This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 a 13

DICTIONNAIRE

DES

PROVERBES

FRANÇOIS.

par Joseph Panckoucke.

(v. Barbier)

DICTIONNAIRE
DES
PROVERBES
FRANÇOIS,
ET DES FAÇONS DE PARLER
COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, *&c.*
AVEC
L'EXPLICATION, ET LES ETYMOLOGIES
LES PLUS AVE'RE'ES.
P. J. P. D. L. N. D. L. E. F.

A PARIS,
Chez SAVOYE, rue S. Jacques, à l'Eſpérance.

M. DCC. XLIX.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
JUN 1940
OF OXFORD

AVERTISSEMENT.

LE goût du siécle paroissant décidé pour les Dictionnaires, on a cru devoir faire part de celui-ci, qui pourra satisfaire les Curieux. Comme il n'y a pas d'apparence qu'on puisse mettre dans le rang des Dictionnaires le Livre d'Antoine Oudin, imprimé à Paris en 1640. sous le Titre de *Curiosités Françoises, pour servir de Supplément aux Dictionnaires*; il est vrai de dire, qu'on n'a jamais imprimé en France un ouvrage sur les Proverbes dans cette forme.

Il parut à Bruxelles en 1710. un Livre sur cette matiere, & il en parut un autre à Amsterdam en 1728. connu sous le nom du Sieur Dubois; comme il y a plus d'ordre & de méthode dans ces deux ouvrages que dans tout ce qui avoit paru dans ce genre, ils ont servi de fonds à celui que l'on donne aujourd'hui au Public: on y a fait des additions considérables tirées de nos meilleurs Auteurs; & le Lecteur y trouvera les étymologies les mieux avérées de quantité de façons de parler. On a consulté pour cela le Livre des *Illustres Proverbes, nouveaux & historiques*, Paris 1665. en 2. volumes; le Dictionnaire Etymologique de Menage; les *Origines de de quelques Coutumes anciennes*, & *de plusieurs façons de parler triviales*, par Brieux; à Ca ën

1672. le *Ducatiana*, & les meilleurs Dictionnaires de la Langue.

Cependant on n'a pas cru devoir suivre en bien des endroits les Auteurs qu'on vient de citer, sur tout, pour ce qui concerne les Etymologies : car si on y trouve quelque explication heureuse & satisfaisante, il faut convenir qu'on en trouve aussi une infinité qui n'ont de réalité que dans l'imagination de ceux qui les ont données, tant elles sont tirées & alambiquées. On voit que l'Auteur embarrassé sur la vraie origine d'un Proverbe, a donné celle qui lui est venue dans l'esprit, quelque peu naturelle, & quelque forcée qu'elle fût. Une explication étymologique de nos Proverbes est un fonds neuf qui vaut la peine d'être défriché, c'est ce qu'on a tenté dans cet Ouvrage.

Au reste, on a évité les défauts où sont tombés les Auteurs qu'on vient d'indiquer, qui est de répéter les Proverbes selon l'ordre alphabétique de chaque mot ; & pour éviter au Lecteur l'ennui d'une pareille répétition, on a placé chaque Proverbe sous le nom qui a paru, pour ainsi dire, le plus dominant ; & dans les mots moins frapans & qui ne rappellent point l'esprit au Proverbe, on s'est contenté d'y renvoyer.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Livre qui a pour titre : *Dictionnaire des Proverbes François*, & j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'impreſſion. A Paris, le 18. Novembre 1747.

MAUNOIR.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé ***** ***, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public, un Livre qui a pour titre : *Dictionnaire des Proverbes François*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Permiſſion pour ce néceſſaires A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Livre en un ou pluſieurs Volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de trois années conſecutives, à compter du jour de la date des préſentes. Faiſons défenſes à tous Libraires, Imprimeurs & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la réimpreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, confor-

mément à la feuille imprimée attachée pour modèle ſous le Contre-ſcel des préſentes. Que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril mil ſept cent vingt-cinq; qu'avant de l'expoſer en vente, l'Imprimé qui aura ſervi de copie à la réimpreſſion dudit Livre ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, le tout à peine de nullité des Preſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit ſieur Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons à notre premier Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le vingt-deuxiéme jour du mois de Décembre, l'an de grace mil ſept cent quarante-ſept, & de notre Regne le trente-troiſiéme. Par le Roi en ſon Conſeil. SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 927. fol. 818. conformément aux anciens Réglement confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris, le 15. Mars 1748.

G. CAVELIER, *Syndic.*

DICTIONNAIRE
DES
PROVERBES,
ET DES FAÇONS DE PARLER
COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, *&c.*

A. ABA.

A, On dit, il n'a pas fait une panſe d'*A*; il n'a pas formé une ſeule letre.

Ne ſçavoir ni *A*, ni *B*, ne ſçavoir pas lire; c'eſt dire un ignorant.

Cy-deſſous gît M. l'Abbé,
Qui ne ſçavoit ni A, *ni* B.

ABATRE. Petite pluie *abat* grand vent; pour exprimer que quelques paroles flateuſes appaiſent un grand emportement.

Cet homme, ou ce Juge

ABA. ABB.

abat bien du bois; pour dire, que l'un fait bien de la beſogne, & que l'autre expédie beaucoup de procès.

ABBAYE. Pour un Moine l'*Abbaye* ne *faut* pas; faute d'une perſonne qui ne ſe trouve pas dans une Aſſemblée, on ne laiſſe pas de ſe réjouir.

ABBE'. On vous attendra comme les Moines font l'*Abbé*; en commençant à diner.

Pour un Moine on ne laiſſe pas de faire un *Abbé*; pour dire, que l'oppoſition d'un

particulier n'empêche pas la délibération d'une Compagnie.

Le Moine répond comme l'*Abbé* chante, signifie que les Inférieurs tiennent le même langage que leurs Supérieurs.

On appelle par raillerie *Abbés de ſainte Eſpérance*, ceux qui prennent la qualité d'Abbé ſans en avoir le titre.

ABBOIS. Etre aux *abbois*, façon de parler tirée de la chaſſe du cerf.

ABBOYE. Tenir quelqu'un en *abboye*, veut dire, le repaître de vaines eſpérances.

ABBOYER. Pour crier, gronder, il ne fait que crier & *abboyer* tout le monde.

Abboyer à la Lune; crier & peſter inutilement contre une perſonne au-deſſus de ſoi.

Tout chien qui *abboie* ne mord pas; ceux qui menacent, ſouvent ne font pas grand mal.

ABBOYEUR. Voilà bien des *Abboyeurs*. Il a des *abboyeurs* à ſes côtés; pour dire, des hommes qui crient & qui preſſent avec importunité.

ABBREUVOIR. Il ſe dit d'une plaie large & ſanglante. Il lui a porté un coup à la tête & lui a fait un grand *abreuvoir* à mouches.

Quand Hercule, après mainte touche
Lui fit un *abbreuvoir à Mouche*. SCAR.

On dit auſſi qu'un bon cheval va bien tout ſeul à l'*abbreuvoir*, quand on ſe leve de table pour prendre ſoi-même à boire au Buffet.

A. B. C. Renvoyer quelqu'un à l'*A. B. C.* ſignifie le traiter d'ignorant.

Ab hoc & ab hac. Il ne ſçait ce qu'il dit, il en parle, ou il en diſcourt *ab hoc & ab hac*; pour ſignifier, confuſément, ſans ordre, ou ſans raiſon.

Ici gît M. de Clézac.
Qui parloit ab hoc & ab hac.

ABONDANCE. De l'*abondance* du cœur la bouche parle.

ABONDER. Ce qui *abonde* ne vicie pas.

ABRI. Un homme ſans *abri*, c'eſt un oiſeau ſans nid.

ABSCONDRE. Pour cacher: car dans icelle bien autre goût trouverez & doctrine plus *abſconſe*. RAB.

ABSENS. Les os ſont pour les *abſens*.

ABYSME. Un *abyſme* appelle un autre *abyſme*;

pour signifier qu'un malheur en attire un autre.

ACARIASTRE. Mine *acariâtre*, SCAR. Ce mot, selon Silvius, vient de Saint Acaire, *à ſancto Aquario hujus mali propulſatore.* Mal de tête.

ACCAGNARDER. S'accoquiner, devenir faineant :

Il s'*accagnarde* au cabaret
Entre le blanc & le clairet.
Je m'*accagnarde* dans Paris,
Parmi les amours & les ris.
BOISR.

ACCIPER. Je ſçais comme quoi l'on *accipe*.

ACCOMMODEMENT. Un méchant *accommodement* vaut mieux que le meilleur Procès.

ACCOMMODER. *Accommodez*-vous, le pays eſt large, parlant d'un homme qui prend ſes commodités ſans beaucoup de cérémonie.

On dit par raillerie, il s'*accommode* comme il faut, ou de la belle maniere ; il s'enivre ou il en prend avec excès. Quand il eſt en débauche, il s'*accommode* d'importance.

ACCOMMODER quelqu'un de toutes pieces ; en parler ſans aucun ménagement.

ACCOQUINER. Les grands biens *accoquinent* furieuſement.

ACCORD. Cet homme eſt de tous bons *accords* ; il conſent à tout ce qu'on veut.

ACCORDER. *Accordez* vos flutes ; veut dire, convenez de vos faits.

Ils s'*accordent* comme chiens & chats ; ils ne peuvent compatir enſemble.

ACCOUCHE'E. Les caquets de l'*accouchée*, c'eſt le babil & la converſation des femmes qui viſitent celles qui ſont en couche.

On dit tant d'un homme que d'une femme, qu'ils ſont l'*accouchée*, quand ils ſe tiennent au lit par molleſſe & ſans néceſſité.

ACCOUCHEMENT. Après avoir longtems attendu l'*accouchement* des Montagnes, il n'en eſt ſorti qu'une Souris.

ACCOUSTRER. Il a été mal *accouſtré*, ou *accouſtré* de toutes piéces : pour dire, qu'il a été battu, ou maltraité.

ACCOUTUMER. Cet homme eſt *accoutumé* à cela comme un chien d'aller à pied.

ACCROCHER. Belle fille & méchante robe, trouve toujours qui l'*accroche*.

Nos braves *s'accrochent*,

ſe prennent aux cheveux.

ACHAT. *Achat* paſſe louage.

ACHETEUR. Il y a plus de fous *acheteurs*, que de fous vendeurs.

ACHEVER. Voilà pour l'*achever* de peindre; pour dire, *achever* de le ruiner.

Il ne falloit plus que cette ſanté pour l'*achever*; pour dire l'enivrer entierement.

ACQUIT. Il ne ſaluoit que par maniere d'*acquit*, BOURS.

ACTE. On dit, *Acte* de ma diligence; pour dire, qu'on ne s'eſt point fait attendre.

ACTEUR. *Acteur* de Comédie, *Acteur* au jeu.

A D'AUTRES. Bon vous vous moquez, prenez votre dupe ailleurs.

ADIEU. *Adieu* la voiture, *adieu* vous dis; c'eſt fait de lui; pour dire, qu'un homme eſt perdu.

Adieu panniers, vendanges ſont faites.

Adieu mon argent.

Adieu mes eſpérances: c'eſt-à-dire, qu'on a perdu ſon argent, ou ſes prétentions.

ADMIRATION. L'*admiration* eſt la fille de l'ignorance. S. Evremont dit que l'*admiration* eſt la marque d'un petit eſprit.

ADONISER. Se parer avec air & molleſſe comme un Adonis.

ADORER. *Adorer* le Veau d'or; c'eſt faire bien des ſoumiſſions à un homme ſans mérite, en conſidération de ſes richeſſes.

ADRESSE. *Bureau d'adreſſe*, ſe dit d'un Nouvelliſte, qui ſçait toutes les nouvelles & aventures d'une ville.

ADRESSER. Il faut s'*adreſſer* à Dieu plutôt qu'à ſes Saints; pour dire, qu'il vaut mieux s'*adreſſer* directement au maître pour obtenir quelque grace, que d'employer la faveur de ſes créatures.

A DROIT. On dit populairement qu'un gaucher ne fait jamais rien à *droit*.

AFFAIRE. On dit, chacun ſçait ſes *affaires*, ou du moins les doit ſçavoir.

Un homme ſçait ſes *affaires*, lorſqu'il les conduit avec prudence.

Ses *affaires* ſont faites; il eſt perdu, il eſt ruiné.

Les *affaires* font les hommes; avec un médiocre génie on devient habile homme, quand il paſſe beaucoup d'affaires par les mains.

Il n'eſt point de petite *affaire*; veut dire, que le

moindre ennemi peut donner beaucoup de peine.

Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une *affaire*, parce qu'un homme qui n'a qu'une seule chose à faire, en est ordinairement si occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur. Intrigue, amourette.

Point d'*affaires*, c'est dire qu'on ne veut rien avoir à démêler avec quelqu'un.

Faire ses *affaires*, entendre ses intérêts ; un Procureur *fait ses affaires* en faisant celles d'autrui.

Avoir *affaire* à la veuve & aux héritiers.

Avoir *affaire* à forte partie ; c'est-à-dire qu'on n'a rien à négliger, & que l'on sera bienheureux si l'on se tire d'embarras.

Ceux qui n'ont point d'*affaires* s'en font ; les hommes sont inquiets, & se lassent d'être oisifs & sans agir.

A demain les *affaires* ; se dit, quand on ne veut songer qu'à se divertir.

Il a fait une belle *affaire* ; il s'est trompé : l'*affaire* est ruineuse.

C'est une autre *affaire*, c'est une *affaire* à part ; veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choses.

AFFAME'. Ventre *affamé* n'a point d'oreilles ; veut dire, qu'on n'écoute point la raison, quand la faim presse. *Jejunus venter non audit verba libenter.*

AFFILE'. C'est un bec bien *affilé* ; se dit, d'une grande parleuse.

AFFIQUET : ce mot exprime les parures singulieres des femmes : sans collet, sans béguin & sans autre *affiquet*. REGN.

AFFOLE'. Etre préoccupé, prévenu ; elle est *affolée* de ce Leandre. MOL.

AFFRIOLER. Rendre délicat, éguiser l'appetit.

AFFUBLER. S'*affubler* de quelqu'un ; veut dire, s'entêter de lui, en sorte qu'on ne fasse plus rien que par lui.

AFFUST. Etre à l'*affût*, signifie, épier l'occasion de faire quelque chose.

AGA. Interjection d'admiration.

AGACER. Elle est toujours autour de lui à l'*agacer*.

AGACERIES. *Soins de plaire affectés* ; souris, *agaceries*. CAP.

AGE. On dit à ceux qui reprochent l'âge à quelqu'un, que l'*âge* n'est fait que pour les chevaux.

S'il vit il aura de l'*âge* ; pour dire, il apprendra avec le tems.

Un *âge* d'or, ſignifie, un tems heureux. Un *âge* de fer, un tems malheureux.

AGNE'S. Fille idiote, ſimple, facile à perſuader.

AGREMENT. Pour un lavement : les Dames prennent ſouvent des lavemens pour s'éclaircir le teint. Ce mot, ſelon Menage, n'eſt pas ancien.

AGRIPPER. Prendre ſubtilement ou filouter. Je l'*agrippe* par ſes cheveux.

AHAN. Mot formé du ſon que font les Bucherons & autres manœuvres, lorſqu'ils font quelqu'effort.

AIDE. Bon droit a beſoin d'*aide* ; ce n'eſt pas aſſez d'avoir une bonne cauſe, il faut encore la bien ſolliciter.

Un peu d'*aide* fait grand bien.

Ils vont à la Cour des *Aides* ; ſe dit, d'une perſonne qui va aux emprunts chez ſes amis, d'un Auteur qui ſe fait aider par un autre, ou d'une coquette.

AIDER. *Aide*-toi, & Dieu t'*aidera* ; pour dire, qu'on n'obtient rien de Dieu ſans travailler ſoi-même au ſuccès de ſes entrepriſes.

A qui ſe leve matin
Dieu aide & prête la main.

Il faut *aider* à la lettre ; ſuppléer à ce qui manque, deviner à demi mot, excuſer les petits défauts qui ſont en quelque choſe ; ou lorſqu'on ajoute quelque choſe du ſien en une narration, & qu'on ne la fait pas comme la choſe eſt arrivée.

On dit, Dieu *aide* trois ſortes de perſonnes, les foux, les enfans & les ivrognes.

AIGLE. Crier comme un *aigle* ; ſignifie, crier d'un cri haut & importun.

AIGREFIN. Chevalier d'induſtrie, joueur, fourbe, fripon; il s'eſt mis à dos tous les *aigrefins* de la ville.

AIGUILLE. On dit, qu'une fille ne ſçait pas faire un point d'*aiguille*, pour marquer ſon ignorance.

Il eſt venu de fil en *aiguille* ; pour dire, d'un propos à l'autre de ſuite.

Faire un procès ſur la pointe d'une *aiguille* : ſignifie, conteſter ſans preſque de ſujet.

On dit de celui qui fait pluſieurs menus emprunts, qu'il le faut fournir de fil & d'*aiguille*.

AIGUISER. *Aiguiſer* ſes

couteaux ; signifie, se préparer au combat.

Aiguiser ses dents ; c'est, se préparer à bien manger.

AILE. Cet homme ne bat plus que d'une *aile* ; son crédit, sa fortune sont diminués.

On lui a tiré une plume de l'*aile* ; on lui a arraché quelque chose de son bien.

On en tirera pied ou *aile* ; on tirera quelque chose d'une affaire, & on ne perdra pas tout.

Il veut voler avant que d'avoir des *ailes* ; se dit d'un temeraire ; & qu'il n'a pas encore l'*aile* assez forte ; pour dire, qu'il a commencé trop tôt une entreprise au-dessus de ses forces.

Une fille qui est sous l'*aile* de la mere, qui est toujours sous les yeux de sa mere.

Elle est sortie de dessous l'*aile* de sa mere.

Autant qu'en couvriroit l'*aile* d'une mouche ; très-peu.

Baisser les *ailes*, être las, fatigué, harassé.

Cette affaire ne va que d'une *aile*, pour dire, qu'elle n'est point poussée avec vigueur.

Rogner les *ailes*, diminuer le pouvoir & l'autorité de quelqu'un.

AIMER. Qui *aime* Bertrand, *aime* son chien ; quand on aime une personne, on aime aussi tout ce qui lui appartient.

Qui m'*aime* me suive ; cela se dit fort bien dans une entreprise périlleuse.

Qui bien *aime* bien châtie.

Il l'*aime* comme ses petits boyaux, ou comme la prunelle de ses yeux.

J'*aime* mieux *un tien* que deux *tu l'auras* ; je préfere une chose presente & assurée, à une plus considérable, qui est incertaine.

AIR. On dit qu'un homme a toujours un pied en l'*air* ; pour dire, qu'il est vif, remuant, coureur.

Battre l'*air* ; agir inutilement.

Tirer en l'*air* : hâbler, se vanter, mentir.

Des promesses, ou des desseins en l'*air*. Des raisons ou des contes en l'*air* ; pour dire, qui sont sans fondement, sans solidité, ou qui ne réussiront pas.

Parler en l'*air*. Faire des conjectures en l'*air*.

Air fripon. Il avoit ton même visage, comme toi l'*air* un *peu fripon*.

Cela est du bel *air*. Cherchant les Courtisans & les gens du bel *air*.

Fendre l'*air*, s'enfuir avec viteſſe.

AIRS muſqués, contraints, ridicules. CAP.

Airs, j'aime aſſez ces gros *airs*, LE SAGE.

Airs penchés, ſe dit des *airs* affectés des petits maîtres.

AIRAIN. On dit, les injures s'écrivent ſur l'*airain* & les bienfaits ſur le ſable; pour dire, qu'on oublie aiſément le bien, & que l'on ſe ſouvient long-tems du mal.

AISE. Vous en parlez bien à votre *aiſe*, ſe dit de ceux qui donnent des conſeils difficiles à ſuivre.

AISE'. Il eſt *aiſé* de reprendre, & mal-*aiſé* de faire mieux. On dit auſſi qu'il eſt *aiſé* d'ajouter aux inventions des autres.

AJUSTER. Il a été bien *ajuſté*, mal *ajuſté*; il a été *ajuſté* comme il faut, *ajuſté* de toutes piéces.

Ajuſtez vos Flutes; ſe dit, à des gens qui ont enſemble quelque conteſtation.

ALAIGRE. Pour leger, vîte, joyeux; les voyant tous paſſés je me ſentis *alaigre*.

ALCHYMIE. Faire l'*alchymie* avec les dents; c'eſt, lorſqu'on remplit ſa bourſe par ſon économie.

ALEMBIC. Cette affaire a paſſé par l'*alembic*; ſignifie, qu'on en a tiré tout le fin, tout le meilleur.

ALENE. On dit, d'un poltron qui ſouffre qu'on lui faſſe des inſultes: qu'il ſe laiſſeroit donner cent coups d'*alêne* dans les feſſes, plutôt que de ſe battre.

ALGARADE. Raillerie, fraſque: *mais c'eſt pouſſer enfin un peu loin l'algarade*: Oudin le dérive du mot d'*Alger*.

ALGEBRE. C'eſt de l'*algebre* pour lui, ſe dit de celui qui n'entend rien à ce qu'il lit, ou qu'il écoute.

ALIBI. On appelle des *alibiforains*, de vaines allégations pour ſa défenſe: prouver ſon *alibi*, c'eſt plaider ſa cauſe comme il faut.

On dit chercher des *alibi*, pour dire des chicanes, des défaites, &c.

ALIBORON. Maître *aliboron*, âne, baudet.

Arrive un troiſieme larron
Qui ſaiſit maître *Aliboron*.
LA FONT.

Que veut prétendre, dit Panurge, ce maître *Aliboron*? RAB. Peut-être s'en-

tend-il d'un homme fécond à trouver des *alibi*.

ALLEGER. Soulager, ſecourir :

Et que pourrai-je trouver,
Pour ce mien mal *alléger*.

ALLEMAND. Et vous paſſeriez-là pour un franc *Allemand*. HAUT.

C'*eſt du haut-Allemand*, je n'y comprens rien.

Querelle d'*Allemand*, querelle injuſte.

ALLER. *Aller* ſon grand chemin, *aller* ſon train ; n'entendre point de fineſſe en quelque choſe.

Cet homme ſçait *aller* & parler ; il eſt éclairé, on lui peut confier quelque affaire.

On lui a donné l'*aller* & le venir ; marque un ſoufflet ſur chaque joue.

A force de mal *aller* tout ira bien ; c'eſt, lorſqu'on eſpere quelque changement aux affaires.

Il y *va* de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix : il n'y *va* que d'une feſſe ; pour dire, qu'il agit mollement, & lentement.

Cela eſt comme le Breviaire de Meſſire Jean, cela *va* ſans dire, en parlant de quelque choſe qu'on doit ſouſentendre.

Cela *va* comme il plaît à Dieu.

Cela ne *va* pas comme votre tête ; pour dire, n'*ira* pas comme vous penſez.

Cet homme *va* vîte en beſogne ; ſignifie, qu'il expédie les affaires.

Il y *va* à l'étourdie, veut dire, qu'il ne conſulte pas aſſez.

Allez lui dire cela, & puis *allez* vous chauffer à ſon feu ; pour dire, *allez* lui reprocher en face ſa faute.

Toujours *va* qui danſe ; ſignifie, faire une choſe bien ou mal.

Tout ſon bien s'en eſt *allé* en eau de boudin, en brouet d'andouilles, à vau l'eau.

Il *va* & vient comme pois en pot.

Tout y *va*, la paille & le bled ; quand on n'épargne rien.

Tous chemins *vont* à Rome ; il y a pluſieurs moyens de réuſſir dans une affaire.

Il n'y *va* pas de main-morte ; il frape de toute ſa force.

On l'a bien hâté d'*aller* ; on lui a fait une verte réprimande.

Un las d'*aller* ; c'eſt, un faineant, un pareſſeux, qu'on

a de la peine à faire travailler.

Il *va* comme on le méne ; il eſt foible & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent ; n'avoir point de réſolution.

A la preſſe *vont* les fous, c'eſt, qu'on ne doit point encherir une choſe à l'envi de pluſieurs perſonnes qui s'empreſſent de l'avoir.

Les premiers *vont* devant ; ceux qui ſont diligens ont toujours de l'avantage.

Cela *va* tout ſeul, ſe dit quand une affaire eſt ſans difficulté, ou qu'elle eſt en bon état.

Cela *va* ſans dire, pour marquer une choſe inconteſtable.

Il s'en eſt *allé* comme il eſt venu ; il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en eſt *allé* en fumée ; c'eſt, quand on n'a pas réuſſi.

Aller où le Roi va à pied.

Qui *va* leche, qui repoſe ſeche, vieux proverbe.

ALLOBROGE. Ignorant, impertinent, ancien mot Gaulois.

ALLONGER. Le cuir ſera à bon marché, les veaux s'*allongent* ; ſe dit d'une perſonne qui s'étend.

Allonger la courroie, ou le parchemin ; ſignifie, étendre les choſes au-delà du pouvoir qu'on a reçu, ou dire plus qu'on n'a chargé de dire.

ALMANACH. Je ne prendrai pas de vos *almanachs* ; je ne ſuivrai pas vos conſeils, vos prédictions ne ſont pas ſures.

J'ai beau dire la vérité, on ne prend plus de mes *almanachs*.

Faire des *almanachs*, ſignifie, s'occuper à des imaginations vaines.

On dit d'une perſonne, qui ſe reſſent de quelque infirmité à tous les changemens de tems ; que ſon corps eſt un *almanach*.

ALORS. *Alors* comme *alors:* cela ſe reglera ſelon la conjoncture des affaires ou du tems.

ALOUETTE. On dit d'un faineant, qu'il attend que les *alouettes* lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux qui craignent des accidens qui n'arriveront jamais : ſi le ciel tomboit il y auroit bien des *alouettes* priſes.

ALTE-LA. Arrête-là, terme de guerre.

ALTERCAS. Querelle, diſpute.

Cet *altercas* mit en com-

buſſion la ſale & la cuiſine. REGN.

ALTITONNANT. Jupiter. *Je confondrai mon être avec altitonnant.*

AMADOUER. Flater, careſſer.

Je devins auſſi fier qu'un chat amadoué. MOL.

AMANT à calote. Un griſon qui pouſſe la fleurette.

Le bel ameublement qu'un amant à calote.

AMBASSADEUR. C'eſt un *Ambaſſadeur* d'amour.

Il a bien choiſi ſon monde, que de te prendre pour ſon *ambaſſadeur.*

AMBLE. Mettre quelqu'un aux *ambles ;* le ranger à ſon devoir.

AME. Un corps ſans *ame ;* ſe dit d'un corps ſans chef, ou qui n'a pas les choſes néceſſaires pour ſe faire ſubſiſter.

AMENDE. On dit, c'eſt la coutume de Lorris, où le batu paye l'*amende*, lorſqu'on blâme, ou que l'on condamne celui qui a raiſon.

Ce proverbe vient d'une équivoque : la loi s'adreſſant au coupable, lui dit, le *bas-tu ?* paye l'*amende.*

AMENDER. Mal vit qui ne s'*amende.*

Jamais cheval, ni mauvais homme, n'*amendera* pour aller à Rome.

AMENER. On dit qu'un malheur en *amene* un autre, pour dire, qu'un malheur ne vient jamais ſeul.

AMER. Ce qui eſt *amer* à la bouche, eſt doux au cœur ; ſignifie, que les médecines qui ſont *ameres* font du bien.

AMI. Les bons comptes ſont les bons *amis.*

Quitte à quitte & bons *amis.*

Ami au prêter, ennemi au rendre.

On connoît les *amis* au beſoin.

Un honteux n'eut jamais belle *amie.*

Ami de Socrate, *ami* de Platon, mais encore plus *ami* de la vérité. C'eſt un proverbe d'école.

AMITIE'. On dit, que l'*amitié* paſſe le gant, quand quelqu'un touche en la main d'un autre ſans ſe déganter.

Les Marchands diſent à ceux qui leur offrent trop peu, vous l'auriez auſſi-tôt pour votre *amitié.*

AMOUR. Il n'eſt point de belle priſon, ni de laides *amours.*

Tout par *amour* & rien par force.

Une femme laide eſt un remede d'*amour.*

AMOUREUX. On dit d'un homme qui aime en tous lieux & dont le cœur eſt ouvert de tous côtés : que c'eſt un *amoureux* des onze mille Vierges ; & de celui qui n'aime point du tout, qu'il eſt *amoureux* comme un chardon.

AMUSER le tapis, c'eſt perdre le tems en vaines propoſitions ſans venir à la queſtion principale.

S'amuſer à la moutarde, ſignifie, s'arrêter à des choſes légeres & ne pas venir aux ſolides.

ANATOMIE. On dit, qu'une perſonne eſt devenue une vraie *anatomie*, lorſqu'elle eſt devenue maigre & méconnoiſſable par quelque maladie.

ANCRE. Lever l'*ancre*, quitter ſa place, s'éloigner.

S'ancrer, s'établir en quelque lieu ; enfin chez mon rival je m'*ancre* avec adreſſe. MOL.

ANDOUILLE. Il eſt vêtu comme une *andouille*.

ANGE. Rire aux *anges* ; c'eſt, rire ſeul & ſans ſujet.

On appelle par raillerie les crocheteurs, des *anges* de la Greve, à cauſe de leurs crochets qui tiennent lieu d'ailes.

ANGOISSE. On lui a bien fait avaler des poires d'*angoiſſe* ; ſignifie, qu'on lui a dit beaucoup de choſes fâcheuſes dont il n'a oſé ſe plaindre.

Les poires ſont ainſi nommées d'un village du Limoſin appellé, *Angoiſſement*.

ANGUILLE. Ecorcher l'*anguille* par la queue ; c'eſt commencer une affaire par où il la faut finir.

C'eſt une *anguille* de Melun, il crie avant qu'on l'écorche ; il a peur ſans ſujet.

Un jeune homme, nommé l'*Anguille*, repréſentoit à Melun, le perſonnage de S. Barthelemi, comme l'exécuteur s'approchoit pour faire ſemblant de l'écorcher, il ſe mit à crier très-fort, ce qui donna occaſion à ce proverbe.

Il y a *anguille* ſous roche, ſignifie, qu'il y a quelque myſtere caché.

Il s'échape comme une *anguille* ; pour dire, il diſparoît ſans qu'on le puiſſe retenir.

ANICROCHE. Empêchement, obſtacles, démêlé.

Nize étoit du but aſſez proche,
Quand il vint une *anicroche*.

Les *anicrochemens* des Confeſſeurs. RABEL.

ANNEAU. Ne mets à ton

doigt *anneau* trop étroit ; pour dire, ne fais point d'alliance inégale.

ANNE'E. Il nous en a donné pour la bonne *année*, lorſqu'on a donné quelque choſe en abondance & plus qu'on en avoit beſoin.

ANSE. Faire le pot à deux *anſes*, ſe dit de ceux qui mettent les mains ſur les hanches pour quereller quelqu'un, ou par fierté.

Les ſervantes, appellent l'*anſe* du pannier, le profit qu'elles font à ferrer la mule.

ANTIPODE. Je voudrois que vous fuſſiez aux *antipodes* ; pour dire que vous fuſſiez bien loin.

Je ſuis l'*antipode* de la cérémonie, j'en ſuis l'ennemi déclaré.

ANTIQUAILLE. Pour antiquité, ou parlant d'un vieux meuble, ou d'une perſonne âgée, c'*eſt une vieille antiquaille*.

AOUST. En *Août* & en vendanges, il n'y a Fêtes ni Dimanches.

APOSTRE. On dit d'un homme, c'eſt un bon *Apôtre*, pour dire, que c'eſt un bon compagnon, un réjoui, ou qu'il eſt hypocrite, flateur, réſervé.

APOSTROPHE. Soufflet, coup de poing ſur le viſage.

APOSTUME. Il faut que l'*apoſtume* creve ; ſignifie, qu'une colere, ou quelqu'autre paſſion cachée, quelque conjuration, ou affaire ſecrette viendra enfin à éclatter.

APOTHICAIRE. Un *Apothicaire ſans ſucre* ; c'eſt un homme qui n'eſt pas fourni des choſes qui regardent ſa profeſſion.

Des parties d'*Apothicaire* ; des parties où il y a la moitié à rabattre.

Faire de ſon corps une boutique d'*apothicaire*, prendre trop de remédes.

APPAREIL. Il eſt mort faute de bon *appareil*, faute d'avoir apporté les ſoins néceſſaires.

APPARIER. Unir deux perſonnes enſemble.

APPAUVRIR. Donner pour Dieu, n'*appauvrit* homme.

APPELLE. Il *appelle* les choſes par ſon nom, ſe dit, d'un homme qui eſt libre en paroles.

APPETIT. Un chicaneur a toujours bon *appetit*, ou grande avidité du bien du prochain.

Ce jeune homme eſt un cadet de haut *appetit*.

C'eſt un *appetit* de femme

groſſe ; ſignifie un *appetit* bizarre, ou d'une perſonne dégoûtée.

Changement de corbillon, donne *appetit* de pain-bénit.

Vous avez l'*appetit* ouvert de bon matin.

Il n'eſt ſauce que d'*appetit* ; la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange.

L'*appetit* vient en mangeant ; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Ce mot vient d'Amiot, Precepteur d'Henri III. à qui il prêchoit ſouvent qu'il ſe contenteroit d'un ſeul bénéfice ; le Roi le pourvut d'une riche Abbaye ; l'Evêché d'Auxerre étant venu à vaquer, il le demanda au Roi, qui lui rappella ſon ancienne morale : Amiot lui répondit, Sire, l'*appetit* vient en mangeant.

Il eſt demeuré ſur ſon *appetit* ; il n'eſt pas pleinement ſatisfait, ou raſſaſié.

APPOINTEMENT. Fournir à l'*appointement* : c'eſt fournir aux dépenſes ou à l'entretien de quelqu'un.

APPOINTER. Ces gens ſont toujours *appointés* ; ſe dit de ceux qui ſe contrediſent toujours.

APPORTER. Bien venu qui *apporte*.

APPRENDRE. Il fait bon vivre & ne rien ſçavoir, on *apprend* toujours.

Les bêtes nous *apprennent* à vivre ; ſe dit, quand leur exemple nous donne quelques inſtructions morales.

APPRETER. On dit d'un ridicule, qu'il a bien *apprêté* à rire à toute la compagnie.

APPUYER. S'*appuyer* ſur un roſeau ; c'eſt avoir des eſperances mal fondées.

APRE'S. *Après* la panſe vient la danſe.

Jetter le manche *après* la coignée.

Après cela il faut tirer l'échelle ; pour dire, quand on a vu cela, il ne faut point voir autre choſe.

Courir *après* ſon éteuf ; être attentif à ſes affaires.

Il y a trop de chiens *après* un os ; il y a trop de prétendans, chaque portion ſera petite.

Après graces Dieu but ; on prétend que ceci vient de ce qu'on donna des indulgences aux Allemands qui boiroient un coup *après* avoir dit graces, afin de les obliger à les dire.

AQUEREUR. Il y a plus de fous *aquereurs*, que de fous vendeurs.

AQUERIR. Tout chemin d'*aquerir* ſe ferme à la vieilleſſe.

Un troiſiéme heritier ne jouit point des biens mal *aquis*.

On dit par compliment, je vous ſuis tout *aquis* ; c'eſt-à-dire, je vous rendrai ſervice en toutes occaſions.

AQUEST. Il n'y a point de plus bel *aquêt* que le don.

AQUITTER. Qui s'*aquitte* s'enrichit.

Il ſe ruine à promettre, mais il s'*aquitte* à ne rien tenir.

ARABE. C'eſt un *arabe*, homme dur, impitoyable.

ARAIGNE'E. Des doigts d'*araignée* ; ſignifie, des doigts longs & maigres.

ARBALETE. Cela va comme un trait d'*arbalête* ; pour dire, fort vîte ou droit.

Il n'y a qu'un trait d'*arbalête* ; ſe dit du lieu qui n'eſt pas éloigné.

ARBALETRIER. On dit, ce n'eſt pas un grand *Arbalétrier* ; pour marquer, que ce n'eſt pas un fort habile homme.

ARBRE. Il faut ſe tenir au gros de l'*arbre*, c'eſt-à-dire, au parti qui eſt le plus fort.

ARC. Il a pluſieurs cordes à ſon *arc*, pluſieurs moyens de ſortir d'une affaire, d'en venir à bout.

Débander l'*arc*, ne guerit pas la plaie ; ſignifie, que l'on n'ôte pas le mal en puniſſant celui qui en eſt la cauſe.

ARCHE. On dit d'une maiſon où il y a pluſieurs ménages, c'eſt l'*arche* de Noé, où il y a toutes ſortes de bêtes.

ARCHIDIACRE. On dit d'un homme bien croté : qu'il eſt croté en *archidiacre*, parce qu'autrefois les Archidiacres faiſoient leurs viſites à pied & en toutes ſaiſons.

ARCHITECTE. C'eſt un grand *architecte* de fourbes : ſe dit, en parlant d'un trompeur.

ARGENT. *Argent* comptant porte médecine.

Ses promeſſes ne ſont pas de l'*argent* ; pour dire, qu'elles ne ſont pas bien ſures.

Jouer bon jeu bon *argent*, c'eſt jouer de bonne foi.

Il prend tout ce qu'on lui dit pour *argent* comptant ; ſe dit d'un homme crédule.

On dit que le terme vaut l'*argent*, quand on menace d'une choſe qui ne doit arriver de longtems.

C'eſt de l'*argent* en barre ; pour dire, que ce que l'on

donne est sûr.

Cet homme veut avoir le drap & l'*argent*, se dit d'un arabe qui veut profiter de tous côtés.

On dit des gens en faveur, qu'ils peuvent bien se divertir, qu'ils ont le tems & l'*argent*.

L'*argent* est le nerf de la guerre.

Point d'*argent* point de Suisses ; pour dire, qu'on ne donne rien pour rien.

Qui a de l'*argent* a des pirouettes ; signifie, que quand on a de l'argent, on a de tout.

Il ne prend point d'*argent* de tout ce qu'il dit ; pour dire, qu'un homme parle beaucoup, qu'il aime à parler.

Au jeu, on dit, *argent* sous corde ; pour dire, jouer argent comptant.

Tout cela est bel & bon, mais l'*argent* vaut mieux ; c'est qu'on ne se paye pas de belles promesses, ni de beaux discours.

Il est chargé d'*argent* comme un crapaud de plumes ; signifie, il manque d'*argent*.

Mettre du bon *argent* avec du mauvais ; se dit de ceux qui plaident contre un insolvable.

C'est *argent* perdu ; on ne réussira point dans une affaire.

Jetter l'*argent* à poignées, c'est le prodiguer, ou le dépenser mal-à-propos.

Un bourreau d'*argent*, se dit, d'un prodigue.

ARGOT. Parler l'*argot*, ou *argo*[illegible] langage obscur, connu dans le Poëme de Cartouche, & dont se servent ceux qui ne veulent point être découverts.

ARGUS. Se dit au figuré d'un surveillant incommode.

ARMES. Les *armes* sont journalieres.

S'escrimer des *armes* de Samson, c'est jouer des machoires, parce que Samson défit les Philistins avec une machoire d'âne. On dit aussi avec les *armes* de Caïn.

ARME'. On dit d'un poltron, qu'il est *armé* jusqu'aux dents.

ARMET. Cet ivrogne en a dans l'*armet*, ce vin lui a barbouillé l'*armet*.

ARPENT. Il a le nez, ou le visage d'un *arpent* : quand un homme a le nez ou le visage trop long.

ARRACHER. Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui *arracher* le nez ; pour dire, souffrir un

un petit mal pour en éviter un plus grand.

Lorſqu'on attrape de l'argent, on dit, qu'on lui a *arraché* une dent.

ARRACHEUR. On dit d'une perſonne qui a accoutumé de mentir, il eſt menteur comme un *arracheur* de dents, parce que les *Arracheurs* de dents, ſe vantent avec une confiance extrême de leurs remédes, & de leur adreſſe.

ARRERAGES. C'eſt un bon payeur d'*arrerages*; ſe dit d'un homme reconnoiſſant.

ARRIVER. On dit qu'un malheur n'*arrive* gueres ſans l'autre.

ARTICLE. Quand un homme s'eſt ruiné en peu de tems; on dit, qu'il a mangé tout ſon bien en un *article*.

Il met tout en un *article*; ſe dit, d'un homme qui eſt confus, & qui ne fait aucune diſtinction des choſes.

Il croit tout ce qu'on lui dit comme un *article* de foi; pour dire, qu'un homme eſt crédule.

ASCENSION. A l'*Aſcenſion*, blanche nappe & gros mouton; pour dire, qu'en ce tems-là on quitte le veau pour manger du mouton.

On dit auſſi, d'une choſe qui eſt toujours en même état, qu'elle ne va, ni ne vient, qu'elle eſt comme l'*Aſcenſion*.

ASNE. L'*âne* du commun eſt toujours le plus mal bâté. Pour dire, qu'on a moins de ſoin du Public que de ſon intérêt particulier.

On ne ſçauroit faire boire un *âne* s'il n'a ſoif, on ne peut pas faire faire une choſe à un homme malgré lui.

On dit auſſi, qu'un homme a un vin d'*âne*, quand il devient hébêté après avoir bu.

Il eſt méchant comme un *âne* rouge; pour dire, qu'un homme fait toute ſorte de mal.

On dit que Midas avoit des oreilles d'*âne*; pour dire, qu'il entendoit de loin, qu'il ſçavoit tout ce qu'on diſoit dans ſon Royaume.

Avoir des oreilles d'*âne*; ſe dit, des ignorans & ſtupides.

On dit d'un ignorant, que c'eſt un *âne* bâté.

Quand un homme eſt débauché; on dit, que c'eſt un *ane* débâté.

Il y a plus d'un *âne* à la foire qui s'appelle Martin; il y a plus d'une perſonne qui porte le même nom.

A laver la tête d'un *âne*,

on ne perd que la leſcive.

La Sorbonne a couché ouverte, les *ânes* parlent latin, quand un ignorant veut parler *latin*, ou de ce qu'il n'entend point.

Brider l'*ane* par la queue; faire une choſe à rebours & de travers.

Faire l'*âne* pour avoir du chardon; faire l'idiot & le fou, pour faire des dupes.

Tenir ſon *âne* par la queue; ſe tenir ſur ſes gardes.

Qu'a de commun l'*âne* avec la lyre; qu'a de commun le ſçavant avec l'ignorant.

On dit, d'une choſe qu'on mépriſe, qu'elle ne vaut pas le pet d'un *âne* mort.

Il eſt bien *âne* de nature, qui ne peut lire ſon écriture.

On dit, d'un ignorant qui eſt aſſis dans un fauteuil, que ce ſont les armoiries de Bourges, un *âne* dans une chaiſe.

On dit auſſi, que la patience eſt la vertu des *ânes*.

On l'a ſanglé comme un *âne*; on lui a fait un rude traitement, il a été ſévérement condamné.

Il cherche ſon *âne*, & il eſt deſſus; ſe dit, de celui qui cherche une choſe, qu'il porte ſur lui ſans y prendre garde.

On dit d'un faux brave, qui menace, que c'eſt l'*âne* couvert de la peau du Lion.

Il n'a ni cheval, ni *âne*, ou, il n'a ni *âne* ni mulet; ſe dit, d'un homme qui n'a point d'équipage.

On appelle un homme qui chante mal, un *roſſignol d'Arcadie*, c'eſt-à-dire, un ignorant, & un gros *âne* d'Arcadie; on compte que les Arcadiens firent ouvrir un *âne* qu'on accuſoit d'avoir mangé la Lune, parce que ſon image diſparut dans l'eau où il buvoit au tems d'une éclipſe.

On dit d'un grand mangeur, qu'il s'eſcrime bien des armes de Caïn, ou de Samſon, c'eſt-à-dire, d'une machoire d'*âne*.

Des contes de peaux d'*âne*; des diſcours qui n'ont point de vraiſemblance.

On appelle pont aux *ânes*, une difficulté, ou une queſtion qui arrête les ignorans.

ASSASSINS. Les doctes *aſſaſſins*. SCARON dit:

Parmi les *doctes aſſaſſins*
Que nous appellons Médecins.

ASSEMBLER. Il a bientôt *aſſemblé* ſon conſeil; pour dire, qu'il prend vîte ſes réſolutions.

ASSIGNER. On dit, qu'une rente eſt *aſſignée* ſur les brouillards de la riviere de Seine ; ſur Janvier, Fevrier, & Mars ; pour dire, qu'on n'en aura jamais rien.

ASSOMMER. Il vous faudra *aſſommer* ; pour dire, vous avez tant de ſanté, qu'à moins que quelqu'un ne vous tue, vous ne pourrez mourir. Il ſignifie auſſi importuner, ennuyer.

Son Monſieur Triſſolin, me chagrine, m'*aſſomme*. Mol.

ASSURANCE. On dit qu'un homme a l'*aſſurance* d'un meurtrier, quand il ſoutient impudemment une choſe fauſſe.

Il a été mis en lieu d'*aſſurance* ; en priſon.

ASTROLOGUE. Il n'eſt pas grand *aſtrologue*.

Et par ironie ; c'eſt un grand *aſtrologue*, il devine les Fêtes, quand elles ſont venues.

ATRE. On dit qu'en telle maiſon il n'y a rien de ſi froid que l'*atre* ; pour dire, qu'on y fait mauvaiſe chere, qu'il n'y a point d'ordinaire.

Atre. Se dit auſſi d'un cimetiere voiſin d'une Egliſe, *in atrio Eccleſiæ*.

ATTACHER. Il faut que la vache broute où elle eſt *attachée* ; il faut vivre du mieux qu'on peut dans le lieu où on eſt contraint de demeurer.

ATTAQUER. On dit, bien *attaqué*, bien défendu.

ATTEINDRE. On dit à ceux qui briguent quelque charge, ou autre choſe où ils ne peuvent parvenir, que leur épée eſt trop courte, qu'ils n'y ſçauroient *atteindre*.

On dit auſſi qu'il ne faut qu'une queue de vache pour *atteindre* au Ciel, mais il faut qu'elle ſoit bien longue.

ATTENDRE. *Attendez-vous-y* ; ſe dit, lorſqu'on témoigne qu'on ne veut pas exécuter quelque choſe.

Attendez - moi ſous l'orme ; pour dire, qu'on ne croit pas aux diſcours ou aux promeſſes de quelqu'un.

On dit auſſi, il ennuie à qui *attend*.

Qui s'*attend* à l'écuelle d'autrui, a ſouvent mal diné ; pour dire, qu'il ne faut rien attendre que de ſoi-même, & vivre de ſon bien.

ATTENTE. On dit à ceux qui prêtent de l'argent à des inſolvables, vous n'y perdrez que l'argent & l'*attente*.

Une bonne fuite vaut

mieux qu'une mauvaiſe *attente*.

L'*attente*, ou le terme vaut l'argent; ſe dit, quand on prend un long terme pour payer.

S'ATTIFER. S'habiller, s'ajuſter. Allez-y ſans y être *attifée*. VOIT.

ATTRAPER. On dit d'une fraude bien ſubtile, que les plus fins y ſont *attrapés*.

ATTRAPEMINON; c'eſt-à-dire, un hypocrite ou un cagot qui ſous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les ſimples.

AVALE dru, ſe dit d'un homme qui mange vîte : il *avale dru* comme mouches.

AVALER. Il ne fait que tordre & *avaler*. Il *avaleroit* la mer & les poiſſons; ſe dit d'un goulu.

On dit, qu'on a bien fait *avaler* des couleuvres à quelqu'un; pour dire, qu'on l'a mortifié, qu'il n'a oſé ſe fâcher de pluſieurs choſes dont on l'a taxé.

AVALER le calice; *avaler* le morceau; *avaler* le goujon; c'eſt ſe ſoumettre à quelque choſe de fâcheux, malgré la répugnance qu'on y peut avoir; ou donner dans le panneau.

AVALEUR. On dit d'un Charlatan, que c'eſt un *avaleur* de pois gris : il ſe dit auſſi d'un homme fort goulu.

On dit d'un Capitan, d'un fanfaron, que c'eſt un mangeur, un *avaleur* de charrettes ferrées.

AVALOIRE. Terme burleſque & bacchique, qui ſe dit pour goſier.

AVANCER. Il reſſemble au cogne-fêtu, il ſe tue, & n'*avance* rien.

AVANT. *Avant* que cela arrive, il paſſera bien de l'eau ſous les ponts.

On dit d'un méchant cheval, qu'il ne ſçauroit aller ni *avant*, ni arriere.

AUBADE. Serenade qui ſe donne vers l'aube du jour (*quòd ſub album, id eſt, auroram, edi ſoleat*) qui conſiſte ordinairement dans un concert de voix & d'inſtrumens.

Donner l'*aubade*; jouer un mauvais tour; inquiéter ou battre quelqu'un.

AUBAINE. Gain, profit : voilà une *aubaine*.

Le Droit d'*aubaine* en France, eſt celui que le Roi a ſur les biens que les étrangers laiſſent en mourant.

AUDACIEUX. La fortune aide les gens hardis : il vient du proverbe Latin, *Audaces fortuna juvat*.

AVE'. On dit d'un homme ignorant ou négligent dans la religion, qu'il ne dit pas seulement un *Pater* & un *Avé*.

AVENTURIER. Chercheur d'*aventures* & d'intrigues.

AVENTURIERE. La retraite de cette *aventuriere* ramena le calme.

AVERTIN. Quand les enfans sont criards & mutins ; on dit qu'il les faut vouer à *S. Avertin* ; on s'adressoit à ce Saint pour les vertiges.

AVERTIR. Un *averti* en vaut deux ; il est dangereux d'attaquer celui qui est sur ses gardes.

Avertir quelqu'un de son salut ; c'est lui apprendre une chose qui décide de toute sa fortune.

AVERTISSEMENT. On dit, c'est un *avertissement* au Lecteur ; pour faire entendre que l'on doit prendre garde à soi.

AVEUGLE. Un *aveugle* sans bâton ; c'est un homme qui n'a pas ce qui lui est le plus nécessaire : il crie comme un *aveugle* qui a perdu son bâton.

On dit que que pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd, & la femme *aveugle*.

Un *aveugle* y mordroit ; pour dire, qu'une chose est facile à découvrir.

On dit que l'amour & la fortune sont *aveugles*.

Il a changé son cheval borgne en un *aveugle*, pour dire qu'on a perdu à l'échange.

Il en juge comme un *aveugle* des couleurs ; il en juge sans connoissance.

Il n'est pire *aveugle* que celui qui ne veut pas voir, ni pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela n'entre que dans le discours familier.

Aveugle, enfant *aveugle*, Cupidon ; l'*aveugle enfant*, joueur de passe passe. La Font.

AUGE. On dit des gens mal propres, qu'ils font comme les cochons quand ils sont fouls, ils renversent leur *auge*. Les goulus sont des pourceaux à l'*auge*.

AUGURE. On appelle un oiseau de méchante *augure*, un homme odieux, ou qui apporte une mauvaise nouvelle.

AVIS. Prendre des lettres d'*avis* ; délibérer.

Il y a jour d'*avis* ; pour dire, il y a du tems pour se résoudre.

AVISER. Un fou *avise*

bien un ſage ; ſe dit, pour faire comprendre qu'il faut écouter les avis de quelque part qu'ils viennent.

AUMONE. C'eſt une belle *aumône ;* quand on donne à ceux qui en ont grand beſoin

On dit d'un mauvais payeur, que quand on lui va demander ce qu'il doit, il ſemble qu'on lui demande l'*aumône*.

AUNE. Cet homme meſure tout le monde à ſon *aune ;* il croit que tous les autres ſont faits comme lui.

Il ne faut pas meſurer les hommes à l'*aune* ; c'eſt dire qu'il y a des petits hommes qui ont autant de cœur & d'eſprit que les grands.

Il ſçait ce qu'en vaut l'*aune* ; il a déja eu de pareilles affaires, ou il en a fait l'expérience à ſes dépens.

Il en aura tout le long de l'*aune ;* pour dire, qu'on lui lui fera tout le mal qu'on pourra.

Tout le long de l'*aune*, ſignifie auſſi beaucoup, tout-à-fait, avec excès.

On dit d'un grand mangeur, qu'il a toujours dix *aunes* de boyaux vuides pour feſtoyer ſes amis.

AVOCAT. Un *Avocat* ſans cauſe, un *Avocat* de cauſes perdues : pour dire qu'il manque de pratique.

Un *Avocat* de balle, un *Avocat* de Pilate, par alluſion à ce mot : *Non invenio cauſam.*

AVOINE. Il a bien gagné ſon *avoine*, ſe dit de celui qu'on a bien fait travailler toute la journée pour gagner ſon ſouper.

AVOIR. Il en *aura ;* on ſouſentend des coups. Je l'*aurai ;* on ſouſentend, en mon pouvoir. Il n'eſt que d'en *avoir ;* on ſouſentend du bien.

AVOISINER.

La peine jointe avec le deuil,
L'ont *avoiſiné* du cercueil.

AVOUER la dette ; reconnoître qu'on a tort.

AUPRE'S. Si vous n'en voulez point, couchez-vous *auprès*.

AUSSI-TOT dit ; *auſſi-tôt* fait : ſe dit des commandemens qui ſont promptement exécutés.

AUSSI-TÔT pris, *auſſi-tôt* pendu : marque une prompte expédition.

AUTANT. Il lui en pend *autant* devant les yeux ; il peut lui en arriver autant.

AUTANT vaut être mordu d'un chien, que d'une chien-

me : signifie que de deux choſes fâcheuſes, l'une importe auſſi peu que l'autre.

On dit d'un homme qui a trop bu, qu'il en a *autant* qu'il lui en faut.

AUTANT en emporte le vent ; ſe dit en parlant des choſes vaines, & qui n'ont point d'effet.

Il conſommeroit *autant* de bien qu'un Evêque en pourroit bénir.

AUTANT, comme *autant*.

J'en fais *autant* de cas que de la boue de mes ſouliers.

AUTANT qu'il en pourroit tenir dans mon œil.

AUTANT en dit le renard des mures, &c.

AUTEL. Qui ſert à l'*autel*, doit vivre de l'*autel* ; c'eſt-à-dire, il faut trouver de quoi ſubſiſter dans ſa profeſſion.

Elever *autel* contre *autel* ; faire ſchiſme, diviſion.

On dit d'un avare, d'un altéré du bien d'autrui, qu'il en prendroit ſur l'*autel*.

Ami juſqu'aux *autels* ; c'eſt-à-dire, qu'on ne doit pas ſervir ſes amis aux dépens de ſa conſcience.

Recourir aux *autels* ; y chercher un aſyle, y demander du ſecours.

AUTEUR *à beurrieres*. Hé ſi, Mademoiſelle, vous ne liſez que des *auteurs à beurrieres*.

AUTEUR *mal relié*. J'ai bien vu des *auteurs*, mais je n'en ai point encore vu de ſi mal *relié* que vous. PALAP.

AUTOUR. Tourner *autour* du pot ; n'oſer pas parler d'une choſe ouvertement, ou n'oſer la faire ; uſer de circonlocution pour ſonder ſi elle ſera agréable.

AUTRE. C'eſt une *autre* paire de manches ; pour dire, c'eſt une autre affaire.

AUTRE choſe eſt de dire, & *autre* choſe de faire ; pour ſignifier, qu'il eſt plus difficile d'agir que de parler.

AUTRUCHE. Il a un eſtomac d'*autruche* ; il digere facilement toutes ſortes de viandes.

AUTRUI. Le mal d'*autrui* ne nous touche gueres.

On dit auſſi, le bien d'*autrui* n'eſt pas à nous.

AZE, pour dire âne :

Un barbier y met bien la main,
Qui bien ſouvent n'eſt qu'un vilain,
Et dans ſon métier un grand *Aze*. SCAR.

L'*aze* le quille ; jurement bouffon : qui ſignifie, qu'il ſe promene, je m'en moque.

L'*aze me quille* ; marque

d'affirmation : cela eſt ainſi.

AZUR. Ce n'eſt qu'or & *azur* ; ſe dit en parlant d'une maiſon richement ornée.

B.

ETre marqué au B : ſignifie être borgne, boſſu, ou boiteux, défiez-vous de cette perſonne, elle eſt marquée au *B*.

BABILLARD. Il faut que les gens de ce pays-ci ſoient de grands *babillards*. MOL.

BABIOLES. Choſes puériles, jouets d'enfans.

BABOUIN. Se dit d'un jeune enfant, Ha ! le petit *babouin*. LA FONT.

BABYLONE.

C'eſt véritablement la tour de *Babylone* :
Car chacun y babille, & tout du long de l'aûne. MOL.

Pluſieurs Auteurs dérivent ce nom de *Babel*.

BACCHANALES. Faire *bacchanales* ; ſe divertir, faire la vie.

BACCHANTE. Femme colere & ſans raiſon.

BACLER. La choſe eſt *baclée*, eſt finie, terminée.

BADAUT. Homme neuf, niais, qui n'a jamais rien vu, qui admire tout ; c'eſt ainſi qu'on appelle les Pariſiens.

BADINAGE. Il eſt fait au *badinage*.

BAFOUER. Allez de bien des gens vous faire *bafouer*. HAUT.

BAFFRER. Manger goulûment, vîte, faire la *baffre* : ce terme eſt trivial.

BAGAGE. Plier *bagage* ; s'en aller.

Par la raiſon, Monſieur, qu'il faut plier *bagage*. MOL.

Il ſe dit auſſi pour vieillir.

BAGARRE. Querelle, tintamarre.

BAGNAUDER. Jaſer, babiller, conter des ſornettes ; c'eſt à nous à réver & à *bagnaudder*, & à la jeuneſſe à ſe tenir ſur la réputation & le bon bout.

BAGNAUDIER. C'eſt un *bagnaudier*, un hableur.

BAGUES. Il s'en eſt allé *bagues* ſauves ; il eſt ſorti d'une affaire, ſans qu'il lui en ait rien coûté.

BAGUETTE. Commander à la *baguette* ; ſignifie, commander impérieuſement & avec hauteur. Il eſt ſervi à la *baguette*, avec reſpect.

BAHUT. Vieux coffre,

ou valiſe de bois ; je la cacherai bien dans notre grand *bahut*. COM.

BAHUTIER. Quand un homme fait plus de bruit que de beſogne ; on dit, qu'il fait comme les *Bahutiers* : les Bahutiers après avoir cogné un clou, donnent pluſieurs coups de marteau inutiles avant que d'en cogner un autre.

BAILLER. En *bailler* d'une ; ou en *bailler* à garder, en faire accroire à quelqu'un.

On la lui a *baillé* belle ; ſignifie, qu'on s'eſt moqué de lui.

BAILLEUR. Un bon *bâilleur* en fait bâiller deux.

BAISEMAINS. On dit qu'un homme eſt venu à belles *baiſemains* faire ou demander quelque choſe ; pour dire, qu'il a été contraint par la néceſſité de venir faire des ſoumiſſions pour l'obtenir.

BAISER. Je vous *baiſe* les mains ; ironiquement, je ne veux rien croire de ce que vous dites.

On dit auſſi de celui qui a grande obligation à un autre, qu'il devroit *baiſer* les pas par où il paſſe.

BAISSER. Donner tête *baiſſée* dans les ennemis, ou dans quelque affaire ; y aller aveuglement.

Il n'y a qu'à ſe *baiſſer*, & en prendre ; ſe dit, d'une choſe qu'on croit aiſée.

On dit auſſi, de celui à qui une entrepriſe n'a pas réuſſi, qu'il s'en revint les oreilles *baiſſées* ; parce que le chagrin, ou la honte lui font tenir une contenance humiliée.

BALAI. On dit, hazard ſur les *balais* ; quand on furfait une marchandiſe de vil prix.

On dit d'un valet nouveau qui ſert bien les premiers jours : qu'il fait le *balai* neuf.

C'eſt un *balai* neuf qu'on jettera bientôt derriere la porte ; en parlant de quelqu'un qui entre au ſervice des Grands, que tout lui rit d'abord ; mais qu'on ne tardera gueres à le mépriſer.

On dit, à ceux à qui on veut défendre l'entrée d'un logis : qu'on leur donnera du manche du *balai*.

Il rôtit le *balai* ; ſe dit, d'une perſonne qui ne profite point en ſon métier, ou en ſa profeſſion.

BALAYER. On dit d'une perſonne dévote, qu'elle *balaye* l'Egliſe, quand elle ſort toute la derniere.

BALLE. Au bon joueur

la *balle* lui vient ; pour dire, qu'un homme qui eſt habile en une profeſſion n'y fait point de fautes.

On appelle enfans de la *balle*, les enfans qui ſuivent la profeſſion de leur pere, & entre autres les enfans d'un maître de tripot.

Prendre la *balle* au bond ; ſignifie, ſe ſervir de l'occaſion.

La *balle* cherche le joueur ; c'eſt-à-dire, que les occaſions ſe préſentent d'elles-mêmes à ceux qui en ſçavent profiter.

A vous la *balle*, ou, à vous le dez ; ſignifie, c'eſt à votre tour à parler, ou à agir.

On dit d'un homme qui s'eſt ſaoulé juſqu'à crever, que ſon eſtomac eſt chargé à *balle*.

Il y va *balle* en bouche, *méche allumée* ; il entreprend cette affaire bien réſolu de la pouſſer vigoureuſement.

Ce ſont *balles* perdues ; c'eſt-à-dire, ce ſont des efforts inutiles.

On appelle Rimeur de *balle*, un Poëte, dont les vers ſont ſi mauvais, qu'ils ne ſervent qu'à enveloper des marchandiſes.

BALLET. On dit qu'un homme a fait une entrée de *ballet* dans une compagnie ; lorſqu'il y eſt entré bruſquement, & qu'il en eſt ſorti de même.

BALIVERNES. Niaiſeries, contes bleux ; je n'entens rien à toutes ces *baliverne*s.

BALLOT. Voilà votre vrai *ballot* ; c'eſt votre fait, ou ce que vous cherchez.

BALLOTER. Vous ne les *ballotez* pas mal : métaphore priſe du jeu de paume.

BAMBOCHE. Perſonne d'une petite taille : c'eſt le nom d'un Peintre qui ne peignoit qu'en petit.

FOUR A BAN. Quand un homme à une bouche trop fendue : on dit, qu'elle eſt grande comme un *four à ban*.

BANDE. Faire *bande* à part ; ſe ſéparer de ceux avec leſquels on avoit quelque liaiſon.

BANDER la quaiſſe, ou *bander* ſes voiles ; c'eſt s'en aller.

On dit, qu'il faut ſe *bander* les yeux ; pour dire, qu'il ne faut pas prendre garde à quelque perte ou diſgrace.

BANNIERE. Cent ans *banniere*, cent ans civiere : c'eſt-à-dire, qu'avec le tems on déchoit de la plus haute Nobleſſe.

Aller au-devant de quel-

qu'un avec la Croix & la *banniere ;* faire belle réception à quelqu'un.

Il faut avoir la croix & la *banniere* pour l'avoir ; ſe dit, d'un homme qu'on a de la peine de tirer chez lui.

On dit auſſi, que les Tailleurs vont les premiers à la proceſſion : car ils portent la *banniere.*

BARAGOUIN. C'eſt un *baragouin*, un langage inconnu, ambigu.

BARAGOUINER. A quoi bon tant *baragouiner.*

BARAGOUINEUX. La peſte ſoit du *baragouineux.* MOL.

BARBE bien étuvée eſt à demi raſée.

Faire une choſe à la *barbe* de quelqu'un ; pour dire, la faire hardiment, malgré lui & en ſa préſence.

Il faut qu'il s'en torche la *barbe*, ou les *barbes ;* ſignifie qu'il n'aura point de part à une affaire où il deſiroit d'entrer.

On doit être ſage, quand on a la *barbe* au menton.

Rire ſous *barbe*, ou rire ſous cap ; c'eſt quand on entend quelque diſcours avec plaiſir, ſans en rien témoigner à l'extérieur.

On dit par mépris aux jeunes gens qui ſe mêlent de donner conſeil, vous avez la *barbe* trop jeune, vous êtes une jeune *barbe ;* c'eſt-à-dire, vous n'avez point d'expérience.

Faire la *barbe* à quelqu'un, c'eſt être plus ruſé, plus fin que lui.

A ma *barbe*, pour, à mes yeux, en ma préſence.

Barbe fleurie ; c'eſt-à-dire, face fleurie & enluminée.

BARBET. Suivre quelqu'un comme un *barbet ;* c'eſt le ſuivre toujours.

Il eſt croté comme un *barbet ;* ſe dit, d'un homme fort croté : parce que la crote s'attache aiſément au long poil des *barbets.*

BARBIER. Glorieux comme un *Barbier.*

Un *Barbier* raſe l'autre ; pour dire, que chacun dans ſa profeſſion ſe rend des offices réciproques.

BARBON. C'eſt-à-dire, vieux, âgé, ou fou, radoteur ; peſte ſoit du vieux *barbon.*

BARBOTER. Parler entre ſes dents, marmoter, il *barbote* je ne ſçais quoi entre ſes dents : ce mot vient du bruit que font les cannes, quand elles cherchent dans la boue de quoi manger.

On dit auſſi *barboter* de froid & de peur.

BARBOUILLER. Se *barbouiller*, ſe gâter l'eſprit ; il eſt *barbouillé* de grec & de latin.

BARON de la craſſe : ſe dit d'un homme habillé ridiculement, qui ſe donne des manieres de cour.

BARQUE. Conduire bien ſa *barque* ; c'eſt ſçavoir ménager ſagement ſa fortune.

Il conduit la *barque*, il tient le timon de la *barque* ; pour dire, que c'eſt lui qui eſt le chef d'une affaire.

BARRE. On dit qu'on donnera cent coups de *barre* à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Avoir *barre* ſur quelqu'un, avoir avantage ſur lui.

Jouer aux *barres* ; ſe dit, lorſqu'on ſe va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne ſe trouve point.

Roide comme la *barre* d'un huis.

On dit auſſi des perſonnes peu ſociables, qui ſe querellent ſouvent, qu'il faut mettre une *barre* entre-deux.

Les rats jouent aux *barres* ; quand on veut dire qu'ils font un grand bruit.

BARRETTE. Parler à la *barrette* de quelqu'un ; pour dire, le quereller, lui faire quelque réprimande, lui frotter les oreilles.

BAS. Il a le cœur haut ; & la fortune *baſſe*, ſignifie, qu'il n'a pas le moyen de faire voir toute ſa générosité.

Les eaux ſont *baſſes* chez lui ; quand on parle d'un homme qui n'a gueres d'argent.

Parler d'un ton plus *bas* ; c'eſt quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre ; on dit, qu'il eſt *bas* percé.

A *bas* couvreur, la tuile eſt caſſée, quand on veut faire deſcendre quelqu'un d'un lieu élevé où il eſt.

On dit d'un diſcours ou d'une langue qu'on n'entend point ; c'eſt du *Bas*-Breton pour moi.

BASQUE. Courir comme un *baſque* ; pour dire, marcher vîte & long-tems.

BASSIN. Cracher au *baſſin* ; quand on oblige une perſonne à faire quelque don.

BASTILLE. On dit d'un homme qui ne bouge quand on lui commande quelque choſe, qu'il branle comme la *Baſtille*.

BASTONNADE. Et tu

prens donc pendart, goût à la *baſtonnade ?*

BAT. Il eſt rembourré comme le *bât* d'un mulet ; ſe dit, d'un homme qui eſt trop vêtu.

Quand un homme a quelque affaire domeſtique fâcheuſe, qu'il cache ; on dit, qu'on ne ſçait pas où le *bât* le bleſſe.

C'eſt un cheval de *bât ;* ſignifie, un homme fort ſtupide.

Qui ne peut fraper l'âne frape le *bât ;* ſignifie, qu'on ſe venge comme on peut.

BATAILLE. Voilà ce que j'ai ſauvé de la *bataille ;* pour dire, ce qui m'eſt reſté de mes pertes.

BATARD. L'hiver n'eſt pas *bâtard*, s'il ne vient tôt, il vient tard.

Batard d'Apollon, mauvais Poëte.

Mais *bâtards d'Apollon*, rimeurs de Belzebut. Scar.

BATEAU. Cet homme eſt tout étourdi du *bateau ;* ſignifie, qu'il lui eſt arrivé quelque infortune qui lui a troublé l'eſprit.

BATELÉE. Une *batelée* de gens ; ſignifie, une quantité de gens amaſſés, & inconnus, qui s'incommodent les uns les autres.

BATIFOLER. Badiner ; le gros Juré aime à *batifoler.* Mol.

BATIR. *Bâtir* des Châteaux en Eſpagne ; c'eſt-à-dire, remplir ſon eſprit de chimeres.

On dit que les Communautés commencent par *bâtir* la cuiſine ; pour dire, qu'ils ſe font du revenu pour ſubſiſter, avant que de *bâtir* leur Egliſe.

Bâtir de boue & de crachat ; c'eſt quand on ne bâtit pas ſolidement & avec de bons matériaux.

Il *bâtit* ſur le devant ; ſe dit, d'un homme qui devient extraordinairement gras, & qui a un gros ventre.

Qui *bâtit* ment, déguiſe ſa dépenſe. Qui *bâtit*, patit.

On dit, qu'une affaire, qu'un traité eſt *bâti* à chaux & à ciment ; pour ſignifier, qu'il eſt bien fait, qu'il doit durer.

BATON. Il a été réduit au *bâton* blanc ; c'eſt-à-dire, il a été contraint de ſortir de ſa maiſon avec un *bâton* à la main.

On dit de celui qui n'a pas les choſes les plus néceſſaires à ſa profeſſion, comme un Apothicaire ſans ſucre, que c'eſt un aveugle ſans *baton.*

Il eſt bien aſſuré de ſon

ton ; c'eſt, lorſqu'il eſt sûr du ſuccès de quelque entrepriſe.

Tirer au *bâton* avec quelqu'un ; c'eſt-à-dire, conteſter quelque choſe avec lui, comme d'égal à égal.

Faire une choſe à *bâtons* rompus ; pour dire, après pluſieurs repriſes & interruptions.

Il n'a ni verge, ni *bâton* ; ſe dit, d'un homme ſans défenſe.

On appelle le tour de *bâton*, les profits illicites qu'on fait ſecrettement & avec adreſſe.

Faire ſauter le *bâton* à quelqu'un ; c'eſt l'obliger à franchir les difficultés.

On dit auſſi Martin *bâton* ; en parlant d'un *bâton* dont on frappe les ânes qu'on appelle *Martin*, comme ſi l'on diſoit le *bâton à Martin*.

Bâton de vieilleſſe ; le jeune Tobie étoit le *bâton* de vieilleſſe de ſes parens.

BATTERIE. Changer de *batterie* ; c'eſt, prendre de nouveaux moyens pour faire réuſſir une affaire.

BATTEUR. On appelle les filous & les faineans, *batteurs* de pavé.

BATTRE. Ils ſe *battent* comme chiens & chats.

Cet homme a été *battu* comme un chien, a été *battu* comme plâtre, a été *battu* dos & ventre.

On dit qu'il fait bon *battre* glorieux ; car il n'oſeroit s'en vanter.

Il vaudroit autant *battre* ſa tête contre un mur ; pour dire, que toute la peine qu'on prendroit à faire quelque choſe, ſeroit inutile.

Battre l'eau ; c'eſt quand on s'amuſe à quelque travail où il n'y a rien à profiter.

Il faut *battre* le fer tandis qu'il eſt chaud ; ſignifie, qu'il ne faut pas perdre l'occaſion de faire réuſſir une affaire, quand on la trouve.

Nous avons *battu* les buiſſons, un autre a pris les oiſeaux ; c'eſt-à-dire, qu'un autre a profité de notre travail.

Battre le chien devant le lion ou devant le loup ; c'eſt corriger un grand, en châtiant un petit devant lui.

On dit auſſi à ceux qui diſent qu'ils n'ont rien à faire, qu'ils aillent *battre* le Prevôt, qu'ils gagneront double amende.

On dit qu'un homme ſe *bat* de l'épée, qui eſt chez le Fourbiſſeur ; pour dire, qu'il ſe met en peine d'une choſe qui ne le regarde point.

Etre *battu* de l'oiſeau ; c'eſt-à-dire, être rebuté des

traverſes, des perſécutions qu'on a ſouffertes en une affaire.

Se *battre* à la perche ; lorſqu'un homme ſe met fort en peine d'une choſe dont il ne lui revient aucun profit.

Autant vaut bien *battu* que mal *battu ;* pour dire, que ſouvent on n'eſt pas plus puni en juſtice, pour avoir donné pluſieurs coups, que pour en avoir donné un ſeul.

Battre l'eſtrade, aller à la découverte, rouler de part & d'autre.

Battre aux champs ; s'eſquiver, s'enfuir.

S'en *battre* les feſſes ; ſe ſoucier peu d'une choſe. Je m'en *bats* les feſſes. SCAR.

BAVARD. Un diſeur de choſes inutiles, un babillard ; on me l'avoit bien dit, que ſon Ariſtote n'étoit qu'un *bavard.* MOL.

BAVARDER. Parler ſans relai, ſans diſcontinuer.

BAVETTE. Quand les femmes s'aſſemblent pour caqueter ; on dit, qu'ils vont tailler des *bavettes.*

BAUME. Cela ſleure comme *baume ;* ſe dit, d'une choſe agréable.

BAYE. Vieux proverbe ; on dit d'un grand hableur, que c'eſt un donneur d *bayes*, qu'il repaît de *bayes ;* lorſqu'il promet beaucoup, & qu'il ne tient rien.

Qui me repaît de *baye* en tes faux paſſetems. REGN.

Paſquier, prétend que ce mot, vient de la Farce de Pathelin, où le berger répond, tant à ſon maître qu'à Pathelin : *baye*, bée ; M. Menage réprouve cette étymologie.

BEAT. Mon Reverend, dit-elle, au *beat homme ;* je viens vous voir. LA FONT.

Beat, ſe dit auſſi par ironie d'un hypocrite, d'un tartuffe.

BEATILLES. Menues choſes délicates, ris de veaux, crêtes de coq, foies gras, & comme qui diroit *mets heureux.*

BEAU. Il lui fait *beau beau ;* proverbe trivial, il fait ſemblant de l'aimer.

La *belle* plume fait le *bel* oiſeau ; pour dire, que les beaux habits augmentent la beauté.

On dit qu'un homme paſſe pour *beau*, quand il ne paye point dans les parties de divertiſſement.

Il fera *beau* tems, quand je l'irai voir ; c'eſt-à dire, je n'y veux jamais aller.

Il vous fait *beau* voir ;

ſignifie, vous avez mauvaiſe grace de faire telle choſe.

Il eſt rentré de plus *belle*; pour dire, il a recommencé à parler de la même matiere, ou maniere.

Il nous la baille *belle*; c'eſt-à-dire, il nous en fait bien accroire.

On dit, voilà une *belle* équipée; lorſqu'on n'a pas réuſſi dans quelque entrepriſe.

C'eſt un *beau* venez-y voir; ſe dit, des choſes qu'on mépriſe.

A *beau* jeu *beau* retour; ſignifie, que chacun trouve occaſion de ſe venger à ſon tour.

On dit auſſi d'un débauché, qu'il ſe fait *beau* garçon, quand il ruine ſa ſanté, ou ſa fortune.

Donner *beau* jeu à quelqu'un; c'eſt lui donner quelque occaſion de faire ce qu'il ſouhaite.

Tout cela eſt *bel* & bon, mais je n'en veux rien faire.

Il a mis cela en *beau* jour, en *beau* début.

Il l'a mis en *beaux* draps blancs; c'eſt-à-dire, il l'a traité fort deſavantageuſement.

Il l'a échapé *belle*; pour dire, qu'il a couru un grand danger.

Il n'eſt ni *beau* ni bon; il n'eſt point fardé.

C'eſt un *beau* dîneur; ſignifie, c'eſt un grand mangeur.

BEC. Pour dire bouche. Ton *bec*, ton petit *bec*.

Donner un coup de *bec*; c'eſt-à-dire, donner en paſſant quelque trait ſatyrique à quelqu'un.

Prendre une perſonne par le *bec*; pour dire, le confondre par ſa propre confeſſion.

Paſſer la plume par le *bec* à quelqu'un; c'eſt, le fruſtrer d'un avantage qu'il prétendoit.

Mener par le *bec*. Helene de Torres nous mene par le *bec*. SCAR.

Tenir le *bec* dans l'eau, amuſer quelqu'un, le tenir en attente.

Avoir bon *bec*; avoir le *bec* bien affilé.

BECCASSE. Aile de perdrix, & cuiſſe de *beccaſſe*; pour dire, que ce ſont les meilleurs morceaux de ces oiſeaux.

Brider la *beccaſſe*; ſignifie, tromper, ſurprendre quelqu'un.

Ma foi, Monſieur, la *beccaſſe eſt bridée*. MOL.

BEC-

BEC-CORNU. Maudit ſoit le *bec-cornu* de Notaire qui me fit ſigner. Mol.

BECHEVET : ce mot ſe dit de deux choſes placées à contre-ſens.

BECQUE'E. Demander la *béquée*.

BEDAINE. Pour gros ventre ; Peſte il mettroit dans ſa *bedaine* un carroſſe à quatre chevaux. Th. Ital.

Rabelais a dit auſſi pour tenir chaud la *Bedondaine*, pour *bedaine*.

BE'ER. *Béer* aux Corneilles ; c'eſt-à-dire, être oiſif, s'ennuyer, ne rien faire.

Il y a bien des Courtiſans qui *béent* aux Corneilles, qui ſont long-tems à la Cour ſans rien attraper.

BEGUEULE. Sobriquet injurieux, qui veut dire, ſotte, bête.

BEGUIN. Les ânes ont les oreilles bien longues, parce que leurs meres ne leur ont point mis de *beguin*.

Il a encore ſon premier *beguin* ; ſignifie, il eſt ſans expérience.

BEGUINE, ſe dit ironiquement d'une hypocrite, d'une fauſſe dévote : il eſt uſité dans les Vaudevilles.

BELER. La brebis *bêle* toujours d'une même ſorte ; pour dire, qu'on ne change gueres les manieres qui nous viennent de la nature.

BELITRE. Maraud, gueux ; Allez *belitre* de pédant.

BLOUZE. On dit qu'on a mis quelqu'un dans la *blouze*, quand on l'a mis en priſon.

Se *Blouſer*, pour dire, ſe tromper, ſe méprendre, comme lorſqu'au Billard, voulant faire la bille de ſon ennemi on ſe fourre ſoi-même dans la *blouſe*.

BENEDICITE', Il eſt du quatorziéme *Benedicité* ; ſe dit, de ceux qu'on veut taxer de bêtiſe : car le quatorziéme verſet du Cantique des trois Enfans dans la fournaiſe porte, *Benedicite omnes beſtiæ & pecora Domino*.

BENEDICTION. Donner ſa *bénédiction* ; pour dire, congédier quelqu'un.

On appelle un païs, une maiſon de *bénédiction*, un lieu où toute richeſſe & proſpérité abonde, une maiſon de bonne chere.

Donner la *bénédiction* des pieds & des mains, ſignifie, dans le ſtyle comique, être pendu.

BENEFICE. Il faut prendre le *Bénéfice* avec ſes charges. ; ſe dit, de tout ce qui

a des avantages, & des inconvéniens.

On dit d'un homme qui n'a point de revenu, qu'il n'a office, ni *Bénéfice*.

BENET. Ignorant, niais: Un grand *benêt* de fils auſſi ſot que ſon pere. MOL.

BÉNIR. Dieu vous *béniſſe*: ce qui ſe dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres, auquel on ne donne point l'aumône, & à ceux qu'on quitte mal content.

On dit auſſi, Dieu *béniſſe* Chrétienté: Dieu *béniſſe* qui a été cauſe de ce procès; pour faire une honnête imprécation.

Dieu ſoit *béni*.

C'eſt de l'eau *bénite* de Cour; c'eſt-à-dire, une vaine proteſtation de ſervice & d'amitié.

On dit, c'eſt pain *bénit*, que d'attraper un homme qui fait le fin, quand il lui arrive quelqu'infortune qu'il a bien méritée. On dit autrement: c'eſt bien *employé*.

On appelle les Bedeaux des Paroiſſes, ventres *bénits*, parce qu'ils vivent le plus ſouvent de pain *bénit*.

Il eſt réduit à la chandelle *bénite*; ſe dit d'un homme à l'extrémité.

Il faut avoir la croix & l'eau *bénite* pour l'avoir; ſe dit d'un homme qui ne vient qu'après avoir été pluſieurs fois prié de venir.

Changement de corbillon, fait trouver le *pain* bon, ou le *pain-bénit*; pour dire, que la diverſité plaît en toutes choſes.

BERCER. J'ai été *bercé* de tels contes; ſignifie, il y a longtems que je ſçais cela.

BERGER. L'heure du *Berger*; heure favorable:

L'Amour carillonne,
Et j'entens qu'il ſonne
Du haut du clocher,
L'*heure du Berger*.

BERGERIE. Enfermer le loup dans la *bergerie*; c'eſt vouloir guérir une plaie ſans l'avoir laiſſée entiérement ſuppurer, ce qui oblige ſouvent de la r'ouvrir.

BERLUE. Avoir la *berlue*; c'eſt-à-dire, la vue trouble.

BERNER. C'eſt railler, ou draper une perſonne; il ſera *berné* qu'il n'y manquera rien.

MOLIERE a même dit, *Bernement*, Pour vous mettre au-deſſus de tous les *bernemens*.

BERNIQUET. Envoyer

quelqu'un au *berniquet*, le ruiner.

Il eſt au *berniquet ;* c'eſt-à-dire, il eſt ruiné.

BERS. Berceau : on dit auſſi *Ber* par abbreviation :

Ce qu'on apprend au ber,
On le retient juſqu'au ver.

Ce vieux proverbe ſignifie, qu'on conſerve toujours les impreſſions de l'enfance.

BESACE. Une *beſace* bien promenée nourrit ſon maître.

On dit d'un homme qui fait épier les actions de ſa femme, qu'il en eſt jaloux comme un gueux de ſa *beſace*.

BESCHER. Quand on occupe quelqu'un à un travail trop pénible ; on dit, qu'il aimeroit mieux *bêcher* la terre.

BESICLES. Lunettes : on dit qu'un homme n'a pas mis ſes *beſicles*, lorſqu'il ſe trompe.

BESOIN. Le *Beſoin* eſt le Juré Priſeur des choſes.

BESOGNE. Vous nous faites de belle *beſogne :* c'eſt-à-dire, vous ne faites rien qui vaille.

Tailler de la *beſogne* à quelqu'un ; c'eſt lui ſuſciter bien des affaires.

On dit auſſi d'un fainéant, qu'il aime *beſogne* faite.

BETE. Remonter ſur ſa *bête ;* c'eſt rétablir ſa fortune.

On appelle deux perſonnes qu'on voit toujours enſemble, des *bêtes* de compagnie.

Prendre du poil de la *bête ;* c'eſt boire le matin, quand on a été incommodé d'avoir trop bu le ſoir ; ou ſe guérir par les mêmes choſes qui ont cauſé le mal.

Ce garçon a fait la *bête ;* quand il a fait quelque méchante affaire de ſa tête, & malgré les conſeils de ſes amis.

C'eſt une *bête*, une fauſſe *bête ;* pour dire, qu'il eſt dangereux de s'attaquer à lui, qu'il eſt plus à craindre qu'on ne penſe.

La bonne *bête* : mot qu'on dit à une perſonne qui contrefait la prude, la niaiſe.

Morte la *bête*, mort le venin ; ſignifie, qu'un homme ne peut plus nuire quand il eſt mort.

Quand Jean *bête* eſt mort, il a bien laiſſé des héritiers ; c'eſt-à-dire, qu'il y a encore bien des ſots au monde.

On n'y voit ni *bête*, ni gens ; ſe dit, d'une grande ſolitude, ou obſcurité.

BEURRE. Promettre plus de *beurre* que de pain ; c'eſt amuſer une perſonne par belles promeſſes.

Yeux pochés au *beurre* noir ; ſe dit des contuſions qui rendent les parties proches des yeux, livides.

Oter à quelqu'un ſon bon *beurre* ; ſignifie, lui ôter quelque choſe qu'il eſtime beaucoup.

BIBUS. Affaire de rien.

Ventrebleu quittez-là vos raiſons de *bibus*. HAUT.

BICHE. Il s'enfuit comme une *biche* ; c'eſt-à-dire, avec poltronnerie & légéreté.

BIÇOQUE. Petite ville.

BIDET. Petit cheval, *criquet*.

Pouſſer ſon *bidet* : pouſſer ſa pointe ; Achevez votre entrepriſe, pouſſez votre *bidet*, vous dis-je, & laiſſez faire. MOL.

BIEN ; Un fou aviſe *bien* un ſage.

Nul *bien* ſans peine.

A mal exploiter, *bien* écrire ; ſe dit des Huiſſiers, qui multiplient les écritures ſans néceſſité.

BIENVENU. Soyez le *bien venu* comme en votre maiſon de l'Iſle Bouchart.

Vous ſerez le *bien venu*, & le mal-reçu ; ſe dit à ceux dont on n'agrée pas les viſites.

On eſt toujours *bien venu* quand on apporte.

BIERE. C'eſt une enſeigne à *biere*, portrait mal fait ou ridicule.

Les ivrognes diſent qu'ils ne veulent point mettre leur corps en *biere* ; pour dire, boire de la *biere* au lieu de vin.

BIGLER. Avoir la vue louche ou baſſe.

BILLE. Ces deux hommes ſont *billes pareilles* ; ils ſont ſortis d'une affaire *billes pareilles* ; c'eſt-à-dire, qu'ils n'ont point remporté d'avantage l'un ſur l'autre.

BILLOT. J'en mettrois ma tête ſur le *billot*, j'en ſuis bien aſſuré ; j'en gagerois ma tête à couper.

BILVESE'ES. Sotiſes, badineries.

Tous les propos qu'il tient ſont des *bilveſées*. MOL.

BISBILE. Querelle, diſpute.

BISCORNU. Bizarre, difficile.

BISCUIT. Il ne faut pas s'embarquer ſans *biſcuit* ; il ne faut rien entreprendre ſans avoir les moyens de réuſſir.

BISE. On dit qu'un homme a été frapé du vent de

bise ; quand il lui est arrivé quelque mauvaise fortune.

BISQUE. On lui donneroit quinze & *bisque* : cela se dit à un homme, sur lequel on se vante d'avoir de l'avantage.

Prendre sa *bisque* ; c'est quitter son travail ordinaire pour se promener ; c'est aussi prendre son parti.

BISSAC. Etre au *bissac*, Et voilà ma famille au *bissac*. D. QUICH.

BLANC. Il est entre le *blanc* & le clairet ; homme qui est entre deux vins.

Il a mangé son pain *blanc* le premier ; se dit de celui qui dans sa jeunesse ; a été nourri délicatement, & qui est dans le cas d'avoir bien des maux, & de la peine à essuyer.

Ces deux personnes se mangent le *blanc* des yeux ; sont extrêmement ennemies.

Passer du *blanc* au noir ; c'est-à-dire, passer d'une extrémité à l'autre.

Il faut faire cette chose à bis ou à *blanc* ; il la faut faire de gré ou de force.

Dire une chose de but en *blanc* à quelqu'un : c'est la dire, sans sçavoir si elle sera agréable ou non.

Aller de but en *blanc* ainsi se marier.

On dit à celui qui promet de faire une chose impossible ou difficile, qu'en ce cas on lui donnera un merle *blanc*.

Les voyageurs disent rouge au soir ; *blanc* au matin, c'est la journée du Pelerin.

Les joueurs d'échecs disent, Dame *blanche* a le cul noir ; c'est-à-dire, que le Roi *blanc* doit être posé d'abord sur une case noire.

BLANCHIR. Tête de fou ne *blanchit* jamais.

BLANCHISSEUSE. Il porte le deuil de sa *Blanchisseuse* ; se dit, d'un homme qui a du linge sale.

BLANQUE. Hazard à la *blanque* ; pour dire, entreprendre quelque chose dont le succès est incertain.

BLÉ. Crier famine sur un tas de *blé* ; se dit d'un homme riche qui se plaint de la misére du tems.

C'est du *blé* en grenier ; marchandise d'un sûr & bon débit.

Etre pris comme dans un *blé* ; c'est-à-dire, être surpris sans défense & sans armes.

Manger son *blé* verd ; c'est manger son revenu avant que les termes en soient échus ; ce que fait celui qui est mauvais ména-

ger.

BLESSER. On dit, qu'on ne ſçait pas où le ſoulier nous *bleſſe*, où le bât nous *bleſſe*; quand on ne ſçait pas le déplaiſir ſecret qu'on a dans l'ame.

Autant de morts que de *bleſſés*, il n'y eut qu'un chapeau de perdu; il n'y arriva pas grand mal.

BLEU. Faire des coups *bleus*; pour dire, des tentatives qui ne réuſſiſſent point.

BLOND. Il eſt délicat & *blond*; c'eſt-à-dire, il fait trop le beau, ou le difficile.

Un *blond* d'Egypte, c'eſt un homme fort noir.

Pour vous, petite *blonde* d'Egypte, levez le nez. TH. ITAL.

BOETE. Dans les petites *boëtes* ſont les bons onguens; les choſes précieuſes occupent peu de place.

On dit auſſi d'une chambre chaude & bien fermée, qu'elle eſt cloſe comme une *boëte*.

Il ſemble que cette femme ſorte d'une *boëte*: ſe dit d'une perſonne qui eſt très-propre.

On a mis cet homme dans la *boëte* aux cailloux; c'eſt-à-dire, qu'on l'a mis en priſon.

BOEUF. Mettre la charrue devant les *bœufs*; mal arranger ſon diſcours.

C'eſt la piéce de *bœuf*; choſe ordinaire.

Bœuf ſaignant, mouton bélant, porc pourri, tout n'en vaut rien, s'il n'eſt bien cuit: c'eſt-à-dire, qu'il faut manger le *bœuf* avec ſon jus, &c.

Il ſaigne comme un *bœuf*.

Je ne lui ai dit, ni œuf, ni *bœuf*; je ne lui ai point dit des injures, des paroles choquantes.

On dit des gens fort ſtupides, qu'ils ſont de la Paroiſſe de S. Pierre aux *bœufs*, Patron des groſſes bêtes.

BOHEME. Cet homme vit comme un *Bohéme*; il n'a ni équipage, ni domicile aſſuré.

BOIRE. On ne ſçauroit ſi peu *boire* qu'on ne s'en ſente.

A petit manger bien *boire*; ſe récompenſer ſur le vin, quand on n'a pas beaucoup de mêts.

Commencer matines par touſſer, & ſouper par *boire*.

Qui fait la folie la *boit*; c'eſt-à-dire, que chacun doit porter la peine de ſa faute.

Puiſque le vin eſt tiré, il le faut *boire*; il faut pourſuivre les affaires où on eſt

engagé.

On dit, qu'un homme a bien gagné à *boire*, tant ſérieuſement qu'ironiquement, quand il a fait quelque action utile, ou dommageable.

Boire le petit doigt, le petit coup gaillard ; faire une petite débauche entre honnêtes gens.

Boire comme un templier, comme un trou, *boire* à tire-larigot ; on prétend que ce dernier proverbe vient de l'alluſion à une Flute de ce nom, qui demandoit qu'on ſoufflât très-fort, ce qui obligeoit les joueurs à boire beaucoup.

Il a plus *bu*, que je ne lui en ai verſé ; ſe dit d'un homme ivre.

Il a *bu* toute honte, il a paſſé par devant l'huis du Patiſſier ; ancien proverbe uſité en parlant d'un homme ſans honneur, qui ſe moque de tous les reproches qu'on lui peut faire. Les Patiſſiers tenoient autrefois cabaret ſur le derriere de leur logis, où ceux qui avoient quelque pudeur entroient par une porte ſecrette ; & quand un débauché y entroit par la boutique, on diſoit qu'il avoit toute honte *bue*.

BOIS. On dit d'un fanfaron, que c'eſt un grand abateur de *bois*.

On dit de ceux qui font les choſes avec éclat, violence & impétuoſité de naturel, que c'eſt la force du *bois*, par alluſion au bois verd qui ſe tourmente & qui travaille.

Avoir l'œil au *bois* ; c'eſt, prendre garde à ſes affaires, ſans ſe laiſſer ſurprendre : par alluſion aux embuſcades qui ſe font d'ordinaire dans les bois.

Il y a plus de *bois* en l'air qu'en terre ; on a beau dégrader les *bois*, il en revient plus qu'on n'en conſume.

Le *bois* tortu fait le feu droit.

On dit en menaçant, il verra de quel *bois* je me chauffe.

Charger un homme de *bois*, lui donner ſa proviſion de *bois* ; c'eſt lui donner pluſieurs coups de bâton.

Cet homme eſt du *bois* duquel on fait les vielles ; il eſt de tous bons accords.

Ne ſçavoir de quel *bois* faire flêche ; c'eſt être réduit au petit pied.

On dit d'une chair dure, ou trop cuite ; qu'elle eſt ſéche, dure comme du *bois*, que c'eſt du *bois*.

C'eſt un viſage de *bois flotté ;* ſe dit d'un viſage pâle, & défait.

A gens de village trompette de *bois ;* il faut que les choſes ſoient proportionnées aux perſonnes.

Qui craint les feuilles, n'aille pas au *bois.*

Porter bien ſon *bois*, ſe bien mettre.

Porter haut ſon *bois*, faire figure, faire grande dépenſe.

Gare le *bois* ; ſoit, mais gare le *bois*, ſi j'apprens quelque choſe. MOL.

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumiere ſous le *boiſſeau ;* pour dire, qu'il ne faut point enfouir ſes talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux ;* il ne faut pas ſe moquer des défauts naturels de ſon prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance ;* ſe divertir, ſe réjouir.

BON. Les *bons* pâtiſſent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres ſont les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une ſomme à *bon* compte.

Bonne mine & mauvais jeu ; c'eſt ne pas faire paroître tous les chagrins qu'on a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœur ; pour dire, qu'il faut de la conſtance dans les adverſités.

Avoir *bon* pied & *bon* œil ; être alerte, avoir l'eſprit préſent pour ne ſe pas laiſſer ſurprendre.

Bon jour, *bonne* œuvre ; aux bonnes Fêtes, ſe font les *bons* coups.

A *bon* chat, *bon* rat ; ſe dit de ceux qui ſe battent à forces égales.

On dit d'un homme doux & ſimple, que c'eſt un *bon* Prince, qu'il ne foule gueres ſes ſujets.

A quelque choſe malheur eſt *bon :* pour dire, qu'on peut profiter des malheurs qui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour ſe couvrir, on lui dit : Couvrez-vous, la chaleur vous eſt *bonne.*

Cet homme n'eſt *bon* à rien, n'eſt *bon* ni à rôtir, ni à bouillir, n'eſt *bon* à aucune ſauce ; c'eſt un homme inutile, qui n'eſt propre à quoique ce ſoit.

On dit, qu'on ne ſeroit pas *bon* à jetter aux chiens,

si on avoit fait une telle chose ; c'est-à-dire, qu'on attireroit l'indignation du public sur soi.

Ce qui est *bon* à prendre est *bon* à rendre ; se dit de ceux qui s'emparent du bien d'autrui par provision.

Quand un valet est longtems à revenir, on dit, qu'il est allé à la *bonne* eau.

Il ne tirera rien de lui que par le *bon* bout ; il n'en aura rien que par la force, par la voie de la Justice.

Qui *bon* l'achete, *bon* le boit ; c'est-à-dire, qu'on trouve de l'avantage à n'acheter que de bonnes denrées.

On dit qu'un homme est un *bon* Gaulois ; pour dire, qu'il est à la vieille mode.

Il est *bon* François ; c'est-à-dire, fort affectionné à sa Patrie.

En *bon* François ; c'est s'expliquer franchement.

On disoit autrefois, *bon*, *prou* vous faſſe ; je souhaite que cela vous profite.

Il faut *bon* vivre & ne rien sçavoir.

C'est un *bon* diable ; pour signifier, que c'est un homme sans façon.

On dit aussi : c'est un *bon* compagnon, un *bon* Apôtre, un *bon* garçon, un *bon* enfant, un *bon* vivant, un *bon* drôle.

Après *bon* vin, *bon* cheval ; pour dire, que quand on fait *bonne* chere, on poursuit son voïage plus aisément.

Tout de *bon* ; sérieusement.

BOND. Faire une chose du second *bond* ; c'est, quand on la fait de mauvaise grace, & lorsqu'on n'en est plus requis.

Prendre la balle au *bond*, ou entre *bond* & volée ; pour dire, prendre l'occasion favorable, de faire ou d'obtenir quelque chose.

On dit, qu'un homme a fait faux *bond* ; lorsqu'il a fait banqueroute, ou qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié.

Cette fille a fait faux *bond*.

BONNET. Triste comme un *bonnet* de nuit sans coëffe, à cause qu'un *bonnet* en cet état est sans ornement & sans propreté.

Mettre la main au *bonnet* ; pour dire, saluer quelqu'un, à cause que les enfans qui ont leur *bonnet* attaché, saluent ainsi.

On dit aussi de trois personnes liées de grande amitié, & qui sont toujours de même sentiment, que ce

ſont trois têtes en un *bonnet*.

On dit que Janvier a trois *bonnets* ; pour dire, qu'il ſe faut bien couvrir la tête durant le froid.

Il a mis ſon *bonnet* de travers ; il eſt chagrin, il querelle tout le monde.

Bonnet blanc, ou *blanc* bonnet ; ſignifie, que deux choſes ſont égales.

Il a la tête près du *bonnet* : pour dire, qu'il eſt aiſé à ſe mettre en colere.

J'y mettrois mon *bonnet* ; c'eſt-à-dire, je gagerois ce que j'ai de plus précieux.

Bonnet verd ; on mettoit ſur la tête des Banqueroutiers un *bonnet* verd.

Et que d'un *bonnet verd*
le ſalutaire affront,
Fletriſſe les lauriers qui lui
couvrent le front. DESP.

Chauffer ſon *bonnet*, s'opiniâtrer, s'entêter.

BONNETIER. Il eſt comme le *Bonnetier*, il n'en fait qu'à ſa tête ; il ne prend conſeil de perſonne, il ne ſuit que ſon caprice.

BORD. Etre ſur le *bord* d'un précipice.

Etre ſur le *bord* de la foſſe ; être vieux.

Avoir la mort ſur le *bord* des lévres ; être à l'agonie.

On dit, qu'on a une choſe ſur le *bord* des lévres, quand on a de la peine à nommer une choſe à un certain moment.

Boire de rouges *bords* ; verre ou taſſe à boire.

Un Laquais effronté, m'apporte un *rouge bord*. DESP.

BORGNE. Faire des contes *borgnes* ; réciter des fables, des contes de vieilles.

On dit un compte *borgne* ; c'eſt-à-dire, mal en ordre ou faux, oppoſé à un compte uni & évident.

On appelle un faux *borgne*, un homme qui fait le niais, qui feint de n'avoir pas bonne vue, & qui toutefois tâche à tromper.

Voilà bien viſé pour un *borgne* ; pour ſe moquer des tireurs mal-adroits ; parce que ſelon les Médecins, on voit mieux, plus droit & plus loin d'un œil, que quand on ſe ſert des deux.

BOSSE. Les Chirurgiens ne demandent que plaies & *boſſes*.

BOTTE. A propos de *bottes* ; ſe dit, quand on prend occaſion de parler ſans alluſion au diſcours précédent.

On dit auſſi, qu'un hom-

me a laiſſé ſes *bottes* en quelque endroit ; c'eſt-à-dire, qu'il y eſt mort.

Graiſſer ſes *bottes* ; ſe préparer à un long voiage, & même à la mort.

Graiſſez les *bottes* à un vilain, il dira qu'on les lui brule ; c'eſt accuſer un homme d'ingratitude.

Accoller la *botte* de quelqu'un ; pour dire, lui faire des révérences, des ſoumiſſions.

Je ne m'en ſoucie non plus que de mes vieilles *bottes* ; terme de mépris.

S'en donner une *botte* ; ſe tromper rudement.

Porter une *botte* : terme d'eſcrime ; au figuré il ſignifie, rembarer, parler avec force.

Où va la *botte* ? Où allez-vous ?

On dit, qu'un homme a bien mis du foin dans ſes *bottes*, ou de la paille dans ſes ſouliers ; c'eſt-à-dire, qu'il a bien gagné du bien.

BOTTER. Je m'y *botte* ; quand un homme ſe moque d'un commandement qu'on lui fait d'aller en quelque endroit.

On appelle un vilain *botté*, un homme de ville qui a des *bottes* ; à cauſe que cela n'appartenoit autrefois qu'aux Nobles qui alloient à la guerre.

BOUC. Avoir une barbe de *bouc* ; c'eſt n'avoir de la barbe que ſous le menton.

On dit, puant comme un *bouc* ; à cauſe que cet animal ſent mauvais.

Laſcif comme un *bouc*.

BOUCHE. Il dit cela de *bouche*, mais le cœur n'y touche ; ſe dit d'un hypocrite.

Faire venir l'eau à la *bouche* ; exciter l'envie, l'appetit, de jouir d'une choſe qu'on décrit agréablement.

Traiter quelqu'un à *bouche* que veux-tu ; lui preſenter toute ſorte de mets les plus friands

Manger une choſe de broc en *bouche* ; c'eſt-à-dire, tout chaud & dans ſon point.

Faire bonne *bouche*, garder le meilleur pour la fin.

Faire la petite *bouche*, faire des façons, des ſimagrées.

On dit auſſi d'un indiſcret qui dit tout ce qu'il ſçait, que c'eſt un S. Jean *bouche* d'or.

Bouche couſue ; pour recommander le ſecret à quelqu'un.

Il arrive beaucoup de choſes entre la *bouche*, & le verre ; pour dire, qu'il ne faut qu'un moment pour

faire manquer une affaire.

On dit, qu'un homme a toujours une parole à la *bouche* ; c'eſt-à dire, qu'il a accoutumé de répéter ſouvent un même mot.

BOUCHER la bouteille ; c'eſt prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de ſentir le vin.

BOUCHERIE. On dit, d'un homme qui ne peut rien en quelque affaire, qu'il a du crédit comme un chien à la *boucherie*.

BOUCHON. A bon vin il ne faut point de *bouchon* ; ſignifie, qu'une maiſon où il y a de bonne marchandiſe, eſt bientôt achalandée.

BOUCLIER. Faire une grande levée de *boucliers* ; lorſqu'on fait de grands préparatifs pour quelque entrepriſe, qu'on n'exécute pas, ou qu'on y réuſſit mal.

BOUDIN. Cette affaire, cette entrepriſe s'en ira en eau de *boudin* ; pour dire, qu'elle ne réuſſira pas.

On dit, qu'on envoie de ſon *boudin* à quelqu'un, quand on a tué ſon cochon ; lorſqu'on lui fait preſent de quelque plat de ſon métier.

C'eſt un ſouffleur de *boudin* ; homme qui a un gros viſage.

BOUE. Cette maiſon n'eſt que de *boue* & de crachat.

Le Soleil ne ſalit point ſes rayons, quoiqu'ils tombent dans la *boue*.

BOUFFE'E. Il n'étudie que par *bouffée* ; jeune écolier qui n'étudie que par intervalle, & quand il lui plaît.

BOUFFER. Etre en colére & n'oſer la faire éclater, être piqué ſecrettement ; tu *bouffes*, tu te dépites.

BOUILLIR. Cela fait *bouillir* la marmite, profit qui vient journellement.

Le feu des vers n'eſt point propre à faire *bouillir* la marmite.

Il a le viſage de cuir *bouilli* ; homme qui a le teint noir, le cuir épais & rude.

On dit auſſi pour mépriſer un mêts mal apprêté : rôti, *bouilli*, traîné par les cendres.

Il a de quoi faire *bouillir* le pot ! il a de quoi vivre.

BOUIS *ou* BUIS. Donner le *bouis* : tourner une choſe d'une maniere douce & flateuſe.

On appelle un grand menton large & ſec : un menton de *bouis*.

BOULE. Faire une choſe *à boule vue*, inconſidérément, à l'étourdie, à tout hazard.

Jouer *à boule vue*.

Tenir pied à *boule* : c'eſt, ſe rendre aſſidu & s'attacher à ſa beſogne.

Laiſſer rouler la *boule*, ſoumettre ſon état au ſort & au tems.

BOUQUER. Gronder, bouder, murmurer.

BOUQUET. On dit d'une maiſon, qu'elle a le *bouquet* ſur l'oreille : pour dire, qu'eſt à vendre : & d'une fille : pour dire, qu'elle eſt à marier.

Donner le *bouquet* à quelqu'un ; c'eſt l'engager à donner un bal ou un repas à une compagnie : & rendre le *bouquet*, ſe dit quand il s'acquitte de ſon devoir.

Avoir la barbe par *bouquets* : ſe dit, quand elle ne vient pas bien de tous côtés, mais ſeulement par-ci, par-là.

BOUQUIN. Sentir le *bouquin* ; c'eſt ſentir mauvais.

BOUQUIN. Vieux ou mauvais livre ; il ne feuillete que de vieux *bouquins*.

BOURDES. Menteries, fourberies. Qui baillent pour raiſon des chanſons & des *bourdes*. REGN.

BOURDON. Planter le *bourdon* en quelque lieu ; eſt s'établir en quelque endroit.

BOURDONNER. Chanter entre ſes dents, prononcer indiſtinctement.

BOURGEOIS. Cela eſt *Bourgeois*, cela eſt mauvais, ſimple, ſans art.

BOURGEOISE. C'eſt notre *Bourgeoiſe* ; ſervez-nous bien, la *Bourgeoiſe*.

BOURGUIGNON. *Bourguignon* ſalé ; ſe dit, par reproche à ceux qui aiment à ſaler trop leurs viandes.

BOURRER. Chagriner, tromper quelqu'un : il nous *bourre* de la belle maniere.

BOURSE. Au plus larron la *bourſe* ; quand on confie ſon argent à une perſonne infidelle.

Avoir le Diable dans ſa *bourſe* ; c'eſt n'avoir point d'argent. Et logeant le Diable en ſa *bourſe*. LA FONT.

BOURSOUFFLE'. Viſage *bourſoufflé* ; c'eſt un gros *bourſoufflé*, gros jouflu.

BOURRU. Un *bourru* qui toujours veut aſſommer les gens. HAUT.

BOUSILLER. Ces maiſons ne ſont que *bouſillées* : ſe dit par mépris des logis bâtis de mauvais matériaux : on dit auſſi de pluſieurs manufactures & beſognes malfaites, qu'elle ne ſont que *bouſillées*.

BOUT. Au *bout* de l'aûne faut le drap ; pour dire, il faut prendre d'une choſe tout ce qu'on en peut tirer.

On dit, qu'un homme s'eſt mis ſur le bon *bout*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien vétu, bien équipé.

Le *bout* de la rue fait le coin.

Etre au *bout* de ſon rollet; quand on ne ſçait plus que dire, ni faire.

Il eſt au *bout* de ſes ruſes, de ſes fineſſes.

Il manque à chaque *bout* de champ; c'eſt-à-dire, à toute heure.

Quand un homme heſite en parlant, on dit, apportez un *bout* de chandelle pour trouver ce qu'il veut dire.

Il a ſon nom ſur le *bout* de la langue.

Un écolier ſçait ſa leçon ſur le *bout* du doigt.

Cette lettre eſt demeurée au *bout* de la plume; pour dire, qu'on a oublié de l'écrire.

Tenir le bon *bout* de ſon côté; c'eſt conſerver toujours l'avantage de la poſſeſſion de quelque choſe.

Il ne l'aura que par le bon *bout*; ſignifie, après avoir bien plaidé & conteſté.

Bruler ſa chandelle par les deux *bouts*; c'eſt lorſqu'on eſt mauvais ménager.

Il faut finir par un *bout*; il faut mourir d'une façon ou d'autre.

Il faut écouter juſqu'au *bout*; & puis dire *amen*; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas interrompre mal-à-propos, ni répondre à une perſonne, qu'on n'ait ſçu tout ce qu'elle veut dire.

On dit d'une choſe qui eſt proche, ſoit à l'égard du tems, ou du lieu; qu'on y touche du *bout* du doigt.

C'eſt tout le *bout* du monde; pour dire, le plus haut point où on puiſſe parvenir.

Il y a cent écus à gagner, & haïe au *bout*: ſe dit, du par-deſſus ou revenant bon de quelque affaire.

Pouſſer à *bout*; je ſuis venu ici pour le pouſſer à *bout*.

Tenir le *haut bout*; cependant la dévote tient toujours le *haut bout*.

BOUTADE. D'où vient donc cet orgueil, & ces folles *boutades*. HAUT.

BOUTEHORS. Ces gens jouent à *boutehors*: ſe dit, lorſque des concurrens en faveur, tâchent à ſe détruire l'un l'autre.

BOUTEILLE. On dit, quand un homme ivre a fait quelque crime, qu'on pardonne au vin, mais que l'on pend la *bouteille*.

Quand on a quelque bouton ou rougeur au viſage, on dit que c'eſt un coup de

bouteille.

Il n'a jamais rien vu que par le trou d'une *bouteille ;* cela ſe dit d'un niais, d'un ignorant.

BOUTIQUE. On dit de quelque choſe qui tombe, qui ſe renverſe : adieu la *boutique.*

Il fait de ſa tête une *boutique* de Grec & de Latin ; il s'adonne entiérement à l'étude de ces deux Langues.

On dit d'une calomnie, d'une impoſture, qu'elle vient de la *boutique* d'un tel Satyrique ou ſcélérat, de la *boutique* de Satan.

Courtaut de *boutique* : cela ne ſe dit que par mépris d'un homme occupé à un travail ſédentaire.

BOUTON. Cela ne tient qu'à un *bouton :* ſignifie, qu'il tient à peu de choſe.

La ſoutane de ce Gentilhomme ne tient qu'à un *bouton ;* pour dire, qu'il la quittera aiſément pour ſe battre.

On dit d'une choſe qu'on mépriſe, qu'on n'en donneroit pas un *bouton.*

Serrer le *bouton* à quelqu'un ; c'eſt le preſſer vivement ſur quelque choſe & avec menaces.

BOYAU. Je l'aime comme mes petits *boyaux.*

C'eſt le chemin de Ville-Juifve, long-*boyau* ; ſe dit d'une choſe longue & étroite. Ce nom lui vient d'une maiſon ſeule, qui eſt ſur le grand chemin où loge la Poſte, qu'on appelle *Long-boyau.*

On dit d'une choſe fort dégoûtante, qu'elle feroit vomir tripes & *boyaux.*

Si tes *boyaux* ſortent par-là, tu en mourras ; pour ſe moquer de ceux qui ſe plaignent de quelque petite plaie ou coupure.

BRAIES. Sortir d'une affaire *braies* nettes ; c'eſt en ſortir ſans préjudice.

BRAILLEUR. Grand parleur.

BRAIRE.

J'oy *braire* matin & ſoir,
Cinq Païſans vêtus de noir.

Un âne chargé ne laiſſe pas de *braire* ; un fat ſe décelle toujours par quelque endroit.

BRAISE. Tomber de la poële dans la *braiſe ;* c'eſt tomber d'un grand mal dans un pire.

On lui a donné chaud comme *braiſe ;* quand on donne bruſquement à quelqu'un une nouvelle fâcheuſe & ſurprenante.

BRANCHE. Il eſt comme l'oiſeau ſur la *branche ;* il n'a point d'état aſſuré.

Sauter de *branche* en *branche* ; passer sans raison d'un propos à l'autre.

On dit d'un homme dont la fortune se renverse, qu'il s'est attaché aux *branches*, au lieu de s'attacher au tronc.

BRANCHER, Pendre à un arbre. J'aurai le plaisir de vous *brancher* tous trois de ma main. D. Quic.

BRANDI. Enlever quelqu'un tout *brandi* ; c'est-à-dire, de vive force, sans lui donner le tems de se reconnoître.

Ils ont des manches ou j'entrerois tout *brandi*, tout entier.

BRANLE. Danser un *branle* de sortie ; lorsqu'on est prêt de s'en aller.

Mener le *branle* ; mettre les autres en train.

BRANLER. Quand je remue tout *branle* ; je fais trembler tous mes gens.

On dit d'un homme puissant que tout le monde *branle* sous lui.

Il *branle*, il tourne à tout vent : se dit, d'un homme foible.

Cet homme *branle* au manche ; il est irrésolu, ou ses affaires sont en desordre.

Branler la machoire.

Tout ce qui *branle* ne tombe pas.

C'est un Château *branlant* : se dit, d'une chose qui n'est pas ferme ni assurée.

BRAS. Il l'a reçu *bras* dessus, *bras* dessous ; pour dire, il lui a fait bien des caresses.

Il l'a traité de Monsieur gros comme le *bras*.

Si on lui en donne un doigt, il en prend long comme le *bras*.

Il n'a que deux *bras* non plus que vous, se dit à celui qui craint d'en attaquer un autre.

Demeurer les *bras* croisés ; c'est quand on est oisif, quand on voit travailler les autres sans rien faire.

Avoir les *bras* rompus ; c'est lorsqu'on ne veut point travailler.

Avoir un homme sur les *bras* ; pour dire, en être chargé.

BRASSER. Tramer, comploter ; Monsieur, soupçonne-t-il ce que nous lui *brassons* ? Camp.

BRASSIERES. On dit, qu'une personne est en *brassières*, lorsqu'elle est contrainte & gênée dans ses actions.

BRAVE. Il est *brave* comme César ; il est *brave* comme

comme l'épée qu'il porte ; il eſt fort vaillant.

Brave comme un lapin.

Mon *brave*, abſolument, comme on dit, mon cher, &c.

BRAYE. *Brayes* nettes ; Nos libertins auront peine à ſortir d'ici les *brayes* nettes, SCA.

BREBIS. *Brebis* comptées, le loup les mange ; ce n'eſt pas aſſez d'avoir compté ſon argent, il faut encore avoir le ſoin de le bien garder.

Quand on ſe fait *brebis*, le loup vous mange : ſignifie, que ceux qui ne ſçavent pas ſe défendre, ſont ſujets aux oppreſſions & aux violences.

Tandis que le loup chie, la *brebis* s'enfuit ; pour dire, que l'occaſion de faire quelque affaire, échape.

A *Brebis* tondue Dieu lui meſure le vent ; c'eſt-à-dire, que Dieu ne nous envoie pas plus de mal que nous n'en pouvons porter.

Faire un repas de *brebis* ; c'eſt manger beaucoup ſans boire.

On appelle une *brebis* galeuſe, une perſonne dont la compagnie eſt dangereuſe.

Brebis qui bêle perd un morceau ; pour dire, que quand on parle beaucoup, on perd le tems d'agir ou de manger.

BRECHE. Faire *brêche* à un pâté.

BREDOUILLE'. Honteux, confus ; Il a l'air *bredouillé*.

BREDOUILLER. Begayer, parler confuſément, comme ſi on avoit la bouche pleine.

BRETELLE. Il en a par-deſſus les *bretelles*, ou, juſqu'aux *bretelles* ; c'eſt-à-dire, il en a par-deſſus ſes forces, au-delà de ce qu'il peut porter.

BRETTE. Epée longue.

L'un s'affublant d'un ſac & ſaiſiſſant ſa *brette*. HAUT.

BRETTEUR. Querelleur.

BREVE. Cet homme ſçait les longues & les *breves* de quelque choſe ; il en ſçait toutes les particularités.

On lui a fait obſerver les longues & les *breves* ; on lui a fait exécuter ponctuellement tout ce qu'on lui a preſcrit.

BRIBE. Vieux rogatons ; on dit en ce ſens, qu'il n'y a tel feſtin que de gueux, quand toutes leurs *bribes* ſont ramaſſées.

BRICOLE. Donner la *bricole* à quelqu'un ; tromper quelqu'un en faiſant en-

tendre une choſe pour une autre.

BRIDE. On appelle des *brides* à veaux, les raiſons qui perſuadent les ſots, & dont ſe moquent les perſonnes éclairées.

Il faut aller *bride* en main en quelque affaire ; pas à pas, prudemment.

Mettre la *bride* ſur le cou à quelqu'un, c'eſt l'abandonner à ſon ſens réprouvé.

On dit auſſi, qu'on a hoché la *bride* à quelqu'un ; pour dire, qu'on a ſondé ſes intentions.

BRIDER. Cette affaire eſt ſcellée & *bridée* ; ſignifie, qu'elle eſt achevée, qu'elle eſt conclue.

La bécaſſe eſt *bridée* ; ſe dit, quand on a engagé quelqu'un en une méchante affaire, ou qu'on l'a trompé.

On appelle un oiſon *bridé*, un ſot, un homme qui n'a point vu le monde.

Un Juge *bridé* : ſe dit, d'un Juge fort ignorant, & qui ne juge qu'au hazard.

On dit auſſi de ceux à qui on jette quelque choſe au viſage, qu'on leur a *bridé* le nez.

BRIMBALER. C'eſt mal ſonner les cloches : ces Sonneurs-là ne font que *brimbaler*.

BRIMBORIONS. Bagatelles : Je ne vois que lait virginal, blanc d'œufs & autres *brimborions*. MOL.

BRIN. Un *brin* d'herbe, un *brin* de marjolaine ; c'eſt un arbre d'un beau *brin*, d'une belle venue.

BRISE'ES. Courir ſur les *briſées* de quelqu'un.

BRISER. Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle ſe *briſe*.

BRISER : couper court ; *briſez* là-deſſus.

BROCARD. Raillerie piquante. Qu'aux *brocards* d'un chacun vous allez vous offrir. MOL.

BROCARDER. Railler, piquer au vif.

BROCHE. Couper *broche* à quelque choſe ; empêcher qu'elle ne continue, comme on interrompt le cours du vin, quand on a coupé la *broche* du tonneau.

BROCHER. Mot de chicane : Qu'on me *broche* vîtement quatorze rolles de groſſes.

BROCHETTE. Un Officier élevé à la *brochette*. TH. ITAL.

BRODER. Vous *brodez* comme il faut.

BRODEUR. Autant pour le *Brodeur* ; pour ſe moquer d'un homme qui hable,

qui donne des menteries ; qui brode des contes.

BRONCHER. Il n'y a ſi bon cheval qui ne *bronche* ; pour dire, qu'il n'y a perſonne qui ne ſoit ſujet à faire des fautes.

BRONZE. On appelle Courtiſans du cheval de *bronze*, les fainéans & filous, qui le ſoir rodent le Pont-neuf à Paris.

BROUET. On dit qu'une choſe s'en eſt allée en *brouet* d'andouille, lorſqu'elle eſt devenue à néant.

BROUET. Bouillon ou ſauce ; Le *brouet* étoit maigre. LA FONT.

BROUHAHA. Acclamation de Théâtre : Et le moyen de connoître où eſt le beau Vers, ſi le Comédien ne s'y arrête & ne vous avertit qu'il faut faire le *Brouhaha*.

BROUILLAMINIS. Il y a là dedans trop de *brouillaminis*.

BROUILLARD. On dit d'un *brouillard*, qu'il eſt ſi épais qu'on le couperoit avec un couteau.

BROUILLER. Les cartes ſont bien *brouillées*.

Se *brouiller* avec la Juſtice ; être *brouillé* avec les eſpéces.

BROUSSAILLES. Etre dans les *brouſſailles* ; c'eſt être pris de vin.

BROUTER. Là où la vache eſt attachée, il faut qu'elle *broute*.

On dit auſſi de ceux qui ont du cœur, qu'ils aimeroient mieux *brouter* l'herbe que de demander l'aumône.

L'herbe ſera bien courte, s'il ne trouve de quoi *brouter*.

BRUIT. Je n'aime point le *bruit* ſi je ne le fais.

Cet homme eſt un bon cheval de Trompette, il ne s'étonne point pour le *bruit*.

BRULER. Il *brule* ſa chandelle par les deux bouts.

Il s'eſt venu *bruler* à la chandelle ; *voyez* CHANDELLE.

On dit que la chandelle ſe *brule* ; lorſqu'on avertit un homme de doubler le pas pour arriver de jour au gîte.

On dit auſſi entre joueurs, que le tapis *brule*, pour exciter quelqu'un à mettre au jeu.

Je viendrai au bout de cette affaire, ou j'y *brulerai* mes lévres ; je la veux pourſuivre avec la derniere opiniatreté.

Cet homme *brule* à petit feu ; c'eſt quand il languit après quelque choſe importante qu'on lui fait eſpérer.

BRULEUR. Il eſt fait comme un *bruleur* de mai-

ſons : ſe dit d'un homme mal habillé & tout en deſordre.

BUISSON. On dit, qu'un homme a battu les *buiſſons*, & qu'un autre a pris les oiſeaux.

Il a trouvé *buiſſon* creux; ſignifie, qu'il n'a pas trouvé en une affaire, ou en un lieu, ce qu'il eſpéroit d'y rencontrer. Ce proverbe eſt tiré de la Chaſſe, où on dit qu'on a trouvé *buiſſon* creux, quand on n'a rien trouvé, ou qu'un cerf s'en eſt allé de l'enceinte.

Il n'y a ſi petit *buiſſon* qui ne porte ombre.

BUISSONNIER. Faire l'école *buiſſonniere* ; c'eſt aller jouer, au lieu d'aller à l'école.

BUREAU. Quand on veut ſignifier que les apparences ſont bonnes pour le ſuccès d'une affaire ; on dit, que le vent du *bureau*, que l'air du *bureau* eſt bon, eſt favorable.

Connoître l'air du *bureau*, ſçavoir l'air du *bureau* ; prendre l'air du *bureau*.

BUSCHE. Il ne ſe remue non plus qu'une *bûche* : ſe dit d'un homme peſant, ſot, niais.

BUSE. On dit d'un ſot, d'un ſtupide, que c'eſt une *Buſe*.

On ne ſçauroit faire d'une *Buſe* (ſorte d'oiſeau) un épervier ; c'eſt-à-dire, qu'il y a des gens incapables de ſcience & de diſcipline.

BUTOR. Stupide, idiot, groſſier ; Malepeſte ſoit du gros *butor*.

C.

CAB.

CABARET. Il y a du vin au *Cabaret* à tous prix ; il faut faire différence entre les choſes, il y en a de diverſe valeur.

Il fait de ſa maiſon un *Cabaret* ; tout le monde eſt bien venu à boire & à manger chez lui.

CAB.

Cabaret borgne, mauvais *Cabaret*.

Cabaret, Bourdelot le dérive de l'herbe dont on faiſoit autrefois les bouchons qui ſe font aujourd'hui de liege.

CABAS. Panier cliſſé, corbeille à fruit fort en uſage

en Flandre.

CABOCHE. Tête :

D'un petit tonnerre de poche,
Lui frise toute la *Caboche*.

Caboche : ce mot vient de *Caput* : C'eſt une fiére *Caboche*.

CABRER. Ce mot vient de *Capra*, à cauſe de la reſſemblance des chevaux qui ſe *cabrent* avec les chevres qui ſe dreſſent ſur les pieds de derriere pour atteindre aux feuilles des arbres.

Se *cabrer* : Car tu ſçais que ſouvent ſon eſprit emporté ſe *cabre*.

CABRIOLE. Sauts de Danſeurs : ce terme eſt très-ſouvent employé au Théatre Italien, où l'on demande à Arlequin, après qu'il a annoncé, une *cabriole*.

CACHET. Il *cache* le contenu de la lettre.

CADEAU. Paraphe des Maîtres à Ecrire, autour des exemples qu'ils donnent aux écoliers.

Donner un *cadeau*, ou donner des *cadeaux*, régaler ſes amis, faire des politeſſes.

Cadeau : On vous fera, Madame, un fort méchant *Cadeau*.

CADEDIS. Juremens Gaſcon.

CADENCE.

Qui me demande mon bien ; me met hors de *cadence*.

CADENETTE. On a ainſi appellé une mouſtache de cheveux du côté droit, d'Honoré Albert, Seigneur de *Cadenet*, Maréchal de France.

On s'en ſert aujourd'hui, pour exprimer les cheveux entortillés d'un cordon de ſoie noire.

CADET. C'eſt un *cadet* de haut appétit ; c'eſt un jeune homme fort affamé.

CAFAR. Cagot, hypocrite, renégat.

CAFFE'. On dit d'un mauvais *Caffé* ; c'eſt un *Caffé* borgne.

CAGE, pour priſon. C'en eſt fait, votre amant eſt en *cage*. Pois.

CAGOT. Quoi, je ſouffrirai moi, qu'un *cagot* de critique. Mol.

CAHIN, *Caha* : mot célébre dans une chanſon qui a eu beaucoup de vogue ; Rabelais s'en eſt ſervi : En gagnant *cahin caha* ſa pauvre vie.

CAHOTS. Sauts que font les carroſſes, charrettes,

chaiſes, dans les chemins raboteux.

CAILLE. Chaud comme une *caille*.

CAILLETTE. Sorte d'injure.

Bref, ſi jamais j'en tremble de friſſon,
Je ſuis content, qu'on m'appelle, *caillette*. MAROT.

Caillette étoit le fou de François I. Fou comme *Caillette*.

CAISSE. Battre la *caiſſe*, c'eſt aller chercher ou emprunter de l'argent.

CAJOLER. Ce mot peut venir des oiſeaux qui chantent en *cage*.

Cajoler; Je ſouffris ſon abord, & j'en fus *cajolé*.

CAJOLEUR. Et ce beau *cajoleur*. HAUT.

CALCUL. Se tromper en ſon *calcul*.

CALEBASSE. Flacon des voyageurs.

Tromper la *calebaſſe*: c'eſt tromper ſon compagnon, boire ce qui eſt dans la *calebaſſe* en ſon abſence.

CALENDES. Renvoyer un homme aux *Calendes* Grecques; le remettre à un tems qui ne viendra point: parce que les Grecs n'ont jamais eu de *Calendes*.

CALENDRIER. Reformer le *Calendrier*; c'eſt ſe moquer de ceux qui veulent trouver à redire à ce qui eſt bien fait.

CALICE. Boire, avaler le *calice*; ſouffrir conſtamment, ou faire quelque choſe pour laquelle nous avons grande averſion.

On dit des gens mis richement, qu'ils ſont dorés comme des *calices*.

CALIFOURCHON. Aller à *califourchon* ſur un bâton *equitare in arundine longa*.

CALOTE. Donner une *calote* de plomb à quelqu'un; c'eſt faire une ſatyre très-vive de certains défauts.

CALOTIN. C'eſt un *calotin*; c'eſt un homme digne d'une ſatyre, ou déja noté.

CAMARADE. Ils ſont *camarades* comme cochons, ſe dit de ceux qui font ſouvent la débauche enſemble.

CAMELOT. Il eſt comme le *camelot*, il a pris ſon pli; pour dire, qu'il a pris de mauvaiſes habitudes, qu'on ne lui peut faire quitter.

CAMPAGNARD. Un homme qui demeure toujours à la *campagne*: ce mot eſt mépriſant.

CAMPER. On dit d'un homme, qu'il *campe*; quand il n'a point de logis aſſuré.

CAMPOS, pour *ad campos*. Avoir *campos* : être dispensé d'aller en classe, à cause qu'on va se divertir dans les champs, qu'on à la clef des champs.

CAMUS. Il est bien *camus*, on l'a rendu bien *camus* ; c'est-à-dire, qu'il a été bien trompé, qu'il est déchu de ses prétentions.

CANAL. Moyen, entremise ; J'ai obtenu cette charge par son *canal*.

CANAPE'. Lit de repos à dos.

CANARD. Donner des *canards* à quelqu'un ; c'est lui en faire accroire ; ne lui pas tenir ce qu'on lui avoit promis ; tromper son attente.

CANCALE. Il faut l'envoyer *à Cancale*, manger des huîtres ; c'est-à-dire, l'envoyer se promener.

CANCRE. On dit d'un homme pauvre qui n'est capable de faire ni bien ni mal ; c'est un gueux, un *cancre*, un pauvre *cancre*.

CANDIDE. Sincere, de bonne foi ; Dans son procédé, je la trouve *candide*.

CANE. Il n'y a que le bec à ourler, & c'est une *cane* ; se dit de ceux qui trouvent de la facilité à faire toutes choses.

Faire la *cane* ; signifie, reculer par lâcheté dans les entreprises périlleuses, ou manquer à ce qu'on s'étoit vanté de faire ; à cause que les *canes* sont si timides, qu'elles baissent la tête en passant par une porte, quelque haute qu'elle soit.

Quand les *canes* vont au champ, les premieres vont devant ; se dit à ceux qui demandent trop souvent, quand sera-ce ?

CANTINE. Caisse de cuir dans laquelle on porte des bouteilles de vin en voyage.

CAPARAÇON. Coeffe de femme.

Et perdit son *caparaçon*,
Sa face devint cacochime.

SCAR.

CAPE. Rire sous *cape* ; c'est rire sourdement, & sans que personne s'en apperçoive.

Vendre une chose sous *cape* ; ne l'oser vendre publiquement.

On dit qu'un homme n'a que l'épée & la *cape* ; pour signifier, qu'il n'a rien vaillant.

CAPE-DE BIOU. Juron Gascon : *Cape-de-Biou*, je crois que j'ai laissé ma monnoie en changeant d'habit.

CAPILOTADE. Mettre en *capilotade*.

CAPOT. Le fat est riche : & nous voyons le bel esprit *capot*. DESH.

CAQUE. La *caque* sent toujours le hareng ; c'est-à-dire, qu'on sent toujours la bassesse de sa naissance. On le dit aussi pour exprimer, qu'on ne sçauroit se défaire des mauvaises impressions qu'on nous a données dans la jeunesse par une mauvaise éducation.

Ils sont pressés comme des harengs dans une *caque* ; se dit des gens qui sont placés en quelque lieu fort étroit, ou qui sont incommodés par la foule.

CAQUET. Rabattre le *caquet* de quelqu'un ; pour dire, rabattre son orgueil, lui fermer la bouche.

Vous avez le *caquet* bien affilé pour une Payſanne.

Sçavez-vous, Monsieur du Lansquenet,
Que j'ai de quoi rabattre votre *caquet*. DANC.

On dit aussi, qu'une femme est dans le *caquet* ; quand par sa mauvaise conduite elle donne occasion aux autres de médire d'elle.

CAQUETER. Cependant au Palais elle aime à *caqueter*.

CARAMELE. Sucre fondu sans eau & glacé.

CARAT. Il est sot à vingt-quatre *carats* ; il est parvenu au plus haut point de sotise.

CAREME. Il nous a prêché sept ans pour un *Carême* ; il nous a souvent enseigné ou rebatu la même chose.

Pour trouver le *Carême* court ; il faut faire une dette payable à Pâques.

On dit, qu'on nous donne le *Carême* bien haut, quand on nous promet quelque chose qui ne viendra de longtems.

Cela vient comme Mars en *Carême* ; pour dire, fort à propos ; au même tems tous les ans.

Cet homme a jeûné le *Carême* ; quand on lui veut reprocher qu'il est bien maigre, ou bien pâle.

Face de *Carême*.

CAREME-PRENANT. Il faut faire *Carême-prenant* avec sa femme, & Pâques avec son Curé.

Tout est de *Carême-prenant* ; c'est-à-dire, que plusieurs petits libertinages sont permis ce jour-là.

CARILLON. Etre battu,

fouetté, étrillé à double *carillon ;* fortement, vigoureuſement.

Faire *carillon*, faire tapage.

CARIMARA. *Carimara* de livres : amas de vieux & mauvais livres, qu'on vend en gros ſans les examiner.

Il ſe dit auſſi d'un reliquat de vieux meubles.

En Picardie, on appelle des Bohemiens, des *Carimara*.

CARNEVAL. De *carne* & *vale*.

CAROLUS. Monnoie ancienne : quand on veut bien mépriſer une choſe, on dit, qu'elle ne vaut pas un *Carolus*.

On dit d'un homme riche, qu'il a bien des *Carolus*.

CAROTE. Il ne mange que des *carotes ;* il fait mauvaiſe chere.

CARREAU. C'eſt un valet de *carreau ;* ſe dit d'un homme de peu, ou d'une perſonne qu'on veut mépriſer.

On dit d'un homme qui a rejetté, qu'il a jetté du cœur ſur du *carreau*.

CARRELURE. On appelle une *carrelure* de ventre, un bon repas qu'un goinfre ou un paraſite ont été faire *gratis*.

CARRIERE. Faire paſſer la *carriere* à quelqu'un ; lui faire faire quelque choſe haut la main & malgré lui.

Se donner *carriere*, ſe réjouir, prendre ſes aiſes.

Entrer en *carriere*, entrer en lice, en comparaiſon.

CARROSSE. On appelle un cheval de *carroſſe*, un homme ſans eſprit, ou qui marche groſſierement & en pied plat.

CARTE. C'eſt un château de *carte ;* ſe dit d'une maiſon bien enjolivée, mais bâtie peu ſolidement.

Sçavoir la *carte ;* ſignifie, ſçavoir parfaitement les intrigues, les intérêts, les manieres du monde, d'un quartier, d'une ſociété, d'une famille, &c.

CAS. Au *cas* que Lucas n'eût qu'un œil, ſa femme auroit épouſé un borgne ; pour ſe moquer de ceux qui prévoient trop d'accidens.

Vous mettez trop de *ſi* & de *cas* en cette affaire ; pour dire, vous demandez trop de précautions, vous entrez en trop de particularités.

On dit auſſi d'un homme que ſon *cas* eſt ſale, quand il ſe cache pour ſe dérober à la punition de quelque crime.

Tous vilains *cas* ſont reniables.

CASSE. Donner de la *caſſe* à quelqu'un ; c'eſt-à-dire, le deſtituer de ſa charge, de ſon emploi, le *caſſer* aux gages.

CASSER. Je t'en *caſſe* ; terme bas.

Il eſt *caſſé* aux gages ; ſignifie, qu'on ne veut plus avoir de commerce avec lui.

On dit au Cabaret, qui *caſſe* les verres les paye ; ce qui veut dire, qu'il faut que chacun porte la peine de la faute qu'il a commiſe.

Il faut *caſſer* la noix pour avoir le noyau.

CASSE-TESTE. Se dit du mauvais vin.

CASTAGNETTES. Petites machines de bois qu'on attache avec des rubans aux pouces, pour marquer la cadence en danſant. Elles tirent ce nom de la reſſemblance qu'elles ont avec *des chataignes*.

CATHOLIQUE. Un *Catholique à gros grains* ; ſe dit d'un homme peu ſcrupuleux.

CATIMINI. Faire quelque choſe en *catimini*, en cachette.

CAUCHOIS. Gros Pigeons.

Je riois de le voir avec ſa mine étique,
Son rabat, jadis blanc, & ſa perruque antique ;
En Lapins de garenne ériger nos clapiers,
Et nos Pigeons *cauchoix* en ſuperbes ramiers.

CAVER. L'eau qui tombe goutte à goutte *cave* la pierre ; par le travail, quelque petit qu'il ſoit, on vient à bout de ce qui paroît fort long & difficile à faire.

CAUSE. La guerre eſt *cauſe* des troubles : ce qui ſe dit à ceux qui ſe plaignent d'un malheur public, qu'on ne ſçauroit empêcher.

CAUTION. On dit d'un grand hableur, que tout ce qu'il dit eſt ſujet à *caution*.

CEDRE. Depuis le *cedre* juſqu'à l'hyſſope ; c'eſt-à-dire, depuis le plus grand juſqu'au plus petit.

CEINTURE. Cette perſonne eſt toujours pendue à la *ceinture* d'une autre ; pour dire, qu'elle eſt toujours avec elle.

Bonne renommée vaut mieux que *ceinture* dorée ; la réputation vaut mieux que les richeſſes.

CELESTIN. Voilà un plaiſant *Celeſtin* ; ſignifie :

Voilà un impertinent, un ridicule, un sot.

CENDRE. On dit d'un mauvais ragoût ; roti, bouilli, traîné par les *cendres*.

CENS. Quitter la terre pour le *cens* ; c'est se défaire d'une chose qu'on possède à des conditions trop onéreuses.

CENTRE. On dit proverbialement & en colére, qu'on voudroit être au *centre* de la terre ; pour dire, qu'on voudroit être bien loin, ou bien caché.

CE'RE'MONIE. Sans *cérémonie* ; c'est-à-dire, franchement, familiérement, sans façon.

CERF. Un *cerf* bien donné aux chiens est à demi pris.

CERTAIN. On dit qu'un homme est bien *certain* de son fait, quand il est bien assuré de ce qu'il avance.

Il ne faut jamais quitter le *certain* pour l'incertain ; c'est-à-dire, que la réalité vaut mieux que beaucoup d'espérance.

CERVELLE. Entrer en *cervelle* ; Mon frere là-dessus n'entrez pas en *cervelle*.

HAUT.

On appelle un homme qui a une mauvaise mémoire, *cervelle* de liévre, qui se perd en courant.

CESAR. Il est brave comme un *César*.

Il faut rendre à *César* ce qui appartient à *César*.

Il veut être *César*, ou rien ; signifie, hazarder tout, pour être tout ou rien.

CHACUN. A *chacun* le sien n'est pas trop ; pour dire, qu'il est juste qu'on rende à *chacun* ce qui lui appartient.

CHAIR. Rire entre cuir & *chair* ; c'est se moquer intérieurement d'une personne sans qu'il en paroisse rien au dehors.

La *chair* nourrit la *chair* ; c'est-à-dire, que les meilleurs alimens sont les viandes.

Jeune *chair* & vieux poisson ; pour dire, qu'il faut manger les animaux quand ils sont jeunes, & les poissons quand ils sont vieux.

La *chair* la plus près des os est la plus tendre.

Il n'y a point de belle *chair* près des os ; signifie, qu'une personne maigre n'est jamais belle.

On ne sçait s'il est *chair* ou poisson ; se dit d'un homme caché dont on ne connoît ni les mœurs, ni le génie, ni la profession.

Il est *chair* & poisson ; il est de la religion qui ne fait

point diſtinction des viandes.

On dit à ceux qui veulent maltraiter quelqu'un : Prenez garde, il eſt de *chair* & d'os comme vous.

Ce n'eſt qu'une groſſe maſſe de *chair ;* ſe dit, d'un homme ſtupide & groſſier.

On appelle, chere de Commiſſaire, *chair* & poiſſon, c'eſt un repas où il y a des ſervices gras & maigres.

On appelle auſſi, Vendeurs de *chair* humaine, certaines gens qui engagent par mauvais artifices de jeunes garçons à s'enroller, & qui en retirent du profit des Capitaines.

On dit d'un homme aſſaſſiné & bleſſé de pluſieurs plaies, qu'on l'a haché menu comme *chair* à pâté.

CHALAND. C'eſt un de mes *chalands*, de mes acheteurs, peut-être ce mot vient-il du mot *Calens*.

CHAMADE. Battre la *chamade*, capituler : Ne tirez plus, Monſieur, ſon cœur bat la *chamade*.

CHAMAILLER. Se battre, eſcrimer : on dit auſſi *chamailler* des dents.

CHAMARRER. Parer de toutes couleurs ; Les uns gris, les uns noirs, les autres *chamarrés*. DESP.

CHAMBRE. On dit qu'un homme a des *chambres* vuides, qu'il a des *chambres* à louer dans la tête : pour dire, qu'il eſt fou, extravagant, qu'il a peu de cervelle.

CHAMP. Il y a aſſez de *champ* pour faire glane ; ſignifie, qu'il y a aſſez de beſogne pour tout le monde.

Il a un œil au *champ*, & l'autre à la ville : ſe dit d'un homme qui eſt fort vigilant.

On dit, qu'un homme court les *champs*, court les rues ; pour dire, qu'il eſt fou.

Se mettre aux *champs* ; c'eſt s'emporter de colere.

Donner la clef des *champs* à quelqu'un, le mettre en liberté.

Donner *champ* libre.

CHAMPIGNON. Il eſt venu tout en une nuit comme un *champignon ;* ſe dit d'un homme qui s'eſt élevé, qui a fait fortune en peu de tems.

CHAMPION. Voilà un brave *champion*, MOLIERE a dit auſſi : Tous viennent ſur mes pas, hors les deux *championnes*.

CHANCE. Conter ſa *chance ;* c'eſt-à-dire, ſon hiſtoire, ſa bonne ou mauvaiſe fortune.

Vient par un coup fâ-

cheux, faire tourner la *chance*. DESP.

CHANCEUX. C'eſt un homme bien *chanceux*; pour dire, c'eſt un pauvre homme que je ne crains gueres.

Voilà un jeu bien *chanceux*, qui n'eſt pas de grande importance.

CHANCRE. On dit d'un goulu, d'un grand mangeur, qu'il mange comme un *chancre*.

CHANDELEUR. A la *Chandeleur* la grande douleur; c'eſt-à-dire, qu'en ce tems-là il fait quelquefois un froid exceſſif.

CHANDELIER. Mettre quelqu'un ſur le *chandelier*; l'élever à quelque dignité.

CHANDELLE. Cette femme eſt belle à la *chandelle*, mais le jour gâte tout; ſignifie, que la grande lumiere fait aiſément découvrir ſes défauts.

On dit auſſi des affaires fort peu importantes, qui n'apportent guéres de profit; que le jeu ne vaut pas la *chandelle*.

Il doit une belle *chandelle* à Dieu: ſe dit, de celui qui eſt échapé d'un grand péril.

Cet homme s'eſt venu bruler à la *chandelle*; quand il a quitté un aſyle où il étoit en ſureté.

A chaque Saint ſa *chandelle*; c'eſt à-dire, qu'il faut faire des préſens à tous ceux dont a beſoin.

On dit, qu'on donne une *chandelle* à Dieu, & une autre au Diable, quand on eſt d'intelligence avec les deux partis.

Ils brillent comme des *chandelles*; ſe dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux; qu'on leur a fait voir mille *chandelles*.

On dit, que la *chandelle* ſe brule: quand on perd le tems inutilement, & ſur-tout dans les voyages.

Lorſqu'un homme eſt fort vieux, & qu'il s'en va mourant: on dit, que la *chandelle* s'éteint.

La *chandelle* qui va devant éclaire mieux que celle qui va derriere; ſe dit pour ſe moquer de ceux qui attendent à faire des libéralités pieuſes dans leurs teſtamens.

CHANGE. Rendre le *change* à quelqu'un, lui donner ſon *change*; c'eſt-à-dire, lui repliquer fortement, lui rendre la pareille.

A ſon amour naiſſant il faut donner le *change*. MOL.

CHANGEMENT de propos réjouit l'homme ; signifie, qu'il ne faut pas toujours parler de la même choſe.

Changement de tems, entretien de ſots.

CHANGER. Il *change* comme un Cameleon; parce que le Cameleon change de couleur ſuivant les différentes étoffes ſur leſquelles on le poſe.

On dit d'un enfant qui ne reſſemble point à ſes pere & mere ; qu'il a été *changé* en nourrice.

On dit auſſi, que le tems *changera* ; quand on voit quelqu'un faire une choſe fort contraire à ſon genre de vie ordinaire.

Changer de note ; pour dire, changer de façon de faire, ou de parler.

Changer de batterie, il vit bien qu'il falloit *changer* de batterie.

CHANGEUR. Payer comme un *Changeur* ; ſe dit d'un homme qui paye bien.

Il eſt riche comme un *Changeur* ; quand on lui voit beaucoup d'argent comptant.

CHANOINE. Vivre comme un *Chanoine*; c'eſt-à-dire, paiſiblement, dans l'abondance, & dans l'oiſiveté.

CHANSON. C'eſt la *chanſon* de Ricochet, dont on ne voit point la fin ; ſe dit d'un homme qui recommence toujours à dire ou à faire la même choſe.

Chanſon, bagatelle, c'eſt une *chanſon*.

Il n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une *chanſon*.

CHANTEAU. On dit, qu'on a donné le *chanteau* à quelqu'un ; qu'on lui a donné le bouquet ; pour dire, que c'eſt à lui à faire au premier jour & à ſon tour ce que les autres ont fait devant lui.

On porte le *chanteau* à celui qui doit donner le pain bénit.

CHANTEPLEURE. Arroſoir de Jardinier :

Depuis deux jours on m'entretient,
Pour ſçavoir d'où vient *chantepleure* ;
Au chagrin que j'en ai je meure,
Si je ſçavois d'où ce mot vient
Je l'y renverrois toute à l'heure. CAILLY.

CHANTER. Quand un importun fait pluſieurs redites : on dit, qu'il *chante*

toujours la même chanſon.

Voilà bien *chanté ;* ſe dit d'une perſonne qui dit quelque méchante raiſon qui ne ſatisfait pas.

Chanter la palinodie ; ſignifie, dire le contraire de ce qu'on avoit dit.

Chanter la gamme ; c'eſt reprendre, corriger quelqu'un ; le quereller ſur quelque action qu'il aura faite.

Il faut bien *chanter* plus haut ; pour dire, il faut enchérir, il faut offrir davantage.

Chanter pouille, *chanter* goguette, *chanter* des injures à quelqu'un ; faire pluſieurs reproches, injurier.

Chanter *Magnificat à Matines ;* faire quelque choſe à contre-tems.

CHANTRE de lutrin : ſe dit d'un mauvais Muſicien.

CHAPE. Se débattre de la *chape* à l'Evêque ; ſignifie conteſter ſur une choſe où on n'a, ni où on ne peut avoir d'intérêt.

CHAPE-CHUTE. On dit, qu'un homme cherche *chape-chute*, qu'il a trouvé *chape-chute ;* pour dire, qu'il cherche, ou qu'il a trouvé quelque rencontre avantageuſe, ou mauvaiſe.

CHAPEAU. Voilà un beau *chapeau* que vous lui mettez ſur la tête : ſe dit, d'une perſonne à qui il eſt arrivé quelque ſujet de honte, ou de qui on a fait quelque médiſance.

Perdre la plus belle roſe de ſon *chapeau ;* c'eſt-à-dire, faire quelque perte conſidérable.

CHAPELET. Quand il meurt coup ſur coup pluſieurs perſonnes d'une même famille, ou qu'elles ſe détachent d'une cabale ; on dit, que le *chapelet* ſe défile.

Il n'a pas gagné cela en diſant ſon *chapelet ;* ſe dit, quand quelqu'un eſt puni de quelque faute.

CHAPERON. Qui n'a point de tête, n'a que faire de *chaperon*.

Deux têtes dans un *chaperon*, eſt dans le même ſens qu'on dit aujourd'hui, deux têtes dans un *bonnet*.

CHAPITRE. Il n'a point de voix en *chapitre ;* pour dire, qu'il n'eſt d'aucune conſidération dans ſa compagnie, dans ſa famille.

Quand la femme gouverne la maiſon ; on dit, le mari n'a point de voix en *chapitre*.

CHAPITRER. Je l'ai *chapitré* ſur le peu de reſpect qu'il a pour ſon pere. Mol.

CHAPON. Qui *chapon* mange, *chapon* lui vient ; signifie, que le bien vient plutôt dans la maison de ceux qui en ont déja, que chez ceux qui n'en ont point.

On dit d'une terre usurpée, ce n'est pas celui à qui elle appartient qui en mange les *chapons*.

On appelle aussi quelquefois un châtré, un *chapon* ; & on dit qu'il a été *chaponné*.

CHARBON. Il y a bien du *charbon* de rabais ; pour dire, que quelque chose a bien diminué de prix.

CHARBONNIER. La foi du *Charbonnier* ; quand on parle d'une foi implicite, qui fait croire à un Chrétien en général tout ce que l'Eglise croit.

Le *Charbonnier* est maître chez soi ; c'est le mot d'un Charbonnier qui reçut chez lui François I. égaré à la chasse, & qui prit à son ordinaire la place la plus commode.

Le *Charbonnier* & son sac, tout est noir.

CHARDON. Cet homme est amoureux, gracieux comme un *chardon* ; c'est-à-dire, qu'il est mal gracieux, rebarbatif.

CHARDONNERET. Oiseau : on a dit aussi *chardonnet*.

Où pas à pas, le long des buissons,
Allois cherchant le nid des *chardonnets*. MAROT.

CHARGE. Il faut prendre le Bénéfice avec ses *charges*.

On dit, qu'une *charge* est le chausse-pied du mariage ; pour dire, qu'un homme trouve plutôt à se marier quand il est revêtu d'une *charge*.

CHARGER. Il est revenu *chargé* comme un mulet.

CHARITE'. C'est une *charité* qu'on lui prête : se dit à contre-sens, quand on médit de quelqu'un, qu'on lui impose à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

CHARIVARI. Bruits de chaudrons, de poëles, & autres instrumens.

Faire *charivari* ; C'étoit pour faire un beau *charivari*. LA FONT.

CHARRETIER. Il n'est si bon *Charretier* qui ne verse ; c'est-à-dire, qu'il n'y a point d'homme si habile qui ne fasse quelque faute.

On dit d'un grand jureur : il

il jure comme un *Charretier* embourbé.

CHARRETTE. On appelle un avaleur de *charrettes* ferrées ; un Capitan, un Fanfaron.

CHARRIER. Quand on menace un homme, on dit, qu'il faut qu'il *charrie* droit ; pour dire, qu'il prenne bien garde de faire des fautes.

CHARRUE. On appelle un cheval de *charrue* ; un homme grossier & stupide.

J'aimerois autant être à la *charrue*, tirer la *charrue* : se dit d'un emploi fort pénible ou laborieux.

On appelle aussi une *charrue mal attelée* ; des gens qui sont liés par quelque société, & qui s'accordent mal.

CHARYBDE. Il faut prendre garde de tomber de *Charybde* en Scylla, d'un précipice dans un autre.

CHASSE. Marquez cette *chasse*.

On appelle *chasse morte*, un coup perdu, une action qui n'a aucune suite, dont on ne se ressentira point.

Chasse-cousin, pour mauvais vin.

CHASSER. Un clou *chasse* l'autre ; c'est-à-dire, que le plus fort chasse le plus foible.

Un bon chien *chasse* de race ; pour dire, qu'on tient toujours quelque chose de la naissance.

Ce garçon, cette fille *chasse* de race : se dit, quand ils ont les mêmes inclinations que leur pere ou leur mere.

La faim *chasse* le loup hors du bois ; c'est-à-dire, que la nécessité oblige les gens à travailler.

CHASSEUR. Il est affamé comme un *Chasseur* : se dit, d'un homme qui a grand appétit.

CHAT. Il le guette comme le *chat* fait la souris.

Chat échaudé craint l'eau froide ; pour dire, que celui qui est échapé d'un péril, craint tout ce qui est de même nature.

Elles s'aiment comme chiens & *chats* : se dit, de deux personnes ennemies.

Jetter le *chat* aux jambes à quelqu'un ; c'est-à-dire, le rendre coupable d'une faute qu'un autre a faite.

On dit, qu'une personne s'est servie de la patte du *chat* pour tirer les marrons du feu ; pour dire, qu'elle a mis quelqu'un au hazard, pour profiter de sa simplicité.

Il entend bien *chat*, sans

qu'on dise *minon* : se dit, d'un homme habile, & qui entend à demi-mot.

La nuit tous *chats* sont gris ; c'est-à dire, que toutes les femmes ont assez de beauté la nuit.

On dit encore que le mou est pour les *chats* ; parce qu'on les nourrit avec du mou, qui est le poumon du bœuf.

Il a joué avec les *chats* ; se dit d'un homme qui a quelques égratignures au visage.

Devenir aussi fier qu'un *chat* amadoué.

Dès que les *chats* seront chaussés ; pour dire, de bon matin.

On dit d'un homme mal propre, qu'il est propre comme une écuelle à *chat*.

Il ne faut pas réveiller le *chat* qui dort ; c'est-à-dire, qu'il faut laisser en repos ceux qui peuvent nous faire du mal.

Acheter *chat* en poche ; c'est acheter quelque chose sans la voir.

Il appelle un *chat*, un *chat* ; se dit d'un homme qui parle franchement, & sans rien déguiser, qui nomme les choses par leur nom. J'appelle un *chat*, un *chat*, & Rolet un Fripon. BOIL.

Bailler le *chat* par les pattes ; pour dire, presenter une chose par l'endroit le plus difficile.

CHATEAU. Ville prise, *Château* rendu ; pour dire, qu'on ne peut plus gueres tenir dans un *Château*, ou Citadelle, quand la Ville est prise.

Faire des *châteaux* en Espagne : c'est se repaître de chimeres, de vaines imaginations.

Château de carte : se dit, d'une petite maison de campagne fort ajustée, & peu solidement bâtie.

CHATIER. Qui bien aime, bien *châtie* ; se dit en parlant de l'amour d'un pere envers ses enfans.

Châtier bien, & récompenser de même.

CHATOUILLER. Se *chatouiller* pour se faire rire ; c'est rire sans sujet apparent.

CHAUD. Tomber de fiévre en *chaud* mal ; signifie, d'un petit malheur entrer en un plus grand.

Il ne trouve rien de trop froid, ni de trop *chaud* ; c'est-à-dire, qu'il n'est point dégoûté, que tout lui est bon.

Souffler le froid & le *chaud* ; pour dire, n'être d'aucun parti assuré, fourbe-

nir le pour & le contre.

Il faut battre le fer tandis qu'il eſt *chaud* ; ſignifie, qu'il ne faut pas laiſſer échaper l'occaſion.

On dit auſſi ironiquement à ceux qu'on veut taxer de froideur, vous êtes un *chaud* lambin.

Et pour exagérer la chaleur d'une chambre ; on dit, qu'il y fait *chaud* comme dans un four.

Il a la main *chaude* : ſe dit d'un homme, qui gagne au jeu pluſieurs coups de ſuite.

CHAUFFER. Ce n'eſt pas pour vous que le four *chauffe* ; ſe dit à ceux qui prétendent avoir part en quelque affaire.

On dit à un méchant homme, tu ſeras bien *chauffé* en l'autre monde.

Il verra de quel bois je me *chauffe* ; pour dire, quel homme je ſuis.

Allez lui dire cela, & vous allez *chauffer* au coin de ſon feu ; pour défier quelqu'un d'aller dire en face à quelqu'autre une choſe qui le doit choquer.

CHAUSSES. On dit à celui qu'on veut chaſſer d'auprès de ſoi, Va te promener, va-t-en, tire tes *chauſſes*.

Ils ont bien fait de tirer leurs *chauſſes* ; ſe dit, de ceux qui ſe ſont mis en ſureté par la fuite.

On dit pour ſe moquer de la pauvre Nobleſſe, c'eſt un Gentilhomme de Beauce, qui ſe tient au lit quand on raccommode ſes *chauſſes*.

Il eſt ſi pauvre qu'il n'a pas de *chauſſes*.

Quand un jeune homme eſt hors d'âge d'avoir le fouet : on dit qu'il a la clef de ſes *chauſſes*.

Quand les Sergens ménent un homme priſonnier ; on dit qu'ils le tiennent au cul & aux *chauſſes*.

On dit des parties adverſes qu'on a réduit à l'extrémité, qu'on les tient au cul & aux *chauſſes*.

Cette femme porte le haut-de-*chauſſes* ; ſe dit, d'une femme qui fait les affaires de la maiſon.

On dit à celui à qui on voit des bas dépareillés, qu'il a des *chauſſes* de deux Paroiſſes.

CHAUVE. L'occaſion eſt *chauve* ; pour dire, qu'il ne la faut pas laiſſer échaper quand elle ſe préſente.

CHAUX. Cette affaire eſt faite à *chaux* & à ciment ; c'eſt-à-dire, qu'elle ſubſiſtera, quelque deſſein qu'on ait de la ruiner.

CHEMIN. Il a pris le *chemin* des écoliers : se dit de celui qui a pris le plus long.

Cet homme est toujours par voie & par *chemin* ; se dit, lorsqu'il n'est jamais au logis.

On dit aux valets qui grondent quand on les envoie quelque part : tandis que vous irez & viendrez, les *chemins* ne seront pas sans vous.

On appelle le grand *chemin* des vaches, les *chemins* où l'on va par terre.

Bonne terre, méchant *chemin* ; parce que les bonnes terres qui sont grasses retiennent l'eau.

En tout païs il y a une lieue de méchant *chemin* ; pour dire, qu'il n'y a point d'affaire où on ne trouve des difficultés.

A *chemin* battu il ne croît point d'herbe : c'est-à-dire ; qu'il n'y a pas grand profit à faire dans un trafic connu de tout le monde.

Il n'en faut point aller par quatre *chemins* : signifie, qu'il en faut passer par-là.

Tous *chemins* vont à Rome, ou tous *chemins* vont à la Ville ; pour dire, qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens.

On dit en menaçant ; Je le ménerai par un *chemin* où il n'y aura point de pierres ; c'est-à-dire, je le ferai marcher droit.

On dit encore en menaçant, Il me trouvera toujours en son *chemin*.

On appelle le *chemin* de Paradis, un *chemin* étroit, un défilé où on ne va qu'un à un.

Aller son grand *chemin*, aller son droit *chemin* ; signifie, agir franchement & sans user d'aucune finesse ni supercherie.

CHEMINE'E. Il faut faire une croix à la *cheminée* ; c'est-à-dire, qu'on est surpris de la visite d'une personne, qui avoit négligé longtems de venir en une maison.

Faire quelque chose sous la *cheminée* ; c'est faire quelque chose en cachette & sans observer les formes.

CHEMISE. La *chemise* est plus proche que le pourpoint.

Si ma *chemise*, sçavoit mon secret, je la brulerois.

CHER. Mon *cher*, mon ami.

CHERCHER. Il *cherche* midi, où il n'est qu'onze heures ; pour marquer qu'un homme est un écornifleur.

Chercher midi à quatorze

heures ; pour dire, chercher une choſe en un lieu où elle n'eſt pas.

Chercher une aiguille dans une charretée de foin ; ſignifie, qu'il eſt preſque impoſſible de trouver la choſe qu'on cherche.

Chercher quelqu'un à pied & à cheval, ou par mer & par terre ; pour dire, faire toutes les diligences poſſibles pour le trouver.

On dit encore, que le bien *cherche* le bien ; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

CHERE. Il n'eſt *chere* que d'avaricieux, quand il traite, tout y va.

CHERUBIN. Il eſt rouge comme un *Cherubin* : ſe dit d'un homme qui a le viſage rouge & enflammé.

CHEVAL. A *cheval* donné on ne regarde point la bouche, ou la bride ; ſignifie, qu'on reçoit les préſens tels qu'ils ſont.

L'œil du maître engraiſſe le *cheval* : pour dire, qu'il ne ſe faut point repoſer ſur les valets du ſoin de ſes *chevaux*, ni de même de toutes les autres affaires d'une maiſon.

N'avoir ni *cheval* ni mule ; c'eſt n'avoir aucune monture.

Etre mal à *cheval* ; ſignifie, n'être pas bien en ſes affaires.

On dit qu'un homme fait le *cheval* échapé, quand il eſt libertin, emporté, incorrigible.

Je lui ferai voir que ſon *cheval* n'eſt qu'une bête ; c'eſt-à-dire, je lui ferai voir qu'il n'a pas raiſon.

Il eſt aiſé d'aller à pied, quand on tient ſon *cheval* par la bride ; pour dire, qu'on ſouffre bien de petites incommodités volontaires, qu'and on peut s'en délivrer ſitôt qu'on le veut.

Il fait bon tenir ſon *cheval* par la bride ; ſignifie, qu'il ne faut pas ſe deſſaiſir de ſon bien pendant ſa vie.

Cet homme monte ſur ſes grands *chevaux* : pour dire, qu'il parle en colere & d'un ton hautain.

Il eſt bon *cheval* de Trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit.

On dit, qu'il parle à *cheval* ; pour marquer, qu'il parle en maître, avec autorité.

On appelle un homme fort groſſier, ſtupide ou arrogant, un *cheval* de carroſſe, un *cheval* de bât, un franc *cheval*.

Il n'eſt ſi bon *cheval* qui

ne devienne roſſe.

On dit au contraire, que jamais *cheval* gentil ne devint roſſe ; ſignifie, qu'on montre même en ſa vieilleſſe des marques de ce qu'on a valu en ſa jeuneſſe.

Il n'y a ſi bon *cheval* qui ne bronche ; c'eſt-à-dire, que chacun eſt ſujet à faire des fautes.

Des femmes & des *chevaux*, il n'en eſt point ſans défauts.

Il eſt bien tems de fermer l'étable, quand les *chevaux* s'en ſont enfuis.

Un coup de pied de jument ne fait point de mal au *cheval* ; c'eſt-à-dire, qu'un homme doit prendre galamment toutes les malices que lui font les femmes.

A un *cheval* hargneux il lui faut une étable à part ; pour avertir, que quand on voit des grondeurs, il ſe faut ſéparer de leur compagnie.

Les *chevaux* courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent.

On appelle une ſelle à tous *chevaux*, une choſe qui peut ſervir à pluſieurs uſages.

Brider ſon *cheval* par la queue ; *voyez* ANE.

Cheval de ſoin, *cheval* de rien ; *cheval* d'avoine, *cheval* de peine : *Cheval* de paille, *cheval* de bataille.

A *cheval* neuf, vieux Cavalier.

Qui aura de beaux *chevaux*, ſi ce n'eſt le Roi : ſe dit, quand on voit quelque choſe de précieux entre les mains d'un homme riche.

On dit d'un goinfre, d'un écornifleur, qu'il ſe tient mieux à table qu'à *cheval*.

On dit d'un travail qui demande peu de génie, mais qui donne beaucoup de fatigue, que c'eſt un travail de *cheval*.

C'eſt une médecine de *cheval* ; ſe dit d'une médecine trop forte.

On appelle à Paris, *les Courtiſans du* cheval *de bronze*, les filous & les perſonnes de mauvaiſe vie qui fréquentent le Pont-neuf pour y attraper quelqu'un.

CHEVALIER d'induſtrie, un homme adroit, ruſé, fin, eſcroc.

Chevalier de la coupe ; expreſſion bacchique ;

Reçois-nous dans l'heureuſe Troupe,
Des ſaints *Chevaliers* de la Coupe.

CHEVET. Etre brouillé avec le *chevet* : être brouil-

lé avec Morphée, le Dieu du ſommeil

CHEVEU. Couper un *cheveu* en quatre ; pour dire, ſubtiliſer ou chicaner trop.

CHEVILLE. Autant de trous que de *chevilles* ; trouver promptement des excuſes, des échapatoires.

Le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une *cheville* pour le bien tenir ; ſe dit d'un homme que la fortune a mis dans un bon poſte.

On dit auſſi d'un bâtiment qui eſt achevé, en bon état, qu'il n'y manque pas une *cheville*.

CHEVILLE'E. Il a l'ame *chevillée* dans le corps ; ſe dit d'un vieux qui ſe porte bien.

CHEVRE. Prendre la *chevre* ; c'eſt ſe fâcher, ſe mettre en colére légérement : c'eſt la même choſe, que ſe *cabrer*, qui vient auſſi du mot de *chevre*.

Il veut ſauver la *chevre* & les *choux* ; pour dire, il veut mettre une affaire à l'abri de toutes ſortes d'inconvéniens.

Ce proverbe tire ſon origine d'un Problême, où l'on propoſe de paſſer une riviére avec un *chou*, une *chevre* & un *loup*, ſans détriment d'aucunes de ces choſes.

On dit des choſes qui n'ont aucune liaiſon enſemble : cela s'entretient comme crottes de *chevre*.

Là où la *chevre* eſt attachée, il faut qu'elle broutte ; *voyez* ATTACHER.

On appelle barbe de *chevre* un homme qui n'a de la barbe que ſous le menton, & par bouquets.

Cet homme aimeroit une *chevre* coëffée ; ſe dit, lorſqu'il n'eſt pas difficile en amour, que toutes les femmes lui ſont bonnes indifféremment.

La *chevre* a pris le loup ; en parlant de ceux qui penſant perdre ou tromper les autres, demeurent eux-mêmes pris. L'on donne l'origine de ce Proverbe à une *chevre* pourſuivie d'un loup qui ſe ſauva dans une maiſon déſerte, dont elle ferma la porte par hazard avec ſes cornes après que le loup fut entré, qui fut pris par ce moyen.

CHICHE. Il n'eſt feſtin que de gens *chiches* ; pour dire, que ceux qui traitent rarement, font faire plus grande chere que les autres.

CHIEN. On dit de deux amis qui ne vont point l'un ſans l'autre, que c'eſt Saint Roch & ſon *chien*.

Qui aime Bertrand aime ſon *chien*; ſignifie, qu'il faut prendre les paſſions, les intérêts & les ſentimens de ſon ami.

Il fait bien le *chien* couchant; ſe dit d'un traître, d'un hypocrite, d'un flateur.

On dit de deux ennemis, que leurs *chiens* ne chaſſent pas enſemble.

On dit d'un homme odieux qui entre en quelque lieu, qu'il y eſt bien venu comme un *chien* dans un jeu de quilles.

Quand celui dont on ſouhaite la mort, s'échape de quelque péril, on dit, qu'il mourroit plutôt un bon *chien* de Berger.

Il ne faut pas ſe moquer des *chiens* qu'on ne ſoit hors du village; ſignifie, qu'il ne faut pas choquer un homme tant qu'on eſt en un lieu où il eſt le plus fort.

On dit à un glorieux qui ſe fâche qu'on le regarde trop fixement: Un *chien* regarde bien un Evêque.

Il ne faut pas tant de *chiens* après un os; c'eſt-à-dire, qu'il eſt fâcheux de partager un profit avec beaucoup de perſonnes.

Jamais à un bon *chien* il ne vient un bon os; pour dire, que ceux qui ont bonne envie de travailler, n'en trouvent pas les occaſions.

Jetter un os à la gueule d'un *chien* pour le faire taire.

On dit, qu'il n'eſt telle chaſſe que de vieux *chiens*, & qu'un bon *chien* chaſſe de race; c'eſt-à-dire, que la naiſſance & l'expérience donnent de grands avantages ſur les autres.

Cela n'eſt pas tant *chien*; ſignifie, cela n'eſt pas mauvais.

On dit de celui qui a des prétentions à quelque choſe, quoique fort éloignées, qu'il n'en jette pas ſa part aux *chiens*.

Petit *chien*., belle queue.

Si vous n'avez pas d'autre ſifflet, votre *chien* eſt perdu; ſe dit à ceux qui ont une méchante cauſe.

Quand un homme eſt peu complaiſant, & ne fait rien de ce qu'on deſire; on dit que c'eſt un *chien* de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle.

On rapporte que Jean de Montmorenci, Seigneur de Nivelle, fit un affront ſanglant à ſon Pere, & s'enfuit en Flandres: on le ſomma de comparoître devant la Cour des Pairs, mais ce fils mépriſa les ſommations, & donna occaſion au peuple de

le traiter avec indignité, & de former ce proverbe.

On dit d'un envieux, qu'il eſt comme le *chien* du Jardinier, il ne mange point de choux, & ne veut pas que les autres en mangent.

Ils ſont comme les grands *chiens*, ils veulent piſſer contre les murailles; ſe dit de ceux qui entreprennent quelque choſe au-delà de leurs forces.

On dit des pécheurs, qu'ils ſont comme les *chiens*, qu'ils retournent à leur vomiſſement.

Lorſque quelques perſonnes font quantité de cris & d'imprécations inutiles, on dit, que ce ſont des *chiens* qui aboient à la Lune.

Les *chiens* hargneux ont toujours les oreilles déchirées; ſe dit aux gens querelleurs.

On dit à des gens timides: Entrez, il n'y a point de danger, nos *chiens* ſont liés.

On l'abandonne comme un pauvre *chien*; ſe dit, pour reprocher ou plaindre la miſère de quelqu'un.

Il méne une vie de *chien*.

Il eſt comme un *chien* à l'attache.

Chien échaudé, craint la cuiſine. SCAR.

Chien en vie, vaut mieux que lion mort.

Les coups de bâton ſont pour les *chiens*.

On dit d'un miſérable qu'on abandonne, qu'on ne lui demande pas, Es-tu *chien*, es-tu loup?

Quand on veut noyer ſon *chien*, on l'accuſe de la rage; pour dire, que quand on veut rompre avec quelqu'un, on lui impute quelque faute; ou qu'on veut toujours avoir un prétexte pour le mal qu'on fait.

On dit d'un jeune étourdi, qu'il eſt fou comme un jeune *chien*, qu'il court comme un *chien* fou.

On appelle figurément un *chien au grand collier*, celui qui méne les autres, qui eſt le principal dans une maiſon, ou dans une aſſemblée.

On dit d'un homme accoutumé à la fatigue, qu'il y eſt accoutumé comme un *chien* à aller nud tête, à aller à pied.

Tandis que le *chien* paſſe, le loup s'enfuit; pour dire, que tous les momens ſont précieux en certaines occaſions.

Un bon *chien* n'abboie point à faux; ce qui ſe dit d'un habile homme, qui fait toujours bien réuſſir ſes entrepriſes.

On dit encore, entre *chien* & loup ; pour ſignifier le crépuſcule, ou le tems ſombre & obſcur, & où on ne peut diſcerner un *chien* d'avec un loup.

Qui m'aime, aime mon *chien* ; pour dire, que lorſqu'on aime quelqu'un, il faut aimer tout ce qui lui appartient.

CHIEN-DENT. Quand on eſt dans le plus difficile d'un ouvrage, on dit, que c'eſt le *chien-dent* ; ce qui donnera le plus de peine.

CHIPOTER. S'amuſer à buvoter du bout des lévres.

Ce mot s'emploie auſſi pour exprimer les mauvaiſes difficultés qu'on fait ; pour barguigner, vetiller.

CHIQUENAUDE. On dit par exaggération, pour dire qu'on n'a point battu ni maltraité une perſonne, qu'on ne lui a pas ſeulement donné une *chiquenaude*.

CHOEUR. Il eſt tondu comme un enfant de *Chœur* ; ſe dit d'un homme bien raſé, ou qui n'a point de cheveux.

Cordeliers en *Chœur*, &c. ſignifie, que les Cordeliers tâchent d'avoir de belles voix pour remplir leur *Chœur*.

CHOISIR. On dit d'une perſonne qui eſt réduite à la néceſſité du choix, vous n'avez qu'à *choiſir*, à prendre, ou à laiſſer.

Souvent qui *choiſit* prend le pire.

CHOMMER. Manquer de matiere ou d'occaſion de travailler.

Il ſignifie auſſi ſolemniſer une Fête.

Il ne faut point *chommer* les Fêtes avant qu'elles ſoient venues ; pour dire, il ne faut point s'affliger, ni ſe réjouir par prévoyance, & avant que les biens ou les maux ſoient arrivés.

CHOPINE. Mettre pinte ſur *chopine* ; ſignifie, faire débauche de vin, s'enivrer.

CHOU. On dit d'une perſonne reléguée à la campagne, ou qui eſt obligée d'y demeurer, qu'on l'a envoyé planter des *choux*.

Ce n'eſt pas le tout que des *choux*, il faut encore de la graiſſe ; c'eſt à-dire, qu'il faut pluſieurs choſes pour venir à bout de quelque entrepriſe.

Lorſqu'un homme méne bien une affaire, qu'il fait de grands profits en quelque choſe, on dit, qu'il fait ſes *choux* gras.

On dit de celui qui diſpoſe de l'eſprit d'un autre,

ou du bien d'autrui comme s'il étoit à lui, qu'il en fait comme des *choux* de ſon jardin.

On dit auſſi à celui à qui on abandonne une choſe ; à qui on donne la libre diſpoſition de quelque choſe, qu'il en faſſe des *choux*, des raves, des petits pâtés.

On dit d'une choſe qu'on mépriſe, qu'elle ne vaut pas un tronc de *chou*, un trognon de *chou*.

Chou pour *chou*, Aubervilliers vaut bien Paris : c'eſt-à-dire, qu'il croît plus de *choux* à Aubervilliers, qu'à Paris.

Chou pour *chou* ; pour dire, l'un vaut l'autre.

Elle fait bien valoir ſes *choux* ; ſe dit d'une perſonne qui priſe plus qu'il ne faut ſes bonnes qualités.

Il a été trouvé ſous un *chou* ; ſe dit d'un homme dont la naiſſance eſt inconnue.

CHOUETTE. On dit de celui qui eſt accoutumé à dérober, qu'il eſt larron comme une *chouette*. Ce proverbe eſt venu des Latins : ils appelloient la *chouette*, *Monedula* & *moneta* : Ciceron, *pro Val. Flacco*, dit, *Non plus aurum tibi quàm monedula committendum*, parce qu'elle vole l'argent.

Et Marot, parlant du vol de ſon valet :

Quel qu'il ſoit, il n'eſt point Poëte :
Mais fils aîné d'une *Chouette*.
Ou auſſi larron pour le moins.

CHREME. Il renonce à *Chréme* & *Batême*.

CHRETIEN. On dit d'un homme, qui ne goûte pas une choſe qui eſt bonne, ou qui ne fait pas ce que les autres font : qu'il n'eſt pas *Chrétien*.

Parler *Chrétien* ; c'eſt-à-dire, un langage qu'on entende, ou un ſtyle qui ne reſſente plus le Paganiſme.

CHRÉTIENTÉ. On dit de celui qui n'a point de ſemelles à ſes ſouliers, à ſes chauſſes, qu'il marche ſur la *chrétienté* ; pour dire, ſur le pavé.

CHUCHETER. Parler tout bas à l'oreille : ce mot vient de *Suſurrus*.

Leves per noctem Suſurri
Compoſitâ repetantur horâ.

CHUT. Mot qui impoſe ſilence.

CIEL. Si le *ciel* tomboit, il y auroit bien des alouettes

prises ; se dit, pour se moquer de ceux qui prennent trop de précautions.

On dit de deux choses bien différentes : qu'elles sont éloignées comme le *ciel* l'est de la terre.

Elever un homme jusqu'au *ciel*, jusqu'au troisiéme *ciel ;* le louer excessivement.

On dit aussi, qu'on ne voit ni *ciel*, ni terre, lorsqu'on est aveugle, ou qu'on est dans une grande obscurité.

Il a remué *ciel* & terre ; pour dire, il a fait toutes sortes d'efforts pour faire réussir cette affaire.

CIERGE. On dit, qu'un homme est droit comme un *cierge.*

CIGOGNE. Des *contes à la Cigogne ;* c'est-à-dire, des contes faits à plaisir, des contes de vieilles dont on amuse les petits enfans.

CIMENT. On dit d'une affaire solide : qu'elle est faite à *chaux* & à *ciment.*

CIMETIERE. On dit ironiquement, il a de l'esprit, il a couché au *cimetiere.*

CINQ. Donner *cinq* & quatre, la moitié de dix-huit ; c'est-à-dire, donner deux soufflets, l'un de la paume de la main, où les cinq doigts assemblés frapent ensemble ; l'autre du revers de la même main, auquel il n'y a que quatre doigts qui frapent, parce que le pouce demeure en arriére sans action.

On dit aussi, mettre *cinq*, & retirer six, en parlant de ceux qui mettent les *cinq* doigts dans un plat, & qui en retirent quelque bon morceau qui fait le sixiéme.

CIRE. Il est jaune comme *cire ;* pour dire, il a la jauniſſe.

On dit d'un homme qui maigrit ; qu'il fond comme la *cire* au Soleil, ou le beurre dans la poële.

Il est mou comme de la *cire :* se dit, d'un homme foible & irrésolu.

Aux pélerinages des environs on dépense beaucoup de vin, & peu de *cire.*

Cela lui vient comme de *cire ;* c'est-à-dire, fort-à-propos.

On dit aussi de deux personnes qui sont fort égales, qu'ils sont égaux comme de *cire.*

CIRER. Quand un habit est bien fait, bien taillé, qu'il ne fait pas un pli ; on dit, qu'il est *ciré* sur le corps d'une personne.

CIVIERE. Cent ans banniere, & cent ans *civiere ;* pour dire, que dans un fié-

cle toutes choſes changent de nature. La banniere eſt une marque d'éminente nobleſſe, & la *civiere* n'eſt qu'à l'uſage des pauvres gens.

CLABAUDER, brailler: Mais ne devriez-vous pas rougir de *clabauder* de la ſorte? DANC.

CLAIR. On dit de celui qui entreprend quelque choſe au delà de ſes forces, qu'il n'y ſera que de l'eau toute *claire*.

On dit auſſi que l'argent eſt *clair* ſemé chez quelqu'un.

Il veut voir *clair* en cette affaire; voir s'il peut trouver ſes ſuretés.

CLAQUEMURER. Se reſſerrer ou s'abaiſſer à quelque choſe de commun & de bas.

Que vous jouez au monde,
Un petit perſonnage,
De vous *claquemurer*:
Aux choſes du ménage. MOL.

CLASSE. C'eſt un ſçavant de la premiere *claſſe*.

CLEF. Avoir la *clef* des champs; ſignifie être en liberté d'aller où l'on veut.

CLERC. Un pas de *Clerc*; pour dire, une faute commiſe par ignorance, & faute d'expérience.

C'eſt un grand *Clerc*; c'eſt-à-dire, ſot, niais, homme qui s'en fait accroire.

CLIN. En un *clin* d'œil.

CLOCHE. *Voyez* FONDEUR.

Il eſt tems de fondre la *cloche*; ſignifie, de terminer une affaire, de prendre la derniere réſolution.

On dit de ceux qui diſent tantôt d'une façon, tantôt de l'autre: qu'ils ſont comme les *cloches*, qu'on leur fait dire tout ce qu'on veut.

On appelle Gentilshommes de la *Cloche*, ceux qui ne ſont nobles que pour avoir paſſé en de certaines charges de Mairie ou d'Echevinage, qui ſe donnent au ſon de la *cloche*.

On dit qu'on fait ſonner la groſſe *cloche*; quand on fait parler le Maître, celui qui a l'autorité pour conclure.

N'être pas ſujet à un coup de *cloche*; pour dire, n'être pas ſujet de ſe rendre à une certaine heure.

CLOCHER. Il ne faut pas *clocher* devant les boiteux; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas contrefaire un autre, ni lui reprocher un vice naturel.

Cette affaire-là *cloche*; va de travers.

CLOPER. Pour boiter.

CLOPIN, CLOPANT.

Mes gens s'en vont à trois pieds,
Clopin, *clopant*, comme ils peuvent. LA FONT.

CLOPINER. Quand Vulcain *clopinant*, s'en vint verſer à boire. LA FONT.

CLOU; *voyez* RIVER.

Cette choſe ne tient ni à fer ni à *clou*; ſignifie, qu'elle tient légérement.

On le dit auſſi parmi les mercenaires de ce qu'on eſt prêt de délivrer, comme ſi on diſoit, qu'il ne tient plus qu'à l'argent pour livrer.

On dit d'une choſe qu'on eſtime peu, qu'on n'en donneroit pas un *clou* à ſoufflet, ou qu'on n'en donneroit pas un *clou*.

On dit d'un bâtiment neuf, ou de celui qui eſt en bon état, qu'il n'y manque pas un *clou*.

Un *clou* chaſſe l'autre; pour dire, qu'une nouvelle paſſion guérit d'une autre.

Il compte les *clous* d'une porte; pour dire, qu'il s'ennuie d'attendre à une porte, & qu'il a le loiſir d'en compter les *clous*.

CLOUER. On dit qu'un homme a *cloué* la roue de fortune, quand il a ſi bien établi ſes affaires, qu'il a rendu ſa fortune aſſurée.

COCAGNE. Mot inventé, pour dire, un pays délicieux, fertile, & abondant en toutes choſes. Paris eſt pour un riche, un pays de *cocagne*. DESP.

COCHON. Il faut mourir, petit *cochon*, il n'y a plus d'orge; c'eſt-à-dire, qu'on eſt réduit à l'extrémité, & qu'il n'y a plus de reſſource.

Mener une vie de *cochon*: ſe dit, d'une perſonne qui ne ſonge qu'à manger & à dormir.

COEFFE. Cela eſt triſte comme un bonnet de nuit ſans *coeffe*: ſe dit, de quelque choſe triſte ou mélancolique. *Voyez* BONNET.

COEFFER. On prétend par erreur, que ceux qui viennent au monde *coëffés*, ſont heureux. Il faut aſſurément qu'il ſoit né *coëffé*. PAL.

Se *coëffer*, s'entêter; elle paroît *coëffée*. HAUT.

Se *coëffer* le cerveau.

Quel eſt le Cabaret honnête
Où tu t'es *coëffé* le cerveau?

COEUR; *voyez* BON.

Mettre le *cœur* au ventre; donner du courage, aux gens en dépit d'eux, il met le *cœur* au ventre. HAUT.

COFFRE. On dit d'une

fille qui n'eſt guere belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage : qu'elle eſt belle au *coffre*.

Des *coffres* à avoine : ſe dit, des grands chevaux, auxquels il faut beaucoup de nourriture.

COFFRER. Mettre en priſon. Ton affaire alloit bien, le drôle étoit *coffré*. Mol.

COGNE'E. Il eſt allé au bois ſans *cognée* ; pour dire, il eſt allé faire une affaire ; & il n'a pas porté les choſes néceſſaires pour la faire réuſſir.

Jetter le manche après la *cognée* : ſe dit, lorſqu'on abandonne une affaire qui ne réuſſit pas d'abord, ou qu'on deſeſpére de faire réuſſir.

COGNE-FETU. Avare, ſordide :

Démande un homme de vertu,
Et non pas un *cogne-fetu*.
Scar.

Voyez Fetu.

COIN. Faire *coin* de même bois ; c'eſt-à-dire, ſe ſervir & s'aider d'une partie de la choſe pour l'achever.

On dit qu'un homme ne bouge du *coin* du feu ; pour dire, qu'il eſt cafanier.

Il a la mine de demander l'aumône au *coin* d'un bois ; ſe dit d'un gueux qui a la mine d'un voleur.

COLAPHISER. Souffleter ; *Colaphiſer* ainſi mes lévres de corail. Tit. Ital.

COLIFICHET. Bagatelles ; De ces *colifichets*, de ces fades poupées.

COLINTAMPON. Fadaiſe, niaiſerie. Je m'en ſoucie comme de *colin-tampon*.

COLLE. Donner une *colle* ; mentir, dire des gaſconnades.

COLLET. Prêter le *collet*, ſe meſurer avec quelqu'un.

Prendre au *collet* ; ſaiſir, arrêter.

COLLIER de miſére ; ſignifie le travail journalier, pénible.

Il eſt franc du *collier* ; il ſert promptement ſes amis, il embraſſe leur querelle ſans marchander, ni ſe faire prier.

COLLINE. Gagner la *colline* ; prendre la fuite.

COLOMBIER. Faire venir, attirer les pigeons au *colombier* ; attirer des chalans, les perſonnes qui apportent du profit.

COLOSSE. Homme de fort grande ſtature. Un *coloſſe*, un grand *coloſſe*.

COMEDIEN. Il eſt bon

Comedien ; pour dire, qu'il feint bien des passions qu'il ne sent pas.

Avec son ton radouci, sa face minaudiere, je le crois grand *Comédien.*

COMMANDER. *Voyez* BAGUETTE. OBEIR.

COMMENCEMENT. Il est venu de petits *commencemens ;* c'est-à-dire, qu'il s'est élevé d'une basse fortune.

COMMENCER. N'a pas fait qui *commence.*

COMMERE. Tout va par compere & par *commere ;* pour dire, que c'est la faveur, & la recommandation qui font tout.

COMMUN, *voyez* ASNE.

Qui sert au *commun*, ne sert pas à un.

Entre amis tous biens sont *communs.*

En ce monde tous les biens sont *communs*, il n'y a que les moyens de les avoir.

Vivre sur le *commun ;* c'est être écornifleur ; aller quêter un repas, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

COMPAGNIE. On dit en termes de raillerie, qu'un homme est bête de *compagnie ;* pour signifier, qu'il se laisse facilement mener où l'on veut.

COMPAGNON. Qui a *compagnon* a maître.

COMPARAISON. Toutes *comparaisons* sont odieuses ; c'est-à-dire, qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenser.

COMPASSER ses actions ; *compasser* ses mœurs ; pour dire, les bien régler.

COMPERE. *Voyez* COMMERE.

COMPOSTE. *Voyez* YEUX.

COMPTE ; *voyez* BORGNE, TRESORIER.

Les bons *comptes* font les bons amis ; c'est-à-dire, qu'on ne peut être ami sans garder la foi & la justice les uns aux autres.

Etre bien loin de son *compte ;* se dit, lorsqu'on a raisonné sur un faux principe, où que le succès ne répond pas à notre attente.

A tout bon *compte* revenir ; pour dire, qu'on ne doit point craindre de recompter une seconde fois.

Compte rond, au contraire se dit de ceux dont on se sert ordinairement, comme dixaines, centaines, &c.

En avoir pour son *compte ;* se dit, quand il nous est arrivé quelque malheur, quelque disgrace ; quand on a reçu

reçu quelque mauvais traitement.

Vous ne trouverez pas votre *compte* avec cet homme-là : Ne conteſtez pas contre lui, il eſt plus habile que vous.

Ne tenir ni *compte* ni meſure : ſignifie, laiſſer aller ſes affaires en confuſion, ſans en prendre ſoin.

Chacun veut avoir ſon *compte* ; pour dire, que perſonne ne veut relâcher de ſes intérêts.

COMPTER. Qui *compte* ſans ſon hôte, *compte* deux fois ; ſignifie, un homme qui fait ſon compte à ſa fantaiſie, en l'abſence de celui qui a intérêt de le contredire ; ou qui promet une choſe qui ne dépend pas abſolument de lui.

Tout *compté*, tout rabattu ; c'eſt-à-dire, tout ayant été bien calculé & compenſé.

COMPULSOIRE de buvettes : mets de haut goût propre à faire trouver le vin bon. RABL.

CONDAMNER. On dit qu'un homme a été *condamné* aux dépens, quand il a fait quelque entrepriſe qui ne lui a pas réuſſi, ou lorſque tous les frais lui tombent en pure perte.

CONFESSER. Se *confeſſer* au renard ; pour dire, faire confidence d'une affaire à un homme qui a intérêt de l'empêcher.

Faute *confeſſée*, eſt à demi pardonnée.

CONGE'. Pour boire de l'eau & coucher dehors, on ne demande *congé* à perſonne.

CONJURER la tempête : c'eſt-à-dire, détourner adroitement un malheur dont on eſt menacé.

CONQUESTE. Etre en pays de *conquête*, vivre comme en pays de *conquête* ; pour dire, y vivre avec inſolence, traiter les habitans avec tyrannie.

CONSCIENCE. Mettre la main à la *conſcience* : Mais Monſieur, mettez la main à la *conſcience* : Eſt-ce que vous êtes malade ? MOL.

N'avoir pas la *conſcience* délicate ; être peu ſcrupuleux.

CONSEIL. A nouvelles affaires, nouveaux *conſeils* ; pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt aſſemblé ſon *conſeil* ; ſe dit d'un homme qui prend promptement ſa réſolution

La nuit donne *conſeil* ; pour dire, qu'on s'aviſe ſur

une affaire, qu'on y ſonge pendant la nuit.

On ne péche point, quand on péche par *conſeil*; c'eſt-à-dire, après avoir pris l'avis d'honnêtes gens & habiles.

Ne prendre *conſeil* que de ſa tête : ſignifie, ne demander avis à perſonne.

CONSEILLER des graces : Le miroir. Terme des précieuſes.

Venez tous vous rendre ici devant le *Conſeiller* des graces. MOL.

CONSTIPE'. Avoir un viſage de *conſtipé*; ſe dit, lorſqu'on a un viſage chagrin.

CONTE. Ce ſont des *contes* de vieilles, dont on amuſe les enfans; des *contes* à dormir debout, de ma mere l'Oie.

Conte bleu; voyez JAUNE, VIOLET.

CONTENT. Eſt heureux qui eſt *content*.

CONTENTEMENT paſſe richeſſe.

CONTER. La pauvre femme a beau s'en faire *conter*.

CONTEUR de fagots : ſignifie, un homme qui conte des bagatelles & des niaiſeries.

CONTRAINDRE. La néceſſité *contraint* la loi; pour dire, que la néceſſité contraint de paſſer par deſſus les loix.

CONTRASTE. Débat entre des perſonnes qui parlent de quelque affaire : combat d'eſprit.

A CONTREPOIL; à rebours, de travers.

CONTRE vent & marée : malgré l'envie & le dépit de ſes ennemis.

CONTROLLER. Critiquer, ſatyriſer.

CONTROUVER. Supposer fauſſement : Tout cela eſt vrai, rien n'en eſt *controuvé*. LA FONT.

COPIE. La *copie* vaut mieux que l'original.

COQ. Il eſt le *Coq* du bourg, connu pour un Creſus.

La poule ne doit point chanter avec le *coq*.

COQ-A-L'ASNE. Il y a une heure que vous me bercez de ce *coq-à-l'âne*.

Coq-à-l'âne : proverbe tiré du mauvais Conteur qui en parlant de ſon Coq, s'aviſoit tout de ſuite de parler de ſon âne.

COQUE. Ce jeune garçon ne fait que ſortir de la *coque*; ſe dit par reproche, ce n'eſt encore qu'un enfant.

COQUE-CIGRUE. On ſe ſert de ce mot pour payer

la curiosité indiscrete d'une personne.

Qu'avez-vous là? J'ai des *coque-cigrues*.

Rabelais a dit aussi : Voyez le plaisant *coque-cigrue*.

On dit, qu'une chose arrivera à la venue des *coque-cigrues*, pour dire, qu'elle n'arrivera jamais.

COQUET. Qui fait le beau, qui se pare & s'ajuste.

Vous êtes ici connu pour un *coquet* errant.

COQUILLE. Rentrer dans sa *coquille*; c'est-à-dire, se retirer d'une entreprise téméraire.

A qui vendez-vous vos *coquilles*? A ceux qui reviennent de S. Michel, ou de S. Jacques; se dit aux vendeurs qui croient que les acheteurs ne connoissent pas le prix de ce qu'ils marchandent; ou à ceux qui veulent tromper un autre aussi fin qu'eux.

Vendre bien ses *coquilles*, faire bien valoir ses *coquilles*; pour dire, faire bien valoir ses denrées & son travail.

Nous vendons bien nos *coquilles*, & n'en aura pas qui voudra.

COR. Chercher quelqu'un à *cor* & à cri; pour dire, faire toute la diligence possible pour le trouver.

CORDE. Il ne faut point parler de *corde* dans la maison d'un pendu; signifie, qu'il ne faut point parler en une compagnie d'une chose qui puisse faire un secret reproche à quelqu'un.

Vous verrez beau jeu si la *corde* ne rompt; pour dire, vous verrez des obstacles naître dans cette affaire, si les moyens dont on se sert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui est heureux au jeu, qu'il a de la *corde* de pendu.

CORDIER. On dit en raillerie, que les *Cordiers* gagnent leur vie à reculons.

Toucher la grosse *corde*; le point important d'une affaire.

CORDONNIER. Les *Cordonniers* sont toujours les plus mal chaussés.

CORNE. Il est aussi étonné que si les *cornes* lui venoient à la tête; se dit d'un homme surpris de quelque accident extraordinaire.

C'est de la *corne*, cela est dure comme de la *corne*; se dit d'une viande dure.

On prend les hommes par les paroles, & les bêtes par les *cornes*.

Il n'a pas beſoin qu'on lui donne un coup de *corne* pour lui donner de l'appétit ; ſe dit d'un homme qui mange bien.

On dit d'un Satyrique, qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un, qu'il lui a donné un coup de *corne*.

CORNEILLE. *Voyez* CUL.

CORNEMUSE. Quand la *cornemuſe* eſt pleine, on en chante mieux ; pour dire, que quand on a fait bonne chere l'on chante mieux.

On dit qu'un avis eſt bien *cornu* ; pour dire, qu'il n'eſt gueres raiſonnable.

CORPULENCE. Taille, groſſeur de corps.

CORRIGER. Avocat, *corrigez* votre plaidoyé ; ſe dit, quand on reproche à quelqu'un qu'il s'eſt trompé dans ſon diſcours.

Corriger le Magnificat à Matines ; c'eſt-à-dire, reprendre mal-à-propos.

COTE. De la *côte* de S. Louis : maniere de parler dont on ſe ſert par ironie, pour railler une perſonne qui s'en fait accroire ſur ſa nobleſſe.

COTEAUX.

Certain hableur
Et qui ſe dit Profès dans l'ordre des *Coſteaux*,
A fait en bien mangeant ; l'éloge des morceaux. BOIL.

M. de Lavardin, Évêque du Mans, donnoit à diner à M. le Marquis de Boiſdauſin, au Marquis d'Olonne, à l'Abbé de Villarceaux, & à du Brouſſin : ces Meſſieurs dirent que ſon vin n'étoit pas bon : le Prélat dit, que c'étoient des délicats qui ne vouloient du vin que de certains *coteaux*, là-deſſus on les appella les *Coteaux*.

COTON. Cela jettera un beau *coton* : ſe dit par raillerie pour faire entendre, qu'une choſe mal entrepriſe produira un mauvais effet.

COUCHANT. On adore plutôt le Soleil levant que le *couchant* ; pour dire, qu'on s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.

COUCHER. Comme on fait ſon lit on ſe *couche* ; c'eſt-à-dire, que ſelon qu'on diſpoſe ſes affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Il a *couché* comme l'épée du Roi dans ſon fourreau ; ſignifie, qu'il a couché tout vêtu.

COUDE. Lever le *coude* : Vous levâtes ſans doute hier le *coude* au réfectoire.

COUDE'E. Avoir ſes

coudées franches ; c'eſt-à-dire, être au large ; avoir liberté de tout faire ſans être gêné, ni repris de perſonne.

COULEUVRE. On dit, qu'un homme a bien avalé des *couleuvres* ; lorſqu'on a dit ou fait devant lui pluſieurs choſes fâcheuſes.

COULIS. Breuvage, ou ſauce empreinte de chapon ou autre viande coulée par un tamis.

COUPABLE. L'innocent pâtit ſouvent pour le *coupable*.

COUP *de Jarnac*. Et par ce *coup* mortel que *Jarnac* donna au jarret de la Chataigneraye. LE LABOUR.

D'où eſt venu le proverbe un *coup* de *Jarnac*, pour dire, un coup terrible, ſans remède.

COUPE-GORGE. Terme de joueur, qui ſignifie, coup fatal, comme au Lanſquenet, Pharaon, ou à la Baſſette, lorſque la carte du banquier vient tout à coup, ſans qu'il ait tiré une carte des autres joueurs.

COUPER l'herbe ſous le pied à quelqu'un ; lui faire perdre quelque avantage; le ſupplanter :

Tandis que le fils de Venus,
Sous le pied te va *coupant* l'herbe. SCAR.

COURAGE. Quand on approche de la fin de quelque travail, on dit qu'il n'y a plus que *courage*.

COURANTE. Flux de ventre, diarrhée :

De parler elle l'effraia,
Dont il eut bien fort la *courante*. SCAR.

COURIR. Ce n'eſt pas le tout que de *courir*, il faut partir de bonne heure ; ce n'eſt pas aſſez de ſe hâter, quand on veut faire une entrepriſe, il faut prendre ſes meſures de loin.

COURONNER. La fin *couronne* l'œuvre.

COURROIE. Etendre la *courroie* ; ſignifie, étendre ſes droits au-delà des bornes de l'équité.

COURT. Les plus *courtes* folies ſont les meilleures ; c'eſt-à-dire, que c'eſt une ſageſſe de ſe retirer d'une mauvaiſe affaire où on s'eſt engagé.

Sçavoir le *court* & le long d'une affaire ; en avoir découvert toutes les particularités.

On dit d'un homme qui eſt peu devot, qu'il fait *courte* Meſſe & long diné.

Quand on n'a pas aſſez de force pour achever une affai-

re ; on dit, que notre épée eſt trop *courte* pour y atteindre, qu'on a les bras trop *courts*, qu'on eſt trop *court* d'un point.

On dit auſſi d'un homme adonné à ſes plaiſirs, qu'il veut mener la vie *courte* & bonne.

Tirer au *court* bâton ; ſe dit, quand un inférieur conteſte la préférence, la prééminence à un Supérieur.

Tirer à la *courte* paille ; ſe dit, quand on met la déciſion de quelque choſe au hazard ou au ſort.

Il s'en eſt retourné avec ſa *courte* honte ; ſe dit d'un homme qui n'a pas réuſſi en quelque négociation.

Il a été pendu haut & *court* ; pour dire, que ſon procès lui a été bientôt fait.

C'eſt le plus *court* & le meilleur, c'eſt votre plus *court* ; ſignifie, c'eſt le moyen le plus aiſé pour ſortir promptement d'affaire.

A vaillant homme *courte* épée.

COURTINE. Lit, place de repos :

Je fis tant que le pré,
Nous ſervit de *Courtine*.
Par. des Muſes.

COUSIN. Tous Gentilshommes ſont *couſins*, & tous vilains comperes.

COUSSI, COUSSI. Mot qui vient de l'Italien & qui dit autant qu'en François, *là*, *là*, *paſſablement*.

COUSSINET. On dit qu'un homme a jetté ſon *couſſinet* ſur quelque choſe ; pour dire, qu'il la regarde avec deſſein de l'avoir s'il peut.

COUST. Le *coût* fait perdre le goût, c'eſt-à-dire, que la trop grande cherté d'une choſe en ôte l'envie.

COUTEAU. Les *couteaux* de Jean Calot, l'un vaut l'autre. Ce Calot étoit un Artiſan à Troyes, qui portoit à la ceinture trois à quatre couteaux de peu de valeur & ébréchés, qu'il donnoit à ceux avec leſquels il mangeoit, en diſant : l'un vaut l'autre.

COUTUME. Une fois n'eſt pas *coutume*.

COUVERT. Servir un homme à plats *couverts* ; ſignifie, lui faire myſtère de quelque choſe, lui faire une demie, une fauſſe confidence ; ou lui rendre ſecrettement de mauvais offices.

COUVRE-CHEF. Tout ce qui ſert à couvrir la tête.

Il fit à Typhon leur grand chef,
D'une montagne un *couvre-chef*.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que fait une chose qui se rompt.

La branche fit cric *crac* :
Et voilà mon homme à bas.

Crac, cette interjection sert aussi pour se moquer d'un hableur qui débite mille choses sujettes à caution.

CRACHER blanc : pour exprimer qu'on a soif, qu'on est altéré ; Ils ne faisoient que *cracher* blanc, comme coton de Malte. RAB.

Ce mot, *cracher* du Grec & du Latin, exprime le ridicule d'une personne qui cite sans nécessité des passages Grecs ou Latins.

CRAINDRE. *Voyez* CHAT.

CRAMOISI. Il est sot en *cramoisi* ; pour dire, qu'il est sot au dernier degré, & que sa sotise est telle, qu'elle ne s'effacera point, quelque chose qu'il arrive.

CRAMPE. Avoir la *crampe* :

Les gens de votre trempe :
Quand il faut s'éveiller, ont raisonnant la *crampe*.
CARN.

CRAPAUD. Sauter comme un *crapaud* ; sauter fort mal.

CRAQUER. Donner des bourdes, mentir.

CREDIT. Un petit Marchand dit, que chez lui *crédit* est mort ; pour dire, qu'il veut être payé comptant.

Il sera *crédit* depuis la main jusqu'à la bourse ; il ne laissera point sortir qu'on ne paye.

Donner *crédit* ; donner croyance, ajouter foi, divulguer une affaire.

CREMAILLERE. Quand un homme va tenir ménage, ou qu'il change de logis, on dit, qu'on ira pendre la *cremaillere* chez lui ; pour dire, qu'on ira se réjouir chez lui.

Il leur faut faire baiser la *cremaillere* ; se dit, lorsque les hommes vont voir des femmes en couche.

CREPIN. Porter tout son *saint Crepin* ; c'est porter sur soi tout son vaillant.

Cet homme a mangé tout son *saint Crepin* au service du Roi.

CREVE-COEUR. Je viens vous empêcher d'avoir un *creve-cœur* qui pourroit vous fâcher. HAUT.

CRIBLE. Il est percé comme un *crible* ; se dit de quelque chose de percé en

quantité d'endroits, & d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps.

CRIER. On a tant *crié* Noël, qu'il est venu; c'est-à-dire, qu'on a tant demandé & desiré une chose, qu'enfin elle est arrivée.

CROC. Mettre les armes au *croc*, pendre son épée au *croc*; pour dire, quitter le métier de la guerre; ce qui se dit par mépris.

CROC-EN-JAMBE. C'est le tour de basque: on met un pied derriere un quelqu'un & lui appliquant un coup dans l'estomac on le fait tomber à la renverse. Dans le style figuré, il signifie, renverser les desseins de quelqu'un.

CROC-AU-SEL. Manger à la *croc-au-sel*: manger quelque chose comme on le trouve.

CROCHET. Aller aux mures sans *crochet*; signifie, entreprendre quelque chose, sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.

Etre sur les *crochets* de quelqu'un; c'est-à-dire, être aux dépens de quelqu'un.

CROCHU. Avoir les mains *crochues*; c'est être sujet à dérober.

CROITRE. *Voyez* CHEMIN.

Mauvaise herbe *croît* toujours; se dit par raillerie de ceux qui croissent beaucoup sans avancer en sagesse.

Quand on veut louer une personne ou quelque chose, on dit, qu'elle ne fait que *croître* & embellir.

Il est *crû* comme un champignon, tout en une nuit; *voyez* CHAMPIGNON.

On dit à ceux qui se plaignent qu'une chose n'est pas assez grande: Faites-la éternuer, & lui dites, Dieu vous *croisse*.

CROQUER. Il a été long-tems à *croquer* le marmot; pour dire, qu'on l'a laissé longtems attendre sur les degrés, dans un vestibule.

CROQUER pour manger: Sancho *croquoit* le poulet & le pain.

Croquer: ce tableau n'est que croqué.

CROQUIGNOLE. Nasarde, chiquenaude.

Au défaut de six pistoles,
Choisissez donc sans façon:
D'avoir trente *croquignoles*
Ou douze coups de bâton.

MOL.

CROTE. Quand la gelée a séché les rues, on dit que les chiens ont mangé les *crotes*.

CROUPIERES. Tailler des *croupieres* à quelqu'un ; ſignifie, le pourſuivre vivement.

CROUPIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *croupit* ; c'eſt à-dire, qu'il n'y a point de gens dont on doive plus ſe défier que des gens mornes, taciturnes, ſournois.

CROUTE. Ne manger que des *croutes* ; c'eſt faire mauvaiſe chere.

Croute de pâté vaut bien du pain.

CRUCHE. On dit à ceux qui veulent trop s'opiniâtrer, ou trop tourmenter un homme, Vous le feriez devenir *cruche*.

CRUCIFIX. On appelle mangeurs de *crucifix*, des devots outrés, des bigots & des hypocrites.

CUEILLEUR. Il eſt toujours trouſſé comme un *cueilleur* de pommes ; ſe dit d'un homme qui eſt mal accommodé, mal vétu.

CUIR. Faire du *cuir* d'autrui large courroie ; c'eſt-à-dire, faire largeſſe aux dépens d'autrui.

CUIRASSE. Endoſſer la *cuiraſſe* ; pour dire, embraſſer la profeſſion militaire.

CUIRE. On dit par menace, vous viendrez *cuire* à notre four ; vous aurez quelque jour affaire de nous.

Il eſt trop *cuit* ou aſſez *cuit* pour manger cru ; ſe dit quand on a telle impatience de manger, qu'on ne veut pas donner le loiſir à la viande de *cuire*.

Cet homme eſt *cuit*, il eſt fricaſſé ; ſa fortune eſt ruinée ; ſon crédit, ſa réputation ſont perdus.

Il n'a pas la tête bien *cuite* ; il eſt un peu extravagant, il eſt peu ſenſé.

Avoir du pain *cuit* ; pouvoir vivre ſans travailler.

Prendre une place avec des pommes *cuites* ; ſe dit d'une place mal fortifiée.

Je lui rendrai le viſage plat comme une pomme *cuite* ; ſe dit à celui qu'on menace de battre.

CUISINE. Boëte qui renferme toutes ſortes d'épiceries.

Qui de livres de droit toujours débarraſſé,
Porte *cuiſine* en poche & poivre concaſſé.

CUISINIER. On appelle un mauvais Cuiſinier, un *Cuiſinier* de Heſdin qui a empoiſonné le Diable.

CUISTRE. Mot injurieux,

crasseux, vilain : c'est un *cuistre* sieffé.

CUL. Il est demeuré entre deux selles le *cul* à terre ; il a manqué toutes les occasions de profiter qui s'étoient présentées.

On dit, qu'un homme en a dans le *cul* ; qu'il a fait une grande perte, soit en procès, soit au jeu, soit en autre affaire.

Il est à *cul* ; c'est-à-dire, il est ruiné sans ressource.

La tête a emporté le *cul* ; se dit, quand on est tombé en bas la tête la premiere.

Ils se tiennent tous par le *cul* comme des hannetons, ou comme des Juifs ; se dit de plusieurs gens alliés en même famille.

Ce sont deux *culs* dans une chemise ; c'est-à-dire, deux intimes, & parfaits amis.

On dit d'un poltron, ou des soldats qui fuient ; ou de celui qui n'ose achever une affaire après l'avoir entreprise avec bravade, qu'il a montré le *cul*.

Quand on est fort croté, on dit, qu'on est croté jusqu'au *cul*.

On dit de celui qui marche mal en traînant les jambes, qu'il a le *cul* rompu.

Renverser *cul* par-dessus tête.

On appelle bout de *cul*, un petit homme, gros & trapu.

Il y va de *cul* & de tête comme une corneille qui abat des noix ; se dit d'un homme qui se tourmente extrêmement pour venir à bout de quelque chose.

Il s'est levé le *cul* devant, le *cul* le premier ; se dit de celui qui paroît plus chagrin, plus grondeur qu'à l'ordinaire.

Il perdroit son *cul* s'il ne tenoit ; se dit d'un joueur qui perd tout ce qu'il a.

CUL DE JATTE : homme estropié, impotent : Ah je l'aurois fait *cul de jatte*.

CUL DE PLOMB. Je fis le *cul de plomb*, travaillant des mieux avec les autres éléves.

CUL DE LA VIEILLE : On dit d'un joueur, qu'il doit baiser le *cul de la vieille* : quand dans une partie il ne prend pas un point.

CURE'. Vous allez trop vîte à l'offrande, vous ferez cheoir Monsieur le *Curé* ; se dit à ceux qui s'empressent trop de faire quelque chose, & sur-tout de manger à table.

Il a affaire au *Curé* & aux Paroissiens ; pour dire, à plusieurs parties ensemble.

On dit auſſi :

Qui croit ſa femme & ſon Curé,
Eſt en hazard d'être damné.

C'eſt-à dire, qu'une femme eſt capable de faire damner un homme, nonobſtant les bonnes inſtructions de ſon *Curé*.

CUVE. Dejeûner à fond de *cuve* ; pour dire, manger comme ſi on vouloit emplir une *cuve*, un grand vaiſſeau.

CUVE'E. Ils ſont tous deux de la même *cuvée* ; ſe dit de deux contes ou hiſtoires qui ſont preſque d'un même genre, ou de même nature.

CUVER ſon vin :

Sitôt que leur vin fut *cuvé*,
Et que le ſoleil fut levé.

CYGNE. Faire un *cygne* d'un oiſon ; c'eſt-à-dire, louer une choſe exceſſivement.

D.

DAD.

DADA. Mot enfantin, qui ſignifie cheval :

Auſſi fut ce maître *Dada*.
Auſſi grand que le mont Ida.
SCAR.

J'admire dedans votre lettre :
Celui qui dit que ſon *dada*,
Demeura court à Lerida.
VOIT.

DADAIS. Sot, bête, niais ; c'eſt le plus ſot *dadais* que j'aie jamais vu. MOL.

DAGUE. Il eſt fin comme une *dague* de plomb ; ſe dit d'un demi-fin dont on apperçoit la ruſe.

DAM.

DAIM. Vîte comme un *daim*.

Il ſaute comme un *daim*.

DAME touchée, *Dame* jouée ; pour dire, que dès qu'on a touché une piéce, on eſt obligé de la jouer.

On dit aux Echecs, *Dame* blanche a le cul noir ; c'eſt-à-dire, que le Roi blanc doit être placé d'abord ſur une caſe noire.

On appelle auſſi une *Dame* faite à la hâte, une perſonne qui prend la qualité de

Dame, qui fait la Dame, quoiqu'elle ne le ſoit point.

DAME. Interjection qui marque de l'étonnement, *Dame*, voulez-vous toujours parler ?

DAME-JEANNE. Dicton uſité à Paris; pour exprimer une groſſe bouteille, un grand broc à vin.

DAMER le pion à quelqu'un; avoir avantage ſur lui, le ſupplanter : cette métaphore eſt priſe du jeu de Dames.

DAMERET. Homme délicat, coquet, effeminé :

> Un certain *Dameret* qui me veut ſupplanter,
> Se fendra du don que j'ai de bien frotter. SCAR.

DAMOISEAU. Homme qui ſe pare, fait le beau, l'aimable, le paſſionné près des Dames; Voilà de mes *Damoiſeaux* fluets. MOL.

DANDIN. Sot, niais, idiot.

DANDINER. Se *dandiner*, friſer un pied, faire un ſaut; Il *dandine* du cul comme un ſonneur de cloche.

DANSE. Commencer la *danſe*; ſignifie, être le premier à attaquer, ſoit en guerre, ſoit en procès.

Entrer en *danſe*; pour dire, entrer en matiere, entamer un diſcours, une affaire.

Après la panſe vient la *danſe*.

DANSER. On le fera bien *danſer*; pour dire, qu'on le mettra bien à la raiſon.

On dit d'un homme qui eſt entré dans une méchante affaire, qu'il en *danſera*; c'eſt-à-dire, qu'il lui en coûtera bonne.

Ne ſçavoir plus ſur quel pied *danſer*; ſignifie, ne ſçavoir plus que faire.

On dit, qu'un homme paye les violons, & que les autres *danſent*; pour dire, qu'il fait tous les frais d'une affaire, & que les autres ont tout le bon.

Toujours va qui *danſe*; c'eſt-à-dire, qu'il n'importe pas de bien danſer, pourvu qu'on ait la complaiſance de *danſer* avec ceux qui vous y invitent.

DAUBER. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule.

> De tout tems votre langue à *daubé* d'importance. MOL.

DAUBEURS. Railleurs,

pointilleurs.

Les *daubeurs* ont leurs tours, d'une ou d'autre maniere. LA FONT.

DE'. Tenir le *dé*; signifie, ſe rendre maître d'une converſation, & y vouloir parler toujours.

Le *dé* en eſt jetté; pour dire, la réſolution en eſt priſe; il en faut tenter le hazard: ce qui répond au proverbe Latin, *Jacta eſt alea.*

C'eſt ce que dit Jules-Céſar, lorſque paſſant le Rubicon, il prit la réſolution de ruiner l'ancienne liberté de Rome.

A vous le *dé*: ce mot tire ſon origine du jeu de *Dez*: un joueur qui a tenu le cornet, le préſente, & dit, A vous le *dé*, Monſieur: on l'applique aujourd'hui à toutes ſortes de ſujets.

Flater le *dé*, feindre, diſſimuler: Dites-moi ſans flater le *Dé*.

Quitter le *dé*, ſe déſiſter d'une entrepriſe.

Donner de faux *dez*, maniere de parler figurée pour dire, duper: Ce n'eſt pas à moi à qui il faut donner de faux *dez*.

DEBANDADE. A la *débandade*.

Tête baiſſée, ſans ménagement:
Et je vas à la *débandade*.
MOL.

DEBAT. Entre eux le *débat*; c'eſt-à-dire, qu'on ne prend point d'intérêt aux affaires d'autrui.

Il ſe *débat* comme un Procureur qui ſe meurt.

DEBELLER. Vaincre, battre ſon ennemi.

Les pauvres Dieux maſqués de même,
L'œil pleurant, la face blême,
De ſe voir ainſi *debellés*.
SCAR.

DEBOIRE. Chagrin, diſgrace; c'eſt un grand *déboire* pour lui.

DEBONDER ſon cœur: l'ouvrir, déclarer ſes peines & ſes chagrins.

DEBOUT. On eſt plus couché que *debout*; pour dire, que la vie eſt bien plus courte que l'éternité.

On dit qu'un homme ne ſçauroit tomber que *debout*, quand il eſt tellement appuyé de parens & d'amis, que quelque malheur qu'il lui arrive, il a toujours des reſſources.

DEBOUTONNE'. Rire à ventre *déboutonné ;* pour dire, rire de toute ſa force.

DEBRAILLE':

A ſon cri, Junon éveillée,
Vint à lui toute *débraillée.*
SCAR.

DEBUSQUER. Chaſſer, ſupplanter.

Et jamais nous ne quittons la partie,
Que quand des gens d'épée nous *débuſquent.* TH. IT.

DECHAINER. Se *déchaîner*, fulminer, gronder.

A votre aiſe Pallas, *déchaînez*-vous bien fort. *ibid.*

DECHARGER le plancher, ſortir, ſe retirer d'une compagnie incommode.

DECHARPIR. Séparer des perſonnes qui ſe battent.

Ont à les *décharpir*, eu de la peine aſſez. MOL.

DECHAUSSER. Cet homme n'eſt pas digne d'en *déchauſſer* un autre : ſe dit, quand il vaut beaucoup moins que lui.

On appelle *pieds déchaux*, un homme de néant qui veut paroître quelque choſe, & qui n'a pas le moyen d'avoir des ſouliers.

DECHIFFRER. Pénétrer, rechercher avec ſoin, *Déchiffrer* les ſecrets de la nature & des Cieux.

DECHIRER. Il ne s'eſt pas fait *déchirer* le manteau pour quelque choſe ; c'eſt à-dire, qu'il ne s'eſt pas trop fait prier pour faire ce qu'on vouloit.

Cette femme n'eſt pas trop *déchirée ;* pour dire, qu'elle a encore des graces.

DECLINER. Ne ſçavoir pas *decliner* ſon nom ; ſignifie, être très-ignorant.

DECONCERTER. Gâter, détruire, troubler.

DECONFIR. Ruiner, perdre.

DECONFITURE. Défaite, déroute.

DECORUM. Garder le *decorum ;* obſerver toutes les loix de la bienſéance.

DECOUDRE. En *découdre*, en venir aux mains.

Mais auſſi d'en vouloir *découdre.* SCAR.

DECOUPLE'. Alerte, gai, eſcarbillard, adroit, éveillé.

DECOUSU. Etre *décou-*

su ; le Maréchal de l'Hôpital dont les affaires étoient fort *découſues*. LET. GALANTES.

DECOUVRIR le pot aux roſes ; pour dire, révéler le ſecret d'une affaire où il y avoit quelque turpitude.

Je vous ai *découvert*, Meſſieurs, le pot aux roſes.

Découvrir S. Pierre pour couvrir S. Paul ; c'eſt-à-dire, ôter à l'un pour donner à l'autre.

DECREPITER. Faire *décrépiter* quelqu'un ; le faire enrager, lui faire des malices dont il ne puiſſe ſe venger, comme celles qu'on fait à des vieillards décrépites.

DECRIER. Cet homme eſt *décrié* comme la vieille monnoie ; il eſt perdu de réputation ; il n'a ni crédit, ni eſtime dans le monde.

DECROIRE. Plaiſante foi, qui ne croit ce qu'elle croit, que pour n'avoir pas le courage de le *décroire*. MONT.

DECROTER. On dit d'une femme aſſez jolie, mais mal-propre, qu'elle mériteroit bien d'être *décrotée*.

DEDALE. Embarras, égarement.

Le poids d'une cabale,
Embarraſſe les gens dans un fâcheux *dedale*: MOL.

Entrer dans les détours d'un *dedale* de loix.

DE'DIT. Il a ſon dit & ſon *dédit* ; ſignifie, qu'on ne peut pas ſe fier à ſa parole.

DEESSE. *Déeſſe* aux cent voix ; la renommée, *Déeſſe* du matin, l'Aurore.

Déja l'Amante du Zephir,
Et la *Déeſſe* du matin.

DEFAUT. Chacun a ſa beſace, où il met ſes *défauts* derriere le dos, & ceux d'autrui par devant.

DE'FIANCE. La *défiance* eſt la mere de ſureté.

DE'FIER. Il ne faut jamais *défier* un fou : ſe dit, quand un homme ſe propoſe de faire quelque folie, ou quelque extravagance, & qu'il demande ſi on l'en *défie*.

DEFROQUER. Voler, dépouiller ; Ils n'avoient pas laiſſé de le *défroquer* & le bien battre.

DEGAINE, ſe dit par ironie, pour joliment, de bonne façon.

DEGAINER. Mettre l'épée à la main.... Monſieur eſt homme à *dégainer*

cinquante fois par jour.

DE'GAINEUR. Bretteur.

Tous ces grands *dégaineurs* ſont gens que l'on évite. HAUT.

DEGOISER. Parler vîte, beaucoup & avec feu : Peſte, Madame la nourrice comme vous *dégoiſez*. MOL.

DEGOURDIR. Se *dégourdir*, devenir fin, alerte.

C'eſt un *dégourdi*.

DE'GOUTE'. C'eſt un bon *dégoûté* ; pour dire, c'eſt un bon drôle qui aime la bonne chere, & tout ce qui eſt bon ; qui ne manque pas d'appétit.

DEGOUTTER. Quand il pleuvra ſur lui, il *dégouttera* ſur moi ; c'eſt-à-dire, s'il lui arrive quelque choſe de bien ou de mal, j'en aurai ma part.

A la Cour, & auprès des Grands, s'il n'y pleut, il y *degoutte* ; ſignifie, ſi l'on n'y a pas toujours de grandes fortunes, on en tire du moins quelque grace, quelque avantage.

DEGRINGOLER. Ils *dégringolerent* les eſcaliers, comme en volant.

On le verra faute de Guide,
Dégringoler du haut des airs,
Aller tout droit aux Invalides,

DEGUERPIR. Ceder ; quitter la place ; Il ſera bien difficile à un François, de faire *déguerpir* un Eſpagnol.

DEHORS. Il n'eſt ni *dehors* ni dedans : ſe dit, lorſqu'on eſt incertain de la réuſſite d'une affaire commencée, qu'on ne veut dire ni oui, ni non.

DEHOUSER. *Dehouſer* ; pour dire, mourir, quitter ſes bottes.

A l'an ſoixante & douze,
Tems eſt qu'on ſe *dehouſe*.

DE'JEUNE' de Clercs, diné de Procureurs, collation de Commeres, & ſoupé de Marchands.

On dit de celui qui a peu d'argent, peu de bien ; qu'il n'en a pas pour un bon *déjeuné*.

DELABRER. Vos affaires étoient bien *delabrées*. MOL.

Ses héritiers ne *delabrent* pas mal ſa réputation. PAL.

DELIT. Être trouvé en flagrant *délit* ; ſe dit, quand on eſt pris ſur le fait, à l'inſtant qu'on commet la faute.

DE'LOGER ſans trompette, *déloger* à la ſourdine ; pour dire, ſortir doucement

&

& sans bruit du lieu où l'on est : on dit aussi, Faire Jacques *déloge*.

DEMANDE. A folle *demande* point de réponse.

On dit aussi ironiquement, Voilà une belle *demande* ; pour dire, il est bien facile de juger de la réponse.

DEMANDER. Qui nous doit, nous *demande* ; c'est-à-dire, qu'on est souvent attaqué par ceux que nous devrions attaquer.

Faut il *demander* à un malade s'il veut santé ; pour dire, quand on ne demande que le sien, on n'a pas tort.

DEMANGER. Il a des œufs de fourmis sous les pieds, les pieds lui *démangent* ; se dit d'un homme qui ne se peut tenir en place.

Grater un homme où il lui *démange* ; se dit, quand on le loue d'une chose dont il se pique, quand on prie un Poëte de dire des Vers.

On dit aussi, la gorge lui *démange* ; quand il est en passe d'être pendu.

DEMARER. Quitter un lieu.

Le bon Jupin, sans dire gare,
Très-vergogneusement *démare*. SCAR.

DEMENAGER. Aujourd'hui d'avec moi, songe à *déménager*. HAUT.

DEMENER. Il se *démene* de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix.

DEMEURER. Il faut *demeurer* sur sa bonne bouche ; sur ce qui plaît, sur ce qui est agréable.

On dit qu'un homme est *demeuré* pour les gages, quand il a été tué, ou pris dans quelque occasion.

Demeurer en beau chemin ; signifie ; abandonner un dessein qu'on avoit entrepris.

La parole vole, & l'écriture *demeure*.

DEMI. A trompeur, trompeur & *demi* ; pour dire, qu'on sera encore plus fin que celui qui a voulu tromper.

Battre quelqu'un en diable & *demi*, c'est-à-dire, le battre excessivement.

DEMONTER. Déconcerter : Ce qui *démonta* l'Avocat.

DEMORDRE. Abandonner prise ; mais le chat qui n'en *demord* pas.

DENIAISER. Friponner, ou devenir hardi, insolent.

Lorsque les hommes commenceront à se *déniaiser*. LUC.

DENICHEUR. On ap-

pelle un *dénicheur* de Fauvettes ou de Moineaux, un Chevalier d'industrie qui va chercher quelque bon nid, quelque femme qui lui faſſe ſa fortune.

DENIER. Cet homme en vendroit un autre à beaux *deniers* comptans; pour dire, qu'il eſt bien plus fin que lui.

On dit auſſi, qu'on donne le *denier* à Dieu d'un marché; pour témoignage qu'un marché eſt conclu.

Il n'y a point d'huis qui ne lui doive un *denier*: ſe dit d'un valet muſard, qui s'arrête ſouvent en chemin.

Cette choſe vaut mieux *denier* qu'elle ne valoit maille; pour dire, cela eſt beaucoup amélioré

Net comme un *denier*; cela s'entend d'un compte qui eſt clair, liquide & exact. Rendu juſqu'à un *denier*.

Ne pas donner quelque choſe pour *denier* d'or; c'eſt-à-dire, l'eſtimer fort chere.

DENONCER. Je vous dis & je vous *dénonce* que je vais faire une telle choſe; pour dire, je vous le déclare.

DENT. Le vin trouble ne caſſe point les *dents*.

On prendroit auſſi-tôt la Lune avec les *dents*; c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt impoſſible.

Il a les *dents* bien longues: ſe dit d'un homme qui a bien faim.

On dit de celui qui eſt pauvre, qu'il n'a pas de quoi mettre ſous la *dent*.

Il mange de toutes ſes *dents*; il a beau être malade, il n'en perdroit pas un coup de *dent*; ce qu'on lui donne n'eſt pas pour ſa *dent* creuſe: ſe dit d'un goulu.

Il n'en caſſera que d'une *dent*, il n'en croquera que d'une *dent*; pour dire, qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

Avoir une *dent* de lait contre quelqu'un, ou ſimplement, une *dent*; ſignifie, avoir quelque reſſentiment contre lui.

Montrer les *dents* à quelqu'un; c'eſt lui réſiſter en face, lui témoigner qu'on ne le craint pas.

Parler des groſſes *dents* à quelqu'un: pour dire, le menacer, le quereller.

Malgré lui, malgré ſes *dents*; ſignifie, quelque empêchement qu'il y puiſſe mettre ou apporter.

Déchirer quelqu'un à belles *dents*; c'eſt médire cruellement de lui.

Parler, murmurer entre ſes *dents ;* c'eſt-à-dire, tout bas ; & ſans vouloir être entendu.

Rire du bout des *dents ;* ſe dit, quand on rit par force & ſans en avoir envie.

Prendre le frein aux *dents*, le mors aux *dents ;* s'emporter comme font les chevaux, qui ne ſe laiſſent pas gouverner par la bride.

Il eſt ſur les *dents*, le grand travail l'a mis ſur les *dents ;* c'eſt-à-dire, qu'il eſt las & fatigué, qu'il n'en peut plus.

On dit d'un agoniſant, qu'il a la mort entre les *dents*.

Il eſt ſçavant juſqu'aux *dents ;* ſe dit d'un Pédant, pour ſe moquer de lui.

Quand un Cavalier eſt armé de toutes piéces ; on dit, qu'il eſt armé juſqu'aux *dents*.

On dit ironiquement d'une vieille ſans dents, qui a perdu toutes ſes dents ; qu'elle n'a pas une *dent* en bouche.

Au contraire, on dit d'un vieillard qui ſe porte bien : qu'il a encore toutes ſes *dents ;* qu'il a de bonnes *dents*.

C'eſt Geoffroi à la grand' *dent ;* ſe dit de celui qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un eſt mort, on dit qu'il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux *dents*.

On dit auſſi aux enfans, qu'une choſe a des *dents*, qu'elle mord quand on la manie, lorſqu'ils ſont en danger de ſe bleſſer.

Il lui vient du bien lorſqu'il n'a plus de *dents ;* pour dire, qu'il vient du bien à quelqu'un ſur la fin de ſes jours.

DEPARLER. Ceſſer de parler.

Commencent de parler ; pour ne *déparler* point.

HAUT.

DEPENAILLE'. Déchiré, défrippé, délabré : Un habit gris, tout *dépénaillé*.

DE'PENDRE. C'eſt un homme qui eſt pour lui rendre & à *dépendre ;* c'eſt-à-dire, qui lui eſt abſolument dévoué.

DE'PENS. *Voyez* CONDAMNER.

Quand quelqu'un eſt avancé en âge, on dit que la plupart de ſes *dépens* ſont faits.

DE'PENSER. Il y a plus de moyens de *dépenſer*, que d'acquérir.

On dit qu'un homme ne *dépenſe* gueres en eſpions, quand il ne ſçait pas les choſes qui lui ſont les plus im-

portantes à découvrir.

Journée gagnée, journée *dépensée ;* en parlant de ceux qui dépensent l'argent à mesure qu'ils le gagnent.

DEPESCHE. C'est une belle *dépêche ;* se dit d'un homme qui est mort, & qui ne servoit qu'à incommoder les autres.

Se battre à *dépêche* compagnon ; pour dire, se battre rudement & sans vouloir pardonner à son ennemi.

DEPETRER. Se *dépétrer.*

Moi, pour me *dépétrer*, je lui dis tout exprès,
Je vous baise les mains.

La pauvreté est si grande, qu'on ne s'en sçauroit *dépétrer.*

DEPIT. Cette chose est faite par *dépit ;* elle croît par *dépit ;* signifie, qu'elle croît sans qu'on en ait soin.

DEPITER. Se *dépiter* contre son ventre ; c'est-à-dire, abandonner une chose qui nous peut être utile.

DE'POUILLER. Il ne faut pas se *dépouiller* avant que de se coucher ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant, si ce n'est par testament.

Jouer au Roi *dépouillé ;* se dit non-seulement au propre, quand on joue à un jeu qui a ce nom, mais aussi au figuré, quand plusieurs personnes se joignent pour en ruiner une autre & la *dépouiller* de son bien.

DEPUTE'. Les *Députés* de Vaugirard, qui viennent en corps, & ne font qu'un.

DE QUOI. Voilà bien *de quoi ;* signifie, que le sujet dont on parle, n'est nullement considérable.

DERATE'. C'est un *dératé*, un homme fin, rusé, qu'on ne dupe pas aisément.

DERNIER. Il fit comme le Roi devant Pavie, il tira jusqu'au *dernier* sou.

Le premier au bois, & le *dernier* à l'eau.

On dit d'un opiniâtre, qu'il veut toujours être le *dernier* à repliquer.

DE'ROBER. Quand on achete une chose trop cher, on dit, qu'on ne l'a pas *dérobée.*

Au contraire, quand on refuse de donner quelque marchandise à vil prix, on dit qu'il faudroit qu'on l'eût *dérobée.*

DERRIERE. Montrer son *derriere ;* pour dire, s'enfuir lâchement.

On dit d'un homme rusé, d'un chicaneur ; qu'il a tou-

jours une porte de *derriere ;* pour dire, qu'il a dans l'eſprit quelque ruſe, ou échapatoire.

Il a fait telle choſe en *derriere* de moi ; c'eſt-à-dire, il me l'a voulu cacher.

On dit encore,

A paſſage & à riviere, Laquais devant, Maître derriere.

S'en torcher le *derriere*, faire peu de cas ou d'eſtime de quelque choſe.

Prendre par *derriere*, attaquer à l'improviſte : Et comme je vois fort clair, il eſt difficile de me prendre par *derriere*.

DESEMPENNE'. Il s'en va comme un matras *déſempenné ;* pour dire, ſans avoir les choſes néceſſaires pour ſe conduire en une affaire.

DESIR. Les obſtacles irritent les *déſirs* ; nous ſouhaitons avec plus d'ardeur les choſes qui nous ſont défendues.

DESIRER. Il n'y a rien à *déſirer* à cet ouvrage ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y manque rien.

N'avoir rien à *déſirer ;* ſignifie, être fort heureux.

On dit auſſi par ſouhait, Dieu vous donne ce que votre cœur *deſire*.

DESORIENTER. Je ſuis *deſorienté*, je ne ſçais où j'en ſuis.

DESSERRE. Etre dur à la *deſſerre ;* pour dire, être avare, être mauvais payeur.

DESSERRER. Il n'a pas *deſſerré* les dents ; ſe dit, quand on n'a point parlé du tout dans une compagnie.

DESSUS DESSOUS. Toutes ces choſes ſont ſens *deſſus deſſous ;* ſe dit, lorſqu'elles ſont en une grande confuſion.

DETALER. Déloger, Allons que l'on *détale* de chez moi.

DETERRE'. Avoir un viſage de *déterré ;* c'eſt-à-dire, être ſi pâle & défait, qu'on ſemble avoir été enterré.

DETERRER, trouver.

Je les ai *déterrés* où l'on m'avoit inſtruit. CAMP.

DETESTER ſa vie ; pour dire, maudire les miſéres, les malheurs de ſa vie.

DETTE. Confeſſer la *dette ;* ſignifie, être convaincu, reconnoître qu'on a tort.

Qui épouſe la veuve, épouſe les *dettes ;* c'eſt-à-dire, qu'un mari doit payer les dettes de ſa femme.

Etre noyé de *dettes ;* pour

dire, devoir plus qu'on n'a vaillant.

Le chagrin ne paye point de *dettes*.

DETRESSE. Douleur, chagrin :

Et confite en *détreſſe*,
Invite avec ſes pleurs,
La Sainte péchereſſe. REG.

DEVALISER. Voler, filouter :

Jupin & ſon fils déguiſés,
En deux Marchands *déva-liſés*.

DEVANT. On dit aux gens qui font les empreſſés, Si vous avez hâte, courez *devant*.

On dit d'un méchant homme qui eſt mort, que c'eſt une belle ame *devant* Dieu.

La ſageſſe du monde, eſt folie *devant* Dieu.

Il a tout mis ſens *devant* derriere; ſe dit d'un homme qui vit ſans ordre ou dans la confuſion.

Aller au *devant* par derriere; c'eſt-à-dire, parvenir à ſes fins par quelque détour.

DEVENIR d'Evêque, Meunier, ou Aumônier; pour dire, qu'un homme eſt bien déchu de condition.

Cela me fera *devenir* fou, ou abſolument, *devenir*, &c. c'eſt-à-dire, cela me donnera bien de la peine.

Devenir cruche; ſignifie, devenir viſionnaire ou ſtupide.

DEVERGOGNER. Fouler la honte aux pieds.

DEVERGONDE'E. De conduite ſuſpecte & déréglée.

DEUIL. Le *deuil* ſur la foſſe; pour dire, exécuter promptement & ſur le champ une affaire.

On appelle un *deuil* joyeux, celui qu'on porte d'une perſonne qu'on n'aimoit gueres.

DEVINER. On dit d'un homme qui n'eſt pas heureux en ſes conjectures, que ce n'eſt pas un grand Devin, qu'il *devine* les Fêtes quand elles ſont venues; ou de celui qui a expliqué une choſe claire, qu'il ne falloit point aller pour cela au *Devin*.

Je vous le donne à *deviner* en dix, en cent, &c. pour marquer qu'une choſe eſt difficile à deviner.

DEVOIR. Il *doit* à Dieu & au monde, il *doit* par-deſſus la tête, il *doit* plus d'argent qu'il n'eſt gros, il

doit au tiers au quart ; il eſt noyé de dettes.

Qui a terme, ne *doit* rien ; c'eſt-à-dire, qu'on ne peut pas contraindre au payement d'une dette qui n'eſt pas échue.

Qui *doit*, a tort.

On dit d'un homme qui fait nonchalamment ſon devoir, qu'il ſemble que Dieu lui en *doive* de reſte.

On ne fait pas tout ce qu'on *doit*.

Choſe promiſe, choſe *dûe*.

Ce n'eſt pas tout que *devoir*, il faut payer.

DEVOTION. L'offrande eſt à *dévotion* ; pour dire, qu'on donnera tant & ſi peu qu'on voudra.

Il n'eſt *dévotion* que de jeunes Prêtres ; c'eſt-à-dire, qu'on fait les choſes avec un grand zéle, quand on entre en quelque charge, en quelque profeſſion.

DEVOYER. S'écarter, perdre le vrai ſentier.

Pour dans votre eſprit *dévoyé*
Remettre toute choſe en ordre.
SCAR.

DEUX. Marcher *deux-à-deux*, comme Freres Mineurs ; c'eſt marcher en ordre.

Cela eſt fait comme *deux* œufs ; c'eſt-à-dire, mal fait.

Deux chapons de rente, l'un gras & l'autre maigre.

On dit auſſi, Je ne vous en ferai pas à *deux* fois.

DIABLE. Le *Diable* n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme ; pour dire, que la mauvaiſe fortune donne quelquefois du relâche.

On dit par imprécation, le *Diable* s'en pende, le *Diable* vous emporte.

Il n'eſt pas ſi *Diable* qu'il eſt noir ; ſignifie, il eſt meilleur qu'on ne penſe.

Tirer le *Diable* par la queue ; pour dire, avoir de la peine à vivre.

Tromper le *Diable* ; c'eſt déjeuner avant que de prier Dieu.

Il ne ſe faut pas donner au *Diable* pour faire cela ; c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt facile.

Quand on ne peut venir à bout d'une choſe, on dit que le *Diable* s'en mêle.

Cela s'en eſt allé à tous les *Diables* ; ſignifie, qu'on ne ſçait ce que cela eſt devenu.

Le *Diable* pourroit mourir, que je n'hériterois pas de ſes cornes ; pour dire, qu'on n'a point d'héritage à attendre.

On dit d'un méchant homme, d'un chicaneur qui trouble le repos des autres ; ou d'un homme vigilant, & actif dans ſes affaires, que quand il dort, le *Diable* le berce.

Il fait comme le valet du *Diable* : ſe dit, quand on fait plus qu'on ne demande.

Faire le *Diable* à quatre ; c'eſt-à-dire, faire fracas, battre, briſer tout.

En *Diable & demi* : Sans toi, j'allois le froter en *Diable & demi*.

On dit d'un grand homme fort & puiſſant ; c'eſt un grand *Diable*.

DIAMANT. Quand on veut promettre une grande récompenſe à quelqu'un ; on dit, qu'on lui donnera une poignée de *diamans*.

DIEU. Cela lui eſt venu de la grace de *Dieu* ; pour dire, que c'eſt un don de Dieu ; par un bonheur inopiné, ſans qu'il l'ait recherché.

Il eſt devant *Dieu* ; ſignifie, qu'il eſt mort.

Je ne ſçais où cela eſt, *Dieu* le ſçache.

Dieu ſur tout ; pour dire, que Dieu eſt au-deſſus des choſes ſublunaires, ſur leſquelles on fait des prédictions.

La voix du peuple, eſt la voix de *Dieu*.

Ce que la femme veut, *Dieu* le veut : ſignifie, que les femmes ſont opiniâtres.

Il ne reléve que de *Dieu*, & de ſon épée : ſe dit d'un Prince Souverain qui n'en reconnoit aucun autre au-deſſus de lui.

DIFFERER. Ce qui eſt *différé* n'eſt pas perdu.

On dit de deux choſes qui ſont extrémement différentes : Elles *différent* du blanc au noir.

DIFFICILE. Il eſt *difficile* à ferrer : pour dire, qu'il eſt de difficile convention, qu'on a du mal à le perſuader.

DINDON. Quand une pauvre Demoiſelle eſt obligée de ſe retirer à la campagne pour vivre : on dit, qu'elle va garder les *dindons*.

DINER. On dit qu'un homme *dine* bien, quand il mange beaucoup.

Qui dort *dine* ; pour dire, que le dormir engraiſſe les gens.

On dit auſſi d'un abſent en une penſion, ou auberge, que ſon aſſiette *dine* pour lui.

Quand Alexandre avoit *diné*, il laiſſoit *diner* ſes

gens ; c'eſt-à-dire, qu'il faut donner le loiſir aux valets de diner à leur tour.

On dit quand on voit quelque choſe qui déplaît : Il me ſemble que j'ai *diné*.

DIRE. Il *dit* d'or, & ſi il n'a pas le bec jaune.

Vous ne ſçauriez mieux *dire*, ſi vous ne recommencez.

Il ſe faut moquer du qu'en *dira*-t-on.

Quand les mots ſont *dits*, l'eau-bénite eſt faite ; ſe dit des marchés qu'on a conclus.

Si vous faites cela, je l'irai *dire* à Rome ; c'eſt une eſpéce de défi.

Qui *dit* tout, n'excepte rien.

S'il ne *dit* mot, il n'en penſe pas moins.

Il a ſon *dit* & ſon dédit ; pour dire, qu'il change de parole ou de deſſein.

Dire pis que pendre ; gronder, faire des reproches ſanglans.

DISCOURS. Dorer un *diſcours*, le rendre fleuri, le polir ; ou couvrir un menſonge d'un tour ingénieux & ſubtil.

DISPOSER. L'homme propoſe, & Dieu *diſpoſe*.

On dit de celui qui eſt mort, que Dieu en a *diſpoſé*.

DIXAINS. Ecus, argent :

Mes créanciers qui de *dixains* n'ont cure.

LA FONT.

DODINER. Se *dodiner*, prendre ſes aiſes & ſes commodités.

DODUS, gros, potelé ;

Gras, *dodu*, d'humeur gaie. BOIL.

Ces pigeons ſont *dodus*.

DOIGT. Mon petit *doigt* me l'a dit ; c'eſt-à-dire, je l'ai ſçu par une voie ſecrette & inconnue.

On dit d'une choſe qu'on épargne, dont on donne peu, qu'on n'en a qu'à leche *doigt*.

On dit auſſi d'un homme, que les *doigts* lui démangent ; pour dire, qu'il a envie de ſe battre, s'il eſt ſoldat ; ou d'écrire contre quelqu'un, s'il eſt Auteur.

Il ſe grate la tête du bout du *doigt* ; ſe dit, quand il a a quelque choſe qui le chagrine.

Avoir de l'eſprit au bout des *doigts* ; c'eſt être adroit de la main.

Faire toucher au *doigt* & à l'œil, montrer au *doigt* & à l'œil.

On dit qu'un homme eſt

ſervi, eſt penſé au *doigt* & à l'œil; pour dire, qu'on en a grand ſoin.

Toucher du bout du *doigt* à quelque choſe; c'eſt en être bien près.

Etre à deux *doigts* de la mort.

Montrer au *doigt*; ſignifie, ſe moquer de quelqu'un.

Donner ſur les *doigts*, avoir ſur les *doigts*; reprendre, corriger quelqu'un.

Il en mordra ſes *doigts*; il s'en repentira.

Mettre le *doigt* deſſus; trouver ce qu'on cherche.

Compter ſur ſes *doigts*; pour dire, compter à la maniere du peuple.

On dit des bons morceaux, qu'on s'en léche les *doigts*; c'eſt-à-dire, qu'on mange tout, & qu'on en ſouhaite encore.

Je voudrois qu'il m'en eût coûté un *doigt*; ſignifie, je racheterois cela de beaucoup.

Je n'en mettrois pas mon *doigt* au feu; pour dire, je me défie de la vérité de cela.

On dit de deux bons amis, que ce ſont les deux *doigts* de la main.

Il ne fait œuvre de ſes dix *doigts*; il eſt tout-à-fait fainéant.

Sçavoir quelque choſe ſur le bout du *doigt*; la ſçavoir par cœur.

Mettre le *doigt* entre le bois & l'écorce, ou entre l'enclume & le marteau; pour dire, ſe trouver engagé entre deux puiſſances qui donnent ſujet de craindre des deux côtés.

Ne fais point entrer de force un anneau dans ton *doigt*: ce proverbe eſt de Pythagore, *annulum digito vi ne inſerito*; pour dire, Laiſſez murir une affaire, hâtez-vous lentement.

DON. Il n'y a point de plus belle acquiſition que le *don*.

DONDON. Femme groſſe & graſſe:

> Cependant la Reine Didon,
> Portoit ſa face de *dondon*.
> SCAR.

DONNER une gabatine; c'eſt-à-dire, donner du galimathias; faire des promeſſes ambigues qu'on ne veut pas tenir.

Perſonne ne peut *donner* ce qu'il n'a pas.

On ne *donne* rien pour rien.

Donner un pois pour avoir une féve.

Donner un œuf pour avoir un bœuf.

Qui *donne* tôt, *donne* deux fois.

On dit qu'on ne *donneroit* pas ſa part aux chiens de quelque choſe ; pour dire, qu'on y a des prétentions.

Qui *donne* au commun, ne *donne* pas à un ; ſignifie, que perſonne ne vous ſçait gré de ce que vous donnez au public.

Vous nous en avez *donné* à garder, vous nous en avez *donné* d'une.

S'en *donner* à cœur joie ; ſignifie, s'en donner tout ſon ſaoul.

Il s'en eſt *donné* par les joues ; c'eſt-à-dire, il a diſſipé, mangé ſon bien en débauche.

Ne ſçavoir ou *donner* de la tête.

Autant vaudroit ſe *donner* de la tête contre un mur ; pour dire, que c'eſt perdre ſon tems & ſa peine.

On dit auſſi, qu'un homme s'eſt fait *donner* ſon fait, s'eſt fait *donner* ſur la crête ; a *donné* des verges pour ſe fouetter ; pour ſignifier, qu'il a attiré ſur lui quelque malheur par ſa faute.

A *donner donner*, à *vendre vendre* ; pour dire, que quand on vend, il n'eſt point queſtion d'uſer de libéralité ; & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

Qui peu *donne*, veut qu'on vive ; c'eſt-à-dire, que qui donne peu, fait eſpérer qu'il donnera encore une autre fois.

DORER la pilule ; c'eſt faire paroître une choſe plus belle qu'elle n'eſt ; faire avaler quelque amertume, quelque choſe de fâcheux, en l'adouciſſant par de belles paroles.

DORMIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *dort* ; pour dire, qu'il faut ſe défier des gens mornes & taciturnes.

Dormir la graſſe matinée ; *dormir* juſqu'à midi.

Dormir comme un ſabot ; ſe dit par une figure tirée du ſabot des enfans qui ſemble dormir, quand il eſt agité avec un fouet de courroies.

Dormir à bâtons rompus ; c'eſt mal dormir.

On dit auſſi, *dormir* comme un Loir : parce que les loirs, & les marmotes dorment ſix mois de l'année.

Jeuneſſe qui veille, & vieilleſſe qui *dort*, c'eſt ſigne de mort.

Il ne *dort* non plus qu'un jaloux, qu'un Lutin.

Des contes à *dormir* debout, ce ſont des contes fa-

buleux & ennuyeux.

On dit auſſi, en voyant quelque prodige qui nous ſurprend : veillai-je, ou ſi je *dors*?

Quand la Cour ſe léve matin, elle *dort* l'après-dinée ; pour dire, qu'elle n'entre point après midi, quand elle a été obligée de ſe lever le matin pour quelque cérémonie.

On dit en matiere féodale, Quand le vaſſal *dort*, le Seigneur veille ; c'eſt-à-dire, quand le vaſſal néglige de faire la foi & hommage, le Seigneur dominant ſaiſit ſon fief, & profite des fruits.

Les biens lui viennent en *dormant*. On dit qu'Henri IV. donna un Canonicat à un homme qui dormoit dans une Egliſe, afin qu'il pût dire, que les biens lui étoient venus en *dormant*.

DOS. On dit qu'on a mis des gens *dos* à *dos*, quand dans une ſentence, ou un accommodement ils n'ont point emporté d'avantage l'un ſur l'autre.

On dit en hiver, Le *dos* au feu & le ventre à table.

Il n'a pas une chemiſe ſur ſon *dos*.

On dit auſſi d'une perte, d'un déchet, que cela ira ſur ſon *dos* ; pour dire, que cette perte ira ſur ſon compte.

Il a bon *dos* ; c'eſt-à-dire, qu'il a le moyen de faire les frais de quelque entrepriſe, de quelque partie qu'on veut faire tomber ſur lui.

C'eſt un gros *dos*, il fait le gros *dos* ; ſe dit d'un riche qui eſt glorieux.

Il ſe laiſſe tondre la laine ſur le *dos*. Voyez TONDRE.

DOUAIRE. Jamais mari ne paya *douaire* ; pour dire, que la mort civile du mari ne donne pas lieu à la demande du douaire.

DOUBLE. Jouer à quitte ou à *double* ; c'eſt-à-dire, mettre tout au hazard.

Double jeûne, *double* morceau ; pour dire, qu'un libertin mange d'autant plus, qu'il lui eſt défendu.

DOUBLURE. Fin contre fin n'eſt pas bon à faire *doublure* ; ſignifie, qu'on ne doit pas entreprendre de tromper auſſi fin que ſoi.

DOUCEMENT. Aller *doucement* en beſogne ; c'eſt agir lentement, & avec circonſpection.

DOUCEUR. Tout par *douceur* & rien par force.

DOULEUR. Pour un plaiſir mille *douleurs*.

DOUX. On dit d'un mauvais Médecin, que c'eſt un

Médecin d'eau *douce;* quand il n'enſeigne que des remédes ordinaires.

Il a avalé cela *doux* comme lait ; ſe dit de celui qui ne s'eſt point reſſenti d'un affront qu'on lui a fait.

Etre *doux* comme un agneau ; ſe laiſſer tondre la laine ſur le dos, ſouffrir tout.

Les *douces* paroles n'écorchent point la langue ni les oreilles.

DOUZAINE. A la *douzaine ;* ſe dit en parlant d'une choſe qui n'eſt pas d'un grand mérite, d'un grand prix.

On dit au contraire : Il n'y en a pas treize à la *douzaine;* c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt rare.

DRAGE'E. Ecarter la *dragée ;* ſignifie, laiſſer échaper de petites parties de ſalive en parlant.

DRAP. Les plus riches en mourant, n'emportent qu'un *drap*, non plus que les plus pauvres.

On dit qu'un homme combat contre ſes *draps*, contre ſon chevet, quand il a de la peine à ſe lever.

Mettre un homme en de beaux *draps* blancs : c'eſt-à-dire, en faire bien des médiſances, en découvrir tous les défauts.

Il n'y a que cela de *drap :* pour dire, contentez-vous, il n'y a que cela de fonds.

Tailler en plein *drap ;* ſignifie, non-ſeulement au propre, couper un manteau dans la piéce du drap : mais auſſi au figuré, avoir plein pouvoir dans une affaire, s'étendre, & en prendre tant & ſi peu qu'on veut.

Les liſiéres ſont pis que le *drap :* pour dire, que les gens des frontieres de quelques Provinces, auſquelles l'on attribue certains défauts, ſont encore pires que ceux du dedans du Pays.

DRAPEAU. Il ne ſe ſoutient non plus qu'un *drapeau* mouillé ; ſe dit d'un homme foible, qui a peine à ſe ſoutenir.

DRESSER. On dit qu'une choſe fait *dreſſer* les cheveux à la tête ; pour dire, qu'elle fait horreur.

Cette parole fait *dreſſer* les oreilles ; ſe dit, quand elle fait écouter attentivement, quand elle fait eſpérer un grand gain.

Un bon oiſeau ſe *dreſſe* de lui-même ; c'eſt-à-dire, qu'un bon naturel n'a pas beſoin d'inſtruction.

DROGUE. Il ſçait bien faire valoir ſa *drogue* ; pour dire, qu'il eſt Charlatan,

qu'il ſçait vendre cher de mauvaiſe marchandiſe.

DROIT. Où il n'y a pas de quoi, le Roi perd ſon *droit*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt inutile de plaider contre des inſolvables.

Bon *droit* a beſoin d'aide; ſignifie, qu'il ne faut pas négliger la ſollicitation des meilleurs procès.

C'eſt le *droit* du jeu, on a accoutumé d'en uſer ainſi.

On dit qu'un homme eſt *droit* comme un jonc, comme un échalas, comme un ſapin; pour dire, qu'il ſe tient bien droit.

On dit encore ironiquement, Cela eſt *droit* comme la jambe d'un chien.

DROLE. C'eſt un *drôle* de corps; ſe dit d'un homme facétieux.

Drôle: terme de mépris & de baſſeſſe. Qui ſont ces *drôles*-là?

Drôle de coffre: ce mot exprime la figure laide & ridicule d'une perſonne.

DRU. En cette bataille les ſoldats tomboient *drû* comme mouches; c'eſt-à-dire, en auſſi grand nombre que des mouches.

DUR. Cela eſt *dur* comme fer; ſe dit pour exprimer une très-grande dureté.

On dit de deux perſonnes qui ne s'accordent pas, que quand l'un veut du mou, l'autre veut du *dur*.

DURER. Il faut faire vie qui *dure*; ſe dit, lorſqu'on parle de ménage, & qu'on veut empêcher la diſſipation.

On dit auſſi d'un niais qui n'a point vu le monde: qu'il eſt bien neuf, qu'il *durera* long-tems.

On dit encore que le tems *dure* à quelqu'un; pour dire, qu'il lui ennuie, qu'il attend quelque choſe avec grande impatience.

Il ne ſçauroit *durer* en ſa peau, il ne peut *durer* en place; il eſt inquiet & inconſtant.

E.

EAU. On dit qu'un homme a mis de l'*eau* dans ſon vin; pour dire, qu'il eſt revenu de ſon emportement.

Et fait tous ſes efforts en vain,
Mettant de l'*eau* dans ſon vin. SCAR.

Ses deſſeins vont à vau l'*eau ;* c'eſt-à-dire, ne réuſſiſſent pas.

L'*eau* lui en vient à la bouche ; ſignifie, cela lui donne l'envie d'en tâter.

On dit d'un ivrogne qu'il ne hait rien tant que l'*eau*, ou bien, qu'après l'*eau* il ne hait rien tant qu'une telle choſe.

Il faut qu'il faſſe voir de ſon *eau :* ſe dit d'un homme dont le mérite n'eſt point connu.

Les *eaux* ſont baſſes ; c'eſt-à-dire, qu'on n'a point de fonds, point d'argent en bourſe.

Suer ſang & *eau ;* ſignifie, faire un effort extraordinaire pour parvenir à quelque choſe.

On appelle un buveur d'*eau*, un homme froid & incapable de grandes affaires.

Faire venir de l'*eau* au moulin ; pour dire, faire venir de l'argent à la maiſon.

Nager en grande *eau ;* c'eſt-à-dire, être en fortune.

Il eſt heureux comme le poiſſon dans l'*eau ;* il eſt à ſon aiſe, en ſon élément.

Revenir ſur l'*eau :* ſe dit, d'un homme qu'on croyoit abymé, & qui rétablit ſes affaires.

Laiſſer courir l'*eau ;* ſignifie, ne ſe point ſoucier comment vont les affaires.

Battre l'*eau :* pour dire, travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'*eau*, qu'enfin elle ſe briſe ; c'eſt-à-dire, qu'à la fin on périt dans les dangers où on s'expoſe trop ſouvent.

Nager entre deux *eaux ;* veut dire, n'oſer ſe déclarer pour aucun parti.

Pêcher en *eau* trouble ; ſignifie, profiter des déſordres du tems, du mauvais état d'une famille.

On dit d'un homme malheureux, qu'il ſe noyeroit dans un verre d'*eau*.

Il ne donneroit pas un verre d'*eau :* ſe dit d'un avare.

Quand on veut parler d'un mélancolique ou méchant, on dit : que c'eſt une *eau* dormante.

Porter de l'*eau* à la mer ; c'eſt-à-dire, donner à quelqu'un des choſes dont il n'a déja que trop.

C'eſt une goutte d'*eau* dans la mer.

Il n'y fera que de l'*eau* toute claire ; il ne réuſſira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile, qu'il ne gagne pas l'*eau* qu'il boit.

Ils ſe reſſemblent comme deux gouttes d'*eau*.

Quand deux perſonnes ſe haiſſent ; on dit, que c'eſt le feu & l'*eau*.

On dit d'un homme niais & innocent : qu'il ne ſçait pas troubler l'*eau*.

Il ſe mettroit dans l'*eau* juſqu'au cou pour ſervir ſes amis.

Ce crime eſt ſi grand, que toute l'*eau* de la mer ne ſuffiroit pas pour le laver.

Il fait auſſi peu de ſcrupule de cela, que de boire un verre d'*eau*.

Si on l'envoyoit à la riviere, il ne trouveroit point d'*eau*.

Il paſſera bien de l'*eau* ſous les ponts entre-ci & ce tems-là.

Eau de Jouvence, *eau* propre à rajeunir. MOL.

Eau bénite de cave ; ſignifie, le vin.

Gare l'*eau* là-bas : ſe dit, quand on veut jetter par les fenêtres quoi que ce ſoit.

On dit des enfans, qu'il les faut garder de feu & d'*eau* juſques à ſept ans.

Quand on parle d'un marché, où il n'y a rien à gagner ; on dit, qu'il n'y a point de l'*eau* à boire.

EBAUCHER un tableau, donner la premiere forme aux figures.

Ebaucher une figure ; c'eſt la travailler en cire, ou en terre.

Ebaucher le bois ; c'eſt le dégroſſir à coup de maillet ou de marteau.

EBAUDIR. Se réjouir, il s'*ébaudit* la rate. HAUT.

Je voudrois tant ſoit peu m'*ébaudir* les eſprits. SCAR.

EBOBI. Etonné, ſurpris ; Ils ſeront bien *ébobis*. MOL.

Menage écrit *ébaubi*.

ECARQUILLER. Comme il *écarquille* les yeux. MOL.

On dit auſſi *écarquiller* les jambes.

ECARTER ; *voyez* DRAGE'E.

ECHALAS. C'eſt un vrai *échalas*, il a avalé un *échalas* ; pour dire, qu'il eſt maigre & délié.

ECHANTILLON. Par l'*échantillon* vous jugerez de la piéce.

ECHAPATOIRE. Excuſe.

ECHAPER. Il eſt *échapé* d'un grand naufrage ; il s'eſt tiré

tiré d'une affaire ruineuſe.

Il l'a *échapé* belle ; ſignifie, qu'il s'eſt ſauvé d'un grand péril.

N'eſt pas *échapé* qui traîne ſon lien.

ECHARPE. Avoir l'eſprit en *écharpe ;* être diſtrait.

ECHARPER. Donner des coups d'épée à tort & à travers, ou ironiquement, déchirer quelqu'un.

ECHASSE. Il eſt toujours monté ſur des *échaſſes ;* ſe dit d'un eſprit guindé, & qui parle d'une maniere élevée.

S'ECHAUDER. Se ruiner.

Vont *s'échauder* en des Provinces
Pour le profit de quelque Roi. LA FONT.

ECHAUFFER. Il s'*échauffe* dans ſon harnois ; ſe dit, lorſque quelqu'un ſe met en colére.

ECHECS. Au jeu des *échecs*, les fous ſont les plus près des Rois ; pour marquer que cela eſt vrai auſſi en la Cour de pluſieurs Princes.

Grand *échec*, perte ſignalée.

Echec & mat ; être *échec* & mat, perdre la partie ; & dans le ſens métaphorique, c'eſt être ſans reſſource.

ECHELLE. Il faut tirer l'*échelle* après quelqu'un ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a rien à faire après lui, qu'il a épuiſé la matiere.

On dit auſſi qu'on punit comme voleurs ceux qui tiennent le pied de l'*échelle*.

ECHINER. De ces gens qui ne parlent que d'*échiner*. MOL.

ECHINES. Pour épaules, dos ; mais ſi ce Monſieur, dont j'ai froté l'*échine* MOL.

ECLAIRCIR. Il a bien *éclairci* ſon bien ; il en a mangé une bonne partie.

Cette maiſon eſt bien *éclaircie ;* ſe dit, quand il y a pluſieurs enfans morts, ou abſens.

ECLAIRER. La chandelle qui va devant *éclaire* mieux que celle qui va derriere.

ECLIPSE. Pour échapée, diſparition ; s'*éclipſer*, diſparoître à l'improviſte.

ECLOPÉ. De mon corps *éclopé*, je n'ai plus que le buſte. M. DESN.

ECOLE. Un enfant fait l'*école* buiſſonniere, lorſqu'au lieu d'aller à l'*école*, il s'amuſe à chercher des nids dans des haies & dans les *buiſſons*.

Dire les nouvelles de l'é-

cole ; pour dire, découvrir le secret.

ECONDUIRE. On n'eſt pas battu & *éconduit* tout enſemble ; ſe dit, pour exciter quelqu'un à ſe hazarder de faire quelque demande.

ECORCE. Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'*écorce ;* ſignifie, qu'il ne faut pas ſe commettre entre deux autorités, ni ſe mêler des différens qui naiſſent entre gens puiſſans.

Juger du bois par l'*écorce.*

On juge du bois par l'*écorce*,
Et du dedans par le dehors :
Conſidérez de près nos corps,
Et jugez quels nous devons être. SCAR.

ECORCHER. Il eſt brave comme un lapin *écorché.*

Il faut tondre ſes brebis, & non pas les *écorcher ;* il ne faut exiger de ſes ſujets, de ſes débiteurs, que ce qu'ils peuvent donner.

Autant fait celui qui tient, que celui qui *écorche ;* pour dire, que le receleur eſt auſſi puniſſable que le voleur.

Beau parler n'*écorche* point la langue ; il ne coûte pas plus à parler civilement qu'arrogamment.

Vous m'*écorchez* les oreilles.

Il crie comme ſi on l'*écorchoit ;* ſe dit d'un homme qui ſe plaint ſans grand ſujet.

ECORCHEUR. On dit d'un Hôtelier, d'un Procureur, d'un Marchand, &c. qui exigent trop : C'eſt un *écorcheur.*

ECORNIFLEUR. Coureur de franches lippées, paraſites.

ECORNIFLER. Selon le P. Labbe : c'eſt chercher à remplir les cornes, ou le bout de quelque bonne table.

ECOT. Parlez à votre *écot ;* ſe dit à ceux qui viennent interrompre l'entretien d'autres gens.

On dit auſſi d'un homme agréable, qui chante, qui fait de bons contes, qui met les autres en train : que c'eſt un homme qui paye bien ſon *écot.*

A beau ſe taire de l'*écot* qui rien n'en paye.

ECOUTE. Il eſt aux *écoutes ;* il cherche des nouvelles d'une affaire où il prend intérêt.

On appelle auſſi une *écoute* s'il pleut : un moulin à qui l'eau manque ſouvent.

Sœur *écoute* : c'eſt la Religieuſe qui eſt préſente aux converſations du parloir.

ECRAN. Servir d'*écran ;* Vous ſervez donc toujours d'*écran* à votre fille. SCAR.

ECREVISSE. Il va comme une *écrevisse*, à reculons.

ECRIRE. Voilà une bonne voix pour *écrire*, & une bonne main pour chanter.

A mal exploiter bien *écrire*; voyez EXPLOITER.

Écrire de bonne encre.

Ce qui eſt *écrit* eſt *écrit*.

ECRITURE. Eſt bien âne de nature, qui ne peut lire ſon *écriture*.

On dit qu'un homme entend les *écritures*, quand il eſt fort intelligent.

Accordez les *écritures*; c'eſt-à-dire, accommodez ces paſſages, ſauvez la contradiction.

ECU. N'avoir pas vaillant un quart d'*écu*; n'avoir point de bien.

Il eſt le pere aux *écus*, il a des *écus* moiſis; ſe dit d'un avare, qui a bien de l'argent caché.

On dit auſſi, qu'il a des *écus* à remuer à la pelle.

Vieux amis & vieux *écus*.

Cela ne lui fait non plus de peur qu'un *écu* à un Avocat.

Voici le reſte de nos *écus*; ſe dit de ceux qui ſurvienent en une compagnie, & qu'on n'attendoit pas.

ECUELLE. On dit, que dans une maiſon il n'y a ni pot au feu, ni *écuelles* lavées.

Ils ont mis tout par *écuelles*; c'eſt-à-dire, qu'ils ont mangé tout ce qui y étoit.

On a rogné ſon *écuelle*; pour dire, qu'on lui a retranché ſes gages, ſes appointemens, ſon bien.

Il a bien plu dans ſon *écuelle*; ſe dit de celui qui a beaucoup hérité.

On appelle les Archers de l'Hôpital Général, les Archers de l'*Ecuelle*.

ECUMER. Dévaliſer: Tu as bien la mine d'*écumer* les grands chemins.

ECURER. Il faut aller à Pâques *écurer* ſon chaudron; c'eſt-à-dire, nettoyer conſcience.

EFFET. Les *effets* ſont les mâles, & les promeſſes ſont les femelles.

Cet homme eſt de peu d'*effet*; incapable d'obliger.

Plus de paroles que d'*effets*; ſe dit de celui qui promet beaucoup & ne tient rien.

EFFRONTE'. Etre *effronté* comme un Page de Cour.

EGLISE. On dit, près de l'*Egliſe* & loin de Dieu, de celui qui loge près de l'*Egliſe*, & qui n'y va gueres.

On appelle un pi'ier d'*Egliſe*, un dévot qui ne bouge de l'Egliſe.

Balayer l'*Egliſe*; pour

dire, en sortir le dernier.

ELLEBORE. Il a besoin de deux grains d'*ellebore ;* c'est-à-dire, qu'il est fou.

ELOQUENT. Il n'y a rien de plus *éloquent* que l'argent comptant.

EMBABOUINER. Vous m'*embabouinez* de vos rêveries. Luc.

EMBARQUER. Mais puisque je me suis *embarqué*, il faut que j'achéve.

S'*embarquer* sans biscuit.

EMBEGUINER. Vous avez bien opéré avec ce M. le Comte, dont vous vous êtes *embeguiné*. Mol.

EMBELLIR. Cela ne fait que croître & *embellir ;* se dit de toutes les choses qui se perfectionnent.

EMBRASSER. Qui trop *embrasse*, mal étreint ; il ne faut pas se charger de plus d'emploi qu'on n'en peut faire.

EMBRELICOQUER. A quoi bon s'aller *embrelicoquer* l'esprit de ces bâtards de noms, Haut. Rabelais a dit, n'*embrelicoquez* jamais vos esprits de ces vaines pensées.

EMBROCHER. T'*embrocher* tout ainsi qu'on feroit une caille.

EMMANCHER. On dit à celui qui se prend mal à exécuter quelque chose ; Cette affaire ne s'*emmanche* pas ainsi.

EMMITOUFLE'. Jamais chat *emmitouflé* ne prit souris ; c'est-à-dire, que pour faire de certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarrassé de rien qui empêche d'agir.

EMOUCHER:

Il se sentit enflammer le gosier,
Vuider la bourse, *émoucher* les épaules.

EMOUVOIR. L'objet *émeut* la puissance.

Il ne faut pas *émouvoir* les frelons ; il ne faut point se susciter d'ennemis, quelque petits qu'ils soient.

On dit aussi d'un homme prompt & colere, que sa bile est aisée à *émouvoir*.

EMPAUMER. Enjoler : peut-on mieux l'*empaumer*. Corn.

S'EMPIFFRER. Se divertir, se réjouir à table : après nous y être *empiffrés* quatre jours.

EMPECHE'. Il fait bien l'*empêché ;* il s'intrigue ; il se fait valoir ; il se mêle de bien des choses.

EMPLATRE. Où il n'y a point de mal, il ne faut point d'*emplâtre*.

On dit d'une perſonne qui n'a ni vigueur ni ſanté, que c'eſt une vraie *emplâtre*, une pauvre *emplâtre*.

EMPLIR. Il *emplit* bien ſon pourpoint : ſe dit d'un homme gros & gras.

EMPLOYER. Cela eſt bien *employé* ; ſe dit en parlant de celui à qui il eſt arrivé quelque malheur ou châtiment qu'il méritoit.

Employer le verd & le ſec en une affaire ; c'eſt faire tous ſes efforts pour la faire réuſſir.

EMPLUMER. *Emplumé*; brave comme un S. George. REGN.

EMPORTER la piéce ; c'eſt faire des médiſances ſanglantes.

Le plus fort l'*emporte* ; pour dire, que les plus puiſſans ont toujours l'avantage.

Emporter une choſe à la pointe de l'épée ; c'eſt-à-dire, après une longue conteſtation.

ENCENS. Louanges, Vous avez cent fois notre *Encens* refuſé. LA FONT.

ENCENSOIR. Donner de l'*encenſoir* par le nez ; donner des louanges outrées.

ENCHERE. Il a payé la folle *enchere* de ſa faute ; il en a porté la peine.

ENCLOUURE. C'eſt là l'*enclouure* ; c'eſt là où gît le mal.

ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'*enclume* ; il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'*enclume* & le marteau ; avoir à ſouffrir de quelque côté qu'on ſe tourne.

ENCOFFRER. Quinze jours après, les Archers l'*encoffrerent*. FRANC.

ENCOLURE. Air, mine, taille ; je le connois à ſon *encolure*.

ENCORNETER. *S'encorneter*.

Meſſire Bon ſe couvrit d'une jupe, & *s'encornета*.

ENCRE. Ecrire de bonne *encre*, recommander une affaire de bonne façon. LA FONT.

ENDORMIR. Parlez-lui, il s'*endort* ; il ne ſonge pas à ce qu'on lui dit.

ENFANT. Je le traiterai en *enfant* de bonne maiſon ; c'eſt-à-dire, je le châtierai bien.

C'eſt un *enfant* gâté ; on l'a laiſſé vivre d'une maniere libertine, ſans le corriger.

C'eſt l'*enfant* de ſa mere ; il reſſemble à ſa mere, il a les mêmes humeurs ; ou il en eſt aimé.

Il n'y a plus d'*enfant ;* c'eſt-à-dire, on commence à avoir de la raiſon & de la malice de bonne heure.

Il ne ſçait rien de cette affaire, il en eſt innocent comme l'*enfant* qui vient de naître.

Il eſt heureux comme un *enfant* légitime.

Enfant de gogo, nourri de lait de poule ; enfant élevé délicatement.

Faire l'*enfant ;* s'amuſer à des choſes puériles.

Ce n'eſt pas jeu d'*enfans* : ſe dit, quand il s'agit d'une choſe ſérieuſe & importante.

Enfant de Bacchus ; biberon, ivrogne.

ENFANTER. On dit qu'une montagne a *enfanté* une ſouris, lorſqu'un grand deſſein a échoué.

ENFARINER. Il eſt venu la gueule *enfarinée ;* ſignifie, avec bon appétit ; plein d'eſpérance, de profiter de quelque conjecture dans les affaires.

ENFERRER. Courage s'il ſe peut *enferrer* tout de bon. MOL.

ENFILER. Il n'eſt pas venu pour *enfiler* des perles ; il n'eſt pas venu pour ne rien faire.

Cela ne s'*enfile* pas comme des perles ; ſe dit de certaines choſes qui ſont plus difficiles à faire qu'il ne paroît.

On dit, qu'un homme a *enfilé* la venelle ; pour ſignifier, qu'il s'eſt enfui : Tandis que le poltron *enfiloit* la venelle.

ENFOURNER. A mal *enfourner*, on fait les pains cornus ; pour dire, que ſi l'on ne commence pas bien une affaire, on a de la peine à en venir à bout.

ENFUMÉ. Nous étions *enfumés* comme de vieux Renards.

ENGEANCE. Gens de baſſe condition.

ENGENDRER. La familiarité *engendre* le mépris.

On dit qu'un homme de bonne humeur, n'*engendre* point de mélancolie.

S'*engendrer*, prendre un Gendre.

Que vous ſerez bien *engendré*. MOL.

ENGRAISSER. On ne ſçauroit manier du beurre qu'on ne s'*engraiſſe* les doigts.

On dit qu'un homme *engraiſſe* de malédiction, qu'il *engraiſſe* de mal voir ; pour ſignifier, qu'il ne laiſſe pas de profiter, quoiqu'on le

haïsse, & qu'il souffre beaucoup de travail.

S'*engraisser*, s'enrichir : On fait la recherche de plusieurs particuliers qui se sont *engraissés* sous les régnes précédens. LA FONT.

ENGRAVER. Il jure comme un Marinier qui est *engravé*.

ENGRENER. Il est bien *engrené* ; c'est-à-dire, qu'il est entré en quelque bonne affaire, ou par la bonne porte.

ENJOLER. Careſſer, endormir par des discours fardés : métaphore prise des Oiseleurs qui attirent les oiseaux dans leurs filets par le chant d'autres oiseaux.

ENJOLEUR. Que vous autres courtisans êtes des *enjoleurs*. MOL.

ENIVRER. Il s'*enivre* de son vin ; pour dire, qu'il a trop bonne opinion de lui-même.

Il s'*enivre* de sa bouteille.

ENLEVER. Il a été *enlevé* comme un corps saint.

ENLUMINER. S'*enluminer* la trogne ; pour dire, boire avec excès.

ENNEMI. C'est autant de pris sur l'*ennemi* ; se dit, quand on a attrapé quelque chose à celui contre qui on a un différend.

Plus de morts, moins d'*ennemis*.

ENNOCER. Engager à être de noces : Quatre Marquis de mes amis que vous avez *ennocés*. PALAP.

ENNUYER. Il *ennuie* à qui attend ; il s'impatiente d'attendre.

ENQUADRUPEDER. Etre métamorphosé en bête à quatre pieds :

> Tel homme bien fait par nature,
> Prenoit une horrible figure,
> Se sentant *enquadrupeder*.
> SCAR.

ENQUERIR. Trop *enquérir* n'est pas bon ; pour dire, qu'on s'enquiert souvent des choses dont on est fâché d'apprendre la vérité.

ENRAGER. Cet homme n'*enrage* pas pour mentir.

Il a mangé de la vache *enragée* ; il a bien souffert de la disette & de la fatigue.

Prendre patience en *enrageant*.

On appelle une Musique *enragée*, celle qui ne vaut rien.

ENROUE'. On dit d'un homme *enroué*, qu'il a vu le loup.

ENSEIGNE. Il a logé à l'*enseigne* de la Lune, il a

couché à l'*enſeigne* de la belle étoile ; c'eſt-à-dire, qu'il n'a point de logis, qu'il a couché dehors.

On dit d'un méchant portrait, d'un méchant tableau, qu'il eſt bon à faire une *enſeigne* à biére.

A telles *enſeignes* que, &c.

ENSEIGNER. Les animaux nous *enſeigent* à vivre ; pour dire, que les Sçavans peuvent apprendre des ignorans.

La nature nous *enſeigne* notre devoir.

ENTENDEUR. A bon *entendeur* demi mot.

Quand on reproche à quelqu'un ſes défauts à mots couverts, on lui dit : A bon *entendeur*, ſalut.

ENTENDRE. Ils s'*entendent* comme larrons en foire; ils ſont en grande intelligence.

Il *entend* de corne ; c'eſt-à-dire, il entend autre choſe que ce qu'on lui dit.

Il n'y a point de pire ſourd, que celui qui ne veut point *entendre*.

Chacun fait comme il l'*entend* ; pour dire, à ſa fantaiſie.

Cela s'*entend*, cela s'*entend* bien ; cela doit être ainſi, il faut bien que cela ſoit ainſi.

ENTENTE. L'*entente* eſt au diſeur ; c'eſt-à dire, que celui qui parle, entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque choſe de caché que lui ſeul entend.

ENTERRER. On dit d'une maiſon qui a bien coûté à bâtir : Il y a bien des écus *enterrés* en ce lieu-là.

ENTONNER. Boire goulument, boire coup ſur coup.

ENTRAVES. Chaines, liens ;

Tous les hommes vivans, ſont ici bas eſclaves,
Mais ſuivant ce qu'ils ſont, ils différent d'*entraves* :
Les uns les portent d'or, & les autres de fer. REGN.

ENTRELARDER. *Entrelarder* toujours quelque mot de Latin.

ENVIE. C'eſt une *envie* de femme groſſe ; c'eſt-à-dire, un appétit déréglé.

On appelle auſſi les marques qui viennent ſur le corps de l'enfant, des *envies*.

Il vaut mieux faire *envie* que pitié.

Les envieux mourront, mais l'*envie* ne mourra jamais.

ENVOLER. Il n'y a plus que le nid, les oiſeaux s'en ſont *envolés* ; ſe dit, quand on va chercher des gens qu'on ne trouve plus.

On dit auſſi ironiquement à ceux qui ont manqué une capture : Ils ſont pris, s'ils ne s'*envolent*.

EPAULE. Quand on parle d'un avare : on dit qu'il eſt bien large, mais que c'eſt par les *épaules*.

On dit d'un prodigue, qu'il jette les *épaules* de mouton toutes rôties par les fenêtres.

Lorſqu'on parle d'un homme pour lequel on compatit, on dit, qu'on le porte ſur ſes *épaules*.

On dit d'un importun, qu'il ſemble qu'on l'a toujours ſur ſes *épaules*.

On dit auſſi ironiquement : Par deſſus l'*épaule*, ou comme les Suiſſes portent la hallebarde ; pour dire, qu'il n'y a rien de vrai en ce qu'on allégue.

EPE'E. Il eſt vaillant comme ſon *épée* ; ſignifie, qu'il eſt fort brave.

A vaillant homme courte *épée*.

Il ſe fait tout blanc de ſon *épée* ; il ſe fie fort en ſa force, en ſon crédit.

On dit d'un homme toujours prêt à ſe battre, que ſon *épée* ne tient point dans ſon fourreau.

Ces gens en ſont aux *épées* & aux couteaux ; pour dire, qu'ils ont rompu enſemble, qu'ils ſont prêts à ſe battre.

On dit encore de celui qui a un ami brave, que c'eſt ſon *épée* de chevet.

Quand on parle de celui qui n'a jamais tiré l'épée, qui ne s'eſt jamais battu, on dit, que ſon *épée* eſt pucelle.

Il pourſuit l'*épée* dans les reins ; ſe dit de celui qui pourſuit vivement.

Il veut avoir la choſe à la pointe de l'*épée*.

On dit de celui qui ne peut obtenir ce qu'il prétend, que ſon *épée* eſt trop courte.

Mettre quelque choſe du côté de l'*épée* ; s'en ſaiſir, ſe l'approprier.

Un joueur qui fait un beau coup de partie, dit : Voilà mourir d'une belle *épée*.

Quand quelqu'un s'enfuit, on dit qu'il joue de l'*épée* à deux talons.

On dit d'un Soldat qui a vendu ſon *épée* pour avoir de quoi boire & manger, qu'il s'eſt paſſé ſon *épée* au travers du corps.

EPERON. Chauſſer les *éperons* à quelqu'un ; c'eſt le

mettre en fuite, & le pourſuivre : de-là vient qu'on dit la *journée des éperons.*

Il n'a ni bouche, ni *éperon ;* ſe dit d'un homme ſtupide & lent.

Il a plus beſoin de bride que d'*éperon ;* ſe dit d'un ambitieux, ſans jugement.

EPERVIER. On appelle Mariage d'*épervier*, où la femelle vaut mieux que le mâle.

EPICE. On dit d'un homme fort ruſé, que c'eſt une fine *épice.*

Epices, c'eſt l'argent dû pour les Jugemens des Procès.

Quand un Juge ſe taxe de groſſes épices ; on dit qu'il aime bien les *épices.*

EPINE. Il n'y a point de roſes ſans *épines.*

Etre gracieux comme un fagot d'*épines ;* être rebarbatif, d'une humeur bourrue.

Il s'eſt tiré une grande *épine* du pied ; ſe dit, lorſque quelqu'un a ſurmonté une difficulté.

On dit qu'un homme eſt ſur les *épines*, qu'il marche ſur des *épines ;* quand il a impatience de ſe dégager de quelques affaires difficiles.

EPINGLE. Tirer ſon *épingle* du jeu ; c'eſt retirer les frais & les avances qu'on avoit faits.

Pour exprimer une fort petite ſomme, on dit : Je n'en donnerois pas une *épingle* davantage.

Cette femme eſt tirée à quatre *épingles.*

On dit d'un chat, qu'il a des *épingles* au bout de ſes manches, en parlant de ſes griffes.

On dit auſſi, Mettre une *épingle* ſur ſa manche, afin de ſe faire ſouvenir de quelque choſe.

EPITRE. Cet homme eſt familier comme les *Epîtres* de Ciceron ; on a appellé les Lettres de Ciceron à ſes amis les Lettres ou Epîtres familieres.

EPONGE. Paſſer l'*éponge* ſur quelque action ; c'eſt n'en point parler.

On dit d'un homme qui boit beaucoup, qu'il boit comme une *éponge.*

Ragotin fit tout-à-fait bien les honneurs de la maiſon, & but comme une *éponge.*

Preſſer l'*éponge ;* c'eſt faire rendre gorge à celui qui s'eſt enrichi par des voleries.

On dit auſſi pour ſe moquer d'une entrepriſe impoſſible : C'eſt vouloir ſecher la mer avec des *éponges.*

EPOUSE'E. On dit d'une femme ajuſtée, qui a trop de

menus affiquets, qu'elle eſt parée comme une *épouſée* de village.

EPOUSER. Qui *épouſe* la femme, épouſe les dettes.

Tel fiance qui n'*épouſe* pas ; ſignifie, que ſouvent les affaires manquent, qu'on tenoit les plus aſſurées.

Epouſer le bien public.

EPOUX :

Chez les amis tout s'excuſe, tout paſſe :
Chez les amans tout plaît, tout eſt parfait :
Chez les *époux* tout ennuie, & tout laſſe. LA FONT.

EPOUVANTAIL. C'eſt un *épouvantail* de chenevière ; ſe dit d'une choſe qui fait peur, mais qui ne ſçauroit faire du mal.

ERATE'. Il eſt *ératé* comme une potée de ſouris.

ERGO. *Ergo* glu : ſe dit des raiſonnemens dont on ne conclud rien. On diſoit autrefois, *ergo gluc.*

ERGOT. Pied ou talon ; être ſur ſes *ergots.*

Junon donc revenoit d'Argos,
Dame toujours ſur ſes *ergots.* SCAR.

ERGOTER. Elle auroit a toute heure *ergoté* contre moi. CORN.

ESCAMOTER. Prendre ſubtilement : jouer des Gobelets.

ESCAMPETTE. Prendre la poudre d'*eſcampette* ; s'enfuir, ſe retirer.

ESCARGOT. On dit d'un homme mal fait, mal bâti, qu'il eſt comme un *eſcargot.*

ESCARPIN de Limoges ; ſabots, galoches de bois.

ESCARPINER. La peſanteur de ſon argent, ne l'empêche point d'*eſcarpiner.*

ESCLANDRE. Tumulte, affront ; il ne faut pas ſouffrir une *eſclandre* pour une bagatelle.

ESCOPETTE d'Hypocrate ; ſeringue.

ESCRIME. Etre hors d'*eſcrime* ; c'eſt-à-dire, être troublé & en deſordre, n'être plus en état de ſe défendre.

ESCRIMER contre les ondes avec une épée de bois ; c'eſt ramer aux Galéres.

Voyez comme ils s'*eſcriment* de la machoire.

ESCROC. Ecornifleur.

ESCROQUER :

Ne t'imagine pas que dans une bicoque,
Ainſi qu'en de grands lieux aiſément on *eſcroque*.
CORN.

ESPIEGLE. Fin, ruſé, éveillé.

ESPIEGLERIE. Les *eſpiégleries* de l'Académiſte.

ESPION. Il ne dépenſe guéres en *eſpions*.

ESPRIT. Il a l'*eſprit* aux talons : ſe dit, lorſque quelqu'un fait une lourde faute, eſt diſtrait.

S'alambiquer l'*eſprit*, s'appliquer trop fortement.

Vive les gens d'*eſprit* ; ſe dit quelquefois ſérieuſement, & quelquefois en ſe moquant des gens qui s'imaginent avoir trouvé un bon expédient.

ESQUIPOT. Tronc en forme de boëte, pour le profit des travailleurs.

Mettre dans l'*eſquipot* : ce mot vient de *Stipes*, comme tronc de *Truncus*, ſuivant Ménage.

ESTAFIER. On appelle le Diable, l'*eſtafier* de ſaint Martin.

ESTAFILADE. Coup appliqué du tranchant d'une épée ou d'un ſabre.

ESTOC. D'*eſtoc* & de taille, du tranchant & de la pointe.

ESTOMAQUER. Se fâcher, gronder ; Que dira votre pere, il s'*eſtomaquera*. HAUT.

ESTRAMAÇON. Coup d'*eſtramaçon*, coup du taillant qui étourdit une perſonne en la jettant par terre.

ETABLE. On dit des gens hargneux, qu'il leur faut une *étable* à part.

ETAGE. C'eſt un fou, c'eſt un ſot à triple *étage* ; il eſt exceſſivement ſot.

Un menton à triple *étage*.

ETAMINE. Paſſer par l'*étamine*.

Et ſitôt qu'une fois la verve me domine,
Tout ce qui s'offre à moi, paſſe par l'*étamine*. DESP.

ETAYER. Il voudroit *étayer* le ciel ; il voudroit ſe précautionner contre des accidens qui n'arriveront jamais.

ET CÆTERA. Dieu nous garde d'un *& cætera* de Notaire, & d'un *qui pro quo* d'Apothicaire.

ETENDRE la courroie ; paſſer les bornes preſcrites.

Le cuir ſera à bon marché, les veaux s'*étendent* ; ſe dit, pour reprocher à

quelqu'un qu'il fait des extenſions du corps indécentes.

ETEUF. Repouſſer ou renvoyer l'*éteuf* ; c'eſt-à-dire, repliquer vertement, repouſſer une injure qu'on a ſoufferte par une plus forte.

Il ne faut pas courir après ſon *éteuf* ; quitter les ſuretés ou nantiſſemens qu'on a entre les mains, pour n'avoir après cela qu'une action incertaine.

Il joue de ces *éteufs*-là, ſe dit d'un homme qui fait des coups qu'il ne devroit pas faire.

ETIQUETTE. Juger un procès ou une affaire ſur l'*étiquette* ; c'eſt juger une affaire ſans l'approfondir, ſans voir les moyens & les piéces qui ſont dans le ſac.

ETOFFE. On dit d'un roturier, d'un homme du peuple, C'eſt un homme de baſſe *étoffe* ; de peu de mérite ou de petite conſidération: Liſandre à mon avis eſt d'*étoffe* trop mince.

ETOILE. Etre logé à la belle *étoile*, coucher à la belle *étoile* ; c'eſt-à-dire, n'avoir point de logement, coucher dehors.

ETONNER. On dit qu'un homme eſt *étonné* comme s'il tomboit des nues, comme ſi les cornes lui venoient à la tête, comme un fondeur de cloches.

ETOUPE. Mettre le feu aux *étoupes* ; exciter quelqu'un à quereller, plaider, ou à ſatisfaire quelque paſſion emportée.

ETOURDI. Quand quelqu'un a été battu ou fatigué, qu'il n'eſt plus en état de ſe défendre ; on dit, qu'il eſt *étourdi* comme un hanneton, comme le premier coup de Matines.

Il n'a été ni fou, ni *étourdi* ; ſe dit, lorſque quelqu'un a ſçu profiter d'un embarras où il s'eſt trouvé, & dont il a tiré parti.

ETOURNEAU. On dit, que les *étourneaux* ſont maigres, parce qu'ils vont en troupe.

On dit auſſi ironiquement à un jeune homme de peu de mérite, Vous êtes un bel *étourneau* pour jaſer.

ETRANGER. Etre *étranger* dans ſa famille, en ſon pays, en une ſcience ; ſe dit quand on ne ſçait point les affaires de ſa maiſon, les nouvelles de ſon pays, les premiers principes d'une ſcience.

ETRE. Il faut *être* tout un, ou tout autre ; c'eſt-à-dire, s'attacher fortement à un parti.

Il faut *être* Marchand ou larron.

On ne peut pas *être* & avoir *été ;* être vieux & jeune tout enſemble.

Quand on *eſt* bien, il s'y faut tenir.

Il faut laiſſer le monde comme il *eſt*.

Vous *êtes* bon de vous arrêter à ces bagatelles, &c.

Quand on y *eſt* on y *eſt*.

Vous n'y *êtes* pas ; ſe dit à celui qui ne touche pas au point de la difficulté.

ETRENE. A bon jour, bonne *étrene ;* ſe dit, quand il nous arrive quelque choſe d'heureux en un bon jour.

ETRIER. On nomme le vin de l'*étrier ; voyez* VIN.

N'abandonnez pas les *étriers ;* c'eſt-à-dire, ſervez-vous bien des avantages que vous avez.

Avoir toujours le pied à l'*étrier ;* être toujours en voyage, & prêt à ſe mettre en chemin.

ETRILLE. Cela ne vaut pas un manche d'*étrille ;* n'eſt d'aucun prix.

Etre logé à l'*étrille ;* c'eſt-à-dire, en une hôtellerie où on fait payer trop cher.

ETRILLER. Veut-il qu'à l'*étriller* ma main s'applique. HAUT.

ETRIVIERE. Vous irez, je m'attens, juſqu'aux *étrivieres*.

ETUDIER le terrein, prendre langue ; *étudier* le bureau.

ETUI. On dit d'un homme fort laid, que c'eſt un viſage à *étui*.

ETYMOLOGISER. Donner un nom étymologique ; Martin aura mon grand manteau, que mante-à-eau j'*étymologiſois*.

EVANGILE. C'eſt l'*Evangile* du jour ; ſe dit d'une choſe nouvelle, & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'eſt pas mot d'*Evangile ;* pour ſignifier, qu'un homme eſt ſujet à mentir.

Il croit cela comme l'*Evangile ;* ſe dit de celui qui croit fermement une choſe.

EVAPORER. Sçais-tu, que depuis peu ton bon ſens s'*évapore*. HAUT.

EVEILLER. Il ne faut pas *éveiller* le chat qui dort.

On dit d'un homme qui a coutume de dormir profondément : On emporteroit la maiſon qu'il ne s'*éveilleroit* pas.

Il eſt *éveillé* comme une potée de ſouris ; c'eſt-à-dire, il a beaucoup de gaieté, de vivacité, de mouvement.

EVENT. On appelle une tête à l'*évent*, un eſprit le-

ger, indiſcret, éventé.

EVENTER. La poudre eſt *éventée*; l'entrepriſe eſt découverte.

EVESQUE. Devenir d'*Evêque* Meunier; c'eſt quitter une bonne condition pour en prendre une mauvaiſe.

On appelle *Evêque* des Champs, un pendu qui donne la bénédiction avec les pieds.

Evêque d'or, croſſe de bois.

Evêque de bois, croſſe d'or.

EVERGETER. Etriller quelqu'un.

EXCEPTION. Il n'y a point de régle ſi générale qui n'ait ſon *exception*; pour dire, qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers ſous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire bruler un fagot, on dit qu'il eſt *excommunié*.

Cet homme eſt pis qu'*excommunié*; pour dire, qu'il eſt fort miſérable, & haï de tout le monde.

EXEMT. On dit par raillerie d'un homme qui ſe tient inutile, tandis que ſes compagnons travaillent, qu'il eſt *exemt* de bien faire.

EXPEDIER un homme en forme commune; c'eſt parmi les joueurs, lui gagner tout ſon argent.

EXPLOITER. A mal *exploiter*, bien écrire; pour ſignifier, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faiſant de faux exploits, auxquels on ajoute foi.

F.

F.

F. Lettre féminine.

Encore pour F, patience :
C'eſt par elle que ſe commence
France, climat heureux & doux. PAT.

FAB.

FABRIQUE. On dit de deux méchans, qu'ils ſont de même *fabrique*; pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE d'homme fait vertu; c'eſt-à-dire, que les ouvriers travaillent mieux en

présence du maître qu'en son absence; qu'une chose n'en va que mieux, lorsqu'on y est présent, & qu'on en sollicite l'avancement. SCAR.

FACHER. S'il se *fâche*, il aura deux peines.

S'il se *fâche* qu'il prenne des cartes; qu'il se couche auprès.

FAÇON. Je lui en ai donné d'une *façon*; je l'ai maltraité.

FAÇONNER. Faire des façons, des difficultés, des complimens: Oui sans plus *façonner*.

Ce mot se dit aussi d'un jeune homme qu'on veut former ou *façonner*.

FACTOTUM. Homme choisi pour gouverner une maison, une affaire.

Au *Factotum* tu n'as qu'à t'adresser. LA FONT.

Aussi-bien vous mêlez-vous ceans d'être le *Factotum*. MOL.

FADAISE se dit pour exprimer la fausseté ou le peu de valeur de quelque chose. *Fadaise*, te dis-je. REGN.

FAGOT. Cet homme sent le *fagot*; il a des sentimens d'hérétique.

Sous François I. on créa une Chambre ardente, qui faisoit bruler sans miséricorde tous ceux qui étoient soupçonnés de nouveauté en matière de religion; de-là est venu cette façon de parler, Sentir le *fagot*.

On dit qu'il y a bien de la différence entre une femme & un *fagot*, en parlant de deux choses fort diffemblables; mais la plus grande différence que l'on y trouve, c'est qu'une femme parle toujours, & un *fagot* ne dit mot.

Prendre l'air d'un *fagot*; se chauffer légérement & en passant.

On dit qu'il y a *fagots* & *fagots*.

Brulet le *fagot*. On se sert de ces mots entre amis; pour signifier, aller boire bouteille ensemble au cabaret & y bruler un *fagot*.

FAGOTE'. Voilà un homme bien *fagoté*; se dit de celui qui est mal fait, ou mal vêtu.

FAGOTER. Habiller, agencer d'une maniere bizarre. Qui vous a *fagoté* comme cela? TH. ITAL.

Se *fagoter*; bouffonner, se jouer de quelqu'un. Et palsanguié, l'on ne se *fagote* pas de moi comme cela.

FAGUENAS. Mauvaise odeur.

FAILLIR. Au bout de l'aune

l'aune *faut* le drap ; pour dire, qu'il faut aller jusqu'à la fin d'une affaire.

C'est une affaire *faillie* ; c'est une affaire manquée.

Il ne s'en *faut* pas la queue d'un i ; il n'y manque rien.

On dit ironiquement, Je ne manquerai pas d'y *faillir* ; pour dire, Je ne ferai rien de ce que vous désirez.

FAIM. Mourir de *faim* auprès de son bien ; signifie, être avare, & n'oser toucher à son bien pour vivre. On le dit aussi de ceux qui ont du bien embrouillé, & hypothéqué, qui n'en peuvent rien tirer pour vivre.

FAIRE. Qui bien *fera*, bien trouvera.

Paris n'est pas *fait* tout en un jour ; il faut donner du tems pour faire les grandes affaires.

Quand chacun *fait* son métier, les vaches sont bien gardées ; c'est-à-dire, qu'il faut que chacun se mêle seulement de ce qui est de sa profession.

Quand les mots sont dits, l'eau bénite est *faite* ; pour dire, qu'il faut convenir de toutes les clauses d'un marché avant que de le conclure.

Le bon oiseau se *fait* de lui-même ; pour signifier, qu'on n'a pas besoin de le dresser.

Faire & dire sont deux choses.

Faire bien, & laisser dire ; laissons-les dire, pourvu qu'ils nous laissent faire.

C'est à moi à *faire*, & à vous à vous taire.

Il faut beaucoup *faire*, & peu parler.

Il en *fait* métier & marchandise.

Il faut *faire* le bien pour le mal.

Ne *faire* à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Faire de cent sols quatre livres, & de quatre livres rien.

Faire d'une pierre deux coups.

On dit en parlant de choses égales : Qui a *fait* l'un a *fait* l'autre, ou qui *fit* l'un, *fit* l'autre.

Qui *fait* le plus, *fait* le moins.

Qui *fait* un pot, *fait* bien une poële.

Ne *fait* plaisir qui ne veut.

Faire de nécessité vertu.

Il a *fait* comme Robin *fit* à la danse, du mieux qu'il put.

Faire la sauce à quelqu'un ; pour dire, lui faire

une forte réprimande.

Quand on *fait* ce qu'on peut, on n'eſt pas obligé à davantage.

Faire d'une Mouche un Eléphant.

Il ne *fait* que croître & embellir.

On ſe *fait* pendre par compagnie.

Tout ſe *fait* avec le tems.

On ne peut *faire* qu'en *faiſant*.

Comme il te *fera*, *fais*-lui.

Faire quelqu'un à ſon badinage.

Voiture, qui ſi galamment,
Avoit *fait*, je ne ſçais comment,
Les Muſes à ſon badinage.
SCAR.

Faire les yeux doux ; aimer, careſſer, ſervir une perſonne.

Faire le blêche. Dans le ſtyle payſan ; ſignifie, feindre. Je ne ſçai ce que c'eſt de *faire* le blêche. TH. ITAL.

FAIT. Donner ou dire le *fait* à quelqu'un ; pour dire, ſe venger de quelque injure, ſoit par la voie de la raillerie, ſoit par des coups de main.

Je ne ſuis venu chercher le Seigneur Don Quichotte, que pour lui donner ſon *fait*. D. QUIC.

Il ſe dit auſſi pour renvoyer quelqu'un mal content.

FALBALA:

Vous chifonnez mon *falbala*,
Ha ! fripon, que faites-vous là ?

FALIBOURDE. Menterie, impoſture, gaſconnade, conte fait à plaiſir. Toutes nos *falibourdes* aſtrologiques ſont ſotes.

FALLACE. Tromperie, fourberie. Elle lui mit au ſein la fraude & la *fallace*. REGN.

FALLOIR. C'eſt un faire le *faut* ; ſignifie, que c'eſt une néceſſité abſolue de faire telle choſe.

On dit ironiquement : C'eſt pour ſon nez, il lui en *faut* ; pour marquer, qu'il ne mérite pas d'avoir ce qu'il demande.

FALOT. Sot, laid, niais; Plaiſant *falot*.

Viſage *falot* : TH. ITAL.

Il ſe dit auſſi pour important, adroit, plaiſant.

Que le porteur m'a dit que ſans ce trait *falot*,
Un homme l'emportoit, qui s'eſt trouvé fort ſot. MOL.

FALOURDE. Qu'on croit venir de *Faix* & *lourd* : signifie, un gros fagot.

FAMILIARITE' engendre mépris.

FANFAN. Mot careſſant & flateur, qui ſignifie enfant. Oui ma pauvre *fanfan*.

MOL.

FANFARE. Faire *fanfare* ; ſe vanter, faire grand bruit de quelque choſe.

Pour eſpoir des grands ſoins dont il fera *fanfare*. SCAR.

FANFARER. Pour faire fanfare, ſe carrer, car[illegible]ler à cheval. A l'égar[illegible]e *fanfarer*. RAB.

FANFARON. Qui ſe vante beaucoup, qui s'en fait accroire ; faux brave & menteur.

Que tous ces *fanfarons* qui font les yeux mourans, Ce ne ſont point du tout *fanfarons* de vertu. MOL.

FANFARONNADE. Hablerie, menterie, gaſconnade.

Oh ! que j'étois tenté par quelque eſtafilade, De punir ſon orgueil & ſa *fanfaronnade*.

FANFRELUCHE. Ce mot entre fort ſouvent dans les Vaudevilles ; brimborion, choſe de peu de valeur, qui cependant pare, donne de l'agrément ; bagatelles qui ſervent pour l'ordinaire à la coëffure ou aux autres ajuſtemens de femme.

FANTAISIE. On appelle, des *fantaiſies* muſquées, des bizarreries de perſonnes de condition qu'on n'oſe condamner.

FANTASIER. S'imaginer, s'inquiéter.

Et me *fantaſier* le cerveau de ſouci. REGN.

FANTASQUE. On dit, qu'un homme eſt *fantaſque* comme une Mule, parce que cet animal eſt ſujet à pluſieurs caprices.

On dit qu'il y a de quoi contenter les *fantaſques*, quand on donne à choiſir de pluſieurs choſes différentes.

FANTOSME. Ce n'eſt plus qu'un *fantôme* : ſe dit d'une perſonne maigre & déchatnée.

FAQUIN. Fat, ignorant, ſtupide ; homme de rien.

Que ce fut bien fait au deſtin, De ne faire en moi qu'un *faquin*. SCAR.

C'eſt un *faquin* à nazardes. MOL.

FAQUINERIE. Niaiſerie ; ignorance craſſe ; condition vile & baſſe. Quelle *faquinerie*.

FARCE. Tirez le rideau, la *farce* eſt jouée ; pour dire, que l'affaire eſt terminée.

Farce ; Aventure plaiſante, gaillarde & réjouiſſante, ſcene bouſonne, arrivée entre des perſonnes qui ſe ſont dit des injures, ou entre quelques femmes qui ſe ſont décoëffées & priſes aux cheveux. Nous jouons ici quelque *farce*.

FARDE'. Tems pommelé, pomme ridée & femme *fardée*, ne ſont pas de longue durée.

FARDER. Cacher ſa penſée, diſſimuler ; embellir.

FARIBOLE. Bagatelle, niaiſerie, amuſement.

Il eſt homme à donner dans toutes les *fariboles*. MOL.

FARINE. Cette femme a donné ſa *farine*, & elle vend ſon ſon ; c'eſt-à-dire, qu'elle fait plus la renchérie dans un âge avancé, que dans ſa jeuneſſe.

Ce ſont des gens de même *farine ;* ſignifie, que ce ſont des méchans, des perſonnes également prêtes à mal faire.

On dit auſſi par un terme de mépris, Je ne veux point avoir affaire à des gens de cette *farine*.

FATRAS. Mélange confus de choſes mauvaiſes & de peu de valeur.

Tout ce *fatras*, ces embarras,
Me peſent par trop ſur les bras.
MOL.

FAUCHER le grand pré. C'eſt ramer ſur les galéres, ou émoucher la mer avec un éventail de vingt pieds.

FAUFILER. Se *faufiler ;* [illegible]let, fréquenter, aller de pair. Et ſache que je *faufile* avec Ducs & Marquis. TH. ITAL.

De tout tems la Comédie s'eſt *faufilée* avec les gens du beau monde.

FAUNE. Le *Faune* a des pieds de chevre, & on le repréſente en homme depuis l'aîne juſqu'en haut.

On voit danſer mille Nymphes,
Qu'au travers de buiſſons le
Faune amoureux ſuit. SCAR.

FAUTE. Toutes les *fautes* ſont perſonnelles ; pour dire, qu'on ne doit répondre que de ſon fait.

Les *fautes* ſont faites pour le jeu ; pour ſignifier qu'on n'y pardonne rien.

On dit, Marquez quinze, c'eſt une *faute*, par une métaphore tirée du jeu de paume, où on prend quinze à toutes les fautes.

La terre couvre les *fautes* des Médecins ; c'eſt-à-dire, qu'on enterre tous ceux qu'ils tuent, & que les morts ne s'en plaignent point.

Les Pêcheurs, les Chaſſeurs, & les preneurs de taupes feroient de beaux coups ſans les *fautes*.

FAUX-BOND. Faire *faux-bond* ; faire un trou à la lune, être mal dans ſes affaires, faire banqueroute ; manquer de foi, être inconſtant.

FEER. Enchanter, charmer, Madame, vous avez des armes *Fées*.

FELE'. Une marmite *félée* dure long-tems : ſe dit, figurement d'un homme valétudinaire, qui a grand ſoin de conſerver ſa ſanté.

FELICE. Chatte, femelle du chat.

La chienne, le mâtin, la *felice*, les chats.

FELON. Pour inconſtant, volage, leger ; infidéle ; inhumain.

De qui le cœur *felon*. MOL.

FEMELLE. Les effets ſont des mâles, & les promeſſes ſont des *femelles* ; ſignifie, que les promeſſes ſont foibles, & peu efficaces, ſi elles ne ſont ſuivies des effets.

FEMME. C'eſt un appétit de *femme* groſſe ; pour dire, un appétit déréglé.

Lorſqu'il pleut, & qu'il fait ſoleil, on dit que le Diable bat ſa *femme*.

On dit qu'un homme fait la *femme*, lorſqu'il eſt lâche, oiſif & effeminé, qu'il ſe délicate trop.

FENDANT. Fanfaron, grand parleur, qui ſe vante.

Voici quelque *fendant* iſſu d'un Roi des Goths. SCAR.

Faire le *fendant*, le réſolu, l'entendu, l'eſprit fort.

Et leur montre fort bien les dents,
Alors qu'ils ſont trop les *fendans*. SCAR.

FENDEUR. On appelle ironiquement *fendeur* de nazeaux, un faux brave, un fanfaron.

FENDRE un cheveu en deux ; c'eſt-à-dire, faire des diviſions trop ſubtiles.

Avoir la gueule *fendue* juſqu'aux oreilles ; ſignifie, avoir la bouche par trop grande.

Il a *fendu* le vent : ſe dit d'un banqueroutier ou fugitif.

FENESTRE. On dit d'un importun, que ſi on le chaſſe par la porte, il entre par la *fenêtre*.

On dit auſſi d'un homme indigne qui ſe fait recevoir dans un corps illuſtre par brigues & artifices, qu'il y eſt entré par les *fenêtres*.

Il faut paſſer par là ou par la *fenêtre* ; pour dire, c'eſt une néceſſité indiſpenſable.

Il eſt demain fête, les marmouſets ſont aux *fenêtres* ; ſe dit, quand on voit bien des gens qui regardent par la fenêtre.

Il ne jettera pas ſon bien par les *fenêtres* ; ſe dit d'un bon ménager.

On dit d'un prodigue, qu'il jette tout par les *fenêtres*.

Si on n'y prend garde, il jettera la maiſon par les *fenêtres* ; ſe dit en ſe moquant d'un fanfaron.

FER. Mettre les *fers* au feu : ſe dit, quand on commence ſérieuſement à vouloir faire réuſſir quelque affaire.

On dit d'un cheval qui eſt tombé, qu'il a été renverſé les quatre *fers* en l'air ; & figurément, il ſe dit auſſi d'un homme.

Je n'en donnerois pas un *fer* d'aiguillette : ſe dit d'une choſe qu'on mépriſe.

Il faut employer le *fer* & le feu à quelque mal ; pour dire, qu'il y faut appliquer les remédes les plus violens.

Quand on quitte un Maréchal, il faut payer les vieux *fers* ; c'eſt-à-dire, qu'il faut payer les parties d'un ouvrier lorſqu'on le change.

Cette perſonne n'eſt pas de *fer* ; pour dire, qu'elle n'eſt pas infatigable.

Battre le *fer* ; ſe dit des perſonnes qui ſe battent à coups d'épée, qui les font cliqueter les unes contre les autres ; ferrailler, chamailler. Se dit auſſi pour ſe donner de la peine & du ſoin, s'appliquer, & ſe donner du mouvement.

Enfin à force de battre le *fer*, il en eſt venu à avoir glorieuſement ſes licences.

MOL.

Batteur de *fer* : mot injurieux, ſignifie, autant que bretteur, coureur, querel-

leux, batteur de pavé.

Monſieur le batteur de *fer*, je vous apprendrai votre métier. MOL.

Dans le ſens de Moliere, ſignifie, Maître d'Armes & marque du mépris.

FÉRIR. Bleſſer, fraper.

FERRAILLER. Se battre, pouſſer & allonger des coups d'épée, chamailler.

Si tu ſçais *ferrailler*, je chamaille à merveille.

FERRANT. Vieux mot François, qui ſignifie, un certain poil de cheval.

Le Peuple ſe moquant du Comte Ferrand, pris par Philippe Auguſte, à la Bataille de Bovines, diſoit: que *deux Ferrans emportoient le tiers Ferrand, & que le* Ferrand *étoit enferré*. RIGORD, *Vita Phil. Aug.* & G. le Breton, ont fait la même remarque.

FERRER. Il eſt difficile à *ferrer*; ſignifie, qu'un homme eſt difficile à perſuader.

Ferrer la mule; c'eſt acheter quelque choſe pour quelqu'un, & la lui compter plus cher qu'elle n'a couté.

Il eſt bien *ferré*, il eſt *ferré* à glace; c'eſt-à-dire, qu'il eſt extrêmement fort ſur la matiere ſur laquelle on l'attaque.

On appelle, gueule *ferrée*, celui qui mange ſon potage trop chaud, qui parle toujours; ou qui rompt en viſiére ceux qui le contrediſent.

FERULE. Etre ſous la *ferule* de quelqu'un; ſignifie, être ſous ſa diſcipline, dépendre de lui.

FESSE. *Feſſe-Mathieu*; pour avare, faquin, qui eſt d'une avarice ſordide. Lorſqu'on eſt réduit à paſſer comme vous par les mains des *feſſe-mathieus*. MOL.

Il n'y va que d'une *feſſe*; ſe dit de celui qui s'applique négligemment à quelque travail.

On dit d'un homme qui a gâté quelque beſogne, il en a pour cent écus dans les *feſſes*, ſi on lui fait payer cent écus.

Feſſe-pinte; grand ivrogne, grand buveur. Par ce dénotant qu'il ſeroit un bon *feſſe*-pinte.

Feſſes. Dans le diſcours libre, pour deux groſſes joues bouffies. Qui diable a donc placé votre nez entre deux *feſſes*?

FESSER. On dit à de petits écoliers, qu'ils s'en aillent à l'école *feſſer* le maître.

FESSIER. Pour le der-

tiére, le cul, les deux feſſes

Le nez ſur le carreau, & le *feſſier* au vent. REGN.

FESTIN. Il n'y avoit que cela pour tout *feſtin*; ſignifie, il n'y avoit que cela à manger.

FESTINER. Faire bombance, faire bonne chere, ſe réjouir. Et de *feſtiner* nos amis dans Babylone. ABL.

FETARDISE. Lâcheté, crainte. Sans que la *fetardiſe* puiſſe loger dans leurs ames.

FESTE. Il eſt à la *fête*: ſe dit de celui qui fait ou voit faire quelque choſe qui lui eſt fort agréable.

Quand un homme entend médire de ſon rival, on dit qu'il eſt à la *fête*, qu'il eſt à la joie de ſon cœur.

FESTER. C'eſt un Saint qu'on ne *fête* point; pour dire, c'eſt un homme qui n'a aucun crédit.

FESTOYER. Il a toujours dix aunes de boyaux vuides pour *fêtoyer* ſes bons amis; ſe dit d'un grand mangeur.

FESTU. Tirer au court *fêtu*, ou à la courte paille; c'eſt-à-dire, tirer au hazard, pour ſçavoir ce qu'on doit faire en quelque occaſion.

Rompre le *fêtu* ou la paille avec quelqu'un; c'eſt ſe brouiller.

On appelle auſſi, *Coupe-fêtu* qui ſe tue, & ne fait rien; celui qui travaille beaucoup à une choſe qui ne rapporte aucun profit.

Je n'en donnerois pas un *fêtu*, cela ne vaut pas un *fêtu*; ſe dit d'une choſe dont on ne fait nul cas.

FEU. Un *feu* à rôtir un bœuf; c'eſt un grand feu & fort violent. On l'appelle encore, un *feu* de reculée, parce qu'on eſt obligé de ſe reculer.

Il n'eſt *feu* que de gros bois, que de bois verd.

Faire grande chére & bon *feu*; pour dire, faire une grande dépenſe & ruineuſe.

Il a mis le *feu* à la cheminée; ſignifie, qu'il a mangé des viandes trop ſalées ou trop épicées, & qu'il s'eſt mis le goſier, le palais en *feu*.

On dit d'un homme qui s'enfuit fort vîte, qu'il court comme s'il avoit le *feu* au cul.

C'eſt le *feu* & l'eau, ſe dit de deux perſonnes ennemies qui ne ſe ſçauroient ſouffrir.

Il n'y a ni pot au *feu*, ni écuelles lavées, ſe dit d'une maiſon qu'on trouve

en desordre.

N'avoir ni *feu* ni lieu, signifie, n'avoir ni retraite, ni demeure assurée.

Il n'y a point de *feu* sans fumée ; pour signifier, que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement ; ou qu'on ne sçauroit s'empêcher de faire connoître au-dehors une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

Faire mourir quelqu'un à petit *feu* ; pour dire, le faire languir dans une longue attente d'une chose dont il a besoin.

Je ne sçais de quel bois il se chauffe, ou de quel bois est son *feu* ; c'est-à-dire, je ne le connois pas, je ne sçais de quelle humeur il est.

On dit que le *feu* est à une marchandise ; pour signifier, qu'il y a presse à l'acheter, qu'on y court comme au *feu*.

Mettre le *feu* aux étoupes, mettre le *feu* aux poudres ; jetter de l'huile sur le *feu*, mettre le *feu* sous le ventre à quelqu'un ; c'est-à-dire, l'exciter, l'encourager à faire quelque action à laquelle il étoit déja porté d'ailleurs ; animer sa passion.

Se mettre au *feu* pour son ami ; pour dire, être prêt de le servir dans les choses les plus difficiles.

Quand on propose quelque chose dont on est très-assuré, on dit, qu'on en mettroit la main au *feu*, son doigt au *feu*.

Feu de paille ; maniere de parler, pour exprimer qu'une chose est de courte durée.

> Mon amour est un *feu* de paille,
> Qui luit & meurt en un instant. SCAR.

Faire bon *feu* ; pour faire un bon accueil, faire bon œil, bonne chere à quelqu'un.

FEVE. Il croit avoir trouvé la *feve* au gâteau ; se dit quand quelqu'un croit avoir trouvé la solution de quelque question difficile, quelque pensée heureuse, ou quelque avantage en une chose.

Quand on veut reprocher la folie, ou foiblesse d'esprit à quelqu'un, on lui dit que les *feves* sont en fleur.

FEUILLE. On dit qu'un homme tremble comme la *feuille* ; pour dire, que c'est un poltron.

On dit aussi que la mon-

noie du Sabat ſont des *feuilles* de chêne, qui n'ont que l'apparence de l'or.

Lorſqu'un malade languit: on dit, qu'il s'en ira avec les *feuilles*; pour ſignifier, qu'il traînera juſqu'à l'Automne.

FEVRIER le court, & le pire de tous; ce qui s'entend pour la gelée, ou le mauvais tems.

FEUTRE. Chapeau ou autre choſe fait de poil, pour couvrir la tête.

Et ſon *feutre* à grands poils
ombragé d'un pannage.

FI. *Fi* de l'avarice, c'eſt un vilain vice.

FIACRE. Carroſſe de louage, ainſi nommé, à cauſe de l'Image de Saint Fiacre qui pendoit pour enſeigne à un logis de la rue S. Antoine, où on louoit ces ſortes de carroſſes.

FICHER. Pour mettre, poſer, entrer.

Quand l'amour une fois dans
ma tête ſe *fiche*.

FIEFFE'. Ce mot n'eſt en uſage que pour donner du poids & de l'emphaſe à une injure, ou à une raillerie.

Peſte du fou *fieffé*; vous êtes un Adonis ou flateur *fieffé*; comme pour dire un fou, un Adonis, un flateur achevé.

FIER-A-BRAS. Faux brave, fanfaron, rodomont, orgueilleux.

Contre ces maudits *fiers-à-bras*. SCAR.

C'eſt le ſobriquet de Guillaume IV. Comte de Poitou: Homme fort & vaillant.

FIER. *Fiez*-vous-y. Fou qui s'y *fie*; c'eſt-à-dire, qu'on ne s'y doit pas fier.

FIEVRE. On dit d'un homme qui mérite le mal qu'il ſouffre, que cela eſt employé comme *fiévre* en corps de Moine.

Les lions & les liévres ont toujours la *fiévre*, les premiers par ardeur de courage, les autres par timidité.

Fiévre ſaint Vallier. Jean de Poitiers, Seigneur de S. Vallier, fut condamné à mort, & obtint ſa grace ſous François I. en faveur de Diane de Poitiers ſa fille, Maitreſſe de ce Roi, & depuis d'Henri II. Buchanan, l'appelle en conſéquence: *Diana venatrix regum.*

Mais l'appréhenſion que ce Seigneur avoit eue de ſa mort,

le réduisit, dit Pasquier, *en telle fièvre, que peu de jours après il mourut; De-là est venu la* fièvre Saint Vallier, *tant solemnisée dans nos communs propos*, L. VIII. de ses recherches, & M. de Thou, L. 3. dit, *Unde sua Valeriana Febris in proverbium abiit.*

FIGER. Se *figer*.

Ah! vous me faites peur, & tout mon sang se *fige*. MOL.

Pour se glace.

FIGUE. Moitié *figues*, moitié raisins; pour dire, qu'une chose a été faite assez bien, ou assez mal; en partie de gré, & en partie par force.

Faire la *figue* à quelqu'un; se moquer de lui, en faire peu de cas.

Et la fraude fit lors la *figue* au premier âge. REG.

Ma *figué*: mot comique d'un Villageois; pour dire, ma foi, Ah par ma *figué*, j'en suis fâché. MOL.

FIL. Conter quelque chose de *fil* en aiguille; c'est la conter par ordre, sans en omettre aucunes circonstances.

Tomber de *fil* en aiguille; pour dire, d'un propos en un autre.

Donner bien du *fil* à retordre à quelqu'un; lui donner bien de la peine, le tourmenter, l'inquiéter, l'embarrasser.

Mais vous donnez, belle Catin,
Du *fil* à retordre.
Parn. des Muses.

Il lui faut fournir de *fil* & d'aiguille; c'est-à-dire, qu'il lui faut fournir tous les outils & matériaux, ou toutes les choses dont il a besoin.

Ce beurre est jaune comme *fil* d'or; pour dire, qu'il est fort jaune.

FILER. Il *file* sa corde; signifie, qu'il fait de méchantes actions.

Filer doux; se soumettre; flater, faire le chien couchant.

En vain tu *files* doux. MOL.

Le Dieu des braves *fila* doux. SCAR.

Filer le parfait amour; parler sérieusement d'amour à une personne, l'aimer de bonne foi.

Toujours ſans aucun fruit *filer* amour parfait.

On dit aux femmes qui veulent ſe mêler des choſes qui regardent le ſoin des hommes, Allez-vous-en *filer* votre quenouille.

Du tems que Berthe *filoit*, pour dire, au vieux tems.

FILET. Il n'a pas le *filet;* ſe dit d'un grand parleur.

Tomber dans les *filets* de quelqu'un; ſignifie, tomber dans les piéges qu'on nous avoit préparés.

Cet Officier de Juſtice a fait un beau coup de *filet;* pour dire, qu'il a pris quelque chef de voleurs, ou pluſieurs voleurs enſemble.

On dit qu'un homme nous tient au *filet*; c'eſt-à-dire, qu'il nous fait attendre, ou qu'il nous amuſe de belles eſpérances.

Demeurer au *filet*, c'eſt attendre & demeurer ſans rien faire.

Etre au *filet;* ſignifie, être à table ſans avoir de quoi manger.

FILEUR de laine, filou: Ce qui l'oblige d'en éloigner les ſpadaſſins & *fileurs* de laine.

FILLE. C'eſt la *fille* au vilain, qui en donnera le plus, l'aura; ſe dit d'une choſe qu'on met à l'enchére, & qui eſt vendue à prix d'argent.

On dit par mépris, vous n'êtes qu'une petite *fille;* c'eſt une ſimple *fille*, de celle qui n'a rien qui la diſtingue, qui a peu d'eſprit, ou qui a l'air villageois & niais.

FILS. Il eſt *fils* de ſon pere; pour, il reſſemble à ſon pere, tant par le viſage, que par ſes inclinations.

Il eſt *fils* de bon pere & de bonne mere, mais il ne vaut gueres.

Il n'eſt *fils* de bonne mere qui ne voulût accourir à un tel ſpectacle.

Il ſe fait beau *fils;* pour, il ſe ruine, il mange ſon bien.

On dit auſſi qu'il fait le beau *fils;* c'eſt-à-dire, qu'il fait le beau.

FIN. But qu'on ſe propoſe: Terme de la vie.

La *fin* de l'Orateur eſt de perſuader. La *fin* de Cromwel a été heureuſe & tranquille.

Fin, ſubtilité, ruſe.

De votre politique j'ai découvert le *fin*.

FIN, FINE. C'eſt un *fin* merle, une *fine* mouche,

une *fine* piéce, une *fine* lame, un *fin* matois, un *fin* renard, une *fine* bête, une *fine* épice.

Il eſt *fin* à dorer.

Une *fine* femelle.

On dit qu'un homme eſt un gros *fin*; pour dire, qu'on découvre aiſément les choſes qu'il croit cacher adroitement.

Fin contre *fin* n'eſt pas bon à faire doublure; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre de tromper auſſi fin que ſoi.

Il ne faut pas mettre *fin* ſur *fin*.

FINANCER. Foncer à l'appointement.

Et je ne ſçache point d'honneur ſi bien placé,
Dont on ne vienne à bout dès qu'on a *financé*. HAUT.

FINESSE. Une *fineſſe* couſue de fil blanc; pour dire, une ruſe groſſiére, dont tout le monde s'apperçoit.

Il eſt au bout de ſes *fineſſes*; ſignifie, au bout de ſes inventions pour tromper.

On dit auſſi ironiquement: Vous y entendez *fineſſe*; c'eſt-à-dire, vous n'entendez rien en ce métier-là.

FIOLER. Boire à tire-larigot, s'enivrer à plaiſir.

FLACONNER. Boire, vuider les flacons & les bouteilles.

Et tous *flaconnerent* ſi bien. RAB.

FLAGORNEUR. Flateur, adorateur. Et ne pas ſuivre la maxime de certains *flagorneurs*.

FLAMBE'. Etre *flambé*; pour être perdu, ruiné ſans reſſource, vaincu.

Et comment il étoit *flambé*,
Si vous n'euſſiez à notre pate
Souſtrait ſon debile omoplate. SCAR.

FLAMBEAU. Les *flambleaux* animés; pour les yeux. Il ſe ſervoit ſeulement de ſes *flambeaux* animés pour tâcher d'exprimer les ſecrets mouvemens de ſon ame.

FLAMBERGE. Par mépris; pour épée longue, & comme la portent les breteurs.

Donc qui vous en croira toujours *flamberge* au vent. HAUT.

Mettre *flamberge* au vent; tirer l'épée.

FLAMME. Il jette feu & *flamme* contre lui; il eſt fort en colére, il invective fort

contre lui.

Il ne voit ni feu ni *flamme* ; ſe dit d'un homme reſſerré dans une étroite priſon.

FLANDRIN. Niais, ſot ; ignorant. TH. ITAL.

Qui ? ce grand *flandrin* à tête évaporée. LA FONT.

FLANQUER. Pour donner, appliquer.

Alors le bon homme lui *flanque*
Certains baiſers entre les dents.

FLASQUE. Signifie, lâche, poltron, homme ſans cœur, puſillanime.

De peur de paſſer pour un *flaſque*. BOURS.

FLATER. Il ne faut point *flater* le dé ; il faut parler franchement.

FLAUBER. Battre, donner des coups de flaut, étriller, roſſer. J'avons ſur le Monſieur, *flaubé* de bonne ſorte. HAUT.

FLEUREUR de cuiſine ; écornifleur, paraſite : mot injurieux.

Impudent *fleureur* de cuiſine.
MOL

FLEURONNER. Fleurir, être en fleur :

Au Printems que tout *fleuronne*,
Je dormois deſſus les fleurs.
Parn. des Muſes.

FLIC ET FLAC. Pour exprimer le bruit que font les coups de bâton ou de plat d'épée, appliqués ſur les épaules.

Bon pied, bon œil, & *flic* & *flac*, tien, c'eſt pour toi.
SCAR.

FLON FLON. C'eſt le refrein d'un vaudeville piquant & ſatyrique.

Et vous attirerez ſur vous quelque *flon flon*. TH. IT.

Pour dire quelque chanſon ſatyrique & piquante.

FLORENTIN. Eſcrimer à la *Florentine* ; c'eſt gueuſer, demander la paſſade, vivre d'intrigue. Paſſant ainſi de ville à autre, en eſcrimant à la *Florentine*.

FLORES. Faire *flores* ; ſignifie, faire figure, briller dans le monde, ſe diſtinguer par la dépenſe, & par les beaux habits.

FLUT FLUT. Mot inven-

té pour exprimer le bruit d'un petit ſifflet de poche.

FLÛTE. Il ſouvient toujours à Robin de ſes *flutes*.

Ce qui vient par la *flute* s'en va par le tambourin.

On dit de deux perſonnes qui ſe veulent du mal, que leurs *flutes* ne s'accordent pas enſemble.

Il y a de l'ordure à ſa *flute*; pour dire, qu'il y a quelque vérité dans l'accuſation portée contre quelqu'un.

Avoir toujours la *flute* au derriere; c'eſt prendre ſouvent des lavemens.

Flute; ſe dit par ironie d'une perſonne qui a de longues jambes, ſéches & toutes d'une venue. Elle me dit que je n'oſois danſer de peur de montrer une longue *flute*.

ABL.

Flute; ſeringue à donner des lavemens. Pendant que la vieille ajuſtoit ſa *flute*.

FLUTER. Boire, avaler du vin à pleins verres.

FOARRE. Faire gerbe de *foarre* à Dieu; c'eſt payer les dîmes à ſon Curé avec la plus mauvaiſe gerbe.

FOFILER. Se *fofiler* dans un entretien. Dans le ſtyle libre; ſe mêler dans un entretien; ou, ſans en être prié, hanter quelqu'un.

FOI. On dit qu'un homme eſt fait à la bonne *foi*, ou vit bien à la bonne *foi*; pour dire, qu'il croit tout ce qu'on lui dit.

Il n'a ni *foi* ni loi, il vit comme un chien; ſe dit d'un méchant homme, pour marquer, qu'il n'a aucun ſentiment de religion, ni de probité

FOIE. Vous avez bon *foie*, Dieu vous ſauve la ratte; ſe dit, quand un homme eſt paiſible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

FOIN. Il a mis bien du *foin* dans ſes bottes, dans ſes ſouliers; il s'eſt fort enrichi.

Foin; ſorte d'interjection qui marque du mécontentement.

Foin j'enrage d'avoir tout ce qu'on me refuſe. SCAR.

FOIRE. S'entendre comme larrons en *foire*; être lié d'une grande intelligence.

Allez vîte, la *foire* eſt ſur le pont; ſe dit, en ſe moquant de ceux qui s'empreſſent pour une affaire de néant.

La *foire* ſera bonne, voici bien des marchands; ſe dit, quand pluſieurs perſonnes de connoiſſance arrivent en même tems en même lieu.

Il ne ſçait pas toutes les *foires* de Champagne ; ſe dit d'un homme qui ignore beaucoup de choſes qui ſe trouvent à ſon préjudice.

Donner la *foire* à quelqu'un ; lui faire un préſent de quelque choſe venant de la foire, ou au tems de la foire.

Foire, pour *Stercus liquidius ; Quia*, dit Scaliger ; *Stercora liquidiora facilè feruntur* foras.

FOISON. A *foiſon ;* en quantité, beaucoup.

> Toutefois avec l'eau que j'y mets à *foiſon*,
> J'eſpérois adoucir la force du poiſon. DESP.

FOISONNER. Cherté *foiſonne ;* c'eſt-à-dire, qu'on ménage les choſes quand elles ſont cheres ; & que d'ailleurs les Marchands apportent quantité de marchandiſes aux lieux où on en a prompt débit.

FOLICHON. Diminutif qui marque de la tendreſſe, ou quelque choſe de flateur; pour petit fou, ou petite folle. Ma petite *folichon*.

FOLIE. La ſageſſe du monde n'eſt que *folie* devant Dieu.

Parler tout ſeul eſt un ſigne de *folie*.

Cette perſonne n'a jamais fait *folie* de ſon corps ; elle a toujours vécu chaſtement.

FONCER à l'appointement ; c'eſt fournir aux dépenſes néceſſaires.

FOND. Il ne faut point qu'on ſçache le *fond* de notre bourſe ; qu'on ſçache ce que nous avons de bien.

On dit d'une affaire, qu'il faut voir le *fond* du ſac ; en examiner toutes les circonſtances, voir juſqu'à la derniére piéce.

Couler à *fond ;* ruiner, endommager, faire tort, affoiblir. THEAT. ITAL. Et quoique le jeu m'ait un peu coulé à *fond*.

Etre en *fond ;* avoir des eſpéces, de l'argent, être riche.

Faire un *fond* ſur l'aloyau ; ſe pourvoir d'argent, faire proviſion de bien pour le beſoin. Car il n'avoit pas fait un *fond* pour l'aloyau. LET. GAL.

FONDATEUR. Ce n'eſt pas là l'intention du *fondateur ;* en parlant des choſes qui ſe font contre l'intention de ceux qui en ont la direction.

FONDATION. On dit des vieilles *fondations* de Services qu'on ne dit plus, qu'elles

qu'elles ſont paſſées par un *Fidelium* ; pour dire, qu'on s'eſt contenté de dire la derniere oraiſon pour les morts, qui commence par ce mot *Fidelium*, parce qu'en effet, il n'y auroit pas aſſez de Miniſtres dans l'Egliſe pour ſatisfaire à toutes les fondations qui ont été faites à perpétuité.

FONDEMENT. Il veut faire un bon *fondement*, pour bien boire par après ; ſe dit d'un homme qui mange beaucoup de ſoupe.

FONDEUR. Il eſt étonné, étourdi, penaut, & comme un *fondeur* de cloches ; ſe dit de celui qui eſt étonné de ne pas réuſſir dans ſes entrepriſes, croyant avoir bien pris ſes meſures.

FONTAINE. Lorſqu'un homme âgé ſe porte bien ; & qu'il ſemble qu'il rajeunit ; on dit, qu'il eſt allé à la *fontaine* de Jouvence.

FONTANGE. Nœud de rubans que les femmes portent ſur le haut de la tête. Madame la Ducheſſe de Fontange, très-belle perſonne, porta la premiere ce ruban noué.

FORCE. C'eſt le ſoleil de Janvier, il n'a ni *force* ni vertu ; ſe dit d'un homme foible.

C'eſt la *force* du bois ; ſe dit, quand quelque choſe ſe fait par la ſeule impétuoſité de la nature.

On dit auſſi : Tout par amour & rien par *force*, de ce qu'on fait volontairement.

FORCENERIE. Folie, rage, fureur, emportement violent.

J'aurois de la *forcenerie*,
Aſſez pour me faire enchaîner. SCAR.

FORCLORE. Excepter ; ôter du nombre. Ce n'eſt que j'en voluſſe *forclore* ſes biens.

FORFANTERIE. Faquinerie, vanterie, friponnerie.

Que d'affectation & de *forfanterie*. MOL.

FORGER. Se *forger* des chimeres ; avoir des viſions creuſes, faire des deſſeins imaginaires, avoir des terreurs paniques.

A *forger* on devient forgeron ; à force de faire un métier on l'apprend.

FORLIGNER. Déroger, dégénérer. S'il falloit qu'elle *forlignât* de l'honnêteté de ſa mere. MOL.

FORT. Il faut céder au plus *fort*.

Le plus *fort* l'emporte.

Il aura *fort* à faire.

Il eſt le plus *fort*, il portera les coups.

Il ſe met toujours du côté des plus *forts*.

Cet enfant eſt *fort* comme un Turc; ſignifie, qu'il eſt fort robuſte.

Le *fort* portant le foible; c'eſt faire une compenſation du bon avec le mauvais.

Il en connoît le *fort* & le foible.

Il eſt *fort* en gueule; pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

Se faire *fort*; ſe vanter, promettre avec aſſurance: Il ſe faiſoit *fort* de faire réuſſir.

FORTUNE. *Voyez* BON.

Il eſt artiſan de ſa *fortune*; il ne doit ſon avancement qu'à ſon mérite.

On appelle auſſi communément la Cour, le théatre de la *fortune*, parce qu'on y voit les plus grands événemens de la fortune.

On dit par raillerie à un homme qui fait beaucoup de promeſſes: Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma *fortune* eſt faite.

Entreprendre quelque choſe à ſes riſques, périls, & *fortunes*; pour dire, à ſes propres dépens.

Bruſquer la *fortune*; c'eſt la chercher à tout prix.

FOSSE. Il a un pied dans la *foſſe*, il eſt ſur le bord de ſa *foſſe*; il eſt vieux, proche de ſa fin.

Mettre la clef ſur la *foſſe* de quelqu'un; c'eſt renoncer à ſes biens, ou à ſa ſucceſſion.

FOU. A chaque *fou* ſa marotte.

Tous les *fous* ne portent pas des marottes, ou tous les *fous* ne ſont pas aux petites maiſons.

Bien *fou* qui s'oublie; c'eſt-à-dire, qu'il y a de la folie à ne pas ſonger à ſes intérêts.

Il m'a penſé faire devenir *fou*, *fou* à courir les rues; pour dire, il m'a fait mille traverſes, mille méchancetés capables de me faire perdre l'eſprit.

J'y mettrois ma tête, qui eſt la gageure d'un *fou*.

Cet homme eſt *fou*, ou le Roi n'eſt pas noble.

Il eſt *fou* à lier.

Tel ſe croit ſage qui eſt *fou*.

Tête de *fou* ne blanchit jamais.

A *folle* demande il ne faut point de réponſe.

A barbe de *fou* l'on apprend à rire.

Les *fous* font les fêtes, & les ſages en ont le plaiſir.

Les *fous* inventent les modes, & les ſages les ſuivent.

On appelle *fou* de haute gamme, un fou achevé.

On dit que les *fous* & les enfans prophétiſent; pour dire, qu'ils diſent quelquefois la vérité.

Plus on eſt de *fous*, & plus on rit; c'eſt-à-dire, que le nombre de gens ſert à s'exciter l'un l'autre à la joie.

Les *fous* ſont plus utiles aux ſages, que les ſages aux fous.

FOUDRE. Il ſe fait craindre comme la *foudre*; ſe dit d'un homme violent, qui menace & bat ſouvent.

On dit qu'un homme, qu'un cheval, qu'un navire va vite, va comme la *foudre*, lorſqu'il court avec grande impétuoſité.

FOUDRIFIER; foudroyer.

N'allez pas pour faire la guerre,
Et pour Martel *foudrifier*.
SCAR.

FOUDRIPETANT. Jupiter.

De Ganimede, qu'aima tant
Le Dieu du Ciel *foudripetant*.
SCAR.

FOUET. Faire claquer ſon *fouet*; faire du bruit dans le monde, faire de l'éclat; ſe vanter, en faire accroire. Pourquoi fait-il ſi bien claquer ſon *fouet*. RAC.

On dit pour excuſer une faute légére: que la corde & le *fouet* en ſont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi *fouetter* un chat, de quoi *fouetter* un page; c'eſt-à-dire, qu'une faute ou accuſation ſont légéres.

Fouetter; pour boire ſec, ſabler, lamper, être adroit à avaler un verre de vin. Ainſi mon ami *fouette*-moi ce verre. RAB.

Donner ou couper des verges pour ſe faire *fouetter*. Maniere de parler; lorſqu'une perſonne donne à ſon ennemi des armes pour le battre, & lui fournit les moyens de lui nuire. Que la France ayant contribué à former la République de Hollande, ait coupé des verges pour ſe faire *fouetter*.

Fouetter ſes poules; c'eſt boire beaucoup, porter bien ſon vin.

FOULE. Se mêler dans la *foule ;* ſignifie, profiter dans le trouble & dans la confuſion.

FOULER. On dit d'un homme doux & pacifique, que c'eſt un bon Prince qui ne *foule* guere ſes ſujets.

FOUPIR. Chifonner, gâter, ſalir :

En me criant, vilain, tu *foupis* tout mon linge.

SCAR.

FOUR. Elle eſt grande comme un *four ;* ſe dit d'une bouche très-fendue.

Quand on parle d'un lieu fort obſcur, on dit, qu'il y fait noir comme dans un *four.*

Vous y viendrez cuire à notre *four ;* ſe dit par forme de menace à une perſonne qui a refuſé de faire quelque plaiſir qu'on lui demandoit.

Four ; c'eſt une chambre voutée où il n'y entre aucun jour ; & ſe dit du lieu où ceux qui enrollent par force, retiennent les jeunes gens qu'ils ont pris pour les faire aller à la guerre ; ou d'un lieu dans lequel on enferme toute ſorte de gens ſans aveu, qui battent le pavé à Paris, & quand ils y ſont une fois enfermés, on les enrolle par force ; & par cette précaution, Paris ſe trouve purgé d'une infinité de vauriens, filoux, & autres gens de ce calibre.

Envoyer ſur le *four ;* envoyer quelqu'un promener, ſe ſoucier peu d'une perſonne.

FOURBISSEUR. Etre tête à tête comme des *Fourbiſſeurs ;* ſe dit, parce que les Fourbiſſeurs ſont l'un devant l'autre quand ils fourbiſſent des épées.

FOURCHE. Panſer les chevaux à la *fourche ;* c'eſt leur donner des coups de fourche, au lieu de les étriller.

Etre traité à la *fourche ;* c'eſt être maltraité.

A la *fourche ;* pour ridiculement, négligemment, groſſierement ; pour exprimer l'habillement en deſordre d'une perſonne ou ſa figure ridicule & ſote.

Qu'il entre à l'étourdi un loſt fait à la *fourche.* REGN.

FOURGON. La pelle ſe moque du *fourgon ;* ſe dit

nes également ridicules qui se moquent l'une de l'autre.

FOURMI. On dit qu'un homme a des œufs de *fourmi* sous les pieds, lorsqu'il ne peut demeurer en place, qu'il a grande envie de marcher.

Rendre quelqu'un plus petit qu'une *fourmi*; c'est l'humilier beaucoup.

Quand un homme se tient dans un grand respect, ou dans une grande soumission devant un autre; on dit, qu'il est plus petit qu'une *fourmi* devant lui.

FOURMILLER. Abonder, regorger, avoir en quantité.

Enfin, comme en caquet ce vieux sexe *fourmille*. REGN.

FOURNE'E. Il a pris un pain sur la *fournée*; pour dire, que sur la foi de mariage il a joui par avance de sa future épouse.

FOURNIR. Il lui faut *fournir* de fil & d'aiguille; c'est-à-dire, qu'il lui faut fournir absolument toutes choses.

FOURREAU. On dit communément, quand on a tiré l'épée contre son Prince; Il faut jetter si loin le *fourreau*, qu'on ne le trouve jamais: ou bien, il faut en bruler le *fourreau*; pour dire que ce crime ne mérite point de pardon.

FOURRER son nez partout; c'est être incommode, se méler des affaires où on n'est point appellé.

Il a bien *fourré* de la paille dans ses souliers; signifie, il s'est enrichi.

Il est si honteux qu'il ne sçait où se *fourrer*; se dit d'un homme qui a fait ou dit quelque chose de mal à propos, & qui en a de la confusion; pour dire, qu'il ne sçait où se cacher.

On dit d'un gourmand, qu'il *fourre* tout dans son ventre.

Il cherche quelque trou à se *fourrer*; se dit d'un homme qui cherche quelque emploi, quelque condition, & qui a peine à en trouver.

Un innocent *fourré* de malice; se dit d'un homme qui est méchant dans l'ame, & qui semble en apparence être simple.

FRACAS; bruit:

Et le solide honneur, dont on doit faire cas,
Ne consiste jamais à faire du *fracas*. HAUT.

FRAIS. Autant de *frais*, que de salé; c'est-à-dire,

vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler ſur nouveaux *frais ;* recommencer ſa beſogne.

On dit, qu'un homme avare ſe met en *frais*, quand il fait quelque petite dépenſe pour régaler ſes amis, & lorſqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu ; pour homme neuf, qui n'a point encore vu le grand monde. Monſieur eſt *frais* émoulu du Collége. MOL.

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard ; on dit, Enter *franc* ſur *franc*.

On dit auſſi d'un homme qui va à la bonne foi en toutes choſes, & ſans y entendre fineſſe, qu'il y va à la *franche* Marguerite.

Franc du collier : mots empruntés des chevaux qui tirent vigoureuſement du collier.

Etre *franc* comme oſier ; c'eſt parler & agir ſincérement.

Franc, ce mot : & au féminin *franche*, ne peut guere être employé que dans un ſtyle familier, comique ou burleſque : Vous êtes de *franches* Amazonnes. SCAR.

Pour donner de la force & de l'énergie au ſubſtantif ſuivant : on dit, *franc* ſot, *franc* pédant, c'eſt-à-dire, plus que très-ſot, très-pédant.

FRANQUETTE. A la *franquette*. Pour franchement, ſans déguiſement. Et confeſſez à la *franquette* que vous êtes Médecin. PALAP.

FRAPART. On appelle un Frere *frapart*, un Moine libertin & débauché.

FRAPER. Il *frape* comme un ſourd, comme un aveugle qui a perdu ſon bâton ; il *frape* ſans dire mot ; c'eſt-à-dire, il bat avec violence, ou ſans en faire ſemblant.

Il eſt *frapé* là : ſignifie, que c'eſt ſa derniere réſolution, qu'il n'en démordra pas.

Ces deux perſonnes ſont *frapées* à même coin ; pour dire, qu'elles ſont de même caractére.

FRASQUE. Faire une *fraſque ;* pour jouer un tour, faire une tromperie à quelqu'un.

D'avoir deſſous ce maſque,
Eté ſans y penſer te faire cette *fraſque*. MOL.

FRATER. Pour garçon Chirurgien ou Barbier.

Qu'Esculape son fils, lui serve de *frater*. BOURS.

FRAUDE. Il est mort en *fraude* ; se dit d'un homme qui meurt insolvable.

FRAUDER la Gabelle ; se dit de tous ceux qui par tromperie ne satisfont pas aux choses qu'ils doivent faire.

FREDAINE. Pour fraſque, tour éveillé, faute, espiéglerie. MOL.

FREDON. Pour tremblement, cadence de musique.

L'un traîne en longs *fredons* une voix languissante. DESP.

FREDONNER ; pour chanter :

Et la troupe à l'instant cessant de *fredonner*. DESPR.

FREIN. Ronger son *frein*; c'est avoir patience, cacher le dépit qu'on a de quelque chose, le ressentiment qu'on a d'une injure dont on ne peut se vanter.

Il faut un peu la laisser ronger son *frein*. REGN.

Prendre le *frein* aux dents; signifie, s'emporter dans toute sorte de licence. On le dit aussi dans un sens contraire, & en bonne part ; pour dire, revenir d'un grand emportement, & s'appliquer fortement à l'étude, à sa profession.

A vieille mule *frein* doré ; se dit pour se moquer d'une vieille qui se pare encore pour faire la jeune.

FRELAMPIER. Homme de rien, de peu de mérite ; ainsi dit du frere qui a soin d'entretenir & d'allumer les lampes. On dit *Frelampier*, au lieu de *Frere Lampier* :

Nous finirons à table, Non comme des *frelampiers*. *Parn. des Muses.*

FRELUQUET. Sot, innocent, ridicule, délicat. Où deux ou trois petits *freluquets* d'Abbés, font les chefs d'Académie. THEAT. ITAL.

FRERE. On dit, qu'un homme est un bon *frere*, ou qu'il est *frere* de la Jubilation ; pour dire, un bon vivant, un bon compagnon, qui n'aime qu'à rire, & à faire bonne chere.

On appelle par mépris *frere* coupe-chou, un Religieux qui n'a nul mérite, qui n'est d'aucune considération dans son Couvent.

Partager en *freres ;* c'eſt partager également.

FRETILLARD. Gai.

FRETILLER. Les pieds lui *fretillent ;* ſe dit d'un homme qui a impatience d'aller.

La langue me *fretille ;* c'eſt-à-dire, j'ai grande envie de parler.

FRETIN. Terme uſité entre moruyers : on dit auſſi menu *fretin.*

FRIANDISE. Cette femme a le nez tourné à la *friandiſe ;* pour dire, qu'elle a la mine, la phyſionomie d'être amoureuſe.

FRICANDEAUX. Rouelles de veaux piquées, qu'on fait cuire dans une caſſerole ; originairement on les fricaſſoit dans la poële.

FRICASSE'E. Faire une *fricaſſée ;* ſignifie, faire un mélange de pluſieurs choſes enſemble.

Il ſe connoît en *fricaſſée ;* c'eſt-à-dire, il a le goût bon ſur pluſieurs ſortes de choſes.

On dit d'une choſe qu'on veut mépriſer ; ce n'eſt pas là une grande *fricaſſée.*

FRICASSER. On dit qu'une choſe eſt *fricaſſée ;* pour dire, qu'on n'en peut plus rien eſperer, qu'elle eſt perdue.

FRIME. Pour ſemblant, grimace, affectation, feinte, fineſſe. Pourquoi toutes ces *frimes*-là ? MOL.

Faire *frime :* mot de payſan, pour faire ſemblant, contrefaire, affecter, s'oppoſer à quelqu'un, le pouſſer à bout.

FRINGANT. Gai, leger, de bonne humeur, alerte, réjoui, qui ſaute toujours.

L'attelage eſt de chevaux pommelés & *fringans.* HAUT.

FRINGUER. Sauter, ſe remuer, ſe trémouſſer.

FRIPER ſa leçon, *friper* ſes claſſes ; ſe dérober de la claſſe, manquer d'y aller.

Friper ; manger, ſe remplir ſa pance, ſe bourrer le ventre. Moi qui penſois ne jamais *friper* aſſez à tems.

FRIPERIE ; pour corps, épaules.

Garre une irruption ſur notre *fripperie.* MOL.

Se jetter ſur la *fripperie* de quelqu'un ; c'eſt le battre, le tirailler, lui déchirer ſes habits, ou médire de lui, déchirer ſa réputation.

ERIRE. Ri-t-en, Jean, on te *frit* des œufs ; ſe dit pour ſe moquer d'un niais qui rit ſans ſujet.

N'avoir plus de quoi *frire*, veut dire, n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à *frire* dans cette maiſon, dans cette affaire; pour dire, qu'il n'y a rien à manger, à profiter.

Cet homme eſt *frit*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt perdu, qu'il n'y a plus d'eſpérance de rétablir ſa faute ou ſes affaires.

Avoir dequoi *frire*; c'eſt avoir de quoi manger. Le pauvre amoureux qui étoit à la campagne ſans avoir de quoi *frire*.

FRISER. Cette affaire a *friſé* la corde; ſignifie, cet arrêt n'a paſſé que d'une voix.

Ce criminel a *friſé* la corde; pour dire, a failli à être pendu.

On dit d'un diſcours trop ampoullé, qu'il *friſe* le galimathias; c'eſt-à-dire, qu'il n'en eſt pas loin.

FROC. Il a jetté le *froc* aux orties; ſignifie, qu'il a apoſtaſié, qu'il a renoncé à ſes vœux, & qu'il eſt ſorti d'un Monaſtére ſans congé de ſes Supérieurs, & par libertinage.

FROID. Il eſt *froid* comme un landier.

Froides mains, chaudes amours.

Faire *freid* à quelqu'un; c'eſt lui faire mauvaiſe mine, mauvais accueil.

FROIDUREUX. Froid, glacé;

J'avois environné mon cœur
de neiges *froidureuſes*.
Parn. des Muſes.

FROMAGE, poire & pain, repas de vilain.

Entre la poire & le *fromage*; c'eſt-à-dire, pendant le deſſert:

Entre la poire & le *fromage*,
chacun dit ſa chanſon à boire.
Parn. des Muſes.

FRONDER. Gronder, dire des injures, ſatyriſer, quereller, critiquer.

Nommez Poëtes par abus;
Les plus mauvais plaiſans du monde,
Méritent que chacun les *fronde*. SCAR.

Bien des gens ont *frondé* d'abord cette Comédie.

FRONT. Il a le *front* d'airain: ſignifie, qu'il ne s'étonne point quoi qu'on lui diſe, qu'il eſt impudent, hardi, qu'il ne ſe déferre point. *Parn. des Muſes.*

FROTER. Un mulet *frote* l'autre.

Cet homme s'eſt *froté* au pilier ; pour dire, qu'il a eu commerce avec certaine cabale de gens qui l'ont dreſſé à leur maniere, qu'il ne vit plus comme il vivoit.

Froter ; battre, étriller, fraper, donner des coups.

Je veux vous *froter* les oreilles. MOL.

FRUIT. Quand on reçoit viſite d'une perſonne qu'il y avoit longtems qu'on n'avoit vue, on dit : Ha ! c'eſt un *fruit* nouveau de vous voir.

On appelle auſſi *fruits* de la guerre, les membres eſtropiés, les pays brulés, ruinés & deſerts.

FRUSQUIN. Portion, héritage, patrimoine. Il a mangé tout ſon *fruſquin ;* il a dépenſé tout ce qu'il avoit vaillant de bien.

FUE. Etre à la *fue ;* c'eſt être au guet, dans un poſte caché, ou en ſentinelle pour eſpionner ou examiner les actions de quelqu'un.

Dans ce même moment un homme eſt à la *fue*. POISS.

FUIR. Lorſqu'un homme fuit avec promptitude : on dit qu'il *fuit* comme s'il avoit le feu au cul.

On ne peut *fuir* ſa mauvaiſe deſtinée.

FULGURISER. Foudroyer, anéantir par le tonnerre & la foudre.

Joignez des corps *fulguriſés*. SCAR.

FULMINER. Gronder, faire du bruit, témoigner ſon reſſentiment. Je *fulminerai*, ſi vous ne vous écriez point. BOURS.

FUME'E. Manger ſon pain à la *fumée* du rôt ; pour dire, voir prendre des plaiſirs à d'autres où on ne peut avoir part ; leur voir faire de grands profits dans une affaire où on eſt mélé, ſans y participer.

On dit que la *fumée* cherche les beaux ; pour ſe moquer de ceux qui ſe plaignent de la fumée.

La *fumée* chaſſe ſouvent le maître de la maiſon.

Toutes les choſes du monde ne ſont que *fumée ;* ſignifie, que toutes les choſes du monde ſont vaines & frivoles.

FUMIER. Un coq eſt bien fort ſur ſon *fumier ;* il ne faut pas attaquer un homme ſur ſon *fumier ;* pour dire, qu'il ne faut pas attaquer un homme chez lui,

où il peut avoir du ſecours.

Quand on voit quelqu'un faire des dépenſes exceſſives qui le ruinent, on dit qu'il mourra ſur un *fumier*.

FUR. A *fur* & meſure, c'eſt-à-dire, de ſuite.

FURET. Petit animal, eſpéce de chiens, qui cherchent dans les clapiers les lapins : c'eſt de ce mot que dérive celui de *fureter*, chercher, eſpionner, imiter les furets, qui *furtent* de tous côtés, s'il n'y a rien à voler. MOL.

FUREUR. La patience pouſſée à bout ſe tourne en *fureur* ; ſignifie, qu'il ne faut pas abuſer de la patience des gens.

FURIBONDER. Rendre *furibond*, donner de la furie ; domter, vaincre.

Deſquels il ne pouvoit *furibonder* l'audace.

FURIEUX. Il ne faut pas mettre les armes entre les mains d'un *furieux* ; c'eſt-à-dire, d'un homme en colere.

FUSEAU. Avoir des jambes de *fuſeau* ; pour dire, avoir les jambes menues comme des *fuſeaux*.

FUSE'E. On dit à une perſonne qui travaille lentement à quelque beſogne, qu'elle aura mardi *fuſée*.

Achever ſa *fuſée* ; finir ſes jours, terminer ſa vie. Et penſoit-il pouvoir vivre ayant achevé ſa *fuſée* ? ABL.

Demêler la *fuſée* ; c'eſt développer ou découvrir une entrepriſe, une fourberie, une conſpiration ou un ſecret ; pénétrer les cauſes d'une affaire embrouillée. Hé paix ! je démêlerai bien la *fuſée*. TH. ITAL.

FUSTIGER. Fouetter, diſcipliner.

Pour vous je ferai tout juſqu'à me *fuſtiger*.

FUTE'. Un oiſeau *futé* ; un *futé* merle : pour dire, un fin merle qui a hanté les bois, qui a vu du pays.

G.

GABATINE. Fourberie, tromperie ſubtile & ruſée, menterie. La *gabatine* eſt franche & la ruſe ſubtile. Il eſt vrai notre nation donne ſouvent la *gabatine*.

GABELER. Se *gabeler*; ſe divertir, ſe donner du bon tems, ſe goberger; ſe railler, ſe moquer; dire le mot pour rire:

Toujours buvant d'autant,
A un chacun toujours ſe *gabelant*. RAC.

GABER. Se jouer, ſe rire, ſe moquer, ſe railler, ſe divertir de quelque choſe. L'autre avoit-il occaſion de ſe *gaber*.

GADOUARD. Cureur de Privés.

GAGE. Les Conſeillers n'ont point de *gages*; ſe dit à celui qui ſe mêle de donner ſon avis ſans qu'on le lui demande.

Il ne croiroit pas Dieu ſous bons *gages*; ſe dit pour ſe moquer d'un incrédule.

Entre les petits jeux, il y en a un qu'on appelle au *gage* touché.

GAGEURE. Soutenir la *gageure*; tenir ſa parole, demeurer ferme & réſolu, achever ce qu'on a commencé, ne point reculer. Il faut ſoutenir la *gageure*, dût-il m'en coûter la vie. LETT. GALANT.

GAGNER. Qui bien *gagne*, & bien dépenſe, n'a que faire de bourſe pour ſerrer ſon argent.

On dit qu'on *gagne* la gageure, quand on eſt venu à bout de ce qu'on avoit entrepris.

Gagner la main, pour dire, prévenir.

Jouer au coquimbert, où qui *gagne* perd.

Je *gagne* gros en cette affaire-là; c'eſt-à-dire, j'y perds, au lieu d'y gagner.

Il n'eſt pas Marchand qui toujours *gagne*; pour dire, que tous les Marchands ſont ſujets à perdre.

Du dérober au reſtituer, on *gagne* trente pour cent; ſignifie, qu'on ne reſtitue jamais tout.

Il croyoit avoir ville *gagnée*; c'eſt-à-dire, il croyoit être maître de cette affaire.

Crier ville *gagnée*; c'eſt

trier, se vanter que l'on a remporté l'avantage.

Gagner le taillis ; c'est fuir, s'esquiver. Tant pis ; j'en ferai moins leger à *gagner* le taillis ; *gagner* la guerite, *gagner* le haut, & *gagner* au pied, signifie aussi s'enfuir.

Gagne-pain : c'est l'instrument ou le métier avec lequel chacun gagne sa vie. Et son *gagne*-pain sa trompette. SCAR.

Gagne-petit : C'est un émouleur de ciseaux, qui va de maison en maison avec une meule pour émoudre des couteaux.

GAIETE'. De *gaieté* de cœur ; pour dire, de propos délibéré.

GAINE. Qui frapera du couteau, mourra de la *gaine*, pour exprimer cette pensée de l'Evangile : *Omnis enim qui acceperit gladium, gladio peribit.*

GALBANUM. Donner, ou vendre du *galbanum*. Dans le style comique signifie craquer, mentir, tromper.

GALE. La *gale* ni l'amour ne se peuvent cacher.

GALERE. Vogue la *galere* ; pour dire, mettre les choses au hazard, n'en considérer point.

J'aimerois autant être en *galére*, ou tirer la rame ; c'est-à-dire, je suis misérable, je souffre beaucoup.

GALERIE. On dit d'un homme qui a souvent voyagé dans un même lieu, que ce sont ses *galeries*.

GALEUX. Qui se sent *galeux* se grate, ou qui se sent morveux se mouche ; pour dire, que celui qui se sent coupable des choses qu'on blâme en général, doit s'appliquer la censure & la prendre pour lui.

GALIFRE. Un gourmand.

GALIMAFRE'E. Fricassée de vieux restes de viandes, salmigondis. Une *galimafrée* le soir, du reste du diné. D. QUIC.

GALIMATHIAS. Pour mélange confus de toutes sortes de paroles ; menaces, discours mal arrangés & obscurs. Et votre *galimathias* ne m'a pas tantôt ébloui. MOL.

GALLEFRETIER *à scabie fricanda* : se dit, pour vilain, coquin : J'aurois plus de trente *gallefretiers* à mes trousses.

GALOCHE. Il est comme *galoche*, dedans & dehors. Les Pensionnaires des Colléges de Paris, donnent

le nom de *Galoches* aux Externes qui demeurent en ville, & viennent en Classe, & qui pour la plupart portent des galoches, pour défendre les pieds de la violence du froid. On applique ce mot aux gens équivoques & toujours incertains sur leurs démarches.

GALOP. Aller le grand *galop* à l'Hôpital ; c'est-à-dire, dépenser beaucoup.

Il s'en va le grand *galop* ; signifie, il mourra bientôt.

GALOPER. Pour courir, Ils *galopent*, parce qu'ils s'en retournent à vuide.

GALOPIN. C'est une petite mesure de vin, ce qu'on appelle à Paris un demi-setier.

Galopin de cuisine ; pour marmiton, tournebroche ; jeune enfant pauvre qu'on prend dans les cuisines des grandes maisons pour envoyer d'un côté & d'autre, porter du bois, des charbons & autres choses dont on a besoin.

Les *galopins* de cuisines.

GAMBADE ; *voyez* SINGES.

GAMBADER. Sauter, caracoler, danser, caprioler :

Vos fous viennent ici *gambader* d'importance.

GAMBILLER. Remuer les jambes, se démener, se trémousser. Oui de le voir *gambiller* les jambes en haut devant tout le monde.

GAMME. Pour esprit, étendue de l'esprit ou du jugement de quelqu'un, capacité.

C'est du Latin qui passe votre *Gamme*.

On dit qu'un homme est hors de *gamme* ; pour dire, qu'il ne sçait plus où il en est, comme un Musicien qui a perdu son ton.

Changer de *gamme* ; c'est changer de conduite ; de propos, de discours ; de mesure ou de dessein.

Enfin pour me complaire elle change de *gamme*.

GANT. Quand un homme apporte quelque nouvelle qu'on sçait déja, on dit qu'il n'aura pas les *gants* ; c'est-à-dire, le present qu'on donne aux Messagers qui apportent quelque bonne nouvelle.

Il est souple comme un

gant ; il eſt doux, on le manie comme on veut.

L'amitié paſſe le *gant ;* ſe dit, lorſqu'en ſe ſaluant on ſe touche la main ſans ſe donner le loiſir de ſe déganter.

Gants de frangipane, ainſi appellés du Marquis de *Frangipani*, inventeur du Parfum avec lequel on les parfumoit. Si vous trouvez bonnes (ces paſtilles) elles auront plus de réputation que les *gants* de Frangipani. BALZAC.

Les *gants* de Néroli, doivent leur nom à la Princeſſe de *Nerola*, Ducheſſe de Bracciano.

GAR. Pour garçon, jeune homme. Mais comme on vouloit m'aſſujettir à blanchir trois grands *gars* de Commis.

GARANT. A mal exploiter, il n'y a point de *garant*.

GARANTIR. On peut bien *garantir* du mal, mais on ne ſçauroit garantir de la peur.

GARBE. Vient de l'Italien, & ſignifie, air, mine, tour du viſage, phyſionomie :

Et de majeſtueuſe *garbe*.

GARÇON. Se faire beau *garçon ;* c'eſt ſe ruiner, s'enivrer, manger ſon bien en débauches, ou s'embarraſſer dans de méchantes affaires.

GARDE-NOTE. Notaire :

Avec des Conſeillers ſurnommez *Garde-notes*.

GARDER. Ce que Dieu *garde* eſt bien gardé.

Quand chacun ſe mêle de ſon métier, les vaches ſont bien *gardées*.

Perſonne ne ſçait ce que la fortune lui *garde*.

Adieu bon-homme, *garde* ta vache.

En donner à *garder ;* c'eſt mentir, fourber, en impoſer, tromper, duper. Ne m'en donne tu point à *garder*. MOL.

Garder les manteaux ; c'eſt n'être pas de la fête, de l'affaire qui ſe fait.

Garder une pomme, une poire pour la ſoif ; c'eſt épargner quelque choſe quand on eſt riche pour la néceſſité qui peut ſurvenir.

Je la lui *garde* bonne ; pour dire, j'attens l'occaſion de me venger.

Garder le mulet ; c'eſt attendre à une porte avec

impatience, s'ennuyer à attendre.

Et par frayeurs, ou pour s'ébattre,
Me firent *garder* le mulet.
SCAR.

GARDES. S'en donner juſqu'aux *gardes*; c'eſt boire & manger avec excès, ſe divertir, s'en donner à tirelarigot, ſans réſerve, ſans modération. La Rancune s'en donna auſſi juſqu'aux *gardes*. SCAR.

GARDON. Sain comme un *gardon*: le poiſſon, ſelon Rondelet, eſt alegre, leger, d'où eſt venu ce proverbe.

GARE. Pour prenez garde, ôtez-vous du chemin, retirez-vous, écartez-vous.

Gare le pot au noir: ſe dit en jouant à des jeux où on a les yeux bandés; c'eſt-à-dire, qu'on eſt en danger de ſe faire quelque boſſe qui deviendra noire.

Sans dire *gare*; pour, ſans avertir, ſans appeller.

Il m'a frapé ſans dire *gare*.

GARENNE. On dit d'un conte, ou d'un trait d'eſprit dont on raille; Celui-là eſt de *garenne*.

GARGAMELLE. Goſier, gorge.

Je vais me rafraichir un peu la *gargamelle*. HAUT.

GARGARISER. Se *gargariſer*, pour, boire, ſe rincer la gorge avec du vin. Baille, que je *gargariſe*. RAB.

GARGOTE. Lieu où l'on donne à manger pour un prix médiocre.

GARNEMENT. Pour débauché, fripon, coureur, vagabond.

Que vous prenez tout l'air d'un méchant *garnement*. MOL.

GARROUAGE. Etre en *garrouage*: c'eſt être en débauche, en partie de divertiſſement, en feſtin.

Que Jupiter étoit en *garrouage*,
De quoi Junon étoit en grande rage. LA FONT.

GASCONNADE. Menterie, rodomontade. Ils ſont ſujets là-deſſus à d'étranges *gaſconnades*. TH. ITAL.

GASCONNER. C'eſt faire des rodomontades, quelquefois filouter.

Gaſconner. C'eſt mentir en gaſcon.

GAS-

GASCONNEUR. Menteur, hableur, fourbe.

GATEAU. Trouver la féve au *gâteau ;* c'eſt avoir du bonheur, trouver l'occaſion favorable, faire fortune, rencontrer le moment fortuné :

Penſant avoir trouvé la féve du *gâteau.* REGN.

Je ne mange pas mon *gâteau* dans ma poche ; je veux donner ma part du profit de l'affaire à ceux qui me l'ont procurée.

Il y a bien des gens à partager le *gâteau ;* ſe dit, quand il y a pluſieurs perſonnes à partager une ſucceſſion, ou le profit d'une affaire.

Avoir part au *gâteau ;* c'eſt être intéreſſé dans quelque choſe ; être complice, ou d'intelligence dans une affaire.

Chacun d'eux eut part au *gâteau.* LA FONT.

GATE. Vraiment vous voilà bien *gâté ;* ſignifie, vous voilà bien à plaindre.

GAUCHE. Pour maladroit, lourd, peſant.

A *gauche ;* pour mal, ſans fondement, de travers, au rebours. Que vous raiſonnez à *gauche* ſur le ſujet de ma mélancolie !

GAUCHIR. C'eſt balancer, douter, être en ſuſpens.

Contre ſon inſolence on ne doit point *gauchir.* MOL.

GAUDEAMUS. Faire *gaudeamus ;* c'eſt ſe réjouir, ſe donner du bon tems, faire débauche, faire bonne chere.

Firent des biens de Priamus,
Après dix ans, *gaudeamus.*
SCAR.

GAUDIR. C'eſt ſe réjouir :

Ne fait que *gaudir* & rire,
Sans ſouci des mal diſans.

GAULER. C'eſt battre, froter, fraper à coups de gaules, ou de bâton.

Auſſi l'ont-ils *gaulé* d'une diable de ſorte. HAUT.

GAULOIS. On dit d'un homme dont la conduite eſt ſincere, franche & droite ; que c'eſt un bon *Gaulois ;* un vieux *Gaulois ;*

GAUPE. Pour ſot, inno-

cent, ignorant, ſtupide & niais :

Marchons, *gaupe*, marchons. Mos.

Gaupe-friande Ecornifleur, coureur de franches-lipées.

S'il n'a point à traiter quelque *gaupe-friande*. Haut.

GAUSSER. Se *gausser*; ſe moquer, railler.

Lui-même il le ſoutient, mais c'eſt pour ſe *gausser*. Th. It.

GAUTIER GARGUILLE. Signifie, perſonne.

Au reſte n'épargnez ni *Gautier* ni *Garguille*. Reg.

Pour dire, n'épargnez perſonne, ni riches ni pauvres, ni ennemi. Se moquer de *gautier* & *garguille*; c'eſt ſe moquer de tout le monde.

Bon *gautier* : pour bon compagnon, un réjoui, un éveillé, un Roger bon tems. A moi n'eſt qu'un honneur d'être réputé bon *gautier*. Rab.

GAZOUILLIS. Tendres murmures.

Aux *gazouillis* des ruiſſeaux de ces bois. La Font.

GEAI. Foireux comme un *Geai*.

GELE'E. Nous aurons demain un plat de *gelée*; c'eſt-à-dire, il y a apparence qu'il gelera demain.

La *gelée* n'eſt bonne que pour les choux.

GELER. Il *gele* à pierre fendre.

Il n'a pas le bec *gelé* : ſe dit d'un grand babillard.

Plus il *gele*, plus il étreint, pour dire, que les derniers malheurs nous accablent, & ſont plus difficiles à ſupporter que les premiers.

GENDARME. On dit d'une femme hardie & hommaſſe, que c'eſt un vrai *gendarme*.

GENDARMER. Se *gendarmer*; ſe fâcher, gronder, ſe cabrer.

Contre nos jeunes ſens votre eſprit ſe *gendarme*. Haut.

Se *gendarmer*, s'effaroucher, devenir rude & ſévére.

Eſt-ce qu'au ſimple aveu d'un amoureux tranſport,
Il faut que notre honneur ſe *gendarme* ſi fort. Mos.

GENDRE. Quand notre fille eſt mariée, nous trouvons trop de *gendres*; c'eſt-à-dire, que nous ne trouvons que trop facilement les choſes dont nous n'avons plus que faire.

Faire d'une fille deux *gendres*; c'eſt promettre une choſe à deux perſonnes.

GENERAL. Il n'y a point de régle ſi *générale* qui n'ait ſon exception.

GENOU. Martyriſer à coups de *genoux*; c'eſt pendre, faire danſer en l'air, faire faire la cabriole en l'air. Ils ont été, reprit le ruſtaut, martyriſés à coups de *genoux*.

Rompre l'anguille au *genou*; c'eſt ſe ſervir de moyens peu convenables.

GENRE. On ne ſçait de quel *genre* il eſt, s'il eſt mâle, ou femelle: ſe dit d'un homme fort caché.

GENS. Il y a *gens* & *gens*; c'eſt-à-dire, que les perſonnes ſont bien différentes.

On dit en parlant d'un homme habile, que fines *gens* ſe mêlent de ſes affaires.

Vous vous moquez des *gens*, c'eſt ſe moquer des *gens*: pour dire, faire des propoſitions déraiſonnables.

Vous nous prenez pour des *gens* de delà l'eau, ſignifie, pour des gens qui ne ſçavent ni nouvelles ni affaires.

A *gens* de village trompettes de bois; c'eſt-à-dire, qu'il faut que chacun ait des meubles proportionnés à ſa condition; ou que les perſonnes dont on parle n'ont point de connoiſſance des belles choſes.

Il n'y a ni bêtes, ni *gens*, pour dire, qu'un lieu eſt déſert.

On dit par défi, Vous êtes de belles *gens*: pour ſignifier, je ne vous crains guéres.

Voilà de mes *gens*.

On appelle des *gens* de ſac & de corde, des ſcélérats, qui méritent les châtimens de la Juſtice, parce que les genres de ſupplice les plus communs, étoient autrefois la corde pour attacher les criminels à la potence, ou le ſac dans lequel on les enfermoit quand on les jettoit à la riviére.

Gens, vous faites des faveurs à de certaines *gens*:

Les plus doctes le plus ſouvent,
Sont les plus ſots *gens* du monde. MONTR EUIL

Ce ſont les meilleures

gens que j'ai jamais vues.

On dit au masculin, O mon Pere, lui dis-je, tout effraié, tous ces *gens*-là, étoient-ils Chrétiens? PASC.

Voilà des *gens* sçavans.

GENTIL. Ce mot est comme le diminutif de beau; signifie, passable, passablement beau, agréable; on s'en sert sur-tout, lorsqu'on parle du sexe; des enfans, lorsqu'ils sont beaux, éveillés, & qu'ils commencent un peu à gazouiller & à faire de petites singeries.

GENTILHOMME. Faire troc de *Gentilhomme*; c'est troquer but à but sans retirer d'argent.

Il est *Gentilhomme* comme le Roi.

On dit d'un pauvre *gentilhomme*; c'est un *Gentilhomme* de Beauce, il est au lit quand on refait ses chausses.

Gentilhomme à liévre: terme de mépris; gentilhomme pauvre & mince, qui les trois quarts de l'année se nourrit du produit de sa chasse.

Gentilhomme de Ligne; Pêcheur.

Gentilhomme de Parchemin, homme annobli par Lettres-Patentes du Roi.

GENTILHOMMEAU. Terme de mépris; pour petit gentilhomme, d'une noblesse fort mince & d'un revenu fort maigre.

Tant de *gentilhommeaux* à nourrir embarrassent. HAUT.

GENTILHOMMER. C'est faire le gentilhomme.

Car comment sans argent pouvoir *gentilhommer*? CORN.

GENTILHOMMERIE; pour noblesse, rang noble & distingué. Et la *gentilhommerie* vous tient les bras liés. MOL.

GENTILLATRE. Pour petit gentilhomme, dont la noblesse est petite aussi-bien que les revenus.

Quel vilain *gentillâtre*?

GENTIMENT. Signifie, doucement, facilement. Tant que les femelles ne vous ont point gâté le timbre, je vous ai gouverné assez *gentiment*. TH. ITAL.

GEORGE. Laissez faire à *George*, il est homme d'âge. Ce Proverbe s'est fait du tems du Cardinal George d'Amboise, Ministre d'Etat de François I. Comme ce

Miniſtre étoit extrêmement habile, on diſoit en parlant des affaires publiques, Laiſſez faire à *George*, il eſt homme d'âge ; pour dire, qu'il s'en falloit rapporter à ſa bonne conduite, & à ſa grande intelligence.

GERER. Pour gouverner, exercer une charge ou un emploi. Ainſi ceux qui n'ont pas bien *géré*.

GESIR. Mot qui n'eſt en uſage qu'en cette façon, *ci-git* ; c'eſt là que *gît* le liévre ; c'eſt-à-dire, c'eſt là le principal point de l'affaire.

GESTICULER. C'eſt faire des geſtes ridicules. Un ton de voix naturel, & *geſticuler* le moins qu'il vous ſera poſſible. MOL.

GIBET. Le *gibet* ne perd point ſes droits ; pour dire, que les criminels ſont pendus tôt ou tard.

Le *gibet* n'eſt fait que pour les malheureux ; ſignifie, que ceux qui ſont puiſſans en amis, ou en argent, commettent des crimes impunément.

Malheureux comme un *gibet* ; ſe dit, parce que pluſieurs ont été pendus au gibet qu'ils avoient élevé eux-mêmes.

GIBLET. Cet homme a un coup de *giblet*, on ſouſentend à la tête ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt un peu fou.

GIBOULE'E de Mars, ondée, pluie orageuſe.

GIBOYER. C'eſt aller à la chaſſe, tirer du gibier.

Et Jupiter de foudroyer
D'un long tonnerre à *giboyer*.
SCAR.

GIGOT. Pour cuiſſe, jambe.

Et n'alloit plus que d'un *gigot*.
SCAR.

GILER. Pour s'enfuir avec précipitation.

Allons vîte, qu'on *gile*.
HAUT.

GILLE. Faire *gille*, c'eſt s'enfuir, ou faire banqueroute.

Jupin leur fit prendre le ſaut,
Et contraignit de faire *gille*,
Le grand Typhon juſqu'en Sicile. SCAR.

Faire *gille* déloge ; *voyez* TIRER PAYS.

Faire *gille*, on dit que *Sr Gilles*, Prince du Sang Royal, ſe retira dans une ſolitude, lorſqu'on voulut

lui mettre une Couronne ſur la tête.

GINGUET. Pour mauvais vin, vin de Britigni, vin ſans force, vin verd & dur à boire de l'an 1558. ſelon Paſquier. Et avalent le vin délicieux, tandis que vous ne buvez que du *ginguet*. RAB.

On dit encore un habit *ginguet*, pour un habit court & étroit.

GIROUETTE. Pour leger, inconſtant, volage. Et ce cœur eſt-il auſſi *girouette* que de coutume? TH. ITAL.

GITE. On dit d'un homme qui eſt revenu mourir en ſon pays, qu'il reſſemble à un bon liévre, qu'il vient mourir au *gite*.

Il faut attendre le liévre au *gite*.

Gite; pour maiſon, demeure. Quand tu reviendras au *gite*. BOURS.

GLACE. Il eſt froid comme *glace*, ſe dit d'un homme qui a le friſſon, ou qui ſe meurt.

Rompre la *glace*; ſignifie, vaincre les premieres difficultés.

Etre ferré à *glace*; ſe dit d'une perſonne qui eſt à toutes épreuves, inébranlable, prête à tout faire, difficile à vaincre ſur cette matiere. Il n'y a point de cœur ferré à *glace*. BOURS.

GLADIATEUR. Pour querelleur, bretteur, qui aime à ſe battre.

Enfin ſi cet Amant, que vous enjalouſez,
Eſt un *Gladiateur*. SCAR.

GLISSER. C'eſt à vous à *gliſſer*; ſe dit, quand pluſieurs perſonnes ſont engagées dans quelque travail, dans quelque péril, & que les autres y ont déja paſſé, & fait leur devoir.

GLOIRE. Etre dans la *gloire* de Bacchus, c'eſt être ivre. La liqueur de Noé lui étant montée à la tête, il ſe trouva dans la *gloire* de Bacchus.

GLORIEUX. Il n'eſt pas corps *glorieux*; il eſt ſujet aux infirmités humaines.

GLOSE. On dit d'une explication qui n'eſt pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'éclaircir; que c'eſt la *gloſe* d'Orleans qui eſt plus obſcure que le texte.

GLOSER. Critiquer, ſatyriſer, trouver à redire, controller.

Qu'il prend droit de *gloſer* ſur tous tant que nous ſommes. MOL.

GLOUGLOU. Pour exprimer le bruit, ou le murmure que fait une bouteille lorſqu'on la vuide.

Qu'ils ſont doux, bouteille ma mie,
Qu'ils ſont doux vos petits *glouglous*. MOL.

GLOUTON. Pour goulu, grand mangeur, affamé.

Nous voulons, dirent-ils, étouffer le *glouton*. LAFONT.

GLOUTONNIE. Gourmandiſe.

GLUANT. Il a les mains *gluantes*; ſe dit en parlant d'un Juge qui prend. Ce proverbe eſt fort ancien chez les Latins, car on liſoit dans le Poëte Lucilius :

Omnia viſcatis manibus legit, omnia ſumet.

GO. Tout de *go*. J'entrerai tout de go dans la taverne. D. QUIC.

GOBELET. Hauſſer le *gobelet*; c'eſt boire, boire à tirelarigot :

Qui ſe vante de ſon courage,
Lorſqu'il hauſſe le *gobelet*.

GOBELINS. Lieu près de Paris où l'on teint l'écarlate, ainſi nommé du Teinturier *Gobelin*.

GOBELOTER. C'eſt grenouiller dans un cabaret, ivrogner, s'enivrer, pinter ſans ceſſe dans les cabarets borgnes.

GOBER. On a laiſſé cet homme *gober* des mouches, quand on l'a laiſſé longtems attendre.

Gober le morceau; c'eſt avaler la pilule, croire de bonne foi ce qu'on nous perſuade, ſe laiſſer duper, donner dans le panneau.

Mais je ne ſuis pas homme à *gober* le morceau. MOL.

GOBERGER. Se moquer, ſe railler, ſe fagoter de quelqu'un; plaiſanter :

Vous allez vous *goberger* de moi. POIS.

GOBET. Morceau. Laiſſe-moi faire, nous en mangerons de bons *gobets* enſemble. HAUT.

GODELUREAU. Délicat, damoiſeau, dameret, ſot, innocent :

Vous voulez volontiers quelque *godelureau*. SCAR.

GODENEAU. C'étoit

chez les Païens, une petite ſtatue ou idole, qu'ils appelloient Dieux domeſtiques; aujourd'hui, ſignifie, un ſot, un innocent, homme ſans eſprit.

GODET. Pour gobelet, grand vaiſſeau à boire. Et en boire à plein *godet*.

RAB.

GOGAILLE. Débauche, feſtin, bonne chere.

Tu vas te chagriner pour un mot de *gogaille*.

Gogaille; mauvaiſe boiſſon, mauvais & petit vin.

Faire *gogaille*; c'eſt faire débauche, ſe divertir, faire bonne chere, boire & manger à gogo. Faiſons *gogaille*.

GOGO. A *gogo*; à ſon plaiſir:

Pour en avoir un à *gogo*.
CORN.

Vous vivez à *gogo*.

GOGUELU. Sot, fat, niais:

Pour s'être comme un *goguelu*,
Embarraſſé la gargamelle.

GOGUENARD. Railleur, plaiſant bouffon.

Boit, ſaute, danſe, rit, fait à la *goguenarde*. HAUT.

GOGUENARDER. Railler, bouffonner, plaiſanter agréablement & ſans ſonger à malice.

GOGUENARDERIE; raillerie, bouffonnerie, plaiſanterie: Oui, mais je l'enverrois promener avec ſes *goguenarderies*. MOL.

GOGUETTE. Faire *goguette*; ſe divertir, faire bonne chere, vivre à ſon aiſe.

Des ſotiſes d'autrui le Barreau fait *goguette*. TH. IT.

GOINFRE. Ecornifleur, coureur de franches lipées; glouton.

Toujours quelque mot *goinfre* eſt dans tous ſes diſcours.
SCAR.

GOINFRER. Courir la franche lipée, roder de cabaret en cabaret, pour attraper un verre de vin.

GOINFRERIE. Débauche. Il fallut parler de *goinfrerie*.

GOMME. Souveraine *gomme*; pour vin.

Mais non pas d'un pareil tréſor,
Que cette ſouveraine *gomme*.
Parn. des Muſes.

GOND. Sortir des *gonds*; Pour s'impatienter, ſe dépiter, ſe mettre fort en colere.

Il ne faut qu'une méchante raillerie pour faire ſortir des *gonds* le plus fameux aventurier. D. Quic.

GONIN. C'eſt un maître *gonin*; c'eſt un ruſé.

GORGE. Arroſer la *gorge*; c'eſt boire.

On dit qu'un ris ne paſſe pas le nœud de la *gorge*, quand il eſt forcé.

Il a menti cent pieds dans ſa *gorge*; ſe dit pour appuyer davantage le démenti qu'on donne à un homme.

Je lui ferai rentrer ſes injures dans la *gorge*; je le ferai repentir de les avoir dites.

C'eſt un franc mâle, il a la *gorge* noire; ſignifie, que c'eſt un bon compagnon.

A *gorge* déployée; pour de toute ſa force.

L'opera l'a gâté;
Il en chante les airs à *gorge* déployée. Pois.

Rendre *gorge*; dégobiller: On dit que depuis il n'a fait que dormir & ronfler après avoir rendu *gorge*. Abl.

Se couper la *gorge*; ſe battre avec quelqu'un, ſe venger l'épée à la main d'un affront, s'égorger:

Dites que pour bien moins on ſe coupe la *gorge*. Scar.

Nous ſerions en état de nous couper tant ſoit peu la *gorge*. D. Quic.

Tenir le poignard ſur la *gorge*, prendre un homme à la *gorge*; violenter quelqu'un, le forcer. Et il me tient, le ſcélérat, le poignard ſur la *gorge*. Mol.

Mettre les pieds ſur la *gorge*; ſoumettre, abaiſſer, opprimer, accabler, terraſſer.

GOSIER. Il a le *goſier* pavé; ſe dit d'un homme quand il mange ou boit fort chaud ſans ſe bruler.

Avoir le *goſier* ſec; être toujours prêt à boire.

On appelle grand *goſier*, un goulu, un grand mangeur.

GOTZI. Etre de *gotzi*; être ivre, en pointe de vin, entre deux vins.

GOUJAT. Valet de ſoldat; un vaurien:

Nargue du Marquiſat,
Et j'aime cent fois mieux être
ſimple *goujat*. CORN.

GOULE ; bouche.

Car avant que le jour s'écoule,
Nous en ferons peter la *goule*
Peut être à Monſieur l'Avocat.
POIS.

Faire péter la *goule* ; parler.

GOULIAFRE. Goulu ; Eſt-ce quelque choſe bon à manger, dit un *gouliafre*. D. QUIC.

GOUPIL. A *goupil* endormi, rien ne lui chet en la gueule.

GOURD. N'avoir pas les mains *gourdes* ; faire quelque choſe avec ardeur.

GOURMADE. Coup de poing, ſoufflet à poing fermé :

Si ſoufflet ne ſuffit, uſez de la
gourmade. SCAR.

GOURMANDER. Gronder, quereller : D'ailleurs je te *gourmande*. CORN.

GOURMANDELLER ; Faire des reproches, faire une petite mercuriale, ſe plaindre de quelqu'un. Je lui ai fait écrire une lettre par mon Commis, pour la faire *gourmandiller*. THEAT. ITAL.

GOURMER. Donner des coups de poing, ſoufleter. C'eſt une eſpéce de conſolation, que de *gourmer* une infidéle. PAL.

GOURRER. Tromper :

Pour *gourrer* les pauvres gens,
Qui leur babil veulent croire.

GOUSPILLER. Remuer, fraper : C'eſt fort bien fait s'il vous *gouſpille*. TH. ITAL.

GOUT. Il ne faut point diſputer des *goûts* : ſignifie, qu'ils changent ſelon les diverſes inclinations.

Il a perdu le *goût* du pain ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort.

GOUTTE. Aux fiévres & à la *goutte*, les Médecins ne voient goutte.

La *goutte* d'eau cave la pierre ; pour dire, que les moindres choſes ſouvent réitérées cauſent enfin un grand effet.

Les ſalines engendrent la *goutte* ; c'eſt-à-dire, qu'elles font boire beaucoup, & juſqu'à la derniére goutte.

Tel fait métier de conſeiller autrui, qui ne voit *goutte* à ſes propres affaires.

Goutte : crampe :

Quand nous fûmes dans Etampes,
Nous parlâmes fort de vous
J'en soupirai quatre coups :
Et j'en eus la *goutte-crampe*.

GOUVERNER. Bien *gouverner* sa barque ; c'est conduire sagement sa fortune.

Il faut *gouverner* sa bouche selon sa bourse.

GOUVERNEUR. C'est un *Gouverneur* de lions ; se dit, pour se moquer d'un homme qui ne changejamais d'habit ; parce que ceux qui gouvernent les lions, n'osent changer l'habit auquel les lions sont accoutumés.

GRABAT. Lit de sangles, mauvais lit.

Dans un *grabat* de tous membres perclus. SCAR.

Etre sur le *grabat* ; être malade à l'extrémité, être à l'agonie.

GRABUGES. Avoir *grabuges*, avoir querelle, être en dissension ou en dispute : Les *grabuges* qu'il y eut entre moi & Rozette, firent d'étranges fracas.

GRACE. Cette chose est venue de la *grace* de Dieu ; c'est-à-dire, qu'on ne sçait d'où elle est venue.

GRACIEUSER. Pour favoriser, faire une grace :

L'a d'un petit souris un peu *gracieusé*.

GRAILLONS. Vieux restes de viandes : A cette chanson on leur envoya tant de *graillons*.

GRAIN. On dit qu'un homme est dans le *grain* ; pour dire, qu'il est en un pour faire fortune, où il gagne beaucoup.

On appelle Catholique à gros *grain*, un libertin, un homme peu devot, qui ne va à l'Eglise que par maniere d'acquit.

Il mangeroit cet homme avec un *grain* de sel ; signifie, qu'il est bien plus fort que lui.

GRAINE. On appelle *graine* d'andouilles, une troupe de petits enfans qui sont amassés.

Graine ; par mépris, pour mauvaises gens : Voilà de la mauvaise *graine*.

Monter en *graine* ; pour vieillir : On n'en voit jamais monter en *graine*.

GRAISSE. *Voyez* CHOU.

Faire de la *graisse* ; signifie, dormir beaucoup, dormir la grasse matinée.

Quand un homme ſe plaint de quelque choſe qui lui eſt avantageuſe : on dit, qu'il ſe plaint de trop de *graiſſe*.

A *graiſſe* d'argent, c'eſt-à-dire, à force d'argent.

GRAISSER. *Graiſſez* les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brule, obligez un ingrat, il ſe plaint ; pour dire, qu'il n'eſt pas à propos de faire plaiſir à un malhonnête homme.

Graiſſer le marteau d'une porte, donner de l'argent au Portier, afin de pouvoir entrer.

Graiſſer les épaules à quelqu'un ; le bâtonner.

Graiſſer la peau ; battre, froter, étriller :

Que ſon maître tantôt lui *graiſſera* la peau.

Graiſſer la pate : corrompre quelqu'un à force de préſens, le gagner par argent, l'engager dans ſes intérêts par des récompenſes. TH. ITAL. Les Princes & les Bourgeois tiennent l'offrande en main pour te *graiſſer* la pate. MOL.

GRAN GRON. Pour exprimer le grognement d'un cochon.

GRAND. Service de *Grand*, n'eſt pas héritage.

Aller du petit au *grand* ; c'eſt commencer par de petites choſes pour parvenir à de plus grandes.

Argumenter du petit au *grand* ; ſignifie, à plus forte raiſon.

On dit *grand* merci, à ceux qui font quelque bien, à ceux qui ne donnent que ce qui leur eſt inutile.

GRANDELETTE.

On n'eſt pas fitôt à la bavette,
Qu'on trotte, qu'on raiſonne ; on devient *grandelette*.

GRAPE. Mordre à la *grape* ; toucher le Ciel avec le doigt, ſe croire au comble du bonheur :

Pour vous faire mordre à la *grape*. SCAR.

Il croit déja mordre à la *grape* ; ſe dit auſſi lorſque l'on fait quelque diſcours, ou qu'on propoſe quelque affaire qui eſt agréable.

GRAPILLER. Cueillir des petites grapes, des grapillons :

Car tel eſt las de vendanger,
Qui dans un vignoble étranger
Tout de nouveau *grapille*.

GRAS. Tuer le veau *gras* à l'arrivée de quelqu'un ; lui faire grand'chére.

Gras comme un Moine ; pour dire, fort gras.

En ſerez-vous plus *gras* ? En ſerez-vous plus riche, plus content, plus à votre aiſe ?

Il mourra de *gras* fondu, ſe dit d'un homme fort gras ; & d'un homme maigre, il ne mourra pas de *gras* fondu.

Gras, content, ſatisfait, à ſon aiſe. Depuis trois mois que nous nous aimons, en ſuis-je plus *gras* ? c'eſt-à-dire, mieux dans mes affaires, en ſuis-je plus avancé ?

GRAT. Je l'ai bien envoyé au *grat* ; ſignifie, je l'ai rebuté, je l'ai chaſſé, je l'ai envoyé promener.

GRATIS. Inutilement, ſans récompenſe :

Et je ne prétens pas porter le deuil *gratis*.

GRATE-CU. Bouton qui contient la graine des roſes : cette graine eſt entourée d'une bourre piquante, qu'on met par malice dans des draps de ceux qu'on veut attraper & qui ſe gratent enſuite toute la nuit.

Il n'y a point de ſi belle roſe qui ne devienne *grate-cu* ; il n'y a point de ſi belle femme qui ne devienne laide.

GRATER. Trop *grater* cuit ; il faut s'abſtenir de ſe *grater*.

J'aimerois mieux *grater* la terre que d'aller demander l'argent à mes proches.

On dit de celui qu'on chaſſe, ou qu'on éconduit : S'il n'a pas de quoi, qu'il en *grate*.

Qui ſe ſent rogneux *grate* ; ſe dit à ceux qui s'appliquent quelque reproche fait en général, & qui s'en fâchent.

Quand deux perſonnes de peu de mérite ſe louent réciproquement ; on dit qu'un âne *grate* l'autre.

On dit d'un valet pareſſeux, qui ne fait rien qu'à force de coups, qu'il ſent bien ſon vieux *gratté*.

Grater ; flater, donner de bonnes paroles, endormir. Ne font rien que pour vous *grater*. MOL.

GRATIN. Bouillie attachée au fond d'un poëlon,

ou d'un plat qu'on retire en gratant.

GRAVE'. Nez *gravé*; ſe dit par injure à celui à qui il eſt reſté ſur le viſage & ſur le nez des creux, des marques de petite vérole.

GRAVER. Monter, grimper : *Gravoit* ès arbres comme un chat. RAB.

GREC. Etre *Grec*; c'eſt être habile, ruſé, expérimenté, fait & rompu dans quelque affaire, fin, ſubtil. Comme il étoit *Grec* ſur l'ancienne Chevalerie.

D. QUIC.

N'être pas grand *Grec*; c'eſt être ignorant, ou peu induſtrieux.

On dit communément : Paſſez, c'eſt un *Grec*; c'eſt du *Grec*, vous n'y entendez rien.

GREDIN. Gueux, vagabond, coureur :

Il ſemble à trois *Gredins* dans leur petit cerveau. MOL.

GREFFIER. C'eſt le *Greffier* de Vaugirard, qui ne peut écrire quand on le regarde. Ce proverbe vient de ce qu'il tenoit ſon Greffe dans un lieu où il ne recevoit de lumiere que par une petite fenêtre de la grandeur de la tête d'un homme, de ſorte que quand on le regardoit par-là, il ne pouvoit écrire, parce qu'on lui bouchoit le jour.

GRELE. La *grêle* eſt tombée ſur votre jardin, ou ſur vos vignes; ſignifie, c'eſt un grand malheur pour vous : mais il faut vous en conſoler, on n'y peut remédier, & vous ne devez vous en prendre à perſonne.

GRELER ſur le perſil; c'eſt exercer ſon pouvoir; ſon reſſentiment contre des gens infiniment au-deſſous de nous.

GRENIER. Il va du *grenier* à la cave; ſe dit d'un homme lorſqu'il a des inégalités dans ſon humeur, qu'il eſt tantôt très-doux, tantôt trop violent dans ſon ſtyle.

GRENOUILLER. C'eſt ivrogner, être toujours enfoncé dans un cabaret à buvailler. Mais nous voit-on comme eux *grenouiller* dans les cabarets. TH. ITAL.

GREVE. On appelle auſſi Saints de *Grève*, les noms de guerre que prennent les filous qui meurent en Greve.

Grève, pour la jambe; l'os de la jambe.

Et ſi fort lui ronge la *grêve*

GREVER. Incommoder, inquiéter ; donner du ſoin, du déplaiſir & du chagrin :

Et le coup qui ton Maître *grêve*. RAB.

GREVE'S. Opprimés ; condamnés injuſtement.

On cabale ; on ſuſcite
Accuſateurs & gens *grevés* par ſes Arrêts.

GRIBELETTE. Grillade, viande coupée par tranches & miſe ſur le gril.

GRIFONNER. Ecrire vîte & mal, former mal ſes lettres. C'eſt l'effet de quelques heures de mélancolie qui m'ont fait *grifonner* ce petit ouvrage.

GRIGNON. Signifie une croute, crouton.

GRIGNOTER. Manger des croutes de pain. Je m'en allai à la cuiſine pour y *grignoter* quelque choſe à bon compte.

GRIGOU. Meſquin.

GRILLE. Epouſer une *grille* ; c'eſt entrer dans un Couvent.

Vous ſouhaitez qu'elle épouſe une *grille*. HAUT.

GRIMAUD. Petit écolier ignorant. Allez petit *grimaud*. MOL.

GRIMAUDIN. Par ironie ; d'un petit homme vieux.

GRIMACE. Diſſimulation, déguiſement, tromperie :

Je dis franc ma penſée ; & je fuis la *grimace*. HAUT.

GRIMOIRE. Langage confus & obſcur, aſſemblage de termes confus.

On appelle ordinairement *Grimoire*, le Livre dont on prétend que ſe ſervent les Magiciens pour conjurer les Démons, qui eſt écrit dans un langage qui n'eſt connu & entendu que d'eux ſeuls :

Et que c'eſt mon ami un *grimoire*, & des mots ;
Dont tous les Courtiſans endorment les plus ſots.
REGN.

GRIPIMINI. Sobriquet qu'on donne aux Greffiers & gens de Juſtice, parce qu'ils poſſédent mieux que perſonne l'art de voler le peuple. Il jugea qu'il étoit aſſez vengé des ſotiſes de ce *gripimini*. QUEV.

GRIPPE. Vol, filouterie :

Je ſçais bien tous les biais,
Deſquels on ſe ſert pour la *grippe*.

GRIPPE-SOU. Nom de celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris ou ailleurs, les rentes des particuliers ; c'eſt auſſi le nom qu'on donne à tous les gens de Juſtice.

GRIPPER. Prendre, attrapet :

La *gripper* aux cheveux, la ſaiſir au collet. SCAR.

GRIPPERIE. Volerie : Des menaces que Dieu fait contre votre *gripperie*.

GRIS. La nuit tous chats ſont *gris* ; c'eſt-à-dire, que toutes les couleurs ſont égales quand il n'y a point de lumiere.

Gris, pour ivre.

GRISER. Pour enivrer :

Nos ouvriers ſont encor ſous la table,
Je les ai bien *griſés*.

GRISON. Eſpion qu'on envoie ou apoſte pour épier quelqu'un ou découvrir quelque choſe. Car je ne puis plus m'aſſurer ſur mes *griſons*. BARON.

GRIVE. Il eſt ſou comme une *grive* ; ſe dit de celui qui a mangé à crever.

GRIVOIS. Soldat ou débauché, qui ſe moque de l'inconſtance de la fortune, pourvu qu'il ait de quoi boire, manger & fumer ; homme toujours gai & ſans ſouci, qui prend le tems comme il vient. Ma foi vive la pipe, c'eſt le ſalut du *grivois*. TH. ITAL.

GRIVOISE. Une rape à tabac d'un pied de longueur.

GRIVOISER. C'eſt raper du tabac, ſe divertir à raper.

GROBIS. Faire du *grobis* ; c'eſt tenir ſon quant à moi, prendre un air grave & ſérieux, trancher du grand. Et en faiſant du *grobis* leur donnoit ſa bénédiction. RAB.

GROGNER. Gronder, bourdonner entre ſes dents :

Que ſa muſe en *grognant* lui défend la fontaine. REGN.

GROIN. Etre en *groin* avec quelqu'un ; c'eſt être mal avec lui, être fâché piqué, ou en colére contre lui. Car Xantippe étoit toujours en *groin* avec lui.

GROMMELER. Marmoter,

moter, gronder. Il marche à grands pas & *grommele* entre les dents. ABL. BOURS.

GROS. Ce mot, joint au verbe auxiliaire être, signifie, avoir grande envie : On dit, Je ſuis *gros* de vous voir, *gros* de boire avec vous.

On emploie encore aujourd'hui indifféremment, *gros* pour grand, on dit, *Gros* Seigneur, *gros* Prince, *gros* Général ; pour, grand Seigneur, grand Prince, grand Général.

Du *gros* Guillaume : mot Pariſien ; pour dire, du pain bis, du gros pain de ménage.

On dit d'un enfant qui a beaucoup couté à élever, qu'il a plus couté d'or & d'argent qu'il n'eſt *gros*.

Toucher la *groſſe* corde ; c'eſt toucher le point le plus important & le plus délicat d'une affaire.

GROUILLER. Se remuer, ſe mouvoir d'un lieu dans un autre :

> Et l'on demande l'heure, & l'on bâille vingt fois,
> Qu'elle *grouille* auſſi peu qu'une piéce de bois. MOL.

La tête lui *grouille*, ſignifie ; la tête lui tremble de vieilleſſe, de foibleſſe.

GRUE. On dit qu'un homme a le cou de *grue*, quand il l'a bien long, ou quand il fait effort pour l'allonger.

Il fait le pied de *grue* : ſe dit d'un homme quand il eſt longtems debout en quelque lieu, & particuliérement quand on le fait attendre.

Maître Gonin eſt mort, le monde n'eſt plus *grue* : ſe dit à ceux dont on a découvert la fineſſe, & qui vouloient tromper.

Etre planté comme une *grue* ; c'eſt être debout ſur ſes pieds, s'ennuyer à une porte : J'ai deux heures été planté comme une *grue*.

GRUGER. Manger, ronger, croquer : Il lui reſte encore dequoi *gruger*. LA FONT.

> Au lieu qu'on nous mange, on nous *gruge*. D. QUIC.

GUE'. Sonder le *gué* ; voir s'il n'y a point de riſque avant qu'on s'engage dans une affaire. Il eſt vrai, continua-t-il, que le malheureux a beau ſonder le *gué* auparavant.

GUEDE'. Ce mot ſe dit d'un homme qui a trop mangé, Je ſuis *guedé*.

GUENILLE. Trouſſer ſes *guenilles* ; c'eſt s'enfuir, plier bagage, déloger ſans trompette :

Gentil Ambaſſadeur de quilles,
Croyez-moi, trouſſez vos *guenilles*. SCAR.

GUENON. Sobriquet injurieux qu'on donne aux femmes laides. Peſte de la *guenon*. HAUT.

GUEPINS. On appelle ainſi les Orleanois, on ignore l'origine de ce ſobriquet.

GUERDON. Récompenſe, prix :

Dieu te doint pour *guerdon* de tes œuvres ſi ſaintes,
Que ſoient avant ta mort tes prunelles éteintes. REGN.

GUERDONNER. Récompenſer.

Songe comme il ſera *guerdonné*.

Je prie Dieu, qu'il vous *guerdonne*. SCAR.

GUERIR. On dit que la mort nous *guérit* de tous nos maux, qu'un homme eſt *guéri* de tous ſes maux.

Cette choſe ne *guérit* de rien ; ſe dit, lorſqu'elle ne rend pas une affaire meilleure, ou qu'elle ne l'avance pas.

On peut bien *guérir* du mal, mais non pas de la peur.

De quoi me *guérira* cela ? pour dire, cela ne me ſervira de rien.

Un Saint qui ne *guérit* de rien : ſe dit d'un homme foible & inutile.

Médecin, *guéri* - toi toi-même ; ſignifie, gardez pour vous - même les avis que vous donnez aux autres.

GUERITE. Gagner, enfiler la *guerite* ; c'eſt s'enfuir, chercher quelque lieu de ſureté, s'échaper, éviter les pourſuites de quelqu'un.

Qui lui fit à la fin enfiler la *guerite*. REGN.

GUERRE. La *guerre*, la peſte & la famine ſont les trois fléaux de Dieu.

On ne fait la *guerre* que pour faire enfin la paix ; pour dire, qu'il faut s'accorder à la fin.

A la *guerre* comme à la guerre ; ſignifie, ſouffrir la fatigue, ou prendre du bon tems, ſelon les occaſions où l'on ſe trouve.

La *guerre* nourrit la guerre ; c'eſt-à-dire, qu'une ar-

mée subsiste aux dépens du pays où elle se trouve.

On appelle fruits de la *guerre* : les pays désolés, les gens estropiés ; & autres choses qui sont les effets de la guerre.

Qui terre a, *guerre* a ; pour dire, qu'on ne peut posséder du bien sans avoir des procès à soutenir.

La *guerre* est bien forte, quand les loups se mangent l'un l'autre ; se dit, quand on voit deux personnes de même profession qui se querellent, qui se plaident.

On dit encore, qu'une personne a pris un nom de *guerre*, lorsqu'elle a changé son nom véritable.

On dit aussi, que des gens affamés, & sur-tout des valets, viennent faire la *guerre* au pain ; pour dire, qu'ils en vont manger beaucoup.

Guerre & pitié ne s'accordent point ensemble.

La petite *guerre*, maraude, picorée. Cette petite guerre se pratique par les soldats ou Bohémiens, qui courent dans les villages, & y dérobent, dont ensuite ils font ripaille. Un oison qui avoit bien la mine d'avoir été pris à la petite *guerre*. SCAR.

Faire la *guerre* à l'œil ; prendre garde, examiner, consulter, prendre ses mesures, remarquer, être attentif à quelque chose. Je ferai la *guerre* à l'œil. D. QUIC.

GUERRIER. Un *Guerrier* doit avoir assaut de Levrier, fuite de Loup, & défense de Sanglier ; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il assaille hardiment, qu'il fuie lentement : & quand il est acculé quelque part, qu'il se défende courageusement comme le Sanglier.

GUERROYER. C'est faire la guerre, mener à la guerre, au combat :

Et vous le mènerez *guerroyer*
Les Peuples du Tybre. SCAR.

GUET. On dit, qu'un homme est du *guet* ; pour dire, qu'un autre a profité de son absence, qu'on l'a attrapé.

Etre au *guet* ; c'est être aux écoutes, être à la fue ; espionner :

J'étois exprès au *guet* pour vous en avertir.

Mot du *guet*, certains mots, qui servent comme de signal aux Acteurs de la

Comédie, lorſqu'ils doivent parler ; ſignal ou marque.

GUET A PEND. Pour voleur, aſſaſſin, homme ſans aveu, de ſac & de corde. Avec un *guet-à-pend*, un aſſaſſinat de la ſorte. MOL.

Guet-à-pens, de *guetter*, & de *penſer*, comme qui diroit *guet à penſer* & *délibérer*.

GUESTRE. Tirez vos *guêtres* ; ſe dit, quand on veut chaſſer quelqu'un.

Tirer ſes *guêtres* ; c'eſt s'en aller.

GUEULE. Quand on met une perſonne ſans défenſe à la merci de ſes ennemis, on dit, qu'on la met à la *gueule* du loup.

Il n'a que la *gueule* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne fait que hâbler.

Avoir la *gueule* morte, la *gueule* démiſe ; pour dire, être confondu par la raiſon, ou être triſte.

On appelle, des mots de *gueule*, des paroles ſales, & obſcénes.

Les Payſans diſent que la *gueule* du Juge en petera ; pour dire, qu'ils veulent plaider.

On dit encore qu'un ménage a la *gueule* bien grande ; c'eſt-à-dire, qu'il faut avoir beaucoup d'argent pour l'entretenir.

Gueule fraiche ; paraſite, grand mangeur, glouton.

Venir la *gueule* fraîche ; c'eſt venir affamé, avec avidité :

S'en revienſient la *gueule* fraſche,
Afin d'en faire la dépêche.
SCAR.

Fort en *gueule* ; Qui a la langue bien pendue, qui parle trop, qui criaille, & clabaude ſans ceſſe. Vous êtes, mamie, un peu trop forte en *gueule* & trop impertinente. MOL.

GUEUX comme un rat d'Egliſe ; ſe dit, pour exprimer l'extrême pauvreté d'une perſonne. Mais la plupart ſont *gueux* comme des rats d'Egliſe. MOL.

C'eſt un *gueux* revêtu ; ſe dit d'un homme pauvre devenu riche.

On appelle un *gueux* fieffé, celui qui s'attache à quelque endroit certain, pour y attendre l'aumône : & *gueux* de l'oſtiere, celui qui gueuſe de porte en porte.

GUIGNON. Porter *guignon* ; c'eſt porter malheur, être cauſe de la diſgrace ou de la perte de quelqu'un.

C'eſt, malheureuſe, toi qui me porte *guignon*. REGN.

GUIGUI. Terme enfantin dont ſe ſerve les meres & nourrices : Voilà une groſſe *guigui*.

GUIMPER. Mettre en Religion, enfermer dans un Couvent :

Que ne la *guimpez*-vous ? HAUT.

GUINDER. Incommoder, contraindre :

Il eſt *guindé* ſans ceſſe & dans tous ſes propos. MOL.

Se *guinder* ; s'envoler, fendre l'air à tire d'ailes :

Et ſe *guinda*, quittant la terre,
Vers la région du tonnerre. SCAR.

GUISE. Chacun ſe fait fouetter à ſa *guiſe* ; pour dire, qu'il diſpoſe comme il lui plaît des choſes qui le regardent. Ce proverbe eſt venu d'une coutume d'Eſpagne, où ceux qui ſouffrent le ſupplice du fouet ſont conduits ſur un âne depuis un certain lieu juſqu'à un autre : & comme on ſe moquoit d'un Eſpagnol, qui de peur de perdre ſa gravité, ne piquoit pas ſon âne pour le faire aller plus vîte, il répondit que chacun ſe faiſoit fouetter à ſa *guiſe*.

GUITARRISER. Pour jouer, battre ou pincer la *guitarre*.

Je penſe quand la nuit il a *guittarriſé*,
Que j'en ai tout le jour le cœur martyriſé. SCAR.

H.

HAB.

HA. Interjection qui exprime de l'admiration & de l'applaudiſſement :

A tous les beaux endroits qui méritent des *has*. MOL.

HABILE. On dit qu'un homme eſt *habile* à ſuccéder ; c'eſt-à-dire, qu'il n'a pas la main ſûre, qu'il prend tout ce qu'il peut attraper.

HABIT. L'*habit* ne fait pas le Moine ; ſignifie, que ce n'eſt pas aſſez de marquer à l'extérieur ſa profeſſion,

il faut encore en obſerver la régularité.

Ma foi les beaux *habits* ſervent fort à la mine : c'eſt un proverbe mis en vers par Regnier.

On dit auſſi de celui qui porte toujours un même *habit*, qu'il eſt comme un gouverneur de lions, qu'il a peur qu'on le méconnoiſſe.

HABLER. Mentir impudemment, donner des baies, donner des gaſconnades.

HABLEUR. Grand menteur, grand parleur :

Sur tout certain *hableur* à la gueule affamée. DESP.

HAGARD. Farouche, fier : on dit des yeux, entre denſes & *hagards*.

HAIE. Faire *haie* ; pour exprimer les efforts que fait une perſonne qui évacue ſon ventre. TH. ITAL.

Haie au bout ; pour exprimer qu'on doit encore quelque choſe de plus.

Par ma foi vous gâterez tout ; C'eſt un Démon & *haie* au bout.

C'eſt-à-dire, c'eſt un démon & même plus.

HAINEUX. Ennemi, qui a de la haine contre quelqu'un :

Si toujours nos amis en bon ſens les expliquent, Et ſi tout au rebours nos *haineux* nous en piquent. REGN.

HALLEBARDE. Quand on veut parler d'une choſe fauſſe, on dit qu'elle eſt vraie comme les Suiſſes portent la *hallebarde* par deſſus l'épaule.

Les Poëtes diſent auſſi, en blâmant une mauvaiſe rime, que ces mots riment comme *hallebarde* & miſéricorde.

HALEINE. On dit qu'un homme ſeroit bon trompette, qu'il a l'*haleine* forte ; c'eſt-à-dire, que ſon haleine eſt puante, vineuſe, &c.

HAMEÇON. Prendre l'*hameçon*, ou mordre à l'*hameçon* : c'eſt ſe laiſſer duper, attraper. Il a pris l'*hameçon*.

HANAP. Verre, taſſe, godet, gobelet, grand & large. N'eut pas plutôt bu ſur le ſoir un grand *hanap*.

HANNETON. Il eſt étourdi comme un *hanneton* ; ſe dit d'un homme prompt & qui fait les choſes inconſidérément.

HANTER. On dit qu'un

homme a *hanté* les foires ; pour dire, qu'il eſt rompu dans le commerce du monde.

HAPELOURDE. Injure, qui ſignifie une perſonne de belle apparence, ou belle & bien faite, mais qui eſt ſote, innocente, ignorante :

Vous me le pardonnerez, c'eſt une *hapelourde*. HAUT.

HAPPER. Pour prendre, ſaiſir, arrêter. Si je n'avois fait le brave, il n'auroit pas pas manqué de me *happer*. LA FONT.

On vous le *happe* un beau matin.
La ſœur de Philomete . . .
Happoit mouches dans l'air.

HAQUENEE. Petit cheval :

Entendez la Note.

Vin qui eſt, { Le vin ne vaut rien.
Clerc qui ſçait, { Le clerc ne ſçait rien.
Haque qui va, { La *haquenée* trote.

HARANGERE. Se dit de toutes les femmes de la plus baſſe condition de Paris, comme vendeuſes d'herbes, crieuſes de vieux chapeaux, &c.

On appelle *harangeres*, toutes les perſonnes qui ſont criailleuſes. Faut-il pour cela faire la *harangere* comme vous faites ?

HARDES. Quand un paſſant eſt ſorti de l'hôtellerie ſans payer, on dit, il a trouſſé ſes *hardes*.

HARDI. Il eſt *hardi* comme un lion ; ſignifie qu'il eſt courageux.

Le peuple appelle le vent M. *Hardi*, parce qu'il entre effrontement & ſans demander congé.

Ce garçon mange le pain *hardi* ; c'eſt-à-dire, le pain d'un maître, pour marquer qu'il n'a point le ſoin de l'envoyer acheter.

Il n'y a rien ſi *hardi* qu'une chemiſe de Meunier, parce qu'elle prend tous les matins un larron au collet.

HARENG. On dit, d'un homme maigre & ſec, qu'il eſt maigre comme un *hareng* ſauret.

C'eſt un homme qui vit d'un *hareng* ; ſe dit de celui qui vit ſobrement.

On dit quand on parle de pluſieurs pendus en un gibet, qu'ils étoient pendus

comme des *harengs* à une broche.

On vend au marché plus de *harengs* que de soles ; c'est-à-dire, qu'on a un plus prompt débit des choses communes que des précieuses.

HARIDELLE. Mot injurieux, qu'on dit à une personne maigre & décharnue. Allons, *haridelle*, ou j'ôterai tout le crépi de votre visage.

HARNOIS. On dit qu'un homme sue dans son *harnois*, quand il est trop vêtu ; ou qu'un Orateur s'échauffe dans son *harnois* ; c'est-à-dire, qu'il parle avec beaucoup de chaleur.

Il faut mourir dans le *harnois* ; se dit, quand on a embrassé une vie pénible.

Endosser le *harnois* ; pour dire, aller à la guerre. Mais Sancho qui n'avoit jamais endossé le *harnois*. D. Quic.

HARO sur lui & sur sa bête : terme usité en Normandie, depuis Raoul, Grand Justicier, devant qui on appelloit ses parties, en disant à Raoul ; d'où par corruption, on a fait *Haro*.

HARPE. Il est parent du Roi David, il joue de la *harpe* ; se dit, pour taxer un homme d'être voleur.

HARPER. Prendre, se saisir.

HARPIE. On appelle *harpie*, une femme criarde & acariâtre.

HART. La *hart* ; pour gibet :

Si je suis par vos soins à l'abri de la *hart*. Pois.

Il sent la *hart* de cent pas à la ronde. Marot.

Coquin tu mérites la *hart*. La Font.

HATE. Cet homme est de Lagni, il n'a pas *hâte* ; c'est à-dire, qu'il est paresseux.

On dit qu'un Gentilhomme, qu'une Demoiselle sont faits à la *hâte* ; pour dire, qu'ils n'ont aucune Noblesse.

HATER. On le *hâtera* bien d'aller ; signifie, qu'on lui fera bien faire ce qu'on souhaite.

Il ne gagnera pas la pleurésie à force de se *hâter* : se dit de celui qui va lentement.

HAVE. Maigre, décharné ; pâle, livide ; ridé, difforme :

Arrive accompagné d'une vieille fort *have*. Mol.

HAVRESAC. Besace,

biſſac. Nas-tu rien dans ton *haureſac*. TH. ITAL.

HAUSSER. C'eſt un homme qui ne ſe *hauſſe*, ni ne ſe baiſſe ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt tranquille, qu'il ne s'inquiéte de rien.

On dit de celui qui s'enorgueillit pour être en quelque belle charge ou emploi, que cela lui a bien *hauſſé* le nez, *hauſſé* le menton.

On dit auſſi des gens qui ſont bonne chere, qu'ils *hauſſent* le tems : qu'ils ont bien *hauſſé* le coude ; pour dire, qu'ils ont bu. *Hauſſons* tous le coude juſqu'à la fin TH. ITAL.

HAUT. Il nous donne le Carême bien *haut* ; c'eſt-à-dire, il prend un long terme : car on appelle le Carême *haut*, quand il ne commence que tard ou au mois de Mars.

Il a le cœur *haut* & la fortune baſſe : ſe dit d'un homme qui refuſe des petits emplois, quoiqu'il ſoit en néceſſité.

Tomber de ſon *haut*, ſignifie être étonné, ou ſurpris d'une choſe qu'on nous dit.

On dit de celui qui n'entend point une langue, une ſcience, qu'il n'y entend que le *haut* Allemand.

Quand un homme meſoffre d'une choſe qu'il marchande, on lui dit qu'il faut bien chanter plus *haut*.

Lorſqu'un payſan abat de *haut* ſes futaies, pour faire de l'argent, on dit qu'il joue du *haut* bois.

On dit d'un Banqueroutier, qu'il a fait *haut* le corps ; pour dire, qu'il s'eſt enfui.

Lorſqu'une femme eſt laide, on dit, que le *haut* défend le bas.

Haut-à-bas : cri de ramoneur de cheminée. Pour ramonner la cheminée du *haut* en bas.

Haut & bas ; pour bonheur & malheur, ſe dit ordinairement du jeu.

Le jeu, la fortune & l'amour, ont leurs *hauts* & bas. La Cour a ſes *hauts* & bas.

Etre *haut* à la main ; c'eſt être arrogant, orgueilleux, hautain ; faire l'entendu, le petit maître ; être inſolent.

Emporter *haut* à la main ; c'eſt prendre d'emblée, enlever par force, à l'improviſte.

Le porter *haut* ; c'eſt faire une dépenſe diſproportionnée à ſa condition ; faire grande figure :

Mais il fait le Marquis & le porte fort *haut*. Pois.

Parler *haut* ; c'eſt parler avec courage, d'un ton de voix aſſuré, en maître ; énoncer avec énergie. Lycurgue, Demoſtenes & Hiperide, qui parloient ſi *haut*. ABL.

Porter ſon bois *haut*, c'eſt faire grande & belle figure, faire du fracas & de la dépenſe. Elle vous portera ſon bois ſi *haut*. C'eſt auſſi s'enorgueillir, s'en faire accroire.

Etre fou de *haute* gamme ; c'eſt être extrêmement fou.

HAUTBERGEON. Maille à maille ſe fait l'*hautbergeon* ; c'eſt-à-dire, qu'avec un travail aſſidu, quoique petit, on vient à bout des plus grandes choſes ; qu'en faiſant pluſieurs petites épargnes on peut amaſſer beaucoup de bien.

HAUTEUR. On dit qu'un homme tombe de ſa *hauteur*, quand il voit quelque choſe dont il eſt ſurpris ou étonné.

HAZARD. Il faut donner quelque choſe au *hazard* ; pour dire, que la prudence humaine ne peut pas prévoir tous les accidens.

Je l'ai trouvé par *hazard*. J'ai dit cela à tout *hazard*.

HAZARDER le paquet ; c'eſt mettre au hazard quelque choſe que ce ſoit, après avoir été longtems incertain du parti qu'on devoit prendre ; tenter fortune, eſſayer.

Hazardons le paquet, pouſſons notre mérite.

HE'. Pour appeller quelqu'un : ce mot marque de l'autorité ; mais on s'en ſert mal-à-propos trop fréquemment ; ſur-tout les petits maîtres de Paris, il ſemble à les entendre que tout le monde ſoit leur valet. Ce mot eſt inſolent : on doit appeller un honnête homme par ſon nom ou par Monſieur.

HEBERGER. Loger. Il ne ſera point dit, que je t'*hébergerai* dans mon cœur. TH. ITAL.

HEBETE'. Stupide, qui a perdu la raiſon, le bon ſens & le jugement.

Mais il eſt devenu comme un homme *hébété*. MOL.

HEBREU. C'eſt de l'*Hebreu* ; c'eſt un langage que je n'entens pas, cela m'eſt obſcur. C'eſt de l'*Hebreu*

pour moi. MOL.

HEM. Pour exprimer le bruit ou le ſon de voix que rend une perſonne qui touſſe, ou en appelle une autre.

HERBE. Sur quelle *herbe* avez-vous marché ? ſe dit en raillerie à un homme pour lui reprocher la bonne ou la mauvaiſe humeur où il eſt.

Quand on a cherché toutes ſortes de moyens & de remédes dans les affaires, ou dans les maladies, on dit qu'on y a employé toutes les *herbes* de la S. Jean.

Manger ſon bien, ſon blé en *herbe* ; c'eſt manger ſon revenu avant qu'il ſoit échu.

On dit en *herbe* & en gerbe ; en parlant d'un côté de l'eſpérance, & d'un autre côté de la jouiſſance.

HERE. Pour ſot, innocent, ignorant.

Je plains le pauvre *here*. MOL.

Un pauvre *here*, un pauvre Seigneur.

HERISSON. Bizarre, acariâtre, de mauvaiſe humeur, colére, grondeur. Jamais de la vie je ne vous ai vu ſi *hériſſon*. TH. ITAL.

HERITAGE. Il a mis la main à l'*héritage* ; ſe dit, quand quelqu'un a été obligé de mettre la main à terre pour s'empêcher de tomber tout-à-fait.

HERMITE. Quand le Diable fut vieux, il ſe fit *Hermite* ; pour dire, que l'âge nous rend ſages.

HERODE. On appelle les ſimples & les idiots, des Echapés d'*Herode* ; pour dire, que ce Tyran ne fit pas mourir tous les Innocens.

HEROIFIER. Proclamer ou rendre Heros. SCAR.

HEROS de Breviaire ; Eccléſiaſtique, ou quelque Cardinal, Evêque ou autre Prélat. SCAR.

HETEROCLITE. C'eſt une perſonne d'une humeur bizarre & farouche, extraordinaire dans ſes maniéres, rude, ſévére, brutale. Mon oncle eſt l'oncle le plus bizarre & le plus *hétéroclite* que j'aye jamais vu.

HEUR. Bonheur, fortune :

Et dans tout ce qu'il fait, il a l'*heur* de me plaire. HAUT.

On dit qu'un homme a plus d'*heur* que de ſageſſe, de ſcience, quand malgré ſon peu d'induſtrie & de prudence, les affaires ne laiſſent pas de lui réuſſir.

Il n'y a qu'*heur* & malheur en ce monde ; pour dire, que la même choſe qui fait la fortune des uns, ruine celle des autres.

HEURE. On dit en hiver, que les jours n'ont point d'*heure* ; c'eſt-à-dire, que la nuit vient bientôt.

Toutes nos *heures* ſont comptées ; pour dire, que Dieu a reglé le cours de notre vie.

On dit d'un homme qui eſt dans une grande impatience, une grande affliction, qui ſouffre beaucoup de douleur, qu'il compte toutes les *heures* ; c'eſt à dire, qu'il s'ennuie beaucoup.

Il a de bonnes & de mauvaiſes *heures* ; ſe dit d'un homme bourru & inégal.

On dit auſſi d'un fantaſque, qu'il eſt comme la mule du Pape, qui ne boit & ne mange qu'à ſes *heures*.

On appelle l'*heure* du Berger, figurément l'occaſion favorable de faire une affaire, qu'on ne retrouve plus quand on l'a manquée.

Maudite ſoit l'*heure*, ou bénie ſoit l'*heure* que je ſuis né, que j'ai fait une telle connoiſſance ; ſe dit, par imprécation, pour témoigner le deſeſpoir, ou la joie qu'on a de quelque choſe.

A bonne *heure* nous a pris la pluie ; pour dire, nous avons eu le tems de nous mettre à couvert ; & au figuré, de nous garantir des maux qui nous menaçoient.

HEUREUX. Qui eſt *heureux* au jeu, ne ſera pas heureux en femme.

C'eſt un homme qui eſt plus *heureux* que ſage ; pour dire qu'il réuſſit malgré ſes imprudences.

Il n'eſt *heureux* que celui qui le croit être.

HEURTER. Lorſque quelqu'un eſt revenu d'une grande maladie, on dit, qu'il a *heurté* à la porte du Paradis.

C'eſt *heurter* de la tête contre la muraille que de lui vouloir perſuader quelque choſe : ſe dit d'un homme difficile à perſuader.

Heurter de front ; pour contrecarrer, diſputer, contredire.

Heurter de front ſes ſentimens ; c'eſt le moyen de tout gâter. MOL.

Heurter avec emphaſe ; pour fraper à une porte en maître ; fort.

Il *heurte* avec emphaſe.

HIC. Le *hic*, pour le

nœud, le point, le but. On dit c'eſt là le *hic ;* pour dire, c'eſt là le nœud de l'affaire, c'eſt là la difficulté.

HIM. Pour exprimer le ton de voix d'une perſonne qui pleure. Il le faut eſſayer, voyez, *him*, *him*; *him*, *him*. HAUT.

HIN HAN. Pour exprimer les braiemens d'un âne. TH. IT.

HINGUET. Mot Picard & Flamand ; qui ſignifie, s'efforcer, tâcher.

HIRONDELLE. Une *hirondelle* ne fait pas le printems ; c'eſt-à-dire, qu'un exemple ne ſuffit pas pour autoriſer quelque choſe.

Il viendra, il s'en retournera avec les *hirondelles ;* pour ſignifier le printems & l'automne.

HISTOIRE. Il veut avoir cette femme, cette métairie, cette rente : ce ſont bien des *hiſtoires*, ce ſont bien des choſes enſemble.

On dit à ceux qui font pluſieurs grimaces, avant que de dire ou faire quelque choſe : voilà bien des *hiſtoires*, vous faites bien des façons.

L'*hiſtoire* le dit ; c'eſt le bruit commun, on le conte ainſi.

Hiſtoire ; ſotiſe, bagatelle, fadaiſe. Que d'*hiſtoires* & d'angingorniaux. MOL.

HISTORIEN. Ce mot eſt fort injurieux & ſatyrique, lorſqu'on le dit à une perſonne, & on ne s'en ſert guéres ſans y joindre le mot de plaiſant, & pour-lors il ſignifie ſot, ignorant, ridicule. C'eſt un plaiſant *hiſtórien*.

HISTORIER. Décrire, dépeindre. C'eſt Don Quichotte de la Manche qui eſt *hiſtorié* dans un livre.

HIVER. Quand un homme commence à avoir la fiévre quarte en Automne, on dit qu'il a un bon manteau pour ſon *hiver*.

On dit de celui qui eſt infirme, ou endetté, qu'il n'a pas beſoin d'un fort *hiver*.

HOBEREAU. Pour petit Gentilhomme, Noble de campagne, qui eſt pauvre.

Et des francs *hobereaux* conſervant les maniéres. HAUT.

HOC. Cela m'eſt *hoc ;* ſignifie, cela m'eſt aſſuré.

Etre *hoc ;* pour être sûr, certain. Mon ſecours dans votre flamme vous eſt *hoc*. LA FONT.

Parler ab *hoc* & ab hac ; parler à tort & à travers,

faire des discours qui n'ont ni rime ni raison.

Et se pendroit plutôt que de ne pas parler ;
Mais ab *hoc* & ab hac, sans bien sçavoir la chose. CORN.

HOCHEPOT. Pâté en pot, ou bœuf assaisonné de carotes.

HOCHER la tête ; pour branler la tête en signe de mécontentement ou de refus. Et vous n'avez que faire de *hocher* la tête. MOL.

HOHO. Sorte d'interjection qui marque de l'étonnement ou de l'admiration.

HOLA. Sorte d'interjection dont on se sert pour arrêter quelqu'un, ou quelque chose ; pour faire taire une personne qui fait du bruit.

Un clerc pour quinze sols, sans craindre le *hola*,
Peut aller au parterre attaquer Attila. DESP.

Hola ho ; adverbe qui sert à appeller quelqu'un.

Pour me laisser dehors, *hola ho*, je vous prie. MOL.

Hola Ligondé ; c'est un diction qui tire son origine de M. de Ligondé ; ce Seigneur avoit eu un Régiment qui étoit très-beau, & comme on en parloit un jour à la Cour & qu'on le louoit ; M. de Ligondé eut la hardiesse de dire, que la Maison du Roi n'étoit pas plus belle que son Régiment ; tous ceux qui étoient-là présens se mirent à crier, *hola* Ligondé. Et aujourd'hui on se sert encore de ces mots pour reprendre une personne qui ment, se vante, ou qui s'en fait accroire.

Mettre les *holas* ; séparer des personnes qui se battent ou qui se querellent, mettre la paix entre des gens qui sont prêts à en venir aux coups.

HOLOCAUSTER. Offrir en sacrifice.

Comme s'ils se fussent doutés
Qu'ils devoient être *holocaustés*. SCAR.

HOM. Interjection, qui marque de l'interrogation, & quelquefois aussi du chagrin & du mécontentement intérieur. Dans ce sens ici, il dit autant que comment? *Hom* des pillules ? HAUT.

HOMME. On dit d'un *homme* fort endetté, qu'il doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les *hommes ;* pour dire, qu'une choſe eſt claire & certaine.

Un *homme* de bien & d'honneur n'a que ſa parole; ſignifie, qu'il faut tenir ſes promeſſes.

Tant vaut l'*homme*, tant vaut ſa terre ; c'eſt-à-dire, qu'il y a de l'art à faire valoir ſon bien.

Le Pſalmiſte a dit que tout *homme* étoit menteur ; pour dire, la plupart des hommes.

On dit d'un homme franc & ſincére, que c'eſt un bon cœur d'*homme*, une bonne pâte d'*homme*, un *homme* ſans façon.

Au contraire, on dit d'un ſot, d'un idiot, d'un homme que l'on plaint, que c'eſt un pauvre *homme*.

On ne ſçait quel *homme* vous êtes ; on ne connoît point votre humeur.

On dit auſſi un *homme* tout d'une piéce ; pour dire, un homme ſans fineſſe.

Il y a grande différence d'*homme* à homme.

Il n'y a tête d'*homme* qui oſe ; c'eſt-à-dire, il n'y a perſonne qui oſe

Homme de fer ; homme de guerre, homme qui exerce le métier de la guerre. Il avoit l'eſprit aſſez cultivé pour un *homme* de fer. SCAR.

Bon *homme ;* ſignifie en France un ſot.

Tout *homme* eſt *homme* & les Moines ſur-tout. LA FONT.

HONGRELINE. Certaine caſaque à la Hongroiſe ; c'eſt en ce ſens un habit.

Puis ſa frayeur étant paſſée ;
Et ſa *hongreline* endoſſée.
SCAR.

HONGRER. Par ironie ſe dit d'une perſonne qu'on a privé de ſon patrimoine.

HONNEUR. Moins d'*honneur* & plus de profit ; ſignifie, j'aime mieux le gain que la louange.

Les *honneurs* changent les mœurs ; pour dire, qu'un pauvre enrichi eſt ſujet à ſe méconnoître.

A tous Seigneurs tous *honneurs ;* il faut rendre honneur à qui il appartient.

On dit qu'il n'y a ni profit ni *honneur* à faire une choſe ; quand elle n'eſt point utile ni honnête.

En tout bien & en tout *honneur ;* c'eſt-à-dire, je ne veux point choquer votre pruderie.

HONNIR. Deshonorer ; ternir, tacher.

Quoi ne tient-il qu'à *honnir* des familles ? LA FONT.

La devise de l'Ordre de la Jarretiere, est *honni* soit qui mal y pense.

HONNISSEUR. Qui deshonore, qui perd quelqu'un de réputation.

HONTEUX. Il n'y a que les *honteux* qui perdent ; c'est-à-dire, que les timides ne réussissent pas ; ou ; qu'il y a des occasions, où il ne faut pas être timide.

HORION. Pour coup d'estramaçon.

Et courant vers Pallas la sage ;
Lui fit tomber un *horion*
Justement sur le croupion.
SCAR.

HORLOGE. On dit d'un paresseux, qu'il n'est jamais tard à son *horloge*.

On dit aussi d'un impatient, qu'il demande quelle heure il est, quand l'*horloge* commence à sonner.

Quand quelqu'un arrive trop tard à un rendez-vous, il dit que c'est la faute de l'*horloge* ; que les *horloges* ne s'accordent pas, qu'on a avancé ou reculé l'*horloge*.

C'est l'*horloge* du Palais, elle va comme il lui plaît.

On appelle aussi des heures d'*horloge*, celles qui sont complettes & mesurées à horloge.

HORS. Il est *hors* de combat ; se dit d'un homme quand il ne peut plus agir.

HOUPELANDE. Capotte, surtout de voyage.

Qu'il a peur de faillir avec
son *houpelande*. SCAR.

Houpelande, vertugadin, jupe large.

Mais sous sa *houpelande*
Logeoit le cœur d'un dangereux coquin.

Ce mot se trouve dans les Sermons de S. Vincent de Ferrier, en parlant de sainte Elizabeth : *Fecit sibi magnas hopulandas ne gentes dicerent.*

HOURDER. On dit qu'un homme est croté & *hourdé*, quand il revient de ville sale & croté.

HOURET. Mauvais chien de chasse :

Dieu préserve en chassant,
toute sage personne,
De ces gens qui suivis de dix
hourets galeux,
Disent ma mante & font les
chasseurs merveilleux, MOL.

HOURVARY. Terme & cri

ri de chasse, pour remettre es chiens sur la piste & pour es encourager; il veut dire ussi querelle, tintamarre, ruit que fait une personne ui gronde.

S'il vous trouvoit ensemble,
ô ciel, quel *hourvary*!
CORN.

HOUSPILLER. Battre, triller, maltraiter. Ils le *ouspillerent*. D. QUIC.

Houspiller. Pour habiller, étir ridiculement & grotesquement, chiffonner, tirailler. Car enfin te voilà ssez honnêtement *houspilé*. TH. ITAL.

HOUZEAU. Pour haut-le-chausses, culotes; bottes ou bottines.

Et plusieurs Troyens des plus beaux,
En inquinerent leurs *houzeaux*. SCAR.

HUCHE. Il est enflé, ouffi du vent de la *huche*; our dire, qu'il a un gros isage.

HUCHER. Pour appeller, ommer quelqu'un par son om.

Il n'est pas besoin qu'on me *huche*.

HUCQUEBILLE. Pour souquenille, manteau ou mauvaise casaque. Mettant à la place une méchante *hucquebille*.

HUER. Crier après quelqu'un pour se moquer. SAR.

HUILE. On tireroit aussitôt de l'*huile* d'un mur, signifie, qu'une chose est impossible, comme de tirer de l'argent d'un avare.

On dit d'un affront sanglant qu'on a reçu; que c'est une tache d'*huile*, qu'elle ne s'en va jamais.

Cet ouvrage sent l'*huile*, c'est-à-dire, qu'il a été bien travaillé, qu'on a bien brulé de l'*huile* en le faisant.

Quand on voit quelqu'un languir de vieillesse, on dit qu'il n'y a plus d'*huile* dans la lampe.

Huile de cotret; coups de bâton, bastonnade. Qu'ils vinssent vous froter les épaules de l'*huile* de cotret. D. QUIC.

HUIS. Porte. Je vais faire ouvrir l'*huis*. HAUT.

Le vent n'est pas toujours à l'*huis* d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaise fortune ne dure pas toujours.

HUMANISER. S'*humaniser*: devenir traitable, se façonner; entendre raison.

Il s'eſt *humaniſé* tout jaloux qu'il eſt.

HUMANITE'. Repoſer ſon *humanité*; ſignifie ſe mettre à ſon aiſe, chercher ſes commodités.

HUMECTER. S'*humecter* le pectoral ; ſignifie, boire avec excès : Terme de débauché.

HUMIDIFIER. Mouiller, rendre humide :

Je ſens mon cœur tendrifier,
Et mes yeux *humidifier*.
SCAR.

HUPE'. Homme d'eſprit, perſonne de qualité, d'un rang diſtingué. Il trouve à ſe fourrer parmi les plus *hupés*. HAUT.

HURLER. Il faut *hurler* avec les Loups ; c'eſt-à-dire, qu'il faut faire comme les autres.

HUZZA ou HOUZZA. C'eſt un cri de joie & de débauche uſité chez les Anglois, qui prononcent ce mot, *houzaï* ; & chez les Allemands, qui diſent *huiſa* ; il ſignifie, allons, courage, à boire.

HYPOCRATE. Levrier d'*Hypocrate* ; Medecin, Apothicaire. Je prens ſouvent dans cet équipage-là un maître à danſer pour un levrier d'*Hypocrate*. TH. ITAL.

HYPOCRATISER. S'*hypocratiſer* ; ſe faire Médecin, ou s'allier à la famille d'un Médecin. Je m'*hypocratiſe* volontiers.

HYSOPE. Depuis le cédre juſqu'à l'*hyſope* ; pour dire, depuis les plus grandes choſes juſqu'aux plus petites.

I.

JA.

JA. On dit d'un prodigue, il eſt des enfans de Noé, de la race de *Ja* fait ; ſignifie, qu'il a achevé de manger ſon patrimoine, par une méchante alluſion à Japhet.

Ja, mot vieux & corrompu, pour déja.

JAB.

Eſtimant que la gloire
Ja riante en ſon cœur lui
donnera victoire. RAC.

JABOT. Cœur, poitrine, eſtomac :

L'amour qui dans mon cœur
chante ville gaignée,
Excite en mon *jabot* exhalai-
son ignée. SCAR.

JABOTTER. Dire, par-
er, raconter. Et j'ai ouï ja-
otter quelque chose d'un
ertain sçavant. LA FONT.

JACOBINS. J'ai dans la
orge un *Jacobin* qui m'é-
rangle ; en parlant de quel-
ue gros phlegme ou cra-
hat, à cause qu'il est blanc
omme l'habit d'un Jacobin.

JACOBUS. Pour écus ;
atolus :

C'est un abus,
Regardez tous ces *Jacobus*.

JACTANCE. Ostenta-
ion, orgueil, présomption.

Je parle sans *jactance*. HAUT.

JALOUX. Il est *jaloux*
e son ombre.

Sans les *jaloux* on vivroit;
ignifie, que quelque chose
ue l'on fasse, on trouve tou-
ours des compétiteurs, &
es antagonistes.

JAMBE. Prendre ses *jam-*
es à son cou ; pour dire, se
ésoudre à partir.

Le lit est l'écharpe de la
*amb*e ; c'est-à-dire, qu'il ne
faut point marcher quand on
a mal à la *jambe*.

On dit à celui qui propose
de faire une chose dont on
ne tirera aucun avantage,
Cela ne me rendra pas la
jambe mieux faite.

On dit d'un vieillard qui
marche bien, qu'il a encore
ses *jambes* de quinze ans.

Il ne sçauroit presque plus
se tenir sur ses *jambes*, se
dit de celui qui a les jambes
foibles.

Quand un homme n'a
guéres de gras de jambe ou
qu'il l'a tortue & mal faite,
on dit qu'il a la *jambe* droite
ou tout d'une venue comme
celle d'un chien.

On dit d'un homme qui
s'enfuit au lieu de se défen-
dre, qu'il joue de l'épée à
deux *jambes*.

Faire *jambe* de vin ; c'est
boire, s'enivrer presque avec
excès, afin de pouvoir faire
une chose plus gaiment.

Dès ce matin, Messieurs, j'ai
fait *jambe* de vin.

JAMBON. Cuisse, blan-
che.

Aussi fut Pelias le bon,
Fort incommodé d'un *jam-*
bon. SCAR.

JANLORGNE. Faire le *janlorgne* ; faire le ſot, l'innocent, le niais, l'homme étonné.

Tandis que faiſant les *janlorgnes*,
Nous regardions de tout côté.

JANVIER. C'eſt un Soleil de *Janvier*, qui n'a ni force, ni vertu ; c'eſt-à-dire, qu'une perſonne n'a guére de pouvoir.

JAQUEMAR. Statue de marbre, ou de pierre :

D'armes & de longs braquemars,
Comme on en donne aux *Jaquemars*.

Il eſt armé comme un *Jaquemar* ; ſe dit d'un homme armé de cuiraſſe, & embarraſſé de ſes armes.

JAQUETTE. Habit, juſte-au-corps. SCAR.

Bon ce coup-là ſans doute a
percé ſa *jaquette*. SCAR.

On dit, qu'on a trouſſé la *jaquette* à quelqu'un, qu'on lui a bien ſecoué ſa *jaquette* ; c'eſt-à-dire, qu'on lui a donné le fouet, ou qu'on l'a battu.

Je ne m'en ſouviens non plus que de ma première *jaquette* : ſe dit d'une choſe qu'on a tout-à-fait oubliée.

JARDIN. On dit de celui qui dans un diſcours fait ſourdement quelque réprimande à une perſonne, qu'il jette des pierres dans ſon *jardin*.

JARDINET. Ne fais un four de ton bonnet, ni de ton ventre un *jardinet* ; pour dire, qu'un bonnet trop chaud, ou trop de ſalade qu'on mange, ſont nuiſibles à la ſanté.

JARGON des halles ; injures, ſotiſes, invectives ſales & baſſes.

Comment Diable vous babillez,
Avec votre *jargon* des halles !

Entendre le *jargon* ; c'eſt entendre à demi mot, être fait au badinage. Je ſuis un vieux drille qui entens le *jargon*. D. QUIC.

JARGONNER. Parler confuſément, babiller, raiſonner. Je ris comme un perdu quand j'entens quelques mots de ce qu'elle *jargonne*. HAUT.

JARRETIÈRE. Donner des *jarretieres* à quelqu'un, ſignifie, lui donner des coups de ſangle ſur les jambes.

JARS. Il entend le *jars* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt fin & ſubtil.

JASER. Cauſer, babiller, parler avec excès.

Car Madame à *jaſer* tient le dé tout le jour. MOL.

JAUNE. On dit par raillerie de celui dont on veut railler le diſcours : Il dit d'or, & ſi il n'a pas le bec *jaune*.

Quand quelqu'un dit des choſes incroyables, on dit qu'il fait des contes *jaunes*.

On dit à un homme, qu'on lui fera voir ſon bec *jaune* ; pour dire, qu'on lui fera voir qu'il s'eſt trompé, qu'il eſt un ignorant.

IDOINE. Capable, en état, en âge compétent, Juſqu'à ce qu'il ſe connoiſſe *idoine* de pouvoir par ſoi régir & régner. RAB.

JEAN. On dit d'un mal qu'on ne peut guérir par les remédes ; qu'on y a appliqué toutes les herbes de la S. *Jean*.

C'eſt S. *Jean* bouche d'or, ſe dit de celui qui ne ſçauroit garder ſon ſecret.

On appelle le feu de la S. *Jean*, celui qu'on fait la veille de la S. Jean.

Jean de Nivelle ; ſot, niais.

Cachez-vous en ce coin, & vous *Jean* de Nivelle, Sauvez-vous vîtement. SCAR.

Voyez CHIEN.

C'eſt le mariage de *Jean* des Vignes, tant tenu, tant payé.

JETTER un beau coton ; ſe dit par ironie d'une perſonne mal habillée, & d'une choſe dont l'arrangement eſt mal ordonné ; Voilà qui *jette* un beau coton.

Jetter un vilain coton ; faire mauvaiſe figure, mauvais effet, choſe qui déplaît.

Jetter cœur ſur carreau ; *jetter* des fuſées, c'eſt vomir. Comme il *jette* du cœur ſur carreau.

Jetter les quatre fers en l'air ; renverſer par terre, tuer, faire mourir. Le Médecin vous a dit mille fois, qu'une mélancolie étoit capable de vous *jetter* les quatre fers en l'air. TH. ITAL.

Jetter la plume au vent ; hazarder une entrepriſe, riſquer, tenter une affaire ; bruſquer la fortune.

Jetter ſes plombs ; pour viſer, tenter une entrepriſe, faire épreuve, faire une ten-

tative. Persuadé que rien ne peut résister au brillant de son or, *jette* ses plombs de ce côté-là.

Jetter de la poussiére aux yeux, pour diffuader quelqu'un & le desabuser ; le tromper. Ne pensez pas nous *jetter* de la poussiére aux yeux. D. Quic.

Jetter des perles devant les pourceaux ; signifie, dire, ou faire voir de belles choses à ceux qui ne s'y connoissent point, qui ne s'en soucient point.

On dit d'un misérable, d'un homme qui n'a point de support, que tout le monde lui *jette* la pierre.

On dit aussi, qu'il faut *jetter* un os à quelqu'un, en la gueule de quelqu'un, quand on lui fait part de quelque profit dans une affaire à laquelle il peut faire quelque obstacle.

Jetter à la tête ; prodiguer ; *jetter* à tous venans. De croire qu'à tout le monde on le *jette* à la tête.

JEU de main, jeu de vilain ; signifie, qu'il ne faut point se divertir en frapant.

Dieu veut *jeu* ; se dit, quand le mal que l'on vouloit faire à un autre, est retombé sur celui qui le vouloit faire.

Cela est plus fort que *jeu* ; se dit, lorsqu'on offense, ou qu'on blesse quelqu'un, quand on croit simplement se divertir.

On dit qu'on joue à *jeu* sûr, quand on a de bonnes suretés des affaires qu'on entreprend.

Le *jeu* ne vaut pas la chandelle ; se dit d'une affaire qui n'apporte gueres de profit.

On dit que deux hommes sont à deux de *jeu*, quand l'un a pris sa revanche de l'autre, lorsqu'ils n'ont point d'avantage l'un sur l'autre.

On dit, c'est le vieux *jeu*, on n'en rit plus, à ceux qui apportent de vieilles piéces, qui font de vieux contes.

On dit, qu'un homme qui est heureux au *jeu*, sera malheureux en femme.

Je ne sçais à quel *jeu* j'ai perdu cela ; se dit d'une chose perdue ou égarée. On le dit aussi de ceux qu'on avoit accoutumé de voir & qu'on ne voit plus.

On dit qu'on met une personne en *jeu*, lorsqu'on la cite, ou qu'on l'intéresse dans une affaire.

Couvrir son *jeu* ; dissimuler :

D'un bon mot du vieux tems je couvrois tout mon *jeu*. Regn.

JEUDI. Quand on parle d'une choſe impoſſible, on dit, qu'elle ſe fera la ſemaine des trois *jeudis*, trois jours après jamais.

JEUNE. Auſſi-tôt meurent *jeunes* que vieux.

Le Diable étoit beau quand il étoit *jeune*.

On dit, faire la part au plus *jeune*; quand un plus puiſſant en partage un autre, & prend la meilleure part pour lui.

Quand on a conſommé la meilleure partie de quelque choſe, on dit que le reſte en ſera bien *jeune*.

On dit encore d'un homme qui mange beaucoup, qu'il eſt affamé comme un *jeune* levron.

Lorſqu'on parle d'un ignorant, on dit, qu'il eſt encore *jeune*, il en apprendra.

On dit au Palais, *Jeune* Procureur, & vieil Avocat.

JEUNE. On dit d'une choſe qui ennuie, qu'elle eſt longue comme un jour de *jeûne*.

Il a bien fait des *jeûnes* qui n'étoient pas de commandement: ſe dit en plaiſantant d'un homme à qui on n'a pas donné ce qui eſt néceſſaire pour ſe nourrir.

JEUNESSE. Si *jeuneſſe* ſçavoit, & vieilleſſe pouvoit; pour dire, qu'on ne rencontre pas l'expérience, la ſageſſe, avec la force & la vigueur.

Jeuneſſe eſt forte à paſſer, c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien difficile qu'on ne faſſe quelque folie quand on eſt jeune.

ILE. Vous ſoyez le bien venu comme en votre maiſon de *l'Iſle* Bouchard: ſe dit, quand on reçoit quelqu'un à la campagne.

IMAGE. On dit qu'une femme eſt ſage comme une *image*.

On dit auſſi d'une femme qui ne parle gueres qui eſt ſans eſprit, que c'eſt une belle *image*.

On amuſe les enfans avec des *images*: ſe dit en ſe moquant de ceux qui nous veulent entretenir ou payer de bagatelles.

On dit auſſi par raillerie: Vous avez bien fait, vous aurez une belle *image*.

IMAGINATIVE. Eſprit, imagination, la faculté de bien imaginer.

Pour peu qu'on joue un peu de *l'imaginative*. HAUT.

IMBRIAQUE; ivre, Je penſe que je ſuis aujourd'hui *imbriaque*, j'oublie la moitié des choſes dont j'ai beſoin. HAUT.

IMITER. L'art *imite* la

nature.

On dit d'une chose qu'elle est bien *imitée*, quand elle est bien tirée d'après nature.

IMPATRONISER. *S'impatroniser*; se rendre maître, prendre une autorité & un pouvoir absolu.

De voir qu'un innocent ceans
s'impatronise. MOL.

IMPOSSIBLE. Nul n'est tenu à *l'impossible*.

IMPRESSION. Un Noble de nouvelle *impression*, pour dire, qu'il a été depuis peu anobli.

IMPRIMER. Quand un homme est ivre, on dit qu'il est bien *imprimé*.

INADVERSION; inadvertence, légéreté, oubli, manque de mémoire.

Et quand je fais omission.
C'est par pure *inadversion*.
SCAR.

INANITE'; vuide; inutilité. HAUT.

INCARTADE; invective, injure.

Non, tout de bon quittez ces
incartades. MOL.

INCENDIE. Il ne faut qu'une étincelle de feu pour causer un grand *incendie*.

INCONGRU; incivil, ignorant, grossier. Le moyen de bien recevoir des gens qui sont tout-à-fait *incongrus*. MOL.

INCONGRUITE'; contrariété, absence d'esprit, malignité; querelle, faute, incivilité. D'autant que *l'incongruité* des humeurs opaques. MOL. Quelle *incongruité*. REGN.

INCOGNITO. En cachette, en secret, sans bruit. C'est pour une affaire de grosse conséquence que j'entreprens *incognito*.

INDAGUE, Bizarre, mal arrangé. Vous réputez l'exposition des couleurs trop *indague* & abhorrente. RAB.

INDIVIDU. Qui n'est point partagé, ou divisé; concorde,

Aussi que le duel est ici défendu,
Et que d'une autre part j'aime
l'individu. REGN.

INERTE. Incapable, mal adroit. *Inepte* à tous offices de la République. RABL.

INNOCENT. On dit qu'on donne les *innocens*, quand on fouette par jeu de jeunes gens le jour des Innocens.

INTELLECT. Intelligence, esprit.

Tout suivant *l'intellect* change d'ordre & de rang,
Les Maures d'aujourd'hui peignent le Diable blanc.
REGN.

INTEREST. *L'intérêt* nous aveugle, ou, chacun est aveugle dans ses *intérêts*; signifie, que notre amour propre ne nous fait pas connoître nos défauts.

INTERPRETE. Les muets *interprétes*. Pour les yeux.

Tant que vous vous tiendrez aux muets *interprétes*.
MOL.

INTRIGUE. Se tirer *d'intrigue*; c'est se tirer d'embarras, d'une affaire épineuse. Vous voyez bien que c'est quatre fois plus qu'il n'en faut pour me tirer *d'intrigue*. TH. ITAL.

INVALIDE. Inutile, sans force. Rendit *invalide* la mousquetade.

Invalide, Homme estropié, un gouteux, qui n'a pas la force de se remuer.

INVENTION. La nécessité est la mere des *inventions*.

Vivre *d'invention*, c'est-à-dire, vivre d'artifice, d'escroqueries.

JOBET. Sot, niais.

Mais Lubin ce pauvre *jobet*.
LOIS.

JOCRISSE. Sot, innocent, niais.

Je ne l'aimerois point s'il faisoit le *jocrisse*. MOL.

C'est un *jocrisse* qui méne les poules pisser: se dit d'un homme qui s'amuse aux menus soins du ménage, & avare.

JOIE. On dit de celui qui n'est pas d'un divertissement dont il entend le bruit, qu'il entend les *joies* de Paradis, mais qu'il n'y peut pas entrer.

On appelle les quinze *joies* de mariage, le denombrement des incommodités du mariage.

Les Paysans se saluent par ce compliment, honneur & joie.

Faire la *joie*, se divertir, se réjouir. TH. ITAL.

Vive la *joie*, Terme & cri bacchique & de débauche, lorsqu'on est entre deux vins, & qu'on veut s'enivrer.

JOINDRE. Il faut

joindre nos bribes enſemble, il faut porter chacun notre ſotper.

JOLI. Il s'eſt fait *joli* garçon : ſe dit, lorſque quelqu'un s'eſt enivré.

JOLIETTE. Pour jolie. Et pour charmer ſa Nymphe. *Joliette* faiſoit ſa barbe, & ſe miroit dans l'eau.

JONC. Il ſe tient droit comme un *jonc* : ſe dit d'un glorieux qui ne ſe baiſſe point pour faire la révérence. LA FONT.

JOUE. Coucher en *joue* ; viſer quelque choſe, former un deſſein ſur quelque choſe qu'on recherche & qu'on ſouhaite avoir. C'eſt qu'ils ont deux cavaliers à leurs trouſſes qui les couchent en *joue*. PAL.

JOUER une piéce à quelqu'un, lui *jouer* un tour, lui *jouer* d'un tour, lui en *jouer* d'une.

Quand quelqu'un fait un conte qui paſſe pour vieux, on dit, cela fut *joué* à Loches.

On dit qu'un homme eſt parent du Roi David, qu'il *joue* de la harpe, ou qu'il *joue* de la poche, qu'il *joue* de la griffe, pour dire qu'il eſt ſujet à dérober ce qu'il trouve.

On lui a fait *jouer* du pouce : ſe dit, de celui à qui on a fait débourſer beaucoup d'argent.

On dit d'un homme qui ſe pique fort au jeu, qu'il *joueroit* juſques à ſa chemiſe.

Jouer au plus ſûr, c'eſt de deux moyens, ou de deux expédiens, choiſir celui où il y a le moins de riſque.

Il *joue* à la fauſſe compagnie : ſe dit, quand quelqu'un trompe ou abandonne ſes aſſociés, quand il *joue* au boutehors.

Jouer les deux ; c'eſt avoir intelligence avec les deux parties contraires, tromper l'une & l'autre.

Il ne faut pas ſe *jouer* à ſon maître ; il ne faut pas attaquer ou choquer un plus puiſſant que ſoi.

Jouer du cœur ; vomir, rendre ce qu'on a mangé. A ce celébre compliment, ſur le point de *jouer* du cœur.

Jouer à cul-levé ; c'eſt jouer alternativement, chacun à ſon tour, c'eſt-à-dire le premier perdant céde ſa place à un autre.

Jouer de l'épée à deux mains, ramer en galere. On apprit à *jouer* de l'épée à deux mains ; ſignifie en ce ſens faire des armes.

Jouer des éperons ; donner, ou ruer des coups de pieds ; là on *joue* des éperons. *Jouer* des talons.

Jouer des épinettes ; friponner, tromper. La Fleur, vous avez *joué* des épinettes.

Jouer à la foſſette. C'eſt un jeu auquel ſe divertiſſent les enfans avec des chiques.

Jouer ſous jambe. C'eſt faire peu de cas du ſçavoir, de l'adreſſe d'une perſonne, ſurpaſſer, vaincre, tromper ſans peine, & facilement. Manière de parler priſe de la Paume, où un joueur ſe fait un plaiſir de jouer ſous jambe avec une maſette; on s'en ſert auſſi pour marquer l'inégalité entre deux perſonnes. Je les *jouerois* tous deux ſous jambe. MOL.

Jouer ſon jeu. Faire éclater une entrepriſe, commencer à faire jouer les reſſorts d'une fourberie ; faire ſon devoir dans une affaire qu'on trâme en ſecret.

Le temps eſt, ou jamais, de *jouer* votre jeu. SCAR.

Jouer ſon perſonnage.

Jouer des machoires; manger avec avidité. Il ſemble à *jouer* des machoires.

Jouer des mains, voler, faire des tours de paſſe-paſſe; ſe débattre, ſe défendre & attaquer.

Jouer de la raſle; prendre, chercher à prendre avec avidité. Et lorſque vous ſentez qu'il y a à *jouer* de la raſle.

Jouer de ſon reſte ; faire ſes derniers efforts, tenter les derniers moyens.

Jouer à la ronfle ; dormir, ſommeiller, ronfler en dormant.

Jouer au trou-madame. On joue ce jeu-là ſur une table ronde, qui a des bandes, en faiſant tourner avec force ou avec douceur une bille, & le joueur gagne ou perd ſelon que ſe trouve le chiffre ſur lequel s'arrête la Bille.

JOUEUR. Rude *joueur* ; courageux redoutable. SAR.

JOUFFLU ; gros, gras de viſage, qui a de groſſes joues. MOL.

JOUG. Mariage.

Oui déja le Notaire a d'un ſtyle énergique,
Griffonné de ton *joug* l'inſtrument authentique.

JOUR. Quand on veut témoigner qu'une choſe ennuie, on dit ; qu'elle eſt longue comme un *jour* ſans pain.

Pour bien louer une femme, on dit qu'elle eſt belle comme le *jour*.

Demain il ſera *jour* : ſe dit, quand on veut penſer à une choſe, ou la remettre.

On dit pour montrer que deux choſes ne ſe reſſemblent pas, Il y a de la difference comme du *jour* à la nuit.

Il fait de la nuit le *jour*, & du jour la nuit, quand quelqu'un paſſe le jour à dormir & la nuit à ſe divertir.

On dit qu'un homme vit au *jour* la journée, quand il n'épargne rien.

Il ſe met à tous les *jours* : ſe dit de celui qui ne ſe ménage point, ou qui fait juſqu'aux moindres choſes qu'on pourroit ſouhaiter de lui.

Il ne faut pas mettre ſes amis à tous les *jours* ; pour dire, s'en ſervir à toutes occaſions.

On dit, qu'une perſonne tient ſes grands *jours*, quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde.

Eſt-il *jour* ? pour dire, eſt-on éveillé, eſt-on debout.

Eſt-il *jour* là-dedans ? CAP.

JOURN'EE. Quand quelqu'un a caſſé ou briſé une choſe, qui lui a cauſé quelque perte, on dit ironiquement ; qu'il a bien gagné ſa *journée*. On le dit auſſi de tous les accidens qui lui ſont arrivés par ſa faute.

On dit qu'il a tant fait par ſes *journées*, qu'il a obtenu ce qu'il ſouhaitoit.

JOYAU. On appelle ironiquement un beau *joyau*, quelque choſe dont on ne fait pas grand cas.

JOYEUX. On appelle Bande *joyeuſe*, des gens qui aiment le divertiſſement, & le plaiſir.

IRE ; colére, courroux, dépit : En maniére que fut ſon *iré* modérée. RAB.

IRONISER. Railler, ſatyriſer quelqu'un, donner des lardons piquants ; plaiſanter.

IROQUOIS. Mot piquant & injurieux, lorſqu'on l'applique à une perſonne qu'on maltraite d'injures & de paroles ; il eſt fort outrageant, quand on dit d'un homme qu'il parle François comme un *iroquois*, ou qu'on ſe raille de ſes maniéres ridicules, & de ſes habillemens bizarres, & pour-lors il ſignifie, ſot, ignorant. C'eſt un plaiſant *iroquois*.

ISRAELITE. C'eſt un bon *Iſraëlite*, c'eſt-à-dire, un homme bon, franc, & ſincere.

ITALIEN; Jaloux.

JUBE'. Faire venir à *jubé*; faire venir quelqu'un à la raiſon, le rendre ſoumis, obéiſſant. Laiſſez-moi jouer mon perſonnage, je le ferai venir à *jubé*. HAUT.

JUDAS. Il eſt traître comme *Judas*. Etre damné comme *Judas*.

Un baiſer de *Judas*: ſe dit, des careſſes que fait un homme à un autre pour le trahir.

On appelle du bran de *Judas*, des taches de rouſſeur qui viennent ſur le viſage.

Avoir un poil de *Judas*; avoir un poil roux & ardent.

JUGE. De fou *juge* brieve ſentence; c'eſt-à-dire, que les ignorans ſont ordinairement ceux qui decident le plus vîte.

JUGEMENT. On dit d'une affaire qu'on voit traîner en longueur, qu'elle durera juſqu'au jour du *jugement*.

On appelle *jugement* de Payſans, celui qui partage le differend par la moitié.

Juger à boule vue; au hazard.

JUIF. J'aimerois autant être entre les mains des *Juifs*; c'eſt-à-dire, entre les mains de gens cruels, impitoyables.

C'eſt un homme riche comme un *Juif*; fort riche.

On appelle un uſurier, un Marchand qui trompe ou qui rançonne, un *Juif*; parceque les Juifs ſont de grands uſuriers & trompeurs.

On appelle auſſi *Juif* errant, un phantôme qu'on croit avoir vu, un Juif qui court le monde ſans ſe repoſer, en punition de ce que l'on dit qu'il empêcha JESUS-CHRIST de ſe repoſer, lorſqu'il étoit fatigué de porter ſa Croix; & par alluſion on le dit des hommes qui ſont toujours par voie & par chemin.

JUILLET. En *Juillet* la faucille au poignet.

JUPIN. Jupiter.

Je chante cet homme étonnant,
Devant qui *Jupin* le tonnant SCAR.

JUPITER, ne ſignifie pas toujours le Maître des Dieux de l'Antiquité, mais quelquefois un Roi, un Prince dont on ne nomme pas vo-

lontiers le nom par reſpect. Car vous ſçavez que *Jupiter* foudroya cet Ixion. SAT.

IVRAIE. Séparer *l'ivraie* d'avec le bon grain ; c'eſt ſéparer le bon d'avec le mauvais.

IVRE comme une ſoupe, *ivre* mort ; c'eſt un homme qui eſt ſi ivre, qu'il en a perdu tout ſentiment.

JURER. S'il ne tient qu'à *jurer*, la vache eſt à nous ; ſe dit, quand on s'eſt rapporté au ſerment d'un méchant homme.

On vous croit ſans *jurer* ; ſe dit à celui qui affirme une choſe connue.

On dit, qu'il ne faut *jurer* de rien ; pour dire, qu'on peut faire des choſes bien contraires aux réſolutions préſentes.

On dit auſſi parmi le peuple : Ave Maria, ce n'eſt pas *jurer*.

JUS. C'eſt *jus* verd ou verd jus ; pour dire c'eſt la même choſe.

Jus de la Vigne ; *jus* de la treille, *jus* de la grape, *jus* de Bachus, *jus* d'Octobre, *jus* du bois tortu : Termes bacchiques, d'ivrogne, pour vin. De ne boire *jus* de la grape TH. ITAL.

Mais ſi vous aviez avec nous
du bon *jus* de Bacchus.
MOL.

Et que le *jus* d'Octobre noye.
Je cours pour tout remede
au *jus* du bois tortu.

JUSTE. Cette choſe eſt *juſte* comme l'or ; comme le poids où l'on peſe l'or ; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt en parfait équilibre.

On dit ironiquement ; *juſte* & quarré comme une flûte.

On dit auſſi en parlant d'une oppreſſion : Cependant le *juſte* patit.

JUVENCE. Jeuneſſe.

Prenant toute la reſſemblance,
D'Hebé la Dame de *juvence*. SCAR.

JUVENCEAU. Pour jeune homme, adoleſcent.

Non non, point de commerce avec ces *Provenceaux*. HAUT.

Quel eſt ce *juvenceau* ?
VOIT. SCAR.

L.

L Ou ELLE. On dit, qu'un homme en a dans l'aile, par une méchante alluſion de l'aile avec avec la lettre L, pour ſignifier qu'il a paſſé cinquante ans.

LABEUR. Le *labeur* ſurmonte tout.

LABEURER. En peu d'heures Dieu *labeure*, ſe dit ordinairement en parlant d'un pécheur, qui a changé de vie tout à coup.

LACHER le pied. C'eſt fuir honteuſement: Par la faute du Général de la Cavalerie qui *lâcha* le pié.

LACRIMULE. Pour petite larme.

Et ſi vous en tirez la moindre *lacrimule*. SCAR.

Pour la moindre larme.

LADRERIE. La pauvreté n'eſt pas vice, mais c'eſt une eſpece de *ladrerie*, chacun la fuit.

LAID. On dit d'une Louve, qu'elle s'abandonne au plus *laid* qu'elle trouve.

LAIDRON. Pour dire laid, craſſeux & mal propre: mot injurieux plus choquant que laid; on l'adreſſe pour l'ordinaire à une perſonne qui eſt laide, & qui cependant fait la belle & l'agréable. Quoi cette *laidron*. HAUT.

LAINE. Tirer la *laine*. C'eſt friponner, eſcroquer; voler la nuit les chapeaux, ou les manteaux des paſſans.

LAISSER. On ne *laiſſe* pas de ſemer quoiqu'on craigne les pigeons, c'eſt à-dire, qu'un petit inconvenient ne doit pas empêcher l'entrepriſe d'une bonne affaire.

Il faut *laiſſer* le monde comme il eſt; pour dire, qu'il eſt dangereux de troubler l'ordre qui eſt déja établi.

Laiſſer ſes bottes à quelque endroit, ſignifie, y laiſſer la vie.

Donner à quelqu'un un tire-*laiſſé*, lui faire eſperer quelque profit, dont on le fruſtre enſuite.

On dit qu'un homme a *laiſſé* de ſes plumes en quelque endroit; pour dire, qu'il y a fait quelque perte.

On a beau être las, on ne *laiſſe* pas d'aller: ſignifie, qu'il ſe faut évertuer dans la néceſſité.

LAIT. Si on lui tordoit le nez, il en sortiroit du *lait*; c'est-à-dire, il est encore jeune & sans experience.

Faire une vache à *lait* d'une affaire, se dit, quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit.

Il me semble qu'on me bout du *lait*, se dit, quand on nous rend quelque service qui ne nous est pas agréable.

Vin sur *lait*, c'est souhait; *lait* sur vin, c'est venin, signifie, qu'on désire de sortir de l'enfance où l'on n'est nourri que de lait, pour passer à l'âge où l'on boit du vin; & que lait sur vin est venin, parceque l'on ne remet au lait que ceux qui sont dangereusement malades de Phtisie, & de consomption.

Le vin est le *lait* des vieillards.

Il sçait connoître mouches en *lait*, pour dire, qu'il n'est pas niais, qu'il sçait l'air du monde.

LAITE'E. On appelle un homme foible & efféminé, qui n'a aucune vigueur dans ses actions, une poule *laitée*.

LAMBEAU, ou LAMBEL. On dit en riant des habits déchirés, que ce sont les armes d'Orleans, qu'ils vont par *lambeaux*; par allusion au lambel de trois piéces, qui est la brisure de l'Ecu d'Orléans.

LAMBIN. Signifie lent, paresseux, sot, un niais, innocent, sans feu.

LAMBINER. Signifie faire une chose avec nonchalance.

LAME. On appelle une bonne *lame* une personne fine & adroite: & ne se dit qu'en mauvaise part, principalement quand on dit d'un ton admiratif, La bonne *lame*!

Ailleurs qu'ici, mon cher, nous portons une *lame*.
HAUT. SCAR.

LAMPAS. Pour gosier.

Je vois qu'en vos repas, Vous humectez volontiers le *Lampas*. LA FONT.

LAMPE'E. Terme bachique & d'ivrogne, pour un grand verre de vin:

L'un avalant d'abord trois ou quatre *lampées*. HAUT.

LAMPER. Pour boire à grands coups, avaler du vin à pleins verres.

LAMPON.

LAMPON. C'eſt le refrein d'un vaudeville piquant & ſatyrique :

Qui ne chantât des leridas,
Des *lampons*, des ouïdas.
SCAR.

LANCE. On dit qu'un homme eſt à beau pied ſans *lance* ; c'eſt-à-dire, qu'il n'a plus d'équipage; qu'il eſt mal dans ſes affaires.

Il baiſſe la *lance* ; ſe dit lorſque quelqu'un s'ennuie de plaider ou de diſputer, qu'il commence à demander quartier à ſa partie.

LANCIER. On appelle un chaud *lancier*, un fanfaron qui ſe vante de beaucoup de choſes qu'il ne peut faire ; ou ironiquement un homme qu'on veut taxer de froideur.

LANDIER. Il devient froid comme un *landier* ; ſe dit, quand quelqu'un eſt froid naturellement, ou qu'il eſt ſurpris par quelque accident.

LANGAGE. On dit qu'un homme n'a que du *langage*, du babil ; pour dire, qu'il promet beaucoup, & qu'il n'exécute rien, qu'il n'y a rien de ſolide à tout ce qu'il dit, que ce n'eſt que du verbiage.

Langage purin : C'eſt un certain langage du bas peuple dans un quartier de la ville de Rouen ; on fait tous les ans des vers burleſques en ce langage. L'on couronne pour avoir fait merveille de bien chanter en *langage* purin.

Langage des Dieux. C'eſt la Poeſie, l'art de compoſer des vers :

Moi qui parle ſi bien le *langage* des Dieux. POIS.

LANGOUREUX. Pour languiſſant, triſte.

LANGUARD. Pour babillard, qui ne peut garder un ſecret, qui a plus de langue que d'effet :

L'autre fut un *languard*, révélant les ſecrets. REGN.

Notre voiſine eſt *languarde* & méchante,

LANGUE. Qui *langue* a, à Rome va.

On dit d'un babillard, qu'il n'aura pas de la *langue* pour la moitié de ſa vie.

On dit auſſi d'un indiſcret qui parle beaucoup, qui ne ſçauroit garder un ſecret ; qu'il a la *langue* bien affilée, que ſa *langue* va toujours ; qu'il a la *langue* bien longue

Il a la *langue* longue, & ne peut la tenir. HAUT.

Cette choſe eſt mince comme la *langue* d'un chat.

Tirer la *langue* d'un pied de long : pour dire, hyperboliquement, être dans une grande néceſſité.

Tel coup de *langue* eſt pire qu'un coup de lance.

Quand on préſente à manger la langue de quelque animal, on dit, Voilà une *langue* qui n'a jamais menti.

Lorſqu'on veut marquer une grande envie de manger quelque choſe, on dit, ma *langue* me dit, Vas-y, vas-y.

Avoir la *langue* bien pendue ; c'eſt avoir une grande facilité à s'énoncer, articuler diſtinctement :

Tant ſa *langue* étoit bien pendue. SCAR.

LANTERNE. On dit en parlant d'un ſot & d'un crédule ; qu'on lui feroit croire que des veſſies ſont des *lanternes*.

LANTERNER. Marchander & n'acheter rien : différer, léſiner :

Ah ! c'eſt trop *lanterner*, je veux que l'on me die. SCAR.

Lanterner. Incommoder, ennuyer, chagriner. Et ces ſavonnages me *lanternent* au bout du compte. DON QUIC.

LANTIPONAGE. Retardement, paroles inutiles, difficulté. Et vartiguié, Monſieur le Médecin, que de *lantiponage?* MOL.

LANTIPONER. Balancer, différer, lanterner. Et teſtigué, ne *lantiponez* point davantage. MOL.

LAPIN. On dit d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, que c'eſt une *lapine*.

LARD. On fait ſouvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le *lard*, quand on les accuſe de quelque faute dont ils ſont innocens.

Il eſt vilain comme *lard* jaune ; ſe dit d'un homme fort avare.

On dit de ceux qui aiment à dormir long-tems, qu'ils ſont du *lard*.

LARDON. Raillerie choquante, trait de ſatyre, médiſance :

Des oiſifs de métier, & qui toujours ſur eux
Portent de tout Paris, le *lardon* ſcandaleux. DANC.

LARGE. On dit de celui

qu'on a battu dos & ventre ; qu'il en a eu tout du long & du *large* : ce qui se dit aussi de celui qui a perdu son procès avec amende & dépens.

Il a la conscience *large*, comme la manche d'un Cordelier ; se dit d'un homme peu scrupuleux.

Autant dépend chiche que *large* ; pour dire, qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice, qu'une dépense honnête.

On dit aussi d'une lieue qui ennuie, qu'elle n'est guére *large*, mais qu'elle est bien longue.

LARME. On appelle des *larmes* de crocodille les larmes feintes de ceux qui versent des pleurs sans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer, qu'il est sur le pont de Sainte *Larme*.

Ce que maître veut & valet pleure, sont toutes *larmes* perdues.

On dit en se moquant de ceux qui ont les yeux foibles & débiles, ou une fluxion sur les yeux ; qu'ils ont toujours la *larme* à l'œil.

LARMOYER. Pleurer, verser des larmes :

Songeons à *larmoyer*, s'il n'est plus tems de rire.

HAUT.

LARRON. *Voyez* CHOUETTE. Il faut être Marchand, ou *larron* ; pour dire, qu'un Marchand qui vend trop cher, dérobe.

Lorsqu'on a acheté quelque chose de hazard qu'on a eu à vil prix, on dit qu'on a eu un *larron* de marché.

Quand on achete quelque chose trop cher ou la juste valeur, on dit, qu'il ne faut point crier au *larron*.

L'occasion fait le *larron* ; c'est-à-dire, que la facilité de dérober invite à le faire.

On dit de deux personnes d'intelligence, qu'elles s'entendent comme *larrons* en foire.

Demandez à mon compere si je suis *larron*.

Les grands *larrons* pendent les petits.

LAS. On va bien loin depuis qu'on est *las* ; pour dire, qu'un homme qui a du cœur fait des efforts extraordinaires.

Il est *las* comme un chien.

LATIN. On dit à un Ecclésiastique ignorant qui dit quelques mots de Latin, que c'est du *Latin* de Breviaire ; pour lui reprocher qu'il ne

ſçait autre Latin que celui qu'il a appris en diſant ſon Office.

C'eſt du *Latin* de cuiſine, il n'y a que les marmitons qui l'entendent : ſe dit du méchant Latin.

Parler *Latin* devant les Cordeliers : ſe dit, quand on parle à des gens plus ſçavans que ſoi.

Quand un homme crache du Grec & du *Latin*, quand il en cite beaucoup, & quand il le fait mal-à-propos, on dit qu'il eſt fou en François & en *Latin*.

Quand on veut traiter un homme d'ignorant, on dit, qu'il ne ſçait ni Grec, ni *Latin*.

Perdre ſon *Latin* ; être au bout de ſon *Latin* ; c'eſt ne ſçavoir plus que faire, ſe donner des peines inutiles, parler en vain :

En ſi digne façon, qu'à friper le martin
Avec la male-tache y perdroit ſon *Latin*. REGN.

Et par elle le Roi Latin
Etant au bout de ſon *Latin*.
SCAR.

LATRINE. Chambre, appartement ; des lieux pour faire ſes néceſſités.

Place à part pour les concubines,
Et de fort ſuperbes *Latrines*.
SCAR.

LAVER. On dit, qu'on ſe *lave* les mains d'une affaire ; quand on tâche de ſe mettre à couvert des reproches que ſon mauvais ſuccès pourroit attirer, par alluſion à la même cérémonie que fit Pilate, quand on le preſſa de condamner Notre Seigneur.

Laver la tête à quelqu'un ; c'eſt lui faire une ſévére réprimande.

LECHEFRION. Morceau friand & délicat. Ç'a vous êtes bon drôle, vous aurez ce petit *lechefrion*.

LECHER. On dit à celui qu'on a ſevré de quelques avantages qu'il prétendoit ; qu'il n'a qu'à s'en *lécher* les barbes.

LEÇON. On lui a bien fait ſa *leçon* ; pour dire, on l'a bien réprimandé.

On dit d'un homme qui poſſéde parfaitement une choſe, qu'il en feroit des *leçons*.

LECTEUR. Quand un ſupérieur fait une remontrance en mots couverts, on dit, que c'eſt un avis au *lecteur*.

LEGAT, Il a plus d'affaires que le *Legat* : ſe dit d'un homme qui eſt fort occupé.

LEGER. Etre *leger* d'un grain, avoir la tête *legére*, l'eſprit *leger*, être leger de cervelle ; c'eſt être un peu fou.

Etre *leger* de la main ; pour dire, être prêt à donner un ſoufflet pour peu qu'on nous choque.

Etre *leger* d'argent : ſe dit, quand on en a peu ou point.

On dit en comparaiſon, qu'une choſe eſt *legére* comme le vent, *legére* comme une plume.

Vers LEONNINS. Vers Latins qui riment au milieu & à la fin du vers : Tels ceux de Muret, ſur les Poëſies de Lorenzo, de Gambara, natif de Breſſe :

Briſcia, veſtratis mendoſa volumina vatis,
Non ſunt noſtrates tergere digna nates.

Ils doivent leur origine à *Leonius*, Chanoine de S. Victor.

LERELANLERE. Mot inventé pour exprimer le peu de cas qu'on fait d'une choſe, ou pour ſe moquer d'une perſonne :

Mais le Seigneur *in furore*,
Dit à cela *lere-lan-lere*.

LERIDAS. Frein d'un vaudeville piquant, dans lequel on donne le lardon à ſon prochain :

Qui ne chantât des *Leridas*.
SCAR.

LESARD. C'eſt un pauvre *Léſard* ; un miſérable qui n'a point pouvoir de ſervir, ni de nuire à perſonne.

LESINER. Epargner, être chiche, avare :

Le pompeux vêtement que vous m'avez donné,
Où votre Seigneurie a ſi bien *léſiné*.

LESSIVE. Faire la *leſſive* du Gaſcon ; c'eſt-à-dire, retourner ſa chemiſe, quand elle eſt ſale d'un côté.

LETTRE. Ajouter à la *lettre* ; c'eſt dire quelque choſe qui n'eſt pas dans ce qu'on lit, dire plus qu'il n'y a.

On dit du ſecret d'une affaire qu'on ignore : Ce ſont pour nous *lettres* cloſes.

On dit auſſi d'un ouvrage fort achevé, où on ne peut

rien ajouter, ni diminuer ; qu'il n'y manque pas une *lettre*.

Avoir *lettres* de quelque choſe, c'eſt-à-dire, en avoir aſſurance.

LETTRES-Royaux :

J'obtiens *Lettres* Royaux & je m'inſcris en faux. RAC.

LEVANT. On adore plutôt le ſoleil *levant*, que le ſoleil couchant ; pour dire, qu'on fait plutôt la cour à un jeune Prince qu'à un fort âgé.

LEVE'. Prendre un homme au pié *levé* ; ſignifie, vouloir lui faire faire quelque choſe ſur le champ, ſans lui donner le loiſir de ſe reconnoître.

Marcher la tête *levée* ; ſignifie, marcher hardiment, & ſans rien craindre.

LEVER. Quand les affaires de quelqu'un ſont en bon état, ou qu'il eſt fier, & orgueilleux, on dit, qu'il *léve* la crête, qu'il *léve* les cornes, qu'il *léve* le nez.

On dit qu'un homme ſe *léve* en pieds ſur ſes ergots ; c'eſt-à-dire, qu'il ſe met en état de querelle & de menacer.

Il a *levé* le maſque ; pour dire, qu'il agit ouvertement & ſans ſe cacher, ou qu'il eſt effronté.

On dit d'une choſe, qu'elle *léve* la paille, quand elle eſt ſinguliére & extraordinaire, ou déciſive.

Il faudra ſe *lever* bien matin pour l'attraper ; c'eſt-à-dire, qu'on a affaire à un homme bien fin.

Lever le menton à quelqu'un ; le protéger, lui aider en ſes entrepriſes.

Quand on eſt obligé de ſouffrir quelque choſe ſans oſer s'en plaindre, on dit, qu'il faut *lever* les épaules.

A beau ſe *lever* tard, qui a le bruit de ſe lever matin.

LEVRE. Avoir le cœur ſur les *lévres* ; c'eſt parler ſans déguiſement.

Avoir la mort ou l'ame ſur les *lévres* : pour dire, agoniſer.

Avoir une choſe ſur les *lévres* ; ſignifie, la ſçavoir bien, mais qu'on a quelque diſtraction, quelque défaut de mémoire qui empêche de l'expliquer dans le moment qu'on le voudroit.

LEVRIER. *Voyez* GUERRIER.

On appelle les Sergens & Archers, les *Levriers* du Bourreau, parce qu'on dit, lâcher des *Lévriers* après quelqu'un ; pour dire, en-

voyer des gens après lui pour le prendre.

Levrier d'Hypocrate ; ſe dit d'un Médecin.

Levrier d'Opéra ; c'eſt un Muſicien, un Maître de Danſe.

LEVRON. On dit d'un jeune homme de bon appétit, qu'il eſt affamé comme un jeune *levron*.

On dit auſſi, étourdi comme un jeune *levron*, en parlant de celui qui fait les choſes bruſquement, & ſans les bien conſidérer.

LIBERTÉ. Il ne faut pas vendre ſa *liberté* pour tous les biens du monde.

On dit en débauche ; *Libertas* & pain cuit.

LIBRE. Les volontés ſont *libres* : ſe dit à ceux qui s'excuſent de faire quelque choſe.

LICE. Préſenter la *lice* ; s'eſt préſenter le champ de bataille pour ſe battre : la lice étoit anciennement le tournois ou la place où on couroit la bague.

LIE. Faire chére *lie* ; c'eſt-à-dire, faire grand' chere.

LIER. La bécaſſe eſt *liée* : ſe dit d'une nouvelle mariée, quand le contrat eſt paſſé & ſigné.

LIEUE. On dit d'un homme fort lent, qu'il feroit bien en quinze jours quatorze *lieues*.

Il n'écoute pas, il eſt à cent *lieues* d'ici : ſe dit de celui qui eſt diſtrait & qui n'a pas d'attention à ce qu'on lui dit.

On dit en parlant d'une affaire, d'une difficulté, on être à cent *lieues*, n'en approcher pas de cent *lieues* ; pour dire, que ce qu'on penſe, que ce qu'on propoſe, là-deſſus, eſt fort éloigné du fait.

LIEVRE. Le *Liévre* revient toujours à ſon gîte ; c'eſt-à dire, que tôt ou tard on attrapera un homme à une maiſon certaine.

On dit à la Chaſſe : Avoine pointant, *Liévre* giſſant ; car alors les liévres tiennent les avoineries.

Il a levé le *liévre* : ſe dit de celui qui a découvert quelque ſecret, qui a ouvert quelque bon avis qu'on examine.

Prendre le *liévre* au collet, au corps ; c'eſt prendre une affaire du bon biais, donner la déciſion d'une queſtion.

On dit d'un deſſein qui doit être ſecret, & dont on parle avant l'exécution, que c'eſt vouloir prendre le

liévre au ſon du tambour.

Pline rapporte un vieux Proverbe, qui eſt encore en uſage : que quand on a mangé du *liévre*, on eſt beau ſept jours de ſuite.

Qui chaſſe, ou court deux *liévres*, n'en prend pas un ; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre deux affaires tout à la fois.

On appelle par dériſion, Chevaliers de *Liévre*, quelques Gentilshommes : Ce qui vient de ce que Philippe V. Roi de France & Edouard III. Roi d'Angleterre, étant prêts de livrer bataille, un Liévre ſe leva près du Camp, qui donna une telle alarme, que quelques Cavaliers de l'arriere-garde vinrent en hâte ſe préſenter au Roi pour le ſecourir, & lui demanderent l'accollade & d'être faits Chevaliers : mais comme l'alarme ſe trouva fauſſe, on les appella *Chevaliers du Liévre ;* & depuis *Gentilshommes à Liévre.*

Il a une mémoire de *liévre* qui ſe perd en courant ; ſe dit de celui qui a peu de mémoire, & à qui une choſe en fait oublier aiſément une autre.

LIMAÇON. On dit d'un pomme de néant, qui veut paroître au-deſſus de ſa condition, que c'eſt un *limaçon* qui ſort de ſa coquille.

LIME. On appelle une *lime* ſourde ; un fournois, un hypocrite, qui ne laiſſe pas d'avoir une malice cachée qui éclate avec le tems.

LINGE. Elle eſt curieuſe en *linge* ſale : ſe dit d'une perſonne mal-propre.

LINOTTE. On appelle un homme de peu de ſens, tête de *linotte*, à cauſe que cet oiſeau a la tête fort petite.

Il a ſifflé la *linotte* : ſe dit, d'un homme qui a un peu trop bu ; ou de celui qui a inſtruit un intriguant, un Chevalier d'induſtrie, pour les faire réuſſir dans leurs projets.

LINX ;

Car tous ce que nous ſommes *Linx* envers nos pareils & taupe envers nous,
Nous nous pardonnons tout & rien aux autres hommes.

LION. A l'ongle on connoît le *Lion* ; c'eſt-à-dire qu'on juge des choſes à proportion par un échantillon.

Il faut coudre la peau du Renard à celle du *Lion* ; ſignifie, joindre la prudence à la valeur.

Le partage du *Lion* ; tout d'un côté & rien de l'autre.

LIPPE'E. Courir la *lippée*

écornifler, chercher un bon repas, où il n'en coûte rien. Qui couroit après la *lippée*.

Franche *lippée*, repas où l'on eſt régalé *gratis*. Car quoi, rien d'aſſuré? Point de franche *lippée*?

LIQUEUR bacchique; vin. Executez un pauvre malheureux qui s'eſt laiſſé ſurprendre aux charmes de la *liqueur* bacchique.

LIS. Les *Lis* ne filent point; c'eſt-à-dire, que le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On applique à cela ce que dit Notre Seigneur dans l'Evangile : *Conſiderate Lilia agri; quomodo creſcunt, non laborant neque nent.*

LIT. Le *lit* eſt une bonne choſe, ſi l'on n'y dort, on y repoſe.

LITANIE. Une longue *Litanie* ou Kyrielle; c'eſt-à-dire, une longue ſuite de perſonnes, de titres, ou de paroles qui compoſent un récit ennuyeux.

Mettez-moi dans vos *litanies*, pour dire, priez Dieu pour moi, ſongez à mon affaire.

LITIERE. Faire *litiére* de quelque choſe; la prodiguer, comme une choſe vile.

LIVRE. Parler *livre*. Parler ſçavamment, avec eſprit, d'un ſtyle fleuri.

Que l'autre parle *livre*, & faſſe des merveilles. REGN.

Il eſt écrit ſur le *livre* rouge, pour dire, qu'il eſt marqué ou noté pour quelques fautes qu'il a déja commiſes.

Il n'a jamais mis le nez dans ce *livre*.

Lorſque quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire ſur une affaire, & qu'il trouve le point déciſif, on dit; Après cela il faut fermer le *livre*.

On appelle le *livre* des Rois, un jeu de cartes.

Bruler ſes *livres*. C'eſt marquer qu'une perſonne eſt piquée, & qu'elle s'acharne & s'opiniâtre à vouloir réuſſir dans une entrepriſe. J'y brulerois mes *livres* DANC.

LIVRER. Tel vend qui ne *livre* pas, pour dire, qu'on ne réuſſit pas toujours dans les meſures que l'on prend pour tromper quelqu'un.

LOCHER. Il y a toujours en ſon fait quelque fer qui *loche*, c'eſt-à-dire, quelque choſe qui va mal en ſon corps, ou en ſa fortune.

LOGER. Etre *logé* chez Guillot le ſongeur. C'eſt è-

tre rêveur, penſif, mélancolique, triſte.

Loger aux petites maiſons. C'eſt dire d'une perſonne qu'elle eſt folle, dépourvue de jugement; les petites maiſons, c'eſt le lieu où on enferme les gens à qui la cervelle eſt tournée.

Il faudroit vous *loger* aux petites maiſons. DANC.

Etre *logé* aux quatre vents : c'eſt être dans une maiſon mal fermée.

LOGIS. Quand quelqu'un d'une compagnie prend le devant, on dit qu'il s'en va marquer les *logis*.

On dit d'un fou qui a de bons intervalles : Quand on lui parle d'une telle choſe, il n'y a plus perſonne au *logis* ; c'eſt-à-dire, ſa raiſon s'égare, il entre en fureur.

On dit auſſi des Joueurs de violons, qu'ils ne trouvent point de pire *logis* que le leur.

Logis du Roi ; priſon.

J'ai peur ſi le *logis* du Roi fait ma demeure. MOL.

LOI. Néceſſité n'a point de *loi*.

Un Roi, une foi, une *loi*.

Qui veut le Roi, ſi veut la *loi*. Loiſel expliquant ce Proverbe, dit que cela ſignifie : Que le Roi ne veut rien que ce que veut la loi.

Ce que je vous dis c'eſt la *loi* & les Prophêtes, pour dire, c'eſt une vérité inconteſtable.

LOIN. Qui eſt *loin* des yeux, eſt loin du cœur.

Près de l'Egliſe, *loin* de Dieu : ſe dit d'un homme qui logé près de l'Egliſe, & qui n'eſt guére dévot.

A beau mentir qui vient de *loin*; ſe dit de ceux qui au retour des pays lointains racontent des choſes incroyables.

Pas à pas on va bien *loin*.

LOISIR. Quand on parle d'un homme fort occupé, on dit : qu'il n'a pas le *loiſir* de ſe moucher, ou d'être malade.

LONG. En ſçavoir *long*; être adroit, fin, & ruſé ; avoir l'eſprit ſubtil, fourbe, inventif, ou artificieux, en donner à revendre ; n'être pas facile à tromper, être méfiant.

Je vous avois bien dit, Madame,
Que mon frere en ſçavoit bien *long*. HAUT.

Il eſt de bonne amitié, il

a le visage *long*.

Il en a eu tout du *long* & du large ; se dit de celui qui a été bien battu ou maltraité en quelque affaire.

C'est du pain bien *long*, se dit en parlant d'un travail dont on ne peut pas voir si-tôt le profit.

Vous m'avez donné le Carême bien *long* ; vous avez pris un long terme.

Cela est *long* comme un jour sans pain.

Cela est *long* comme une vielle, comme une flûte.

On dit par maniere de souhait : Dieu vous donne bonne vie & *longue*.

On dit aussi en débauche : Boire à *longs* traits, de grands coups.

Les Princes ont les mains, les oreilles bien *longues*, c'est-à-dire, qu'ils atteignent & qu'ils entendent de loin.

Faire courte Messe & *long* diner.

Quand il semble qu'un homme ne vivra pas long-temps, on dit : Qu'il ne la *fera* pas *longue*.

LORGNER ; regarder fixement, voir du coin de l'œil.

LORGNERIE ; frequens coups d'œils, regards.

LORGNEUX. Pour un homme qui regarde avec curiosité ce que d'autres font : En tenez-vous présentement, Monsieur le *lorgneux*?

TH. ITAL.

LOTI ; partagé : La voilà bien *lotie*. MOL.

LOUAGE. Vente, mort & mariage resolvent tout *louage* : Ce qui n'est pas neanmoins observé.

LOUANGE. Vos mépris vous servent de *louanges* : Compliment de la Place Maubert, trop commun.

On dit à un homme à qui on montre quelque libelle fait contre lui, ou quelque exploit par lequel on lui demande de l'argent : Voilà des vers à votre *louange*.

LOUANGER ; donner des louanges.

Tour à tour vous & moi nous nous *louangerons*. POIS.

LOUCHE. L'envie est *louche*, se dit, parce qu'elle ne juge jamais sainement des actions d'autrui.

LOUCHER. Pour regarder de travers.

Et me prenant au nez, *loucher* dans un baffin. REGN.

LOUER. Il a *loué* son ventre ou son tabourin ; si-

gnifie, qu'il s'eſt engagé d'aller manger avec quelqu'un.

On dit à celui qui demande quelque corvée qu'on ne veut pas faire : Je ne ſuis pas *loué* pour cela.

Il eſt valet à *louer* ; ſe dit d'un homme qui eſt hors d'emploi.

Lorſqu'un homme s'excuſe d'être de quelque partie, parce qu'il eſt engagé ailleurs, on dit qu'il eſt *loué*.

On dit de celui qui laiſſe paroître ſe ſçavoir trop bon gré de quelque choſe qu'il a fait : qu'il ſe *loue* & ſe remercie.

Dieu ſoit *loué* ; pour dire, j'en ſuis bien aiſe.

LOUP. On dit ironiquement, qu'une choſe eſt ſacrée comme la pate d'un *Loup*.

On dit d'un homme enrhumé, qu'il a vu le *Loup* : ou plutôt on devroit dire, que le Loup l'a vu le premier ſuivant ces mots : *Lupi me vidêre priores*. C'eſt une erreur populaire fondée ſur un paſſage de Pline.

Avoir vu le *Loup* ; c'eſt avoir de l'experience : & en ce ſens ſe dit d'une perſonne qui a voyagé, vu du pays, ou été à la guerre ; qui a vu le monde & qui par-là s'eſt acquis du ſçavoir & de l'expérience.

Ces gens vont queue à queue comme les *Loups* ; ſe dit, quand ils ſe ſuivent, ou qu'ils arrivent l'un après l'autre.

On dit d'un bâtard, qu'il eſt comme le *Loup*, qu'il n'a jamais vu ſon pere : parceque les Loups par jalouſie déchirent celui qui a couvert la Louve

Qui parle du *Loup* en voit la queue ; ſe dit, quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même tems qu'on parloit de lui.

Marcher en pas de *Loup* ; pour dire, doucement, & pour attraper quelqu'un.

On dit, qu'on a couru un homme comme un *Loup* gris, pour dire, qu'il a été vivement pourſuivi.

Tenir le *Loup* par les oreilles, c'eſt être embarraſſé dans une affaire douteuſe, & où l'on enviſage du péril de tous côtés.

La Lune eſt à couvert des *Loups*. Ce Proverbe vient du Latin, *Luna tuta à Lupis*.

Donner les Brebis à garder au *Loup*, c'eſt mettre une choſe en une main infidelle.

Le *Loup* ou le Renard mourra dans ſa peau c'eſt-à-dire, qu'il arrive ra-

rement qu'un méchant homme s'amende.

Il eſt connu comme le *Loup* ; il eſt extrêmement connu.

Sçavoir la patenôtre du *Loup*, c'eſt ſçavoir de certaines paroles magiques pour empêcher que le Loup n'étrangle les Brebis.

Il eſt décrié comme le *Loup* blanc.

LOURPIDON ; vieille ſorciére, Magicienne, Fée : Fut aviſé par une vieille *lourpidon*, que ſon Royaume lui ſeroit rendu. RAB.

LOUVE. On dit d'une *louve* qu'elle s'abandonne au plus laid qu'elle trouve.

LUCIDE ; clair, luiſant.

Celui qui vuidera le mieux,
cette taſſe *lucide*.

LUIRE. On dit d'un homme qui a grand faim, que le Soleil *luit* dans ſon ventre.

LUMIERE. Celui qui péche fuit la *lumiére*, ſignifie, qu'il craint qu'on le voie.

LUMINAIRE. Quand quelqu'un a perdu la vue, ſoit par excès d'étude, ou de débauche, on dit qu'il a uſé, perdu ſon *luminaire*.

LUNE. Faire un trou à la *lune*. Décamper à la ſourdine, plier bagage ſans payer ſes dettes, faire banqueroute, faire faux bond, manquer. Auſſi fit-il un trou à la *lune*.

Coucher à l'enſeigne de la *lune* ; c'eſt coucher dehors.

On dit de celui qui à la face large & groſſiere ; que c'eſt un viſage de pleine *lune*.

Quand un homme eſt fantaſque & inégal ; on dit, qu'il a des *lunes*, qu'il eſt ſujet à des *lunes*.

Avoir la *lune* dans la tête ; ou un quart de la *lune*, c'eſt être un peu fou ou leger.

LUNETTE. Lorſque quelqu'un s'eſt trompé en regardant quelque choſe, on dit : Prenez vos *lunettes*, chauſſez vos *lunettes*.

Voilà un beau nez à porter *lunettes*, ſe dit en ſe mocquant d'un grand nez.

LUSTUCRU ; nom en l'air, perſonne qui n'a jamais été, ſe dit d'un innocent, niais.

Du pié d'un arbre, que j'ai vu,
Qu'avoit planté ce *luſtucru*. POIS.

LUTIN ; remuant : méchant, malicieux.

Lutte. Quand une choſe eſt faite naturellement, & avec franchiſe; ſans fraude comme au jeu, au ſort, on dit, qu'elle eſt faite de bonne *lutte*.

M.

MAC. MAG.

MACHER. On dit, qu'un homme *mâche* à vuide; pour dire, qu'il n'a pas de quoi vivre, ou qu'il n'a pas de là beſogne pour travailler & gagner ſa vie.

Mâcher ſon frein; ſignifie endurer quelque choſe fort impatiemment.

Mâchez-lui les morceaux, & il les avalera; c'eſt-à-dire faites lui le plus difficile de la beſogne, & il achevera le reſte.

MACHINE. Pour marquer une grande affaire, une entrepriſe d'importance, & de difficile exécution.

Jai des reſſorts tout près pour diverſes machines. MOL.

On dit d'un homme qu'on a peine à émouvoir, qu'il ne ſe remue que par *machine*, ou qu'il faut des *machines* pour le faire remuer.

MACHOIRE. Remuer les *machoires*, jouer de la machoire, ſignifie manger.

MACHONNER entre ſes dents; parler à voix baſſe. Que *mâchonnez*-vous là entre vos dents. TH. ITAL.

MACHURER. Le Chaudron *machure* la poële; c'eſt-à-dire la pelle ſe moque du Fourgon.

MAÇON. On dit par injure à toutes ſortes d'ouvriers qui travaillent groſſiérement, & malproprement que ce ſont de vrais *Maçons*.

MACULE. Tache: Je lui conſerverai ſans *macule* un habit tout neuf qu'elle avoit.

MADAME. Jouer à la *Madame*, ſe dit en parlant d'un jeu que font les petites filles, lorſqu'elles contrefont tous les complimens, & les cérémonies des femmes qui ſe viſitent.

MADRE'; fin; adroit. Le Bohême voulant ſe divertir fit la partie avec trois de ſes camarades les plus *madrés*. D. QUIC.

MAGAZIN. Quand un

homme achéte beaucoup de choſes de même nature, on dit, qu'on croit qu'il en veut faire *magazin*.

MAGIE. On dit d'une choſe facile à faire : Il ne faut point de *magie* pour faire cela, il n'y a non plus de *magie*, qu'à manger un cent de prunes.

MAGOT. Mot injurieux qu'on dit à quelqu'un qu'on querelle, ſignifie, laid, difforme. Chien de *Magot*.

Magot ; bourſe. Le malheureux coure au *magot*, & dit, c'eſt tout mon fait

MAHOM Par *Mahom*. Pour dire par Mahomet, jurement burleſque.

Par *Mahom*, c'eſt grand-pitié d'elle. SCAR.

MAIGRE. Il eſt maigre comme un ſquelète.

On dit qu'un Cheval eſt chargé de *maigre*, lorſqu'il n'eſt point gras.

Il revient de la Rochelle, il eſt chargé de *maigre*; ſignifie, qu'il a beaucoup jeûné, à cauſe de la longueur du ſiége : d'autres diſent, que c'eſt à cauſe d'un poiſſon nommé *maigre* qui vient de ce pays-là.

A Chevaux *maigres* vont les Mouches, pour dire, qu'on fait tomber les charges plutôt ſur les petits que ſur les grands.

Il va du pied comme un Chat *maigre*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt bon piéton.

On appelle par injure *maigre* échine, une femme grande, ſéche, & fort maigre.

MAILLE. On dit, d'une choſe améliorée qu'elle vaut mieux un écu, ou denier qu'elle ne valoit *maille*.

N'avoir pas la *maille* ; n'avoir point d'argent.

Morbleu nous n'avons pas la *maille*. HAUT.

Avoir *maille* à partir ; avoir querelle, diſpute avec quelqu'un.

Et l'on nous voit ſans ceſſe avoir *maille* à partir.

On dit qu'un homme fait la *maille* bonne, c'eſt-à-dire, qu'il garantit que le compte y eſt juſqu'à une maille.

Maille à *maille* ſe fait le haubergeon, pour dire, qu'il faut faire les choſes l'une après l'autre.

MAIN. Il vaut mieux tendre la *main* que le cou ; pour dire, qu'il vaut mieux demander l'aumône, que de voler, & ſe mettre en dan-

ger d'être pendu.

On dit qu'un homme a la *main* à la pate, quand il a quelque bon emploi où il peut bien faire son profit.

Mettre le pain à la *main* de quelqu'un ; signifie, être la premiere cause de sa fortune.

Les *mains* lui demangent; pour dire, qu'il a envie de se battre, ou d'écrire quelque satyre, quelque critique.

Quand quelqu'un dépense beaucoup : on dit que l'argent lui fond dans les *mains*.

On dit d'un Juge, qu'il a les *mains* nettes, pour marquer qu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présens.

Quand on parle d'un homme défiant, on dit, qu'il tient les choses des deux *mains*, de peur qu'elles ne lui échapent.

On dit de deux parens, de deux freres, de deux amis qui sont de différente humeur, que tous les doigts de la *main* ne se ressemblent pas.

Quand quelqu'un est sujet à dérober : on dit, qu'il ne va pas sans ses *mains* ; qu'il lui faut regarder plutôt aux *mains* qu'aux pieds, qu'il n'est pas sûr de la *main*.

De Marchand à Marchand il n'y a que la *main* ; c'est-à-dire ; qu'il leur suffit de toucher dans la main pour faire un marché, sans faire aucun écrit.

On dit à celui à qui on reproche sa fainéantise, qu'il a toujours les *mains* dans ses poches, qu'il a des *mains* de laine & des dents de fer.

Il a les *mains* de beurre ; signifie, qu'il ne les a pas fermes, quand il a laissé tomber quelque chose qui s'est cassée.

Faire *main* basse ; tuer, égorger, ne point faire de quartier :

Les gueux, les prit, fit *main* basse. LA FONT.

Une *main* lave l'autre ; proverbe Latin, qui vient des Grecs ; signifie, qu'un ami qui a reçu du secours de son ami, lui doit aussi faire plaisir dans le besoin.

J'en mettrois la *main* au feu. Cette expression paroit avoir rapport aux épreuves du feu usitées dans les siécles d'ignorance.

Donner les *mains* ; applaudir, secourir, autoriser, vouloir volontiers.

En venir aux *mains* ; se battre avec son ennemi. Je crois qu'elles en fussent venues aux *mains*. ABL.

Marcher

Marcher bride en *main* ; faire quelque chose avec précaution, prendre des mesures justes & sûres ; se tenir sur ses gardes dans une affaire ; peser le danger d'une chose avant que de l'entreprendre. C'est pourquoi il doit marcher bride en *main*. ABL.

MAJORDOME. Maître d'Hôtel, Intendant ou le Grand-Maître de quelque Cour :

D'un nez de *Majordome*, & qui marque la faim,
Entre serviette en bras ; & fricassée en main. REGN.

MAIS ne vous en déplaise ; se dit, quand on veut contredire quelqu'un.

MAISON. N'avoir ni *maison* ni butin ; pour dire, n'avoir aucun héritage.

Qui veut tenir nette sa *maison*, n'y mette femme, ni Prêtre ; ni Pigeon.

Faire *maison* nette ; chasser tous les valets ensemble, pour en prendre d'autres.

Maison faite, & femme à faire ; pour dire, qu'il faut chercher une fille qui ait ses biens tout acquis, & un esprit docile qu'on puisse fléchir à sa fantaisie.

On dit de la maison d'un avare, que c'est la *maison* de Dieu, où on ne boit, ni on ne mange.

Quand on voit bruler la *maison* de son voisin, on a sujet d'avoir peur ; se dit, quand quelqu'un prévoit qu'on lui va faire le même mal qu'on a fait à son compagnon d'office, à son associé.

On dit qu'on a vendu une chose par dessus les *maisons* ; c'est-à-dire, qu'on l'a vendue fort chérement.

On dit d'un écornifleur ; ou de celui qui n'est guéres à sa maison, qu'il est comme les Joueurs de violons, qui ne trouvent point de pire *maison* que la leur.

Les *maisons* empêchent de voir la ville ; se dit quand on voit tant de belles choses ensemble, qu'on n'a pas le loisir de les considérer chacune en particulier.

La *Maison* du Roi ; prison, cachot, conciergerie ; où l'on met les criminels :

Il fut contraint d'aller prendre
son gîte
En la *Maison* du Roi.

MAITRE. Tel *maître*, tel valet ; pour dire, que les valets suivent l'exemple des maîtres & particuliérement en mal.

Qui sert bon *maître*, bon

loyer en reçoit.

On dit que quelqu'un a bon *maître ;* quand il eſt au ſervice ou dans la dépendance d'un homme puiſſant & qui ſçaura bien le protéger.

Nul ne peut ſervir deux *maîtres* à la fois.

Il faut être compagnon de ſa femme & *maître* de ſon cheval ; il faut traiter doucement l'une & gourmander l'autre.

Il a trouvé ſon *maître ;* ſe dit, quand il a trouvé quelqu'un plus fort, plus ſçavant que lui, ſoit dans le combat, ſoit dans la diſpute.

Pain coupé n'a point de *maître.*

C'eſt un *maître* Sire, un *maître* homme ; c'eſt un homme d'importance, qui ſçait bien ſe faire valoir.

C'eſt la Cour du Roi Peto, où tout le monde eſt *maître.* Ce proverbe ſe dit de l'aſſemblée des gueux, qui ſont tous égaux. On l'appelle la Cour du Roi Peto, parce que tous vivent de mendicité, & que *peto*, ſignifie, mendier, demander :

Pour bien ſervir & loyal être
De ſerviteur on devient *maître.*

Maître : ce mot ſert dans le Comique & dans le Burleſque à donner de l'emphaſe & de la force à un mot ; & ſignifie, plus que, très, fort. Parlez donc *maître* ſot ; comme qui diroit le plus grand de tous les ſots, archiſot.

Petit *maître ;* homme qui fait l'entendu, l'eſprit fort ; qui s'en fait accroire ; ſe donne des airs ; fait le Rodomont ; eſt préſomptueux, vain & orgueilleux, fol, ignorant, querelleur : en un mot, un abregé ridicule de tout ce qu'il y a de ſot & d'extravagant au monde ; ces petits maîtres ſont ſi communs en France & ſurtout à Paris, qu'on ne ſçauroit faire un pas dans les rues ſans en être inſulté ; il y en a quatre claſſes & de quatre ſortes : la premiere eſt compoſée d'Officiers, Mouſquetaires & autres jeunes ſoldats de qualité ; la ſeconde d'Abbés muſqués, Bénéficiers ; la troiſiéme de gens de Robe, comme de jeunes Conſeillers, Avocats, ou Procureurs, ou Ecoliers de Droit ; & la quatriéme de Courteaux de boutique, au nombre deſquels ſont auſſi compris les laquais, filoux & autres batteurs de pavé.

MAL sur mal n'est pas santé, se dit en parlant de plusieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup sur coup: on dit ironiquement & en contre-sens: *Mal* sur mal est santé, par une méchante équivoque, en ce qu'il n'y a point de *T* en ces trois mots; comme si l'on disoit *sans T*.

Le *mal* d'autrui n'est que songe; c'est-à-dire, qu'on n'en est pas si vivement touché que du sien propre.

On dit d'un remède ou d'une chose indifférente; c'est de l'onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni *mal*.

Rage de cul fait passer le *mal* des dents; pour dire, qu'une plus forte douleur, une plus forte passion, fait qu'on oublie la moindre.

Chacun sent son *mal*; se dit, en se plaignant de quelque affliction secrette, & dont on ne veut pas dire la cause.

On dit, en disant adieu, ou en reconduisant quelqu'un: Allez, Dieu vous garde de *mal*.

De deux *maux* il faut éviter le pire; c'est-à-dire, qu'il faut s'exposer à une petite perte, pour en éviter une plus grande.

On dit de celui dont les affaires ont mal réussi, qui est en grand danger: que son cas va *mal*.

Toutes choses vont de *mal* en pis; signifie, que tout dégénére, que les sujets d'afflictions augmentent tous les jours.

MALADE. Vraiment le voilà bien *malade*; se dit à celui qui se plaint de quelque mal leger; de quelque perte qu'il a faite.

Quand on se moque d'un danger commun qui nous menace: on dit, Il n'en mourra que les plus *malades*.

On dit aussi presque dans le même sens: Est bien *malade* qui en meurt.

MALADIE vineuse; ivresse, étourdissement causé par les vapeurs du vin. Avec ce bâton je vous guérirois la *maladie* vineuse.

MALAISE'. Il est aisé de reprendre, & *malaisé* de faire mieux.

MALANDRE. Quand on veut vanter un cheval pour être sain & net: on dit, il n'a ni suros, ni *malandres*.

MALAPESTE. Sorte de jurement qu'on emploie lorsqu'on querelle quelqu'un ou pour témoigner de l'étonnement. *Malapeste* du sot que je suis aujourd'hui. Mol.

Malapeſte ! il ſe fait ici les plus belles affaires de Paris. PAL.

MALAUTRU. Ignorant, mauvais, ſot ; coquin.

Mais c'eſt vous, *malautru.* REGN.

Apothicaire *malautru.*

Malautru, homme mal fait d'eſprit & de corps :

Se trouva à la fin tout aiſe & tout heureux,
De rencontrer un *malautru.*

MALCUS. Sabre ; couteau de chaſſe :

Et tous ſes ennemis vaincus
Par le tranchant de ſon *malcus.* SCAR.

MALE. On dit qu'un homme eſt un laid *mâle*, un vilain *mâle* ; pour dire, qu'il eſt malfait & difforme.

MALEDICTION. Lorſqu'on voit qu'une choſe ne réuſſit point, ſans en avoir de cauſe apparente : on dit, qu'il faut qu'il y ait quelque *malédiction* là-deſſous.

MALENCONTRE. On dit, qu'un homme porte *malencontre*, quand on croit que c'eſt lui qui eſt cauſe d'un malheur, parce qu'il nous arrive en ſa préſence.

Qui ſe ſoucie, *malencontre* lui vient.

MALENCONTREUX. Malheureux, miſérable, de mauvaiſe augure ; fatal, pernicieux. Un *malencontreux* perſonnage comme toi. SCAR.

MALHEUR. Le *malheur* n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme.

On accuſe un homme de porter *malheur*, quand il arrive pluſieurs malheurs en ſa compagnie.

MALHEUREUX. Il eſt *malheureux*, il ſe noyeroit dans un crachat.

Les *malheureux* n'ont point de parens ; pour dire, que tout le monde les abandonne.

La conſolation des *malheureux*, c'eſt d'avoir des compagnons de leur miſère.

On dit d'un homme qui eſt *malheureux* au jeu, qu'il ſera heureux en femme.

On dit encore qu'un homme eſt *malheureux* comme un chien qui ſe noye.

Il eſt *malheureux* en fricaſſée ; ſignifie, qu'il ne réuſſit à rien.

Il eſt des enfans de Turlupin, *malheureux* de nature ; c'eſt-à-dire, malheu-

reux par la naiſſance ; parce que du tems du Roi Charles V. on condamna & proſcrivit non-ſeulement tous les Turlupins, qui étoient des Hérétiques, mais auſſi toute leur race & poſtérité.

MALICIEUX. Il eſt *malicieux* comme un vieux ſinge ; ſe dit, à cauſe que ces animaux ſe plaiſent à faire du mal.

MALINGRE. Foible, malade. Qu'il n'y avoit point de chevaux ſors deux *malingres*.

MALITORNE. Mal bâti; ſot, bête. Nous avons le fils du Gentilhomme de notre village, qui eſt le plus grand *malitorne*.

MALLE. On dit qu'un homme a été trouſſé en *malle*, lorſqu'une maladie lui a peu duré, qu'il eſt mort en peu de tems. On le dit auſſi des choſes qu'on enléve par ſurpriſe, & promptement.

Il porte toujours ſa *malle*, il a ſon paquet ſur le dos ; ſe dit d'un boſſu.

MALLEMENT. Mal, rudement.

Et nous eût *mallement* contraints
De courir les pays lointains.
SCAR.

MAL-MENER. Maltraiter, réduire.

MAL-TALENT. Colére, mécontentement :

Et puis rempli de *mal-talent*,
Car tout fripon eſt violent.
SCAR.

MALTE. Faire des Croix de *Malte* ; jeûner par force, n'avoir point de quoi contenter la faim. Croyez-vous que je ſois ſi aiſe de faire des Croix de *Malte* ?
D. QUIC.

MAMAN. Mere ; mot enfantin, qui marque de la careſſe & de l'obéiſſance. Ma belle *maman* m'a dit que vous me demandez. MOL.

MANAN. Artiſan ou payſan, un homme groſſier. Un *manant* à piés nus.
BOURS.

MANCEAU vaut un Normand & demi : cela s'eſt dit anciennement d'une piéce de monnoie, & depuis s'eſt appliqué à la valeur du Manceau qui l'a toujours emporté ſur le Normand.

MANCHE. *Voyez* COGNÉE.

Il mettroit volontiers un autre dans ſa *manche* ; c'eſt-à-dire, qu'il voudroit l'aſſervir, l'aſſujettir.

Mettre une choſe dans ſa

manche ; s'en ſaiſir, s'en emparer.

On dit à ceux qui ſont quelque nouvelle propoſition : C'eſt une autre paire de *manches.*

Tenir dans ſa *manche ;* avoir quelqu'un ou quelque choſe à ſa diſpoſition & ſoumis à ſon commandement ; tenir une perſonne ſous ſon pouvoir

Moi qui ſçais Magie & noire & blanche,
Qui tiens les Diables dans ma *manche.* Tu. Ital.

Se moucher ſur la *manche ;* être novice, ſans expérience, qui ne fait que de paroître au monde. Cela eſt bon dans la premiere partie de notre hiſtoire, que nous nous mouchions ſur la *manche.* Ne ſe pas moucher ſur la *manche ;* être hardi, entreprenant, avoir acquis de l'expérience dans les affaires du monde. Le proverbe de ſe moucher ſur la *manche* vient de ce qu'autrefois on mettoit un mouchoir ſur ſa manche pour ſe moucher.

MANCHOT. Cet homme n'eſt pas *manchot ;* c'eſt-à-dire, qu'il eſt habile, ruſé; qu'il ſçait bien défendre ſa perſonne & ſes intérêts, qu'on ne le peut pas ſurprendre aiſément. On le dit auſſi de celui qui a beaucoup d'avidité à piller, qui ſe ſert bien de ſes deux mains.

MANDER. Je ne lui ai point *mandé*, je lui ai dit ; ſe dit, pour faire entendre, qu'on n'a point craint de dire en face à quelqu'un une choſe fâcheuſe.

MANGEAILLE. Mets, vivres. Et Monſieur a-t-il invité des gens pour les aſſaſſiner à force de *mangeaille ?* Mol.

MANGER. Sa part eſt *mangée ;* il ne peut plus rien eſpérer de cette affaire, de cette prétention.

Quand on produit quelque choſe qu'on gardoit ſecrettement : on dit, Voilà ce que les Rats n'ont pas *mangé.*

Il ſçait bien ſon pain *manger ;* pour dire, qu'il ſçait vivre.

Cela ne *mange* point de pain ; ſe dit des papiers & autres choſes inutiles qu'on garde.

Les gros poiſſons *mangent* les petits ; les Puiſſans oppriment & pillent les foibles.

Il a *mangé* de la guerre ; c'eſt-à-dire, qu'il a été à la guerre.

Manger ſon pain dans ſa

poche ; vivre heureux, vivre dans l'abondance, vivre de ſes revenus ſans en faire part à perſonne ; mener une vie privée & particuliére, pour n'être pas obligé d'imiter de tems en tems quelqu'un ; être cagot, avare, taquin. Et que les riches communiquent leurs biens aux pauvres, ſans *manger*, comme l'on dit, leur pain dans leur poche.

MANGEUR. On appelle un fanfaron, un capitan ; un *mangeur* de Chrétiens, un *mangeur* de petits enfans.

On dit d'un poltron, d'un fainéant, que c'eſt un *mangeur* de viandes apprêtées.

C'eſt un *mangeur* d'images ; ſe dit d'un bigot, ou d'un faux dévot.

On appelle un homme ſtudieux, & d'une grande lecture, un *mangeur* de livres.

Mangeur de pommes ; ſe dit par ironie, des Normands : il ne croît en Normandie guére de vin, mais en échange une quantité extraordinaire de pommes, dont ils font du cidre.

C'eſt le Gaſcon & le *mangeur* de pommes. Poiſ.

MANICLE. On dit d'un homme adroit, qu'il entend la *manicle*.

MANIER. Je ne l'ai vu ni *manié*, je ne puis vous en rendre raiſon.

MANIERE. Faire une choſe par *maniére* d'acquit ; c'eſt-à-dire, négligemment & à regret. Par *maniére* d'entretien ; pour dire, ſans deſſein formé d'en parler.

Il a été étrillé de la belle *maniére* ; ſignifie, qu'il a été battu extraordinairement.

Un tel m'a donné de belles paroles, mais ce ſont *maniéres* de parler ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a pas de fond à faire ſur ſes promeſſes.

MANIGANCE. Invention ; ſubtilité, ruſe ; affaire ſecrette, intrigue. Le mari ne ſe doute point de la *manigance*. Mol.

Et l'on peut à la fin par cette *manigance*
S'attirer mille coups, ou bien une potence.

MANIGANCER. Faire des *manigances*, des ſingeries avec les mains.

MANOEUVRE. On appelle ironiquement un homme fin, un ruſé *manœuvre*.

MANOIR ; pour la mer, liquide.

Peu s'en fallut que le Soleil
D'horreur vers le *manoir* liquide. LA FONT.

Manoir, maiſon, domicile :

De ſçavoir
Mon *manoir*. SAR.

MANQUER. On dit d'un portrait bien reſſemblant, qu'il n'y *manque* que la parole.

Ils ne *manquent* que par les jambes ; ſe dit des chevaux & des ânes.

Il l'a *manqué* belle ; pour dire, qu'il a laiſſé échaper une belle occaſion, ou qu'il a évité un grand danger. On le dit auſſi d'un homme qui épouſe une femme laide, mais en riant, & dans le ſtyle familier.

MANTEAU. On dit d'un avare, qu'il *mange* ſon pain ſous ſon manteau ; c'eſt-à-dire, qu'il le mange tout ſeul, qu'il ne fait part de ſon bien à perſonne.

Faire une choſe ſous le *manteau* ; ſignifie en cachette.

MAQUEREAU. On appelle un *maquereau*, un poiſſon d'Avril.

Quand un homme ne paye point ſon écot, ou ſa part de quelque dépenſe commune : on dit, qu'il eſt franc comme un *maquereau*.

MARAIS. Se ſauver par les *marais* ; c'eſt-à-dire, par des lieux difficiles, & qu'on ne garde point à cauſe du danger qu'il y a d'y enfoncer.

MARCHAND qui perd ne peut rire.

On dit à celui qui a acheté une choſe à vil prix, Vous avez trompé le *Marchand* ; & quand on la demande à trop bon marché : on dit, Ce n'eſt pas le profit du *Marchand*.

On dit qu'un homme ſera mauvais *marchand* d'une choſe, quand il fait quelque affaire où il y aura à perdre ; quand il fait quelque action dont il aura ſujet de ſe repentir.

Riche *Marchand*, pauvre Poulailler.

Diner de Procureur, ſouper de *Marchand* ; ſe dit, à cauſe que les Marchands ne peuvent ſe repoſer, ni faire bonne chére, que le ſoir.

MARCHANDER. Ménager, épargner, avoir des meſures à prendre avec quelqu'un. Il n'étoit pas homme à *marchander* notre Chevalier. D. Quic.

MARCHANDISE. On dit d'une perſonne petite de taille, mais groſſe ; *marchandiſe* de Forez, courte & renforcée. C'eſt pour les ouvrages de fer, outils, inſtrumens.

Moitié guerre, moitié *marchandiſe ;* pour dire, moitié de gré, moitié de force.

Marchandiſe qui plaît eſt à demi vendue.

MARCHE'. On appelle un *marché* donné, ce qu'on a eu à fort vil prix.

Un *marché* d'enfant ; ſe dit d'un marché qui n'a point eu d'effet, dont on s'eſt dédit.

On dit qu'un homme n'amende pas ſon *marché*, quand il ſurſeoit ſeulement la condamnation par un appel, ou autre délai.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il le payera plus cher qu'au *marché*.

Mettre le *marché* à la main de quelqu'un ; c'eſt à-dire, le prendre au mot, lui donner le choix de conclure, ou de rompre le marché.

Il a bientôt fait ſon *marché ;* ſignifie, qu'il a bientôt pris ſa réſolution.

Il n'y a au *marché* que ce qu'on y met ; ſe dit, quand on ſe plaint que la clauſe de quelque contrat eſt onéreuſe.

On n'a jamais bon *marché* de mauvaiſe marchandiſe ; pour dire, qu'on achete toujours trop cher une choſe qui ne vaut rien.

Il y a des gens qui ſe ruinent en bons *marchés ;* ſe dit, parce qu'ils achetent trop de choſes, par la ſeule raiſon, qu'ils les trouvent à bon marché, & ne peuvent enſuite s'en défaire.

C'eſt *marché* comme de raves, comme de la paille ; c'eſt-à-dire, que c'eſt grand marché.

On dit d'un homme qui eſt ſorti d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne penſoit, qu'il en eſt quitte, qu'il en eſt ſorti à bon *marché*.

Bon *marché* vuide le pannier, mais il n'emplit pas la bourſe ; ſignifie, que quand un Marchand vend trop bon marché, il débite bientôt ſa marchandiſe, mais qu'il ſe ruine.

Courir ſur le *marché* d'autrui ; courir ſur les briſées de quelqu'un.

Mettre le *marché* à la main ; traiter quelqu'un haut à la main, parler ſans fard dire le fait à quelqu'un ; donner congé, l'envoyer pro-

mener. Ouais, tu me mets bien librement le *marché* à la main. PAL.

MARCHER. Quand un homme a beaucoup d'obligation à un autre : on dit, qu'il devroit baiſer tous les pas par où il *marche*.

Quand l'argent *marche*, tout va bien ; c'eſt-à-dire, que, quand on veut employer beaucoup d'argent en une affaire, elle réuſſit.

Il *marche* ſur des précipices, il *marche* ſur des œufs ; il va lentement & avec circonſpection en des affaires délicates & dangereuſes.

MARCOU. Pour matou; gros chat ſauvage :

Les gros *marcous* s'entreregardent,
Ou de leurs griffes ils ſe lardent. SCAR.

MARDI, s'il fait chaud; pour dire qu'on ne tiendra rien de ce qu'on promet.

MARGAJAT. Parler *margajat*. Parler un langage barbare, inconnu. Le vieilleux n'entendoit non plus que s'il eût parlé *margajat*.

MARGIE' Sorte de jurement ordinaire aux Payſans de Paris. Ah ! *margié* Margot, buvons. HAUT. RAB.

MARGOUILLIS; ordure, lavure d'écuelles, ce qu'on donne ordinairement aux cochons. Sancho étoit aſſez embarraſſé à ſe défaire du *margouillis* qu'il avoit avalé. D. QUIC.

MARGUERITE. On appelle les *Marguerites* Françoiſes, un Livre qui contient les plus beaux complimens qu'on faiſoit au ſiécle paſſé, & qui ſont mépriſés parce qu'ils ſont devenus trop communs : en leur donnant le nom de *Marguerites* on a fait alluſion aux fleurs de Rhétorique.

Jetter des *Marguerites* devant les pourceaux ; c'eſt à dire parler de belles choſes devant des gens qui les mépriſent, parce qu'ils ne s'y connoiſſent pas. En ce ſens on fait alluſion au mot Latin *margarita*, qui ſignifie groſſe perle.

MARIABLE ; bon, propre à être marié, en âge de ſupporterle joug du mariage. Sur-tout garde ma fille, elle eſt bien *mariable*. POIS.

MARIAGE. On dit à ceux qui ſont des dettes étant garçon: un bon *mariage* paiera tout.

Les *mariages* ſont faits au ciel ; pour dire qu'ils ne ſe font que par l'ordre de la Providence.

Quelques-uns appellent le *mariage ;* le collier de *misere.*

MARIE'E. Quand on se défie d'une affaire qu'on propose, parce qu'on y voit trop d'avantages ; ou quand on se plaint d'une chose dont on devroit se louer, on dit : que la *mariée* est trop belle.

MARJOLET ; Pour damoiseau, dameret ; un mignon, efféminé, délicat.

Entendre un *marjolet*, qui dit avec mépris,
Ainsi qu'aînes ces gens sont tous vêtus de gris. REGN.

MARISSON. Pour tristesse, chagrin, douleur, regret.

En eût de *marisson* pleuré comme une vache. REGN.

MARMAILLE. C'est ainsi qu'on appelle les polissons, les enfans d'un quartier qui s'assemblent pour jouer & pour faire mille niches aux passans. Et que par-tout Paris on aille le faire voir à la *marmaille.*

MARMITE. La *marmite* est bonne en cette maison ; on y fait bonne chere.

La *marmite* est renversée ; on n'y va plus diner.

On appelle les écornifleurs, des écumeurs de *marmite.*

On dit d'un gros goulu, qu'il avaleroit la *marmite* des Cordeliers.

Lorsque quelqu'un a un nez dont le bord avance & est retroussé, on dit, qu'il a le nez fait en pied de *marmite*

MARMITEUX ; triste, affligé ; mélancolique, sombre, de mauvaise humeur. Qui sans paroître *marmiteux.* SCAR.

MARMITON ; valet de cuisine, qui sert à tourner la broche, & à récurer les marmites & casserolles.

Deux *marmitons* crasseux revêtus de serviettes. DESP.

MARMOT. Pour enfant qui ne marche pas encore.

Il n'est pas *marmot* osant crier,
Que du loup aussi-tôt la mere ne menace. LA FONT.

MARMOTER ; parler entre ses dents. Marmoter en l'air. PL.

MARMOUZET. Terme de mépris ; morveux, grimaud, innocent. Mon maître est un bon *marmouzet.*

MARODER ; aller en

marode, à la picorée ſans ordre ſuperieur ; on prétend que cette expreſſion tire ſon origine du Comte *Mérode*, Seigneur Flamand qui ſervant dans les Armées de Ferdinand II. Empereur, ne campoit jamais avec les Troupes, mais cherchoit toujours des Maiſons éloignées du Camp, d'où il tiroit des contributions.

MAROQUIN. On appelle de ce nom les peuples qui habitent le Royaume de Maroc ; mais ce mot eſt fort injurieux, lorſqu'on le donne en France à quelqu'un, & ſignifie autant que ſot, bête, ſauvage.

Et n'eſt-tu pas enfin un plaiſant *Maroquin* ?

On dit en menaçant quelqu'un, qu'on lui donnera ſur ſon *maroquin* ; c'eſt à-dire, ſur ſa peau.

On dit ironiquemeut : Vous êtes un plaiſant *maroquin*.

MAROTTE ; fantaiſie, folie: Oui c'eſt là ſa *marotte*. HAUT.

MAROUFLE. Injure qu'on dit à une perſonne qu'on querelle ou menace, vaurien, fripon, gueux.

Marouſle, tu mets donc ma patience à bout ? SCAR.

Marouſle, tu te feras frotter. HAUT.

He quoi ! les gens du Roi ſont-ils des *marouſles* ? ſe dit à ceux qui parlent mal des Officiers.

MARPAUD ; ſot, niais, nigaut, badaut.

MARQUE. Faire porter ſes *marques* à quelqu'un, c'eſt-à-dire, lui donner quelque coup dont il demeure marqué.

MARQUER. *Marquez* cette chaſſe ; pour dire, ſouvenez-vous de cette action, j'aurai ma revanche.

Il eſt comme les Moutons de Berri, *marqué* ſur le nez.

On dit ironiquement à celui qui a fort envie de quelque choſe qu'il ne peut avoir, que ſon fruit en ſera *marqué*.

Donnez-vous de garde de ces gens qui ſont *marqués* au B. ils ſont ordinairement malins.

Etre *marqué* au bon coin, ſignifie, avoir de bonnes qualités.

On dit qu'un homme eſt *marqué* ; pour dire qu'il a quelques marques au viſa-

ge, ou au corps qui le rendent difforme.

MARRON. Quand quelqu'un eſt ſorti hors du jeu, ou qu'il n'a plus d'argent pour jouer, on dit qu'il eſt allé rôtir les *marrons*, ou abſolument au rôtir.

Il fait comme le Singe, qui tire les *marrons* du feu avec la pate du Chat; ſe dit de celui qui ſe ſert du ſecours d'autrui pour quelque choſe qu'il a peur de faire lui-même.

MARTEAU. Il n'eſt pas ſujet à un coup de *marteau*, c'eſt-à-dire qu'il n'eſt pas ſujet de ſe rendre à une certaine heure.

C'eſt une grande queſtion, lequel a été le premier, du *marteau* ou de l'enclume.

On dit d'un homme ferme & conſtant, qui réſiſte aux perſécutions, que c'eſt un diamant ſous les *marteaux*.

MARTEL. Avoir *martel* en tête; être jaloux, méfiant, & inquiet.

Mais j'ai *martel* en tête, & tout autre l'auroit. HAUT. TH. ITAL.

MARTIN; Faire la *Saint Martin*, c'eſt faire bonne chere ce jour-là.

On ne dit guères *Martin* qu'il n'y ait de l'Ane.

Pour un point *Martin* perdit ſon Ane; c'eſt-à-dire, il a perdu la partie faute d'un point.

Cardan rapporte l'origine de ce proverbe, & dit qu'un nommé Martin, Abbé d'une Abbaye appellée *Aſello*, avoit fait écrire ſur le portail de ſa maiſon:

Porta patens eſto, nulli claudaris honeſto.

Mais l'ouvrier par mégarde, ou par ignorance, avoit mis le point après le mot de *nulli*; ce qui donnoit au Vers un ſens tout contraire. Le Pape paſſant par-là fut indigné de cette incivilité, & le priva de ſon Abbaye. Le Succeſſeur fit réformer cette mauvaiſe ponctuation du vers, auquel on ajouta le ſuivant.

Pro ſolo puncto caruit Martinus Aſello.

Mais à cauſe que le mot Italien Aſello ſignifie en François Ane, on a ainſi tourné le proverbe; Pour un point *Martin* perdit ſon Ane, au lieu de dire ſon Abbaye.

Martin bée, ſe dit des moutons qui bêlent.

On dit ſimplement *Martin*, pour ſignifier un bâton à battre les ânes.

On appelle l'ivreſſe, le mal *Saint-Martin*, à cauſe qu'autrefois on tenoit des Foires pour la vente du vin vers la Saint-Martin, où l'on buvoit beaucoup : ce qui a donné lieu à demander le vin de la Saint-Martin.

Martin-baton; ſe dit quelquefois pour un voleur armé d'un gros bâton comme dans la Fontaine.

Holà *martin-baton*, Martin baton accourt; l'âne change de ton; quelquefois pour le baton même, je batterai ma femme en Tigre ſi elle me fâche, *martin baton* en fera l'office. RAB.

MARTRE. Prendre *Martre* pour Renard, prendre une choſe pour l'autre.

MASQUE; au figuré.

Hé, quoi lorſqu'autrefois
Horace après Lucile,
Exhaloit les vapeurs de ſa bile,
A voir ôter le *maſque* aux vices de ſon temps.
BOIL.

Ce mot s'emploie au feminin, quand il ſe dit d'une femme laide ou malfaite, Quelle *maſque* eſt-celà? La vilaine *maſque*. Ah, ah; petite *maſque*. MOL.

Faire un *maſque* à quelqu'un, c'eſt-à-dire, lui jetter quelque choſe au nez qui le barbouille, qui le ſaliſſe.

Jetter le *maſque*. Parler franchement, paroître tel qu'on eſt en effet, ne plus ſe déguiſer, ſe déclarer ouvertement.

Il faut enfin que j'éclate;
Que je leve le *maſque*, & que je décharge ma rate.
MOL.

Donner un *maſque*, donner un ſoufflet, couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER; donner un ſoufflet. Il lui auroit ſi bien *maſqué* le grouin avec les quatre doigts & le pouce. D. QUIC.

Se *maſquer*; diſſimuler, faire ſemblant, contrefaire, &c.

MASSUE. Faire de ſa tête *maſſue*; s'expoſer à quelque péril, à quelque peine, pour faire réuſſir une affaire.

MATAGRABOLISER; Faire, compoſer, arranger, mettre au jour, mettre en ordre; polir ou inventer. Il y a huit jours que je ſuis à *matagraboliſer* cette harangue. RAB.

MATAMORE ; tueur de More ; un homicide, ce mot vient de l'Eſpagnol, du mot *matar*, & *moro*, More. Scaron s'en ſert pour marquer un homme terrible, furieux, vaillant.

Que pourrai-je durer contre un tel *matamore* ! SCAR.

MATASSIN. Le Ballet des *Mataſſins*. C'eſt une danſe qui eſt imitée de la danſe armée des anciens ; cette ſorte de danſe ſe fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes, où il y a des troupes en quartier d'hiver ; ce ſont ordinairement des Soldats, les mieux faits, & les plus adroits de toute une garniſon, qui donnent ce ſpectacle au public, moyennant une piéce de cinq ſols, qu'on donne en entrant pour les voir : Ils danſent l'épée nue à la main, faiſant des tours d'adreſſe avec leurs épées, au ſon de quelques violons & ſans perdre la cadence. Ils s'eſcrîment, ſe battent, chamaillent de leurs épées, d'une maniere qu'on croiroit qu'ils vont tous ſe percer, & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure ; ils ſont ordinairement au nombre de 24.

Cette danſe eſt défendue à Paris ; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Straſbourg, à Bourdeaux & à Marſeille.

MATER. Détruire, battre, mettre en deſordre ; fatiguer quelqu'un le tracaſſer : Pour les *mater* ſurvint Q. P. qui clope. RAB.

MATHURIN. On appelle des tranchées de Saint *Mathurin*, les accès de folie, à cauſe, qu'on a coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guériſon des fous. De-là eſt auſſi venu qu'on appelle par dériſion *Mathurin*, un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. Voilà un beau *matin*, s'il vouloit mordre ; ſignifie, cet homme ſeroit bien capable de faire quelque choſe, s'il vouloit s'employer.

MATIN. Qui a bon voiſin, a bon *matin* ; c'eſt-à dire, qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paiſibles, qui ne ſont point chicaneurs.

On a beau ſe lever *matin*, quand on a le nom de dormir la graſſe matinée ; pour dire, qu'on a de la peine à guérir les eſprits préoccupés ſur le fait de la réputation.

Tel qui se leve le *matin* ne sçait pas ce qu'il lui arrivera le soir ; pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER ; maltraiter, vaincre, supporter avec patience quelque mal.

Qui sans paroître marmiteux
Comme toi sa goutte *matine*. SCAR.

MATINES. Des *matines* bien sonnées sont à demi dites.

On dit qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *matine*, parce qu'on est à demi endormi, quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que *matines*, se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis, dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe, rusé.

Et fait au plus *matois* donner
du nez en terre.

Fûté *matois* ; adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

Je vous en avertis c'est un fûté *matois*. DAN.

MATOISE ; fourbe, fine, inventive, intriguante. La *matoise*. MOL.

MATOISERIE ; fourberie, ruse.

C'est d'exceller en tours pleins de *matoiserie*. LA FONT.

MATRAS ; fléche, arbalête.

Hé treves de *matras*, ils
sont hors de saison,
Et parmi les Chrétiens c'est une trahison. SCAR.

MATRIMONION ; mariage.

Quelqu'autre sous l'espoir de *matrimonion*. MOL.

MAUPITEUX ; impitoyable, dur, insensible. Je suis *maupiteuse*, parlant d'une des Parques. ABL.

MAUSSADE. Façon dedaigneuse, malséante.

Mauſſade ; grossier, laid, dégoutant.

Mais non, venons à lui dont
la *mauſſade* mine. REGN.

Mais me plaît-il aussi le *mauſſade* qu'il est. SCAR.

MAUVAISETIE' ; méchanceté, tromperie.

Tu prétens finement par cette *mauvaiſetié*.
Lui donner plus d'amour ; à moi plus d'amitié. REGN.

MAUVIS. On dit en Fauconnerie : les Faucons ont engendré les *mauvis*.

MAZETTE ; roſſe, mauvais cheval, maigre, ruiné.

Depuis huit jours entiers avec vos longues traites,
Nous ſommes à piquer des chiennes de *mazettes*.

Se dit auſſi figurément, par raillerie d'un mauvais joueur.

MECHANT. Il ne ſera pas ſi *méchant* qu'il l'a promis à ſon Capitaine.

MECHE. Découvrir la *méche* ; découvrir une intrigue, une entrepriſe, un complot; éventer une fourberie, un deſſein.

MECHEF ; malheur ; diſgrace, deſaſtre.

Il apprehende que ſon chef,
En reçoive quelque *méchef*. BOURS.

ME'CREANT ; athée ou infidéle, qui ne croit point au vrai Dieu.

Bien à propos s'en vint Ogier en France,
Pour le pays de *mécréant* monder LA BRUY.

MEDAILLE, Tourner la *médaille*; tourner la phraſe, changer de diſcours, dire le contraire, changer d'opinion. Que ſi nous voulons tourner la *médaille*, SCAR.

Toute *médaille* a ſon revers ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne puiſſe conſidérer en bonne & mauvaiſe part; que toute affaire a ſes avantages & ſes inconvéniens.

La *médaille* eſt renverſée; la fortune a changé, les choſes ne ſont plus dans le même état.

Vieille *médaille*. Mot mépriſant qu'on dit par ironie aux vieilles femmes. J'ai fait ſerment que la premiere de ces vieilles *médailles* qui me tendra la joue. TH. ITAL.

MEDECIN. Heureux le *Medecin* qui vient ſur le déclin de la maladie ; pour dire, qu'il a l'honneur de la cure qui ſe fait par les forces naturelles.

Après la mort le *Médecin*; c'eſt-à-dire qu'on apporte le reméde à une affaire, quand

elle eſt ruinée, quand il n'eſt plus tems.

Les *medecins* ſont les cimetieres boſſus ; pour dire qu'ils ſont des ignorants, qu'ils font mourir.

MEDECINER. Se *médeciner* ; par ironie, ſe dit d'une perſonne qui eſt continuellement dans les remédes, ſans en avoir beſoin, & qui ſe médicamente le corps plutôt par habitude, que pour trouver du ſoulagement à ſes maux imaginaires.

MEDIANOS ; repas ou réveillon qu'on fait entre le ſoupé & le déjeuné, ce terme & ce repas doivent leur origine à la Reine Anne d'Autriche épouſe de Louis XIII.

MEDICAMENTER une affaire ; ménager, mener avec prudence, conduire ſagement, diriger avec eſprit une entrepriſe ou une affaire délicate. Mon Dieu, arrêtez-vous, laiſſez-moi *médicamenter* cette affaire. MOL.

MELANCOLIE. On dit du vin, & des contes pour rire ; que c'eſt le tombeau de la *mélancolie*.

La *mélancolie* ne paye point de dettes.

MÊLE'. C'eſt un Marchand *mêlé* ; ſe dit d'un homme qui fait pluſieurs métiers ; qui a appris diverſes ſciences.

Lorſqu'un homme eſt ſi ivre, qu'il ne peut parler, ni deſſerrer les dents, on dit, qu'il a les dents *mêlées*.

Mêler. On appelle un factotum, un Jean qui de tout ſe *mêle*.

On dit aux femmes qui veulent prendre connoiſſance des affaires des hommes : *Mêlez*-vous de filer votre quenouille.

MENACER. Tel *menace* qui tremble, c'eſt-à-dire, que celui qui menace, a ſouvent plus de peur que celui qu'il menace.

MENAGE. Quand un méchant homme eſt marié à une méchante femme, on dit, que ce n'eſt qu'un *ménage* gâté.

Il vit de *ménage* ; ſe dit d'un goinfre qui vend ſes meubles pour vivre.

On dit, que le *ménage* eſt un gouffre de biens, pour ſignifier, qu'il faut beaucoup de choſes pour le faire ſubſiſter.

On dit de celui à qui on prend les meubles par Juſtice, qu'on lui remue ſon *ménage*.

Quand quelqu'un a rompu, briſé, ou fait quelques

ıfordres dans la maiſon, ı dit : qu'il a fait là un eau *ménage*, qu'on a joué ıez lui à remue-*ménage*. Quand un homme ſe laiſſe omper, qu'on en fait tout : qu'on veut ; on dit : ı'on le *mene* par le nez omme un buffle.

C'eſt le monde renverſé, ı charrue *mene* les Bœufs.

Mener quelqu'un ; pourſuivre, inquieter ; chagriner ; au jeu, pour perdre ; aillet, dupes, ſe moquer, ɔuer un mauvais tour.

Mener tambour battant ; e point ménager une perɔnne, en agir avec elle ins meſure & ſévérement, e lui donner pas le tems de ɔ reconnoître.

Tambour battant *menez*-moi votre Agnès. TH. ITAL.

MENESTRE; ſoupe, u autre ragoût, qui a de ı ſauce.

Mon Docteur de *meneſtre* en ſa mine alterée. REGN.

MENE'TRIER. Pour ueurs de violons, ou de ıelqu'autre inſtrument muſical. Il me dit qu'il avoit ja retenu un *menétrier*. Il eſt comme les *Menétriers*, il n'a point de pire logis que le ſien.

MENEUR. On appelle *Meneur* d'Ours, un homme mal accommodé & mal bâti, on appelle auſſi du même nom le Gouverneur d'un jeune homme de qualité, que le frere *meneur* conduit dans ſes études.

MENSONGE. Tous ſongesſont *menſonges*, pour dire, qu'il ne faut pas s'arrêter à tout ce qu'on dit qu'ils pronoſtiquent.

Menteur. Il faut qu'un *menteur* ait bonne mémoire; c'eſt à-dire, afin qu'il ne ſe coupe pas, qu'on ne découvre pas ſa menterie.

Menteurs comme une Oraiſon funebre, comme une Epître dédicatoire, comme un Panégyrigue.

On appelle *menteurs* d'hiver, ceux qui diſent qu'ils n'ont pas froid quand il gêle.

MENTIBULE. Machoire. Et moi je crois que j'ai la *mentibule* démiſe. HAUT.

MENTIR. Peut-être empêche les gens de *mentir*.

Vous avez fait *mentir* le proverbe : ſe dit, quand on fait une choſe qui eſt contre les opinions reçues du vulgaire.

Un Cardinal boſſu, fro-

tant ſa boſſe contre une autre, dit : Nous avons fait *mentir* le proverbe, qui dit que deux montagnes ne ſe rencontrent pas.

Bon ſang ne peut *mentir* ; c'eſt-à-dire, qu'on fait toujours paroître ce qu'on eſt dans le fond de l'ame.

MENTON Branler le *menton* ; manger :

Soit, pourvu que toujours je branle le *menton*. MOL.

Lever le *menton* ; ſe vanter, s'en faire accroire ; faire l'entendu & le réſolu ; uſurper un pouvoir abſolu :

Pourquoi faire tant de menaces,
Et lever ſi haut le *menton*.
SCAR.

Soutenir le *menton* ; protéger ; faire tête, réſiſter. Voulez-vous qu'un Religieux entreprenne de ſoutenir le *menton* à des garnemens ?

MENU. Se donner du *menu* ; vivre dans le plaiſir, dans la joie.

MÉPRENTURE. Mépriſe, faute, bévue. Ce n'eſt que *méprenture*.

MÉPRIS. Il n'y a point de dette ſitôt payée que le *mépris*.

MER à boire ; ſe dit pour exprimer qu'une choſe eſt ennuyeuſe ; pour marquer qu'une affaire traîne en longueur, qu'on apporte toujours du retardement & du délai ; pour exprimer la difficulté, les obſtacles, les inconvéniens, les peines, les chagrins qu'on rencontre à faire réuſſir une affaire ; pour exprimer les deſagrémens & les dégoûts qui ſe trouvent à traiter & à avoir des affaires avec une perſonne qui eſt lente ; enfin pour marquer l'irréſolution, l'impatience & l'embarras :

Votre pere ? Ah, Monſieur, c'eſt une *mer* à boire. DANC.

On dit, qu'une choſe eſt ſalée comme *mer* ; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt trop ſalée.

Labourer le rivage de la *mer*, prendre une peine inutile.

Il vogue en pleine *mer* : ſe dit d'un homme dont la fortune eſt bien établie.

On dit de celui qui avance un grand ouvrage qu'il a entrepris, qu'il eſt en pleine *mer*.

Qui craint le danger, ne doit pas aller ſur *mer*.

Ne va au bal qui n'aimera la danſe,
Ni ſur la *mer* qui craindra le danger,
Ni au feſtin qui ne voudra manger,
Ni à la Cour pour dire ce qu'il penſe.

MERCERIE. Il a plu ſur ſa *mercerie*; c'eſt-à-dire, que ſon trafic va mal, qu'il eſt prêt à faire banqueroute.

MERCI. [La] A l'abandon, au pouvoir;

Il verront leurs écrits, honte de l'Univers,
Pourrir dans la pouſſiére à la *merci* des vers.

MERCIER. A petit *Mercier*, petit panier; ſignifie, que les petites gens peuvent vivre de leur trafic en réglant leur dépenſe à leur gain.

On dit d'un homme fort emporté de colére, qu'il tueroit un *Mercier* pour un peigne.

Au jour du Jugement chacun ſera *Mercier*, il portera ſon panier; pour dire, qu'il répondra de ſes fautes.

MERCURIALE. Faire ou recevoir une *mercuriale*; faire ou recevoir des reproches, gronder, reprendre aigrement. On vous fait venir au bout de la table, pour recevoir la *mercuriale*. Le ſommeil qui m'oblige de finir ma lettre vous ſauve une *mercuriale*. BOURS.

Mercuriale vient de Mercredi, jour autrefois de conſeil au Palais, où le Procureur-Général avoit ſes entrées, & s'expliquoit ſur les fautes qui ſe commettoient en l'exercice de la Juſtice: De-là eſt venu cette façon de parler, Faire une *mercuriale*.

MERDE. Plus on remue la *merde*, l'ordure, plus elle put; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut point approfondir une affaire où il y a du crime, &c.

Aux cochons la *merde* ne put point.

De *merde*; pour marquer le peu de valeur d'une choſe, & le mépris qu'on en fait;

Voilà de beaux rameurs de *merde*,
Il faut donc que le prix je perde. SCAR.

MERE. C'eſt le ventre de ma *mere*, je n'y retourne plus: ſe dit, quand on a été mal ſatisfait d'un lieu où l'on ne veut plus retourner;

d'une affaire qu'on ne veut pas recommencer.

On dit d'une personne qu'on a fort rabrouée, qu'on l'a bien renvoyée chez sa *mere* grande, son pere grand.

On ne la trouve plus, la *mere* en est morte : se dit d'une chose qui est devenue fort rare.

On dit qu'une fille fait ordinairement les pas, les mœurs de sa *mere* ; pour dire, qu'elle prend ses manieres de vivre ; & que l'exemple de sa *mere*, la rend sage ou folle.

Quand quelqu'un se mêle d'enseigner à un autre une chose qu'il sçait mieux que lui, on dit : Il veut apprendre à sa *mere* à faire des enfans.

MERITER. Lorsqu'un homme a des qualités sociables, ou contraires à la société, qui le font rechercher, ou fuir : on dit, qu'il *mérite*, ou ne *mérite* pas de vivre.

MERLAN. On dit, que les *merlans* sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir, & ne chargent point l'estomac.

Gober le *merlan*.

MERLE. Franc comme un *merle*.

Il siffle comme un *merle*.

Il est fin, il est rusé comme un *merle* : se dit d'un homme fin.

MERLIN. On prétend qu'il y a eu un fameux magicien de ce nom qui vivoit à la fin du cinquiéme siécle.

MERRAIN. On dit qu'il y a du *merrain* dans une maison ; c'est-à-dire, du mauvais train.

MERVEILLE. Promettre monts & *merveilles* ; éblouir à force de belles promesses.

C'est une des sept *Merveilles* du monde ; c'est quelque chose de rare, d'excellent.

MESESTIMER. N'avoir aucune estime pour une personne, la mépriser :

Comme vous me forcez à vous *mésestimer*. CAP.

MESSAGER. On ne trouve jamais meilleur *messager* que soi-même.

On dit d'un rousseau qui put, du fromage trop affiné, qu'il sent le pied de *messager*.

MESSE. Il ne se faut pas fier à un homme qui entend deux *messes* ; c'est-à-dire, qu'il se faut défier des hypo-

crites.

On dit d'un homme qui déjeune avant que d'aller à la *messe*, qu'il veut tromper le Diable, ou qu'il va à la *messe* des morts, qu'il y porte pain & vin.

On appelle des débauchés, des enfans de la *messe* de minuit, qui vont au cabaret sous prétexte d'aller à la Messe qui se célébre la nuit du jour de Noël.

Il ne va ni à *Messe*, ni à Prêche : se dit, pour marquer un scélérat, qui n'a point de religion.

MESSEANT, de *malè sedens*, comme de *benè sedens* : on a fait *bien seant*.

On dit cela est *messéant* ; c'est-à-dire, déplacé, mal fait, mal en ordre.

MESTIS. Illégitime, bâtard :

Vers la terre d'où sont sortis,
Tant légitimes que *mestis*,
Vos aïeuls, tant hommes que femmes. SCAR.

MÉSUANT. Dorénavant, à l'avenir, désormais. Les perdrix nous mangeront les oreilles *mesuant*. RAB.

MESURE. Les petites *mesures* ne reviennent pas aux grandes ; c'est-à-dire, qu'en vendant en détail on perd sur les petites mesures.

La *mesure* est comble : se dit en parlant d'un péché endurci qui ajoute crime sur crime ; pour dire, qu'il a tant offensé Dieu, qu'il doit craindre un prompt châtiment de la Justice Divine.

MESURER. Le Seigneur a dit qu'on sera *mesuré* à la même mesure qu'on aura mesuré les autres ; pour dire, que la pareille nous sera rendue.

Lorsqu'il y a quelque contestation sur quelque quantité douteuse : on dit, Voilà le boisseau où on les *mesure*, en montrant la régle qui décide la chose.

Mesurer son verre ; s'enivrer à plaisir, se griser. Jusqu'à D. Quichotte même qui n'avoit pas *mesuré* son verre. D. QUIC.

METES. Bornes, limites, frontiéres. La chose étant hors les *metes* de la raison. RAB.

METTIER. De tous *métiers*, il en est de pauvres, & de riches.

Il n'y a point de si petit *métier* qui ne nourrisse son maître.

C'est un méchant *métier* que celui qui fait pendre son maître.

On dit d'un homme intriguant : Il eſt de tous *métiers*, & ſi il ne peut vivre.

Quand quelqu'un a fait un tour d'adreſſe, ou quelque fourberie : on dit, qu'il a ſervi d'un plat, qu'il a donné un plat de ſon *métier*, qu'il a joué d'un tour de ſon *métier*. On le dit auſſi en bonne part, quand quelqu'un a fait quelque préſent, ou apporté quelque choſe de la nature du métier dont il ſe méle.

Chier ſur le *métier* ; pour dire, renoncer à une profeſſion qu'on avoit embraſſée.

Un *métier* ne vaut rien qui ne nourrit pas ſon maître ; ſignifie, que c'eſt un mauvais emploi que celui qui ne donne pas de quoi ſubſiſter.

METTRE de la paille dans ſes ſouliers.

Mettre le nez en quelque choſe, ou, *mettre* le nez par-tout ; pour dire, être plus curieux qu'il ne faudroit ; ſe méler mal à propos des choſes, qui ne nous regardent pas.

Se *mettre* ſur les rangs ; ſe préſenter, paroître, ſe faire voir. Pour raccommoder ſes affaires, il ſe *mit* ſur les rangs.

Se *mettre* ſur ſes airs ; ſe mettre ſur ſon propre, s'habiller magnifiquement.

Mettre dans un beau jour ; c'eſt expoſer dans un lieu avantageux, faire paroître avec éclat, faire voir du bon côté. On *met* dans un beau jour ce qu'on a trouvé. RICH.

Mettre au blanc, au ſec ; ruiner, dévaliſer. Qu'il nous *mit* en peu de tems au blanc.

Mettre en deſarroi ; mettre en déſordre, en mauvais état :

Et penſa *mettre* en deſarroi,
Ce brave ſerviteur du Roi.
LA FONT.

Mettre en défaut ; embarraſſer, étonner. Ces diſcours du maître & de l'écuyer ne firent que *mettre* encore plus en défaut la Dame. D. QUIC.

Il ne faut pas *mettre* la main à l'encenſoir ; il ne faut pas que les perſonnes ſéculiéres ſe mêlent mal à propos des choſes qui ſont purement de la Religion, & de la Juriſdiction Eccléſiaſtique.

Mettre une choſe en ligne de compte ; pour dire, prétendre qu'on la compte

pour beaucoup, qu'on y ait égard.

Mettre quelqu'un ſur les dents; ſignifie, le faire travailler juſqu'à n'en pouvoir plus, juſqu'à faire qu'il ne puiſſe plus ſe ſoutenir.

Se *mettre* ſur ſon quant à moi; marquer par des geſtes ou par des diſcours de vanité, qu'on croit être fort au deſſus des autres.

Se *mettre* ſur le trotoir; c'eſt commencer à paroître dans les compagnies.

Se *mettre* en quatre pour quelqu'un, c'eſt-à-dire, faire toutes choſes imaginables pour lui.

Mettre le pied dans la vigne du Seigneur; c'eſt s'enivrer.

Mettre une choſe, une perſonne au rang des péchés oubliés: c'eſt ne s'en plus ſouvenir.

Mettre toutes pierres en œuvre.

Mettre la plume au vent; hazarder quelque choſe.

Il reſſemble aux Chaudronniers, il *met* la piéce auprès du trou.

On ne trouve pas tous les jours des maris qui *mettent* leurs femmes à la gueule du loup.

Mettre leans; enfermer, mettre en priſon:

On nous eut fait *mettre* leans. SCAR.

Mettre les mains à la pâte; mettre la main à l'œuvre, aider, ſecourir.

Mettre pavillon bas; céder, rendre les armes, ſe confeſſer vaincu:

Doivent ſans contredit *mettre* pavillon bas. MOL.

Mettre en preſſe; emprunter ſur gages, d'un Juif ou d'un uſurier.

Mettre in pace; enterrer un corps mort; mettre en priſon, enfermer.

Mettre à quia; pour pouſſer quelqu'un à bout, mettre à l'extrémité, reſſerrer, réduire une perſonne à ne ſçavoir où donner de la tête.

Mettre en rang d'oignon; mettre au nombre des autres, admettre dans une ſociété, dans une compagnie ſur le même pié que les autres. Et je voudrois bien que l'on me *mît* en rang d'oignon avec l'Opéra de ville & l'Opéra de village. TH. ITAL.

Mettre ſur les rangs; diſcourir, mettre en queſtion,

alléguer, citer, parler de quelque choſe.

Mettre à cul. Il tint contre tous les Régens & Orateurs, & les *mit* tous à cul.

MEUR. Il faut attendre que la poire ſoit *mure* pour la cueillir; pour dire, qu'il faut attendre des occaſions favorables, qu'il ne faut point précipiter les affaires.

Entre deux vertes une *mure*; ſe dit en parlant de quelque choſe de bon qu'on trouve parmi beaucoup de mauvaiſes.

Meur; ſe dit d'une perſonne qui eſt déja d'un âge avancé, & ſe dit ſur-tout par ironie d'une fille qui eſt déja âgée :

L'une encore verte,
Et l'autre un peu bien *meure*.
LA FONT.

MEURTRE. Lorſqu'on parle de certaines choſes qu'on blâme : on dit, C'eſt un *meurtre*.

MEURTRIER. Aſſuré comme un *meurtrier*; ſe dit d'un homme hardi, qui ne s'émeut point pour tout ce qu'on lui dit.

MEURTRIFIER; faire un meurtre, meurtrir de coups :

Se combattoit à toute outrance,
Et *meurtrifioit* d'importance. SCAR.

MI-MAI, queue d'hiver.

MICHE. A la porte où l'on donne les *miches*, les gueux y vont; c'eſt-à-dire, que l'on fait la cour à ceux qui ſont en pouvoir de diſtribuer les graces.

Miche de S. Etienne : on appelle ainſi les pierres, parce que S. Etienne fut lapidé.

MICHON. Il a bien du *michon*; ſignifie, il a bien de l'argent.

MICMAC. Embarras, confuſion :

Il ſçavoit qu'en juſtice on doit fuir tout *micmac*. HAUT.

MIDI. On appelle les écornifleurs, les Démons du *midi*, par une fade alluſion à cet endroit des Pſeaumes : *ab incurſu & dæmonio meridiano*.

On appelle chercheurs du *midi*, ceux qui vont dans les maiſons à midi pour tâcher de dérober quelque choſe, quand le couvert eſt mis.

MIE. On dit qu'un bon-

ne jeûne entre la *mie* & la route ; pour dire, que le jeûne ne l'empêche point de manger.

Mie ; pour point ou jamais :

Et Messieurs de l'Académie,
Ne me le pardonneroient *mie*.
SCAR.

MIEVRE. Eveillé, espiégle, gai, débauché. Il n'a jamais été ce qu'on appelle *niévre* & éveillé. MOL.

MIEUX. Il aime *mieux* deux œufs qu'une prune.

Il vaut *mieux* en terre, qu'en pré.

Un tien vaut *mieux* que deux tu l'auras.

MIGNARDISE. Caresse, flaterie, maniéres douces.

MIGNON. Fat, sot, ignorant :

C'est un petit *mignon* par trop incorrigible. HAUT.

Mignon ; signifie quelquefois, favori d'un Roi ou Prince. Ce mot sert aussi à caresser les enfans. Ne pleurez point, mon petit *mignon*. On s'en sert encore lorsqu'on est piqué contre quelqu'un & qu'on en a reçu quelque déplaisir.

On appelle de l'argent *mignon*, l'abondance de l'argent comptant & superflu.

MIGNOTER. Caresser, ménager, chérir, flater, choyer. Elle *mignote* trop ses enfans.

Se *mignoter ;* signifie, prendre ses aises, vivre de régime.

MIJAURE'E. Femme campagnarde, qui est mal mise, qui n'a pas bon air. Voilà une belle *mijaurée*. MOL. C'est un mot injurieux & mépriſant qu'on ne donne qu'au sexe.

MINAUDER ; se donner des airs coquets. Les vieilles se fardent, les jeunes *minaudent*. TH. ITAL.

MINAUDIER. Homme ou femme qui affecte des airs ridicules, pour paroître agréable. Sa face *minaudiére*. LE SAGE.

MINCE. Ridicule, fade, mauvais air, simple. On est si *mince*, on a des airs si languissans. HAUT. On dit aussi l'esprit *mince*, pour avoir peu d'esprit ; une qualité fort *mince*, pour petite qualité ou Noblesse.

MINE. Faire *mine* grise ; être de mauvaise humeur, faire une mine triste & chagrine.

Et faiſant ſur la mort d'Anchiſe,
Comme on dit une *mine* griſe. SCAR.

Il a bonne *mine*, mauvaiſe *mine*.

MINE. éventer la *mine*; découvrir un deſſein caché, une conſpiration, une fourberie, une entrepriſe; on s'en ſert auſſi lorſqu'un projet n'a point réuſſi, lorſqu'une affaire ou une entrepriſe eſt échouée.

MINGRELET. Homme décharné, ſec:

Couleur vermeille, & viſage replet,
Taille non pas de quelque *mingrelet*.

MINOIS. Mine, viſage; traits du viſage, air niais,

Sous ce *minois*, qui lui reſſemble,
Chaſſons de ce lieu ce cauſeur. MOL.

MIRACLE. On dit ironiquement, qu'un homme a fait *miracle*: quand, pour avoir été mal adroit, il a briſé ou caſſé quelque choſe.

A *miracle*; pour à merveille, fort bien; c'eſt un mot dont l'uſage a été fort à la mode; parloit-on d'une perſonne? on diſoit qu'elle étoit faite à *miracle*; belle, agréable, ſpirituelle à *miracle*:

Il ſçait notre langue à *miracle*. LA FONT.

MIRMIDON. Métaphore; pour dire, un homme très-petit, un nain.

De voir cent *mirmidons*, dans le ſiécle où nous ſommes. HAUT. MOL.

MIRE, ou MIERE. Après le cerf la biére, après le ſanglier le *miére*; ſignifie, que la bleſſure du cerf eſt mortelle, & que celle du ſanglier eſt curable.

On diſoit en proverbe:

Qui veut la guériſon du *mire*,
Il lui convient tout ſon mal dire.

MIRER. On dit qu'un paon ſe *mire* dans ſa queue, en parlant d'un ſot glorieux, qui fait vanité de ſa bonne mine, &c.

MISE. De *miſe*; valable, qui eſt reçu, & qui peut être débité pour bon:

Auprès de moi tu ſçais qu'elle n'eſt pas de *miſe*. HAUT.

MISERE. On appelle le monde, une vallée de *miſeres*.

MISERERE. On dit d'un homme qui a été bien battu, qu'il en a eu depuis *Miſerere* juſqu'à *Vitulos*; par alluſion à la coutume des Moines, qui diſent le *Miſerere*, tandis qu'ils ſe donnent la diſcipline. *Vitulos* eſt le dernier mot du Pſeaume *Miſerere mei, Deus.*

MISERICORDE. A tout péché *miſéricorde*; c'eſt-à-dire, qu'il faut pardonner à ſes ennemis, quelque offenſe qu'ils aient pû faire.

MITAINE. Cela ne ſe prend pas ſans *mitaine*; pour dire, qu'il n'eſt pas aiſé d'en venir à bout, & qu'il y faut apporter beaucoup de ſoin & de précaution.

MITIGER. Appaiſer, adoucir :

Mitigez-les, Madame. SCAR.

MITON MITAINE. C'eſt de l'onguent *miton* mitaine, qui ne fait ni bien ni mal : ſe dit en parlant d'un remède, d'un ſecours, d'un expédient, qui ne ſert, ni ne nuit.

MITONNER. Ménager, conſerver :

Il eſt certains momens pourvu qu'on les *mitonne*. HAUT. MOL.

Mitonner cette affaire.

MODE. On appelle des viſages à la *mode*, des viſages qui ſe démontent, qui changent ſelon l'occaſion, & la fortune.

Des amis à la *mode*; ſe dit de ceux qui ne témoignent de l'amitié qu'à ceux qui peuvent leur rendre ſervice, ou qu'ils voient élevés en honneur & en dignité, & qui n'ont aucuns égards pour leurs anciens amis dès qu'ils ſont tombés dans le malheur.

On appelle des ſçavans à la *mode*, qui parlent de tout ſans ſçavoir rien à fond; qui veulent avoir l'honneur de paſſer pour ſçavans, & ne veulent pas avoir la peine de rien apprendre, qui négligent l'étude des langues ſçavantes, ne liſent point les anciens Auteurs, & ne liſent entre les modernes que ceux qui ſont ſuperficiels.

Chacun vit à ſa *mode*; c'eſt-à-dire, que chacun en

uſe comme il lui plaît dans ce qui le regarde.

Chacun a ſa méthode,
En femme comme en tout, je
veux ſuivre la *mode*. MOL.

La *mode* eſt un Tyran, dont
rien ne nous délivre
A ſon bizarre goût, il faut
s'accommoder,
Le ſage n'eſt jamais le pre-
mier à la ſuivre,
Ni le dernier à la garder.

MOEURS. Les mauvaiſes compagnies corrompent les bonnes *mœurs*.

MOINE. Il eſt ras & tondu comme un *Moine*.

Donner le *Moine*; porter guignon; porter malheur.

MOINEAU. On dit d'une choſe conſidérable que d'autres veulent avilir: Appellez-vous cela des *Moineaux*.

Tirer ſa poudre aux *moineaux*; c'eſt faire de la dépenſe pour venir à bout d'une choſe qui n'en vaut pas la peine, ou dont on ne peut venir à bout.

Voilà une belle maiſon, s'il y avoit des pots à *moineaux*; ſe dit pour ſe moquer d'une maiſon de campagne.

MOIS. On dit de ceux qui s'enfuient, qu'ils ont fait Gilles pour trois *mois*.

Nous avons tous les ans douze *mois*; c'eſt-à-dire; nous vieilliſſons tous les jours.

MOISSON. Jetter la faux en la *moiſſon* d'autrui; c'eſt vouloir entreprendre ſur ſon métier.

En *moiſſon* ou en Août & en vendanges il n'y a ni Fêtes, ni Dimanches.

On dit d'un homme, qu'il eſt *moitié* chair, moitié poiſſon; pour ſignifier, qu'on ne ſçauroit bien déterminer ni ſon naturel, ni ſa profeſſion.

Il en faut ôter la *moitié* par le fin faîte.

J'en rabats la *moitié*; pour dire, qu'on eſtime une perſonne bien moins qu'on ne faiſoit.

Plus de la *moitié* de mes dépens ſont payés; c'eſt-à-dire, il me reſte moins de tems à vivre que je n'ai déjà vécu, principalement quand on eſt un peu avancé en âge.

MOL, ou MOU. On dit d'un homme qui menace, qu'il ne promet pas poires *molles*.

Mars *mou*, eſt ſigne d'une bonne année; ſe dit, quand

l pleut beaucoup au mois le Mars.

MOLESTER. Chagriner, aquiéter, tourmenter :

O trop cruel, as-tu point de remors
De me tant *molester*.

MOMERIE. Sotise, ourberie, plaisanterie, ouffonnerie. Je ne vois pas même une plus plaisante *momerie*. Moz.

MONDE. On n'a pas outes ses aises en ce *monde*.

Ainsi va le *monde*, il faut uiser le *monde* comme il ft ; c'est le train du *monde*.

C'est le *monde* renversé ; : dit, quand une chose se uit contre l'ordre & la rai-on ; quand la femme com-ande.

Il y a d'aussi méchantes ens en ce *monde*, qu'en lieu à on puisse aller.

On dit d'un homme qui : paroît pas instruit d'une ose que tout le monde ait : De quel *monde* venez-ous ? Vous n'êtes pas de ce *onde*.

Depuis que le *monde* est onde ; c'est-à-dire, de ut tems.

Vous ne changerez pas le *onde*.

Le *monde* a pris son pli sur cela ; c'est le tracas du *monde*.

Le beau, le grand *monde* ; la Noblesse, les personnes de qualité, les personnes distinguées, d'un rang élevé, la Cour.

Voir le beau *monde* ; fréquenter les personnes de distinction.

Sçavoir le beau *monde* ; sçavoir vivre, & se conduire dans le monde ; être civil, doux, affable & complaisant.

MONNOIE. Payer en *monnoie* de singe, *voyez* SINGE.

On disoit au Palais : *Monnoie* de Batoche, en parlant d'une chose vile qu'on donnoit au lieu d'argent.

On dit qu'il n'a point de *monnoie* faute de grosses piéces, quand quelqu'un prend ce prétexte pour éviter quelque menue dépense.

Monnoie fait tout.

Avoir beaucoup de *monnoie* ; pour dire, avoir beaucoup d'argent.

On dit qu'un homme feroit de la fausse *monnoie* pour un autre ; c'est-à-dire, qu'il est entiérement attaché à ses intérêts.

Il l'a payé en même *monnoie* ; se dit de celui, qui ayant reçu quelque service

ou quelque déplaiſir d'un autre, lui rend enſuite la pareille.

MONOCULISTE. Borgne, qui n'a qu'un œil :

Lorſqu'on voit les *monoculiſtes*
Venir par différentes piſtes.
SCAR.

MONSIEUR. Quand un homme paroît avec quelque éclat, ou quand il eſt devenu fort riche, on dit ; qu'il fait le *Monſieur*, qu'il eſt grand *Monſieur*, que c'eſt un gros *Monſieur*.

Monſieur le Diable : c'eſt ainſi que parloit un Soldat Eſpagnol étant aux abois ; parce que, diſoit-il, on ne ſçauroit ſçavoir à qui on peut avoir affaire, ni entre les mains de qui on peut tomber.

Monſieur vaut bien Madame, ſe dit, quand on ſoutient que deux perſonnes ſont d'un mérite égal. On le dit même quelquefois des choſes qu'on compare enſemble, ou qu'on veut troquer.

MONSTIER. Il faut laiſſer le *monſtier* où il eſt, pour dire, ne rien changer dans les vieilles conſtitutions de l'Egliſe, & ne point abolir les anciennes coutumes.

MONT. Je l'ai cherché par *monts* & par vaux, ſignifie ; en toutes ſortes de lieux.

Je n'irai par *monts* & par vaux, —
M'expoſer aux vents, à la pluie. LA FONT.

Il m'a fait eſperer des *monts* d'or, c'eſt-à-dire, il m'a donné de belles eſpérances.

Le double *mont*. Pour ſynonyme du Parnaſſe. Dans tous les domaines que je poſſede ſur le double *mont*. LA FONT.

MONTAGNE. Il n'y a point de *montagne* ſans vallée.

On dit que la *montagne* eſt accouchée d'une Souris : Ce Proverbe eſt pris des Latins, *Parturiunt montes, naſcetur ridiculus mus* ; pour dire, que les belles eſperances qu'on avoit d'un grand deſſein ont abouti à rien.

Les *montagnes* ne ſe rencontrent point, mais les hommes ſe rencontrent ; ſe dit ou par menace, ou lorſqu'on rencontre inopinément quelqu'un qu'on ne s'attendoit pas de voir ; & ſignifie qu'il ne faut offenſer perſonne, & que tôt ou tard on ſe retrouve.

MONTFAUCON. Mener

Mener à *Montfaucon.*
TH. ITAL.
Pour mener quelqu'un pendre.

Montfaucon eſt un endroit près de Paris qu'on appelle ainſi, & où on pend les criminels, comme aſſaſſins, ou voleurs de grands chemins.

MONTE' comme un Saint George ; ſe dit d'une perſonne qui eſt montée ſur un beau Cheval, grand, eſte, & fringant. La lance au poing, *monté* comme un Saint George. RAB.

On dit à un enfant qui a peur, qu'il le faut faire *monter* ſur l'Ours
Qui *monte* la Mule, la ferre.

Monter ſur ſes argots ; c'eſt s'emporter, parler audacieuſement & impérieuſement.

Monter aux nues ; c'eſt s'emporter ſubitement de colere.

MONTRE. Ce ſont les lignes de la Courtille, belle *montre*, & peu de rapport.

On dit qu'un homme peut paſſer à la *montre*, pour dire, qu'il a aſſez de mine pour être reçu dans les emplois, dans les compagnies.

MONTRER. Allez, *montrez*-moi les talons ; c'eſt-à-dire, ſortez d'ici, ou fuyez.

Montrer à quelqu'un ſon bec jaune ; lui montrer qu'il ſe trompe.

On dit que ſouvent les bêtes *montrent* à vivre aux hommes ; c'eſt-à-dire, qu'elles n'ont pas de ſi grands déréglemens.

Lorſqu'un habit eſt ſi uſé, qu'on en voit les fils, on dit, qu'il *montre* la corde.

Montrer de quel bois on ſe chauffe ; montrer à quelqu'un ce qu'on ſçait faire ; cette maniére de parler eſt une eſpece de menace.

Montrer viſage de fer ; métaphore, qui ſignifie montrer de la réſiſtance, du courage, de la fermeté ; montrer une contenance aſſurée, un viſage hardi. *Montrant* viſage de fer à mes ennemis.

MOQUER. Les moqueurs ſont ſouvent *moqués.*

C'eſt ſe *moquer* de Dieu & du monde d'en agir ainſi ; c'eſt fouler aux pieds toutes ſortes de loix.

C'eſt ſe *moquer* de la barbouillée, pour dire, c'eſt faire des propoſitions ridicules.

MORCEAU. On dit ; qu'on compte à un homme ſes *morceaux*, qu'on lui rogne, qu'on lui taille ſes *morceaux* ; pour dire, qu'on lui plaint ſa vie ; qu'on ne

lui donne que ce qu'il faut pour vivre au juſte.

Les premiers *morceaux* nuiſent aux derniers, pour dire, qu'on ne peut plus manger à la fin du repas, ſur-tout quand on a bien mangé au commencement.

MORDANT comme Paſquin ou une ſatyre. Paſquin & Marforio ſont deux Statues antiques où l'on affiche à Rome des libelles critiques; le Pape Adrien VI. voulant faire jetter ces Statues dans le Tibre, l'Ambaſſadeur d'Eſpagne lui dit que ce procedé n'impoſeroit point ſilence aux médiſans, *que les grenouilles parleroient ſi les hommes ſe taiſoient*; le Pape repliqua *qu'il les feroit bruler*, un Cardinal répondit, *que les cendres voleroient par tout l'Univers où Paſquin avoit des partiſans pour le venger.*

MORDICANT; qui aime à mordre, pointilleur, faiſeur de railleries piquantes.

Madame Toinon eſt toujours *mordicante.* HAUT.

MORDRE. Il vaut autant être *mordu* d'un chien que d'une chienne; il n'importe pas lequel des deux faſſe le mal.

Quand des gens ſont fort éloignés, on dit, qu'ils ne ſe *mordront* pas.

On dit en excitant quelqu'un à ſe battre: S'il t'égratigne, *mords-le.*

On dit d'une choſe indifferente, qu'elle ne *mord* ni ne rue.

On dit à celui qui a fait une faute dont il aura lieu de ſe repentir, qu'il s'en *mordra* les pouces.

La mort n'y *mord.*

Mordre; comprendre, pénétrer, connoître les cauſes & la raiſon d'une choſe. Matiére tant dure & difficile que les Aſtrologues n'y peuvent *mordre.* RAB.

Faire *mordre* la pouſſiére; jetter ſur le carreau, étendre mort, renverſer quelqu'un ſans vie, tuer. Et le ſecond de ſon fuſil avoit déja fait *mordre* la pouſſiére à deux brigands.

D. QUIC.

MORE. Traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, agir avec lui dans la derniere rigueur.

MORFIAILLER. Manger goulument & avec avidité. C'eſt *morfiailté* cela.

MORION. Donner ſur le *morion.* C'eſt une eſpece de punition qu'on pratiquoit autrefois ſur les Sol-

dats convaincus de quelques fautes ; on les enfermoit au corps de garde, & là on leur donnoit des coups de hallebardes ; c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui faire paſſer par les baguettes.

Sur la peine du *morion* ;
Autant chevalier que pion.
SCAR.

MORTIER. Le *mortier* ſent toujours ſes aulx ; on a beau le laver, il en retient l'odeur.

MORS. Preſſer le *mors*. Preſſer quelqu'un de près ; le queſtionner. Lui ayant preſſé le *mors*.

MORT. De tant de douleurs ne ſçauroit faire qu'une *mort*.

On trouve remede à tout, fors qu'à la *mort*.

La *mort* n'épargne perſonne ; tout ce qui vit eſt ſujet à la mort.

On dit d'une amitié qui doit toujours durer : c'eſt à la *mort* & à la vie.

Il eſt mort de ſa belle *mort* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort de ſa mort naturelle.

On dit d'un valet qui eſt long-tems à revenir, qu'il croit bon à aller querir la *mort*.

Il eſt mort de la *mort* de Roland ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort de ſoif. Nos vieilles Hiſtoires, & nos anciens Romanciers racontent que Roland vers l'an 775. s'étant échauffé le ſang à la Bataille de Roncevaux où il commandoit en qualité de Général de l'Armée de Charlemagne contre les Sarazins, & que s'étant retiré au fort de la mêlée pour ſoulager ſon extrême altération, ne put trouver un verre d'eau pour ſe rafraichir, & mourut de ſoif.

MORTS. La mort ou les *morts* ont toujours tort ; ſignifie, qu'on excuſe toujours les vivans aux dépens des morts.

Les *morts* ne mordent plus ; pour dire, qu'ils ne ſont pas en état de ſe reſſentir, ni de faire du mal.

MORTIFERE ; mortel, qui tuë & donne la mort.

Leurs arcs *mortiferes* machines.
SCAR.

MORVEUX ; mot très-injurieux, lorſqu'on le dit à une perſonne ; il ſignifie ſot, fat, ignorant. Ce ſont de beaux *morveux*.
MOL.

MOT. Trancher le *mot*. Pour dire ; parler franchement, & à cœur ouvert, dire naturellement ce

qu'on penſe.

Avoit prédit, tranchant le *mot*,
Qu'il ne ſeroit jamais qu'un ſot. SCAR.

Je ne ſçai où eſt le *mot* pour rire de cette affaire, ſe dit, quand elle a mal réuſſi, ou qu'elle eſt très-déſagréable.

Ils ſe ſont donné le *mot* du guet, ils ſe ſont dit le *mot* à l'oreille, ſignifie, qu'ils ſont de concert & d'intelligence enſemble.

Prendre au *mot*; accepter ſur le champ les offres que l'on fait.

MOTUS. Mot qui exprime qu'on impoſe à quelqu'un la défenſe de ne point parler ou de révéler un ſecret qu'on lui a confié. *Motus*, il ne faut pas dire que vous m'avez vu ſortir de-là.

Coulez-vous là dedans, & *motus*. HAUT.

MOUCHARD; eſpion, mouche, homme apoſté, pour eſpionner ou examiner les actions de quelqu'un.

Ne voilà pas de mes *mouchards*? MOL.

MOUCHE; Faire querelle ſur un pied de *Mouche*, pour dire, faire une querelle, un procès, ſur rien.

On dit, qu'un homme gobe des *mouches*, lorſqu'il perd ſon tems à attendre ou qu'il n'a rien à faire.

Il eſt bien tendre aux *mouches*, ſignifie, qu'il eſt ſenſible aux moindres incommodités, & qu'il s'offenſe de peu de choſes.

On appelle de la neige qui tombe, des *mouches* d'hiver.

On dit d'un valet pareſſeux & muſard, quil ne faut qu'une *mouche* pour l'amuſer.

Prendre la *mouche*, ſe piquer, ſe fâcher ſans ſujet & mal à propos.

Quelle *mouche* vous pique? ſe dit, lorſqu'on eſt en ſuſpens de ſçavoir ce qui peut avoir mis en colére quelqu'un.

Je voudrois bien ſçavoir quelle *mouche* a piqué
Ce colére vieillard. DESP.

On ne ſçait bien ſouvent quelle *mouche* le pique.

MOUCHER. On dit pour mépriſer une coutume ancienne: Cela étoit bon du tems qu'on ſe *mouchoit* ſur la manche.

Il ne ſe *mouche* pas du pied : ſe dit d'un homme habile, & à qui il n'eſt pas aiſé d'impoſer, ou d'en faire accroire.

MOUCHOIR. Honorer du *mouchoir*. Maniére de parler, qui tire ſon origine des Empereurs Turcs, qui lorſqu'ils vont à leur Serrail voir leurs femmes, ont coutume de jetter un mouchoir à celle qui leur revient le plus.

MOUE. Faire la *moue* ; bouder, être de mauvaiſe humeur, faire la grimace, ou ſe moquer de quelqu'un, le regarder avec dédain. Vos deux lévres s'avancent comme ſi vous faiſiez la *moue*.

MOL.

MOUFLE. Donner ſur le *mouſle* de quelqu'un; c'eſt-à-dire, lui donner un ſoufflet.

MOUILLE'. Se couvrir d'un drap *mouillé*; alléguer une méchante excuſe, qui aggrave la faute, au lieu de la rendre plus pardonnable.

Etre *mouillé* comme un Canard.

Faire la poule *mouillée* ; faire le lâche, n'avoir point de cœur.

On dit pour mépriſer une étoffe, & dire qu'elle ne durera rien : Que c'eſt du papier *mouillé*.

On dit auſſi :

De pavé ſec, & bois mouillé,
Libera nos, Domine.

pour dire, que le pavé ſec & le bois mouillé ſont gliſſans & dangereux.

MOUILLER ; boire hardiment. *Mouillez-vous* pour ſécher, ou ſéchez-vous pour mouiller. RAB.

MOULE. Cela ne ſe jette pas en *moule* : ſe dit d'un ouvrage qui ne ſe peut faire qu'avec beaucoup de ſoin & de tems.

On dit d'une choſe dont on ne doit pas trop regreter la perte ; que le *moule* n'en eſt pas rompu. On dit d'une autre qui eſt rare ; que le *moule* en eſt perdu.

Moule de gant ; ſoufflet, coup appliqué ſur le viſage du plat de la main.

Moule du bonnet ; la tête. Si Dieu me ſauve le *moule* du bonnet ; RAB. C'eſt-à-dire ſi Dieu me ſauve la vie.

Le *moule* du pourpoint, ſignifie le corps.

Le Sire a trop grand ſoin,
Du *moule* du pourpoint
SCAR.

Pour, a trop ſoin de ſon

corps, de ſa perſonne.

MOULER. Il faut croire que cela eſt vrai, car il eſt *moulé*, c'eſt-à-dire, imprimé.

On dit, qu'on en fera bien *mouler* à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine.

Il s'eſt fait *mouler*; ſe dit, d'un homme qui a fait imprimer quelque choſe de lui.

On dit d'un homme ſimple, qui défére à l'autorité de quelque livre que ce ſoit, qu'il croit tout ce qui eſt *moulé*.

Se *mouler*. Se regler, prendre copie ſur quelqu'un: Les Dames de Toulouſe accoutumées à ſe *mouler* ſur la Cour.

MOULIN. On envoie les Ânes, les ignorans, au *moulin*.

On dit de toutes les méchantes comparaiſons qu'on veut blâmer; cela lui reſſemble comme à un *moulin* à vent, mieux qu'à un *moulin* à vent.

Il viendra moudre à mon *moulin*; il aura beſoin de moi, j'aurai ma revanche.

On dit ordinairement à la fin des contes & des fables que l'on fait aux enfans: Je jettai mon bonnet par deſſus les *moulins*, & je ne ſçai ce que tout devint: Ce qui ſe dit, ou lorſqu'on ne ſçait plus que dire ſur quelque ſujet, ou lorſqu'on ne veut pas dire tout ce que l'on en ſçait.

MOULT; fort, très, ou beaucoup. Je vous trouve dans un triſte & *moult* piteux état. TH. ITAL.

MOURIR. Autant *meurt* Veau que Vache.

Il faut vieillir, ou jeune *mourir*.

On ne ſçait ni qui *meurt*, ni qui vit; pour dire, que l'heure de la mort eſt incertaine, & qu'il faut prendre des aſſurances par écrit.

On appelle un inſolvable, un *meurt* de faim.

On dit de celui dont on a deſſein de ſe venger, qu'il en *mourra* quitte, il ne *mourra* que de ma main.

Il viendra à bout de ſon deſſein, ou il *mourra* à la peine, ſe dit de celui de la conſtance duquel on eſt aſſuré.

Il *mourra* en ſa peau, ou en ſa peau *mourra* le Renard; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſe convertira point.

Nous *mourons* tous les jours; ſe dit, parce qu'il n'y a point de jour que nous ne faſſions un pas vers la mort.

Va où tu peux, *mourir* où tu dois ; ſignifie, qu'on ne peut éviter ſa deſtinée.

Vous me faites *mourir* de me dire cela ; c'eſt-à-dire, vous vous moquez de moi de me dire cela, il n'y a point de raiſon à ce que vous dites-là.

Mourir en l'air ; être pendu. Sont en danger de *mourir* en l'air. SCAR.

MOUSQUET. On dit qu'on fera crever un homme comme un vieux *mouſquet*.

MOUSQUETAIRES à genoux ; Apothicaires, parce qu'ils ont coutume de mettre un genou en terre, pour être mieux à portée de donner un lavement. La ſeringue eſt le mouſquet qu'ils preſentent.

Feu mon grand-pere étoit
mouſquetaire à genoux.
POIS.

MOUSSE. Pierre qui roule, n'amaſſe point de *mouſſe* ; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'arrêter à un métier, qu'on a choiſi pour y profiter.

MOUSSE'. Emouſſé, qui n'a point de pointe ;

Maint arc, comme de mainte trouſſe,
Sortit mainte fléche non *mouſſe*. SCAR.

Pour pointure.

MOUSTACHE. Sur ſa *mouſtache* ; à ſa barbe, en ſa préſence, à ſa vue. Et l'on n'eſt pas bien aiſe de voir ſur ſa *mouſtache* cajoler hardiment ſa femme ou ſa maitreſſe. MOL.

MOUTARDE. Quand une choſe vient lorſqu'on n'en a plus que faire : on dit, que c'eſt de la *moutarde* après dîner.

On dit en parlant des parties d'un Maître d'Hôtel, qui ne quadrent pas avec l'argent qu'on lui donne ; & le reſte en *moutarde*.

Les enfans vont à la *moutarde* ; pour exprimer qu'une choſe eſt fort connue & fort commune.

On fit une chanſon dont les petits enfans alloient à la *moutarde*. RAB.

Il eſt fin comme *moutarde* ; ſe dit d'un homme fort ruſé.

La *moutarde* prend au nez ; pour dire, la raillerie eſt trop piquante.

Sucrer la *moutarde* ; modérer ſon reſſentiment & ſa

colére; reprendre quelqu'un d'une maniére ſenſible ſans toutefois qu'il puiſſe s'en fâcher:

Cependant il vaut mieux ſucrer votre *moutarde*. REGN.

MOUTARDIER. C'eſt un nom qu'en proverbe on a donné à ceux de Dijon. Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fut ſecouru de 1000. Dijonnois, & en reconnoiſſance il leur donna ſes Armes & ſon Cri *moult me Tarde*, qui étoit écrit en rouleau moult Tarde me, d'où eſt venu la moutarde de Dijon.

MOUTIER. Vieux mot, qui ſignifie, Egliſe, Monaſtére; d'où eſt venu le mot de *Marmoutier*, *Neirmoutier*. Puis au *moutier* le couple alla ſe rendre. LA FONT.

MOUTON. On dit d'un homme qui veut tirer d'une choſe plus que ce qu'elle peut fournir, qu'il cherche cinq pieds à un *mouton*.

On dit de ceux qui puent par les aiſſelles, qu'ils ſentent l'épaule de *mouton*.

Il ne jette pas les épaules de *mouton* toutes rôties par les fenêtres: ſe dit d'un avare.

Revenir à ſes *moutons*; c'eſt revenir à un propos commencé & interrompu. Ce proverbe eſt tiré de la farce de Patelin, dans laquelle eſt introduit un Marchand, qui en plaidant contre un Berger pour des moutons qu'on lui avoit volés, ſortoit ſouvent hors de ſon propos pour parler d'un drap que l'Avocat de ſa partie lui avoit volé, de ſorte que le Juge lui cria pluſieurs fois de retourner à ſes moutons.

MOUTURE. Prendre, tirer d'un ſac deux *mouture*s: ſe dit quand on veut tirer deux avantages différens d'un même travail, ou ſe faire payer deux fois.

MUE. Entrer en *mue*; changer de plumes.

MUETTE. On appelle une *muette* des halles, une harengére, ou une femme inſolente, qui chante pouilles, qui a coutume de dire beaucoup d'injures.

MUFLE. Viſage ou la bouche toute ſeule:

Et pouvoir à plaiſir ſur ce *muſle* aſſener. MOL.
Je pourrai à la fin te donner ſur le *muſle*. HAUT.

MUGUET. Damoiſeau, qui eſt toujours ajuſté & paré comme une femme, poudré

& effencé, qui fait le beau & l'adonis :

Ces *muguets* à perruques,
aiguillons à coquettes.
HAUT.

Il la retrouve,
Danſant, ſautant, menant joyeuſe vie,
Et des *muguets* avec elle à foiſon.
LA FONT.

Tu fuiras la vaine troupe,
Et les bains accoutumés
De ces *muguets* parfumés,
Pourſuivans de Penelope.
Jour du Bellay.

MUID. On dit d'un hydropique, ou d'un homme fort replet, qu'il eſt gros comme un *muid*.

Il vaut mieux que vous vous en alliez qu'un *muid* de vin : ſe dit d'un homme qui s'en va.

MULE. On dit pour ſe moquer d'un train en deſordre, que c'eſt l'ambaſſade de Viaron, trois chevaux & une *mule*.

MULET. Il travaille comme un *mulet*, ſe dit lorſque quelqu'un eſt de grande fatigue.

MULOT. On appelle un endormeur de *mulots*, un homme fin & adroit, qui amuſe les gens de belles eſpérances, qui n'ont point d'effet, & ſont trompeuſes.

MULTIPLICATION des eſpéces. Maniére de parler figurée pour fauſſe monnoie. Que vous en étiez à la *multiplication* des eſpéces.

MULTIPLIER les armes du Roi ; être faux monnoyeur, faire de la fauſſe monnoie :

Multiplier ainſi les armes de ſon Roi.
SCAR.

MUNITION. Quand on a de quoi faire bonne chere, on dit, qu'on a bien des *munitions* de gueule.

MUR. Etre au pied du *mur* ſans échelle : ſe dit, quand on manque une entrepriſe qu'on croyoit prête à réuſſir, pour ne s'être pas pourvu de toutes les choſes néceſſaires.

MURE. Autant en dit le renard des *mures* ; ſe dit à celui qui mépriſe une choſe, parce qu'il ne ſe voit pas en pouvoir de l'obtenir.

MURAILLE. Les *murailles* ont des oreilles ; ſignifie, qu'il n'y a rien de ſi ſecret qui ne puiſſe être découvert.

MURIR. Avec le tems & la paille les neffles *muriſſent* ; ſignifie, qu'il faut avoir de

la patience en toutes choſes.

MUSCADINS. Petites paſtilles qu'on mange pour avoir bonne haleine.

MUSEAU. Viſage entier, ou pour la bouche toute ſeule :

Impoſe à leur *muſeau* la loi de ſe cacher. HAUT.

Et de ſon ſang noir barbouillant
Le *muſeau* croté de ſa mere. SCAR.

MUSER. S'amuſer, tarder. Allons enfans, c'eſt trop *muſé*. RAB.

MUSICIEN de la Samaritaine ; pour dire, mauvais Muſicien, chanteur du Pont-neuf. Il reçut une piéce de ſix ſols d'arrhe de la femme d'un des *Muſiciens* de la Samaritaine.

MUSIQUE. Il eſt réglé comme un papier de *muſique* : ſe dit d'un homme qui eſt extrêmement réglé, & concerté dans tout ce qu'il fait.

On appelle *muſique* de chiens & de chats, une muſique diſcordante & compoſée de méchantes voix. Il ſe dit auſſi du bruit confus de pluſieurs perſonnes qui ſe querellent.

MUSSER. Se *muſſer* ; pour ſe cacher, ſe couvrir ſous quelque choſe.

Et deſſous une aumuſſe
L'ambition, l'amour, l'avarice ſe *muſſe*. REGN.

MUTILER. Caſſer, briſer, démembrer, mettre par quartiers ; eſtropier de quelque membre, abattre bras ou jambe. Alcibiade qui d'une main ſacrilége *mutiloit* les ſtatues des Dieux. ABL.

N.

NAB.

NABOT. Petit homme, nain.

NAGER. On dit qu'un homme *nage* comme une meule de moulin ; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſçait point du tout nager.

Nager entre deux eaux.

NAG.

C'eſt tenir le milieu entre la richeſſe & la pauvreté, vivre à ſon aiſe, avoir de quoi mener une vie douce, n'être ni trop élevé ni trop abaiſſé.

NANIN. Mot païſan, pour dire, non. *Nanin*, *nanin*, je n'avons que faire de ça. MOL.

NAPPE. Lorſqu'un homme qui n'étoit pas fort à ſon aiſe, vient à faire un mariage qui le rend maître d'une maiſon bien meublée & bien établie, on dit, qu'il a trouvé la *nappe* miſe.

NARGUE. On dit qu'une choſe fait *nargue* à une autre; c'eſt-à-dire, qu'elle l'emporte de beaucoup.

Nargue; marque de mépris, comme ſi l'on diſoit foin, fi. *Nargue*, avec un tel fou, que prétendez-vous faire? SCAR.

Faire la *nargue;* braver quelqu'un, ſe moquer de quelqu'un, le mépriſer.

NARQUOIS. Ruſé, fourbe, adroit, trompeur:

Mais mains vieux chat, fin, ſubtil, & *narquois*.
LA FONT.

NARRER. Raconter, faire le rapport. Et *narre* enſuite notre triomphe. ABL.

NATURE. L'accoutumance eſt une autre *nature*.

Nourriture paſſe *nature;* pour dire, que l'éducation change le naturel de l'homme.

On dit qu'un homme eſt ennemi de *nature*, quand il ſe plaît à faire du mal à ſoi ou à autrui; quand il condamne toutes ſortes de divertiſſemens.

Quand un poltron va dans les occaſions dangereuſes, on dit: que *nature* patit.

Dieu & la *nature* ne font rien en vain; ſignifie, qu'il n'y a rien dans le monde qui ne puiſſe ſervir à quelque choſe.

On dit ironiquement: Faire un grand effort de *nature:* c'eſt-à-dire, faire une choſe aſſez facile, mais peu volontiers.

NAVETTE. On dit d'une femme qui caquette bien, que la langue lui va comme la *navette* d'un Tiſſeran.

NAUFRAGE. Quand quelqu'un s'eſt échapé d'un péril où pluſieurs autres de la même compagnie ont ſuccombé: on dit, qu'il s'eſt ſauvé du *naufrage*.

Faire *naufrage* au port; c'eſt quand après avoir ſurmonté les principales difficultés d'une entrepriſe, il

vient quelque leger obſtacle qui la ruine entiérement.

NAUFRAGER. Faire naufrage, périr :

Enfin que ma raiſon auprès de vous *naufrage*. SCAR.

NAVIGER ſelon le vent qu'il fait; s'accommoder au tems, prendre l'occaſion comme elle ſe préſente; ſe conformer à la ſituation des affaires, agir ſelon que la bonne ou mauvaiſe conjoncture des tems le permet.

Selon le tems qu'il fait l'homme doit *naviger*. REGN.

NAVRER. Bleſſer, maltraiter. Tant fut grand le cri des *navrés*. RAB.

NAZARDE. Chiquenaude ſur le nez.

NAZARDER.

Ça ce nez que je le *nazarde*
Pour t'apprendre avecque deux doigts,
A porter honneur à qui tu dois.
MAROT.

NEANT. Pour rien. Je l'aurai donc paſſé pour *néant*; c'eſt-à-dire, *gratis*, ſans payer; c'eſt Caron qui parle.

NE'CESSAIRE. La femme eſt un mal *néceſſaire*; pour dire, qu'on a de la peine à s'en paſſer.

On dit qu'une choſe n'eſt pas *néceſſaire* au ſalut; c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt pas fort importante.

NE'CESSITE'. Il ne faut point multiplier les êtres ſans *néceſſité*.

Les avares ſe font *néceſſité* de tout; c'eſt-à-dire, qu'ils ne ſe ſervent pas de leur bien.

NEF. Pour vaiſſeau; navire :

A qui la demeure des villes
Plaiſoit plus que celle des *nefs*.

NEFFLE, *voyez* MURIR;

NEIGE. Je ne fais non plus de cas de cette affaire que des *neiges* d'antan.

Cela ſe groſſit comme un peloton de *neige* : ſe dit en parlant des intérêts qui s'accumulent; des ſéditions qui s'augmentent.

On dit, un bel homme de *neige*; un beau Docteur de *neige*; un bel habit de *neige*, pour marquer le mépris qu'on en fait.

Voyez le beau heros de *neige*
Pour avoir un tel privilége.
SCAR.

NEIGER. Cela eſt vrai omme il *neige ;* ſe dit d'une roposition fauſſe.

On dit d'un vieillard ; u'il a *neigé* ſur ſa tête.

Quand il *neige* ſur les ontagnes, il fait bien froid ux vallées.

NERF. Tirer le *nerf ;* our s'échaper, s'enfuir, ſe etirer à petit bruit ; ſe dearraſſer d'un danger, éviter ne fâcheuſe rencontre.

NESCIO. *Neſcio vos :* il 'y a pas moyen, cela ne ſe eut, il eſt impoſſible ; il 'eſt pas permis, il n'y a ien à faire.

Il me dit qu'il vouloit vous parler un moment,
Je dis, *Neſcio vos.* SCAR.

Comme qui diroit, Retiez-vous, je ne vous connois pas.

NET. Il en a voulu avoir e cœur *net ;* ſignifie, il a oulu s'éclaircir d'une choſe u'il ne ſçavoit pas.

NETTOYER un homme ans vergettes ; le battre, 'épouſſeter, l'étriller.

Nettoyer les brocs ; vuider es pots, boire d'autant :

Allons les brocs *nettoyer.*

NEUF. On dit d'une choſe que l'on craint, que cela arrivera plutôt que robe *neuve.*

Faire corps *neuf ;* rétablir ſa ſanté après une longue maladie.

NEZ. Un grand *nez* ne gâte jamais un viſage.

On dit qu'on a donné ſur le *nez* à quelqu'un ; c'eſt-à-dire, qu'on l'a ſoufflette.

On appelle un *nez* à nazarde, un nez mal fait, celui d'un homme qui ne ſçait pas ſe défendre.

Cela paroît comme le *nez* au viſage ; ſignifie, qu'une choſe eſt claire & évidente.

On dit de ceux qui n'ont rien à faire, qui ſe promènent, qu'ils viennent regarder qui a le plus beau *nez.*

On dit par antiphraſe, qu'un homme eſt heureux comme un chien qui ſe caſſe le *nez.*

Rire au *nez* de quelqu'un ; ſe moquer de lui. Le regarder ſous le *nez* ; le morguer, vouloir le choquer.

On dit pour marquer qu'on mépriſe quelque diſcours, ou quelque entretien ; il ſemble qu'on me pele le *nez.*

On dit pour injurier quelqu'un, lui reprocher quelque défaut, ou quelque mauvaiſe action ; qu'on lui a

jetté au *nez* ſa marchandiſe, ſon argent.

On lui a fermé la porte au *nez* ; c'eſt-à-dire, qu'on ne l'a pas voulu recevoir en ſa maiſon.

C'eſt pour ton *nez* que le four chauffe : cela vous paſſera bien loin du *nez* ; ſignifie, cela ne ſera pas pour vous.

Bouter le *nez* deſſus ; deviner, dire la vérité, rencontrer juge. Je penſe que vous dites vrai, & que j'avons bouté le *nez* deſſus. MOL.

Donner du *nez* en terre ; ſuccomber, ſe laiſſer abattre, manquer de force.

Et fait au plus matois donner du *nez* en terre. REGN.

Avoir un pied de *nez* ; être confus, interdit. Je vois ces Heros retourner chez eux avec un pied de *nez*. LA FONT.

Faire un pied de *nez* ; ſe moquer d'une perſonne, la railler, en faire peu de cas.

Et quand ils ſont enchaînez, Vous leur faites un pied de *nez*. SCAR.

Mener par le *nez* ; gouverner une perſonne à ſon gré, la faire conſentir & applaudir à tout ce qu'on veut, ſans qu'elle faſſe la moindre réſiſtance ou oppoſe le moindre refus.

Qu'il n'eſt point fort aiſé de mener par le *nez*. HAUT.

Saigner du *nez* ; ſe dédire, manquer de courage, lâcher le pied, être lâche.

Tirer les vers du *nez* ; interroger quelqu'un finement, ſonder ſa penſée, engager par adreſſe quelqu'un à parler ou à découvrir un deſſein, un ſecret. Vous avez envie de me tirer les vers du *nez*. MOL.

NIAIS. On appelle un *niais* de Sologne, celui qui ſe trompe à ſon profit.

NIAISER. Faire le niais, badiner, s'occuper à des bagatelles. Avant qu'il ait *niaiſé* tout ſon ſaoul dans un fauteuil.

NICHES. Faire des *niches* ; faire piéce à quelqu'un, l'agacer, le railler, lui faire de la peine. Nous lui ferons tant de *niches* ſur niches. MOL.

NID. Petit à petit l'oiſeau fait ſon *nid*.

Quand un Prevôt croit aller prendre des voleurs qu'il ne trouve plus, on

dit : Les oiſeaux s'en ſont envolés, il n'y a trouvé que le *nid*.

On dit d'une choſe qui a dépéri, qui a eu un mauvais ſuccès, qu'elle s'en eſt allée à *nid* de chien.

Quand on a rencontré quelque occaſion de profiter, on dit, qu'on a trouvé la pie au *nid*.

Je penſois bien avoir trouvé la Pie au *nid*. SCAR.

NIGAUD. Sot, niais. Ne pouvoir faire un pas ſans trouver des *nigauds* qui vous regardent. MOL.

NIL. C'eſt un homme obſcur, qui cache ſon logis, il eſt auſſi inconnu que la ſource du *Nil*, parce que cette ſource a été inconnue juſqu'au dernier ſiécle.

NIORT. Prendre le chemin de *Niort* ; nier, mentir. Quoique je priſe toujours le chemin de *Niort*.

NIQUE. Faire la *nique* ; ſe moquer de quelqu'un, le braver :

Et devant le vieillard lui faire un peu la *nique*. HAUT.

Que ſon teint fait la *nique* à la perfection. REGN.

Les mots terminés en ique ſont aux Médecins la *nique*, comme paralytique, hydropique, étique, &c.

NITOUCHE. Faire la Sainte *Nitouche* ; faire l'hypocrite, prendre un air humble & ſoumis, contrefaire le ſage & le dévot.

Timide en ſon reſpect, ſemblois Sainte *Nitouche*. REGN.

NOBLE. On dit d'un homme dont on veut exaggerer la qualité, Il eſt *noble* comme le Roi.

NOBLESSE. Quand on voit une grande abondance de fruits à la halle, ou dans un jardin, on dit, Voilà une belle *Nobleſſe*.

Nobleſſe vient de vertu.

NOCE. Faire *noces* de chien, pour dire, ne ſe marier que pour la brutalité.

On dit à celui à qui on demande civilement quelque petit ſervice : Je vous ſerviral le jour de vos *noces*.

Voyage de Maître, *noces* de valets, ſignifie, que c'eſt alors que les valets font bonne chere.

Il eſt arrivé comme Tabourin à *noces*, c'eſt-à-dire, fort à propos.

On ne dine point quand

on eſt de *noces* le ſoir. C'eſt un proverbe d'Italie.

On dit d'un homme, qu'il ne fut jamais à telles *noces*; pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement, & cela ſe dit le plus ſouvent en mauvaiſe part. Ce proverbe vient des noces de Baché, dont parle Rabelais, où les Chicanous furent battus à coup de gantelets.

Il y va comme aux *noces*, ſe dit d'un homme de guerre, qui va gaiement & hardiment à l'occaſion.

Tant qu'à des *noces*, ſignifie, abondamment.

NOEL. Quand *Noël* a ſon pignon, Pâques a ſon tiſon, c'eſt-à-dire, que l'hiver eſt reculé, & qu'on ſe chauffera à Pâques, ſi on ſe promene à Noël. On dit auſſi dans le même ſens : Quand on voit les moucherons à *Noël*, à Pâques on voit les glaçons.

NOEUD. Gordien, ſe dit d'un nœud qu'on ne ſçauroit dénouer.

NOIR. Le temps eſt bien *noir*, il pleuvra des Prêtres.

On dit d'un homme, qui parle hors de propos, qu'il rentre de piques *noires*.

Quand quelqu'un qui ne ſçait pas lire, tient un livre, ou qui ne voit pas aſſez clair pour lire, on dit : qu'il ne connoît que le blanc & le *noir*.

Le peuple appelle la bête *noire*, le Commiſſaire quand il va en police.

NOISE; querelle, diſpute.

Et cette race diſcourtoiſe,
Ne peut long-temps jouer ſans *noiſe*. SCAR.

Chercher *noiſe*; chercher querelle, matiére de diſpute. C'eſt-à-dire, que vous cherchez *noiſe*. TH. ITAL.

NOISETTE; Préſenter des *noiſettes* à ceux qui n'ont plus de dents, c'eſt offrir une choſe à une perſonne dont il n'eſt pas en état de ſe ſervir.

NOIX. On appelle le goût de la *noix*, l'amorce qui ſert à attraper & à perſuader quelqu'un : Par alluſion à la noix qu'on met aux ſouriciéres pour attraper des ſouris.

On appelle les *Noix*, des pâtés d'Hermite.

NOM. C'eſt une choſe qui n'a point de *nom*; ſe dit à ceux qui ne ſe ſouviennent pas du nom d'une perſonne.

On dit : Nommer les choſes par leur *nom* ; quand on dit ſincérement la vérité ; quand on ne fait point de ſcrupule de reprocher à quelqu'un ſes défauts.

Quand un homme va voir une perſonne inconnue, & qu'il eſt obligé de lui apprendre quel il eſt, on dit, qu'il eſt obligé de décliner ſon *nom*.

On ne lui ſçauroit dire mis que ſon *nom*, ſe dit quand quelqu'un eſt connu pour un ſcelerat.

Changer de *nom*. Se dit ſeulement des femmes, qui en ſe mariant changent de nom pour prendre celui de leurs maris. Enfin quelque ameux que ſoit le Prince, qui vous fera changer de *nom*. SCAR.

NOMBRE ;

Chacun ſe trompe ici bas,
On voit courir après l'ombre ;
Tant de foux qu'on n'en ſçait pas,
La plupart du tems le *nombre*. LA FONT.

NOTAIRE. Quand un homme eſt en réputation de garder ſa parole ; on dit : C'eſt autant que ſi tous les *Notaires* y avoient paſſé.

NOTE. On dit d'un Menêtrier, qu'il ne ſçait qu'une *note*, qu'il n'aura qu'un double ; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſçait qu'une chanſon.

On dit de celui qui ne ſçait rien de la matiére dont on l'interroge ; qu'il ne ſçait *note*, qu'il n'en a pas retenu une *note*.

NOUER l'aiguillette, ſe dit en parlant des charmes qu'on s'imagine que font quelques Sorciers pour rendre un nouveau marié impuiſſant.

NOURRIR. On dit à celui qui bat un enfant ; qu'il n'a pas envie de le *nourrir*.

Quand on a élevé un ingrat qui rend le mal pour le bien, on dit : qu'on a *nourri* un ſerpent dans ſon ſein.

NOUVEAU. On dit pour ouvrir la converſation : N'y a-t-il rien de *nouveau* ? Ne ſçavez-vous rien de *nouveau* ?

Quand on apporte quelque choſe dans le monde, on dit que c'eſt du fruit *nouveau*.

NOUVEAUTE'. C'eſt *nouveauté* que de vous voir, ſe dit à celui qu'on n'a vu depuis long-tems.

NOUVELLE. Des *nouvelles* de la baſſe-cour ; ce ſont des nouvelles fauſſes qui ne ſont crues ou débitées que parmi le peuple.

On dit en parlant de l'autre monde ; que perſonne n'en eſt revenu dire des *nouvelles*.

Il y a bien des *nouvelles*, pour dire, que la face d'une affaire eſt bien changée.

On dit d'une choſe perdue, qu'on n'en a eu ni vent ni *nouvelles*.

On dit abſolument : Point de *nouvelles*, c'eſt-à-dire, il n'en ſera rien.

Il ne faut pas dire les *nouvelles* de l'École, ſignifie, qu'il ne faut pas divulguer ce qui ſe paſſe de particulier dans une ſociété dont on eſt.

NOYER. De cent *noyés*, pas un de ſauvé.

On dit d'une méchante perſonne, qu'elle n'eſt bonne qu'à *noyer*.

NUBILE ; mariable.

Conſidere leur âge, il eſt plus que *nubile*. HAUT.

NUBILEUX ; chagrin, rêveur, mélancolique, de mauvaiſe humeur.

Cependant je remarque un air fort *nubileux*. SCAR.

NUD. On dit qu'un homme eſt *nud* comme la main, *nud* comme un ver, *nud* comme il eſt ſorti du ventre de ſa mére.

Un pié chauſſé, l'autre *nud* ; ſe dit de celui qui s'enfuit en grand hâte, qui n'a pas eu le loiſir de s'habiller.

NUE ou NUE'E. On nous voudroit faire croire que les *nuées* ſont poiles d'airain.

On dit que quelqu'un eſt tombé des *nues*, lorſqu'il eſt tout étonné & tout interdit.

Je ſuis toute ébahie, & je tombe des *nues*. MOL.

Faire ſauter quelqu'un aux *nues*, c'eſt l'impatienter, & le mettre en colére.

Quand un homme a ſurmonté quelque grand obſtacle, quand il eſt bien dans ſes affaires, on dit : qu'il eſt au-deſſus des *nues*.

NUIRE. On dit d'un bourru ; que les charrettes de la rue lui *nuiſent*.

Trop parler *nuit*.

Ce qui *nuit* à l'un, duit à l'autre.

NUIT. Bon ſoir & bonne *nuit*, ſe dit à ceux à qui on dit adieu le ſoir.

La *nuit* tombe tout à coup, pour dire, que le crépuſcule ne dure guéres, ce qui arrive dans l'Équinoxe.

On dit qu'un homme ne

rt pas toute la *nuit*, pour ;nifier, qu'il a du chagrin, s affaires dans la tête qui font veiller.

Je ne m'en relèverois pas *nuit*, c'eſt-à-dire, c'eſt une oſe dont je ne me ſoucie eres.

NUMERO. Sçavoir le *numero*; être intelligent, expérimenté en quelque choſe, entendre les affaires.

Il n'étoit lors de Paris à Rome
Galant qui ſçut même la *numero*. LA FONT.

O.

OBE.

C'eſt un O en chiffre, ſe dit d'un homme u'on regarde comme inutie, & qui n'eſt propre à rien; ui n'a nul pouvoir; nulle utorité.

OBEIR. Il faut ſçaoir *obéir* avant que de commander: ce qui s'entend articuliérement des commandemens de la guerre, ù il faut avoir été Soldat levant que d'être Officier.

OBEISSANCE vaut ieux que ſacrifice, ſe dit ar alluſion à l'Hiſtoire d'Abraham dont l'obeiſſance, fut lus méritoire que n'auroit té le ſacrifice de ſon fils.

OBERE', endetté, dont les faires ſont mauvaiſes. ous étiez tellement *oberé*, orſque j'eus votre connoiſnce.

OBS.

OBLIGER. Quand on fait quelque priere à quelqu'un, on dit, Vous *n'obligerez* pas un ingrat.

Les Notaires ſont des perſonnes fort obligeantes, qui *obligent* volontiers, pour dire, qu'ils paſſent des obligations.

On n'eſt point *obligé* à faire plus qu'on ne peut.

OBOLE. Je n'en donnerois pas une *obole*; c'eſt-à-dire, je n'eſtime point du tout cela.

Vous rendrez compte juſqu'à la derniere *obole*, ſignifie, fort exactement.

OBSCUR. Quand on veut être court, on devient *obſcur*.

OBSCURIFIER. Pour, obſcurcir, rendre obſcur.

Et d'où vient que d'une nuée,
Sa tête est *obscurifiée*,
Anchisez dit. SCAR.

OBSERVER les points & les virgules, c'est-à-dire, être extrêmement exact & scrupuleux, tant pour ce qu'on fait, que pour ce qu'on a ordonné de faire.

OBTEMPERER; obéir, se soumettre.

Oui, puisqu'amour l'ordonne,
il faut que *j'obtempere*.
CORN.

OCCASION. Prendre *l'occasion* aux cheveux. C'est profiter de l'occasion, prendre le tems favorable de faire quelque chose. C'est une *occasion* qu'il faut prendre vîte aux cheveux. MOL.

OCCIRE; tuer, assassiner.

Je te le dis de sens rassis,
Si tu fors je *t'occis*. SCAR.

OCCISEUR. Pour assassin, meurtrier, bourreau. Ainsi qu'une saucisse, on grillera ma fille, moi-même j'en ferai l'odieux *occiseur*. TH. ITAL.

OCTOBRE. Quand *Octobre* prend sa fin, la Toussaint est le matin.

ŒIL. Deux *yeux* valent mieux qu'un.

Quatre *yeux* voient plus, voient mieux que deux, signifie, que des affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes, que par une seule.

Il n'y avoit que quatre *yeux*, pour dire, que l'affaire étoit secrette entre deux personnes.

Cela ne se fera pas pour vos beaux *yeux*, c'est-à-dire, pour rien & sans salaire.

On dit que des gens se mangent les *yeux*, sont prêts de se sauter aux *yeux*, pour signifier, qu'ils sont en procès, en querelle, qu'ils sont prêts de se dévisager.

Il a plus grands *yeux* que panse, c'est-à-dire, qu'il n'est pas content de ce qu'on lui présente à manger, quoiqu'il en ait plus qu'il n'en peut digérer.

Il voit une paille qui est dans *l'œil* de son prochain, & il ne voit pas une poutre qui est dans le sien, signifie que nous sommes plus clairvoyans dans les défauts d'autrui, que dans les nôtres.

Avoir *l'œil* au guet, c'est-à-dire, faire une soigneuse observation des choses, tant de ce qui se passe au dedans

ju'au dehors.

L'œil du Fermier vaut fu-nier.

On dit de celui qui a fait quelque affaire notoirement de-lavantageuſe : on ne ſçait où il avoit les *yeux*, il fal-loit qu'il les eût au derriére, ou au talon.

On dit pour exprimer une fort petite quantité : Auſſi peu qu'il en pourroit tenir dans mon *œil*.

Autant vous en pend à l'*œil*, ſignifie, il vous en peut arriver tout autant.

On dit d'un eſprit leger & inconſtant : qu'auſſi-tôt qu'il lui paſſe une mouche, devant les *yeux*, il change, il ſe dédit.

Cette choſe frape les *yeux*, ſaute aux *yeux*, creve les *yeux* ; pour dire, qu'elle eſt claire & évidente.

On dit qu'une choſe fait mal aux *yeux*, qu'elle brule les *yeux*, c'eſt-à-dire, qu'elle choque, qu'elle convainc celui qui a intérêt de l'empêcher.

Regarder entre deux *yeux* ; ouvrir des *yeux* grands comme une ſaliére ; ſignifie, regarder attentivement.

Quand on a mal aux *yeux* il n'y faut toucher que du coude ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y faut point toucher du tout.

Oeil pour œil, dent pour dent ; ſignifie la peine du talion, établie par la Loi des Juifs.

A *yeux* clos, pour dire, ſans avoir beſoin de ſe ſervir de ſes yeux.

S'en battre *l'œil*. Se moquer de quelque choſe, en faire peu de cas, s'en ſoucier peu.

Mordié je me bas *l'œil* de Mercure & de toi. Pois.

ŒUF. Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit ; qu'il a mangé des *œufs* de Fourmis.

Il pond ſur ſes *œufs*, il couve ſes *œufs* ; ſe dit de celui qui eſt riche & à ſon aiſe, & qui n'a pas beſoin de travailler.

On dit, que de petites gens donnent un *œuf* pour avoir un bœuf, quand on fait de petits préſens pour en attirer de plus gros.

Ri-t-en Jean, on te frit des *œufs* ; ſe dit pour ſe moquer de celui qui rit.

Il eſt fait comme quatre *œufs*, ſe dit d'un homme mal fait, ou mal vêtu.

On dit d'un avare, qu'il tondroit ſur un *œuf*, qu'il ne donneroit pas un gros

œuf pour un petit : & d'un bon dégoût, qu'il aimeroit mieux deux *œufs* ; qu'une prune.

On dit qu'un homme est rond comme un *œuf* : qu'une chose est pleine comme un *œuf*, quand elle est tout-à-fait pleine.

ŒUVRE. On dit à Paris des choses qui durent trop long-tems à faire : C'est *l'œuvre* de Notre-Dame, qui ne finit jamais, à cause qu'on prétend qu'il y a quelque reste de voute à faire, qu'on ne veut pas achever.

Il met toutes piéces en *œuvre*, se dit d'un homme vigilant, pour dire, qu'il emploie toutes sortes de moyens pour parvenir à ses fins.

Voilà de vos *œuvres*, de vos chefs-d'*œuvres* ; se dit à un homme qui a gâté ou ruiné quelque chose.

On dit à un homme qui mange excessivement : Jamais Gargantua n'y fit *œuvre*. On le dit aussi de toutes les choses extraordinaires, quand on les compare à une autre d'un même genre, qui est fameuse.

A *l'œuvre* on connoît l'ouvrier ; c'est-à-dire, qu'on ne sçauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait.

C'est dommage qu'on ne le mette en *œuvre*, qu'on ne l'emploie.

OFFENSER. Il n'y a que la verité qui *offense* ; pour dire, qu'il n'y a point d'injure plus sensible, que quand nous nous sentons coupables des fautes qu'on nous reproche ; cela se dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées.

OFFICE. Quand un homme est mort, on dit, qu'il a acheté un *office* de trépassé.

On dit en matiére Ecclésiastique ; qu'on donne le Bénéfice pour *l'Office*.

OFFICIER. Lorsque quelqu'un boit & mange copieusement, on dit, qu'il *officie* bien à la table.

OFFICIER. De la manicle. Pour filou, coupeur de bourses. Trouverez-vous ces gens-là assez braves pour être *Officiers* de la manicle ?

OFFICINE. boutique, ou attelier. Plût à Dieu que je sçusse *l'officine* en laquelle sont forgés ces schismes. RAB.

OFFRANDE. A *l'offrande* qui a devotion ; se dit, quand on fait en quelque endroit une contribution volontaire.

A chaque Saint son *offrande* ; c'est-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs, à tou

ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

OIGNON. Etre vêtu comme un *oignon*; pour dire avoir pluſieurs vêtemens les uns ſur les autres.

Avec un *oignon*. Signifie, qu'une perſonne n'eſt pas au fait de l'affaire dont il parle.

OINDRE. *Oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra*; ſignifie, que les payſans & les petites gens ſont ingrats & timides.

OISEAU. Petit à petit *l'oiſeau* fait ſon nid; ſe dit en parlant des choſes qui ſe font lentement, & peu à peu.

Ce n'eſt pas viande pour vos *oiſeaux*, pour vos moineaux; pour dire, cela ne vous eſt pas deſtiné, c'eſt pour des gens d'une plus grande qualité.

Voilà une grande cage pour un petit *oiſeau*, ſe dit quand un homme de peu de conſidération eſt logé dans un logis magnifique.

On dit qu'un *oiſeau* en a dans l'aile, quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler; ou quand un homme perd ſa ſanté, ou qu'il lui arrive quelque accident malheureux en ſa fortune.

On dit ironiquement, qu'un homme eſt un bel *oiſeau*, pour témoigner un grand mépris de ſa perſonne.

Leger comme un *Oiſeau* de Saint Luc. Se dit d'une perſonne groſſiére, ſtupide ſans eſprit & ſans ſçavoir. Oiſeau ſe prend ici pour bœuf.

Ou maint gros *oiſeau* de S. Luc,
Plutôt que Saint Jean eſt Duc. SCAR.

OISIF. On dit en Proverbe.

Qui eſt *oiſif* en ſa jeuneſſe,
Travaillera dans ſa vieilleſſe.

OISIVETE. *L'oiſiveté* eſt la mere de tous les vices; c'eſt à dire, que ceux qui ne ſont point occupés, ne ſongent qu'à ſe plonger en toutes ſortes de débauche.

OLLE. Soupe, mélange de toute ſortes de viandes; pot pourri. Mon maître d'hôtel peut bien me donner de ces *olles*. *V.* Quic.

OLYMPE; le ciel, le firmament.

N'avoir plus à faire qu'un ſaut,
Juſques au trône de l'Olympe. SCAR.

OMBRE. On dit d'un homme, d'un cheval timide, qu'il a peur de ſon *ombre*; pour dire qu'il craint ce qui n'eſt point dangereux.

Tout lui fait *ombre*; ſignifie, que tout lui nuit, que tout lui fait peur.

On dit de celui qui accompagne toujours un autre; qu'il le ſuit comme *l'ombre* fait le corps, que c'eſt ſon *ombre*.

On dit, qu'on a mis un homme à *l'ombre*, c'eſt-à dire, qu'on l'a mis en priſon. On le dit auſſi de ceux qui ſe tiennent cachés de peur des Sergens.

ON. Il ſe moque du qu'en dira-t *on*, il eſt au-deſſus du qu'en dira-t-*on*; pour dire, il mépriſe tout ce que les gens pourront dire de ſa conduite.

ONC. Pour jamais.

Euſſes-tu plus de feu, plus de
ſoin, & plus d'art,
Que Jodelle n'eut *onc*. REGN.

ONCE. On dit, qu'un homme n'a pas une *once* de ſens commun, d'eſprit, de jugement; pour ſignifier, qu'il a peu de ces facultés.

ONCLE. La vigne à mon *oncle*, la plus proche du village; parce que ceux qu'on trouve ſaiſis de raiſins, diſent qu'ils l'ont pris dans la vigne à leur oncle.

ONGLE.

Eſt-ce par *l'ongle* long qu'il
porte au petit doigt,
Qu'il s'eſt acquis chez vous
l'eſtime où on le voit?
MOL.

Cependant la Fontaine a mis *ongle* au féminin.

Lorſque ſe rencontrant ſous la
main de l'oiſeau,
Elle ſent ſon *ongle* maline,

C'eſt une licence à cauſe de la rime.

Avoir du ſang aux *ongles*, avoir bec & *ongles*, c'eſt-à-dire, ſçavoir bien ſe défendre ſoit en paroles, ſoit en actions; avoir de la force & du courage.

Il n'eſt crû que par les cheveux & par les *ongles*, ſe dit d'un Nain.

Rogner les *ongles* à quelqu'un de près; lui diminuer, lui retrancher ſon pouvoir ou ſes profits.

ONGUENT. On dit d'un méchant homme: qu'il doit avoir de l'*onguent* pour la brulure; pour lui reprocher qu'il ſera damné.

On dit d'une affaire deſe-

pérée ; qu'il n'y a point d'*onguent* qui la puisse guérir.

OPERER. Vous avez ma foi bien *opéré* ; se dit ironiquement à ceux qui ont gâté, ou ruiné quelque affaire.

OPPUGNER. Pour, attaquer, assaillir, envahir, surprendre. Et *oppugnez* les Royaumes de Tunis. RAB.

OPULENT ; riche,

Vit sous les loix d'un pere *opulent*, plein d'honneur. HAUT.

OR. Il a mangé plus d'*or* qu'il n'est gros ; signifie, qu'il a bien coûté à élever, qu'il a fait une fort grande dépense.

On dit à un homme qu'on menace après qu'il a eu quelque avantage : c'est de l'*or* de Toulouse qui lui coûtera bien cher ; parce qu'il a été malheureux aux familles qui l'ont possedé.

C'est de l'*or* en barre, en lingot : se dit d'une marchandise de bon débit.

On dit d'une chose qu'on a achetée chérement, qu'on l'a achetée au poids de l'*or*.

Quand quelque chose est fort rare, qu'elle est enlevée par les Puissances : on dit, qu'on n'en peut avoir ni pour *or*, ni pour argent.

On dit, qu'on ne feroit pas une chose pour tout l'*or* du monde, pour tout l'*or* du Perou.

Lorsqu'on veut louer un homme : on dit, qu'il vaut son pesant d'*or* ; & pour dire, qu'il est riche, on dit qu'il est tout d'*or*, qu'il est tout cousu d'*or*, on le fait d'*or*.

Il faut faire un pont d'*or* à ses ennemis ; pour dire, qu'il faut faciliter leur retraite, & ne les pas mettre au desespoir.

Tout ce qui reluit n'est pas *or*. Ce proverbe signifie qu'il ne faut pas toujours se laisser prendre aux belles apparences, & que ce qui est le plus souvent éclatant dans l'extérieur, est très-souvent obscur & très-défectueux au-dedans. Vous autorisez plus que personne du monde, le proverbe qui dit, que tout ce qui luit n'est pas *or*. SCAR.

ORAGE. Conjurer l'*orage* ; détourner un mal avec adresse, empêcher un dessein qui alloit faire du tort :

Avec de certains mots j'ai conjuré l'*orage*. CAP.

ORAGEUX. Pour prompt, colère, emporté ;

Monſieur Criſpin, vous êtes *orageux.* HAUT.

ORAISON. Quand il arrive à un homme pendant le jour quelque bonne fortune: on dit, qu'il a dit le matin une bonne *oraiſon.*

ORBE. Pour peſant, rude, aveugle:

Ne ſont pas jeux d'enfans, Mais de ces *orbes* coups à tuer. SCAR.

ORDRE. On appelle un feſtin par *ordre*, un grand repas propre & magnifique.

ORDURE. On dit, qu'on a jetté une choſe au coffre aux *ordures*; c'eſt-à-dire, qu'elle ne vaut rien.

OREILLE, *voyez* MURAILLES.

Corner aux *oreilles* de quelqu'un; c'eſt-à-dire, vouloir perſuader quelqu'un à force de lui parler continuellement.

Froter les *oreilles* à quelqu'un, ou, lui donner ſur les *oreilles*, pour dire, le battre.

Se mettre, s'enfoncer, être dans une affaire, dans une occupation, juſqu'aux *oreilles*, ou par-deſſus les *oreilles*; pour dire, s'y engager, y être extrêmement engagé.

Secouer les *oreilles*; c'eſt-à-dire, ne tenir compte de quelque choſe, s'en moquer.

On dit d'un homme qui va s'expoſer à un grand péril: qu'il ſera bienheureux s'il en emporte ſes *oreilles*; pour ſignifier, s'il en revient ſain & ſauf.

On dit qu'un homme a mangé de la vache, que les *oreilles* lui cornent; c'eſt à-dire, qu'il n'entend pas bien ce qu'on lui dit.

Ce qui lui entre par une *oreille*, ſort par l'autre, ſe dit de celui qui oublie facilement les choſes.

On appelle vin d'une *oreille*, le bon vin; & vin de deux *oreilles*, le mauvais.

On dit, qu'un homme fait la ſourde *oreille*, qu'il ferme l'*oreille*, qu'il bouche ſes *oreilles*, qu'il n'a point d'*oreilles*, quand il ne veut pas entendre une choſe qu'on lui dit, ni la faire.

L'argent lui fait ouvrir les *oreilles*, ou prêter l'*oreille*; ſignifie, que l'argent lui fait conſentir à quelque propoſition.

Dreſſer les *oreilles*; c'eſt s'enorgueillir par quelque heureux ſuccès d'affaires.

Etre croté juſqu'aux *oreilles*; pour dire, être fort en

gagé, fort croté.

Il ſe grate l'*oreille* ; ſe dit, quand un homme a quelque chagrin qui l'inquiéte, ou quand il a de la peine à ſe ſouvenir de quelque choſe.

Avoir les *oreilles* battues d'une choſe ; ſe dit, quand on l'a oüi dire trop de fois.

On dit qu'un homme eſt toujours pendu aux *oreilles* d'un autre ; quand il eſt aſſidu à le ſuivre, à lui parler ; qu'il lui rompt les *oreilles*, quand il l'importune en lui répétant toujours la même choſe.

Les fanfarons diſent par menace : Je lui couperai les *oreilles*.

On dit de ceux qui ont les oreilles grandes ; qu'ils ont des *oreilles* d'âne, des *oreilles* de Midas.

Baiſſer l'*oreille* ; être malade, triſte, mélancolique ; être fatigué, las.

Avoir la puce à l'*oreille* ; être ſur ſes gardes, s'inquiéter :

La Didon quel'amour réveille.
Et lui met la puce à l'*oreille*.
SCAR.

Se faire tirer l'*oreille* ; ſe dit d'une perſonne qui ſe fait ſolliciter, qui a de la peine à conſentir, qui ſe réſout avec peine. Viens çà Prométhée, ne te fais pas tirer l'*oreille*. ABL.

ORGE. Faire ſes *orges* ; faire bien ſes affaires, s'enrichir à quelque choſe, gagner. J'y faiſois aſſez bien mes *orges*.

ORGUEIL. Quand on prend un habit neuf au lieu d'un qui eſt fort uſé : on dit, qu'on ne le prend pas par *orgueil*.

On dit à un homme de néant qui veut maîtriſer les autres, D'où vient cet *orgueil* ?

Lorſque l'*orgueil* chemine devant, honte & dommage ſuivent de bien près ; Louis XI. ſe ſervoit de ce proverbe pour répondre à ceux qui lui reprochoient de ne point garder aſſez ſa dignité.

ORIGINAL. Pour ſot, ridicule, bizarre & extravagant : c'eſt proprement faire le petit maître :

J'en dis ſans vanité d'aſſez *originales*. HAUT.

Original ſans copie ; cette maniere de parler exprime encore plus le ridicule d'une perſonne qu'original ſeul ; c'eſt comme ſi on diſoit, le plus ridicule & le plus extravagant de tous les hommes.

Monſieur, je ſuis un *original;* ſans copie. HAUT. pour dire, Monſieur, je n'ai point mon pareil, je ſuis le premier homme du monde. Cette maniere de parler eſt ſatyrique & piquante, une perſonne ne ſçauroit s'en ſervir pour louer ſérieuſement ſon adreſſe, ſans paroître doublement ridicule, premierement, pour ſe donner à elle-même des louanges; ſecondement, pour s'appliquer une maniere de parler pour louange, qui ne marque que du mépris & du ridicule.

ORME. Danſer ſous l'*orme.*

Juges de deſſous l'*orme;* on appelloit ainſi les Juges qui rendoient leurs ſentences ſous l'orme.

Attendez moi ſous l'*orme;* c'eſt une maniere de parler qui tire ſon origine de la Comédie de ce nom: *voyez* ATTENDRE.

Et du reſte, bon ſoir, attendez-moi ſous l'*orme.* HAUT.

ORSUS. Interjection qu'on exprime lorſqu'on interroge une perſonne:

Or ſus, qu'en dites-vous? HAUT.

OS. On dit qu'un homme ne fera pas de vieux *os* pour ſignifier, qu'il eſt infirme, qu'il mourra jeune.

Voilà bien des chiens après un *os*; c'eſt-à-dire, qu'il y a bien des gens qui veulent entrer en une même affaire, en partager le profit.

On dit d'un chicaneur, qui pille une partie, d'une perſonne qui eſt à la charge d'autrui; qu'il le ronge juſqu'aux *os.*

Donner un *os* à ronger à quelqu'un; ſignifie, lui ſuſciter quelque affaire qui lui donne bien de la peine.

On dit d'une perſonne fort maigre, qu'elle n'a que la peau & les *os*, que c'eſt une peau étendue ſur des *os.*

On dit d'un joueur de dez, que les *os* lui ſortent des doigts.

Si j'avois de l'argent dans les *os*, je les caſſerois pour vous ſatisfaire: ſe dit, quand on veut témoigner la bonne volonté qu'on a de payer.

On dit à la boucherie: Il n'y a point de viande ſans *os;* pour dire, qu'on veut vendre l'un & l'autre enſemble.

OSTROGOT. Mot injurieux, qui ſignifie, ſot, ignorant, faquin. C'eſt quel-

que choſe de plaiſant de voir ces *Oſtrogots* traveſtis en Officiers.

OTER. *Otez* cela de vos papiers ; ſignifie, n'ayez pas cette opinion ; ne croyez pas que cela vous ſoit dû.

OUAIS. Interjection qui marque de la ſurpriſe & de l'étonnement :

Ouais ! avez-vous reçu quelque déplaiſir ?

Ouais ! voici qui eſt plaiſant.

OUBLIER. Quand quelqu'un eſt attaché à la recherche de ſes intérêts : on dit, qu'il n'*oublie* rien pour dormir.

Il n'*oublie* pas ſes mains ; ſe dit d'un homme avide à voler ou à exiger.

Qui bien aime, tard *oublie*.

OUF. Sorte d'interjection, qui marque de l'admiration, & de l'étonnement, & quelquefois auſſi exprime la colère d'une perſonne qui n'oſe la faire éclater :

Baron *ouf !* que dis-tu de cet *ouf* placé là ? BOURS.

OUIDA. Des *ouidas*. Refrein d'un vaudeville piquant ;

Qui ne chantât que des leridas,
Des lampons, des *ouidas*.
SCAR.

OUIE. On dit, qu'un homme a les *ouies* pâles, quand il paroît encore à ſon viſage qu'il a été malade, ou quand il s'y voit quelque grande marque de chagrin.

OURS. Il eſt velu comme un *ours*.

Quand un homme a peur : on dit, qu'il le faut faire monter ſur l'*Ours*, comme on fait monter les enfans.

Il ne faut pas vendre la peau de l'*Ours* qu'on ne l'ait pris ; pour dire, qu'il ne faut pas partager un butin en eſpérance de gagner la bataille, ni une ſucceſſion, avant qu'on la poſſéde paiſiblement.

Diſputer de l'eau de l'*ours* : ce mot fut employé très-à-propos par l'Empereur Frederic III. quand le Duc de Bourgogne lui propoſa de partager les Etats de Louis II. Roi de France, ſur leſquels ils prétendoient faire de grandes conquêtes.

COMINES.

OUTIL. On dit d'une choſe qu'on veut mépriſer : Voilà un bel *outil*.

Un méchant ouvrier ne

ſçauroit trouver de bons *outils*.

OUTRECUIDANCE, pour témérité, préſomption, hardieſſe. Je ne ſçai quoi premier en lui je doive admirer, ou ſon *outrecuidance* ou ſa bétiſe. RAB.

OUVERT. C'eſt un briſeur de portes *ouvertes* ; ſignifie, qu'il eſt fanfaron ; qu'il ſe vante de faire des choſes faciles.

Dormir les yeux *ouverts* comme un liévre.

OUVRIER. C'eſt un *ouvrier* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt alerte & adroit, qu'il entend bien ſes affaires.

On dit ironiquement : c'eſt un plaiſant *ouvrier* ; pour dire, un plaiſant homme, qui n'entend rien à l'affaire dont on lui parle.

P.

PAI. PAI.

PAILLASSE. Serviteur à la *paillaſſe* ; pour dire, qu'on quitte le ſervice de l'armée.

PAILLE. On appelle un homme de néant, un fort vêtu qui ſe preſente pour caution ; un homme de *paille*.

Il couche ſur la *paille* ; ſe dit pour exagérer la miſére de quelqu'un.

Quand quelqu'un eſt fort à ſon aiſe : on dit, qu'il eſt à la *paille* juſqu'aux yeux, juſqu'au ventre.

Ils ſont aiſes comme rats en *paille* : ſe dit de pluſieurs gens qui ſe ſont rendus maîtres d'une maiſon, qui y font grande chere avec diſſipation des biens du maître.

Jetter la *paille* au vent : ſe dit lorſqu'on eſt incertain de ſa route ; & qu'on ſe régle ſur le mouvement que le vent donne.

On dit en Juriſprudence Féodale, qu'un Seigneur de *paille* mange un vaſſal de fer ; c'eſt-à-dire, qu'il peut conſommer tout ſon fief par ſaiſies féodales.

PAILLIER. Il eſt bien fort ſur ſon *paillier* ; pour dire, en ſa maiſon, auprés de ſes amis & de ſes domeſtiques : ce qui ſe dit non-ſeulement des hommes, mais auſſi des animaux, & particuliérement d'un coq & d'un chien.

PAIN :

Pain qu'on dérobe, & qu'on mange en cachette,
Vaut mieux que pain qu'on cuit, & qu'on achette.
LA FONT.

On dit d'un homme habile qui a été de plusieurs conditions, qui a voyagé, qu'il sçait plus que son *pain* manger, qu'il a mangé plus d'un *pain*.

Il mange son *pain* dans son sac ; se dit d'un avare, ou d'un homme reriré.

Il ne vaut pas le *pain* qu'il mange ; se dit d'un garçon inutile, d'un valet fainéant.

Quand on a vendu une terre ou autre chose précieuse à trop bon marché : on dit, qu'on l'a donné pour une piéce de *pain*.

Jeune femme, *pain* tendre & bois verd, mettent la maison au désert.

Jamais *pains* à deux couteaux, ne furent ni bons, ni beaux.

Il a mangé du *pain* du Roi ; c'est-à-dire, qu'il a été en prison, ou en galére.

C'est autant de *pain* cuit : se dit d'un ouvrage, d'un travail qui ne sert de rien pour le tems où il est fait, mais qui peut servir dans un autre tems.

PAIR. Ils traitent de *pair* à compagnon ; pour dire, ils sont égaux.

On dit qu'un homme s'est tiré du *pair*, qu'il est hors du *pair* ; pour signifier, qu'il s'est élevé au-dessus des autres. On dit bien aussi ; qu'un homme s'est tiré hors du *pair*, quand il s'est tiré d'une affaire qui étoit dangereuse.

PAIRE. Il lui a donné une *paire* de soufflets, l'aller & le venir. *Voyez* CINQ.

Les deux font la *paire* ; se dit, quand on voit deux personnes ensemble qui ont les mêmes qualités, & qui sont bien appariées : mais on n'en use guéres qu'en mauvaise part.

PAITRE. Envoyer *paître* ; pour envoyer promener, chasser, faire sortir :

Mais s'il découvroit tout, il nous enverroit *paître*.
HAUT.

PAIX. On dit qu'un homme est *paix* & aise chez-lui, lorsqu'il a toutes les commodités de la vie, & qu'il n'a ni procès, ni querelle.

Paix & peu ; c'est-à-dire,

qu'il faut peu de choſe pour rendre un homme heureux.

PALAIS. Il eſt fête au *Palais ;* ſe dit des jours de jeûne, par une méchante alluſion du palais de la bouche à celui où on rend la Juſtice.

PALADIN. Faire le *Paladin ;* pour faire l'homme d'importance, s'en faire accroire ; faire le méchant, le maître :

Si bien étant peine perdue
De faire ainſi le *Paladin.*

PALATINE. Tours de cou, ou fourrures que les femmes portent l'hiver ſur leur cou, dont la mode eſt venue du Palatinat.

PALLEFROI. Pour cheval. Courent par monts & par vaux ſur leurs *pallefrois.* D. QUIC.

PALLOT. Pour ſot, ruſtre, ignorant. Que tu ſens ton franc *pallot.* TH. ITAL.

PAMOISIR. Se *pamoiſir ;* pour ſe pâmer, tomber en défaillance, en foibleſſe ; ſe mourir. Il ſe *pamoiſit* entre mes bras : POIS. langage des halles.

PANADER. Se *panader ;* pour ſe carrer, s'enorgueillir comme un paon :

Puis parmi d'autres paons tout fier ſe *panada.*

PANDORE. La boëte de *Pandore ;* pour dire, la ſource de tous les maux qui ſont dans le monde : ce qui eſt fondé ſur une fable, où les Poëtes feignent que Jupiter avoit enfermé tous les maux imaginables dans une boëte bien cloſe qu'il donna à Pandore femme d'Epimethée, après lui avoir recommandé de ne la pas ouvrir ; mais comme elle manqua d'obéiſſance, tous ces maux à ſon ouverture ſe répandirent ſur la terre.

PANEAU. On dit qu'un homme créve dans ſes *paneaux ;* c'eſt-à-dire, qu'il eſt trop ſerré dans ſes habits, ou qu'il créve de dépit.

Donner dans le *paneau*, tomber dans les filets de quelqu'un, ſe laiſſer attirer. C'eſt un homme à donner dans tous les *paneaux* qu'on voudra. MOL. Ne ſçaurois-tu trouver le moyen de faire tomber Moncade dans quelque *paneau* SCAR.

PANIER. On dit d'un homme bien bête ; qu'il eſt ſot comme un *panier.* Cette com-

comparaiſon n'a pas grand fondement, ſi ce n'eſt qu'il vienne du proverbe *panier* percé; car un homme eſt ſot, lorſqu'il eſt gueux.

Panier percé; ſe dit auſſi d'un homme prodigue, ou d'un joueur qui ne peut garder ſon argent, mais qui à l'imitation d'un panier percé, qui ne peut garder l'eau, diſſipe ou joue tout.

A-t-elle ſi grand tort? non, c'eſt un *panier* percé. DANC.

On dit auſſi d'une mauvaiſe mémoire; c'eſt un *panier* percé, lorſqu'elle ne peut rien retenir.

Il ne faut pas mettre tous ſes œufs dans un *panier*; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas mettre toute ſa marchandiſe dans un vaiſſeau, riſquer tout ſon bien à la fois.

PANSE. On dit, grand merci *panſe*; voyez MERCI.

Il faut ſervir Dieu avant à *panſe*; ſignifie, qu'il ne faut pas déjeuner avant que d'aller à la Meſſe.

On n'y fait pas une *panſe* A, ſe dit d'un ouvrage auquel on ne travaille point.

PANSE, pour le ventre:

Qu'un coup aſſez fâcheux vous traverſoit la *panſe*. HAUT.

PANSER. Allez vous faire *panſer*: ſe dit à ceux qu'on veut chaſſer avec mépris.

PANTAGRUELISER; pour boire copieuſement. Ainſi que voir pourrez en *pantagruelisant*. RAB.

PANTOUFLE. On dit qu'on iroit en *pantoufle* en quelque lieu; pour exaggérer la beauté du chemin, ou la commodité qu'il y a pour y aller.

Il a mis ſon ſoulier en *pantoufle*; ſe dit pour ſe moquer de celui qui croit s'être bien déguiſé, & qu'on reconnoît.

Raiſonner *pantoufle*, faire des raiſonnemens ridicules.

PAPA. Mot d'enfant; pour dire, pere.

Qu'Iſabelle obéiſſe en tout à ſon *papa*.

PAPE. Cet homme eſt ſervi comme le *Pape*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien ſervi.

Nous aurions fait un *Pape*; ſe dit à celui qui a eu en même tems que nous la même penſée.

Il n'en branleroit pas pour le *Pape*; ſe dit d'un homme réſolu à ſe tenir ferme en quelque poſte.

PAPELARD. Vieux mot

qui signifie, hypocrite, cagot, faux dévot, & c'est de ce nom-là qu'on appelle tous les Moines, qui affectent un dehors composé, & qui n'ont dans l'ame que la plus fine hypocrisie :

O *papelards*, qu'on se trompe à vos mines ! LA FONT.

Il fait bon être *papelard*
Et ne pas courroucer les Fées,
Toutes choses qui sont nées
Coëffées,
Ont moult lune à la tête.
MAROT.

PAPELARDER :

Que je fasse la chatemite,
papelardant comme un hermite. *ancien Roman.*

PAPERASSER. Feuilleter de vieilles paperasses, remuer de vieux papiers. SCAR.

PAPIER. On dit d'un méchant drap qui se déchire aisément ; que ce n'est que du *papier*, ou du *papier* mouillé.

Le *papier* souffre tout ; signifie, que quand un homme dresse tout seul un acte, il y met tout ce qu'il lui plaît.

On dit qu'un homme est riche en *papier*, pour dire, qu'il a du bien ligitieux ou du bien en billets, & qu'il n'a point d'immeubles dont il jouisse en paix.

Il le faut fournir d'encre & de *papier* ; se dit à celui qui demande beaucoup de choses qu'on n'est pas obligé de lui donner.

Le parchemin est plus fort que le *papier*, signifie, que les titres & obligations en parchemin sont plus forts que les promesses chirographaires.

Etre écrit sur les *papiers* d'un autre ; pour dire, être débiteur de quelques sommes.

Il est écrit sur le *papier* rouge ; c'est-à-dire, qu'il a choqué quelque puissant, qui attend à se venger de lui à la première occasion.

Les murailles sont le *papier* des fous ; c'est-à-dire, qu'il n'y a que les fous qui écrivent sur les murailles.

PAPILLON. On dit qu'un homme court après les *papillons*, ou qu'il vole les *papillons*, quand il s'amuse à des bagatelles.

Quand quelqu'un quitte un asyle pour se faire prendre ; on dit, qu'il vient comme un *papillon*, se bru-

ler à la chandelle. De-là vient qu'on dit auſſi : Il eſt ſot comme un *papillon*.

PAPILLONNER. Aller de côté & d'autre :

Elle *papillonne* toujours, Me diſoit ce grand homme ; & rien ne la corrige. DESHOUL.

PAQUES. Entre *Pâques* & la Pentecôte, le deſſert eſt une étrenne.

A *Pâques* on s'en paſſe ; à la Pentecôte, quoi qu'il coûte : cela s'entend des habits d'Eté, en uſage dans ce tems-là.

On dit pour ſe moquer d'un homme vêtu de neuf, qu'il eſt brave comme un bourreau qui fait ſes *Pâques*.

Se faire Poiſſonnier la veille de *Pâques* ; ſignifie, s'engager dans un parti, dans une affaire, lorſqu'il commence à n'y faire plus bon, qu'il n'y a plus aucun avantage à en eſpérer.

L'Eſpagnol dit, que les Juifs ſe ruinent en *Pâques*, les Mores en noces, & les Chrétiens en procès.

PAQUET. On dit à un boſſu, qu'il porte ſon *paquet* ; pour lui reprocher qu'il a une boſſe ſur le dos.

Donner le *paquet* à quelqu'un ; lui faire une réponſe verte & ingénieuſe qui le fait taire.

Faire ſon *paquet* ; ſe diſpoſer à partir, quitter un lieu, s'abſenter. Qui auroit prononcé ce mot-là chez elle ; il faudroit faire ſon *paquet*. D. Qutc.

Riſquer le *paquet* ; hazarder, s'expoſer aux dangers, tenter une entrepriſe dangereuſe, faire des efforts :

Chacun promet enfin de riſquer le *paquet*. LA FONT.

PARADIS. On dit des gens riches qui prennent toutes leurs aiſes, qui goûtent tous les plaiſirs ; qu'ils font leur *Paradis* en ce monde.

On dit, que Paris eſt le *Paradis* des femmes, le Purgatoire des hommes, & l'Enfer des chevaux.

Quand quelqu'un eſt dans une grande joie : on dit, qu'il croit être en *Paradis* : Et quand il eſt en grand danger : on dit, qu'il ſe recommande à tous les Saints & Saintes du *Paradis*.

PARAGUANTE. Pour étrenes, un préſent que l'on donne à une perſonne qui apporte de bonnes nouvelles. Mot Eſpagnol :

Deſſus l'avide eſpoir de quelque *paraguante*,
Il n'eſt rien que leur art aveuglement ne tente.

PARANGON. Pour exemple, modéle. Car c'eſt un vrai *parangon* de ſageſſe & de droiture. LA FONT.

PARAPHRASER; raconter, éclaircir un fait, expliquer:

Et ſans *paraphraſer* tes faits & tes louanges. REGN.

PARDONNER. Péché caché eſt à demi *pardonné*; ſignifie, que quand le ſcandale n'eſt pas joint au péché, le péché en eſt moindre.

S'il m'attrape, je lui *pardonne*; c'eſt-à-dire, je ſuis plus fin que lui.

PAREIL. Il eſt ſans *pareil*; on ne peut trouver ſon *pareil*; ſignifie, qu'il a des qualités excellentes & au-deſſus des autres hommes.

Ils ſont billes *pareilles*; ils ont les mêmes avantages, ils n'ont rien à ſe reprocher l'un à l'autre.

PARENT. On dit de celui qui ſe dit parent d'un autre en un degré fort éloigné, qu'ils ſont *parens* du côté d'Adam.

On l'a bien renvoyé chez ſes *parens*; chez ſon pere grand; ſe dit d'un homme qu'on a fort rabroué.

PARER. Quand une femme affecte de porter trop d'ornemens, ou trop d'extraordinaires, on dit, qu'elle eſt *parée* comme un Autel, comme une épouſée.

On dit de celui qui paroît ſouvent en public avec une perſonne de grande beauté ou de grand mérite; qu'il s'en *pare* comme de ſa belle robe.

Se *parer* du bien d'autrui; c'eſt-à-dire, être vêtu d'habits empruntés. On le dit auſſi, quand un Auteur a dérobé pluſieurs penſées qu'il s'approprie.

Quand un homme a refuſé de prêter quelque choſe à un hardi emprunteur qui ne la lui auroit pas rendue: on dit, qu'il a *paré* une eſtocade.

PARFAIRE. Pour achever, finir, conduire une choſe à ſa fin.

PARIEUR. Lorſqu'on voit arriver quelque coup de partie, quelque beau coup on dit, Voilà un vilain coup pour les *parieurs*; ce qui ſe dit non-ſeulement dans le jeu, mais auſſi dans les autres affaires; quand il arrive quelque préjugé, ou une au-

tre choſe qui eſt fort deſavantageuſe à un parti.

PARLEMENTER ; entrer en compoſition, diſputer, s'accorder. Il ne fut pas long-tems *parlementé*.

Ville qui *parlemente* eſt à demi rendue ; ſignifie, que quand on parlemente, il faut qu'on ne puiſſe plus ſe défendre.

PARLER par comparaiſon ; affecter un diſcours étudié, meſurer au compas toutes ſes paroles ; parler avec gravité :

Mais affecte par-tout à *parler* par compas. CORN.

Quand les Anes *parleront* Latin ; ſe dit, pour marquer un tems fort éloigné.

On dit, qu'on fera bien *parler* François à quelqu'un ; pour dire, qu'on lui fera bien dire la vérité, qu'on le mettra bien à la raiſon.

Parler à bâton rompu : c'eſt parler ſans ſuite, ſans ordre.

Il *parle* à tort & à travers, il *parle* comme un aveugle des couleurs ; pour dire, ſans connoiſſance de la choſe dont il parle.

Quand on veut perſuader quelqu'un de faire une choſe dont il n'a point d'envie : on dit, qu'il vaudroit autant *parler* à un ſourd.

Parler le cœur dans la main ; ſignifie, parler nettement, clairement, ſincérement.

Parler par la bouche comme S. Paul.

Il trouvera à qui *parler* : pour dire, qu'il trouvera bien des difficultés en une affaire qu'il a entrepriſe.

On dit qu'un homme *parle* phœbus, quand pour vouloir parler un ſtyle trop haut, il tombe dans le galimathias.

Il eſt aiſé de *parler*, mais il eſt malaiſé de faire.

Trop grater cuit, trop *parler* nuit.

Il y a un tems de *parler*, & un tems de ſe taire.

Cet enfant *parle* comme un Perroquet, ſe dit, lorſqu'il dit ce dont on a chargé ſa memoire.

Parler de la pluie & du beau temps ; ſignifie, s'entretenir de choſes indifférentes.

Parler à tatons ; c'eſt parler d'une choſe ſans expérience, parler à tort & à travers, ſans rime ni raiſon.

L'avenir m'eſt choſe inconnue
Et je n'en *parle* qu'à tâtons.
LA FONT.

Parler avec emphaſe; c'eſt ſe ſervir en parlant de mots énergiques, & expreſſifs; ironiquement, c'eſt parler avec affectation, en pedant, en homme qui s'écoute parler, & qui s'admire dans ſes propres paroles.

On *parle* de lui comme de Pilate dans le Credo, c'eſt-à-dire en mauvaiſe part.

PAROISSE. On dit de deux choſes dépareillées qu'on porte enſemble, qu'elles ſont de deux *Paroiſſes*, comme deux bas de différentes parures.

On appelle coqs de *paroiſſe*, les plus riches habitans d'un Bourg, d'un Village; les anciens Marguilliers d'une Paroiſſe.

PAROITRE. Il n'a *paru* en cette aſſemblée que comme un éclair: pour dire, il y a été peu de temps.

PAROLE. A bon entendeur il ne faut qu'une *parole*; ou ironiquement, qu'une charretée de *paroles*.

A grands Seigneurs peu de *paroles*; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas abuſer de leur audience.

La *parole* s'enfuit, & l'écriture demeure, ſignifie, qu'il faut s'aſſurer plutôt ſur l'écrit des gens, que ſur leurs promeſſes.

Les *paroles* du matin ne reſſemblent pas à celles du ſoir, pour dire, que les hommes ſont ſujets à manquer de parole, & à changer d'avis.

Quand quelqu'un a la lacheté de ſe dédire, on dit; qu'il n'eſt pas eſclave de ſa *parole*.

Les effets ſont des mâles, & les *paroles* ſont des femelles; ſignifie, que l'un eſt plus fort que l'autre.

Trouver un homme en deux *paroles*, ſignifie, qu'il ſe contredit, ou qu'il manque à la premiére parole qu'il avoit donnée.

La *parole* fait le jeu; on s'en ſert quand on dit qu'on joue une telle ſomme ſans mettre effectivement au jeu.

On dit à celui qu'on veut menacer: qu'on lui fera rentrer ſes *paroles* dans la gorge, quand on a deſſein de ſe venger de quelque parole choquante qu'il aura dite.

Parole ne put pas, ſe dit par maniére d'excuſe, lorſqu'on parle des infirmités corporelles.

PAROLI, Faire *paroli*; c'eſt aller de pair, égaler, ne rien ceder. Votre Hiſtoire pourra faire *paroli* à

celle qu'on a mandée à Madame.

PART. Le plus fort fait la *part* au plus foible.

On dit ironiquement : On vous en garde dans un petit pot à *part* ; pour dire, il n'y a rien à eſperer pour vous.

Quand on eſt dans la compagnie d'un autre qui trouve quelque choſe, on dit : J'y retiens *part* ; pour ſignifier qu'on veut partager ſa bonne fortune.

Raillerie à *part* ; c'eſt-à-dire, parlons ſerieuſement.

C'eſt un fait à *part* ; ſignifie, cela eſt excepté, ou c'eſt autre choſe.

Il reſſemble à Thibaud Garrau, il fait ſon cas à *part*.

On dit de celui qui ne communique ſes affaires à perſonne ; qu'il fait ſon petit pot à *part*.

PARTAGE de Montgommeri, tout d'un côté, & rien de l'autre.

Partager un cheveu ; ſe dit quand on affecte de diſtinguer les choſes juſques dans les moindres ſubdiviſions.

PARTERRE. Faire un *parterre*. Pour tomber, faire chute.

Tellement qu'il fit deux *parterres*,
Mais auſſi tot ſe releva.
SCAR.

PARTI. On dit d'un homme peu hardi : qu'il ſe met toujours du *parti* du plus fort.

Il ne prend point de *parti*, il demeure neutre ; ſe dit d'un homme doux & paiſible.

Lorſqu'on a attrapé quelqu'un ou qu'on lui a fait quelque vilain tour, on dit, qu'on lui a joué un mauvais *parti*.

PARTIE. Le tout eſt plus grand que ſa *partie*.

Qui n'entend qu'une *partie*, n'entend rien.

On appelle *parties* d'Apothicaire, les mémoires des Ouvriers, des Maîtres d'Hôtels, dont les articles ſont mis plus haut que les choſes ne valent, où il faut bien rabattre.

Qui quitte la *partie* la perd ; ſe dit non-ſeulement, quand on quitte le jeu, mais auſſi quand on ſe retire de la Cour, d'un emploi.

Faire un coup de *partie* : ſe dit quand on fait quelque

chose en une affaire qui donne bien de l'avantage, & l'assurance d'y réussir.

Lorsqu'un homme se bat, ou dispute contre un autre plus fort de corps, ou plus sçavant que lui, on dit, que la *partie* n'est pas égale.

Peloter en attendant *partie*; signifie, faire quelque chose de peu de consequence en attendant mieux.

C'est une *partie* faite à la main; pour dire, qu'elle a été concertée, ou faite exprès pour nuire à quelqu'un.

Ce n'est pas assez de bien jouer, il faut bien faire ses *parties*; c'est-à-dire, ce n'est pas assez de bien sçavoir ses affaires, il n'en faut entreprendre que de bonnes.

Il ne faut jamais remettre la *partie* au lendemain; signifie qu'il ne faut point différer ce qu'on peut faire sur l'heure.

Partie quarrée. Pour une compagnie de quatre personnes, qui ont projetté une promenade ou autre partie de plaisir. Nous ferons quelquefois de petites *parties* quarrées.

LE SAGE.

Chanter sa *partie*; parler ou faire comme les autres.

Il couvre sa stupidité,
Ou témoigne sa modestie,
En ne chantant point sa *partie*. SCAR.

PARTIR. Il faut *partir* ou plutôt partager le differend par moitié; se dit en parlant de deux personnes qui font un marché ensemble, & qui sont en differend de peu de chose.

On dit pour marquer qu'un homme est fort avare, qu'il *partiroit* ou partageroit une maille en deux.

PAS. La peur a bon *pas*; parce qu'elle oblige à s'enfuir bien vite.

Faire un *pas* de clerc; c'est saigner du nez, se dédire. Et il n'est pas question de faire ici un *pas* de clerc. MOL. Il signifie aussi faire une sotise, se mal conduire en une affaire.

Passer le *pas*. Pour être forcé, contraint à quelque chose par une force superieure; pour mourir. Mais tout ce discours n'empêcha pas que ce pauvre diable ne passât le *p...*

PASSADE. Cela est bon pour une *passade*; signifie, cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y plus retourner.

PASSADES. Allées venues.

Vos fréquentes *paſſades*,
Jouxtes, tournois, deviſes,
ſérénades. LA FONT.

PASSAGE. On dit en menaçant quelqu'un : Il me trouvera en ſon *paſſage*, ou, ſur ſon *paſſage* ; c'eſt-à dire je chercherai des occaſions de lui nuire.

PASSANT. Donner de l'Eau bénite des *paſſans* : ſignifie, jetter des pierres. Ce qui vient d'une coutume ſuperſtitieuſe qu'a eu longtemps le vulgaire, de jetter une pierre ſur une foſſe qu'il trouvoit, au lieu d'Eau Bénite.

PASSE-MATAGOT, Terme de joueurs de gobelets, lorſqu'ils font quelques tours de ſoupleſſe, qu'ils emploient comme un mot de grimoire pour faire réuſſir leurs tours, & pour faire croire aux Spectateurs que ſans ce mot ils ne pourroient rien faire.

Sans dire *paſſe matagot*.
J'ai fort bien joué.

PASSE-PASSE. Tours de *paſſe-paſſe*. Tours de main, tours d'adreſſe, viteſſe des doigts à faire des tours de joueurs de gobelets. Et tu es un Charlatan qui fais des tours de *paſſe-paſſe*. ABL. Signifie auſſi fourberie, tromperie ou filouterie.

Vous n'acheverez point ce tour de *paſſe-paſſe*. SCAR.

PASSER. *Paſſer* par un *fidelium* ; pour dire, abreger, finir.

On dit, qu'un homme en fait *paſſer* quinze pour douze à un autre, quand il trompe celui qui a en lui quelque confiance.

Paſſer les choſes au gros ſas ; ſignifie, ne les point examiner à la rigueur.

Paſſer de fil en aiguille ; pour dire, paſſer d'un diſcours à un autre.

L'amour *paſſe* le gant ; *Voyez* GANT.

Quand un homme a une prétention à quelque choſe qu'il n'aura jamais, on dit, qu'elle lui *paſſera* bien loin du nez.

Lorſqu'on veut taxer quelqu'un de légéreté, on dit, qu'il ne faut qu'une mouche qui lui *paſſe* devant les yeux pour l'arrêter.

Il a *paſſé* comme une chandelle, ſe dit d'un homme qui eſt mort doucement.

On dit de celui qui eſt accoutumé à quelque choſe ; qu'il ne s'en peut *paſſer* non plus que de chemiſe.

Le temps *paſſe*, & la mort vient.

On dit d'un homme qui a belle apparence ; qu'il *paſſera* par tout.

Paſſer maître. Se dit d'une perſonne qui a manqué l'heure du repas, & à laquelle on n'a rien réſervé. Ils nous avoient à demi *paſſé* maîtres, pour dire, ils avoient à demi mangé ; ſe dit auſſi pour être habile, experimenté.

Paſſer par les piques. *Paſſer* par les épreuves. *Paſſer* par l'étamine. Ceux qui ont *paſſé* par les piques.

PAST. Pour repas, le manger. Ças attendant la digeſtion de ſon *paſt*. RAB.

PATAGON. Eſpece de monnoie de Flandre, & du pays de Liege, qui vaut monnoie de France un écu de quatre livres. Donnez-moi tout en *patagons*.

PATAPATAPON. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un tambour.

PATE. On appelle un hypocrite, un traître, un affronteur, *pate* pelue, qui fait comme le Loup, qui montroit une pate de Brebis pour tromper l'Agneau.

Faire la *pate* de velours. Pour flater, careſſer quelqu'un. Et de peur de les bleſſer faiſoit la *pate* de velours.

PATE. Il n'y a ni pain ni *pâte* au logis, ſignifie, il n'y a rien à manger.

Je n'ai mangé d'aujourd'hui ni pain, ni *pâte*, ſignifie, je n'ai rien mangé.

Quand du pain eſt gras cuit, mal pétri, on dit qu'il ne ſent que la *pâte*.

Il faut que chacun mette la main à la *pâte* ; pour dire que chacun travaille à la cuiſine, ou que chacun de ſa part contribue à faire réuſſir quelque affaire.

Quand on a la main à la *pâte*, il en demeure quelque choſe aux doigts, c'eſt-à-dire, que quand les perſonnes ont un grand maniment d'argent, il leur en reſte ordinairement quelque profit.

On dit d'un homme qui eſt bien couvert, & bien chaudement dans ſon lit, qui ne montre que la tête ; qu'il eſt là comme un Coq en *pâte*.

PATE. Au figuré ſignifie, temperament, conſtitution du corps, complexion : on dit, cet homme-là eſt d'une bonne *pâte*, c'eſt-à-dire, fort

ſain, robuſte, en bonne ſanté.

PATE'. Un Bourgeois qui a un enfant bien gras & bien nourri, l'apelle ſon gros *pâté*.

PATELIN ; grand parleur, trompeur, flateur,

Je ne puis auprès d'eux faire le *patelin*. HAUT.

PATENOTRE. Quand un homme gronde & murmure entre ſes dents, on dit, qu'il dit la *patenotre* du ſinge.

PATER. Sçavoir une choſe comme ſon *pater*, c'eſt-à-dire, la ſçavoir par cœur.

On dit de celui qu'on veut taxer d'être fort ignorant, qu'il ne ſçait pas ſon *pater*.

Il n'a pas dit un *pater*, ſignifie, qu'il n'a pas prié Dieu.

PATIENCE. Il faudroit avoir la *patience* de Griſelidis.

La *patience* vient à bout de toutes choſes.

PATRATRAS. Mot inventé pour exprimer le bruit que fait une chaiſe qui tombe.

A-t-il remis le cul ſur elle ?
Patratras, il cheoit de plus belle. SCAR.

Patratras; ſous Henri III. M. le Duc de Nevers & François de Cleves, Duc de Nevers courant la paſſe, & traverſant la poulie, le Cheval broncha & M. le Duc donna le nez en terre; la tradition dit qu'une bonne vieille s'écria *patratras* M. de Nevers; ce qu'on appliqua depuis à ceux qui tombent.

PATRES. Envoyer *ad patres*; faire mourir. Mais j'ai grand peur franchement que cela ne l'envoye *ad patres*. MOL.

PATROCINER; haranguer, diſcourir.

Prêchez, *patrocinez* juſqu'à la Pentecôte. MOL.

PATRON; Maître. Mon cher *Patron*.

PAVE'. Je ſuis ſur le *pavé* du Roi; c'eſt-à-dire, vous n'avez point droit de me faire ſortir de cette rue ou place publique.

On dit, qu'un homme eſt ſur le *pavé*, pour dire, qu'il n'a point de logis, de retraite; qu'on a mis ſes meubles ſur le *pavé*.

Il eſt tombé ſur le *pavé*, il a le nez ſur le *pavé*; ſignifie, que ſa fortune eſt mauvaiſe & renverſée.

Quand un homme eſt dans quelque dignité ou charge qui l'éleve au-deſſus des autres, on dit; qu'il tient le haut du *pavé* dans une ville, qu'il n'y a per-

ſonne qui lui diſpute le *pavé*.

PAVOT. Comparer la Roſe au *pavot* ; pour dire, comparer des choſes qui ne ſont pas comparables.

PAUVRE. C'eſt un *pauvre* Prêtre.

Il eſt *pauvre* comme Job.

Vous m'aimez mieux *pauvre* que riche : ſe dit à celui qui veut ou nous faire acheter quelque choſe trop cher, ou nous porter à faire quelque autre dépenſe plus grande qu'on ne voudroit.

PAUVRETE'. On dit d'un hommme qui eſt amaigri. Il a jeuné le Carême, il eſt chu en *pauvreté*.

En grande *pauvreté* n'y a pas grande loyauté.

PAYER. *Voyez* AMENDE.

PAYS. Nul n'eſt Prophête en ſon *pays* dit le Seigneur en Saint Mathieu, chap. 13. ℣. 57. Signifie, que quelque mérite qu'on ait, on eſt moins conſidéré par ceux de ſa nation, ou de ſa famille, que par les étrangers.

Autant de *pays*, autant de guiſes, c'eſt-à-dire, que les peuples ont des mœurs bien différentes.

On dit qu'un homme parle à vue de *pays*, qu'il juge à vue de *pays*, pour ſignifier, qu'il ſe hazarde de parler, de juger d'une choſe dont il n'a pas une certaine connoiſſance.

On dit à celui qui ignore une nouvelle qui eſt connue de tout le monde : Hé de quel *pays* venez-vous ?

Faire bien voir du *pays* à un homme, pour dire, lui donner de l'exercice, lui ſuſciter beaucoup d'affaires.

Il eſt des ſots de tous *pays*, ſignifie, que dans les lieux les plus polis il ſe trouve des gens qui n'ont gueres d'eſprit.

Pays ruiné vaut mieux que *pays* perdu, ſe dit pour excuſer le dégat qu'on fait en quelque Province, afin d'ôter aux ennemis l'eſperance d'y ſubſiſter.

Il a gagné *pays*, il a avancé *pays*, c'eſt-à-dire qu'il a avancé chemin; il a tiré *pays*, il a vuidé le *pays*, c'eſt-à-dire qu'il s'eſt enfui, qu'il s'eſt exilé.

Pays eſt auſſi un ſalut de gueux, un nom dont ils s'appellent l'un l'autre quand ils ſont de même *pays* : ainſi ils diſent, Bonjour *pays*, adieu *pays*, pour ſignifier, bon jour un tel, adieu un tel.

Battre du *pays*, c'eſt-à-dire s'éloigner de ſon ſujet.

Etre en *pays* de connoiſſance, pour dire, ſe trouver parmi des gens de ſa connoiſſance.

Etre de ſon *pays*. Pour être neuf, innocent, badaud, niais.

PEAU. Pour de toi, de ta perſonne. J'étois fou de ta *peau*. HAUT.

On dit d'une perſonne maigre, que les os lui percent la *peau*.

On n'aura point d'envie à ſa *peau* : ſe dit d'une perſonne laide.

Peau d'ane. Vieux conte dont on berce les enfans.

On dit, que la *peau* démange à quelqu'un, lorſqu'il eſt querelleur, qu'il cherche les occaſions de ſe faire battre.

PECHE'. On dit qu'on recherche les vieux *péchés* de quelqu'un, quand on va rechercher ſa vie paſſée.

Lorſque quelqu'un eſt obſtiné dans le mal, & ſe plaît à croupir dans ſon péché, on dit, qu'il mourra dans ſon *péché*.

On dit qu'une femme a dit les ſept *péchés* mortels d'une autre, pour dire, qu'elle en a dit tout le mal qu'elle s'eſt pu imaginer.

PECHER. Qui perd *péche*, c'eſt-à-dire, qu'on ſe laiſſe aller à quelque emportement, ou à quelque jugement téméraire. On dit autrement : Qui perd ſon bien, *perd* ſon ſens.

Celui qui *péche* ignore, pour dire, ne connoît pas le vrai bien.

Autant *péche* celui qui tient le ſac, que celui qui met dedans.

On dit, que le juſte *péche* ſept fois par jour, ce qui ſe dit ordinairement, mais ſans autre fondement qu'un paſſage de l'Ecriture Sainte mal expliqué.

PECHER. On dit par admiration de quelque découverte, ou de quelque propoſition inconnue, où a-t-il *péché* cela ?

Quand quelqu'un a mis le pied dans l'eau, on dit, qu'il a *péché* un poiſſon.

Toujours *péche* qui en prend un, ſignifie, que ce n'eſt pas perdre tout-à-fait ſon tems, que de faire un petit gain.

Pécher au plat, veut dire, prendre au plat : On le dit particuliérement d'un homme qui aime à jouir de ce qui ne lui cauſe aucune peine.

PECHEUR. L'Eſpagnol dit : Riviere troublée gain de *pêcheur*.

PECORE. Pour ſot, bête.

Parbleu, je ſuis Monſieur, une bonne *pecore*. HAUT.

PECQUE. Pour pécore, bête, mot injurieux. Deux *pecques* provinciales faire plus les ranchéries que celles-là. MOL.

PECUNE. Pour argent, monnoie.

D'affoiblir ſa *pécune*, & de l'embaraſſer.

PEDAGOGUE. Pour pédant, un mauvais ſçavant, un Precepteur.

Il lui faut un mari, non pas un *pedagogue*. MOL.

Mon *pedagogue*, ou bien mon Gouverneur. SCAR.

C'eſt un vieux Domeſtique, eſpece de *pédagogue*.

PEDANTAILLE. Mot ſatyrique, pour race pédanteſque, pedant.

Un Poëte, ou Aſtrologue, ou quelque *pedantaille*. REGN.

PEINDRE. On dit d'une choſe qu'on ne peut peindre parfaitement: C'eſt comme on *peint* le Soleil avec du charbon.

A *peindre*. C'eſt un mot ridicule, qui a pendant un tems été fort en uſage & à la mode, il a la même ſignification qu'a miracle; mais comme il a fort vieilli, il n'y a plus que le menu peuple qui s'en ſerve; ſignifie dans ſa ſignification naturelle, fort bien, on ne peut pas mieux; Monſieur, vous danſez à *peindre*. Et dans votre Empire, Seigneur, y fait-on bonne juſtice? On l'y fait à *peindre*. TH. ITAL.

On peut dire ſans choquer la politeſſe de la Langue Françoiſe: un homme fait à *peindre*, une femme faite à *peindre*, parce qu'un homme ou une femme ſont des objets qui peuvent être repréſentés par des couleurs.

PEINE. *Peine* de vilain n'eſt à rien comptée.

Toute *Peine* mérite ſalaire.

PEINTRE. On a dit autrefois: Gueux comme un *peintre*; mais ce Proverbe eſt devenu faux en ces derniers jours, où la peinture a été cultivée & ennoblie: on doit plutôt dire; Glorieux comme un *peintre*.

PEINTURE. Renoncer à la *peinture*; pour dire, abandonner un deſſein, ſe dégouter de quelque choſe.

PELER. Il n'y avoit que trois tondus & un *pelé*: ſe

lit d'une assemblée de gens dont on ne fait pas grand cas.

PELERIN. Pour drole, bon Apotre; fourbe, rusé. Et si tu connoissois le *pelerin*.

MOL.

PELLETIER. Tous les Renards se trouvent chez le *pelletier*.

L'on donne assignation pour se revoir chez le *pelletier*; c'est-à-dire, qu'il y a un rendez-vous commun de toute la nature, qui est le combeau.

PENARD. Pour vieillard, grison, décrépite. Voyez le vieux *penard*.

HAUT.

PENDAISON. Pour potence. Je crains la *pendaison*.

HAUT.

PENDARD; coquin, maurien, gibier de potence. Le *pendard* me feroit passer pour un voleur.

PENDRE. Je veux qu'on me *pende*, si je le fais, on me *pendroit* plutôt.

Il se feroit *pendre* pour voir de l'argent: se dit, lorsqu'on veut témoigner étrange affection ou avidité qu'on a pour quelque chose.

On dit, quand on a manqué quelque belle occasion: après cela il faut se *pendre*.

PENDU. Il est sec comme un *pendu* d'Eté.

De cent *pendus* pas un de perdu; signifie, qu'on les assiste à la mort, qu'on les fait repentir.

PENETRER. Courte priére *penetre* les Cieux, pour dire, que ce n'est pas la longueur, mais la ferveur qui rend les prieres efficaces.

PENNACHE; plumet qu'on met sur le chapeau; pour un plumet à la Pourceaugnac qui deborde d'un demi pied par dessus le chapeau.

Et son feutre à grands poils ombragé d'un *pennache*.

DESP.

PENNON. Faire de *pennon* banniére, c'est-à-dire, passer à une nouvelle dignité.

PENSER. Il est comme le Perroquet de Monsieur de Vendôme, s'il ne dit mot, il n'en *pense* pas moins.

PENSIONNAIRE du Roi; un prisonnier; homme qui vit aux dépens du Roi.

PEPIE. Avoir la *pepie* Metaphore, pour dire avoir soif, être alteré.

Je finis, auſſi-bien j'ai déja la *pepie*. TH. ITAL.

PERDRE. Il ne faut pas laiſſer *perdre* les bonnes coutumes : ſe dit en parlant de quelque fête où l'on ſe réjouit, où l'on fait quelque goinfrerie.

Il eſt aujourd'hui Saint Lambert, qui quitte ſa place la *perd*.

Il ſe faut garder des gens qui n'ont rien à *perdre*.

On dit d'un homme qui s'expoſe à faire quelque choſe qui peut cauſer la ruine de ſa fortune, qu'il joue à ſe *perdre*.

A tout *perdre*, il n'y a qu'un coup perilleux : ſe dit lorſqu'en riſquant tout, on ſe reſout à tout ce qui peut arriver.

PERDRIX de Gaſcogne. Mot ſatyrique, pour dire, un ail, parce qu'en Gaſcogne on en eſt fort amateur. Les Gaſcons prennent une croute de pain, & frotent de l'ail deſſus, ce qui ſert à leur réveiller l'apétit. Par ironie on appelle ces ails des *perdrix* de Gaſcogne.

PERDU. Tout eſt *perdu*, c'eſt fait de nous : ſe dit, quand on n'a plus d'eſperance, ni de reſſource.

Un bienfait n'eſt jamais *perdu*, c'eſt-à-dire, qu'un bienfait a tôt ou tard ſa récompenſe, de quelque part que ce ſoit.

On dit de tout ce qui ſurvient d'agréable ou d'utile pour une perſonne, qui ne ſçait pas ou qui ne peut pas en profiter, que c'eſt du bien *perdu*.

PERE. On dit par exaggération : Quand ce ſeroit pour mon *pere*, mon propre *pere*, je ne le ferois pas.

On dit, de ce qui eſt plus gros qu'à l'ordinaire : C'eſt le *pere* aux autres.

C'eſt un *pere* douillet : ſe dit d'un homme qui aime extrémement à prendre ſes commodités.

PERIODE. Le tems du *période* de la Lune eſt de 28. jours.

Il eſt monté au plus haut *période* de la gloire.

Période, comme terme de Rhétorique ou de Chronologie, eſt féminin.

Les plus belles *Périodes* Françoiſes ont trois membres : la *période* Julienne eſt compoſée de trois cycles.

PERLE. Cela eſt net comme une *perle* : ſe dit de quelque choſe d'extrémement net.

PERONNELLE. Pour ſotte, innocente, ignorante,

le, mot injurieux. Taiſez-vous *Peronnelle*. MOL.

PERROQUET. On appelle *perroquet*, celui qui a appris quelque choſe par cœur qu'il n'entend pas.

PERSONNE. Il y a *perſonne* & perſonne ; pour dire, qu'il y a grande différence d'une perſonne à l'autre.

PERTUISER. Pour percer, donner des coups de *pertuiſanne* dans le corps :

Fut auſſi-tôt ſcandaliſé
De ſe voir le corps *pertuiſé*.
SCAR.

PERTURBER. Pour troubler, déconcerter, interdire :

Moi-même j'en ſuis *perturbé*.
SCAR.

PESANT. On dit d'un homme qu'on veut railler, qu'il vaut ſon *peſant* de plomb.

PESTE. Sorte d'interjection qui marque de la ſurpriſe, de l'admiration & de la colére. *Peſte*. MOL.

Peſte ; pour malin, railleur, enjoué. Comme ton eſprit eſt raiſonnablement *peſte*. BOURS.

Dire *peſte* & rage de quelqu'un ; ſignifie, dire de quelqu'un tous les maux du monde.

Peſte : on dit au maſculin en parlant d'un petit garçon méchant : C'eſt un petit *peſte* qui fait enrager ceux qui l'ont mis au monde.

PESTER. Pour gronder, fulminer, tempêter, être fâché, quereller :

Contre elle il fait métier de *peſter* chaque jour. DESP.

Mais ſi ſeul en mon lit je *peſte* avec raiſon.

PET. Quand un homme eſt guéri d'une groſſe maladie : on dit, qu'il a fait un *pet* à la mort.

On dit d'un homme dur à la deſſerre, qu'on tireroit auſſi-tôt un *pet* d'un âne mort.

Lorſque quelqu'un eſt extrêmement glorieux : on dit, qu'il eſt glorieux comme un *pet*.

PETER. Il *pete* comme un rouſſin : ſe dit de celui qui pete ſouvent.

Peter plus haut que le cul ; ſignifie, s'élever au-deſſus de ſa condition, faire figure ou de la dépenſe au delà de ſes moyens.

Peter à la ſourdine : c'eſt

veſſer, lâcher des vents coulis.

PETIT. Un *petit* : pour un peu, tant ſoit peu :

Qu'avez-vous? vous grondez ce me ſemble un *petit*. MOL.

PETO. La Cour du Roi Peto ; c'eſt-à-dire, un lieu de deſordre & de confuſion, & où tout le monde eſt maître. *Voyez* MAITRE.

PETRARQUISER. C'eſt faire l'amoureux tranſi, comme *Petrarque*, vis-à-vis la belle Laure.

PETRIFIER ; confondre, rendre immobile. Il a *pétrifié* ce monſtre d'un des regards de Méduſe. ABL.

PETUN. Preneur de *petun* ; fumeur de tabac :

Ce ne fut quaſi que tout un, Fors quelques preneurs de *petun*. SCAR.

PETUNER ; fumer du tabac.

PEU. A *peu* de choſe peu de plaid.

Peu & bon ; ſignifie qu'on ſe contente de peu, pourvu qu'il ſoit bon.

Peu ou prou, ni *peu* ni prou ; pour dire, peu ou beaucoup, ni peu ni beaucoup.

PEUPLADE. C'eſt un grand nombre d'hommes & de femmes qu'on envoie dans quelque pays nouvellement découvert pour le peupler. Lorſque nous envoyâmes une *peuplade* en Ionie. ABL.

PEUR. Il n'y a point de Médecin de la *peur*.

PHAETON. Pour cocher, charretier, voiturier :

Le *Phaëton* d'une voiture de foin. LA FONT.

PHAETONISER. Pour hazarder, riſquer. Quand voulant *phaëtoniſer*.

PHARMACOPOLE. Apothicaire :

Venez, & qu'Apollon ſoit ſon *Pharmacopole*. BOURS.

PHEBUS. C'eſt un langage affecté, obſcur & ridicule, un galimathias de mots tirés par les cheveux, & qui n'ont ni ſens, ni ſuite, ni ſignification, ni agrément. Ne remarquez-vous pas du *phebus* dans tout ce qu'il dit, depuis qu'il ſe mêle d'être Poëte.

PIAFFE. Pour luxe en habits, habillement faſtueux & riche. Je ſçais de qui pro-

céde cette *piaffe*. LA FONT.

PIAFFER. Pour crier, se vanter, faire éclat :

Loin de tant *piaffer*,
Des insultes du tems je sçaurai triompher. CORN.

PIAILLER ; crier, faire de hauts cris en grondant. La gouvernante qui ne fait que *piailler*. D. QUIC.

PIAN PIAN. Mot dérivé de l'Italien, pour tout doucement, pas à pas, lentement :

Et s'approche matchant *pian pian*. SCAR.

PIAULARD. Pour pleureur, crieur :

Et Democrite un gros gaillard,
Bien différent de ce *piaulard*. MOL.

PIAULER. Pour pleurer.

PICORE'E. Pour maraude ; c'eſt ce que font les ſoldats lorſqu'ils vont pour attraper la poule, ou autres beſtiaux dans les villages aux payſans :

Votre œil chaud à la *picorée*,
S'ébat de Venus la dorée. REGN.

PICOREUR. Pour vagabond, coureur, maraudeur. Et vous ſupplier de faire un exemple d'un *picoreur*. TH. ITAL.

PIE. Pour ivre, ſoul :

Ayant bien fauté comme pies,
Ou bien plutôt comme gens *pies*. SCAR.

Cauſer comme une *pie* borgne, comme une *pie* dénichée ; pour dire, parler beaucoup.

Larron comme une *pie* ; ſe dit, à cauſe que cet oiſeau cache tout ce qu'il trouve, & aime ſur-tout l'or & l'argent, d'où vient qu'il a auſſi été appellé *Moneduba*, *à furripiendis monetis*, comme dit Voſſius après Pline.

PIECE. On appelle un aloyau ; la *piéce* de huit heures, parce qu'elle eſt bonne pour le déjeuner.

C'eſt la meilleure *piéce* de ſon ſac : ſe dit de celui qui a une forte protection en Juſtice.

Quand on parle d'une perſonne ruſée ou maligne : on dit, que c'eſt une bonne *piéce*, une méchante *piéce*.

Quand on a eu bon marché de quelque héritage : on dit, qu'on l'a eu pour une *piéce* de pain.

Les *piéces* en ſont bonnes ; ſe dit des piéces d'or rompues, des piéces de viande coupées ; pour dire, qu'il n'y a rien à perdre.

Piéce cornue ; pour piaſtre, certaine monnoie d'Eſpagne qui eſt toute cornue.

Mais par malheur étrennes ſont venues
Mettre la main ſur mes *piéces* cornues. SCAR.

PIED. Il a trouvé chauſſure à ſon *pied* ; c'eſt-à-dire, qu'il a trouvé une choſe qui lui eſt fort convenable ; ou au contraire quelqu'un qui lui a réſiſté, qui ſe défend bien.

Il eſt déferré des quatre *pieds* : ſe dit, quand on a été ſi bien repouſſé & contredit.

Tirer *pied* ou aile d'une affaire ; c'eſt en tirer quelque profit de maniére ou d'autre.

Il ſe trouve toujours ſur ſes *pieds* ; ſignifie, qu'il ſubſiſte, quelque changement d'affaires qui arrive.

On dit de celui qui eſt ruiné, qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron ; qu'il eſt obligé d'aller à beau *pied* ſans lance.

Quand un homme eſt joyeux du ſuccès de quelques affaires ; on dit, qu'il croit tenir Dieu par les *pieds*.

Les Sergens & les Procureurs, diſent que la vache à bon *pied*, lorſqu'une choſe ſaiſie eſt ſuffiſante pour payer les frais d'un procès, ou que la partie qui pourſuit eſt riche.

Lorſqu'on attend une choſe promiſe qui ne vient point, on dit, qu'elle n'a point de *pieds*.

On l'a amené *pieds* & poings liés ; ſe dit d'un grand criminel : & qu'on l'a emmené un *pied* chauſſé, l'autre nud ; c'eſt-à-dire, en diligence, ſans lui donner le loiſir de s'habiller.

Sa partie lui tient le *pied* ſur la gorge ; ſignifie, lui propoſe des conditions fort déraiſonnables.

On dit de ceux qu'on fait partir bruſquement ; Buvez un coup, & haut le *pied*.

Il a les *pieds* chauds ; ſe dit de celui qui cauſe beaucoup.

On dit d'une perſonne gaie, qu'elle a toujours un *pied* en l'air.

Quand un homme a quelque grand ſujet de triſteſſe : on dit, qu'il ſéche ſur *pied*, qu'il voudroit être cent *pieds* ſous terre.

On dit d'un miſérable qui

n'a point de bien ; que c'eſt un *pied* d'eſcaut, qu'il a les *pieds* poudreux.

Vous êtes encore ſur vos *pieds* ; c'eſt-à-dire, vous êtes encore en état de faire ce qu'il vous plaira.

Faire rage de ſes *pieds* tortus ; ſignifie, s'intriguer beaucoup, ſe donner beaucoup de mouvement dans une affaire.

Diſputer ſur un *pied* de mouche ; c'eſt-à-dire, diſputer ſur des choſes de rien, de nulle importance. *Voyez* MOUCHE.

Si vous lui donnez un *pied*, il en prendra quatre : ſe dit d'un homme entreprenant, & qui abuſe de l'indulgence & de la facilité qu'on a pour lui.

Prendre *pied* ſur quelque choſe ; ſignifie, ſe régler ſur une choſe, & en tirer conſéquence pour une autre de même nature.

On appelle par injure, *pied* plat, *pied* gris, un payſan, un homme groſſier.

Faire le *pied* derriére ; pour ſaluer, faire la révérence à quelqu'un :

Il fit pourtant le *pied* derriére. SCAR.

Faire le *pied* de veau ; pour faire la révérence, marquer de la ſoumiſſion & de l'obéiſſance ; flater, faire ſa cour à quelqu'un.

Il me donne la terrine,
Et me fait le *pied* de veau.

Marcher ſur le *pied* ; chercher querelle à quelqu'un, attaquer une perſonne, l'engager au combat, le preſſer de près, le pourſuivre, l'offenſer. Je lui ai marché ſur le *pied*.

Etre en *pied* ; ſignifie être en bonheur, être bien dans ſes affaires, être en argent comptant, être content de ſon ſort.

Etre réduit au petit *pied* ; être réduit à un état, à une condition ordinaire ; être mal dans ſes affaires ; être forcé à retrancher ſon train. Il fallut qu'elle ſe réduiſît au petit *pied*.

PIED-PLAT. Pour payſan, villageois, groſſier, ſot, ignorant :

J'en prevois une ſuite, & qu'avec ce *pied-plat*. MOL.

PIEGE. Un bon renard n'eſt pas pris deux fois à un même *piége*.

PIERRE. Faire d'une *pierre* deux coups ; ſe dit,

quand on fait deux affaires en un même voyage, ou une choſe qui ſert à deux fins.

C'eſt du vin à fendre des *pierres* : ſe dit pour louer un vin excellent.

On dit pour mépriſer une viande, qu'elle eſt dure comme *pierre*, que c'eſt de la *pierre*.

Trouver des *pierres* en ſon chemin ; ſignifie, trouver des obſtacles à ce qu'on a deſſein de faire.

La *pierre* en eſt jettée, pour dire, que l'affaire, dont il eſt queſtion, eſt tellement engagée qu'on n'eſt plus en état de prendre un autre parti.

Jetter la *pierre* & cacher le bras, ſe dit d'un homme qui fait du mal à un autre ſi ſecrettement, qu'on ne l'en ſoupçonne pas.

PIETINER. Pour fraper des pieds contre terre, ce qui ſe fait lorſque quelqu'un eſt en colere :

Il va, il vient, il *piétine*, il peſte.

PIETRE. Signifie triſte, abattu, fatigué, niais, inquiet, malade, ſurpris.

PIF PAF. Pour exprimer le bruit de quelques armes à feu qu'on décharge. Il ſurviendra quelque coup de mouſquet, *pif paf*.

PIFFRE. Pour un homme gros & gras, grand mangeur, ivrogne.

PIGEON. On dit, qu'un homme eſt logé comme les *pigeons*, quand il demeure au plus haut étage du logis.

Plumer le *pigeon* ; c'eſt voler, filouter.

PIGME'E. Pour petit de taille ou de cœur, bout d'homme ou nain :

Et Raimond devant lui ne ſeroit qu'un *Pigmée*.

CORN.

PIGNOCHER. Abattre & manger quelques crouſtilles de pain

PIGNON. Quand un homme a quelque maiſon ou du bien en évidence qu'il peut hypothéquer, on dit, qu'il a *pignon* ſur rue.

PIGRIECHE. Femme criarde & de mauvaiſe humeur ; fantaſque, bizarre ; volage. D'un autre côté la gloire eſt une terrible *pigriéche*. TH. ITAL.

PILE. N'avoir ni croix, ni *pile* ; c'eſt n'avoir point d'argent.

PILIER. Pour exprimer qu'une perſonne ne bouge

du matin jusqu'au soir d'un lieu ; on dit, C'est un *pilier* de cabaret, d'académie.

PILOBOUFFI. Bouffi, joufflu, qui a le visage gros & large. Le beau nom de *pilobouffi*.

PILULE. Avaler la *pilule* ; souffrir, recevoir avec patience un déplaisir, un affront, une injure ou tromperie :

Ma sœur, tout doucement avalez la *pilule*. DANC.

PIMPANT. Leste, fringant, alerte, de bonne humeur, qui se carre & se donne des airs. Elle est leste & *pimpante*. MOL.

PIMPE-FOUE'E. Mot injurieux, pour bête, sote. Voilà une belle mijaurée, une *pimpe-fouée* bien bâtie. MOL.

PINCE-MAILLE. Misérable, gueux, avare.

Un *pincemaille*, avoit tant amassé. LA FONT.

PINCER. Railler, donner des lardons piquans.

PINDARISER. Rendre son discours grave, sérieux & enflé, lui donner une tournure spirituelle, aisée, fleurie & éloquente. Voilà ce qui s'appelle *pindariser* dans les formes. TH. ITAL.

PINTE, *voyez* CHOPINE.

Il n'y a que la premiere *pinte* chére ; c'est-à-dire, que rien ne coûte, quand on est échauffé de la débauche.

Je voudrois qu'il m'en eût couté une *pinte* de mon sang, & que cela fût, ou que cela ne fût point arrivé ; se dit pour marquer un extrême desir, ou un extrême regret de quelque chose.

PION. Pour soldat :

D'aller aux coups comme un simple *pion*. SCAR.

PIOT, vin :

Lui voyant de *piot* la cervelle échauffée REGN.

PIPE'E. Prendre à la *pipée* ; surprendre, prendre avec adresse ; fourber :

Et votre mine de poupée
Prend les esprits à la *pipée*.
REGN.

PIPER. Tromper, filouter, séduire :

De chimères nous *pipe*. REGN.

PIPEUR. Filou, qui trompe au jeu. Car les *pipeurs* ſont toujours tributaires de ceux qui les voient tromper. D. Quic.

PIQUE. Il a paſſé par les *piques*; ſe dit, lorſque quelqu'un s'eſt trouvé en pluſieurs occaſions, qu'il a eſſuyé pluſieurs dangers; ou lorſqu'il a ſouffert quelque perte ou dommage en des affaires qu'il a eues.

On dit par injure à un homme ſtupide, que c'eſt un bon as de *pique*.

Entrer en *pique*; entrer en diſpute, avoir du bruit, quereller. Mais comme je ne veux point entrer en *pique* avec vous.

Pique; petite querelle, caſtille, pointillerie. Qu'une ſimple *pique* retenoit le Major en arrêt.

PIQUE-NIQUE. Faire un repas à *pique-nique*; c'eſt un repas où chacun paye ſon écot.

Pique-nique; ces ſortes de pique-niques ſe font hors de la ville, au cabaret. Il ſe pratique encore une autre *pique-nique* parmi les perſonnes même de qualité, pluſieurs perſonnes, tant hommes que femmes, de bonne intelligence, voulant ſe divertir, on choiſit la maiſon d'une perſonne de la compagnie, puis on convient du plat que chacun y doit faire apporter, qui ordinairement eſt un morceau friand & délicat, on fait la même choſe du vin, des liqueurs & des confitures. Conſidérant que chacun avoit beſoin de ſes piéces, prononça un arrêt de *pique-nique*.

PIQUER. On ne ſçait quelle mouche l'a *piqué*; pour dire, on ne ſçait point le ſujet de ſa colére, ou de ſon dépit.

On dit d'un ladre, qu'il ne ſent rien quand on le *pique*: on le dit de même de celui qui eſt inſenſible aux affronts.

Se *piquer*; ſe vanter de ſçavoir quelque choſe, ſe faire gloire.

PIQUET. Planter le *piquet*; s'établir en un lieu:

> Auſſi bien tôt l'un & l'autre détale,
> Et va planter le *piquet* en un lieu,
> Où tout fut bien d'accord moyennant Dieu. La Font.

PIQUEUR. On appelle un *piqueur* d'eſcabelle, un écornifleur.

Un *piqueur* de coffre, ſe

dit d'un Courtiſan, qui attend ſon Maître dans une antichambre ſur un coffre.

PIQUOTER. Dire des railleries piquantes, choquer quelqu'un par des pointes d'eſprit malicieuſes. Nous devrions le *piquoter*.

PIRE. Le remède eſt *pire* que le mal, ſe dit d'une choſe fâcheuſe qu'on propoſe de faire pour remédier à quelque inconvénient.

PISSE-FROID Mot injurieux & ſatyrique; ſignifie autant que niais, mélancolique, ſombre, ſournois, qui n'eſt pas de bonne humeur, un homme d'un tempérament fort délicat, fluet.

PISSER. C'eſt lâcher ſon urine:

Feignant de s'en aller *piſſer*. SCAR.

Piſſer contre le Soleil, faire des efforts inutiles, ſe donner de la peine en vain. *Piſſoit* contre le Soleil. RAB.

PISTOLE. Il eſt couſu le *piſtoles*: ſe dit d'un homme fort riche.

Piſtole de gueux; liard:

Et ſi tu le nies, je gage
Deux *piſtoles* de gueux que ſi

PISTOLETS de Manœuvres; pierres, cailloux. A grands coups de pierres, que ces palots nommoient des *piſtolets* de manœuvres.

Piſtolets de Sancerre. La petite Ville de Sancerre, durant les guerres de Religion, attaquée par le Maréchal de la Châtre, ſe défendit vigoureuſement pendant un long eſpace de tems. La multitude des Vignerons ſe ſervit ſi avantageuſement de la fronde, que les aſſiégeans l'appelloient des *piſtolets* de Sancerre.

PITANCE. Partage, repas, ou ordinaire.

La *pitance* du Dieu n'en étoit pas moins forte. LA FONT.

Ils ont bonne & groſſe *pitanee*,
Et par leur ventre je connois
Qu'ils ont moins de ſouci que moi. BOISR.

PITIE'. C'eſt grand' *pitié* que de nous; c'eſt une étrange *pitié* que de nous; ſignifie, que la condition humaine eſt ſujette à beaucoup de miſéres.

PLACARDER. Afficher. Et ſans me faire *placarder* comme font la plupart de nos illuſtres.

PLACE. Des complimens de la *place* Maubert ; des civilités communes & populaires.

On dit à celui qui redemande une place qu'il a quittée : Votre *place* eſt au cimetiére.

Quand on ſe met au milieu de la table : on dit, qu'on s'eſt mis à la *place* du niais.

Etre en *place* marchande ; c'eſt être dans un lieu où l'on ne peut manquer d'être vu.

PLAID. On eſt ſage au retour des *plaids* ; ſignifie, qu'on eſt réſolu de ne plus plaider.

PLAIRE. Cela va comme il *plaît* à Dieu ; ſe dit d'une choſe mal ordonnée.

PLAISANTERIE à part ; pour dire, parlant ſérieuſement.

PLAISIR. Nul *plaiſir* ſans peine.

La peine paſſe le *plaiſir*.

PLAN. Signifie en terme de fortification, le plan ou la ſituation d'une place, tracée ſur le papier ; & au figuré, deſſein, entrepriſe, projet. Pour parvenir au *plan* qu'il avoit dreſſé.

PLANCHE. Faire la *planche* ; donner exemple, encourager, être ou faire quelque choſe le premier, pour engager un autre à en faire autant ;

Ne ſoyons point pareſſeux,
Je m'en vais faire la *planche*.

PLANCHER. Le *plancher* des vaches ; métaphore, pour la terre ferme :

Loin du Benoiſt *plancher* des vaches,
Triſtes habitans de Paraches.
SCAR.

Lorſqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, & qu'il faut que quelqu'un ſorte : on dit, qu'il faut ſoulager le *plancher*.

Il veut aller ſur le *plancher* des vaches ; c'eſt-à-dire, qu'il ne veut point aller par eau, mais par terre.

PLANETTE. On dit d'un homme heureux, qu'il eſt né ſous une bonne *planette*.

PLANTER. Me voilà bien *planté* pour reverdir ; ſignifie, on m'a abandonné en un lieu, où je ne ſçai que devenir. *Voyez* CHOU.

Arrive qui *plante* ; arrive ce qui pourra, à tout hazard. Arrive qui *plante*, Sancho Pança eſt Gouverneur. DUIC.

Planter là quelqu'un, c'eſt l'abandonner, le quitter, le laiſſer là.

PLANTUREUX; abondant, fertile.

D'un pays *plantureux* & bon. SCAR.

PLAQUER. Placer avec force, mettre, poſer rudement. TH. ITAL.

Plaquer quelque choſe au nez de quelqu'un; lui faire en face quelque reproche piquant.

PLAT; *voyez* COUVERT.

Lorſqu'on voit deux ou trois perſonnes enſemble de même génie, & qui ne valent pas grand'choſe: on dit: Voilà un bon *plat*.

Faire merveille du *plat* de la langue; donner aſſez de belles paroles, qu'on n'exécute pas.

Donner du *plat* de la langue; c'eſt-à-dire, flater baſſement quelqu'un.

PLATRE. On dit, qu'on a battu un homme comme *plâtre*; pour ſignifier, qu'on l'a bien battu;

PLEIN. Quand un homme a commis tant de crimes, qu'il attire ſur lui la vengeance de Dieu & des hommes: on dit, que le ſac eſt *plein*, que la meſure eſt *pleine*.

De *plein* ſaut; dans le ſtyle Comique, ſignifie tout d'abord. Ne pas rabrouer de *plein* ſaut les vertus commodes. TH. ITAL.

PLEURER. On dit d'un avare, qu'il *pleure* le pain qu'il mange; c'eſt-à-dire, qu'il ſe plaint la nourriture.

Pleurer comme une vache, comme un veau; pleurer exceſſivement: & cela ne ſe dit que quand on reproche à quelqu'un de *pleurer* pour une choſe qui n'en vaut pas la peine.

PLEUVOIR. Il faut faire comme on fait à Paris, il faut laiſſer *pleuvoir*.

On dit par exaggération: Quand il *pleuvroit* des hallebardes la pointe en bas; pour ſignifier, quelque mauvais tems qu'il puiſſe faire. Et cela ſe dit ordinairement pour marquer une néceſſité indiſpenſable de ſortir.

Pleuvoir, ſe dit généralement des choſes qui ſont fort communes, & qu'on trouve en abondance: comme, Je crois qu'il a plu des pommes, à cauſe du grand nombre qu'on en trouve.

PLI:

Le vaſe eſt imbibé,
L'étoffe a pris ſon *pli*.
LA FONT.

Prendre le *pli* : maniére de parler figurée, pour s'accoutumer, prendre une mauvaiſe habitude. Depuis qu'on eut pris le *pli* de faire pour argent la juſtice.

PLIER. Il vaut mieux *plier* que rompre ; c'eſt-à-dire, qu'il vaut mieux obéir que de ſe faire maltraiter par un plus puiſſant.

Plier la toilette ; ſignifie, voler, emporter toutes les hardes d'une perſonne.

PLOMB. Cet homme eſt en *plomb* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt dans un cercueil de plomb.

On dit, qu'un homme a du *plomb* dans la tête, pour ſignifier, qu'il eſt ſage, poſé.

La Juſtice divine a les pieds de *plomb* ; pour dire, qu'elle ne punit que tard.

PLONGEON. Faire le *plongeon* ; c'eſt diſparoître.

Son honneur faiſoit quelquefois le *plongeon*. TH. IT. Métaphore ; c'eſt éviter le combat. Vous faites le *plongeon*, petit noble à nazarde. DANC.

PLOYEUR de toilette ; filou, voleur, fripon. Cet homme a la mine d'un *ployeur* de toilette.

PLUIE. Quand un homme a quelque forte protection, ou une grande fortune : on dit, qu'il eſt à couvert de la *pluie*, qu'il s'eſt mis à l'abri de la *pluie*.

Roſée de Mai, & *pluie* d'Avril, valent mieux que le chariot du Roi David.

Après la *pluie* le beau tems ; ſignifie, que la joie ſuccéde ordinairement à la douleur.

Se cacher dans l'eau de peur de la *pluie* ; ſe dit de ceux, qui, pour éviter un inconvénient, s'expoſent à un autre encore plus grand.

PLUME. Quand on a gagné de l'argent à quelqu'un au jeu, ou par quelque adreſſe : on dit, qu'on a eu de ſes *plumes*.

Cela s'eſt trouvé au bout de ma *plume* : ſe dit des choſes qu'on écrit ſans les avoir préméditées.

C'eſt la Corneille d'Horace, qui eſt parée des *plumes* d'autrui ; ſe dit d'un Auteur qui dérobe les penſées

des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une ſociété, que c'eſt la *plume* de l'Aigle qui dévore les autres.

Qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la *plume*.

Etre au poil & à la *plume*; être prêt & capable d'entreprendre quelque choſe que ce puiſſe être, être accoutumé à tout. Et je vous ferai voir que je ſuis au poil & à la *plume*. MOL.

PLUMER. Ruiner, ſucer une perſonne, lui attraper tout ſon argent.

Plumer la poule ſans la faire crier; dérober ou enlever quelque choſe avec adreſſe, & ſans que perſonne s'en plaigne; s'emparer d'une choſe ſans bruit en cachette. Ce grand faiſeur de Larcins, *plume* la poule ſans la faire crier.

POCHE. On dit, qu'on tient une affaire dans ſa *poche*; c'eſt-à-dire, qu'on eſt bien aſſuré du ſuccès.

On dit; qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ſes *poches*; pour dire, qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER au beurre noir; meurtrir, froiſſer;

Les yeux *pochés* au beurre noir,
Lui dit tout bas, juſqu'au revoir. SCAR.

POELE. Il n'y a point de plus empêché, que celui qui tient la queue de la *poële*: pour dire, qu'il eſt plus difficile de conduire une affaire, que d'en parler, ou de la controller.

POETE croté; mauvais Poëte. Cent petits *Poëtes* crotés, vrais chardons du Parnaſſe. TH. ITAL.

POETISER. Faire des vers, mot ſatyrique, pour rimer mal.

POIDS. On dit, qu'on achèteroit une choſe au *poids* de l'or; c'eſt-à-dire, qu'on en donneroit tout ce qu'on voudroit la vendre.

Les petits *poids* ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit pour tromper ceux qui louent fort quelque choſe qu'on leur montre, dans la penſée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité: J'ai le *poignard* de même.

POIL. Lorſqu'un homme eſt bien propre & bien ajuſté: on dit, qu'un *poil* n'y paſſe pas l'autre.

Il lui a eu le *poil*: ſigni-

fie, qu'il lui a gagné quelque argent, qu'il lui a fait quelque affront.

On dit d'un poltron : qu'il se laisseroit arracher la barbe *poil à poil*.

POINDRE. Piquer, aiguillonner :

Et quand la faim les *point*.
REGN.

POING. On dit en se moquant d'un homme qui fait le malade : Il a la tête plus grosse que le *poing*, & si elle n'est pas enflée.

Il ne vaut pas un coup de *poing* ; se dit d'un enfant qu'on a de la peine à élever.

POINT. Tout vient à *point* à qui peut attendre ; c'est-à-dire, qu'à la fin on trouve l'occasion de faire quelque chose.

Vous touchez là un grand *point* : signifie, ce que vous dites là est essentiel.

Deux personnes ne chaussent pas à même *point* ; signifie, que leurs humeurs, leurs inclinations ne conviennent pas.

Accommoder quelqu'un de tout *point* ; pour dire, le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles.

A ses bons *points* & aisément ; à sa commodité, à son aise, à son loisir.

POINTE. On dit d'un opiniâtre ; qu'il ne quittera rien qu'à la *pointe* de l'épée, qu'on ne l'y oblige à vive force.

Être en *pointe* de vin ; avoir un peu de vin dans la tête, être gai & de bonne humeur. Etoit tellement en *pointe* de vin.

POINTURE. Piquure, blessure.

POIS. Vous me regardez de travers, vous ai-je vendu des *pois* qui ne cuisent point ?

Que ce soient *pois*, que ce soient féves : se dit en parlant des choses dont on donne le choix indifféremment.

S'il me donne des *pois* ; je lui donnerai des féves ; signifie, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille.

POISSON. On dit d'un grand goulu, qu'il avaleroit la mer & les *poissons*.

On dit d'un présent qu'un pauvre fait à un riche ; que c'est un petit *poisson* pour en avoir un gros.

La sauce vaut mieux que le *poisson* ; c'est-à-dire, que

l'acceſſoire vaut mieux que le principal.

Quand on a convaincu un homme : on dit, qu'on l'a rendu muet comme un *poiſſon*.

Il ne ſçait à quelle ſauſſe manger ce *poiſſon* ; ſe dit de celui qui a de la peine à digérer quelque affront, quelque injure.

POITRAIL. Poitrine, eſtomac :

De vos yeux fulminans mon *poitrail* riſſolé. TH. ITAL.

POIX. On dit d'une perſonne fort noire ; qu'elle eſt noire comme *poix*.

Cela tient comme *poix* ; ſe dit d'une choſe qui tient fort à quelqu'autre.

POLISSON. Folâtre, badin, joueur, rieur ; vagabond & débauché. Tenez Madame, je ſais *poliſſon* au ſuprême degré. TH. ITAL.

POLISSONNER. Folâtrer, badiner, faire des malices, bouffonner ; dire des quolibets ; jouer, tirailler ; faire le ſot & l'innocent.

POLISSONNERIE. Jeux d'enfans, ſotiſes, niaiſerie, tour d'eſpiégle, bouffonnerie. J'en eſſuie bien de la *poliſſonnerie* des petits-maîtres. TH. ITAL.

POMME. On appelle *pomme* de diſcorde, le ſujet ou l'occaſion qui a mis la diſcorde ; c'eſt auſſi la choſe contentieuſe que pluſieurs perſonnes veulent avoir, par alluſion à celle qui mit de la jalouſie entre les trois Déeſſes de l'Antiquité.

Il a emporté la *pomme* ; ſe dit de celui qui a emporté le prix, ou la choſe conteſtée.

On dit de ceux qui ne tiennent pas leur colére ; qu'on les appaiſera comme un enfant avec une *pomme*.

PONDRE. Je t'en *pons* ; ce qu'on dit à une perſonne en ſe moquant d'elle, lorſqu'elle demande quelque choſe. Malgré moi je t'en *pons*. HAUT.

PONT. La Foire eſt ſur le *pont* ; pour dire, qu'il ſe faut hâter d'aller faire quelque choſe.

Laiſſer paſſer l'eau ſous les *ponts* ; c'eſt-à-dire, ne ſe mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas.

On appelle le *pont* aux ânes, une legére difficulté, qui arrête d'abord les ignorans, ou les ſtupides. Quelques-uns prétendent que c'eſt tout le contraire, & que *pont* aux ânes eſt un moyen facile qu'on préſente aux ignorans pour ſortir d'une

difficulté, qui les embarraſſe.

PONTIFICAT. On dit d'un homme qui marche avec beaucoup de pompe & d'éclat : qu'il marche en grand *pontificat*.

PONT-LEVIS de cul ; chauſſes, culottes, haut de chauſſes. Chauſſes à la martingale, qui eſt un *pont-levis* de cul. RAB.

POPULOS. Enfant. Nous trouvons belles ces images de *populos*. SCAR.

PORC. A chaque *porc* vient la ſaint Martin : c'eſt le tems où on tue les porcs.

Il eſt comme le *porc* à l'auge : ſe dit de celui qui eſt dans un lieu où il a tout à ſouhait.

PORTE. Cela eſt charmant comme la *porte* d'une priſon.

Gagner la *porte* ; s'enfuir. Pourquoi gagner la *porte* ? HAUT.

PORTE-COCLUCHON. Moine, Religieux, Mendiant :

Ainſi ces *porte-cocluchons*,
Qui ſont gras comme des cochons. MOL.

PORTE-MANDILLE. Laquais, valet, baſque :

Moi qui croyois marcher des mieux pour une fille,
Qui l'aurois diſputé contre un *porte-mandille*. SCAR.

PORTER. Autant vaut traîner que *porter* ; pour dire, qu'on ne gagnera pas plus d'une façon que d'une autre.

Chacun *porte* ſa croix en ce monde ; ſignifie, que chacun a ſon affliction.

Il montre tout ce qu'il *porte* ; pour dire, honnêtement, qu'il découvre ce qu'il devroit le plus cacher.

Vous n'en *porterez* pas le péché en terre ; c'eſt-à-dire, qu'on ne demeurera pas impuni.

Porter l'endoſſe ; porter ſeul la peine, & le dommage. De quoi je *porterai* ſeul l'endoſſe.

Le *porter* beau ; faire figure & parade.

PORTE-RESPECT. Epée, poignard ; c'eſt un terme de bretteur :

Foin, que n'ai-je pris avec moi mon *porte-reſpect* ! MOL.

PORTEUR. On dit en recevant une grande lettre : Le *porteur* dira le reſte.

On appelle *porteurs* de rogatons

logatons, des Poëtes misérables, ou des gueux qui tâchent à attraper quelque piéce d'argent des riches, en leur présentant quelques vers, ou des billets de recommandation.

PORTRAIRE. Dépeindre, faire le portrait de quelqu'un :

Elle épouſe un Marquis, qu'on vient de me *portraire*. CORN.

POSER. D'une abſurdité qu'on *poſe*, il en naît mille autres.

POSSESSION. Il eſt en *poſſeſſion* de dire ou de faire tout ce qu'il veut ; ſignifie, qu'il en a l'habitude, ou qu'il en a pris la liberté.

POSTE. La *poſte* de Ville-Juive, Long-Boyau.

POSTERES. Montrer les *poſteres* ; s'enfuir, tourner le dos, jouer des talons :

Et lors la crainte d'être pris ;
Lui faiſant montrer les *poſteres*. SCAR.

POSTICHE. Faux, ſuppoſé ; emprunté, imité :

On a parlé de vous notre Comte *poſtiche*. HAUT.

POSTPOSER. Mettre après ; c'eſt le contraire de préférer :

Qu'au malheur que je crains je *poſtpoſe* l'acquêt. REGN.

POSTULER. Rechercher, briguer, demander. Cela veut dire que je *poſtule* une place à l'Académie. PAL.

POT. Quand un foible plaide contre un puiſſant : on dit, que c'eſt un *pot* de terre contre un pot de fer.

On dit d'un homme aſſidu à la table d'autrui, qu'il eſt à *pot* & à rôt.

Il va & vient comme pois en *pot* ; pour dire, qu'il eſt inquiet, qu'il fait pluſieurs allées & venues.

On dit ironiquement, qu'on en garde pour quelqu'un dans un petit *pot* à part ; pour marquer, qu'il a une vaine prétention.

Un *pot* félé dure longtemps, ſe dit ; lorſqu'on veut faire entendre, qu'un homme, quoiqu'infirme & mal ſain, ne laiſſe pas de pouvoir vivre longtemps.

On dit d'une choſe félée ; qu'elle ſonne comme un *pot* caſſé.

On dit en jouant à Colin-

Maillard : Gare le *pot* à la graiſſe ; c'eſt-à-dire, prenez garde de vous faire une boſſe.

Le *pot* au vin. La tête, où les vapeurs du vin ſe font le mieux ſentir. Si Dieu me ſauve le moule du bonnet, c'eſt le *pot* au vin, diſoit ma mere-grand. RAB.

POTAGE. Pour tout *potage* ; en tout & par tout, en cette maniére. Que vous n'êtes pour tout *potage* qu'un faquin de Cuiſinier, MOL.

POTELE' ; gras, ſe portant bien, dodu. HAUT.

Fringans, biens aſſortis, grands, ronds & *potelés*. HAUT.

POU. Un *pou* affamé, ſe dit d'un homme gueux, & ardent au gain.

On dit d'un homme ladre & avare, qu'il écorcheroit un *pou* pour en avoir la peau.

Il ſe laiſſe manger aux *poux* ; ſe dit d'un mal-propre.

POUACRE ; avare, taquin ſale, dégoutant, craſſeux ; on dit que c'eſt un vilain *pouacre*, lorſqu'on parle d'une perſonne ſale.

POUCE. Si on lui en donne un *pouce*, il en prendra long comme le bras, ſe dit à celui qui abuſe de la liberté qu'on lui donne.

Poudre. Jetter de la *poudre* aux yeux, voyez JETTER la pouſſiere &c. Ce proverbe peut venir des jeux Olympiques où les plus habiles lançoient derriere eux une pouſſiere qui incommodoit ceux qui ſuivoient.

On dit auſſi de la *poudre* d'oribus ; pour ſe moquer de ces poudres auſquelles les Charlatans attribuent de merveilleuſes vertus, comme ſi elles étoient d'or, ou pouvoient faire l'or.

On dit de la *poudre* de prelimpinpin, en parlant des choſes qui n'ont aucune vertu.

POUDREUX. Il a les pieds *poudreux*, pour dire, qu'il eſt gueux, & inſolvable.

POUE. Pour exprimer le bruit & l'éclat que fait un arme à feu qu'on décharge. *Poue*. MOL.

POUF. Pour exprimer le bruit du canon. Quelque volée de canon ? *pouf*.

Cela fait *pouf*. Dicton uſité qui ſignifie cela brille, cela fait figure, cela a de l'éclat, cela eſt beau, cela fait du bruit, du fracas, parlant d'une perſonne qui ſe

ſe diſtingue par ſa dépen-

POULE. Un bon Renard ne mange jamais les *poules* de ſon voiſin : c'eſt-à dire, que quand on veut faire quelque choſe de mal, il ne faut pas être en pays de connoiſſance.

Plumer la *poule*, pour dire, être ſoldat, vivre chez les payſans, voler avec quelque ſorte d'autorité.

Il eſt friſé comme une *poule* mouillée; ſe dit pour ſe moquer d'un homme qui a les cheveux plats.

On dit d'un homme extrêmement heureux, que c'eſt le fils de la *poule* blanche.

Faire le cul de *poule*; ſe dit, quand on joint le pouce & les doigts de la main enſemble.

Quand les levres d'une bouche avancent trop, on dit, quelles font le cul de *poule*.

On dit de celui qui s'embarraſſe de peu de choſe, qu'il eſt embarraſſé, empêché comme une *poule* à trois pouſſins.

Poule *mouillée*; lâche, timide, peureux, homme qui n'a non plus de courage qu'une poule.

Là comme des *poules* mouillées,
Les ames des corps dépouillées. SCAR.

Courir la *poule*; aller en maraude, aller à la picorée, aller à la petite guerre. Et qu'ils avoient couru la *poule*. RAB.

POULETS, billets tendres, lettres d'amour.

POULS. Se tâter le *pouls*; meſurer ſes forces, ſe conſulter ſoi même.

Je ſonde ma portée & me
tâte le *pouls*. REGN.

POUPON; Diminutif, enfant, petit garçon ou petite fille. C'eſt dans l'eſpérance de voir naître de petits *poupons*. HAUT.

POURCEAU. Aller de porte en porte comme le *pourceau* de Saint Antoine, ſe dit, quand on va quêter ou écornifler chez diverſes perſonnes.

Donner des fleurs aux *pourceaux*; donner quelque choſe à gens ignorans & qui ne le meritent pas; parler éloquemment à des ſots, & qui ne connoiſſent point le prix ni la beauté de ce qu'on leur dit.

Faire là des ſermons ſi beaux
C'eſt donner des fleurs aux
pourceaux. SCAR.

POURCEAUGNAC. C'eſt le titre d'une des Comédies de M. Moliere, où un Gentilhomme Limouſin portant ce nom eſt tourné en ridicule, à cauſe de ſes extravagances, tant dans ſes manieres d'agir que dans la bizarrerie de ſes habits groteſquement aſſortis. Monſieur Moliere a ſi bien repréſenté le caractére ſot & ridicule des Provinciaux dans la perſonne de M. de Pourceaugnac, & la piéce a été ſi généralement applaudie, que pour éterniſer la mémoire de ſon auteur, on appelle encore aujourd'hui *pourceaugnacs*, toutes les perſonnes ridicules, & qui ſont habillées ſans art & groteſquement. Ne dit-on pas, voilà un vrai *pourceaugnac* ?

POURCHAS; pourſuite, rencontre, conjoncture.

Le Fauconier plus très-fort
à la Dame,
Et n'étant homme en tel *pourchas* nouveau. LA FONT.

Ses *pourchas* lui valent mieux que ſes rentes.

POURFENDRE; fendre en deux.

Se piquoit moins de belles hardes,
Que de *pourfendre* un Chevalier. SCAR.

POURMENOIR; promenade, lieu divertiſſant, de plaiſance où l'on va ſe promener.

Mais parmi ces beaux *pourmenoirs*,
Je ne trouve point la cuiſine.

POURPARLER. Etre en *pourparler*: conférer, traiter, conclure, compoſer avec quelqu'un. Je l'ai pris ce matin ſur la toilette d'une Ducheſſe, avec qui je ſuis en *pourparler*. RAB.

Longs *pourparlers* avec ſon
amant n'étoient permis.
LA FONT.

POURPOINT. Il y a un ſot dans ſon *pourpoint*, ſignifie, que c'eſt un ſot.

Quand on a mis quelqu'un en priſon, on dit, qu'on lui a donné un *pourpoint* de pierre.

On dit qu'on met un homme en *pourpoint*, quand on l'a dépouillé de ſon bien.

A brule *pourpoint*; de fort près.

Et la tire à brule-*pourpoint*
D'un petit arc qu'on ne voit point. SCAR.

POURPRIS ; contour, enceinte de murailles.

Avez bien fait voir que Paris
Ne tient pas tout en ſon *pourpris*. SCAR.

POURRI. Cela n'eſt pas *pourri*; ſe dit pour ſe moquer de quelque vieux conte, ou hiſtoire, à quoi on ajoute peu de croyance.

POURSUIVRE un homme à cor & à cri. *Voyez* COR.

POURVOIR. On dit, qu'un homme eſt *pourvu* de fil & d'aiguille, c'eſt-à-dire, qu'il eſt pourvu de tout ce qu'il lui faut pour réuſſir en une affaire.

POUSSE-CUL; archer; Sergens, ou archers de l'écuelle. Ce ſont des *pouſſe-culs* de par tous les Diables. TH. ITAL.

POUSSER ſa pointe ; pourſuivre avec vigueur ce qu'on a commencé, avancer chemin, gagner du temps ; profiter de l'occaſion de parvenir au but qu'on ſe propoſe. C'eſt de *pouſſer* ſa pointe. MOL.

Pouſſer le tems à l'épaule; gagner le tems inſenſiblement, ſe ménager adroitement un délai de payer, ou de faire quelque choſe.

La patience qu'on *pouſſe* à bout devient fureur.

Quand quelqu'un manie des armes, on dit : Laiſſez cela, vous ne ſçavez pas qui peut vous *pouſſer*.

POUVOIR. Tel partit qui n'en *peut* mais ; c'eſt-à-dire, il porte la peine d'une faute dont il n'eſt point coupable.

Si jeuneſſe ſçavoit, & vieilleſſe *pouvoit*, jamais rien ne manqueroit ; ſignifie, ſi la jeuneſſe avoit l'experience, & la vieilleſſe la force.

PRE'. Cela eſt verd comme *pré* ; pour dire, fort verd.

Epargne de bouche vaut rente de *Pré* ; ſe dit, parce qu'il n'y a pas de meilleurs fonds, ni dont le revenu ſoit ſi aſſuré, que celui des près.

On dit, qu'on aime mieux un homme ou une femme en terre qu'en *pré* ; pour ſignifier, qu'on les aime mieux morts que vivans.

Se trouver ſur le *Pré* ; ſe battre en duel. Il va ſouvent

ſur le *pré*. Et moi ſur le *pré*; en ce ſens-ci ſignifie la place, le lieu, ou le champ deſtiné à un combat.

PRECHER. Vous avez aſſez *prêché* pour boire un coup.

On a beau *prêcher* à qui n'a cure de bien faire.

Prêcher ſur la vendange; parler tandis que le verre eſt plein, cette maniere de parler ſe dit à table d'un homme qui parle ſans relâche & qui ne boit point; ſert auſſi à faire reſſouvenir une perſonne de boire, & qu'il eſt tems qu'elle ſe taiſe.

Meſſire Jean, c'étoit certain Curé,
Qui *prêchoit* peu ſinon ſur la vendange. LA FONT.

PREDICAMENT; réputation, renommée. Chez qui les Dames, même les plus qualifiées, ne ſont pas toujours dans un bon *prédicament*. GIL BLAS.

PRELATER. prendre l'air grave, & majeſtueux d'un prélat; Montagne s'eſt ſervi de ce terme, & je crois qu'il faut lire ainſi ce vers de la Fontaine dans la fable du *Meunier, du fils & de l'âne*.

L'âne ſe *prélatant* marche ſeul devant eux,

On trouve dans toutes les éditions ſe *prélaſſant*.

PREMIER. Il vaut mieux être le *premier* de ſa race que le dernier; pour dire, qu'il vaut mieux n'être pas d'une naiſſance conſidérable, & ſe faire diſtinguer par ſon mérite, que d'être d'une haute naiſſance ſans avoir d'autre mérite que celui de ſes ancêtres.

On dit pour déſigner un grand nombre: Il y a cent perſonnes, ſans compter le *premier*.

Le *premier* venu; c'eſt-à-dire, la premiere choſe qu'on rencontre.

Prendre. Il a *pris* un rat; c'eſt-à-dire, qu'il a manqué une occaſion, ou une affaire.

Il a été *pris* ſans verd, ſignifie, qu'il a été attrapé de maniére, qu'il n'a pu ſe ſauver.

Il a été *pris* pour un homme de ſon pays, veut dire, pour ſot, pour dupe.

Il faut *prendre* le tems comme il vient.

Prendre Saint Pierre pour Saint Paul, c'eſt-à-dire, prendre l'un pour l'autre.

Prendre les Lievres au ſon du Tambour ou au Tambourin; entreprendre ou,

vertement & avec éclat, ce qui ſe devroit faire en cachette & finement.

Prendre le tiſon par où il brule, pour dire, prendre une affaire, ou une choſe, autrement qu'il ne faut.

Qui *prend* s'engage, c'eſt-à dire, que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des préſens, s'aſſujettiſſent à ceux qui les obligent.

PRE'S. On dit, qu'un homme eſt près de ſes *piéces*, pour dire, qu'il n'a plus guére d'argent.

Ne vouloir entendre parler d'une choſe ni de *près* ni de loin, c'eſt-à-dire n'en vouloir entendre parler en aucune façon.

Preſſer de *près*, prendre de *près*, ſignifie, preſſer un homme de quelque choſe vivement, particuliérement lorſqu'il n'eſt pas en état d'y ſatisfaire.

Le Peuple appelle, planter un ſi *près*; ſe loger, ou s'établir proche de quelqu'un: en faiſant alluſion à Cyprès.

PRESENT. Les *préſens* valent mieux que les abſens, faiſant équivoque du don avec la préſence de quelqu'un.

Les petits *préſens* entretiennent l'amitié.

PRESENTER le Chat par les pates; *Voyez* CHAT.

Il ne faut pas laiſſer échapper l'occaſion quand elle ſe *préſente*.

A la *preſſe* vont les foux, pour dire qu'il n'eſt pas d'un homme ſage d'aller en un lieu, où il peut être incommodé de la foule.

PRESSOIR; taverne, cabaret.

> Je noirçirois à ſon exemple,
> Si je n'entrois dans le *preſſoir*.

On dit d'une perſonne qu'on a fait rougir, qu'elle eſt devenue rouge comme la ſebille d'un *preſſoir*.

PRESTE; vite, alerte, Dépêchez, ſoyez *preſte*, car j'ai hâte. HAUT.

PREST. Ce n'eſt pas viande *prête*: ſe dit, d'une choſe qui tirera en longueur.

PRETANTAINE. Courir la *prétantaine*. Pour courir çà & là, battre le pavé, être vagabond.

Pretantaine, ce mot a été fait du bruit que font les Chevaux en galopant *pretantan*, *pretantan*, *pretantaine*.

PRETER. C'eſt un *prêter* à jamais rendre: ſe dit, quand on prête à un inſol-

vable, ou à un ingrat.

Prêter une charité, ou des charités à quelqu'un, c'eſt-à dire, ſuppoſer malignement qu'il a dit ou fait quelque choſe à quoi il n'a point penſé.

On appelle *Prêtre* Martin, un homme qui chante, qui interroge, & qui répond.

PREVOT. On dit d'un ſcélérat, qu'il craint le *Prevôt*, qu'il croit voir toujours le *Prevôt*.

PREUX; vaillant, courageux, généreux. Ah, *preux* Chevalier. TH. ITAL.

PRIER un homme de ſon deshonneur : ſe dit, quand on lui fait quelque demande incivile, qu'il n'eſt pas juſte qu'il accorde.

Quand on voit mener quelqu'un au ſupplice, on dit, que ce n'eſt pas pour avoir toujours *prié* Dieu.

On dit ironiquement, que quelqu'un *prie* Dieu, quand il jure beaucoup.

La viande ne *prie* point les gens, ſe dit d'un méchant repas.

PRIMER, vient du jeu nommé de la prime, & ſignifie ſe diſtinguer, briller avoir l'avantage, s'élever. Ces diſeurs de rien qui veulent toujours *primer* par tout.

PRIME-VERE; printems; afin qu'à la *prime-verre* ils euſſent beuf de ſaiſon à tas. RAB.

PRINCE. On dit des jeux qui vont à fâcher ou à bleſſer quelqu'un, que ce ſont jeux de *Prince*, qui ne plaiſent qu'à ceux qui les font.

Les *Princes* ont beaucoup d'yeux, & beaucoup d'oreilles, ſe dit, parce qu'on leur rapporte tout, & qu'ils voient & entendent tout par leurs eſpions.

Vivre en *Prince*, avoir un équipage de *Prince*, être vêtu en *Prince*, &c. ſignifie, vivre ſplendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu.

PRINCIPAL. C'eſt la *principale* piéce du ſac, pour dire, c'eſt ce qui eſt le plus néceſſaire dans toutes ſortes d'affaires.

PRINTANIER; jeune, qui eſt au printems de ſon âge.

La fille, à mon avis, n'eſt pas fort *printaniere*. HAUT.

PRISE'E. Lorſqu'une fille a refuſé de bons partis, & qu'elle a vieilli ſans être mariée, on dit, qu'elle eſt demeurée pour la *priſée*.

PRISER. On dit d'un

homme qui eſtime trop ce qui lui appartient, & qui le veut trop faire valoir ; qu'il *priſe* trop ſa marchandiſe.

PRISON. La *priſon* de Saint Crépin. Signifie un ſoulier qui eſt étroit & qui bleſſe le pied ; ce qui ſe dit en faiſant alluſion à S. Crépin patron des Cordonniers.

PROCESSION. On appelle *proceſſion* une longue ſuite de gens qui vont à la file l'un de l'autre.

On ne peut pas ſonner & aller à la *proceſſion* ; c'eſt-à-dire, faire deux choſes qui demandent la préſence en des lieux différens.

PROCUREUR. Celui qui agit par *Procureur* eſt ſouvent trompé en perſonne.

PROMENER. Va te *promener*, tu auras des chauſſes ; ſignifie, retirez-vous, allez-vous-en ; ce qui ſe dit à un homme qu'on chaſſe, ou qu'on mépriſe.

PROMESSE de Grand, n'eſt pas héritage, qui s'y fie eſt un ſot.

PROMETTRE. Il ſe ruine à *promettre*, & s'acquite à ne rien tenir.

Ce n'eſt pas tout de *promettre*, il faut tenir.

Promettre & tenir ſont deux.

Il y a grande différence entre *promettre* & tenir ; c'eſt-à-dire, qu'il y a beaucoup de gens qui promettent, & qui ne ſatisfont pas à ce qu'ils ont promis.

PRONER. Louer.

PRONEUR. Petit faiſeur, & grand *prôneur*.

PRONONCER. On dit ironiquement à celui qui a dit ſon avis mal-à-propos ſur quelque choſe : Voilà Monſieur qui a *prononcé* ſa ſentence.

PROPHETE. On dit de celui qui devine mal : Il eſt *Prophête* comme une vache, il eſt *Prophête* du paſſé, il devine les Fêtes quand elles ſont venues.

PROU ; aſſez, ſuffiſamment, beaucoup :

J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture. MOL.

Qu'ils ne ſe goberoient leurs petits peu ni *prou*.

Prou de pardons il avoit rapporté,
De vertu peu, choſe aſſez ordinaire. LA FONT.

PROUVER. Qui *prouve* trop, ne prouve rien ; ſignifie, que ſouvent à force de vouloir trop perſuader une choſe, on la rend moins croyable.

Il cotte & *prouve* ; ſe dit de celui qui n'allégue rien qu'il ne prouve ſur le champ.

PRUDOTERIE:

Chaque époux la pronoit à ſa femme chérie,
D'elle deſcendent ceux de la *Prudoterie.*

PRUNE. Pour des *prunes* ; c'eſt pour peu de choſe.

PRUNEAU. On dit ironiquement d'une perſonne noire ; qu'elle eſt blanche comme un *pruneau* relavé.

PRUNELLE. Jouer de la *prunelle* ; jetter des œillades, faire quelque ſigne des yeux.

Conſerver une choſe comme la *prunelle* de l'œil ; c'eſt la conſerver ſoigneuſement, précieuſement.

PRUNIER. Il eſt ſot comme un *prunier.*

PSEAUME. C'eſt un Breviaire à l'uſage de Feſcamp, à trois *Pſeaumes* & trois Leçons, & rien du tout, ſi on ne veut.

PUCE. Menacer les gens de leur ſecouer leurs *puces*, pour ſignifier, qu'on les étrillera bien, qu'on leur donnera bien de la peine.

A la ſainte Luce les jours croiſſent du ſaut d'une *puce;* ſignifie, de bien peu. Ce qui marque que ce proverbe a été fait avant la réforme du Calendrier : parce que la ſainte Luce dans l'ancien Calendrier eſt au 23. de Decembre, & ſeulement au 13 dans le nouveau.

PUCELLE. Les doctes *pucelles* ; ſignifie les neufs Muſes, les neuf Sœurs qui préſident à la Poëſie. J'ai rangé parmi les nourriſſons qui ſont chers aux doctes *pucelles.* LA FONT.

PUER ou PUIR. Les paroles ne *puent* point.

On dit populairement à celui qui a mal rencontré dans les jeux où il faut deviner quelque choſe : Il y *put.*

PUISER. Il ne faut point *puiſer* aux ruiſſeaux, quand on peut puiſer à la ſource ; ou, Il n'eſt rien tel que de *puiſer* à la ſource ; pour ſignifier, que tant qu'on peut il faut eſſayer de remonter juſqu'à l'origine des choſes, pour en être bien inſtruit.

PUITS. La vérité eſt cachée au fond du *puits* ; pour dire, qu'en toutes choſes on a beaucoup de peine à découvrir la vérité.

Il faut puiſer tandis que la corde eſt au *puits* ; ſignifie, qu'il faut travailler à faire ſa fortune, pendant qu'on en

a l'occaſion.

Ce qu'on lui dit tombe dans un *puits*; ſe dit d'un homme fort ſecret.

PUNAISE. Cela eſt plat comme une *punaiſe*; ſe dit, pour ſe moquer de quelque choſe de bas.

Avoir le ventre plat comme une *punaiſe*; c'eſt-à-dire, avoir le ventre vuide.

PUNIR. Dieu le *punira*; pour dire, qu'un crime ne demeurera point impuni.

Le voilà bien *puni*; ſignifie, bien mortifié de n'avoir pas obtenu ce qu'il prétendoit.

PURE'E ſeptembrale; vin. L'indiſpoſition qui lui étoit advenue par trop humer de *purée* ſeptembrale. RAB.

PUSILLANIME. Lâche, ſans courage. Et je hais ces cœurs *puſillanimes*. MOL.

PUTH. Pour marquer du mépris, & ſert à exprimer le bruit & l'action d'une perſonne qui crache. C'eſt mal répondre, *puth*, miſérable critique. BOURS. Interjection, pour hé, ho, fi.

PYLE. Bucher, un monceau de bois :

Elle fit dreſſer une *pyle*.
SCAR.

Q.

QUA.

QUADRUPEDE. Animal à quatre pieds, cheval, ou mulet :

Et qui dit que verſer un char,
A tout *quadrupede* eſt un vice. SCAR.

QUANQUAN. Faire un *quanquan*, un grand *quanquan* de quelque choſe; c'eſt faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une choſe qui n'en vaut pas la peine.

QUANT. Tenir ſon *quant* à moi; garder un air ſérieux, prendre un ton de voix qui marque de l'autorité; s'enorgueillir. Quantité tiennent leur *quant*-à-moi. ABL.

QUART. Il daube ſur le tiers & le *quart*; il raille tout le monde.

Médire du tiers & du *quart*; médire de toutes ſortes de perſonnes.

Le *quart* d'heure de Rabelais ; c'eſt le moment durant lequel un hôte fait l'écot, parce qu'il faut payer la dépenſe, & que cela ne fait pas plaiſir.

QUARTERON. On dit d'une choſe qu'on eſtime, qu'on ménage, qu'il n'y en a pas trois douzaines au *quarteron*.

QUARTIER. Lorſqu'une femme eſt curieuſe d'apprendre & de débiter toutes les nouvelles de ſon quartier : on dit, qu'elle eſt la gazette du *quartier*.

QUASIMODO. On dit de ceux qui demandent un long terme, qu'ils renvoient les gens à la *Quaſimodo*.

QUATRE à quatre, & le reſte en gros.

Quand quelqu'un veut faire abſolument une choſe qu'on tâche d'empêcher : on dit, qu'il ſe fait tenir à *quatre*.

Il a couru les *quatre* coins & le milieu de la ville ; pour dire, qu'il a bien fait du chemin pour quelque affaire ou perquiſition.

Marcher à *quatre* pates ; c'eſt quand on marche avec les mains & les pieds.

Crier comme *quatre* ; faire du bruit comme *quatre* ; c'eſt-à-dire, beaucoup.

QUENOTES ; dents ; petites dents :

Petites *quenotes* jolies. MOL.

Mot qu'on dit aux enfans pour leur faire ouvrir la bouche & voir leurs petites dents.

QUERIMONIE ; plainte, lamentation,

Finiſſez, finiſſez, votre *querimonie*. SCAR.

QUERIR. Si on l'envoyoit *querir* de l'eau à la riviére, il n'en trouveroit point ; ſe dit d'un valet malhabile.

QUESI QUESI. Pour exprimer le bruit d'une meule d'émouleur. TH. ITAL.

QUESTION. Il ne lui faut point donner la *queſtion* pour ſçavoir ſes ſecrets ; ſe dit d'un indiſcret qui parle trop.

QUETE. Quand une perſonne eſt réduite à l'aumône : on dit, qu'elle vit de *quête*.

Ce n'eſt pas tout de prêcher, il faut faire la *quête* ; pour dire, qu'il faut que nos études nous ſoient utiles.

QUETER. On dit à un homme qui fait le gueux,

quoiqu'il ſoit riche, Je vous conſeille de vous faire *quêter*.

QUEUE. Il viendra un tems où les renards, les chiens, les vaches, auront beſoin de leur *queue*; c'eſt-à-dire, qu'il y a telles perſonnes qu'on mépriſe & qu'on choque en un tems, dont on aura beſoin en un autre.

Il faut que chacun garde ſa *queue*; ſignifie, qu'il faut que chacun conſerve ſon bien, par alluſion à la fable d'un Renard, qui ayant perdu ſa *queue*, vouloit perſuader les autres de ſe couper la leur.

On dit de ceux qui ſont confus de ce que quelque choſe ne leur a pas réuſſi, qu'ils s'en ſont retournés honteuſement la *queue* entre les jambes: car c'eſt un ſigne de peur, de honte ou de lâcheté. Ce proverbe eſt tiré des loups & des chiens, dont les Latins ont dit: *Degeneres canes caudam ſub ventre reflectunt.*

Le mal porte le repentir en *queue*; c'eſt-à-dire, que les crimes ont de fâcheuſes ſuites.

Prendre un homme, une affaire par la tête & par la *queue*; pour dire, la tourner & examiner de tous les côtés.

Commencer le Roman par la *queue*; ſe dit, quand on ne dit pas les choſes dans leur ſuite naturelle.

Les Africains diſent: Il eſt vaillant comme les lions d'Agla, à qui les veaux mangent la *queue*.

Il y va de tête & de *queue*, comme une Corneille qui abat des noix; c'eſt-à-dire, qu'il s'y emploie de toutes ſes forces.

Le venin eſt à la *queue*; ſe dit en parlant des affaires qui ont belle apparence, & dont la ſuite eſt fâcheuſe.

On dit de deux choſes qui n'ont point de rapport: Cette *queue* n'eſt pas de ce veau-là.

Vous n'en verrez plus ni *queue* ni oreilles; ſe dit des choſes qui ſont perdues & abymées.

Lorſqu'une choſe eſt entiérement défaite ou conſommée: on dit, qu'il n'en eſt pas reſté la *queue* d'un.

On dit d'une perſonne qui manque de quelque choſe: qu'il en eſt pourvu comme un Singe de *queue*.

Queue de poële; ſe dit par ironie d'une grande épée. Et celui qui traîne après ſoi cette grande *queue* de poële,

eſt le frere d'Angelique.

QUEUSSI QUEUMI ; là là, ni bien ni mal, tel quel. Je penſe que ce ſera *queuſſi queumi*. MOL.

QUI ; l'un, l'autre, celui-ci, celui-là :

Et chacun ſe campant, *qui* de-çà, *qui* delà, REGN.

QUIBUS ; argent monnoyé, des écus, & des piſtoles :

Mais tout cela ce n'eſt qu'abus,
Car il n'y a que du *quibus*.

QUIDAM ; un certain homme, une certaine perſonne dont je tais le nom. Un *quidam* latiniſateur demeurant près l'Hôtel-Dieu. RAB.

QUIGNON de pain. Pluſieurs Sçavans le dérivent de *quinio* ; *quaſi ſit quinta pars panis integri*, Ménage le dérive de *Cuneus*.

QUILLE. On dit d'un homme qu'on voit ſur les pieds tout droit & qui ne bouge ; qu'il eſt là planté comme une *quille*.

On lui a donné ſon ſac & ſes *quilles* ; ou, il a pris ſon ſac & ſes *quilles* ; ſignifie, qu'on l'a chaſſé, ou qu'il s'en eſt allé.

QUINAUD. Faire *quinaud* ; confondre quelqu'un rendre penaud, montrer le bec jaune à une perſonne. Voulez-vous payer un buhard de vin Breton., ſi je vous fais *quinaud* ? RAB.

QUINTEUX comme la Mule du Pape ; pour dire, fantaſque, difficile.

QUINZE. Lorſqu'on a grand avantage ſur un autre en quelque choſe : on dit, qu'on lui donneroit *quinze*, ou *quinze* & biſque.

On dit en toutes ſortes de jeux & d'affaires ; qu'un homme a *quinze* ſur la partie, quand il a un notable avantage.

Celui-là vaut *quinze* ; c'eſt-à-dire, cela eſt remarquable, je m'en ſouviendrai.

QUINZE-VINGT ; aveugle : c'eſt un Hôpital qui eſt fondé à Paris dans la rue S. Honoré, pour quinze-vingts ; c'eſt-à-dire, pour trois cens aveugles, qui tous les matins quittent leur Hôpital, & vont chacun, à la faveur de leurs bâtons, quêter ; c'eſt-à-dire, demander la charité dans l'Egliſe qui leur eſt aſſignée à un chacun, & ſur le ſoir reviennent coucher à l'Hôpital. Et les plus argus ſont

de vrais *quinze-vingts*. TH. ITAL.

QUI-PRO-QUO. Brouillamini, embarras, confusion. Voici du *qui pro-quo*. HAUT.

Et puis que le hazard a fait ce *qui-pro-quo*.

QUITTANCE. Les lunettes & les cheveux gris ſont des *quittances* d'amour; ſignifie, qu'on ne doit plus ſonger à la galanterie en cet état.

QUITTE. Quand on a compté avec quelqu'un, & qu'on l'a payé, on dit: Nous voilà *quitte* à *quitte* & bons amis.

QUITTER. On dit qu'on ne *quitteroit* pas ſa part aux chiens de quelque choſe, quand on y conſerve des prétentions.

Qui *quitte* la partie la perd.

Il ne *quitte* rien du ſien; ſe dit de celui qui renonce à une choſe où il n'avoit point de droit.

Quand un homme eſt attaché opiniâtrement à quelque choſe, on dit, qu'il n'en *quittera* rien que par le bon bout.

QUOLIBET. Raillerie, plaiſanterie, conte facétieux, mauvaiſe pointe; équivoque groſſiére, rebus; jeu de mots, mot méchant.

Non ce n'eſt que pour rire,
Et répondre à tes *quolibets*.
MOL.

R.

RAB.

RABAJOIS. Sévére, rebarbatif, ſérieux, qui n'entend point raillerie:

Le plus vaillant des Gregeois,
Dioméde, ce *rabajois*.
SCAR.

RABAISSER le caquet de quelqu'un,

RAB.

RABATTRE; *voyez* COMPTER. J'en *rabats* quinze; c'eſt-à-dire, j'ai perdu beaucoup de l'eſtime que j'avois pour lui.

On dit à ceux qui ont un habit neuf, qu'il leur faut *rabattre* les coutures; quand on les frape légérement: par alluſion à ce qu'on dit

des Tailleurs, qu'ils rabattent les coutures, quand ils les couſent une ſeconde fois.

RABOUGRI. Arbre *rabougri*; c'eſt un arbre qui ne profite point.

RABLE. Echine, le dos, les reins.

Les coups ſur votre *rable* aſſenez avec joie. MOL.

RABROUER; gronder; apoſtropher, rembarer quelqu'un. *Rabrouez* les auditeurs & arrêtez ceux qui voudront ſortir. ABL.

RACINE. Prendre *racine* en un lieu; c'eſt s'y établir. On le dit auſſi de celui qui fait des viſites trop longues & importunes.

RACLER le boyau; jouer mal du violon ou de quelqu'autre inſtrument à corde.

Cela eſt *raclé*; c'eſt une affaire faite.

RACLEUR de boyau; mauvais Muſicien, mauvais joueur de violon, qui écorche l'oreille par les rudes gémiſſemens de ſon inſtrument.

RACROCHER. Rattraper, prendre à l'impourvu, ſurprendre, recouvrer:

Enfin je vous *racroche*, Mon argent bien aimé, rentrez dedans ma poche. MOL.

Se *racrocher*; ſe raccommoder, faire la paix, renouer amitié. Réſolut de ſe *racrocher* avec la fortune.

RADIEUX. Eclatant, brillant.

Tandis qu'a l'autre banc le Prélat *radieux*. DESP.

RAFLE. On dit au jeu de dez: Après *raſle* guaſle; c'eſt-à-dire, qu'il eſt rare de faire deux bons coups de ſuite.

Faire *raſle*; c'eſt enlever tout ſans rien laiſſer.

RAFLER. Prendre avec violence, enlever. Et allez *raſler* le poulet. D. QUIC. Pour dire, manger ſans rien laiſſer.

RADOTEUR; rêveur, qui dit des ſotiſes, extravagant; vieillard grondeur & accariâtre.

Je vois trop ſur quel ton le *radoteur* s'excuſe.

RADOTER. Dire des rêveries;

Comme

Comme beaucoup de gens là-dessus il *radote*. HAUT.

RAGAILLARDIR ou REGAILLARDIR. Renouveller, réjouir. Cinq ou six coups de bâton ne font que *ragaillardir* l'amitié. Et je voudrois que vous la puissiez un peu *regaillardir*. MOL.

RAGE. Dire *rage* de quelqu'un : c'est-à-dire, en dire tout le mal imaginable. Faire *rage* ; faire du bruit, être en furie ; gronder, faire carillon, être fort en colère.

Si-tôt qu'elle y sera vous verrez faire *rage*. SCAR.

RAGOT. Petit homme, qui est gros, mal fait, court & membru. Quoi ? ce vieux *ragot* est l'amant de votre fille. TH. ITAL.

RAILLERIE. Sans *raillerie* : signifie, sérieusement, tout de bon.

On dit d'un critique, d'un homme sévére, qu'il n'entend point *raillerie* ; qu'il veut faire toutes choses à la rigueur.

RAILLEUR. Les *railleurs* sont souvent raillés ; c'est-à-dire, qu'on se moque souvent de ceux qui vouloient se moquer des autres.

RAIPONSE. Cet homme a mangé des *raiponses* : se dit, quand il s'est ruiné à cautionner les autres : par une mauvaise allusion au mot de réponse.

RAIRE. Pour raser, faire la barbe.

Et ce qui plus me desespere,
Barbier ne me pouvant plus *raire*. SCAR.

Il ne se soucie ni des *rais*, ni des tondus. Ce proverbe est originaire de Troyes en Champagne, où il y avoit une famille bourgeoise nommée *Rez*, qui étoit si puissante en biens & en autorité, qu'elle étoit redoutable à tous les autres habitans. Mais l'un d'eux ennuyé de ce qu'on lui faisoit trop souvent des menaces de sa part, dit qu'il ne se soucioit ni des Rez, ni des tondus : ce qui passa en proverbe tant en cette ville-là, qu'ailleurs.

RAISINE'. On dit, que c'est une méchante viande que le *raisiné*, qu'un homme ne veut point tâter du *raisiné*, quand on le presse inutilement de résigner un Bénéfice, ou une charge, dont il est pourvu, par une méchante allusion de raisiné à résigner.

RAISON. C'eſt la *raiſon* que chacun ſoit maître en ſa maiſon.

Il vit ſelon Dieu, & *raiſon ;* ſe dit d'un homme de bien.

Quand on ſe rend au ſentiment d'une perſonne qu'on témoigne mépriſer, on dit ironiquement ; La bête a *raiſon.*

On dit d'un coq à l'âne, d'un galimathias ; qu'il n'y a ni rime ni *raiſon.*

Où force domine, *raiſon* n'a point de lieu.

Comme de *raiſon ;* pour dire, comme il eſt juſte.

Faire *raiſon ;* c'eſt lorſqu'une perſonne a bu un verre de vin à la ſanté d'un de la compagnie, on boit par reconnoiſſance auſſi à la ſienne. Je veux lorſqu'il m'aura fait *raiſon*, que la coupe lui demeure.

RAISONNER comme un cheval de carroſſe ; c'eſt raiſonner de travers.

RAMASSER. Cette choſe ne vaut pas le *ramaſſer*, ne mérite pas que l'on y ſonge.

RAME. J'aimerois autant être à la *rame*, tirer à la *rame ;* ſe dit, lorſqu'on eſt dans une ſervitude fâcheuſe, ou qu'on eſt appliqué à un travail fort pénible.

RAMENER. On dit ; qu'on a bien *ramené* quelqu'un ; pour dire, qu'on l'a querellé, ſur quelque choſe qu'il avoit dite mal-à-propos.

RAMENTEVOIR. Rappeller à la mémoire, ſe reſſouvenir :

Ne *ramentevons* rien, & réparons l'offenſe. MOL.

RAMER. Il s'y entend comme à *ramer* des choux ; ſe dit de celui qui ne ſçait pas faire une beſogne.

RANCŒUR. Rancune, jalouſie :

Excuſe par pitié ma jalouſe *rancœur.* REGN.

RANDON. A grande *randon.* De toute ſa force, avec précipitation :

Votre Enée avec ma Didon
S'enfuiront de grande *randon.* SCAR.

RAPATRIAGE. Reconciliation, raccommodement.

Quelque petit *rapatriage.* MOL.

RAPATRIER. Faire la

paix, s'appaiſer, ſe reconcilier avec quelqu'un :

Je ſuis *rapatrié*, ce me ſemble, avec toi. HAUT.

RAPE. Donner de la *rape* douce ; c'eſt flater un peu.

RAPETASSER. Raccommoder :

Poliſſant les nouveaux, les vieux *rapetaſſant*. REGN.

RAPIERE. Grande épée longue, vieille épée à l'Eſpagnole & à l'antique :

Qui prétend avec vous exercer la *rapiere*. HAUT.

C'eſt à faire en tout cas à rendre la *rapiére*. SCAR.

RAPSODIE. Amas confus de toute ſorte de ſotiſes, d'galimathias, aſſemblage degréable. Grands Dieux ! Homére, en quel état ſont vos Heros de tes *rapſodies* ! ABL. Le réveiller par des *rapſodies*. TH. ITAL.

RAQUETTE. C'eſt un grand caſſeur de *raquettes* ; on dit, pour ſe moquer d'un homme qui ſe vante de pluſieurs choſes qu'il n'a pas faites.

RARETE'. Pour la *rareté* du fait ; ſignifie, pour la ſingularité de la choſe.

RASADE. Verre plein de vin juſqu'au bord. Puis encore une autre *raſade*. TH. ITAL.

RASER la terre ; ne s'élever pas au-deſſus de ſon état & de ſa condition, mener une vie privée & retirée du faſte. Au lieu que ceux qui *raſent* la terre ſont hors de danger. ABL.

RASIBUS. Tout ras ; tout net :

Car la porte le prit *raſibus* à l'oreille. POIS.

RASSASIER. On dit à celui qui ne mange point à une bonne table ; qu'il eſt bien *raſſaſié* de la grace de Dieu.

RASSERENER. Rendre ſerein. La Dame ſéchant ſes yeux, *raſſérenant* ſon ame. LA FONT.

RAT. Fantaiſie, vertige ; caprice, boutade :

Etoit prêt à ſigner, lorſqu'il lui prend un *rat*.

La montagne eſt accouchée d'un *rat* ; voyez MONTAGNE.

Quand un homme paye mal, ou en petites parties,

& qu'il donne des hardes & de mauvais effets ; on dit, qu'il paye en chats & en *rats*.

On dit d'un logis étroit, obſcur & ſale ; que c'eſt un nid à *rats*.

On dit, qu'une arme à feu a pris un *rat*, lorſque le chien s'eſt abattu, & que l'arme n'a pas pris feu. On le dit auſſi de celui qui a manqué ſon coup en quelque autre ſorte d'affaires.

Quand une perſonne eſt de fort petite taille : on dit, qu'elle n'eſt pas plus haute qu'un *rat*.

Rat de cave. Commis aux Aides : ainſi appellés, parce que le principal office de leur emploi eſt de viſiter les caves. Je ſerois dans la ſuite un Conſeiller du Roi, *rat* de cave, ou Commis :

Il faut ſe rendre eſclave,
Tantôt d'un Receveur, tantôt
d'un *Rat* de cave. CORN.

Se moquer des *rats* ; c'eſt ſe moquer du qu'en dira-t-on, de l'inconſtance de la fortune. Oui, j'aurai la toiſon ; c'eſt l'ordre du deſtin, je me moque des *rats*. TH. ITAL.

Prendre des *rats* par la queue ; c'eſt couper des bourſes, filouter.

Avoir des *rats* ; ſe dit d'une perſonne qui eſt éveillée, qui fait des plaiſanteries, & ſignifie avoir l'eſprit folâtre, bouffon, étourdi, avoir un grain de folie ; être étourdi, poliſſon ; on peut dire à une perſonne qu'elle a des *rats* ſans craindre de la choquer ; c'eſt une maniére de parler familiére ; & avoir des *rats* ; c'eſt le plus ſouvent une marque d'eſprit.

RATAFIA.

Chez lui ſyrops exquis, *ratafias* vantés,
Confitures ſur-tout volent de tous côtés. DESP.

RATATINE'. Ce mot ſe dit d'une petite perſonne ramaſſée par une métaphore priſe des *rats*, qui étant pris ou ſurpris, ſe ramaſſent & rentrent pour ainſi dire en eux-mêmes.

RATE. S'épanouir la *rate* ; c'eſt ſe réjouir.

RATELE'E. Dire ſa *ratelée* ; c'eſt dire à ſon tour librement tout ce qu'on ſçait, & penſe de quelque choſe.

RATELE'E. J'en ai dit ma *ratelée*, ce que j'en pense fois.

RATELIER. On appelle deux rangées de dents bien complettes, un beau *râtelier*, ſoit pour dire qu'elles mangent bien, ſoit pour dire qu'elles ſont belles.

Râtelier. Mettre le *râtelier* trop haut à quelqu'un; c'eſt lui rendre une choſe, une affaire ſi difficile, qu'il n'y pourra réuſſir qu'avec bien de la peine.

Manger à plus d'un *râtelier*; ſignifie, tirer du profit de pluſieurs endroits différens.

RATIER. Homme folâtre, de bonne humeur, qui a de bonnes ſaillies, ou fait cent petits tours agréables.

RAVAUDER. Etre nonchalant, pareſſeux, lent à faire quelque choſe, s'amuſer.

RAVIGOTER. Soulager, faire plaiſir, remettre en bon état : on dit, Cela me *ravigote*, parlant d'un bon vin ou de quelqu'autre bonne choſe.

RAVISER. Il s'eſt *raviſé* en mangeant ſa ſoupe, ſe dit, quand quelqu'un s'eſt rédit d'une choſe qu'il avoit promiſe.

RAUQUE. Enroué, enrhumé :

Nettoyons leur plaideur gozier,
Tout *rauque* à force de crier.

REBIFFER. Dans le ſtyle comique ; ſignifie la même choſe que regimber. N'avez-vous pas de conſcience de vous *rebiffer* contre un pauvre valet, qui vous remontre ſi bonnement vos ſotiſes ? TH. ITAL.

REBOUISER; filouter, déniaiſer quelqu'un, faire une fourberie à une perſonne.

REBOUTER; Mot payſan, refaire, delaſſer, remettre. Pour me *rebouter* tant ſoi peu de la fatigue que j'ai eue. MOL.

REBROUSSE; bizarre, capricieux. Et pour vaincre une humeur trop *rebrouſſe*.

REBUS. Parler *rebus*; parler par équivoque, s'énoncer obſcurément, énigmatiquement.

D'envoyer vers M. Phebus,
Qui ne parle que par *rebus*.

Rebus de Picardie, menus propos, deviſes équivoques. Menage dit que ce nom vient d'un libelle que les Clercs de la Bazoche débitoient dans le carnaval, qui mentionnoit les Hiſtoires

qui s'étoient passées dans la Ville, & que ce libelle avoit pour titre, *De rebus quæ geruntur.*

RECETTE. On dit pour mépriser quelque personne, ou quelque chose, qu'on n'en fait ni *recette* ni mise.

RECEVOIR. Il est plus beau de donner que de *recevoir.*

Il fut *reçu* comme un Chien dans un jeu de quilles.

RECHIGNER; gronder, murmurer, répondre ou répliquer brusquement, se moquer de quelqu'un en faisant la grimace.

Qui toujours *rechignoit* & reprenoit toujours. REGN.

Mange & *rechigne*, ainsi que fait un Chat auquel on donne un morceau frotté de moutarde. LA FONT.

RECOLLER; rappeller à la mémoire, repasser dans son esprit. En y jouant *recollois* les passages des anciens auteurs. RAB.

RECOMMENCER. On dit qu'un homme *recommence* sur nouveaux frais; pour dire, après s'être reposé, & avoir pris de nouvelles forces.

La pluie, l'orage, *recommencent* de plus belle, c'est-à-dire, plus fortement.

Vous ne sçauriez mieux dire, si vous ne *recommencez*, signifie, qu'une personne a dit d'abord ce qu'il falloit dire.

RECOMMANDER. Quand il arrive à quelqu'un plusieurs coups de malheur de suite, on dit ironiquement; qu'il étoit bien *recommandé* au prône.

RECORDER; enseigner, répéter, repasser.

Sur la gaie verdure,
Recorde-moi bien ce Latin.

Se *recorder*, se ressouvenir, se représenter quelque chose à l'esprit. HAUT.

RECROQUEVILLER. Il n'y a point de si petit ver qui ne se *recroqueville*, si l'on marche dessus; pour dire, qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre, quand on l'attaque.

RECULER pour mieux sauter; différer l'exécution d'une affaire, pour la poursuivre ensuite avec plus de vigueur.

Le Grec opiniâtre en mule,
Afin de mieux sauter *recule*.
SCAR.

On dit en beaucoup d'occasions : Quand on n'avance pas, on *recule*.

REDRESSER ; dérober avec adresse, tromper avec finesse. On l'a bien *redressé*.

REDRESSEUR ; filou, fripon. Cétoit une bonne aubaine pour nos *redresseurs*.

REDUIRE. *Réduire* quelqu'un au petit pied, c'est le rendre dans un état plus bas que celui où il étoit.

REFAIRE. A une femme & à une vieille maison, il y a toujours à *refaire*.

REFONDRE. On dit d'une personne incorrigible ; qu'il la faudroit *refondre*.

REFRIGERATIF ; un remede rafraichissant. Je vais chercher un *réfrigeratif*.

REFROGNÉ ; bizarre, inquiet, bourru.

Un autre *refrogné*, rêveur,
mélancolique. REGN.

REFUSER. Tel *refuse* à qui après muse, pour dire, que tel refuse, qui ensuite se repent d'avoir refusé.

REGAILLARDIR, *voyez* RAGAILLARDIR.

REGARDER. On dit qu'un homme n'y *regarde* pas de si près ; c'est-à-dire, qu'il ne fait pas les choses avec beaucoup d'attention, ni d'exactitude.

Vous n'avez qu'à *regarder* la porte, se dit à un valet qu'on menace.

Il y a un jeu qu'on appelle, se *regarder* sans rire.

Regarder du haut en bas ; regarder avec mépris & dédain, d'un air indifférent, par-dessus l'épaule, d'un œil de vanité. De ces femmes qui *regardent* un chacun du haut en bas. MOL.

REGIMBER ; ruer ; s'opposer, disputer.

Après que contre lui on a bien
regimbé. HAUT.

REGIMENT ; signifie beaucoup, quantité. J'en ai un *régiment*.

Etre dans le ou du *Régiment* de l'Arc-en-ciel, c'est être laquais, porter les couleurs. TH. ITAL.

REGISTRE. On dit de

ceux qui ſçavent toutes les nouvelles d'un quartier, de ce qui ſe paſſe dans le monde qu'ils en tiennent *regiſtre*.

REGORGER; avoir trop; être ennuyé. D'éloges on *regorge*. MOL.

REGRET. Il a fait cela à *regret*, comme les chiens qu'on feſſe.

REHABILITER; raccommoder, rétablir, relever. Et vous trouverez alors quelque gentilhomme capricieux ou mal-aiſé, qui *réhabilitera* votre réputation par un bon mariage.

REJETTER. On *rejette* ſouvent la faute ſur qui n'en peut mais; ſignifie qu'on ſoupçonne quelquefois les gens d'avoir failli, quoique ce ſoit à tort.

REINS. Avoir les *reins* forts; c'eſt être riche & avoir le moyen de ſoutenir la dépenſe qu'il faut faire à une affaire.

REJOUI. C'eſt un bon, gros *réjoui*, ſe dit en parlant d'un homme gras & en ſanté, qui ne cherche qu'à rire & à ſe divertir.

REISTRE. Mot derivé de l'Allemand, veut dire, un Cuiraſſier, un Cavalier: mais ici, il eſt employé pour vieillard, & marque du mépris, comme ſi on diſoit, Vieux fol, radoteur, avare, extravagant. De quoi s'aviſe ce vieux *reiſtre* de devenir amoureux à 74. ans? HAUT.

RELANCER; parler avec véhémence, répondre hardiment, rembarrer, mais nous l'avons *relancé*. Se dit auſſi pour battre, pourſuivre, attaquer. Et ſi le Roi d'Eſpagne me fâche, je l'iray *relancer* juſques dans Madrid BOURS.

RELEVER. On le *releva* bien de ſentinelle; pour dire, qu'on prendra garde à ſes actions, qu'on ne le laiſſera pas faillir impunément; qu'on lui rabatera le caquet.

Relever mangerie; ſignifie, recommencer à manger par gourmandiſe, après avoir fait un grand repas.

RELIGION. Cette perſonne veut être de la *Religion* de Saint Joſeph; c'eſt-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT; reſte de viande, rogatons. Amaſſent les *reliquats* du ſoir, & ſe mirent à faire des grillades.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque choſe, qu'il en fait une *Relique*.

REMARQUER. *Remarquez* bien la chaſſe; pour

dire, ſouvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me reſſentirai en temps & lieu.

REMBARRER; relancer; gronder, repouſſer, répondre avec hauteur. Une diableſſe qui te *rembarre* & ſe moque de tout ce que tu peux lui dire. MOL.

Vous alliez lors *rembarrer* le Lorrain. LA FONT.

REMBOURRER. Il s'eſt bien *rembourré* le ventre, ou, il a bien *rembourré* ſon pourpoint, ſignifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un eſt bien garni d'habits contre le froid, on dit, qu'il eſt *rembourré* comme un bât de mulet. *Voyez* OIGNON.

REMEDE. *Remede* d'amour. C'eſt une perſonne laide & difforme.

Pour me guérir d'amour tes yeux ſont un *remede*.

REMEMBRER; répéter, raconter, réciter. Tant plus croit *remembrée*, tant plus elle plairoit. RAB.

REMEMBRANCE; ſouvenir, mémoire. De ſe remettre joyeuſement en *remembrance*. D. QUIC.

REMEMORER; rappeller à la mémoire, faire reſſouvenir.

Renouveller un ſoulas mort, C'eſt un *reméinors* de déplaiſir.

REMERCIER. On dit en menaçant: Il peut bien *remercier* Dieu de ce que je n'étois pas au logis, quand il y a fait ce vacarme; pour ſignifier, je l'aurois bien repouſſé, bien battu.

REMONTRER. On dit par ironie d'un homme qui veut s'ériger à reprendre les autres que c'eſt gros Jean qui *remontre* à ſon Curé.

REMORAS; empêchement, obſtacle: Metaphore, qui vient d'un petit poiſſon nommé remore, qui s'attache aux vaiſſeaux, & les empêche d'avancer. L'alluſion en eſt faite ici à l'or & aux femmes.

L'un & l'autre en ce temps, ſi tôt qu'on les manie, Sont deux grands *remoras* pour la Philoſophie. DANC.

REMOTIS. A *remotis*; éloigné, à l'écart. Non ſans peur qu'il n'emportât le palais ailleurs en quelque pays à *remotis*. RAB.

REMPARER; fortifier,

entourer, environner. Et le mirent en ſa place, qu'ils *remparerent* de quantité d'oreillers de part & d'autre. RAB.

REMPLUMER; refaire, mettre en bonne état, raccommoder. Paris le *remplumera*; TH. ITAL. pour remettra ſes affaires en bon état.

REMUMENAGE; bruit, tintamarre, vacarme, tapage.

Les flots contre les flots font
un *remuménage* MOL.

REMUER. Lorſqu'un homme demeure immobile, ou comme immobile, on dit qu'il ne *remue* ni pied ni pate.

On dit, qu'on a *remué* la vaiſſelle de quelqu'un, quand on lui a envoyé des Sergens qui l'ont ſaiſi.

Remuer les puces à un enfant, c'eſt lui donner le fouet.

REMUNERER; récompenſer.

Et vous ſerez *rémunéré*,
De m'avoir ainſi préféré.
SCAR.

RENARD. *Voyez* CONFESSER.

Il ſe donne la diſcipline avec une queue de *Renard*; ſe dit d'un faux dévot délicat.

Ecorcher le *Renard*; ſe dit en parlant d'un ivrogne qui rend gorge & vomit ce qu'il a mangé.

Le *Renard* cache ſa queue; pour dire, que les gens droits cachent leurs fineſſes.

Le *Renard* eſt pris, lâchez vos Poules; ſignifie, qu'il n'y a plus de danger à ſortir.

Lorſqu'un ſignalé impoſteur déniaiſe quelque lourdaud, on dit, que le *Renard* prêche aux Poules.

On appelle une toux de *Renard* qui conduit au terrier, une toux envieillie & qui dure juſqu'à la mort.

On dit, que le *Renard* a piſſé ſur du raiſin, quand le raiſin blanc eſt devenu roux pour avoir été expoſé au Soleil.

RENCHERIE. Faire la *renchérie*. C'eſt ſe prévaloir de ſes avantages; faire la précieuſe, faire la belle, la perſonne de qualité. Vraiment mon petit ami vous faites bien le *renchéri*.

RENCONTRER. Les beaux eſprits ſe *rencontrent*.

RENDRE. Du dérober au *rendre* on gagne trente

pour cent. Ce Proverbe vient de l'Italien, *Dal rubar al reſtituir ſi guadagna trenta per cento.*

Cet homme a bon cœur, il ne *rend* rien.

Grand merci juſqu'au *rendre.*

Dieu vous le *rende* en Paradis chaud comme braiſe.

Ce n'eſt pas un prêté, c'eſt un *rendu*, ſe dit, quand quelqu'un fait une prompte ripoſte, & rend à un autre le change, lui rend la pareille.

On appelle un Tréſorier ſans *rendre* compte, un homme qui gouverne abſolument ſon maître.

RENGORGER. Se *rengorger.* Ce mot ſe dit aux femmes pour ſe tenir droite, lever la tête.

Mademoiſelle, à vous,
Courage, *rengorgez-vous.*

RENOMME'E. Bonne *renommée* vaut mieux que ceinture dorée; c'eſt-à-dire que la vie innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourroit porter. Cela vient de ce que la ceinture d'or étoit autrefois une marque de Chevalerie. Elle n'étoit auſſi portée que par des femmes de grande condition, & de vertu, de ſorte qu'elle étoit expreſſément défendue aux femmes publiques: mais comme cette marque étoit quelquefois trompeuſe, on a dit, qu'il valoit mieux conſerver une bonne réputation, que de porter ſimplement cette marque.

RENTE. Ils ſe ſont conſtitués une *rente*; ſe dit de ceux qui viennent gueuſer, ou importuner en certain tems, comme aux étrennes, & à Pâques.

RENTRER en danſe; ſignifie, rentrer dans une affaire, dans un embarras dont on étoit ſorti.

Quand quelqu'un vient interrompre une converſation, pour parler de choſes toutes differentes, on dit: C'eſt bien *rentré* de piques noires.

C'eſt le ventre de ma mere, je n'y *rentre* plus; c'eſt-à-dire, je n'ai pas envie de me rengager.

RENVOYER. Lorſque deux perſonnes ſont d'intelligence pour balloter un homme, pour traîner quelque choſe en longueur, on dit qu'elles ſe *renvoient* l'éteuf, qu'elles le *renvoient* de

Caïphe à Pilate.

REPANDRE. Il s'eſt laiſſé *répandre*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort, ou tombé.

REPAS. Un *repas* de la cigogne, ſe dit en parlant d'un repas dont les mêts ſont tellement diſpoſés, qu'il n'y a que le maître qui en puiſſe manger.

REPASSER le buffle. Pour battre, roſſer, étriller, maltraiter, donner des coups à quelqu'un.

REPENTINE; ſoudaine, imprévue.

Comme une viſion *repentine*. SCAR.

REPIT. Il a obtenu des Lettres de *répit*, il vivra encore quelque tems, ſe dit d'un convaleſcent qui a été fort malade.

REPONDRE. Qui *répond* paye, pour dire, qu'on fait payer les cautions, les répondans.

REPONSE. On dit, qu'un homme s'eſt perdu pour avoir mangé des *réponſes*, ou raiponſes. *Voyez* RAIPONSE.

REPROCHE'. Un plaiſir *reproché*, eſt à demi effacé.

REPROUVE'. On dit d'un méchant homme, que c'eſt un *réprouvé*, qu'il vit en *réprouvé*

REQUETE. Cette choſe eſt de *requête*, ſignifie, qu'elle eſt rare, qu'on a de la peine à en avoir.

On appelle pâtés de *requête*, de petits pâtés que l'on mange froids, & faits du menu des volailles.

REQUINQUER. Se *requinquer*, ſoutenir ſon rang, ſe dreſſer ſur ſes ergots, ſe carrer, devenir orgueilleux, prendre un air pimpan; ſe parer & s'ajuſter proprement; ou être de bonne humeur.

La voilà toute *requinquée*,
Qui ne ſonge plus à Sichée.
SCAR.

RESERVE'. C'eſt un cas *réſervé*: ſe dit d'une choſe dont on fait myſtère, & que l'on veut faire valoir.

RESOLU. On dit qu'un homme ou une femme ſont *réſolus* comme Bertaud: pour ſignifier, qu'ils ſont hardis & entreprenans: ce qui ſe dit par corruption au lieu de Barthole, fameux Juriſconſulte, qui donnoit de promptes réſolutions ſur toutes les difficultés de Droit qu'on lui propoſoit.

RESPECT. Parlant par *reſpect*, ſauf votre *reſpect*,

sauf le *respect* de la compagnie : se dit, lorsqu'on veut s'excuser en disant quelques paroles hardies, libertines.

RESSEMBLANT. Il n'y a rien plus *ressemblant* à un chat sur une fenêtre, qu'une chatte.

RESSEMBLER. Il *ressemble* à cognefêtu, il se tue le corps & l'ame & il ne fait rien.

Les jours se suivent, mais ils ne se *ressemblent* pas, signifie, que le bonheur ou le malheur ne durent pas toujours.

RESSERRE'. Lorsque quelqu'un vit en retraite, qu'il se communique à peu de personnes, on dit, qu'il est fort *resserré*.

RESSUSCITER. Cette liqueur, cette essence, ce vin seroit capable de *ressusciter* un mort.

RESTAURER. Me voilà bien *restauré* : se dit à un mauvais payeur, qui ne paye qu'une partie de ce qu'il doit ; pour signifier, ce payement ne me fait point de profit, n'accommode point mes affaires.

RESTE. On dit par injure à un méchant, que c'est un *reste* de gibet, qu'il a mérité d'être pendu : & à une femme, que c'est le *reste* des laquais, des filous.

Coucher de son *reste* ; c'est-à-dire, faire un dernier effort, un coup de desespoir, hazarder tout.

Il donne un sou à douze pauvres, & il demande son *reste* ; se dit d'un avare.

On dit qu'un homme s'en va sans demander son *reste* ; pour dire, qu'il se retire promptement, après avoir reçu quelque mauvais traitement.

RESTITUTION. Faire *restitution* ; vomir, dégobiller. Fit une *restitution*, non pas tout-à-fait fort honnête.

RETENIR. Dites que vous l'avez tenue, & que vous ne la *retiendrez* jamais : se dit d'une chose qu'on a peine à ravoir de celui à qui on l'avoit prêtée.

RETIRER son épingle du jeu ; c'est se dégager adroitement d'une entreprise, d'une société ruineuse.

Se *retirer* à la Mazarine. S'en aller en hâte ; se retirer d'un endroit avec précipitation.

RETOMBER. Qui crache contre le Ciel, il lui *retombe* sur le visage, signifie, qu'il ne se faut point s'en prendre au Ciel des malheurs qui nous arrivent.

RETOURNER à son vo-

miſſement ; c'eſt retomber dans la même faute dont on s'étoit repenti.

Quand on *retourne* ſon linge, on fait la leſcive du Gaſcon.

REVECHE. Rebelle, cruel, ſauvage, qui ne veut pas entendre raiſon, intraitable, opiniâtre, têtu, capricieux, qui n'écoute aucun conſeil & n'adhére qu'à ſon propre ſentiment. Vous faites la *revêche*. HAUT.

REVEILLER. On dit à celui à qui on porte une ſanté : A vous, je vous *réveille*.

REVEILLON. Faire *réveillon* ; c'eſt une eſpéce de divertiſſement qui ſe pratique en France, après la Meſſe de minuit.

REVENDRE. Il a du blé, des terres à *revendre* ; ſignifie, qu'il en a beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Avoir de la ſanté, de l'eſprit à *revendre* ; c'eſt-à-dire, ſe porter bien, être fort ſpirituel.

REVENIR. On dit que la jeuneſſe *revient* de loin, pour ſignifier, que les jeunes gens guériſſent ſouvent des maladies les plus dangereuſes.

Il eſt tout prêt à *revenir* : ſe dit d'un homme qui eſt mort depuis long-tems, de qui on demande des nouvelles, & de la mort de qui l'on eſt en doute.

Faire *revenir* ; ſe dit d'une perſonne qui eſt évanouie & qu'on fait revenir à force de remédes.

RE'VER à la Suiſſe, ſignifie rêver à rien.

REVERENCE de parler, parlant par *révérence*, ſauf votre *révérence* ; c'eſt-à-dire, ſauf votre reſpect, quand on dit quelque choſe d'odieux, ou qui bleſſe l'imagination ou le ſens.

On dit d'un homme qu'on a repris ou gourmandé, qu'on a bien parlé à ſa *Révérence*.

REVOIR. Adieu juſqu'au *revoir*, juſqu'à la premiere rencontre.

REVOLTER. On dit ironiquement qu'une perſonne ſe *révolte*, quand elle ſe pare avec plus d'affectation qu'auparavant ; & plus qu'il ne convient à ſon âge, à ſon état, à ſa profeſſion. Cela ſe dit auſſi particuliérement des devots qui prennent des habits trop mondains.

REVOQUER. On ne peut *révoquer* le paſſé, faire qu'une choſe qui a été faite, ne l'ait point été.

RHINOCEROS. On appelle un nez de *rhinoceros*, un homme qui a un nez gros & éminent.

Les Latins ont dit d'un homme fin & ruſé, qu'il avoit un nez de *rhinoceros*.

RIC-A-RIC. Au pié de la lettre, à la rigueur. On ne doit pas prendre les matiéres ſi *ric à ric*.

RICANER. Sourire, rire malicieuſement :

Voilà-t-il pas Monſieur qui *ricane* déja ? MOL.

RICHE. Celui-là eſt *riche*, qui eſt content.

Il eſt aſſez *riche* qui ne doit rien.

Pauvres gens ne ſont pas *riches* ; c'eſt l'excuſe de ceux qui n'ont pas le moyen de faire des dépenſes.

S'il eſt *riche*, qu'il dine deux fois ; ce que dit un pauvre à l'égard d'un riche.

Il eſt *riche* comme un Créſus : ſe dit d'un homme extrêmement riche.

RICHEDALE. Mot qui vient de l'Allemand, en François écu.

Il m'a coûté dix *richedales*,
Pour avoir eu ſerviettes ſales.
SCAR.

RIEN. On dit d'un mauvais ménagé, qu'il fait de cent ſols quatre livres, & de quatre livres *rien*, que ſon bien eſt réduit à *rien*.

Ce que vous dites & *rien* ; c'eſt tout un ; ſignifie, que ce ſont des paroles inutiles qui ne prouvent rien.

La deviſe d'Enguerrand de Marigni étoit cette eſpéce de proverbe :

Chacun ſoit content de ſes biens,
Qui n'a ſuffiſance, il n'a *rien*.

RIGOLER. Se *rigoler* : ſe divertir, danſer, ſauter, badiner, niaiſer, folâtrer. Que c'étoit paſſe-tems alors de les voir ſe *rigoler*. RAB.

RIME. *Voyez* RAISON.

N'entendre ni *rime* ni raiſon : Proverbe qui veut dire ne comprendre point, ſoit par paſſion ou par bêtiſe ; ne vouloir pas écouter, être emporté.

S'il n'y a de la raiſon, il y a de la *rime* : ſe dit des méchans vers.

RIMER. Quand on ſe veut moquer de quelque réponſe extravagante, on dit :

Voilà bien *rimer.*

RIPAILLE. Faire *ripaille* : cette maniere de parler tire ſon origine de la Ville de Ripaille, où Amedée Duc de Savoye depuis Felix V. ſe retira & mena une vie délicieuſe, & ſignifie, ſe réjouir, faire la débauche, s'en donner à cœur joie. Qui loin de lui laiſſer de quoi faire *ripaille*.

RIPOPE'. Du *ripopé*; mélange de pluſieurs vins, vin mince, frelaté, ſophiſtiqué par les Cabaretiers.

Du Caffé *ripopé*; c'eſt de l'eau verſée ſur le marc du Caffé qu'on fait réchauffer.

RIPOSTE. Réponſe, réponſe prompte.

Nous ne manquons jamais de *ripoſte* au beſoin. HAUT.

RIRE. Il ſeroit bon à vendre vache foireuſe, il ne *rit* point.

On dit, *rire* comme S. Médard; pour dire, rire du bout des dents; on dit auſſi, *rire* jaune comme farine.

Rira bien qui rira le dernier; ſe dit à ceux qui ſe réjouiſſent de certains avantages qui ne leur dureront pas long-tems.

On appelle un Comte pour *rire*, celui qui prend la qualité de Comte, & qui ne l'eſt pas véritablement.

Il ſeroit *rire* un tas de pierres, ſe dit de celui qui eſt fort plaiſant.

Quand on veut ſe moquer d'un enfant qui pleure, on dit qu'il *rit* comme on pleure à Paris.

On dit de deux innocens qui manquent d'entretiens, qu'ils ſe regardent ſans *rire*.

Rire par compas, marcher par compas, faire quelque choſe par compas & meſure; maniére de parler qui exprime merveilleuſement le ridicule outré d'une perſonne qui affecte quelque ſingularité dans ſes maniéres.

RIS de ſaint Médard; ſignifie, *ris* niais, contraint, forcé; *ris* ſot & badaud:

D'un *ris* de ſaint Médard il me fallut répondre. REGN.

RIVE. Il n'y a ni fond ni *rive* : ſe dit d'un myſtère impénétrable, d'une affaire fort embrouillée.

RIVER le clou à quelqu'un, le rembarrer, lui répliquer fortement ſur quelque choſe de choquant qu'il a dit. Faire voir à une perſon

ſonne que ſon cheval n'eſt qu'une bête, montrer le béjaune à quelqu'un, lui faire connoître ſa faute. Je lui vais diablement *river* ſon clou.

RIVIERE. Les petits ruiſſeaux ſont les grandes *rivières*; pour dire, qu'en amaſſant peu à peu on devient riche.

Porter de l'eau à la *rivière*; ſignifie, porter une choſe en un lieu où elle abonde.

On dit de la riviére d'Armençon: Méchante *rivière*, & bon poiſſon.

ROBE. Ventre de ſon, & *robe* de velours; ſe dit des femmes qui épargnent ſur leur bouche pour être bien parées.

Selon le drap la *robe*: ſe dit en parlant des choſes qui ont du rapport, ou de la proportion entr'elles.

Cela ne vous déchire pas la *robe*; c'eſt-à-dire, vous n'avez pas lieu de vous en offenſer.

Lorſqu'on a fort preſſé quelqu'un de demeurer, de dîner, ou de faire quelque choſe, on dit, qu'on a failli lui déchirer ſa *robe*.

On dit d'une belle femme, ou de toute autre choſe qu'on eſtime, que c'eſt une bonne *robe*: ſuivant une phraſe Italienne, *bona roba*; car en cette langue *roba* ſignifie toutes ſortes de meubles ou de choſes.

En *robe* détrouſſée. On dit rendre une viſite en *robe* détrouſſée, pour rendre une viſite ſérieuſe, une viſite de conſéquence.

ROBIN. Bouffon, innocent, nigaud, ſot, ignorant. O les plaiſans *robins*, qui penſent m'accrocher! MOL.

Vous êtes un plaiſant *Robin*; ſe dit par mépris à un homme.

Robin, au figuré, c'eſt un terme de mépris, pour déſigner les gens de robe.

ROCHELLE. Venir de la *Rochelle*; pour exprimer qu'une perſonne eſt maigre.

RODER. Courir, parcourir, aller & venir, ou courir çà & là, paſſer & repaſſer près de quelqu'un; eſpionner, épier, guetter. Le voilà qui vient *roder* autour de nous. MOL.

RODOMONT. Fendant, fanfaron, faux brave, grand parleur, qui vante ſes faits & ſes actions.

De tous ces *rodomons* eſt matiére de tendre. HAUT.

RODOMONTADE. Fanfaronnerie, gaſconnade; orgueil, préſomption.

Ces grands & démeſurés corps
Qui ne ſe ſouviennent alors,
De leurs belles *rodomontades*. SCAR.

ROGATONS; vieux reſtes de viandes; rapſodies, ou vieux haillons, guenilles. Les vieux *rogatons* qu'il ramaſſe. MOL.

ROGER-BON-TEMS. Ce proverbe vient d'un Seigneur nommé Roger de la Maiſon des Bontems, fort illuſtre dans le pays de Vivarès, dans laquelle le nom de Roger eſt toujours affecté & propre à l'aîné depuis pluſieurs ſiécles. Et parce que le Chef de cette Maiſon fut un homme fort eſtimé pour ſa valeur, ſa belle humeur & ſa bonne chére: on tint à gloire en ce tems-là de l'imiter en tout; pluſieurs ſe firent par honneur appeller *Roger-bon-tems*; ce qui par corruption a été étendu à tous les fainéans & aux débauchés.

ROGNER. Taillez & *rognez* comme il vous plaira; c'eſt-à-dire, je vous laiſſe le maître abſolu.

ROGNURE. De la *rognure* il en a fait des gants; ſe dit d'une perſonne, qui des reſtes de quelque choſe de conſidérable, en a fait quelque autre choſe qui l'eſt moins, mais qui eſt de la même nature.

ROGUE. Orgueilleux, inſolent.

Si tu n'avois été dans tes diſcours trop *rogue*. SCAL.

ROI. Souhait de *Roi*, garçon & fille.

Il eſt noble comme le *Roi*; ſe dit d'un homme de bonne maiſon.

On dit pour affirmer une choſe: Cela eſt vrai, ou le *Roi* n'eſt pas noble.

Lorſque quelqu'un a obtenu une choſe qu'il ſouhaitoit fort, on dit: Maintenant le *Roi* n'eſt pas ſon couſin.

Cela étoit bon du tems du *Roi* Guillemot; ſe dit en parlant des choſes qui ſont hors d'uſage.

Qui mange la vache du *Roi* à cent ans de-là en paye les os; pour dire, que celui qui a manié les deniers du Roi, qui a fraudé les droits du Roi, en eſt recherché tôt ou tard.

Quand il n'y a rien, le *Roi* perd ſes droits.

Pour ſe moquer de celui qui dit abſolument, Je le veux, on répond, & le *Roi* dit, nous voulons.

On dit d'un opiniâtre qui s'eſt placé quelque part ; qu'il n'en ſortiroit pas pour le *Roi*.

Au Royaume des aveugles les borgnes ſont *Rois*, ſignifie, que ceux qui ont le moins de défauts ſont les plus eſtimables.

Nous verrons cela avant qu'il ſoit trois fois les *Rois* ; c'eſt-à-dire, dans quelque temps d'ici.

Il vit en *Roi*, il fait une dépenſe de *Roi* ; ſe dit d'un homme magnifique.

Avoir un cœur de Roi, c'eſt être généreux & libéral.

Quand un homme eſt extrêmement heureux dans ſon état, on dit, qu'il eſt heureux comme un *Roi*, comme un petit *Roi*.

Parler en *Roi*, faire le *Roi* ; c'eſt parler impérieuſement & avec hauteur.

On dit d'un homme qui aime à faire plaiſir, & qui eſt d'un agréable commerce, que c'eſt le *Roi* des hommes.

C'eſt un manger de *Roi*, ſignifie, un manger exquis & delicieux.

Pour parler d'un grand plaiſir, on dit, que c'eſt un plaiſir de *Roi*.

C'eſt un *Roi* en peinture ; un *Roi* de cartes, c'eſt-à-dire, un Roi qui ne ſçait pas uſer de ſon pouvoir ; un Roi dont le pouvoir eſt ou fort limité, ou fort borné.

Roi de la Féve. Pour l'explication de ces mots il eſt bon d'éclaircir le lecteur des cérémonies de cette dignité. La veille des Rois qui eſt le 5 Janvier, les voiſins ou autres bons amis s'aſſemblent pour manger le gâteau ; dans lequel ordinairement eſt cachée une féve ; ainſi avant que ces perſonnes ſe mettent à table, on coupe le gâteau en autant de parts qu'il y a de conviés ; on en diſtribue ou laiſſe prendre une portion à chaque perſonne de la compagnie, & celui ou celle dans le morceau de qui ſe trouve la féve porte le nom de *Roi* ou de *Reine*, le morceau ſurnuméraire des parts de ce gâteau, [car on fait toujours une portion de plus qu'il n'y a de perſonnes] eſt la part qui eſt deſtinée pour le premier pauvre ; & on appelle cette part, la part du bon Dieu ou de la Sainte Vierge ; mais s'il arrive que

la fève ſoit la part du bon Dieu, pour-lors on tire aux billets pour voir ſur qui tombera le ſort de la Royauté. Les perſonnes de qualité ſe divertiſſent de la même maniére, à la réſerve qu'ils ſe ſervent plus ordinairement de billets que de gâteau, & que pour rendre le divertiſſement plus agréable, ils créent des Officiers, qui ſervent celui qui eſt le Roi, & tous ces Officiers ſont des perſonnes de la compagnie à qui le ſort des billets a diſtribué les Charges, depuis celle de Miniſtre juſqu'à celle de Bouffon; ce qu'il y a de divertiſſant, c'eſt que quelquefois la charge de Bouffon, qui doit divertir le Roi tombe ſur la perſonne la plus prude & la plus réſervée de la compagnie, & pour-lors il n'y a prude-hommie qui tienne, il faut qu'elle bouffonne & divertiſſe le Roi & toute ſa Cour. Il eſt à remarquer que lorſque le Roi ou la Reine boit, il eſt enjoint à toute la table de crier à haute voix, Le Roi ou la Reine boit, ſous peine d'amende; une autre particularité, c'eſt qu'il eſt permis à la perſonne, ſur qui le ſort de la Royauté eſt tombée, de choiſir une perſonne de la compagnie pour ſa Reine ou pour ſon Roi. Ce divertiſſement ſe pratique généralement par toute l'étendue de la France, & même en d'autres Pays; & il n'eſt pas depuis le plus ſimple manant juſqu'aux perſonnes de la plus haute qualité qui ne celebrent avec plus ou moins de magnificence la fête des Rois. La choſe la plus divertiſſante, c'eſt d'entendre les cris de la rue, en quelque coin ou place qu'on aille dans les Villes de France; cette ſoirée on n'entend crier que Le *Roi* boit, la Reine boit.

Quoique ceux que le ſort éleve,
Ne ſoient que des *Rois* de la fève.
BOURS.

ROIDE. Auſſi *roide* qu'un matras, qu'un trait d'arbalête.

ROLLE. A tour de *rolle*; bien fort, de toute ſa force, ſans ménagement ni meſure.

Ainſi à tour de *rolle*,
En prenant la parole.

ROMANISER; faire des contes bleus, dire des fables, broder, inventer des fic

tions ; parler ou écrire en ſtyle de Roman, pindariſer.

ROMPRE. Il *rompra* tout, ſi on ne le marie ; ſe dit ironiquement d'un fanfaron.

On dit en parlant d'une femme groſſiere : Elle ne *rompra* pas ſi tôt.

Rompre les dés à quelqu'un, *rompre* ſes meſures ; ſignifie, traverſer ſes deſſeins.

A tout *rompre*, pour dire tout au plus.

Rompre la tête à quelqu'un ; c'eſt-à-dire, lui faire trop le bruit, ou l'importuner par des diſcours hors de tems, hors de ſaiſon.

Rompre en viſiére à quelqu'un ; pour dire, lui faire une querelle de gaieté de cœur, l'attaquer par des paroles offenſantes.

Et de *rompre* en viſiere à tout le genre humain. MOL.

Rompre les chiens ; empêcher une entrepriſe, traverſer un deſſein ; s'oppoſer, ire avorter un projet.

Mais le mari, qui ſe doutoit du tour,
Rompit les chiens. LA FONT.

gnifie auſſi changer de cours & de matiére ; faire mber la converſation ſur autre ſujet. Si le Poëte ût *rompu* les chiens. SCAR.

ROND. Etre *rond* ; être franc, bon, honnête homme, ſincere, judicieux ; aller ſon droit chemin, ſans faire tort à perſonne ; vertueux.

Je ſuis homme fort *rond* de toutes les maniéres.
MOL.

Rond ; homme ivre ; ſaoul, raſſaſié.

RONDEMENT ; honnêtement, vertueuſement, innocemment. Elle vivoit *ſi rondement*.

RONGER. On dit de celui qui n'a point d'emploi, ou qui n'a pas de quoi manger, qu'il *ronge* ſa litiére, ſon ratelier.

ROSE. C'eſt la plus belle *roſe* de ſon chapeau, ſe dit du plus grand honneur, de l'avantage le plus conſidérable qu'ait une perſonne.

ROSSER ; fraper, battre, froter, étriller à coups de poings ou à coups de bâton.

Je l'aurois fait *roſſer* quand il ne me fait rien. HAUT.

ROSSIGNOL d'Arcadie ; âne, baudet.

Il chante comme un *roſſignol*,
Mais j'entens d'Arcadie.

ROT. Manger ſon pain à la fumée du *roi*, ſignifie, envier quelque choſe de bon qui eſt apprêté pour autrui.

Du *rôt* de chien ; bâton.

Mais peſte je m'amuſe bien,
J'aurai tantôt du *rôt* de chien. Pois.

ROTER. C'eſt donner l'eſſor à certains vents qui ſortent de l'eſtomac : c'eſt l'ordinaire des ivrognes & & des Hollandois, qui ne font point myſtére de roter en compagnie & en pleine table.

Quand un homme rote, on dit : *Deo gratias*, les Moines ſont ſaouls.

ROTI. On a accommodé cet homme tout de *roti* ; pour dire, qu'on l'a maltraité.

ROTIE. On dit qu'une perſonne fait des *roties* d'une choſe, lorſqu'il en mange, ou qu'il en boit avec avidité, ou avec profuſion.

On dit au jeu, qu'un homme va aux *rôties*, lorſqu'ayant perdu, il quitte le jeu, comme s'il alloit vers le feu faire des rôties.

ROTONDE. C'eſt une eſpéce de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte ; ſignifie auſſi une montre de poche.

Il montre ſa *rotonde*,
Cet ouvrage eſt-il beau ? que vous ſemble du monde ?
Regn.

ROTONDITE'. La circonférence du ventre d'une perſonne graſſe :

De ma *rotondité* j'emploirois le dedans. Danc.

Parlant d'un carroſſe.

ROUE. La *roue* de la fortune ; pour dire, les révolutions & les viciſſitudes de la fortune.

ROUET. On dit, qu'on a mis un homme au *rouet* ; pour ſignifier, qu'on l'a déconcerté, qu'il ne ſçait plus que faire, ni que dire.

ROUGE. Lorſqu'une perſonne rougit, on dit, qu'elle eſt *rouge* comme une écreviſſe, comme un coq, comme du feu.

ROUSSIN d'Arcadie ; âne :

Point de réponſe,
Le *rouſſin* d'Arcadie.
La Font.

ROUX, ROUSSE. A barbe *rouſſe* & noirs che-

veux, ne t'y fie ſi tu ne veux.

ROYAUME. Envoyer quelqu'un au *royaume* des taupes, aux *royaumes* ſombres, au *royaume* des morts; pour dire, le faire mourir.

RUBIS ſur l'ongle; gravement, libéralement, ſans qu'il y manque rien. Pour moi je veux payer *rubis* ſur l'ongle la beſogne.

DON. QUIC.

Rubis ſur l'ongle; cela ſe pratique en débauche, & lorſqu'on a bu une raſade à la ſanté d'une perſonne de la compagnie, ou d'une autre qui eſt abſente & qu'on aime ou eſtime; on renverſe la derniere goutte qui demeure dans le verre ſur l'ongle du pouce, & enſuite on lêche cette même goutte, pour marquer l'attachement qu'on a pour la perſonne. *Rubis* ſur l'ongle, humez la goutte. TH. ITAL.

RUBRIQUES. Sçavoir les *rubriques*; c'eſt ſçavoir le trantran des affaires, avoir connoiſſance de tous les vieux tours, en ſçavoir toutes les fineſſes, fraudes, artifices, détours, ſecrets, ſubtilités. Il n'a pas affaire à un ſot, & vous ſçavez toutes les *rubriques*. MOL.

RUDANIER. Farouche, cruel, bruſque. Allez Princeſſe *rudanière*. D. QUIC.

RUDANIERE. Dans le ſtyle payſan, ſignifie, une perſonne d'une humeur grondante & fâcheuſe. TH. ITAL.

RUDE. Quand un homme prend avantage de ſa qualité pour maltraiter un inférieur, on dit; qu'il eſt bien *rude* aux pauvres gens.

RUE. Cela eſt vieux comme ces *rues*; ſignifie, cela n'eſt plus à la mode.

C'eſt un fou à lier, qui court les *rues*.

On dit, qu'une choſe court les *rues*, lorſqu'on a de la peine à la vendre, lorſqu'on la porte de maiſon en maiſon, ou qu'on la crie par les rues.

Quand quelque choſe eſt fort commune, on dit, que les *rues* en ſont pavées.

RUER. On dit d'un vieillard, que ſes plus grands coups ſont *ruës*.

Se *ruer*; ſe jetter;

Et chacun vainement ſe *ruant*
entre deux. DESP.

RUISSEAU. Le voilà bien chaudement la tête au *ruiſſeau*.

RUMINER. Réver, ſon-

ger, penſer creux.

Mais j'apperçois venir le vieillard, qui *rumine*. SCAR.

Signifie auſſi ronger ſon frein; repaſſer:

Laiſſons lui *ruminer* ſon courroux. HAUT.

RURAL. Champêtre, payſan, villageois:

Eſprits *ruraux* volontiers ſont jaloux. LA FONT.

Pour ruſtiques.

RUSE. Il a un ſac tout plein de *ruſes*; ſe dit d'un homme ruſé, adroit, & ſubtil.

RUSE'. Un *ruſé* matois, Il eſt *ruſé* & adroit comme un ſinge.

On dit ironiquement d'une fille fine & diſſimulée; que c'eſt une petite *ruſée*.

RUSTRE. Groſſier, payſan, villageois, campagnard. C'eſt un nom de *ruſtre*. CORN.

S.

SAB.

SABAT. Faire le *ſabat*; faire du bruit, du fracas, du carillon, ce qui ſe dit des gens qui parlent haut & qui font quelque choſe;

Voyez le beau *ſabat* qu'ils font à notre porte. RAC.

SABLER. Boire avec avidité; c'eſt proprement avaler un verre de vin tout d'un coup & auſſi vite que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche, *ſablez*; TH. IT. c'eſt-à-dire, avalez tout d'un trait.

SAB.

SABOT. Cet homme qui eſt ſi riche, eſt venu en cette ville avec des *ſabots* chauſſés; ſignifie, qu'il y eſt venu gueux & en payſan.

Il dort comme un *ſabot*; c'eſt-à-dire, qu'il dort profondément: par alluſion au ſabot des petits enfans, qui croient qu'il dort, quand il eſt quelque tems à tourner ſans qu'on le fouette.

On dit par menace aux enfans, qu'on les fouettera comme un *ſabot*; pour ſignifier, qu'on les châtiera rigoureuſement.

C'eſt Guillemin Croquefolle Carreleur de *ſabots* ; ſe dit ironiquement à un fainéant qui n'a qu'un métier imaginaire.

SABOULER. Remuer bruſquement, chiffonner, tracaſſer ; maltraiter, traiter avec peu de reſpect ; heurter, pouſſer. Comme vous me *ſaboulez* la tête avec vos mains peſantes. MOL.

SAC. Il ne ſçauroit ſortir du *ſac* que ce qui y eſt ; ſe dit de ceux qui diſent beaucoup d'injures & de ſaletés.

On dit qu'une affaire eſt dans le *ſac*, pour ſignifier qu'on eſt aſſuré qu'elle réuſſira.

Se couvrir d'un *ſac* mouillé ; c'eſt ſe ſervir d'une méchante excuſe.

Quand un homme à perdu celui qui lui donnoit une puiſſante protection, on dit, qu'il a perdu la meilleure piéce de ſon *ſac*.

C'eſt un *ſac* percé, on ne le ſçauroit enrichir ; ſe dit d'un prodigue.

Il faut trois *ſacs* à un plaideur, un ſac de papiers, un ſac d'argent, & un ſac de patience.

Sac de nuit :

Après lui vint en groſſe troupe,
Portant ſon *ſac* de nuit en croupe,
Un très-honnête adoleſcent. SCAR.

Sac-à-vin ; ivrogne :

Infâme *ſac*-à-vin, inſolent,
effronté. SCAR.

Etre à *ſac* ; voyez SANGLÉ.

SACRIFICE. Faire un *ſacrifice* à Vulcain de quelque choſe ; c'eſt la jetter au feu.

SACRIFIER. Quand une perſonne fait toutes choſes deſagréablement, de mauvais air, & qu'elle n'a pas le don de plaire, on dit : qu'elle n'a pas *ſacrifié* aux graces.

SAFRAN. On dit qu'un homme eſt allé au *ſafran*, lorſqu'il eſt mal en ſes affaires, qu'il eſt obligé à faire banqueroute, car on ſuppoſe que ſon chagrin lui doit donner la jauniſſe.

Ils ſont jaunes comme *ſafran* ; ſe dit de ceux qui ont la jauniſſe.

Rire jaune comme *ſafran*, ſe dit par entiphraſe ;

pour signifier, qu'on n'a guéres envie de rire.

Safran du Perou, pour de l'or, le plus précieux de tous les métaux. Se servant d'un peu de *safran* du Perou, duquel il graissa la patte du Médecin. D. Quic.

SAFFRE. Avide, goulu, glouton; envieux, rude, colére.

SAGE. Cet homme m'a fait *sage*, m'a rendu *sage* pour l'avenir.

N'est pas *sage* qui n'a peur d'un fou.

Cette fille est *sage* comme une image: se dit, quand elle est bien modeste & bien retenue.

Les Astrologues disent, que le *Sage* commande aux astres, pour sauver toutes leurs mauvaises prédictions.

SAGESSE; *voyez* Devant.

Toute la *sagesse* n'est pas enfermée dans une tête; pour dire, qu'il faut que les plus habiles prennent conseil.

SAGETTE. Flêche, ou autres armes:

Mais ces divers rapports sont de foibles *sagettes*. Regn.

SAGOUIN. Se dit dans le style familier, d'un homme qui mange malproprement, ou qui s'intéresse peu à être propre.

SAIGNE'E. Selon le bras la *saignée*: se dit, quand on fait une taxe, un emprunt proportionné aux biens de celui à qui on les demande.

SAIGNER. Lorsqu'une pistole paroit rognée depuis peu, on dit qu'elle *saigne* encore.

Se *saigner*; faire un effort, s'efforcer, se faire violence, tâcher. Dans ces sortes d'occasions il faut se *saigner*. Th. Ital.

SAIN. Cette année les maladies ne sont pas *saines*; se dit ironiquement en se moquant de ceux qui s'efforcent de prouver une chose claire & constante.

SAINT. Il ne sçait plus à quel *Saint* se vouer; signifie, que ses affaires vont mal, qu'il ne sçait plus quel remède y apporter.

C'est un *Saint* qu'on ne chome plus; se dit en parlant d'un homme disgracié, qui n'a plus de pouvoir de nuire, ni de servir; & qui n'a plus de crédit, ni autorité.

On dit d'un hypocrite, que c'eſt un petit *Saint* de bois : & ironiquement, qu'il eſt ceint de ſa ceinture. On dit au contraire pour le faire valoir : Il y a de pires *Saints* en Paradis.

On appelle *Saint* Creſpin, tous les outils d'un Cordonnier, & figurément tout le bien d'un pauvre homme.

Lorſqu'on voit deux perſonnes toujours enſemble : on dit, que c'eſt *ſainte* Géneviéve & *Saint* Marcel.

On appelle le vin de la *Saint* Martin, un préſent qu'on fait aux valets & aux Artiſans le jour de la Fête de ſaint Martin pour la célébrer.

SALADE. On appelle une corde de pendu, une *ſalade* de Gaſcon.

Salade ; armure de tête, heaume, caſque ou certaine calotte de fer qu'on porte maintenant ſous le chapeau pour garantir du coup de ſabre :

J'ai fait forger une *ſalade*,
A l'épreuve du fauconneau,
Dont je doublerai mon chapeau. SCAR.

SALAMALEC. Salut à la Turque, qui ſignifie, Dieu vous garde. On s'en eſt ſervi fort longtems, pour ſaluer une perſonne en buvant à ſa ſanté :

Avec grande crainte & reſpect
Dit par trois fois, *ſalamalec*.
SCAR.

SALE. Donner la *ſale* ; ſe dit au Collége, quand on fouette un écolier en public pour donner l'exemple aux autres. Cela vient de ce que dans les Colléges, il y a un endroit où tous les Samedis ſe doivent trouver à une certaine heure les petits Ecoliers, & où l'on punit ceux qui ont fait quelque faute.

SALER. Tuez, il fait bon *ſaler*.

SALMIGONDIS. Viandes mal accommodées, ragoût de différentes viandes mal aſſaiſonné & malproprement arrangé. Parmi cette diverſité de mets, d'entremets & de *ſalmigondis*.

SALPETRE. Faire peter le *ſalpêtre* ; faire des décharges de mouſqueteries ou de canons, faire feu. Il nous fit peter le *ſalpêtre* de trois coups de canons.

On dit qu'un homme n'eſt que feu & que *ſalpêtre*, quand il eſt prompt à ſe mettre en

colére, quand il eſt fort emporté.

SALTIMBANQUE. Opérateur, Charlatan, Farceur, Danſeur de corde.

Il n'eſt *ſaltimbanque* en la place,
Qui mieux ſes affaires ne faſſe. SCAR.

SALVE'. Il faut chanter le *Salvé*; ſignifie, qu'une affaire eſt abandonnée, qu'il n'y a plus d'eſpérance à la faire réuſſir.

SALUER. Nous nous *ſaluons*, mais nous ne nous parlons pas; pour dire, nous ſommes en froideur.

SALUT. Hors de l'Egliſe il n'y a point de *ſalut*; ſe dit non-ſeulement au propre; pour ſignifier, qu'on ne peut être ſauvé hors de la communion de l'Egliſe; mais auſſi au figuré, pour faire réuſſir une affaire, ſi on ne ſe ſert de certains moyens, ſi on n'a certaine protection.

SAMEDI. Il eſt né un *ſamedi*, il aime beſogne faite; ſe dit d'un pareſſeux qui n'aime point à travailler.

SANG. Pour teint: on dit qu'une femme a un beau *ſang*.

Sang, qui perd ſon bien, perd ſon *ſang*; ſignifie, que de perdre ſon bien, c'eſt preſque la même choſe que de perdre la vie.

Le *ſang* lui eſt monté au viſage; c'eſt-à-dire, il en a été ému de honte, ou de colére.

SANGLE'. Etre *ſanglé*; être à ſec, pour perdu, ruiné, détruit; en tenir.

Jupiter eſt *ſanglé*. SCAR.

Si je ne bois je ſuis à *ſec*. RAB.

SANGLER. Flanquer, donner bruſquement un coup.

Je *ſangle* un coup d'épée auſſi bien que je chante. HAUT.

SANGLIER. Au cerf la biére, & au *ſanglier* le miére ou barbier; ſignifie, qu'on peut guérir plus aiſément de la plaie d'un ſanglier, que de celle d'un cerf; *voyez* GUERRIER.

SANS. C'eſt comme le Breviaire de M. Jean, cela s'en va *ſans* dire.

SAOUL. On dit d'un coquin, d'un fripon, que c'eſt un *ſaoul* d'honneur.

Quand je vois cet homme, il me ſemble que je ſuis *ſaoul*.

Quand je ſuis *ſaoul*, je ne puis rien faire.

SAPHIR. Bourgeon, bouton au viſage, cauſés par le vin ; c'eſt ce qu'on appelle viſage enluminé :

De *ſaphirs*, ronds comme boulettes,
Un nez tout ſemé de rozettes.

SAPIN. Sentir le *ſapin* ; ſe dit d'une perſonne qui eſt malſaine, & que l'on juge ne devoir pas vivre long-tems à cauſe de ſes infirmités. Il ſent le *ſapin*.

SARDANAPALE. Débauché, efféminé, qui vit dans la molleſſe, dans le repos, & dans les plaiſirs.

Voudriez-vous bien paſſer vos jours,
A faire le *Sardanapale*.

SCAR.

SARDONIEN. Ris *Sardonien* ; c'eſt-à-dire, malheureux & mortel, qui arrive à ceux qui ont mangé d'une herbe abondante en Sardaigne, appellée *ſardonia*, autrement *apium riſus* : elle rend les gens inſenſés, ou leur cauſe une contraction de nerfs, qui fait retirer les lèvres, en ſorte qu'il ſemble que le malade rit en mourant.

SARMENT. A la ſaint Vincent, le vin monte au *ſarment*, & quand il gêle, il en deſcend.

SATIN. Elle a la peau douce comme un *ſatin* : Se dit d'une perſonne qui a la peau fort douce & fort unie.

SATURNE. Bourru, jaloux, fâcheux, grondeur, acariâtre, inſupportable. Il devient en même tems ſi *ſaturne*.

SATYRE. On appelle un pauvre *ſatyre*, un miſérable qui n'a ni bien, ni crédit.

SAUGE. Il n'y a ni ſel, ni *ſauge* ; ſe dit d'une choſe qui ne ſent rien : & figurément on le dit des ouvrages qui ſont inſipides.

SAUGRENE'E. Soupe ou ſauſſe.

D'une manche de taffetas ;
Aſſez connue & ſurannée,
Troubler toute une *ſaugrenée*.

SAUGRENU. Plat, ſot, inſipide, ſans ſel, innocent, ignorant :

Qui par des diſcours *ſaugrenus*.

SAUNIER. Il ſe fait

avec ſon pain.

Etre *ſec* ; n'avoir point d'argent ; ſe dit particuliérement d'une perſonne qui a perdu toutes ſes eſpéces au jeu, ou les a follement dépenſées ; n'avoir pas le ſol. Il eſt *ſec*. DANC.

SECHEMENT. Entiérement ; ſans façon, ſans héſiter, ſans balancer. Il la lui refuſa *ſéchement*.

SECOND. Cela eſt du *ſecond* bond ; c'eſt-à-dire, ne vaut rien, ou eſt fait après coup : ce qui ſe dit par alluſion au jeu de la paume, où quand une balle a doublé ou fait un ſecond bond, le coup ne vaut rien.

SECOUER. Il ne l'a guéres tenu, mais il l'a bien *ſecoué* ; ſe dit, tant en parlant, de ceux qui maltraitent quelqu'un, que des maladies qui en peu de tems mettent une perſonne bien bas.

SECRET. C'eſt un homme *ſecret* comme un coup de canon ; ſignifie, fort indiſcret.

Il eſt allé révéler le *ſecret* de l'école ; c'eſt-à-dire, ce qu'on a fait en particulier.

SEDER. Appaiſer, diſſiper. Ces cris du tout *ſédés*. RAB.

SEIGNEUR. Nulle terre ſans *Seigneur*.

En matiére féodale, on dit, que quand le *Seigneur* dort, le Vaſſal veille ; c'eſt-à-dire, que le Vaſſal fait les fruits ſiens, tant que le Seigneur eſt négligent de faire ſaiſir le fief.

Tant vaut le *Seigneur*, tant vaut ſa terre ; ſignifie, que le revenu d'une terre augmente à proportion du ſoin qu'en prend le propriétaire.

On dit qu'un homme fait le grand *Seigneur*, qu'il a un train de grand *Seigneur* ; pour ſignifier, qu'il fait le gros Monſieur, ou qu'il eſt glorieux ou ſuperbe.

Seigneur de parchemin ; ſe dit d'un homme de robe ou autre qui a obtenu depuis peu des lettres de Nobleſſe, & qui ſe meſure déja à l'aune des perſonnes de la plus haute qualité. Nous trouvâmes ce *Seigneur* de parchemin qui ſe promenoit ſeul dans une ſale.

SEL. Quand deux perſonnes de différente humeur s'aſſocient : on dit, qu'elles ne mangeront pas un minot de *ſel* enſemble.

Pour bien connoître un homme, il faut avoir mangé un muid de *ſel* avec lui.

SELLE. Avoir le cul entre

tre deux *selles* ; manière de parler, pour être mal dans ses affaires, ne sçavoir quel parti prendre, être irrésolu, & ne sçavoir où donner de la tête.

Et le protecteur des rebelles
Le cul à terre entre deux *selles*. LA FONT.

SEMBLABLE. Chacun aime son *semblable*.

La consolation des malheureux, est d'avoir des *semblables*.

SEMBLER. On dit :

Boire & manger, coucher ensemble,
C'est mariage ; ce me *semble*.

SEMELLE. On appelle un Gentilhomme à simple *semelle*, celui dont la noblesse est douteuse : ce qu'on dit aussi de toute autre personne qui est peu considérable dans sa profession.

Quand les compagnons de métier vont à pied de ville en ville pour chercher maître & à travailler : on dit ; qu'ils vont battre la *semelle*.

SEMER. La crainte des pigeons n'empêche pas de *semer* ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas laisser d'entreprendre une affaire ; quoiqu'il y ait quelque inconvénient à apprehender.

Il faut *semer* pour recueillir ; ou avant que de recueillir ; pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, avant que d'avoir travaillé.

SEMONDRE. Convier ; inviter.

Son hôte n'eut pas la peine
De le *semondre* deux fois.
LA FONT.

SEMPITERNELLE. Vieille *sempiternelle* : mot qu'on donne aux vieilles femmes qu'on injurie ou qu'on raille. Et ces vieilles *sempiternelles* ne burent jamais que de l'eau : Parlant des Muses du Parnasse.

SENS dessus dessous ; comme on dit, en tout *sens*, de ce *sens*-là.

Grosse tête, peu de *sens*.

SENTENCE. C'est un homme qui ne parle que par *sentence* ; se dit d'un homme composé, concerté, & qui ne sort jamais d'un caractère sérieux dans tout ce qu'il dit.

SENTIMENT. On appelle ironiquement, un pousseur de beaux *sentimens*, celui qui affecte de dire de jolies choses, comme les

Heros des Romans.

Autant de têtes, autant de *sentimens*.

SENTIR. On dit pour excuſer celui qui fait quelqu'extravagance à table ou après avoir un peu bu. Que ſert-il de boire, ſi on ne s'en *ſent*.

On dit en voyant un jeune Damoiſeau, poudré, fardé, ſentant le muſc, qu'il *ſent* la femme.

Il a bon nez, il *ſent* de loin; ſignifie, qu'il eſt prudent, qu'il prévoit les choſes.

Quand un homme a la mine de mourir bientôt: on dit, qu'il *ſent* le ſapin.

Lorſqu'une choſe put: on dit, qu'elle *ſent* bien plus fort, mais non pas mieux que roſes; qu'elle *ſent* le faguenas.

On dit des proviſions de bouche, & ſur-tout du vin qui ſe gâte; qu'ils *ſentent* le dommage de leur maître.

SEPARER. Il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe *ſépare*. C'eſt un compliment de la place Maubert.

SEQUESTRER. Se *ſequeſtrer*; c'eſt ſe retirer à part.

Se *ſequeſtroient*, vivoient comme des anges. LAFONT.

SERF. Captif, eſclave.

Et depuis quelques jours fait *ſerf* en cette terre.

SERMONNER. Quereller, faire des reproches, des remontrances, donner une mercuriale. Je l'ai tant *ſermonné*. MOL. Qui perpétuellement nous *ſermonne*. MOL.

SERMONEUSE:

La voix manquant à notre *ſermoneuſe*. LA FONT.

SERPE. J'en ferois autant avec une *ſerpe*; ſe dit, d'une ſtatue de bois mal taillée, ou d'un autre ouvrage de main, groſſiérement fait.

Quand un ouvrage d'eſprit eſt mal fait, mal tourné: on dit, qu'il eſt fait à la *ſerpe*.

SERPENT. C'eſt un *ſerpent* caché ſous les fleurs; ſe dit en parlant d'un déſordre qu'on ne prévoyoit pas, qui arrive en quelque affaire qui paroiſſoit bonne.

On dit d'une perſonne médiſante: que c'eſt un vrai *ſerpent*.

SERRURE. On appelle l'eſtomac, un coffre ſans *ſerrure*.

Vous avez la clef, & nous avons la *ſerrure* ; ſignifie, qu'on peut ſe rendre maître du bien d'autrui, nonobſtant toutes les précautions qu'il peut prendre.

SERVAGE ; eſclavage, ſervitude, captivité, joug.

Il faut un peu baiſſer le col ſous le *ſervage*. REGN.

SERVIR. Cela *ſert* comme un clou à ſoufflet, pour dire, ne ſert de rien.

Il n'y a qu'un mot qui *ſerve* ; ſignifie, il faut parler nettement & conclure.

On dit, qu'un homme *ſert* de faquin, de marotte; pour ſignifier, qu'il eſt en bute à toutes les railleries.

Tout *ſert* en ménage.

SERVITEUR. On dit ironiquement, Je ſuis votre *ſerviteur* ; pour dire, je ne ſuis pas de votre avis, je ne ferai pas ce que vous me propoſez.

Serviteur à la guerre ; ſe dit de celui qui eſt ennuyé d'aller à l'armée, ou en général de celui qui veut changer de profeſſion.

On dit auſſi :

Pour bien ſervir & loyal être,
De *ſerviteur* on devient maître.

SEUL. Un malheur ne vient jamais tout *ſeul*.

Il vaut mieux être *ſeul* qu'en mauvaiſe compagnie.

Un ancien a dit, qu'il n'étoit jamais moins *ſeul*, que quand il étoit ſeul : parce qu'il s'entretenoit avec ſes livres.

SEUR. Il n'y a rien de plus *ſûr* que le plancher des vaches ; le chemin par terre.

SIBYLLE. On appelle une vieille fille & ſçavante, une *Sibylle*.

On dit d'une choſe qui eſt brouillée, mêlée, que ce ſont les vers de la *Sibylle* de Cumes, qui écrivoit ſes vers ſur des feuilles d'arbres, où l'on ne pouvoit plus rien connoître, quand elles avoient été agitées par le vent.

SIEN. Faire des *ſiennes* ; faire parler de ſoi en mauvaiſe part, faire quelque tour d'eſpiegle.

SIESTA. Faire le *ſieſte*. C'eſt dormir après le dîné pendant les grandes chaleurs, comme font les Eſpagnols. Ils firent la *ſieſte* après le repas.

SIFLER, *voyez* SOUFFLER ; boire. Un jour que nous fumes un peu trop preſſés de *ſifler*.

Siffler le vin en abondance.

Se faire *siffler*; se faire moquer. Lorſqu'un Auteur de la Comédie ne joue pas bien ſon rôle, ou qu'il vient à demeurer court, on le *ſifle* pour lui faire de la confuſion. A mon âge je me ferois *ſifler* !

Il n'a qu'à *ſifler*, c'eſt-à-dire, il n'a qu'à marquer ſa volonté, pour venir à bout de ce qu'il ſouhaite.

SIFLET. Couper le *ſifflet*; empêcher quelqu'un de parler, l'interrompre dans le diſcours. Si vous voulez que je diſe des merveilles que Monſieur ne me vienne point couper le *ſifflet*. D. QUIC.

SIGNE. On fait de grands *ſignes* de croix, pour marquer quelque étonnement, quand on reçoit la viſite d'une perſonne qu'il y a long-temps qu'on n'a vue.

SIMAGRE'E; mine affectée, geſte; minauderie; maniere d'agir ridicule & ſote.

Et qui n'adore pas de vaines *ſimagrées*. MOL.

Faire des *ſimagrées*, pour faire des façons, des difficultés, réſiſtance; ſe défendre.

SIMARRE. Certaine robe fourrée, qu'on appelle robe de chambre. Ce mot vient du mot Italien *zimarra*.

Et ſur ſon dos n'avoit qu'une *ſimarre*. LA FONT.

SINGE. On dit qu'un homme eſt fourni d'argent comme un *Singe* de queue, pour dire qu'il n'en a point.

Payer en monnoie de *Singe*, en gambades. Par toutes les villes où il y a des Bureaux établis pour recevoir les droits du Roi, les ſaltimbanques ou danſeurs de cordes, qui vont de ville en ville & de foire en foire, pour expoſer en public l'art qu'ils poſſedent de donner de l'éducation aux Singes, ſont obligés, ſur peine de confiſcation, d'aller faire leurs ſoumiſſions aux Bureaux, & demander un paſſe-port, que le Commis leur donne gratis. En reconnoiſſance de quoi le maître des Singes eſt obligé de les faire ſauter & danſer devant le Commis, & c'eſt de-là qu'eſt venu le proverbe, payer en monnoie de *Singe*, en gam-

bades. BOURS.

Il eſt aſſis ſur ſon cul comme un *ſinge*.

Quand un homme eſt fort adroit, fort agile, & fort ſouple de ſon corps, on dit, qu'il eſt adroit comme un *ſinge*. On le dit auſſi d'un cheval qui eſt fort adroit au manége.

SINGERIE; grimace, mine, minauderie; gentilleſſe, drolerie, bouffonnerie. Et l'on fait mille petites *ſingeries* aux perſonnes. MOL.

SIRE; maître ou Seigneur.

Graces à Meſſieurs les humains,
Qui deviennent d'étranges *Sires*. SCAR.

Pour droles.

SOBRESSE; ſobriété, tempérance. Courage invincible, *ſobreſſe* non pareille. RAB.

SOBRIQUET; nom ou titre ridicule, plaiſant, injurieux ou ſatyrique, que l'on donne à quelqu'un. Veux-tu que je rapporte tous les *ſobriquets* qu'on t'a donnés en divers lieux où tu as été?

SOI. Chacun pour *ſoi*, Dieu pour tous.

SOIE. C'eſt *ſoie* ſur ſoie, ſe dit de deux choſes agréables qui arrivent l'une ſur l'autre: de deux avantages qu'on reçoit coup ſur coup.

On dit de deux perſonnes qui n'ont point de bien & qui ſe marient enſemble; que la faim a épouſé la *ſoif*.

Charmer la *ſoif*; boire tant & plus, ſe déſaltérer à bien boire, étancher ſon altération à grands coups.

Sus amis commençons,
Charmons la *ſoif* & nos ennuis.

SOLACIER, du mot Latin *ſolari*, conſoler.

Il va trouver le manant qui rioit
Avec ſa femme & ſe *ſolacioit*. LA FONT.

Et je dois en menus propos,
Me *ſolacier* avec elle.
TH. ITAL.

SOLEIL. Lorſqu'une choſe a été long-temps cachée, enfermée dans un coffre, dans une priſon, on dit, qu'elle n'a vu ni Lune ni *Soleil*.

Quand quelqu'un dit qu'il n'a rien à faire, on dit; qu'il aille grater ſes feſſes au *ſoleil*.

Le *ſoleil* & l'homme engendrent l'homme, ſe dit en Phyſique.

SOMME; ſommeil. Ma foi je n'ai jamais dormi d'un ſi bon *ſomme*. RAC.

C'eſt là que le Prélat muni d'un déjeûné,
Dormant d'un leger *ſomme*, attendoit le diné. BOIL.

SOMMEILLER; dormir, repoſer.

Et puis l'excès de travailler,
Aide fort à bien *ſommeiller*. SCAR.

SON. Moitié farine, & moitié *ſon*, ſe dit d'une choſe mêlée, comme moitié figues moitié raiſins, moitié de gré, moitié de force.

SONDER; queſtionner, interroger; tirer les vers du nez; examiner.

Prenons l'occaſion de *ſonder* ſon valet. HAUT.

SONGE-CREUX; rêveur, penſif, inquiet; hypocondre, mélancholique.

Mélancholique, *ſonge-creux*,
D'un eſprit fantaſque & hideux. SCAR.

SONGER creux; rêver, penſer, être enfoncé bien avant dans ſes penſées. *Songeoit* creux. RAB. Il ſe prend auſſi pour ne penſer pas juſte.

SONNER. Cette action *ſonne* bien, ou ne *ſonne* pas bien, elle *ſonne* mal dans le monde; ſignifie, qu'elle eſt bien ou mal reçue du public.

Il eſt tems de *ſonner* la retraite; c'eſt-à-dire, qu'il eſt tems de ſe retirer du commerce du monde.

SORCIER. Il eſt *ſorcier* comme une Vache; pour dire, qu'il ne fait rien d'extraordinaire.

On dit à ceux qui ſe vantent de faire une choſe que pluſieurs autres font; qu'il ne faut pas être grand *ſorcier* pour cela.

C'eſt une vieille *ſorciere*: ſe dit par injure à une laide, qui eſt âgée.

SORTIE. Faire danſer à quelqu'un un branle de *ſortie*, ſignifie, le chaſſer, le faire ſortir de quelque lieu.

SORTIR. La faim fait *ſortir* le Loup hors du bois, c'eſt-à-dire, que la néceſſité contraint à travailler.

Il eſt bien tems de fermer l'étable, quand les chevaux en ſont *ſortis*: ſe dit des remedes inutiles, & qui

viennent trop tard.

On dit, qu'on eſt *ſorti* de page, pour dire, qu'on n'eſt plus en ſujétion, qu'on eſt devenu maître de ſa perſonne.

SOT. C'eſt un *ſot*, il ſera marié au village.

Il y a d'auſſi *ſotes* gens en ce monde qu'en lieu où l'on puiſſe aller.

Sot qui s'y fie, c'eſt-à-dire; il faut prendre ſes précautions.

Sot en trois lettres. Sert à donner plus d'emphaſe à l'injure que ſot ſeul, car c'eſt comme ſi on diſoit, très-ſot, archi-ſot.

Mais...Vous êtes un *ſot* en trois lettres, mon fils.
MOL.

SOUBRETTE; ſuivante d'une Dame, intrigante ou confidente des amours d'une Dame.

Je ne me verrois pas une ſimple *ſoubrette*. SCAR.

SOUCI. Vous ne vivrez pas longtems, vous prenez trop de *ſouci*; ſe dit à ceux qui veulent ſe mêler mal à propos des affaires d'autrui.

SOUCIEUX; chagrin, triſte, inquiet, mélancolique.

Et les larmes dans les yeux,
J'ai le cœur tout *ſoucieux*.

SOUCIER. Je ne me *ſoucie* pas qui ſera les vignes après ma mort.

SOUDAR; ſoldat d'infanterie, fantaſſin.

Suivi de grands villains *ſoudars*,
Portans arbres au lieu de dards. SCAR.

SOUDRILLE; ſoldat.

J'ai pourtant eu frayeur de ce chien de *ſoudrille*. SCAR.

SOUFFLER. On dit qu'un homme a *ſoufflé* le pion à un autre, pour ſignifier, qu'il a encheri ſur lui, qu'il lui a enlevé une affaire qu'il croyoit faite.

Il *ſouffle* des pois: ſe dit d'un dormeur qui ronfle avec violence.

Si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de *ſouffler*, c'eſt-à-dire, vous vous flatez vainement de cette eſpérance.

Quand un homme s'imagine qu'une choſe eſt arrivée,

quoiqu'elle ſoit fort difficile, on dit, qu'il croit qu'il n'y a qu'à *ſouffler* ou ſifler & à remuer les doigts.

Souffler ; boire, humer, avaler à longs traits.

Goute un plaiſir extrême,
A *ſouffler* quand il veut le jus
de ſon tonneau.

Souffler la bougie, la linote ; boire avec excès, s'enivrer.

Souffler la rôtie ; boire en enfant de Bacchus.

SOUFFLET. On dit qu'un homme a donné un *ſoufflet* à Ronſard ; pour dire, qu'il a fait une faute contre la Langue, à cauſe que Ronſard avoit compoſé une Rhétorique: comme on dit auſſi que ceux qui font de la fauſſe monnoie, donnent un *ſoufflet* au Roi.

Lorſqu'un habit eſt retourné, on dit : qu'on lui a donné un *ſoufflet*.

Il a donné un *ſoufflet* à une potence : ſe dit d'un pendu.

Donner un *ſoufflet* ; faire tort ; donner le démenti. Vos Ouvrages & vos raiſonnemens donnent un furieux *ſoufflet* à cet Auteur Arabe. D. Quic.

SOUFFLEUR ; Chymiſte, Alchymiſte. Qui contraint un *ſoufflеur* à ruiner ſa maiſon.

SOUFFRIR. Cet importun m'a fait *ſouffrir* mort & paſſion, ſignifie, il m'a fort fatigué.

L'amour & l'ambition ne *ſouffrent* point de compagnon.

SOUILLON ; ſalope & craſſeuſe.

Où le lit repoſoit, auſſi noir
qu'un *ſouillon*. Regn.

SOULAS; ſoulagement, conſolation.

Chaque époux s'attachant auprès de ſa moitié,
Vécut en grand *ſoulas*, en paix, en amitié.

SOULER, ou SOULOIR. Avoir coutume, être accoutumé.

Et s'envola ſans s'arrêter.
Où Thyphon *ſouloit* fréquenter. Scar.

SOULIER. Quand quelqu'un menace de donner ſur les oreilles, on lui répond: Ce ſera donc ſur les oreilles de mes *ſouliers*.

Pour reprocher qu'une perſonne n'a aucun bien, on dit ; qu'elle n'a pas de *ſouliers*.

Je n'en fais non-plus de

cas que de la boue de mes *souliers*, se dit de ceux qu'on mépriſe.

SOUPE. On appelle de la *ſoupe* au Perroquet, du pain trempé dans du vin.

On dit d'un avare, que ſa *ſoupe* eſt maigre ; pour dire, qu'il fait mauvaiſe chére.

SOUPIR de Dannemarc, d'ivrogne. Synonyme burleſque, pour dire, rot cauſé par le vin ; ſoupir de Bacchus. Juſques à faire quantité de *ſoupirs* de Dannemarc.

SOUPIRER. Cœur qui *ſoupire*, n'a pas ce qu'il déſire.

SOURD. C'eſt un homme qui crie comme un *ſourd*, ſignifie, bien fort.

Faire le *ſourd*, pour dire, ne vouloir pas entendre à quelque propoſition, ne vouloir point écouter une priére, une remontrance.

SOURI. Une *Souri* qui n'a qu'un trou eſt bientôt priſe, c'eſt-à-dire, qu'un homme qui n'a qu'un moyen de ſe défendre, qu'une reſſource, eſt bientôt ruiné.

On dit en parlant d'une choſe impoſſible : Ce qui ne ſera jamais, ni ne ſera, c'eſt le nid d'une *Souri* dans l'oreille d'un chat. Ou bien ; Ce qui n'eſt ni ne peut être, nid de *Souri* dans l'oreille d'un Prêtre.

Quand une perſonne prend adroitement l'argent de la poche d'un homme ſans qu'il s'en apperçoive, on dit, qu'elle fait la *Souri*.

On dit d'un homme qui a bien peur, qu'on le feroit cacher dans un trou de *ſouri*.

On n'entend pas une *Souri* troter ; ſe dit pour exprimer un grand ſilence.

SOUTENIR. On dit en menaçant quelqu'un, qu'on le fera bien *ſoutenir*, pour ſignifier, qu'on le fera marcher droit, qu'on l'empêchera de faillir, ou de nuire.

SOUVENIR. Il n'eſt pas vieux, mais il ſe *ſouvient* de loin ; ſe dit ironiquement d'un vieillard qui fait le jeune.

On dit, qu'il faut mettre une épingle ſur ſa manche pour ſe *ſouuenir* de quelque choſe : à cauſe d'une merveilleuſe propriété de la mémoire, qui fait que quand deux choſes y ſont entrées enſemble, elles en ſortent auſſi en même tems ; & on n'en ſçauroit voir l'une, qu'elle ne faſſe ſouvenir de l'autre.

SPADASSIN ; traîneur

d'épée, soldat, guerrier; signifie par ironie, brave, courageux, furieux, emporté.

Modérez tant soit peu votre esprit *spadassin*. SCAR.

SPOLIER; priver, dépouiller de quelque chose, enlever, envahir. Que le cœur demeureroit *spolié* de son entretien. RAB.

SQUELETTE.

Me voyant comme une allumette,
Et le corps fait comme un *squelette*.

S T. Interjection, lorsqu'on appelle quelqu'un, ou pour imposer silence. *St*, *St*, Monsieur, un petit mot. TH. ITAL.

STANPANDANT. Mot Gaulois & payſan, pour cependant. Et *ſtanpandant*, tout gros Monſieur qu'il eſt. MOL.

STUPEFAIT; étonné, ſurpris, épouvanté. Je ſuis tout *ſtupéfait*. BAR.

STYLE. Se mettre ſur le haut *ſtyle*. Parler d'un ſtyle élevé, en termes ampoullés, ſe ſervir d'expreſſions hautes & élégantes.

SUASOIRE; qui a le don de perſuader, perſuaſif.

Cette harangue *ſuaſoire*
Fut d'abord difficile à croire. SCAR.

SUCCEDER. Lorſqu'un homme eſt ardent au gain, qu'il ne laiſſe rien perdre; & qu'il eſt prompt à s'emparer du bien d'autrui; on dit, qu'il eſt habile à *ſuccéder*.

SUCRE. C'eſt tout miel & tout *ſucre*; ſe dit d'un homme doucereux.

Quand on veut adoucir une parole obſcéne, on dit: Appellez-vous cela du *ſucre*?

SUCRE'E; précieuſe, ridicule, préſomptueuſe. Et cette petite *ſucrée* de Sapho. ABL.

Faire la *ſucrée*; faire la ſanchérie, la réſervée, la précieuſe, la ſage, contrefaire la dévote. Oui, vous ne faites point tant la *ſucrée*. MOL.

SUEUR. Couvrez-vous, la *ſueur* vous eſt bonne, ſe dit à celui qui ſe couvre devant des gens à qui il doit du reſpect.

Gagner ſon pain, ſa vie, à la *ſueur* de ſon corps, à la *ſueur* de ſon viſage, pour dire, en travaillant beau-

coup, en se donnant beaucoup de peine.

SUFFISANCE. Qui n'a *suffisance*, n'a rien, signifie que quelques biens que possede un homme, s'il ne sçait pas s'en contenter, il est aussi malheureux que s'il n'avoit rien.

On dit d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier, qu'il est fort *sujet* à caution.

SUISSE. N'entendre non plus raison qu'un *Suisse*; être stupide, brutal, farouche; ne parler qu'avec brutalité, rebiffer tout le monde. Il n'entend non plus raison qu'un *Suisse*. BAR.

SUIVANT. Il n'a ni enfans, ni *suivans*, se dit d'un homme qui n'a ni enfans, ni parens fort proches.

SUIVRE. Cette fille *suit* sa mere, pour dire, qu'elle a les mêmes mœurs, les mêmes inclinations.

Voilà un discours qui se *suit* comme crotes de chevres, signifie, qu'il est mal suivi, qu'il n'a point de liaison.

SUPERLATIF; éloquent, beau, spirituel, excellent.

Et de lui faire, dès l'entrée,
Un long discours *superlatif*.
SCAR.

SUPERLATIVEMENT; au plus haut degré:

Quoique tu sois Grec d'origine,
Et *superlativement* Grec,
Tu ne me feras point suspect.
SCAR.

SUPPOT de Bacchus. Synonyme d'ivrogne; buveur.

Un *suppôt* de Bacchus.
LA FONT.

SUR. Le sort ne tombe jamais que *sur* les malheureux.

SURNOM. On connoît une personne par nom & *surnom*, pour dire, qu'on en a une pleine connoissance.

SUS. Interjection; lorsqu'on commande à quelqu'un de se lever sur ses pieds.

Sus, badin, levez-vous.
REGN.

SYNAGOGUE. Il faut enterrer la *Synagogue* avec honneur; signifie, se servir de manières honnêtes pour détruire quelque chose; finir honorablement une chose.

SYROP vignolat ; vin, liqueur bachique. Après s'être très-bien antidoté l'haleine de *ſyrop* vignolat.

T.

TAB. TAB.

TABLATURE. Donner de la *tablature ;* donner de la peine à quelqu'un, l'embarraſſer. Car le drôle nous a donné de mauvaiſe *tablature.*

Je lui ai bien donné de la *tablature* ; je lui ai ſuſcité une affaire fort difficile & dont il aura de la peine à ſe démêler.

TABLE. Le dos au feu, le ventre à *table* ; pour dire, être fort à ſon aiſe.

Avoir les pieds ſous la *table*, les coudes ſur la *table*, ſignifie, boire & ſe réjouir.

De la *table* au lit, du lit à la *table* ; ſe dit en parlant d'une vie débauchée & fainéante.

Ces gens ne ſont qu'un lit & qu'une *table* ; c'eſt-à-dire, vivent & couchent enſemble.

Voilà la derniere *table* de ſon naufrage ; ſe dit de celui qui n'a plus qu'un ſeul moyen de ſubſiſter.

On dit d'un ſot qui ſe laiſſe maîtriſer par ſa femme, qu'il dîne à la *table* de ſon maître.

Mettre couteaux ſur *table ;* pour dire, ſe préparer à faire bonne chére.

On appelle Chevaliers de la *table* ronde, ceux qui aiment à être longtems à table.

TABLER. Tenir table, demeurer à table.

Et plein de joie, allez *tabler* juſqu'à demain. MOL.

TABLETTES. Otez cela de deſſus vos *tablettes* ; ſe dit à celui qui aſſure une choſe qu'on prétend n'être pas vraie.

Vous êtes ſur mes *tablettes* ; c'eſt-à-dire, vous m'avez déja donné ſujet de me plaindre de vous : & cela ne ſe dit guéres que d'un ſupérieur à un inférieur, & par

maniére de menace.

TABLIER. On dit : qu'une fille a crainte que le *tablier* ne léve, quand elle ſe défend des pourſuites amoureuſes qu'on lui fait.

TABOURIN. Il a bu tant que *tabourin* à nôces ; ſe dit de celui qui a beaucoup bu dans un repas.

TAC TAC. Bruit que fait une choſe, ou qui exprime le battement du pous.

TH. ITAL.

TACET. On dit d'un homme qui ne dit mot dans une compagnie où tout le monde fournit à la converſation ; qu'il garde le *tacet*.

TACHE. C'eſt un homme qui n'a qu'une *tache* ; ſignifie, qu'un défaut : il veut dire quelquefois, qui ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables.

Chercher des *taches* dans le Soleil ; c'eſt chercher des défauts dans les choſes les plus parfaites & les plus accomplies.

Tache d'huile ; déchirure, accroc. C'eſt que j'ai une furieuſe *tache* d'huile par devant.

TAHON. La premiere mbuche qui le piquera ſera un *tahon* ; pour dire, le moindre mal, le moindre malheur qui lui arrivera, achevera de le perdre.

TAILLE. De toutes *tailles* bons Levriers : ce qui ſe dit auſſi au figuré des hommes, parce que la taille n'eſt pas néceſſaire pour le mérite.

Lorſqu'une perſonne fait la délicate & la renchérie, & qu'elle fait difficulté d'une choſe, ſoit par délicateſſe, ou pour faire la précieuſe, & lorſqu'elle ſe plaint que cela pourroit lui nuire & lui faire tort ; pour lors on dit, Prenez garde que cela ne vous gâte la *taille* ; c'eſt une maniére de parler ironique.

TAILLER. Quand les femmes ſont longtems à cauſer, à babiller de choſes vaines & inutiles : on dit, qu'elles *taillent* des bavettes.

Tailler la roche ſelon le corps ; meſurer ſes entrepriſes ou ſa dépenſe à ſes forces, n'entreprendre que ſelon ſon pouvoir ; ne point peter plus haut que le cul :

Auſſi ſelon le corps on doit *tailler* la robe. REGN.

TAIRE. Qui ſe *tait* conſent ; c'eſt-à-dire, que quand on ne dit mot ſur quelque propoſition, c'eſt une marque

que l'on ne s'y oppoſe pas.

TALENT. Il ne faut point enfouir le *talent* ; pour dire, qu'il faut mettre à profit les avantages, ou les bonnes qualités que l'on a.

TALION. Vengeance ; punition égale à la faute. L'autre point eſt touchant le *Talion*. LA FONT.

TALOCHE. Coup de poing, ſoufflet. On ly baille quelque *taloche*. MOL.

TALON. On dit, la peur lui a mis des ailes aux *talons* ; pour ſignifier, qu'il s'enfuit.

TALONNER. Pourſuivre, ſuivre de près, accabler, tourmenter, ſolliciter. Et par les maux qui *talonnent* ceux qui adorent les tréſors.

TAMBOUR. Ce qui vient par la flute s'en retourne par le *tambour* : c'eſt-à-dire, qu'on dépenſe avec profuſion le bien qu'on a acquis avec facilité, ou injuſtement.

On dit d'un gros homme, que c'eſt un *tambour*.

TAMBOURINEUR. Il ménage juſqu'au valet du valet du *Tambourineur* ; ſignifie ; qu'il ménage avec baſſeſſe juſqu'aux perſonnes les plus mépriſables, pour réuſſir dans ſes deſſeins.

TANCER. Gronder ; crier après quelqu'un en le menaçant, le quereller :

Et bien que jeune enfant mon pere me *tançât*.
Et de verges ſouvent mes chanſons menaçât. REGN.

TANNERIE. A la *tannerie* tous bœufs ſont vaches, & à la Boucherie toutes vaches ſont bœufs ; c'eſt-à-dire, qu'on trompe par tout.

TANQUIA. Mot payſan ; qui ſignifie, tellement, de maniére, de ſorte, O donc ; *tanquia* qu'à la parfin. MOL.

TANT. Il a du bien *tant* que terre.

Il ira *tant* que terre le pourra porter.

Tant tenu, tant payé.

Tant pis, *tant* mieux.

TANTARARE. Mot inventé pour exprimer le ſon de la trompette :

Sonnez bien *tantarare* ; allez, tout ira bien. POIS.

TANTET. Un *tantet*, pour un peu, tant ſoit peu :

S'accoute, dit-il, Perette ;
S'accoute-moi un *tantet*.

TAPABOR. C'eſt une eſpéce de bonnet à l'An-

gloise dont Scaron se sert au Liv. 8. de son Virg. Tra. pour dire chapeau, ou pour autre chose dont on puisse couvrir la tête.

TAPAGE. Faire *tapage*; faire voler les meubles par les fenêtres, faire du bruit, casser & briser tout ce qui se trouve sous la main. Je demande si l'on n'a pas fait *tapage* chez vous. TH. ITAL.

TAPE. Coups :

Ma foi vous aurez *tape*, & n'y retournez plus. CORN.

TAPER. Battre, froter, donner des coups; maltraier.

TAPINOIS. En *tapinois*; out doucement, secrettement, en cachette, sous main :

Cependant les Dieux dans les bois
Etoient cachés en *tapinois*. SCAR.

TAPIR. Se *tapir*; se cacher, se coucher contre terre pour se mettre à couvert, s'accroupir :

Je me *tapis* d'agnot derriere une muraille. REGN.

TAPIS. Mettre sur le *tapis*; proposer quelque chose, une affaire; agiter une question, traiter quelque sujet. S'il vient à sçavoir que j'ai mis sur le *tapis* quelqu'une de ses actions.

TAPISSERIE. On dit au jeu, quand on a bien des têtes dans son jeu; qu'on a une belle *tapisserie*.

TAQUIN. Avare, vilain, crasseux, caignard.

TARABUSTER. Mettre en desordre; incommoder, troubler, mettre en confusion, brouiller; chagriner, renverser. Pourquoi me viens-tu *tarabuster* l'esprit? MOL.

TARARE. Sorte de mot inventé à plaisir, & dont on se sert pour se moquer de quelque chose qu'on veut faire accroire, comme qui diroit, à d'autres, attendez-vous-y, vous n'y êtes pas.

Tarare; suivez-moi, j'y vais tout de ce pas. SCAR.

TARD. Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARGE. Bouclier, écusson :

Sabre à la main, *targe* dessus le dos. SCAR.

TARGUER. Se *targuer*,

s'en faire accroire, se vanter, & s'estimer :

Certes vous vous *targuez* d'un foible avantage:
De leurs progrès sans cesse on les voit se *targuer*. MOL.

TARTUFFE. Hypocrite, scélérat, qui cache sa vie scélérate sous le manteau d'une feinte sagesse & d'une fausse sainteté.

C'étoient deux vrais *Tartuffes*. LA FONT.

TAS. On dit en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble ; qu'elles sont mises *ablativo* tout en *tas*.

TASTIGOTER. Mot inventé pour parler un langage inconnu & obscur ; parler baragouin, comme le haut Allemand ; parler vîte.

TATER. En *tâter ;* faire épreuve, goûter, essayer ; mais le plus souvent ce mot se dit par ironie à une femme, pour marquer qu'elle s'abandonnera à un homme qui lui en compte & dont elle est coëffée.

Point, Tartuffe est votre homme, & vous en *tâterez*. MOL.

Tâter ; sonder quelqu'un. A-t-on *tâté* Lisandre ? HAUT.

Il n'en *tâtera* que d'une dent ; c'est-à-dire, qu'il n'en aura point du tout.

TATONS. Ce sont des enfans de la Messe de Minuit, qui cherchent Dieu à *tâtons* ; qui se servent de l'occasion de ce jour-là pour favoriser leur débauche.

TAUDION ; TAUDIS. Lieu sale, mal propre, puant, cabaret borgne ; cabaret à biére.

TAVERNE. Cabaret, mauvais cabaret, & borgne, où il y a de méchant vin.

Secours à la *taverne*.

Il y a du vin à la *taverne* à tout prix.

TAUPE. Un Chasseur ; un Pêcheur, & un preneur de *taupes* feroient de beaux coups sans les fautes.

Il va doux comme un preneur de *taupes :* se dit d'un homme qui marche sans bruit.

Il est noir comme une *taupe :* se dit de celui qui est fort noir.

Royaume des *Taupes* ; sous terre. Manière de parler dont on se sert ; pour dire qu'une personne est morte & enterrée.

Je vous le garantis au Royaume des *taupes*, TH. ITAL.

TAUPER. *Taupe* & tinc & grand merci ; pour dire, je le veux, & je vous en suis obligé.

Tauper ; consentir, accorder, approuver.

Taupe : C'est un mot fort usité parmi les joueurs, & qui signifie, j'y consens ; va, je fais bon, je tiens. Lorsqu'un joueur met tant au jeu, & qu'il demande à son adversaire s'il veut tenir & en mettre autant ; on s'en sert aussi indifféremment pour marquer son consentement à quelque chose. Pourvu que votre cœur balance à dire *taupe*. TH. IT.

TAUPINE. Noire de visage, brunette & basanée ; visage hâlé du soleil.

TAUREAU banal ; pour marquer un homme infatigable, vaillant & robuste.

TAUX. Taxe, prisée, valeur :

Et mettre à même *taux* le noble & le faquin. REGN.

TEIGNE. Quand une chose est difficile à ôter ; ou à détacher du lieu où elle est ; on dit, qu'elle tient comme *teigne*.

TEIGNEUX. On dit d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour saluer ; que c'est un *teigneux*.

Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé ; se dit pour se moquer d'une assemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEL croit être sain, qui porte la mort dans son sein.

TEMPETER. Gronder, faire du bruit, du fracas ; du tintamarre ; crier.

TEMPLE de Bacchus ; cabaret. Je m'étonne bien qu'étant toujours dans le *Temple* de Bacchus.

TEMS. Qui a *tems*, a vie.

Le *tems* passé ne revient jamais.

Après ce *tems*-ci il en viendra un autre : se dit pour se consoler de la misère du tems.

On appelle un *tems* de Demoiselle, un tems où il ne fait ni pluie, ni soleil, ni poudre, ni vent.

Le *tems* est à Dieu & à nous, signifie, nous avons le loisir de faire ce qu'il nous plaît.

Tout vient à *tems* qui peut attendre ; c'est-à-dire, qu'avec la patience on vient à bout de tout.

Tems salé ; métaphore ; pour tems chaud, chaleur excessive qui donne de l'altération. Voici un *tems* bien salé. TH. ITAL.

TENANT. Partisan, adhérent, sectateur, protecteur ; qui est d'un parti.

TENDRE. Dieu vous assiste, notre pain est *tendre*, nos couteaux sont enrouillés.

On dit d'une viande extrêmement tendre, qu'elle est *tendre* comme rosée.

TENDRIFIER. Attendrir, fléchir, toucher de compassion ou d'amitié :

Je sens mon cœur *tendrifier*.
SCAR.

TENDRON. Mot caressant & flateur, qu'on dit à une personne qu'on aime :

Mon cher *tendron*, ne t'enquête de rien.

TENIR. Serrez la main & dites que vous ne *tenez* rien : se dit en dérision à ceux qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

Autant vaut celui qui *tient* le veau, que celui qui l'écorche ; signifie, que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur.

Il vaut mieux *tenir* que courir après, que querir ; signifie, que la possession actuelle vaut mieux que la prétention, & la peine d'aller chercher. Querir dans ce proverbe, signifie, chercher, vouloir, prétendre.

Un Tailleur dit, qu'il ne lui est resté d'une étoffe non plus qu'il en *tiendroit* dans son œil.

On dit qu'un homme *tient* l'épée dans les reins à quelqu'un ; pour dire, qu'il le presse vivement de faire une chose à laquelle il a de la répugnance.

On dit absolument, Il n'y a rien qui *tienne* ; pour signifier, il n'y a aucune considération de difficulté, de péril, qui puisse m'empêcher de faire ce que j'ai résolu.

Il ne *tient* rien : se dit par raillerie d'un homme qui manque à réussir dans quelque chose.

On dit par une espéce de joie maligne, d'un homme à qui il arrive quelque chose de fâcheux, d'embarrassant, de honteux, qu'il s'est en quelque sorte attiré ; qu'il en *tient*. Il se dit aussi pour être attrapé, trompé, fourbé. En *tenez*-vous Monsieur le lorgneur ? TH. ITAL.

Il *tient* bien ce qu'il tient : se dit de celui de qui on a peine à ravoir ce qu'il a pris.

Quand on a réduit un homme en tel état qu'il ne peut plus trouver d'échapatoire, qu'il ne peut plus éluder ; on dit, qu'on le *tient*.

Tenir le bureau ; *tenir* compagnie ; *tenir* académie, assemblée ; parler le plus souvent & le plus longtems dans une compagnie.

Se faire *tenir* à quatre ; faire le mauvais, le furieux ; faire rage :

Pour Mars, enragé de se battre,
Il fallut le *tenir* à quatre.
SCAR.

Tenir pied ; résister, demeurer ferme. Et cependant assez lâche pour n'oser *tenir* pied. D. QUIC.

TERREIN. Connoître le *terrein* ; c'est étudier une affaire, en sçavoir le fort & le foible ; étudier l'humeur, le génie d'une personne. Je m'attacherai à connoître le *terrein*.

TERRE chevauchée est à demi mangée.

Il a peur que *terre* ne lui manque : se dit d'un avare.

C'est une *terre* de promission : se dit d'un pays gras, fertile & abondant.

On dit qu'une parole n'est pas tombée à *terre* ; pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée.

Faire de la *terre* le fossé : se dit, lorsque ce que l'on tire d'une chose, sert à en faire en même tems une autre.

Aller *terre* à *terre* ; se mesurer à sa toise ; demeurer dans les bornes de son état ; ne s'élever point au dessus sa condition :

Le mien est fait, ma sœur,
pour aller *terre* à *terre*.
MOL.

Parlant d'esprit.

TERREUX. On dit d'une fille à marier ; qu'elle a le cul *terreux*, quand elle est fort riche en fonds de terre.

TESTON. Ecu :

J'aurois un beau *teston* pour juger d'une urine. REGN.

Pour piéce d'argent.

TETE. Bonne femme ; mauvaise *tête*.

Un *tête-à-tête* : c'est une conversation particuliére entre deux personnes qui se veulent du bien, qui ont

quelque choſe de ſecret à ſe communiquer ; un entretien ſecret dans un lieu éloigné du bruit & du monde, dans un endroit où perſonne ne peut être témoin de leurs diſcours :

L'ombre d'un *tête-à-tête*, & dedans & dehors,
Me fait même en Eté friſſonner tout le corps. DANC.

Aller *tête* baiſſée ; s'abandonner, aller ſans conſidération, témérairement, ſe jetter en furieux, en perdu & déſeſpéré.

Autant de *têtes*, autant d'opinions

J'y mettrois ma *tête*, j'y donnerois ma *tête*, j'y gagerois ma *tête* à couper, & ſi c'eſt la gageure d'un fou ; pour dire, j'en ſuis bien aſſuré.

Sa *tête* donne bien du mal à ſes pieds ; ſe dit d'un homme inquiet.

Quand un vieillard eſt vigoureux : on dit, qu'il eſt comme le porreau, qu'il a la *tête* blanche, & la queue verte.

Une *tête* de mouton eſt une biſque de gueux.

On dit chez les Jardiniers, que quand le Diable voudroit replanter ſa femme, il lui couperoit la *tête*, parce qu'ils étêtent tout ce qu'ils tranſplantent.

Jetter une marchandiſe à la *tête* ; ſignifie, offrir de la donner à vil prix.

Pourquoi, n'aura-t-elle pas une *tête* ? une épingle en a bien une : ſe dit d'une perſonne opiniâtre.

Baiſſer la *tête* : ſe ſoumettre, obéir, remper. Je ne ſçai autre choſe que de vous obéir & de baiſſer la *tête*. D. QUIC.

Avoir la *tête* près du bonnet ; avoir la *tête* chaude : maniére de parler, qui ſignifie, n'endurer pas aiſément, être prompt, bruſque.

Et de plus que Junon la folle,
Dont la *tête* eſt près du bonnet. SCAR.

Faire *tête* ; tenir *tête*, réſiſter, s'oppoſer, faire réſiſtance :

Morgant les accidens, fait *tête* à la fortune. REGN.

Et ſi Roſſinante avoit voulu tenir *tête*. D. QUIC.

THEATRE. On appelle un Roi de *Théatre*, un Prince qui laiſſe gouverner abſolument ſon Etat par ſes

Miniſtres, qui ne régne point lui-même.

THERIAQUE. On appelle tous les Charlatans & les hableurs, vendeurs de *Thériaque*, & par abbréviation Triacleurs.

TIC TAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des perſonnes qui ſe battent.

S'en vindrent du parler à *tic tac*. REGN.

TIMBRE. Dans le ſtyle Comique, ſignifie, la tête, la cervelle.

TINGUER. Terme de joueur; ſignifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, c'eſt tauper, conſentir, ſouſcrire. Il tira ſa révérence en diſant qu'il *tinguoit*.

TINTAMARRE. Bruit, confuſion; deſordre, que font des perſonnes qui crient ou qui ſe battent. Ah! palſanguienne, Monſieur, voici bien du *tintamarre*. MOL.

TINTER. Terme de débauché; ſignifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche, Faiſons un *tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. *Tintin* pour exprimer le bruit ou le carillon des verres.

TINTOUIN. Dans ſa ſignification naturelle, c'eſt le bourdonnement qu'on ſent quelquefois dans les oreilles; mais au figuré, ſignifie, chagrin, ſouci, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. A *tire-larigot*; à grands traits, beaucoup, largement:

Si bien que le grand Polipheme
Beuvant à *tire-larigot*.
SCAR.

Et que je fouettois mes chevaux à *tire-larigot*.

Larigot eſt un Flageolet pour boire à long trait.

TIRE-LAINE. Brigand, voleur;

Car ces campagnes étoient pleines
De voleurs & de *tire-laines*.
SCAR.

TIRELIRE. C'eſt une eſpéce de boëte de fer blanc & le plus ſouvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. Votre argent tout des plus comptans, va groſſir notre *tirelire*. TH. ITAL.

TIRER par les cheveux;

Se dit d'une choſe qu'on fait avec contrainte & avec peine ; on dit, *Tirer* un diſcours par les cheveux, lorſqu'une choſe n'a point un air aiſé & revenant ; ſe gêner, mettre ſon eſprit à la torture, ſe forcer. Mais tu *tires* les proverbes ſi fort par les cheveux. D. Quic.

Tirer au chevrotin ; vomir, rendre. *Tirer* au chevrotin. Rabl.

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'eſt pas en état ni en volonté de rendre, on dit, qu'il *tire* l'eſtocade.

Ces perſonnes en ſont aux couteaux *tirés* ; pour dire, qu'elles ſont ennemies, prêtes à ſe battre à tout moment.

On dit, qu'on s'eſt *tiré* de la preſſe, hors du rang des autres, lorſqu'on s'eſt débarraſſé d'un ennemi, ou d'une mauvaiſe affaire.

Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long ; pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque aſſiſtance dont il a beſoin.

C'eſt un homme qui *tire* la quinte-eſſence de tout ; ſe dit d'un homme habile, adroit, qui fait d'une choſe tout ce qu'on en peut faire, qui en tire tout l'avantage qu'on en peut tirer, qui pénétre juſqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui ſçait tirer du profit de tout : qu'il *tireroit* de l'huile d'un mur.

Quand on vend de la viande dure, on dit ironiquement : Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

Cette comparaiſon eſt *tirée* par les cheveux ; ſe dit, quand elle eſt forcée, ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre qui laiſſe croître ſes ongles, qu'ils ſont bons à *tirer* la chair du pot.

Tirer de long ; ſe retirer, décamper, quitter une place. Et *tirerent* de long contrefaiſant les ivrognes.

Tirer le poil ; avoir le poil, ſe dit d'une perſonne, dont on a envie de tirer de l'argent ; arracher de l'argent par force, ou par fineſſe ; faire financer.

TIREZ. Ce mot ſe dit ordinairement aux chiens qu'on chaſſe, & dans ce ſens il ſignifie, allez-vous-en, n'approchez, pas éloignez-vous. *Tirez* Madame l'Amazone. Th. Ital.

TOILE. C'eſt la *toile* de Pénélope, qui défaiſoit la

nuit ce qu'elle avoit fait le jour; se dit d'une affaire qui ne finit point.

Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile*; se dit par allusion à un certain conte de vieille fort connu.

TOISE. Mesurer à sa *toise*; vivre selon son état & sa condition, ne se point méconnoître; vivre honnêtement, sans vouloir aller de pair avec les gens de qualité, & sans vouloir affecter des manières de grandeur.

Je suis une bourgeoise,
Qui sçait me *mesurer* justement à ma toise. DANC.

TOISÉ. On dit qu'une affaire est *toisée*, pour dire, qu'elle est reglée, manquée ou perdue.

TOISON; chevelure, ou perruque hérissée & mal peignée.

D'avoir mal soutenu l'honneur de ta *toison*. CHAP.

TOIT. Servir un homme sur les deux *toits*, signifie, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite.

TOLLER; ôter, retrancher, prendre. Je n'ai rien *tollé* de ta fille, elle est encore comme moi. TH. ITAL.

TOMBER sous la coupe; signifie tomber entre les mains de quelqu'un, tomber en son pouvoir. Malheur à qui *tombera* sous ma coupe.

Il est *tombé* dans la nasse; signifie qu'il a été pris à quelque piége qu'on lui avoit dressé.

On dit par une espece d'affirmation: J'aimerois mieux être *tombé* sur la pointe d'un couteau.

Quand la poire est mure, elle *tombe*; c'est-à-dire, qu'il faut faire ses affaires en temps & lieu, qu'il ne les faut pas laisser dépérir par sa négligence.

TON. Entendre le *ton* du bâton; se dit, lorsque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions secrettes.

Prendre sur le haut *ton*. Se fâcher, prendre quelque chose en sérieux; n'entendre point raillerie, se piquer. On dit que le Roi a pris la chose sur le *ton* haut.

TONDEUR. On appelle les piqueurs d'écabelle, les parasites: *Tonacurs* de

nappe.

TONDRE ; chagriner ; mettre en mauvais état, perdre quelqu'un, le ruiner. Ceux qui nous chicannent, nous nous efforçons de les *tondre*. MOL.

A la Saint Aubin l'on *tond* les veaux.

On dit par imprécation : Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, si je fais cela : parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de tondre les cheveux ; & cette peine étoit mise au même rang que la fustigation par les Loix de Charlemagne.

Se laisser *tondre* la laine sur le dos, c'est, être lâche & trop patient.

Etre *tondu* ; être perdu, ruiné.

Sans toi j'étois *tondu*, je le dois avouer. HAUT.

TONNEAU. On dit d'un homme qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner, que c'est un *tonneau* percé, par allusion au tonneau des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli.

TONNER; gronder fort, quereller, tempêter, fulminer. C'est en vain que tu *tonnes*. CORN.

TONSURE. Un Docteur, un Medecin, un Avocat à simple *tonsure* ; se dit, de ceux qui ont peu de capacité, de merite.

On appelle un habit à simple *tonsure*, un habit mince, leger, & sans ornement.

TOQUE ; bonnet ou chapeau.

Lui dit tout bas ôtant sa *toque*. CAR.

TOQUER. Terme bachique, pour choquer du verre. Qui voudra s'en moquer, *toque* choque, *toque* choque bien. TH. ITAL.

Toquer ; battre, rosser, donner des coups.

Si ce n'est qu'il y va du nôtre,
Et qui *toque* l'un, *toque* l'autre. SCAR.

TOQUET ; bonnet, calotte, beguin.

Ses mules d'un côté, de l'autre son *toquet*. REGN.

TORCHER. Il n'a qu'à s'en *torcher* le nez, pour

dire, qu'il ne réuſſira pas en quelque affaire, que ce n'eſt pas pour ſon nez.

TORT. On appelle un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à *tort*, & ſans cauſe.

TORTU. Elle n'eſt ni *tortue* ni boſſue : ſe dit, pour vanter la taille d'une perſonne.

TORTUE. Quand un homme va lentement, qu'il fait ſes affaires avec négligence, on dit, qu'il marche à pas de *tortue*.

TOUCHE ; les coups qu'on donne à quelqu'un qu'on maltraite. Va vite la brider crainte de la *touche*, Pois. Ils s'écoulent tous & craignent la *touche*.

ABL.

TOUCHER. Il ne ſemble pas qu'il y *touche* ; ſe dit d'un hypocrite malicieux qui fait le niais.

Touchez-là, il n'en ſera rien ; pour dire, qu'on ne veut pas faire une choſe ; parce qu'on a coutume de ſe toucher dans la main, pour conclure un marché, ou en ſigne de bienveillance.

TOUR. Chacun à ſon *tour*.

Le *tour* du métier ; ſe dit des adreſſes particuliéres qu'ont des gens d'une profeſſion pour tromper ceux à qui ils ont à faire.

On dit, qu'un homme a joué un *tour* de Maître Gonin ; pour ſignifier, qu'il a fait un tour d'un trompeur habile & adroit.

TOUR. On appelle *Tour* de Babel ; une aſſemblée, un ménage où tout eſt en confuſion, où chacun veut parler ou commander.

TOUR. Lorſqu'une perſonne fait pluſieurs allées & venues inutiles dans la maiſon, on dit ; qu'elle fait ſes quinze *tours*.

Il eſt allé faire un *tour* en l'autre monde, c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort.

A *tour* de bras ; à gogo, à tire-larigot, de ſon mieux, admirablement, à l'aiſe. A leur venue ils ſe fêtoyerent à *tour* de bras. RAB.

TOURNEVIRER ; tourner, examiner, remuer, faire d'une perſonne ce que l'on veut.

TOURBE ; menu peuple, populace, le commun ; le vulgaire.

TOURNER la Truie au foin ; c'eſt ne pas répondre juſte, tourner la converſation ſur une autre matiére.

Tourner le cul à la mangeoire ; ſignifie, ſe mettre

dans une ſituation contraire à celle que demande la choſe qu'on veut faire.

Il eſt comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandiſe : parce que l'image de ce Saint, qui eſt ſur la porte, regarde la rue aux Oues, c'eſt-à-dire aux oies, où il y avoit autrefois de fameuſes rôtiſſeries.

Quand un homme eſt attaqué de tous côtés, & qu'il ne ſçait plus de quoi ſubſiſter, on dit ; qu'il ne ſçait plus de quel côté ſe *tourner*.

Il *tourne* comme une girouette, il *tourne* à tout vent ; ſe dit d'un homme inconſtant & leger.

Tourner le feuillet ; ſignifie, examiner les objections qu'on peut faire pour ſoutenir le parti contraire.

Tourner caſaque ; changer de parti, faire volte face, abandonner le ſervice d'une perſonne pour entrer dans celui d'une autre.

Le perfide *tourne* caſaque,
Et ce pauvre innocent attaque. SCAR.

TOUSSER. Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aie *touſſé* ; ſe dit d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit.

TOUT. On dit qu'un homme prend à *toutes* mains pour dire, qu'il eſt avare.

Il ſe met à *tout* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt valet à tout faire.

C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même.

C'eſt *tout* un, pour dire, cela eſt permis.

On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve.

Tout coup vaille, ſe dit, quand on met quelque choſe au hazard.

Mettre le *tout* pour le tout ; c'eſt-à-dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance.

On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puiſſe entrer ; c'eſt un Proverbe de goinfre.

Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, pour dire, tant qu'il a pu.

On dit en menaçant : Ce ne ſera pas *tout* un.

Tout ou rien.

TOUTOU ; petit chien,

Quelques momens après ayant mis ſon *toutou*
Sur un lit de velours. BOURS.

TRACAS ; intrigue,

embarras, ennui, fâcherie, remuement. Mais ne sçaurai-je point pourquoi tout ce *tracas* ? HAUT.

TRACASSER ; courir çà & là, être dans un mouvement continuel, se donner de la peine.

Courir & *tracasser*, soupirer nuit & jour.

Tracasser, être de difficile accommodement.

Cl-gk Monsieur de la Cabonne,
Qui *tracassoit* plus que personne,
Il s'en venoit, il s'en alloit,
Il ne sçavoit ce qu'il vouloit :
On doute même s'il repose
Au reposoir de toute chose.
GOMBAUD.

TRAFIQUER. C'est un Gentilhomme Breton, qui *trafique* sur les mers, qui vend ses Chiens pour avoir du pain.

TRAIN. Mot de mépris, qui signifie bande, clique, troupe de gens de basse condition. Et il n'y a apparence qu'il y ait d'autre *train* dans un lieu si petit. D. QUIC.

TRAINE-MALHEUR; misérable, gueux.

Monsieur notre Pasteur,
Veut de sa grace à ce *traîne-malheur*. LA FONT.

TRAINE-RAPIERE. Mot outrageant, pour bretteur, ferailleur, querelleur.

Sans cesse ce *traîne-rapiere*.
SCAR.

TRAITRE. On dit qu'un homme n'est pas *traître* à son corps, pour dire, qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne se refuse aucunes commodités.

Un baiser de *traître*, est l'action d'un ennemi qui fait des caresses.

TRAMER ; inventer, brasser une trahison, machiner une fourberie, faire ou tenter une entreprise secrette.

Le maître & la valet ont *tramé* cette piéce. HAUT.

TRAMONTANE. Perdre la *tramontane*. Ne se posseder plus, perdre le jugement, se démonter, être hors de soi-même, perdre la présence d'esprit.

Les maudits chicaneurs perdent la *tramontane*. HAUT.

TRANCHER, C'eſt un couteau de tripiére, il *tranche* des deux côtés, ſignifie, qu'un homme parle pour & contre.

TRANTRAN. Détours, les rubriques, les uſages, les menées, les pratiques, les fineſſes des affaires. On dit, cet homme-là ſçait le *trantran* des affaires, pour entendre les affaires à fond.

TRANQUILLISER. *Se tranquilliſer.* Se donner du repos, prendre ſes aiſes & ſes commodités, vivre content & ſans ſouci. Mais Colombine, crois-tu que je pourrai me *tranquilliſer* ?

TH. ITAL.

TRANSI. Amoureux *tranſi*. Mot injurieux, qu'on adreſſe à un amant, comme pour dire, amoureux froid, nonchalant, niais, neuf & ſot.

Maudit ſoit le badaud & l'amoureux *tranſi*. SCAR.

TRAPU; un homme court, gros, robuſte.

TRAQUENARD; cheval.

C'étoit un fort bon *traquenard*. SCAR.

Etre monté ſur le *traquenard* de S. Michel, c'eſt-à-dire, être emporté par le Diable; parce qu'on repréſente un Diable aux pieds de Saint Michel.

TRAQUET. Donner dans le *traquet*, pour dire, donner dans le panneau, être trompé par quelque artifice.

TRAVERS. A *travers* les choux; ſignifie, faire quelque choſe étourdiment & ſans conſidération.

On dit, qu'un homme donne à tort, ou à tort & à *travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, ſans examiner ſi elle eſt juſte ou injuſte, bonne ou mauvaiſe.

Il a chauffé ſon bonnet de *travers*, pour dire, qu'il juge mal des choſes.

TREBUCHET; piege. Prévenu que pour prendre une femme, un carroſſe eſt un merveilleux *trebuchet*.

TREILLE. Dieu de la *treille*. Bacchus, terme bachique.

Beniſſez le Dieu de la *treille*. TH. ITAL.

TREMBLER. On dit à un poltron; N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMOUSSER. Se *trémousser*. Se mouvoir & remuer avec feu, se démener; sauter, courir d'un lieu dans un autre. Qui n'est capable que de se *trémousser* à contre-temps.

TREMPE; temperament. Les gens de votre *trempe*. CORN.

Trempe; sorte, espece, calibre, rang. Et Sancho ne fut pas mieux traité de quelques poltrons de même *trempe*. D. QUIC.

TREMPER; boire à gogo.

Si bien qu'après avoir bien soupé
Bien ri, bien chanté, bien *trempé*.

TREPASSE'. Il va à la Messe des *Trepassés*, il y porte pain & vin, se dit de celui qui déjeune avant que d'aller à la Messe.

TREPELU; sot, mauvais, ignorant. Un livre *trepelu* qui se vend. RAB.

TREPIGNER. Ce terme s'emploie pour exprimer la joie d'un chien qui veille en rodant à sa proie.

Il s'inquiéte, il *trepigne*, il remue oreille & queue. LA FONT.

TRESORIER. Un *Tresorier* sans argent, est un Apothicaire sans sucre.

TREVE. Pour, cessons de parler, suspendons; & pour marquer le retranchement de quelque chose.

Treve avecque l'honneur, je m'en vais tout courant. REGN.

TRIBOUILLER, tressaillir, sauter d'aise, remuer de joie. Je me sens tout *tribouiller* le cœur, quand je te regarde. MOL.

TRIBOULET. Servir de *triboulet*; signifie, servir de fou, faire rire la compagnie.

TRICHER; tromper, duper ou fourber.

TRICHERIE; tromperie.

La *tricherie* enfin va toujours à son maître. HAUT.

TRIER; choisir, éplucher, distinguer.

D'avec la fausseté la vérité *triant*. REGN.

On dit qu'un homme a été *trié* sur le volet; c'est-à-dire, qu'on a pris grand soin à le choisir: par

allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs.

TRIGAUT. Injure, pour fourbe, coquin, fripon, larron, filou :

J'enrage de bon cœur quand je trouve un *trigaud*. POIS.

TRINQUEBALLER. Remuer, brimbaler, brandouiller ; sonner. A force de *trinqueballer* leurs cloches. RAB.

TRINQUER. Tire son origine, d'un mot Allemand, qui signifie boire ; c'est un mot d'ivrogne, & signifie boire avec excès.

Quand je ferai chez vous je veux *trinquer* sans cesse. HAUT.

TRIOMPHE. Il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire ; pour dire, que les choses peuvent changer.

TRIOMPHE. Voilà de quoi est la *triomphe* ; signifie, voilà de quoi il s'agit présentement.

TRIPES. Quand quelqu'un a beaucoup vomi & avec grand effort : on dit, qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins.

On dit de celui qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui *tripes* & boudins.

Il est blond comme un bassin à cuire des *tripes* ; se dit en parlant d'une personne qui a une belle chevelure blonde.

TRIPIERE. On appelle couteau à *tripiére*, qui coupe des deux côtés ; celui qui est de deux partis contraires, un espion double, ou celui qui médit de l'un en l'absence de l'autre.

TRIPOT. Battre un homme dans son *tripot* ; c'est-à-dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux sçavoir. On dit à contresens, le tirer de son *tripot* ; pour dire, de son fort.

TRIPOTAGE. Brouillamini, embarras, mélange, tracas Tout ce *tripotage* ne sert de rien, je sçavons ce que je sçavons. MOL.

TRIPLIQUER. Tripler, faire trois fois :

Epitide d'un fouet claqua,
Le clac dupliqua, *tripliqua*.
SCAR.

TRIQUENIQUES. Bagatelles, brimborions, fadaises :

Petit rimeur de *triqueniques*. SCAR.

TRIQUETRAC. Trepignement, ou bruit confus de pieds. Un bruit, un *triquetrac* de pieds insupportable. MOL.

TRISTE comme un deuil; signifie, fort triste.

TROGNON; *voyez* CHOU.

Trognon: mot de caresse qui se dit à une petite fille. Moi, quitter ce pauvre petit *trognon*. TH. ITAL.

TROMPER. Un Marchand *tromperoit* son propre pere.

TROMPETER. Divulguer, publier une chose qui devoit être tenue secrette. Tu l'iras *trompeter* toi-même. ABL.

TROMPETTE. Secret comme un *trompette*; se dit d'une personne qui est babillarde, causeuse, indiscrette, qui dit tout ce qu'elle sait:

Je suis secret comme un *trompette*,
Et discret comme un Allemand.

TROPHE'E. Faire *trophée*; se vanter de quelque chose, faire du bruit & de l'éclat, se glorifier

Et si sans vanité je n'en fais point *trophée*. PAL.

TRONC. Il se faut tenir au *tronc* de l'arbre; signifie, au parti le plus assuré.

TRONÇON. Reste, débris, morceau. En France vous en avez quelque *tronçon*: RAB. parlant de deux livres qu'Apollon avoit composés sur les lettres hiéroglifiques.

Faire un *tronçon* de chere lie; c'est-à-dire, faire un bon repas.

TRONGNE. Visage, face.

Cachant bien leurs divines *trongnes*,
Allerent au camp ennemi. SCAR.

TROP. Il y a deux sortes de *trop*; pour dire, le trop, & le trop peu.

Trop est trop; signifie, que tout excès est condamnable.

TROTOIR. Cette fille est sur le *trotoir*; c'est-à-dire, qu'elle est à marier.

TROU. Quand un poltron a peur: on dit, qu'il se fourreroit volontiers dans

un *trou*, qu'on lui bouchetoit le *trou* du cul d'un grain de mil.

Lorſqu'un homme va vîte en beſogne : on dit, qu'il a fait en deux coups ſix *trous*.

TROUBLE. On dit, qu'un homme a été au trépaſſement d'un chat, quand il voit *trouble*.

Lorſqu'on veut excuſer un mal qu'on eſt contraint de faire par néceſſité : on dit, que la guerre eſt cauſe des *troubles*.

Troubler l'eau ; cauſer de la diviſion, exciter de la méſintelligence, du déſordre. LA FONT.

TROUPE. Les Etourneaux ſont maigres, parce qu'ils vont en *troupes* ; ſignifie, qu'ils ne trouvent pas aſſez de quoi ſe nourrir.

TROUSSE. En *trouſſe* ; c'eſt-à-dire, derriére.

Avoir à ſes *trouſſes* ; être pourſuivi, être attaqué de près. C'eſt qu'elles ont à leurs *trouſſes* deux cavaliers. PAL.

TROUSSER. Faire, compoſer, ajuſter. Voilà qui eſt bien *trouſſé*. MOL. C'étoit un repas bien *trouſſé*.

TROUVER. Vous me *trouverez* en votre chemin ; c'eſt-à-dire, je vous nuirai en toutes les affaires que je ſçaurai que vous aurez.

Il eſt aiſé d'ajouter aux choſes *trouvées* ; pour dire, qu'il n'eſt pas ſi glorieux, ni ſi difficile de perfectionner les inventions d'autrui.

S'il ne le *trouve* bon, qu'il ſe couche auprès, qu'il y faſſe une ſauſſe.

Il faut avoir des amis partout, on ne ſçait où l'on ſe *trouve*.

Il ne s'eſt jamais *trouvé* à telle fête, à telles noces ; ſignifie, il a été bien battu.

Trouver viſage de bois ; manquer ſon coup, être confus, avoir un pied de nez. Il la pourſuivit, & *trouvant* viſage de bois : il ſignifie auſſi ne trouver perſonne au logis.

Trouver du qu'as-tu ; trouver à déchanter, rencontrer plus de difficultés qu'on ne penſoit.

Et quoique je ſois un peu camuſe,
Je *trouve* ici bien du qu'as-tu. SCAR.

TRUAND. Pareſſeux, fainéant, fripon :

Ah ! *truand*, as-tu bien le courage
De m'avoir fait cocu à la fleur de mon âge. MOL.

TRUANDAILLE. Canaille, populace vagabonde & friponne.

Un autre nous eût dit canaille,
Vous n'êtes rien que *truandaille*. SCAR.

TRUCHER. Gueuſer, demander la paſſade. Et ſommes arrivés en *truchant* juſques ici.

TRUIE. On dit d'un goinfre qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair.

C'eſt une bonne *truie* à pauvre homme; ſe dit d'une femme qui eſt fort féconde.

TU-AUTEM. Le *tu-autem*; but, l'iſſue, le ſecret, le point, le nœud:

Je t'apprendrai, Meſſire Enée,
De ton étrange deſtinée
En peu de mots le *tu-autem*.
SCAR.

TU-CHOU. Sorte de jugement qui marque de l'étonnement. *Tu-chou* de ce train-là vous enverrez bientôt le Procureur à l'hôpital. TH. ITAL.

TUER. On dit qu'un homme n'eſt pas bien *tué*, quand il n'eſt pas bien convaincu, bien perſuadé de quelque choſe, quand il veut encore plaider & diſputer.

Il crie à *tue* tête, ſe dit, quand quelqu'un crie de toute ſa force.

Lorſqu'un homme a fait quelque choſe qui ruine ſa ſanté, ou qu'il a dit quelque choſe qui détruit ce qu'il a entrepris de ſoutenir, on dit qu'il s'eſt *tué* de ſa propre allumelle.

TUILE. On dit qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*; pour ſignifier, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

TURC. Quand on veut injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irréligion; on dit, que c'eſt un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir affaire à un *Turc*.

TURLUPIN. Paraſite, mauvais plaiſant, bouffon, ou proprement un fainéant, un homme de rien.

De tous vos *turlupins*, c'eſt un homme chéri. BOURS.

TURLUPINADE. Raillerie, bouffonnerie, plaiſanterie baſſe & groſſiére.

Serviteur à la *turlupinade.* MOL.

TURLUPINER. Tourner en ridicule, railler, faire de mauvais contes, draper. TH. ITAL.

TUTAYER:

Il *tutaye* en parlant ceux du plus haut étage
Et le nom de Monſieur, eſt chez lui hors d'uſage.

TUTELLE. Il eſt comme en *tutelle*, on le tient en *tutelle*; ſe dit de celui qui eſt gêné, en telle ſorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

TYMBALE. Faire bouillir la *tymbale*: mot de grivois, qui ſignifie, faire bouillir la marmite, faire la joie, faire bonne chere.

TYMPANISER Décrier quelqu'un, médire, ſatyriſer, critiquer, décréditer:

C'eſt lui qui dans des vers nous a *tympaniſés.*

V.

VA.

VA. Terme de joueur, c'eſt jouer à la Baſſette huit fois plus ſur une troiſiéme carte, qu'on ne jouoit ſur une premiere.

VACARME. Grand bruit, tintamarre. Cette nourrice eſt là-bas qui fait un *vacarme* enragé. PAL.

VACHE. Manger de la *vache* enragée; avoir voyagé, vu du pays, avoir couru le monde; avoir pati, avoir acquis de l'expérience au péril de ſa vie.

On dit, que les ſoldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre, & c'eſt à cette occaſion qu'on dit, Bon homme garde ta *vache*; pour dire, prens-garde qu'on ne te vole.

VAC.

Vache à lait; ſe dit d'une perſonne de qui on reçoit de grands bienfaits, de laquelle on tire beaucoup d'argent.

La *vache* eſt à nous; pour la victoire eſt à nous, nous avons gagné, nous ſommes les maitres. S'il ne tient qu'à battre, la *vache* eſt à nous. MOL.

Le diable eſt aux *vaches.* Pour dire, il y a du bruit&

du tintamarre ; tout eſt en deſordre & en confuſion :

Mon voiſin & mon ami,
Le Diable eſt aux *vaches.*

C'eſt le grand chemin es *vaches* ; pour marquer u'une choſe eſt connue, ublique, que c'eſt la route rdinaire, la maniere d'a- ir la plus uſitée dans le ıonde. Ce que je vous dis- , c'eſt le grand chemin :s *vaches.* TH. ITAL.

VACILLER. Héſiter, bancer, chanceler.

Un tems ſans lui parler ma langue *vacilla.* REGN.

VAILLANTISE. Prouef- , beaux faits ; valeur, ıvoure, intrépidité :

Que je vais m'en donner & me mettre en beau train, De raconter nos *vaillantiſes.* MOL.

VAISSEAU. On met ce ›n veut dans un grand *ſeau*, dans un petit ce ›n peut.

e vaiſſeau ſe ſent tou- s de ce qui a été mis de- s.

'eſt un pauvre *vaiſſeau* ; dit d'un homme qui n'eſt bon à rien.

VAISSELLE. Prenez garde à votre *vaiſſelle* : ſignifie, prenez-garde à ce que vous ferez, conſultez bien votre affaire.

VALET. Il fait le bon *valet*, ſe dit d'un homme qui eſt flateur & complaiſant, pour ſe faire préférer aux autres.

Je ſuis votre *valet* ; ſe dit ironiquement à un homme, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il déſire.

VALLE'E. Courir, par monts & par *vaux* ; pour dire, en tous lieux hauts & bas.

Quand on ſe ſépare les uns des autres, dans la penſée qu'on ne ſe reverra plus, ou dans la volonté de ne plus ſe revoir, on dit, Nous ne nous reverrons qu'à la *vallée* de Joſaphat.

VALOIR. On dit au Palais : Donner & retenir ne *vaut* ; pour ſignifier, qu'il faut ſe déſaiſir de la propriété d'une choſe qu'on donne.

Pour ravaler une choſe : on dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à ſoufflet.

En ce monde chacun *vaut* ſon prix ; c'eſt-à-dire, que l'un

eſt bon à une choſe, l'autre à une autre.

Lorſqu'une choſe eſt extrêmement bonne dans ſon genre, & qu'on ne la peut trop payer, acheter : on dit, qu'elle *vaut* ſon peſant d'or.

Cet homme en *vaut* bien un autre ; ſignifie, qu'il mérite autant d'eſtime qu'un autre, & qu'il a d'auſſi bonnes qualités.

Vaille que vaille ; cahincaha ; là là, paſſablement, tant bien que mal :

Point, je t'aime toujours, ouida, *vaille* que vaille.
HAUT.

Cela *vaut* fait ; pour dire, aſſurez-vous que cela ne manquera pas de ſe faire.

Faire *valoir* le talent ; c'eſt-à-dire, tirer du profit, de l'utilité, des avantages qu'on a.

VANITE'. Une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VATICINATEUR. Poëte.

Au lieu que ces divins auteurs,
Tous ces grands *vaticinateurs*.
SCAR.

VAUDEROUTE. Déroute ; défaite, déſordre ; ce qui ſe dit d'une armée qu'on a miſe en fuite & qu'on a totalement défaite.

Ces pauvres Dieux, ſans nul doute,
S'en alloient mis en *vauderoute*.

VAU-L'EAU ; à *vau-l'eau*.

Il perdit un vaiſſeau
Et vit le commerce à *vau-l'eau*.

VEAU. Quand un homme a épouſé une femme groſſe du fait d'autrui : on dit, qu'il a eu la vache & le *veau*.

On appelle un homme riche qui n'a point d'eſprit un *veau* d'or : & quand on va lui faire ſa cour, on dit qu'on va adorer le *veau* d'or : par alluſion à celui qu'adorerent les Iſraëlites en l'abſence de Moïſe.

Avoir la fiévre de *veau* ; trembler quand on eſt ſaoul ; ſignifie, avoir un petit friſſon après le repas.

VEINE. Il n'a *veine* où y tende ; ſe dit d'un homme qui n'a nulle diſpoſition, nulle inclination pour quelque choſe.

VELLEITE'. Haine, ancune, animoſité ſecrette.

Vous nourriſſez dans l'ame une *velléité*. DANC.

En Théologie c'eſt un mple deſir.

VELOURS. On dit d'un omme, qu'il ſe pare d'une elle femme, d'une telle hoſe, comme de ſa robe e *velours*; pour ſignifier, u'il ſe fait honneur de la ıener, ou d'être le maître e ce qu'il étale en parade.

VENANT. A tout *venant* beau jeu; pour dire, u'un homme eſt prêt à teir contre tous ceux qui oudroient l'attaquer, ſoit u combat, ſoit au jeu.

VENDANGES. Quand n homme gagne bien en uelque affaire: on dit qu'il it ſon Août, qu'il fait *vendanges*.

VENDANGEURS. Les aints *Vendangeurs*, ſont eux dont les fêtes échéent la fin du mois d'Avril ou ı commencement de Mai. 'eſt le tems où les vignes ınt en danger de geler; ils ınt douze en nombre, comıe Saint George, Saint Iarc, &c.

VENDEUR. Lorſqu'un homme eſt mal bâti, ou mal vêtu: on dit, qu'il eſt fait comme un *vendeur* de cochons.

On appelle *vendeur* d'allumette, un homme qui ne parle que de bagatelles, ne conte que des ſornettes.

VENDIQUER. Venger.

Vendiqua ſon bien de coucheste. LA FONT

Vendiquer; s'approprier. Perſonne ne ſe peut *vendiquer* le nom de ſage.

VENDOME. Couleur de M. de *Vendôme*; ſignifie, inviſible.

A la fraîcheur de M. de *Vendôme*; pour dire, pendant la chaleur. Ces deux proverbes viennent par corruption de vent d'amont, qui vient & ſouffle du côté d'Orient, lequel eſt un vent fort violent & incommode, & qui par ſa nature eſt inviſible. Du moins on ne ſçait point qu'aucune perſonne du nom de Vendôme ait donné lieu à ces deux proverbes.

VENDRE, *voyez* COQUILLE. DONNER.

Ce n'eſt pas le tout que de *vendre*, il faut livrer.

On dit des gens d'une compagnie qui parlent bas,

ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville.

Il *vendroit* juſqu'à ſa chemiſe : ſe dit d'un prodigue.

Femme qui prend ſe *vend*.

VENIR. On chante tant Noël, qu'il *vient* ; ſignifie, qu'une choſe arrive, quand on l'a longtems attendue.

On dit : D'où *venez*-vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde.

Les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied.

C'eſt un homme qui eſt *venu* de rien ; c'eſt-à-dire, qu'il s'eſt enrichi en peu de tems.

Lorſqu'un homme ne ſe tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il eſt peu de tems à faire quelque voyage : on dit, qu'il ne fait qu'aller & *venir*.

Il ſemble qu'il *vient* de l'autre monde, ſe dit de celui qui paroît tout neuf en quelque choſe, qui eſt ignorant de ce qui ſe paſſe, & que tout le monde ſçait.

VENT. Il ne fait ni *vent*, ni haleine ; ſignifie, qu'il y a un grand calme.

Lorſqu'un homme promet des choſes qu'il ne peut tenir, on dit, qu'il vend du *vent*, de la fumée.

Il pleut à tous *vents* ; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés.

On dit, qu'un homme s'en eſt allé plus vîte que le *vent*, quand il s'en eſt enfui avec grande diligence.

On dit d'un miſérable qui ne ſçait de quel côté ſe tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*.

Il eſt au deſſus du *vent* ; ſe dit d'un homme en fortune.

Aller contre *vent* & marée ; c'eſt à-dire, faire une entrepriſe mal à propos.

Quel bon *vent* vous amene ; ſe dit à une perſonne pour lui demander le ſujet de ſa venue, pour quelle raiſon elle vient.

Quel bon *vents* vous amene. SCAR.

Donner à tout *vent* ; être inconſtant, volage ; variable dans ſes ſentimens, s'adonner aux mouvemens de ſes caprices, être changeant. S'ils ſçavoient que leur Gouverneur donne ainſi à tout *vent*. D. QUIC.

Avoir le *vent* en poupe ; avoir du bonheur, réuſſir avec ſuccès dans une affai-

re, où tout ſemble favorablement ſeconder le deſſein ou l'intention qu'on a d'exécuter quelque entrepriſe. Enfin comblé de bonheur & de joie, s'imaginant avoir le *vent* en poupe.

VENTER. On ne peut pas empêcher le vent de *venter*.

Quelque vent qui *vente*.

VENTRE affamé n'a point d'oreilles.

On prétend qu'un Favori de Titus, employa ce mot, pour juſtifier cette mere infortunée, nommée Marie, qui s'étant réfugiée à Jeruſalem du tems du Siége, s'y vit réduite à l'extrémité de conſerver ſa vie aux dépens de la chair de ſon propre fils.

Un bouffon, nommé *Aldéric*, à la Cour d'un Roi de Naples, vers l'an 1400. étant un jour à la promenade dans les Jardins du Palais, le Roi fit chanter une belle voix de ſa ſuite à laquelle un écho avoit répondu, il dit au Bouffon qu'il auroit bien voulu voir la nymphe qui venoit de répondre ; *Je la connois*, dit Aldéric, *elle eſt de mes amies, ſi vous voulez m'attendre, je vais la querir* ; cela dit, il part & s'éloigne ; toute la Cour rentra au Palais, & le Bouffon coucha dans les Jardins : le lendemain le Roi le voyant rentrer, l'appella, mais gagnant la cuiſine, il répondit, *Ventre* affamé n'a point d'oreilles.

Manger ou boire à *ventre* déboutonné ; veut dire, manger ou boire beaucoup.

Quand on a bien battu un homme : on dit, qu'on l'a battu dos & *ventre*, qu'on lui a donné ſur le *ventre* & par tout.

Demander pardon *ventre* à terre : ſignifie, avec la derniere ſoumiſſion.

Se faire une carrelure de *ventre* ; ſignifie, manger beaucoup.

A *ventre* ſaoul ceriſes ameres : proverbe, qui ſignifie, qu'on n'aime plus une choſe, ou qu'elle ne plaît pas parce qu'on en eſt dégoûté.

Ventre ſaint gris, c'étoit le jurement ordinaire de Henri IV.

VENUE. Quand un homme a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépenſe : on dit, qu'il en a eu d'une *venue*.

VENUS. Sans Cerès, & Bacchus, *Venus* eſt languiſſante ; c'eſt-à-dire, l'amour.

VEPRES. On dit qu'un homme ne va ni à *Vêpres*,

ni à Messe; pour signifier, qu'il n'est pas bon Catholique.

VER. C'est un misérable *ver* de terre; se dit d'un homme sans bien, sans pouvoir.

On l'écrasera comme un *ver*; signifie, qu'il est facile de le détruire.

VER-COQUIN. Verve Poëtique, fureur Poëtique, inspirée par Apollon & les Muses.

> Et de mon *ver-coquin*, je ne me puis défendre.
>
> REGN.

VERD. Prendre sans *verd*; attraper, surprendre quelqu'un à l'improviste sur un fait, attaquer brusquement.

> Sans le rondeau noté nous étions pris sans *verd*.
>
> HAUT.

> Le redoutable Jean de Vert,
> Qui lors les avoit pris sans *verd*.

> A pensé pour ce coup que j'étois pris sans *verd*. SCAR.

Je vous prens sans *verd*; c'est un jeu de galanterie: on le joue au mois de Mai, & personne ne le joue davantage que les gens de qualité Plusieurs personnes forment entr'elles une société, & établissent qu'à commencer du premier jour de Mai jusqu'au dernier, chacune d'elles sera tenue de porter sur soi du *verd*; c'est-à-dire, quelques feuilles vertes selon que la saison le permettra, & selon la verdure qu'elles seront convenues qu'il faudra avoir, avec cette clause, que chacun sera obligé, sous peine d'amende, de prendre tous les matins du *verd* frais, celui du jour précédent n'étant plus de jeu; ces conditions ou régles établies, toutes ces personnes se munissent de *verd*, & venant à se rencontrer par hazard, de dessein prémédité, ou allant se rendre visite, par malice & à dessein de se surprendre sans *verd*, elles se disent avant toute chose après les premieres civilités, Monsieur, Madame ou Mademoiselle, je vous prens sans *verd*; & pour lors elles sont obligées de faire voir du *verd*; & si par hazard quelqu'une a oublié d'en prendre sur soi, pour lors, elle est mise à l'amende, que la société a imposée à celle qui seroit trouvée en

faute. Toutes ces amendes ſont conſignées entre les mains d'une perſonne de la ſociété, pour être enſuite employées à quelque partie de plaiſir hors de Paris, comme à S. Denys, à Paſſy ou autres lieux de plaiſance, ou quelquefois même chez elles. Les enfans de Bacchus jouent auſſi ce jeu, & leurs amendes ſont ordinairement de voir boire les autres, ou de payer des bouteilles de vin.

On dit, qu'un homme en donne de bien *vertes ;* pour ſignifier, qu'il débite pour vraies des choſes que l'on ſçait fauſſes.

Etre pris ſur le *verd ;* être ſurpris à l'improviſte, dans un tems où l'on y penſoit le moins, & dans le ſens de M. d'Ablancourt, veut dire, être ſurpris d'une mort prématurée & ſubite, mourir à la fleur de l'âge. Ceux-ci ont été bien pris ſur le *verd.* ABL.

VERGE. On dit en Juriſprudence : que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit.

VERGOGNE. Honte, pudeur, confuſion.

De *vergogne* & d'amour mon ame eſt toute éprise. REGN.

VERGOGNEUSEMENT. Honteuſement, lâchement, avec confuſion.

VERITE'. Toutes *vérités* ne ſont pas bonnes à dire.

Les *vérités* ſont odieuſes.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité.*

VERJUS. Mettre à la pile, au *verjus ;* ſignifie, faire ſouffrir du mal à quelqu'un, & ſur-tout par des médiſances.

On dit d'une choſe qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni fauſſe, ni *verjus.*

VEROU. Venir baiſer le *vérou ;* ſignifie, venir faire hommage. Cela eſt pris de la coutume qui ſe pratique en quelques fiefs, lorſque le vaſſal va rendre hommage à ſon Seigneur, s'il eſt Gentilhomme il le baiſe à la bouche ; ou s'il eſt roturier il lui baiſe les mains : mais ſi le Seigneur étoit abſent, il ſuffiſoit de baiſer le vérou de la porte du fief dominant : en ce cas le vaſſal étoit cenſé avoir rendu hommage.

VERRE. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre* ? pour dire, ne peut-on point faire un petit repas avec vous ?

Verre : Si ſon cul eût été de *verre*, il eût été caſſé ; ſe

dit, pour railler ceux qui ſe laiſſent tomber.

VERRIER. Quand un homme marche vîte & légérement, on dit qu'il va comme un *verrier* déchargé.

VERS. Voilà des *vers* à votre louange, ſe dit ironiquement, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui eſt injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui eſt deſavantageux.

VERSER. C'eſt *verſer* en beau chemin, pour dire, nous avons manqué une affaire, lorſque nous l'avions miſe en bon train.

On dit en voyant un ivrogne, il a plus bu que je ne lui en ai *verſé*.

Verſer dans un tonneau percé, ſignifie, perdre ſa peine en obligeant un ingrat.

VERT, courageux, vaillant, qui n'entend pas raillerie, réſolu.

Il ne faut point avoir de molleſſe en ſa vie,
Je ſuis *vert*. DANC.

VERTIGE; colére prompte, caprice, fantaiſie brutale & bruſque, brutalité, bruſquerie. MOL.

VERTIGOT; folie, boutade, fantaiſie, caprice.

Voyez un peu quel *vertigot* lui prend. MOL.

VERTU. La *vertu* conſiſte dans le milieu; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt éloignée des extrémités.

VERVE; colere, fureur, mauvaiſe humeur & brutale.

Quand ma *verve* me prend, je ne ſuis plus traitable. DANC.

VESSIE. Quand on ſouffre quelque choſe qui ne plaît pas, on dit: Il me ſemble qu'on me donne d'une *veſſie* par le nez.

VETIR. Lorſqu'un homme eſt habillé de toile, on dit, qu'il eſt *vêtu* comme un moulin à vent.

VETILLE; bagatelle, badinerie, raillerie.

De la moindre *vetille* il fait une merveille. MOL.

Vetille; querelle, caſtille, bruit.

VETILLER; quereller, chercher querelle & noiſe.

VETILLEUR; querelleur.

Enfin il étoit *vetilleur*,
Et tant renommé batailleur.
SCAR.

VETUSTE' ; vieilleſſe, ancienneté. Tant toutefois uſées par *vetuſté*. RAB.

VEUGLETTE. A *veuglette*. Dans le ſtyle Comique, ſignifie ſans y voir, à tâtons. Si on jouoit la Comédie à *veuglette*. TH. ITAL.

VEXER ; inquiéter, incommoder. De qui le courage le *vexe*.

VIANDE. Ce n'eſt pas là ma *viande* ; ſignifie, ce n'eſt pas ce que j'aime, mon ragout, mon appétit.

Quand il ne faut point exciter les gens à manger, ou quand ils ont devant eux quelque choſe de bon, on dit, que la *viande* prie les gens.

Viande creuſe. Ce mot s'attribue aux inſtrumens de Muſique. On ſe ſert d'ordinaire de ce mot, lorſqu'une perſonne a faim & qu'on la régale du ſon de quelque inſtrument ou de la lecture de quelque livre.

Ma foi ſi vous ſongez à nourrir votre eſprit,
C'eſt de *viande* bien creuſe.
MOL.

VICE. C'eſt un *vice* de Clerc, un *vice* d'écriture ; pour dire, que ce n'eſt que la faute du copiſte, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non pas de l'Auteur.

On dit d'un avare, que ce n'eſt pas ſon *vice*, que de donner.

Quand on péche avec ſcandale, on dit qu'on fait gloire de ſon *vice*.

Il n'a qu'un *vice* ; ſe dit, lorſqu'un homme a tous les vices.

VIE. On a toujours plus de biens que de *vie*, ſe dit, pour faire une leçon aux avares qui ſe tuent d'en amaſſer.

Vie de pourceau, courte & bonne.

Telle *vie*, telle fin, ſignifie, qu'on meurt de la même maniére qu'on a vécu.

Cache ta *vie*, pour ſignifier, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoiſſance de nos affaires.

C'eſt à la *vie* & à la mort, ſe dit en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la vie.

J'y gagerois, j'y mettrois ma *vie*, c'eſt-à-dire, je ſuis bien aſſuré de ce que je dis.

Nous n'avons que notre

vie en ce monde ; pour dire, il ne faut ſonger qu'à vivre, nous n'emporterons rien.

Merci de ma *vie*, c'eſt un ſerment du petit peuple.

On dit d'un homme débauché, qu'il fait ou mene une *vie* de Sardanapale.

Faire *vie* de garçon, c'eſt ne ſe mettre en peine de rien. Faire *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, ſe dit pour celui qui aime la ſolitude : *Vie* de Hibou, ou de Loup-garou, pour celui qui fuit la ſociété : *vie* de Soldat, ou de Gendarme, pour celui qui vit du jour à la journée.

Qui mépriſe ſa *vie*, eſt maître de celle d'autrui.

Etre de grande *vie*, de petite *vie*, ſignifie manger beaucoup, ne manger guere.

Faire la petite *vie* ; faire la débauche.

VIEDAZE. Mot injurieux & inſultant, qu'on ne dit qu'à une perſonne baſſe & vile, ou à une autre qu'on mépriſe & qu'on inſulte, pour ſot, ignorant, fat.

Je puis dire ſans périphraſe,
Que vous êtes un franc *viedaze*. MOL.

VIEDAZER ; S'amuſer à la moutarde.

VIEIL, ou *vieux*. Pour vivre long-temps, il faut être *vieux* de bonne heure, c'eſt-à-dire, qu'il ſe faut conſerver tandis qu'on eſt jeune.

Quand on veut ſe moquer d'un vieillard, on dit, qu'il eſt *vieux*, comme Hérode, que c'eſt un *vieux* rêveur, un *vieux* pécheur.

Alphonſe le ſage, Roi d'Aragon, dit, qu'entre tant de choſes que les hommes poſſedent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour bruler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* livres pour lire, & que tout le reſte n'eſt que babioles.

On dit des choſes de rebut, c'eſt de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie.

VIEILLESSE. On appelle un bâton de *vieilleſſe*, un enfant, un neveu qui ſert à ſecourir un pere ou un oncle dans ſa vieilleſſe, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR. Il eſt expédient de *vieillir* ſeulement à Sparte, ce beau mot vient de Liſander qui nommoit ce Pays le domicile honorable de la vieilleſſe où cet âge étoit dans une con-

fidération ſinguliere.

Il faut laiſſer *vieillir* les affaires criminelles, ſignifie, les laiſſer oublier.

VIF. Cet homme a du *vif* argent dans la tête, c'eſt à-dire, qu'il extravague, que ſon eſprit s'évapore comme le vif argent.

VIGNES. On appelle par injure un homme ſot & mal bâti, un Jean de *Vignes*.

On dit d'un mari & d'une femme qui paſſent la premiére année de leur mariage ſans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Evêque.

Etre dans les *vignes*. Etre gris ou tout à fait ivre.

Ils ſont dans les *vignes*
Les voiſins.

VILAIN. A *vilain*, vilain & demi, ſignifie, que quand quelqu'un fait une ladrerie, il lui en faut faire une plus grande.

Il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *vilain*; car il prend celles qu'il veut.

VILIPENDER; mépriſer, médire, décrier, deſhonorer. Vous ſçavez, Monſeigneur, comme je ſuis *vilipendé*. BOURS.

VILLE. Les Fauxbourgs ſont plus grands que la *ville*, ſe dit, de toutes les choſes dont l'acceſſoire eſt plus grand que le principal.

On dit que la *ville* eſt bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un ſurvenant.

On appelle bruit de *ville*, une nouvelle fauſſe ou incertaine.

VIN. Un *verre* de vin aviſe bien un homme; ſe dit à ceux qu'on invite à boire avant que de diſcourir.

On appelle *vin* de l'étrier, celui qu'on boit en montant à cheval.

On dit, que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorſqu'il a peu de-*vin*, qu'il a peu de force.

On dit que c'eſt du *vin* qui ſe laiſſe boire, quand il eſt paſſable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaiſe qualité; & qu'il ſe fait boire, quand il eſt fort bon & excellent.

Faire emplette de *vin*: Terme Bachique, pour s'enivrer, boire plus que de raiſon.

Entrer en *vin*; prendre goût au *vin*. Afin de mieux entrer en *vin*.

RAB.

Vin de Bretigny. Ce ſont les vins de Brie, qu'on nomme ainſi parce qu'ils ſont des plus méchants de France. On dit communément, parlant d'un *vin* aigre, dégoutant, rude, mince, c'eſt du *vin* de Bretigny qui fait danſer les chevres.

Que tous les *vins* pour moi deviennent vins de Brie.
DESP.

Avoir le *vin* paillard ; ſe dit, d'un homme qui eſt amoureux lorſqu'il a bu. Il y en a quelquefois qui ont le *vin* paillard.

Faire place à un verre de *vin*. Evacuer le ſuperflu de la boiſſon, uriner.

Mettre un verre de *vin* en priſon ; c'eſt boire trois coups, le ſecond eſt renfermé entre les deux autres.

Vin de ſinge. Vin qui rend les gens qui en boivent alertes, gais, bouffons, réjouiſſans. Par le moyen de deux ou trois verres de *vin* de ſinge qu'il lui avoit fait boire.

Etre entre deux *vins*. Se dit d'une perſonne qui ayant beaucoup bu dans une compagnie, ſort ſans être ivre, mais ſeulement gaie & de bonne humeur.

J'entens les Poëtes divins ;
Alors qu'ils ſont entre deux *vins*.
SCAR.

VINAIGRE. Ce n'eſt que fiel & que *vinaigre*, que ſel & que *vinaigre*, ſe dit d'un homme prompt & colere, ou peu ſociable.

On appelle un habit de *vinaigre*, un habit leger qu'on porte quand il fait froid.

Quand le *vinaigre* de la maiſon eſt trop fort, on dit, que la femme a bonne tête.

Le bon vin fait le bon *vinaigre* ; ſignifie, que plus une choſe eſt bonne ; plus elle eſt mauvaiſe quand elle eſt corrompue.

VINEUX ; buveur, ivrogne. Et ſon Epoux, étant un homme fort *vineux* elle devint vineuſe. SCAR.

VIOLENT. Tout ce qui eſt *violent* n'eſt pas durable.

VIOLET. Lorſqu'on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a cauſé quelques éblouiſſement, on dit, qu'on a vu des Anges *violets*.

On appelle contes *violets*; des contes qui n'ont point de vraiſemblance, des cho-

fes qu'on n'a vues que dans les éblouiſſemens.

Faire du feu *violet* ; pour dire faire quelque choſe qui paroiſſe, & qui éclâte plus qu'à l'ordinaire ; par alluſion au feu que fait le bois verd, qui eſt plus ardent que les autres.

VIOLON. Mot injurieux, pour ignorant, ſot.

Ho vraiment, Meſſire Apollon,
Vous êtes un bon *violon* !
RAB.

Donner les *violons* ; donner le bal à une perſonne, & au figuré, donner le fouet à quelqu'un. On lui donna les *violons* d'une belle maniére.

VIPERE. Il nourrit la *Vipere* dans ſon ſein ; ſignifie, qu'il éleve quelqu'un d'aſſez méchant naturel pour contribuer un jour à ſa perte.

VIRGILE.

Pour chanter un Auguſte, il faut être un *Virgile*.
DESP.

VISAGE à cracher contre. Terme de mépris, & qui eſt outrageant.

J'épouſerois plutôt un monſtre,
Que ce *viſage* à cracher contre. POIS.

Il a trouvé *viſage* de bois ; ſe dit quand un homme eſt allé en quelque lieu où il n'a trouvé perſonne, ou la porte étoit fermée.

On dit par injure à une perſonne, que c'eſt un plaiſant *viſage*, quand il eſt noir, rude, couperoſé.

Il a un *viſage* patibulaire ; ſe dit d'un homme qui a la phyſionomie funeſte.

Viſage d'épétier. Dans le ſtyle Com. eſt un viſage affreux, &c. J'avois hypothéque ſpeciale ſur votre cœur ſans ce *viſage* d'Epétier.
TH. ITAL.

Viſage fardé ; viſage compoſé, faux, caché, diſſimulé, feint.

Viſage de rominagrobis, *viſage* de proſperité ; viſage frais, plein, rempli, gras, large ; viſage grave, ſérieux, refrogné, franc.

Viſage mettable. Viſage encore paſſable, c'eſt-à-dire, dont les traits ſont encore aſſez beaux.

Oui vraiment ce *viſage* eſt encore fort mettable. MOL.

Viſage de plâtre ; ſe dit des vieilles perſonnes, qui malgré leur âge ſe requinquent encore & ſe plâtrent le viſage de blanc & de rouge, pour paroître jeunes ; & des jeunes qui ſe fardent avec excès ; on s'en peut auſſi ſervir pour marquer généralement un viſage laid & défiguré tant d'homme que de femme. Et que veulent tous ces *viſages* de plâtre ?

VISE'E ; vue, deſſein, but, entrepriſe, moyen, expedient, invention. Oh j'ai là-dedans une bonne *viſée*. HAUT.

VISIE'RE ; viſage, face, phyſionomie.

Par je ne ſçai quelle lumiere,
Que vous aviez dans la *viſiere*. SCAR.

Bleſſer la *viſiere*. Choquer la vue. TH. ITAL.

Quand vos déportemens lui bleſſent la *viſiere*. MOL.

VITE. *Vite* comme le vent, *vite* comme un éclair. Il s'en eſt allé plus *vite* que le pas ; c'eſt-à-dire, qu'il s'eſt enfui.

On dit qu'un homme va bien *vite* en beſogne, ou qu'il va *vite* ; pour ſignifier, qu'il eſt prompt expéditif ; ou étourdi, imprudent ; ou diſſipateur, qu'il mange ſon patrimoine.

VITUPERE ; mépris, dédain. Et ſauf tout *vitupere*. CORN.

VIVRE. Etre ſur le qui *vive* ; être ſur ſes gardes, ſe précautionner, être vigilant ; être arrogant, tenir ſa gravité.

Vivre. Il faut que tout le monde *vive*, larrons & autres : ſe dit, pour excuſer les pilleurs & les chicaneurs.

On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent.

Il faut *vivre* avec les vivans, *vivre* à Rome comme à Rome ; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à vivre.

On meurt d'ordinaire comme on a *vécu*.

Il ne faut que *vivre* & avoir du mérite, on trouve de l'emploi.

On dit abſolument : Item

il

Il faut *vivre*.

Vivre en garçon : C'eſt vivre ſans chagrin, ſans inquiétude, vivre content, prendre le tems comme il vient, ſans s'inquiéter de l'avenir.

UN. Il peut bien la compter pour *une* ; ſignifie, la ſeconde fois je ne lui pardonnerai point.

VŒU. Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle choſe ; pour dire, je ſuis en liberté de la faire, ou de ne la pas faire.

VOGUE. Etre en *vogue* ; être à la mode, fort en uſage.

VOICI. Le *voici*, le voilà ; ſignifie, c'eſt un irréſolu, qui change à tout moment d'avis.

VOIR. On dit à celui qui raconte des choſes extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*.

Si vous ne le croyez, allez-y *voir* : ſe dit aux incrédules.

Nous en avons bien *vu* d'autres ; ſignifie, cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien.

Il ne *voit* pas plus loin que ſon nez ; ſe dit, non-ſeulement pour juſtifier qu'il a la vue courte, mais auſſi qu'il n'a aucune prévoyance.

Voir une perſonne de bon œil ; pour dire, qu'on la conſidére, qu'on l'aime.

Lorſqu'on hait quelqu'un, on dit, qu'on voudroit l'avoir *vu* prendre.

Faites donc pour *voir* : ſe dit à celui qu'on défie.

Je lui ferai bien *voir* à qui il ſe joue, à qui il s'adreſſe, & à qui il a affaire.

Ne *voir* goutte, ne rien comprendre en une choſe, n'y entendre rien. Que graces à l'amour, ils ne *voient* goutte.

SAR.

VOIRE. Mot dont ſe ſervent fréquemment les Normands ; pour certes, en vérité, aſſurément.

VOISIN. Bon Avocat, mauvais *voiſin* ; ſignifie, qu'on eſt en danger d'être chicané, quand on a pour voiſin un homme de pratique.

Grand chemin, grande riviére, grands Seigneurs ſont très-mauvais *voiſins* ; car ils emportent toujours quelque choſe de l'héritage voiſin.

VOISINER. Il n'eſt voiſin qui ne *voiſine*.

VOIX. On dit qu'on n'a eu ni vent ni *voix* d'une perſonne ; pour ſignifier qu'on n'en a point de nouvelles en aucune maniére.

VOLE'E. Troupe, bande. Enfin ſuivoit une *volée* d'amours de toutes les façons. SAR.

Volée ; rang, qualité, condition, état, charge.

A la *volée* ; inconſidérément, hardiment, à la boulevue.

Je ne dois pas ici rien faire à la *volée*. SCAR.

Il l'a obtenue tant de bond que de *volée* ; ſignifie en pluſieurs maniéres, moitié de gré, & moitié de force.

A *volée* de bonnet ; ſe dit, quand une affaire ſe juge tout d'une voix & ſans délibérer, parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en diſant qu'ils ſont de l'avis du Rapporteur.

VOLER. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes ; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, ſi on n'a du bien ſuffiſamment pour le ſoutenir.

On dit d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volans*, lui parler promptement & à la paſſade.

Il *voleroit* juſques ſur l'Autel ; ſe dit d'un grand voleur.

VOLEUR de meule de moulin ; ſe dit en accuſant ironiquement un homme d'être voleur.

Les grands *voleurs* pendent les petits.

VOLONTE'. La bonne *volonté* eſt réputée pour le fait.

Dieu en a fait à ſa *volonté* ; ſe dit en parlant d'une perſonne qui eſt morte.

VOULOIR. Chacun *veut* avoir le bon bout de ſon côté, ſignifie, que chacun veut avoir l'avantage, le profit.

Veuille Dieu, veuille ſa mere ; ſe dit en voyant un opiniâtre qui ne défére à aucun avis, ni conſeil.

VOUTE. La *voute* azurée ; ſynonyme Poëtique ; pour l'olympe, le ciel, le firmament.

Que dans la *voute* azurée
Les Dieux s'étoient allés cacher. SCAR.

USAGE. Il faut mettre tout en *uſage*, le fer & le

feu ; pour dire, qu'il ne faut rien épargner, pour apporter remède à un grand desordre, pour venir à bout d'une grande entrepriſe.

USANCE. Coutume, maniére d'agir, l'uſage. Ce qu'eſt l'*uſance* des Tyrans. RAB.

USER. Il en *uſe* comme des choux de ſon jardin ; c'eſt-à-dire, comme ſi cela lui appartenoit.

Chacun en *uſe* comme il lui plaît ; ſignifie, que chacun fait à ſa fantaiſie.

VUIDER. Mot qu'on dit, lorſqu'on met quelqu'un dehors ; il ſe dit auſſi pour ſortir, s'en aller, trouſſer bagage.

Vuidons, vuidons ſur l'heure. MOL.

Y.

YEU.

YEUX ; *voyez* OEIL.

YVR.

YVRE ; *voyez* IVRE.
YVRAYE ; *voyez* IVRAIE.

Z.

ZER.

ZERO. Se dit par mépris d'une perſonne qui n'a aucun mérite ; & ſignifie, ot, ignorant. Cependant n dit à preſent qu'il n'étoit u'un *zero*.

ZESTE. Mot dont on ſe ert pour marquer une action ouffonne & plaiſante, & xprimer un coup d'épée.

ZES.

Tien, c'eſt pour toi, *zeſte* ; J'ai paré le coup. HAUT.

Ce mot eſt une eſpéce d'interjection pour ſe moquer des menaces de quelqu'un, comme par exemple ; je te roſſerai. Réponſe, *zeſte* ; pour je m'en moque, je ne crains rien ; ſignifie,

aussi de même qu'à d'autres. Lorsqu'une personne dit quelque chose qui paroît fabuleux, une invention, ou menterie, ou gasconnade, ce mot *zeste* a autant de force, que si l'on disoit, je ne vous crois pas. Lorsqu'on présente quelque chose à quelqu'un & qu'on la retire aussi-tôt; ce mot *zeste*, s'emploie pour dire, vous en voudriez, mais vous n'en tâterez pas, ce n'est pas pour vous.

Zeste, dans sa signification naturelle, veut dire un petit morceau d'écorce d'orange ou de citron, qu'on jette dans un verre plein de vin pour lui donner bon goût & bonne odeur.

Zeste de Limousin, par ironie, une croûte ou mie de pain dans du vin.

ZISTE. Entre le *ziste* & le zeste; entre deux, ni trop, ni trop peu, passablement.

ZONE. Passer la *zone* torride; c'est-à-dire, traverser un endroit où le Soleil est fort brulant & où il n'y a aucune ombre.

FIN.

De l'Imprimerie de GISSEY.